

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER.

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XIX (2e SÉRIE, TOME X). **1er ET 2e CAHIER.**



Avril 1863.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(PLACE SAINTE-GUDULE).

SOMMAIRE.

Histoire des livres : Catalogue méthodique des thèses imprimées par les Elsevier, *suite* (C.-F. Walther). — Les publications de Henri Agileus de Bois-le-Duc (F.-L. Hoffmann). — Dictionnaire des anonymes et pseudonymes belges; *suite* (nos 35 à 199). — Jean de Condé, trouvère belge; notice bibliographique et littéraire (Aug. Scheler). — Anonymes et pseudonymes. Initiales et signatures des auteurs, 1801-1812 (S. Pottoratzky). — Catalogue des incunables de la bibliothèque de Luxembourg, nos 1-38 (A. Namur). — Douze impressions gantoises du xvie siècle inconnues aux bibliophiles (E. Vanderstraeten). — Une pièce inédite de Molière (le bibliophile Jacob). — Le pseudonyme Philippe d'Alcripe, seigneur de Neri en Verbos (N. L.). — Bibliothèques. La bibliothèque royale de Bruxelles. (Extraits du rapport triennal.) — Mélanges. Jacobus Præpositus. — La librairie à la foire de Leipzig. — Comment on écrit l'histoire. — Catalogue de la bibliothèque de Neuchâtel, etc. — Revue bibliographique. Comptes rendus de M. G. Brunet : Grässe, Trésor des livres, livr. 20 et 21; P. Lacroix, bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit-Trianon; Nouvelles publications de M. Gay à Paris; Deux notices sur Corneille Blessebois. — Comptes rendus de M. Aug. Scheler : le Sérapéum; Petzholdt, Neuer Anzeiger; Lempertz, Bilder-Hefte, année 1863; Dumont, Fragments généalogiques; Nobiliaire du duché de Lorraine; le bibliographe Alsacien; Potthast, Bibliotheca medii ævi; Dictionnaire des spots ou proverbes wallons. — Catalogue de T.-O. Weigel, à Leipzig.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

L'éditeur se trouvant en possession du fond des tomes I à XVIII, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. Heussner, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste.* L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

LE

BIBLIOPHILE BELGE.

COLLABORATEURS PENDANT L'ANNÉE.

MM. Gust. Brunet, président de l'Académie de Bordeaux.
J. Delecourt, avocat à Bruxelles.
Ed. Fick, rédacteur de la Bibliothèque universelle à Genève.
E. Fourdin, conservateur de la bibliothèque publique à Ath.
Le comte A. d'Héricourt, à Paris.
F.-L. Hoffmann, docteur en droit, bibliographe à Hambourg.
P. Lacroix (le bibliophile Jacob), conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris.
J.-M. Ledebuer, bibliographe à Deventer.
A. Namur, docteur en philosophie, professeur-bibliothécaire à l'athénée grand-ducal de Luxembourg.
S. Poltoratzky, bibliographe à Moscou.
Ch. Potvin, homme de lettres à Bruxelles.
Ch. Ruelens, conservateur-adjoint à la bibliothèque royale de Bruxelles.
Aug. Scheler, directeur du Bulletin.
Thonissen, représentant, professeur à l'université de Louvain.
Ph. Vander Haeghen, bibliothécaire de S. A. le duc d'Aremberg.
Edm. Vanderstraeten, aux archives du royaume à Bruxelles.
C.-F. Walther, bibliothécaire à la bibliothèque impériale de St-Pétersbourg.

Bruxelles. — Imprimerie de H. TOINT-SCOHIER, 16, place Sainte-Gudule.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

SOUS LA DIRECTION DE

M. AUG. SCHELER, D^{r} PH.,

Bibliothécaire du Roi des Belges,
professeur agrégé à l'Université de Liége, chevalier des Ordres de Léopold et du Christ,
et décoré de la Croix du Mérite de la Saxe-Ernestine.

TOME XIX
(2e SÉRIE, TOME X.)

BRUXELLES,
F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE,
PLACE SAINTE-GUDULE, 16.

1863.

HISTOIRE DES LIVRES.

CATALOGUE MÉTHODIQUE DES DISSERTATIONS

ou

THÈSES ACADÉMIQUES IMPRIMÉES PAR LES ELSEVIER

DE 1616 A 1712,

Recueillies pour la première fois dans la Bibliothèque Impériale publique de Saint-Pétersbourg

par le bibliothécaire DR. CH. FR. WALTHER.

—

SUPPLÉMENT AUX ANNALES DE L'IMPRIMERIE DES ELSEVIER,

Publiées par M. Charles PIETERS, à Gand,

suivi de quelques autres additions et remarques sur ce dernier ouvrage.
(*Suite.*)

TROISIÈME PARTIE (Suite) (1).

Dissertations imprimées par ABRAHAM II ELSEVIER DE 1681 A 1712.

—

III. — JURISPRUDENCE. (Suite.)

—

818. SCOTT (*Jan.*). Disput. jurid. inaug. ad leg. Juliam peculatus, quam, ex auct. magn. rect. Godefridi Bidloo, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1696.

819. SCRIVERIUS (*Ant.*). Disput. jurid. iuaug. de suspectis tutoribus et curatoribus, quam, ex auct. magn. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

820. SEIDEL (*Joh.-Chr.*). Disput. jurid. inaug. de eo quod justum est circa rerum mutationem, quam, ex auct. magn. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

---

(1) *Voy.* tome XVIII pp. 89 à 105, 217 à 228, 315 à 324 et 409 à 415.

821. Siderius (*Albert.*). Disput. jurid. inaug. de emptione et venditione, quam, ex auct. magn. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

822. Singendonck (*Matth. Lamb.*). Dissert. jurid. inaug. de majestate, quam, ex auct. magnif. rect. Wolferdi Senguerdini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1701.

823. Sittert (*Joannes van*). Disput. jurid. inaug. de testibus non omni exceptione majoribus, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

824. Slicher (*Wigbold.*). Disput. inaug. de officio tutorum et curatorum, quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat,. Abr. Elsevier, 1706.

825. Slicher (*Hieronimus*). Disput. jurid. inaug. de officio judicis, quam, ex auct. magnif. rect. Johannis Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

826. Slicher (*Joh. Bapt.*). Disput. jurid. inaug. de juris et facti ignorantia, quam, ex auct. magn. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

827. Slingelandt (*Damas van*). Disput. jurid. inaug. de usucapionibus, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

828. Sloterdyck (*Fredr.*). Disput. jurid. inaug. de rei vindicatione, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1703.

829. Sluis (*Joh. van der*). Disput. jurid. inaug. ad legem 8. C. de revocandis donationibus, quam, ex auct. magnif. rect. Joannis Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1702.

830. Sluysken (*Gul.*). Disput. jurid. inaug. de poenis, quam, ex auct. magnif. rect. Caroli Drelincurtii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1694.

831. Slype (*Adrian. Henricus van*). Disput. jurid. de locatione et conductione, quam, sub præsidio Jo. Voet, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1681.

832. Snels (*Jacob.*). Disput. jurid. inaug. de petitione heredi-

tatis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1703.

833. Snels (*Hieron. Gaud.*). Disput. jurid. inaug. ad legem aquiliam, quam, ex auct, magnf. rect. Franscisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevler, 1708.

834. Son (*Gul. van*). Disput. jurid. inaug. de nuptiis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

835. Speulda (*Joa. Wolffgang*). Disput. jurid. inaug. ad regulam juris « qui prior est tempore potior est jure », quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

836. Spiering (*Joan.*). Disput. jurid. inaug. de codicillis, quam, ex auct. magnif. rect. Phil. Reinhardi Vitriarii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1702.

837. Staal (*Martin*). Disput. jurid. inaug. de procuratoribus eorumque mandatis, quam, ex auct. magnif. rect. Bernh. Albini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

838. Stael (*Joh.*). Disput. jurid. inaug. de dote, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

839. Stampeel (*Nicol.*). Dissert. juris publici inaug. de eo quod interest imperii R. G. circa civitates imperiales, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Perizonii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1707.

840. Steenbergen (*Joh. Beeldsnieder*). Dissert. jurid. inaug. de jurejurando, quam, ex auct. magnif. rect. Godefridi Bidloo, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1696.

841. Sterke (*Arnold. de*). Disput. jurid. inaug. de probationibus, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

842. Stier (*Henr. Petr.*). Disput. jurid. inaug. ad legem Corneliam de sicariis et veneficiis, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. a Marck, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1695.

843. Stoopenburg (*Phil. a*). Disput. jurid. inaug. de probatio-

nibus, quam. ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct. etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

844. Stralen (*Guil. van*). Disput. jurid. inaug. de obligationibus et actionibus, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

845. Straten (*Cornel van der*). Disput. jurid. inaug. de emptione et venditione, quam, ex auct. magn. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

846. Stryen (*Wilh. van*). Disput. jurid. inaug. ad L. Rem majoris 2. C. rescindenda venditione, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

847. Swanenburg (*Theod. van*). Disput. jurid. inaug. de societate, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Perizonii, pro gradu doct., etc. Lugd. Rat., Abr. Elsevier, 1707.

848. Sweedenryck (*Guil.*). Disput. jurid. de tutela, quam, ex auct. magnif. rect. Salomonis van Til, pro gradu doct., etc. Lugd. Bai., Abr. Elsevier, 1704.

849. Swieten (*Wilh. van*). Disput. jurid. inaug. de evictionibus, quam, ex auct. magnif. rect. Friderici Spanhemii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1687.

850. Sylvius (*Daniel dictus van den Bossche*). Disput. jurid. inaug. de emptione et venditione, quam, ex auct. magnif. rect. Caroli Drelincurtii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1688.

851. Sylyius (*Joh.*). Disput. jurid. inaug. de judicio familiæ erciscundæ, quam, ex auct. magn. rect. Phil. Reinhardi Vitriarii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1702.

852. Ter Welberg (*Jacob.*). Disput. jurid. inaug. de lege Aquilia, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

853. Tetroode (*Gerard. a*). Disput. jurid. inaug. de usucapionibus, quam, ex auct. magnif. rect. Friderici Spanhemii, pro gradu doct.. etc, Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1692.

854. Teylingen (*Theod. van*). Disput. jurid. inaug. de jure navigationis et vectigalibus, quam, ex auct. magnif. rect. D. Jacobi

Gronovii, hist. et graecæ ling. et eloq. prof., pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

On y trouve joints divers poëmes latins et hollandais en l'honneur de l'auteur.

855. Thiel (*Joh. van*). Disput. jurid. inaug. de fidejussoribus, quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct. etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

856. Thierens (*Nicol.*). Dissert. jurid. inaug. ad senatusconsultum Trebellianum, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

857. Thye (*Abr. van*). Disput. jurid. inaug. ad legem Cornel. de sicariis, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1686.

858. Tigurinus (*Bernard.*). Disput. jurid. inaug. ad legem Aquiliam, quam, ex auct. magnif. reet. Salom. van Til, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

859. Tollius (*Joh.*). Disput. jurid. inaug. de moderamine inculpatæ tutelæ, quam, ex auct. magnif. reet. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1698.

860. Toornvliet (*Abrah.*). Disput. jurid. inaug. de tormentis, quam, ex auct. magnif. rect. Johannis a Marck, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1695.

861. Trier (*Joh. Wolfg.*). Dissert. jurid. inaug. de jure peregrinantium, quam, auct. magnif. rect. Johannis Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

862. Trip (*Didericus*). Disput. jurid. inaug. de furtis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct.. etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

863. Trigland (*Jacob.*). Disput. jurid. inaug, da successionibus, quae ab intestato deferri dicuntur, quam, ex auct. magnif. rect Gerardi Noodt, pro gradu doet., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

864. Tromer (*Nicol.*). Disput. jurid. inaug. de testamentis ordinandis, quam, ex auct. magnif. reet. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

865. Tullingh (*Joh. Ger.*). Disput. jurid. inaug. de mandato,

quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

866. Turcq (*Joh.*). Disput. jurid. inaug. ad legem Juliam de adulteriis coërcendis, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. Voet, pro gradu doct. etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

867. Umbgrove (*Ger.*). Disput. jurid. inaug. de thesauris, quam, ex auct. magnif. rect. Johannis Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

868. Varick (*Jacobus Versyden van*). Disput. jurid. inaug. de militari testamento, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

869. Vegesack (*Conrad.*). Disput. jurid. inaug. de asseçuratione, quam, ex auct. magnif. rect. Salomonis van Til, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1704.

870. Velde (*Matth. van den*). Disput. jurid. inaug. de jurejurando, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1686.

871. Velden (*Albert van*). Disput. jurid. inaug. de jure belli, quam, ex auct. magnif. rect. Frid. Spanhemii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1692.

872. Velters (*Adrian*). Disput. jurid. inaug. de negotiis gestis, quam, ex auct. magnif. rect., pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1696.

873. Venlo (*Johan.*). Disput. jurid. inaug. de pactis contractibus adjectis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc, Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

874. Verhooft (*Lucas*). Disput. jurid. inaug. de datione tutelæ, quam, ex auct. magnif. rect. Philippi Reinhardi Vitriarii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1693.

875. Vermeer (*Wyerus*). Disput. jurid. inaug. de pignoribus et hypothecis, quam, ex auct. magnif. rect. Salom. van Til, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1704.

876. Verryn (*Francisc.*). Disput. jurid. inaug. de fidejussoribus, quam, ex auct. magn. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct. etc. Lugd. Bat,, Abr. Elsevier, 1711.

877. Versluys (*Leon.*). Disput. jurid. inaug. de testamentis ordinandis, quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

878. Versyden (*Joh.*). Disput. jurid. inaug. de curatoribus, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

879. Versyden (*Petr.*). Disput. jurid. inaug. de contractu pignoris, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

880. Victor (*Jac. Lud.*). Disput. jurid. inaug. ad legem Rhodiam de jactu, quam, ex auct. magnif. rect. Salom. van Til, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1704.

881. Villemandy (*Petr. Jac. de*). Disput. jurid. inaug. de contractibus in genere, quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

882. Vinck (*Gerard.*). Disput. jurid. inaug. de usucapione, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

883. Visch (*Jacob.*). Disput. jurid. inaug. de fideicommissariis hæreditatibus, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708,

884. Visscher (*Adolph.*). Disput. jurid. inaug. ad legem 25. D. de fidejussoribus et mandatoribus, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. Voet, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

(*La fin prochainement.*)

———

Publications d'Agileus (1).

I

*Henrici Agylæi ad Ea quæ in novellis Jv*stiniani constitutionibus ius ciuile attingunt, liber singularis, ad clementissimum maximumq; Principem Philippum, Hispaniarum, Angliæ, etc., Regem inuictissimum (marq. typogr.). *Coloniæ*, apud hæredes Arnoldi Birckmanni, anno 1559.

Petit in-8°, 107 ff. n. ch., titre compris, avec les signatures A2 — O3. Fol. 2-8 : (Præfatio) *Clementissimo Maximoque Principi* Philippo, Hispaniarum, Angliæ, etc. Regi inuictissimo, Henricus Agylæus S. D.

Voici la fin de cette préface ou épître dédicatoire :

Unum restat, ut supremum tibi Numen faustum propitiumque precer, cujus nutu ac favore et florentissimas regiones tuas florentiores reddas, et omnes conatus tuos ad publicum Christiani nominis commodum dirigas. Spiræ Nemetum, XI. Calend. Oct. Anno virginei salutiferique partus, 1558. — Ff. 9-104 au recto, le texte ; ff. 104 verso — 107 : (*Index*) *In Eorvm Gratiam, qvi Haloandri Edi*tionem non habebunt, veteris titulis, quos quidem hoc opusculo complexi sumus, secundum literarum ordinem propositis, suum cuique numerum assignauimus, — F. 107 au verso, à la fin : Errata.

(Bibliothèque publique de Hambourg.)

II

Imp. Leonis Avgvsti Constitutiones Novellæ, aut *Correcto*riæ legum repurgationes, Latinæ nunc primum ab Henrico Agylæo factæ. Imp. *Jvstiniani* Edicta. Imp. *Jvstini* Constitutiones aliquot. Imp. *Tiberii* Constitutio vna. Imp. *Zenonis* Constitutio vna. Eodem interprete. Huius editionis margini appositæ numerorum notæ paginas Græci exemplaris indicant ab Henrico Stephano excusi (marq. typogr.). *Anno* M.D.L.X. Excudebat Henricus Stephanus, illustris viri Huldrichi Fuggeri typographus.

In-8°. 303 pp., titre compris, et une page n. ch. d'errata, avec les signatures A. ii — T. iiii. Pp. 3-11 : *Illustrissimo Principi Gulielmo, Nassoviæ*

---

(1) Voir la 1re partie, tome XVIII, pp. 425 à 433.

Et Buræ comiti, Arausionis Principi, Bredæ, Grauiæ, ac Diesthemi domino, etc. *Henricvs Agylævs S. P. D.* Dédicace datée : Vesontione Cal. April. anno instauratæ salutis 1560. — *Henricus Agylævs Lectori.— Index Constitvtionum* Imperatoris Leonis Augusti. —Pp. 12-305, texte.

(Biblioth. royale de Berlin et bibl. de l'Université de Kiel.)

III

*Novellarvm Jvstiniani Principis Constitvtionvm Supple*mentum, antehac non editum, unà cũ Haloandri ac Scrimgeri editionum collatione, *per Henricvm Agylævm. Qvibvs qvæ acce*dant versa pagella indicabit. *Coloniæ,* apud hæredes Arnoldi Birckmanni, anno 1560.

In-8°, 8 ff. n. ch., titre compris, 251 ff. ch. et un f. n. ch. (Errata), avec les signatures A2—Kk3. — Au verso du titre : *Eivsdem* Justiniani edicta numero ad tredecim : Justini insuper illius ex filia nepotis aliquot constitutiones, et Tiberii huius adoptivi filij vna : Tum etiam Zenonis illa, quæ hactenus sub titulo Codicis, de priuatis ædificijs, desyderatur, eodem Henrico Agylæo interprete. — F. 2-8 (Epistola dedicatoria) : *Reverendissimo amplissimoque* Atrebatium antistiti, Antonio Perrenoto, Philippi Hispaniarũ, etc. Regis summo Consiliario, artium et scientiarum incomparabili patrono, Henricus Agyleus S. D. P.— Cette dédicace remarquable est datée : Coloniæ Vbiorum 5 Non. Octob. Anno instauratæ salutis 1559.

(Bibliothèque publique de Hambourg.)

IV

Jvstiniani Principis novellæ constitutiones, *Latine ex Gregorii Haloandri et Henrici Agylæi interpre*tatione, ad Graecum Scrimgeri exemplar, nunc primum editæ. Quibus suis locis interseritur, quicquid uetus uersio amplius habet, atq; proximis editionib. ex uetustis libris ac Juliani Epitome aspersum est. In qua editione Henrici Agylæi opera diligentem tum uariarum lectionum annotationem, tum Haloandricæ uersionis castigationem inuenire est. Item, *Eivsdem Jvstiniani edicta, Jvstini, Tiberii, Leonis Philoso*phi constitutiones : et una *Zenonis,* quæ ad titulum Codicis de priuatis ædificiis pertinet : *Henrico Agylæo interprete.* Postremo, canones sanctorum Apostolorum per Clementem in unum congesti, Gregorio Haloandro interprete. *Basileæ, per Joan*nem Heruagium, 1561.

Petit in-folio, 16 ff. n. ch., titre compris, et pp. 2-598, avec les signatures X2-δ3, A-FFf. 3.—Fol. 2a-5a. *Henrici Agylæi in novellarvm Constitvtionvm A* se concinnatum corpus præfatio. Ad sereniss. potentiss. q ;

Principem, *Elisabetham*, Angliæ, Franciæ et Hiberniae Reginam, etc. Fin de cette préface : « Nec mora, Furiae ad conspectum Regalis tuae Majestatis contremiscentes, cum crassis pestiferisque suis exhalationibus evanescunt : mox velut ferventi sole omnis aeris intemperies frangitur, dissipatur, tollitur ; tum vero terrae facies prorsus immutatur, ut iam Anglia nedum ad teneriores delicatioresque suos indigenas sustentandos idonea esset, sed serenitate salubritateque coeli, ac locorum amoenitate exteros etiam invitaret atque alliceret. Ego quidem certe, quum natalis soli procellas atque turbines minus ferrem, et ab illis perniciose impeterer statim initio quiddam passus sum : ac nisi cum commendatione aliqua nusquam sedem figere statuissem, iam tum in tantae serenitatis usum me collocassem. Nunc autem tandem cum munusculo quodam adsum, quod quia Imperatorium est, Regali tuae Majestati gratissimum fore confido : quia vero media prope parte a me est nostrorum hominum usibus adaptatum, et concinne absolutum, ut eadem meum erga rempublicam studium, beneque de ea merendi voluntatem complexa, inter subditos suos aliquo me loco habere dignetur, majorem in modum etiam atque etiam rogo. » — F. 5b-9b : *Ampliss. Decvrionvm ordini* Reipubl. Nurembergens. sibique obseruandiss. Greg. Haloander. F. 10a-14a : *Index titulorvm*, etc. F. 14b. *Henricvs Agylaeus Lectori*, etc. F. 15a-16a : *Index Constitvtionvm Imperatoris* Leonis Philosophi, etc.; f. 16b, en blanc. — Sur le dernier fol. a, n. ch., de l'ouvrage : *Basileae, per Joannem* Heruagium, anno salutis humanae M.D.LXI. Mense Martis.

La traduction des Edicta Justiniani d'Agilaeus a été reproduite à Paris, en 1562, dans la collection suivante, citée par Biener, pp. 388-390 :

Novellarum constitutionum D. N. Justiniani sacratiss. principis volumen, quod Authenticon vocant, Gregorio Haloandro interprete, ad Scrimgerianam editionem diligenter collatum ac sedulo emendatum : cui accesserunt Canones Apostolorum, Feudorum libri....... et nunc recens Justiniani Imperatoris edicta, Henrico Agylaeo interprete. Parisiis, apud Gulielmum Merlin, in ponte Nummulariorum, et Gulielmum Desboys, sub sole aureo ac Sebastianum Nivellium sub Ciconiis, via Jacobaea MDLXII. A la fin : Parisiis, ex officina chalcographica Gulielmi Desboys sub sole aureo in via Jacoaeba (*sic*) An. Dom. MDLXII pridie kalend. Febr. In-8°.

Les edicta se trouvent aux ff. 311-331b.

(Bibliothèque de l'Université de Bâle.)

Voy. la description et la comparaison des numéros II, III et IV dans l'ouvrage du professeur Frédéric-Auguste Biener (mort le 2 mai 1861, à Dresde, *voy.* ce Bulletin, 1862, p. 168) : Geschichte der Novellen. Berlin, Ferdinand Dümmler, 1824, in-8°, pp. 379-385.

V

Jvstiniani Imperatoris Edicta : Item, Jvstini, Tiberii *Ac* Leonis Augustorum Novellae Constitutiones. Henrico Agylæo interprete

(marq. typogr.). *Lvgdvni*, apud Gulielmum Rouillium, sub scuto Veneto, 1571.

In-16, 913 pp., titre compris, 1 p. n. ch. et 6 ff. n. ch., avec les signatures a2-Mm5. En grec et en latin. Pp. 2-685 : Justiniani Imperatoris Edicta, etc. (l'épître dédicatoire d'Agilaeus, pp. 227-233) : pp. 686-913 : Canones Sanctorum et Venerandorum Apostolorum ; Consuetudines Feudorum, etc.; 6 1/2 ff. n. ch. Typographus Lectori et Index.

Cette édition constitue le troisième tome des Authenticae, partie du Corpus juris, publié par Antoine le Cointe (Contius); *voy.* l'ouvrage cité de Biener, pp. 397-402.

(Bibliothèque de l'Université de Kiel.)

VI

Jvstiniani Imperatoris Edicta : Item, Jvstini, Tiberii ac Leonis Augustorum Nouellæ Constitutiones. *Henrico Agylaeo* interprete. *Lvgdvni,* apud Gulielmum Rouillium M.D.LXXXI.

In-16, titre encadré, 913 pp., titre compris, etc. *Voy.* nº V.

Édition conforme à celle de 1571, à l'exception des deux premières feuilles, qui ont été réimprimées.

Bibliothèque de l'Université de Kiel.)

VII

Traduction par Henri Agilaeus des Edicta Justiniani Imp., des Novellae Constitutiones Justini Imp. Augusti (excepté les Constitutions 1 et 5), de la Constitutio Tiberii Imp. de divinis domibus, des Novellae Constitutiones aut correctoriae legum repurgationes Imperatoris Leonis Augusti, avec l'épître dédicatoire, et de la Constitutio de novis operibus Zenonis Imperatoris, dans le Corpus juris civilis codicibus veteribus manuscriptis et optimis quibusque editionibus collatis, recensuit Georgius Christianus Gebauer, et post ejus obitum editionem curavit Georgius Augustus Spangenberg. Göttingae, in-4°, aux pages 631-661, 662 et 663, 664-668, 674-764, 765-768, de la 2e partie du tome II, 1797; les feuilles n. ch. 8 et 9 contiennent : *Henrici Agylaei In Novellarvm Constitvtionvm A Se Concinnatvm Corpvs Praefatio. Ad Serenissimam Potentissimamque Principem, Elisabetham, Angliae, Franciae Et Hiberniae Reginam, etc.*

(Bibliothèque publique de Hambourg.)

VIII

*Photii Patriar*chae Constantinopolitani Nomocanonus, siue ex legibus et canonibus compositum Opus, quod merito ius Pontificium Græcorum uoces : *Vnà Cvm Annotationibus Theo*dori Balsamonis, Patriarchæ postmodum Antiocheni : Nunc primùm ex clariss. viri *Bonifacii Amerbachii* libraria, *Henrici Agylaei* auspiciis in Latium deductus, siue Latinitate donatus. Quo in opere discere erit, quanto sacrati ordinis, qui dicitur ius et ritus in Oriente, quàm in Occidente, sinceriores fuerint. Tum, qua de causa multo magis euulgatur, ex eo cum alia Juris ciuilis loca permulta, tum quod in Codice de aleæ lusu est, restitui potest. Quod quia illic primùm Græcè scriptum fuit, hic eius compendium etiam Græce positum est. Habetur item Græcè et Latinè Constantini Donatio, quod hauddubie ueritatis indagatoribus futurum gratum esto. (Marq. typogr.) Cum gratia et priuilegio ad annos sex. *Basileae, por Joan*nem Oporinum, 1561.

In-folio, 6 ff. n. ch., titre compris, 124 au lieu de 122 pp. et 3 ff. n. ch. Avec les signatures α2-α4, *a-q*4. F. 2a-4a : *Reverendiss. Amplissimoque Cantvariae Antistiti*, *Thomae* (1) *Parkero, Religionis Christianae* per Angliam primario moderatori, *Henricus Agylaevs S. D.* Cette « Epistola nuncupatoria » est datée : Basileae, prid. Id. Mart. anno ab instaurata salute 1561. Vers la fin Agileus y dit : « Plus minus triennium est, quum turbulentis quarundam furiarum tempestatibus ortus mei coelo pulsus, de convenienti naturae meae aere prospicere mihi coepi. Commodum autem aliquot post mensibus Angliae diuturnis, iisque diris procellis miserandum in modum afflictae salubris reddita est serenitas. Quae quum mirifice mihi arrideret, ut omnino in possessionem eius transire statuerem : vellem autem Principum animos demereri, quo benigna ipsorum voluntate in illa mihi esse liceret, qua ratione id fieri posset, multum diuque dispexi. Tandem vero aeterni Numinis favore incidit, ut ad utriusque gubernationis,

---

(1) Agileus attribue par erreur à Parker le prénom de Thomas ; il s'agit, sans doute, du célèbre archevêque de Canterbury *Matthew* (Matthias) Parker, né en 1504, le 6 août, mort en 1574, le 17 mai, élu archevêque en 1559. *Voy.* sur ce savant prélat anglais : The life and acts of Matthew Parker, the first archbishop of Canterbury, in the reign of queen Elizabeth. Under whose primacy and influence the reformation of religion was happily effected; and the church of England restored, and established upon the principles whereon it stands to this day . . . . By John Strype. London, 1711. F. (Quant aux mérites littéraires et scientifiques de l'archevêque, consulter les pp. 528 sqq.); puis : Francisci Godwini de praesulibus Angliae commentarius . . . . recognovit Gul. Richardus. Cantabrigiae, 1743, pp. 151-154.

et terrenae et coelestis summa capita, convenientissima haberem donaria. Quid enim Reginae quamvis potenti, quamvis prudenti, suspendatur rectius, quam ab augusti nominis Principe profectum munus, unde ad humanum genus permagna emanat utilitas? Quid item cuiuscumque dignitatis sacrorum Antisti, quam Antistitis opus, sua aetate multis praeclaris naturae dotibus celeberrimi? Quod tamen per se quocunque demum loco habiturus es, eo saltem quo offertur animo, candido et benevolo, suscipere digneris rogo. Vale veritatis Antistes : eamque, ut coepisti, tueri ac promovere porro perge. »—F. 4_b et 5^a : *Expositio Sacrorvm Divinorvmqve Canonvm Sanctorum Celebra*tissimorumque apostolorû et sacrorû œcumenicorû atque etiam prouincialium siue particularium Conciliorum . . . . elaborata iussu Imperatorio atque patriarchali, à Theodoro Balsamone, ... F. 5^b et 6^a : V*ersvs Heroici Sanctiss. Patriarchae Theopolis*, [*Sive*] *Magnae Antiochiæ*, totiusque Orientis, Dn. Theodori Balsamonis, de sua Nomocanoni expositione, quæ in præsenti Libro claret. (Des vers grecs.) F. 6^b en blanc. F. 7_a (p. 1 n. ch.) — p. 124 : Texte. F. 1-3_a n. ch. : *Qvatvordecim Titvlorvm A Patriarcha Photio Compositorum*, exactus Index. F. 3^b : *Basileae, per Johannem Oporinvm, anno salvtis hvmanae M.D.LXI,* mense Martio.

(Bibliothèque de l'Athénée [Christianeum] d'Altona.— Bibliothèque de l'Université de Bâle.)

IX

Nomocanon Photii Patriarchae Constantinopolitani Cum commentarijs *Theodori Balsamonis* Patriarchæ Antiocheni. *Christophorvs Jvstellvs ex* bibliotheca *Palatina* nunc primum Graece edidit. Accessere eiusdem *Photii*, *Nili* Metropolitæ Rhodi, et *Anonymi* tractatus de *Synodis* Oecumenicis ex bibliotheca *Sedanensi*, ab eodem *Jvstello* nunc primum græce editi. (Marq. typogr.) *Lutetiæ Parisiorvm, apud Abrahamum Pacard.* Anno CIↃ. IↃ. CXV. Cum priuilegio *regis* christianissimi.

In-4°, 8 ff. n. ch. titre compris, et 183 (184) pp. avec les signatures * ij— ** iij, A — Ziij. *Nomocanon Photii patriarchae Constantinopolitani* cum commentarijs *Theodori Balsamonis* patriarchæ Antiocheni *interprete H. Agylæo.* Accessere ejusdem *Photii, Nili* Metropolitæ Rhodii, et *anonymi* tractatus de *Synodis* œcumenicis. (Marq. typogr.). *Lutetiæ Parisiorum*, *apud Abrahamum Pacard.* Anno CIↃ. IↃ. CXV. Cum priuilegio *Regis* christianissimi. In-4°, 1 f. n. ch. (titre de la traduction d'Agileus) et 287 pp., avec les signatures A — Nn iij.

Justellus, dans l'épître dédicatoire au comte palatin Fréderic V, dit entre autres : « Nec displicebit, ut spero, me addidisse versionem latinam H. Agylæi viri doctissimi. »

(Bibliothèque publique de Hambourg.)

X

Photii patriarchæ Constantinopolitani Nomocanon cum commentariis Theodori Balsamonis, ex editione *Christoph. Ivstelli* an. M. DC. XV. et interpretatione latina *Henrici Agylæi*, in multis emendata et græci textui accommodata. Huic editioni præfixa sunt ejusdem *Photii* in suum Nomocanonem *Prolegomena* hactenus non edita, græce et latine. Quibus accessere ejusdem Photii, Nili metropolitæ Rhodi, et anonymi tractatus de Synodis oecumenicis.

Se trouve aux pages 785-1165 du *Tomus secundus bibliothecæ Jvris canonici veteris insigniores antiqvorum Canonum collectores græcos cvmplectens:* Qui nunc primum in lucem eduntur ex biblioth. *Christoph. Justelli, cvm versionibus latinis, præfationibus*, Notis et observationibus huic editioni necessariis. Opera et studio *Gvlielmi Voelii* theologi ac Soeij Sorbonici, et *Henrici Jvstelli,* Christophori F. (Marq. typogr.). *Lutetiæ Parisiorum,* apud *Ludovicum Billaine*, in majore aula Palatij, ad insigne magni Caesaris et Sancti Augustini CIↃ. IↃC. LXI. *Cum privilegio regis.*

(Bibliothèque publique de Hambourg).

XI

Inavguratio Philippi II, regis Hispaniarum, qua se juramento ducatus Brabantiæ et ab eo dependentibus provincijs obligavit, cum substitutione ducissæ Mariæ Gubernatricis. Adjuncta sunt quædam alia huc spectantia, unitis provincijs utilissima, A*uthore Henrico Agylæo* senatui provinciali Vltrajectino à consilijs ejusdemque fisci advocato : qui articulos inaugurationis commentarijs illustravit. (Marq. typog.). *Ultrajecti.* Ex officina Abrahami ab Herwijck. Anno 1620.

In-8°, 4 ff. n. ch.. titre compris, 188 pp., et 2 ff. n. ch, avec les signatures (?) 2 — (?) 3, A — M5. — F. 1-4 : titre et dédicace : *Illustrissimo* et Potentissimo principi ac Domino. D. Mauricio principi Aurangiorum comiti Nassovio, Dietzæ, Cattinelliboeæ, Viandae, Muersae, Lingae, Rurae, Leerdami, etc. Baroni Bredæ, Diesthemi, Grimbergae, Marchioni Vlissingae et Veriae, vice-comiti Antverpiae et Vesontionis, Domino S. Viti, Daesbergi, Graviae et baronatus Cuychani, Domino meo clementissimo. Datée : Trajecti Batavorum, et signée : Illustrissimae vestrae Celsitudinis addictissimus J. AG. (Jean Agileus, fils de Henri Agileus.) Pp. 1-154, le texte de l'inauguratio Philippi II, pp. 155-188 : *Altera additio* Inaugurationis Caroli Imperatoris, etiam à Philippo Hispaniarum principe, jurejurando confirmata. — F. 1 et 2 ; Index capitulorum hujus libri. — Index alterae additionis.

(Biblioth. publique de Hambourg.—Bibl. roy. à Bruxelles.)

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

---

35. Almanach agricole, contenant des notices utiles sur l'agriculture, les engrais, l'art d'améliorer le bétail, etc. Herve, Bayaux-Paris, petit in-18, 1847-1851.

(Principal rédacteur M. Moreau, membre de la Chambre des représentants).

36. Almanach anti-révolutionnaire, 1834. A Anvers (Gand, Duvivier), in-12, 163 pages.

Recueil de vers satiriques français et hollandais, écrits avec talent et énergie contre les hommes et les choses de la révolution belge de 1830.

(Attribué à Charles Froment).

37. Almanach belge, publié par la société pour l'instruction primaire et populaire. Bruxelles, Voglet, 1834-1837, 4 vol. in-18.

(Édouard Ducpétiaux, ancien inspecteur des prisons, membre de l'Académie).

V. sur Ducpétiaux l'art. de F. Delhasse, dans la *Revue trimestrielle*, t. VII.

38. Almanach belge des villes et des campagnes. Bruxelles, J.-J. Vanderborght, in-12, 1835-18...

(Cuvelier, curé à *Limal*, Brabant).

---

(1) Voir le tome XVIII, pp. 434 à 441.

39. Almanach borain pour 1848. Paturages, Caufrier-Decamps, in-18, 56 pages.

(Rapp, négociant en vins à Quaregnon).

40. Almanach comique belge, anecdotique, drolatique, fantastique et prophétique pour 1862. Bruxelles, Office de publicité, in-12, 160 pages.

(Aimé Flor, attaché à la rédaction de l'*Étoile belge*).

41. Almanach crocodilien, dédié aux étudiants belges pour 1856, avec illustrations dans le texte. Bruxelles, Vanbuggenhoudt, 1856, in-12, 138 pages.

(Fait en collaboration par Hallaux, Depoorter, Noiset, Marcq).

42. Almanach (l') de cinquante ans : 1° Le calendrier expliqué dans toutes ses parties; 2° les indices et pronostics du temps. A l'usage du peuple des villes et des campagnes. Années 1851 à 1900. Brux., Lesigne, 1851, in-18, 205 pages.

(Xavier Heuschling, chef de division au ministère de l'intérieur).

43. Almanach démocratique belge pour 1848. Bruxelles, Verteneuil, 1848, in-12, 48 pages.

44. Almanach des étudiants belges des provinces méridionales. Louvain, F. Michel, in-18, 1828-1829, de 144 et XIII-156 pages.

(Rédigé par MM. Prosper d'Elhougne, Hody, Ad. Roussel et Pierre Claes).

45. Almanach des francs-maçons, à Heredom, in-18, 1833 à 1837.

(Les volumes de 1833, 1834, 1835, ont été rédigés par M. Constant Vander Elst).

46. Almanach marollien, pour 1855, 1re année, avec illustrations de Émile Leclercq. Bruxelles, Florkin et Hen, 1854, in-12, 46 pages.

— Id., pour 1856. — Id. pour 1857. Il n'en a pas paru d'autres.

(Victor Lefebvre).

47. Almanach populaire du Hainaut, pour l'an 1851, à Mons, Vandelen, in-18, 52 pages. — Id. pour 1852.

Rédigé par une société démocratique et sociale de Mons. On y trouve en fait d'initiales : P. D. (Pierre Dubois), Chant des ouvriers; V. D. (Van Dalen), L'égalité, chanson.

48. Almanach de la province de la Flandre orientale, de 1809 à 1835. (Rédigé par MM. Manilius, Montigny et autres).

49. Almanach voor.... met vaderlandsche herinneringen op elken dag. Antw., 1826-1827, 2 vol. in-16. Il n'a paru que ces deux vol.

(J.-F. Willems, membre de l'Académie de Belgique).

Voy. sur Willems, *Annuaire de l'Académie,* 1847; *Bulletin du Bibliophile belge,* III, 297, etc.

50. *A. L.* (Alphonse Leroy, professeur à l'université de Liége).

Auteur d'analyses critiques dans la Revue de Liége.

51. *A. M.* (Ad. Mathieu, *voy.* 17).

La mort de David, par —. Mons, Piérart, 1826, in-8°, 23 pages.

52. *A. M.*

Le réveil de la liberté, ou la grande semaine de Bruxelles, du 25 août au 2 septembre 1830, poëme dédié aux Bruxellois, par —. Bruxelles (1830), in-8°, 16 pages.

53. *A. M.* (A. Minet).

Au peuple français, épître poétique. Bruxelles, A. Labroue et Ce, 1852, in-12.

54. *Amateur* (un). (L'abbé Brasseur).

Notice succincte d'une collection unique de manuscrits inédits, rares et précieux (d'Ant. Nuewens) concernant l'histoire belgique. Bruxelles, Simons, 1811, in-8° de plus de 300 pages.

55. *Amateur* (un). (Dandely).

Le whist rendu facile. Traité complet et approfondi du jeu de whist à quatre et à trois, suivi d'un traité complet du whist de Gand, de traités du boston de Fontainebleau et du boston russe, etc., terminé par un vocabulaire des termes usités au whist, par —. Liége, Desoer, 1851, in-18, xj et 323 pages.

56. Amélioration (de l') des conditions physiques et morales du travail dans les fabriques. Revue nationale, t. V.

(Éd. Ducpétiaux? *Voy.* 37).

57. Amélioration (de l') du sort des ouvriers mineurs. Bruxelles, Méline, 1848, in-8°, 36 pages.

(Éd. Heusschen, ingénieur des charbonnages de Marcinelle et Couillet).

Quelques exemplaires portent le nom de l'auteur.

58. *A. M. F.* (Faivre).

Saint François-Xavier, apôtre des Indes et du Japon. Lettres traduites sur l'édition latine de Bologne de 1795, précédées d'une notice historique sur la vie de ce saint et sur l'établissement de la Compagnie de Jésus, par —. Bruxelles, 1838, 2 vol. in-12.

C'est la troisième édition de ce livre. Les deux premières ont été publiées en France, en 1828 et 1830.

59. *Amis* (un de ses).

Les tribulations de l'Italie autrichienne, par —. Bruxelles, Muquardt, 1858, in-12, 101 pages.

60. *Amis* (un de ses nombreux). (Camille Wins, avocat, à Mons, président de la Société des sciences et secrétaire de la Société des Bibliophiles, né en 1804, décédé en 1856, à Mons).

Notice sur M. Ch. Delecourt, décédé à Mons, le 4 juin 1839, suivi de quelques mots prononcés sur sa tombe, par —. Mons, Hoyois, 1839, in-8°, 8 pages.

Voy. sur Wins la notice nécrologique publiée par la Société des Bibliophiles, 1856.

61. *Ami des arts* (un). (Le baron de Keverberg de Kessel, conseiller d'État du royaume des Pays-Bas, membre de l'Académie royale de Bruxelles).

Ursula, princesse britannique, d'après la légende de Hemling. Gand, Houdin, 1818, in-8°.

62. *Ami de la chaise percée* (un). (MM. Victor et Charles Delecourt, le premier décédé président du tribunal de Bruxelles, en 1853, le second décédé avocat à Mons, en 1839).

Journal mordant, ou mémoire historique, politique, foirant, récréatif et amusant, pour servir à l'histoire des Pays-Bas ou Ponant. Dédié aux chieurs par —. A Étron, chez Mord-Mâche-Avale, proche le pignon doré, l'an présent (1820), petit format carré de 49 pages. Tiré à 15 ou 20 exemplaires. Extrêmement rare.

C'est une facétie imprimée par MM. Delecourt, au moyen d'une presse d'amateur.

Voy. sur le second la notice publiée par la Société des Bibliophiles, 1839, et la Biographie montoise.

63. *Ami de l'indépendance nationale* (un).

Y pensez-vous ? par —. Bruxelles, chez tous les libraires, 1857.

64. *Ami des lettres* (un). (Charles SOUDAIN DE NIEDERWERTH).

Du flamand, du wallon et du français en Belgique, par —.

Épigraphe : Eh quoi ! toute cette musique,
Pour la chanter
Tout au plus à quelque rustique.

Liége, Redouté, 1857, in-8°, 27 pages.

Voy. sur Soudain, le Nécrologe liégeois, 1858.

65. *Ami des lettres belges* (un). (Le R. P. BROECKAERT, S. J.).

Sur le grade d'élève universitaire; examen de la loi du 15 juillet 1849, par —. Bruxelles, Deeq, 1854, in-8°, 20 pages.

66. *Ami des pauvres* (un). (Gustave DE PATOUL FIEURU, propriétaire à Jurbise).

Projet sur les moyens les plus propres à soulager la misère des pauvres, et à diminuer ee que l'on appelle le paupérisme dans la ville de Mons. S. l. n. d., in-8°, 8 pages.

67. *Ami du peuple* (un). (MAUBACH, avoeat).

Sur les élections au Congrès national, par—. Mons, Hoyois, 1830, in-8°, 12 pages.

68. *Ami de la vérité* (un).

Un mot au sujet du sermon de M. Verheylewegen, vieaire général de Malines, par—. Bruxelles, frères Delemer, 1821, in-8°, 14 pages.

69. *Ami de la vertu* (un). (L. BOGAERTS).

A la mémoire du très-digne et très-révérend M. Van Bomberghen, archiprêtre de la ville d'Anvers et euré à Notre-Dame, mort le 6 août 1824. Anvers, Sehoesetters.

70. Amnistie (l'), ou le duc d'Albe dans les Flandres, 2 vol. Brux., Bourlard, 1844, in-18.

(Charles ELLERMAN).

Cet ouvrage parut quelques mois plus tard avec le nom de l'auteur et ce titre : L'amnistie, ou, etc. Histoire du XVIe siècle, traduite de l'anglais par Mme la comtesse de Rohaut. Bruxelles, Périchon, 1844.

71. Amour (de l') des femmes pour les sots ; nouvelle édition.

Épigraphe : Il est des nœuds secrès,
Il est des sympathies.

Liége, Renard, 1858, in-12.

(Victor HÉNAUX, avoeat à Liége).

72. An (l') 1852. Almanach socialiste. Liége, chez tous les libraires, in-12, 63 pages.

(M. Bougard).

Les exemplaires ont été retirés par l'auteur.

73. Analyse des matériaux les plus utiles pour les futures annales de l'imprimerie des Elsevier. Gand, Annoot, 1843, in 8°, 46 pages.

(Charles Pieters).

74. Analyse d'un recueil historique concernant principalement le Brabant. Bruxelles, De Hou, Heussner, 1856, in-8°.

(L'abbé Corneille Stroobant).

75. *Anastasie de R.* (la comtesse). (Louis-Joseph Alvin, conservateur de la bibliothèque royale, membre de l'Académie de Belgique).

La fille d'Hérodias, tableau de Paul Delaroche, article inséré dans la *Revue de Liége,* II. — Les étrangers en Belgique, fragment de comédie, publié dans la *Revue de Liége,* III.

76. *Anatole Pichauld.* (Renier Chalon, *voy.* Fortsas).

Une exécution révolutionnaire à Mons, en 1794. Gand, 1842, in-8°, 18 pages.

(Extrait du *Messager des sciences historiques de Belgique*).

77. *Ancien chef de volontaires* (un). (Bruno Renard, général-major, aide de camp du roi).

Les Carabiniers belges. Ouvrage dédié à la jeunesse de Belgique, aux membres des gildes, confréries et serments d'archers, d'arbalétriers, et autres sociétés du royaume, par —, pendant les journées de septembre 1830. Bruxelles, Jamar, 1860, in-8°, 84 pages et une planche coloriée.

78. *Ancien conseiller d'État* (un).

Jemmapes ou Waterloo? La révolution ou l'invasion, par —. Brux., Briard, 1855, in-8°, 72 pages.

79. *Ancien député* (un). (Le baron Étienne-Constantin de Gerlache, président de la cour de cassation, membre de l'Académie de Belgique).

Quelques mots sur la question des territoires, 19 fév. 1839. Brux., Hayez, 1839, in-8°, 24 pages.

Voy. sur M. de Gerlache l'article de M. Félix Delhasse, dans la *Revue trimestrielle,* t. XIV. (Tiré à part.)

80. *Ancien député au congrès belge* (un). (Le comte Félix DE MÉRODE).

Lettre à lord Palmerston, par —, envoyé à Londres, en 1831, près du prince de Saxe-Cobourg. Bruxelles, 1838, in-8°.

81. *Ancien diplomate* (un).

La paix de Paris est-elle une paix solide? par —. Bruxelles, Vanbuggenhoudt, 1856, in-8°, 84 pages.

82. *Ancien diplomate français* (un). (Jean-Baptiste WALLEZ, né à Gand, le 19 février 1783, décédé à Neuilly, le 20 septembre 1847, successivement bibliothécaire, professeur de belles-lettres, fonctionnaire des finances, imprimeur à La Haye (*Au Spui*), journaliste de l'opposition, secrétaire du comité diplomatique et secrétaire de la légation belge à Londres).

Le dernier des protocoles, ou quelques chapitres de l'histoire de Belgique, 1830-1838, par —. Paris, Ledoyen, 1838, in-8°, de VIII et 200 pages.

Voy. sur Wallez un article dans le *Bulletin du bibliophile,* t. VI, p. 232.

83. Ancien droit belge. De la récusation des juges. Dans les Pays-Bas autrichiens et dans le pays de Liége, pouvait-on récuser le juge dont le fils ou le gendre était avocat ou procureur dans la cause? Liége, Redouté, 1855, in-8°, 16 pages.

(Extrait de la *Belgique judiciaire*)

. . . .

84. *Ancien élève de l'université catholique* (un). (Louis DEFRÉ, avocat à Bruxelles, membre de la Chambre des représentants).

Courtes observations à la Revue démocratique au sujet de son article « Coup d'œil sur quelques doctrines sociales » par —. Brux., Slingeneyer, 1846, in-8°, 12 pages.

85. *Ancien enfant de chœur* (un). (Ouvrage publié par Hetzel; Méline n'en a été que l'éditeur).

Les abbés galants, —. Bruxelles, Méline, 1860, in-32, 171 pages.

86. *Ancien fabricant de produits chimiques* (un). (Guillaume GENSSE, chef de division à la Société générale).

Portez armes! Réponse à la brochure du major Alvin, par —. Bruxelles, Decq, 1850, in-8°, 15 pages.

Réimprimé dans les œuvres complètes du docteur Cloetboom. *Voy.* ce mot.

87. *Ancien fonctionnaire du département des finances* (un). (JADOT, ancien membre de la Chambre des représentants).

Un mot sur la comptabilité des finances de l'État, par —. Brux., Decq, 1845, in-8°.

88. *Ancien frère de l'ordre* (un).

La franc-maçonnerie dans l'État, par —. Bruxelles, Goemaere, 1859, in-8°.

89. *Ancien habitant de la Campine* (un). (Jacques-Philippe COQUILHAT, ancien officier des armées républicaines, né à Marseille, le 15 mai 1772, s'était fixé en Belgique pour s'y livrer à l'enseignement, mort à Liége, le 23 septembre 1840).

Moyens certains et assurés de conserver et de maintenir, en conciliant tous les intérêts des créanciers, des malheureux, du gouvernement et de la nation, les colonies agricoles de la Belgique, etc. Anvers, Van Merlen, 1840, in-8° de 22 pages.

Voy. sur Coquilhat la notice dans le *Patriote belge,* 30 septembre 1840, et dans le *Franchimontois,* journal de Verviers, du 7 octobre 1840.

90. *Ancien homme politique* (un). (Jules DE GEYTER, d'Anvers).

De waerheid over de vlaemsche beweging. (La vérité sur le mouvement flamand). Lettres d' — à un jeune Gantois. Gand, Dullé-Slus, 1858, in-8°, 16 pages.

91. *Ancien inspecteur d'école primaire* (un). (Gustave DE PATOUL FIEURU, à Jurbise).

Petit cours de notions usuelles à l'usage des écoles primaires ; première partie, hygiène et politesse, par —. Mons, imp. de l'*Écho,* s. d., in-16, 31 pages.

92. *Ancien instituteur* (un). (THOMAS A, neveu de l'historien Anquetil, dont il prend le nom, réfugié en Belgique).

Le véritable messager des amants, recueil de lettres galantes, badines et sérieuses, avec leurs réponses, précédé des moyens à employer pour se faire aimer, par —. Liége, Hothier, 1851, in-18.

93. Anciens (des) juges militaires en Belgique. Revue nationale, tome VI.

(Eugène DEFACQZ, conseiller à la cour de cassation).

94. Ancien manuscrit (un). Pierre l'Hermite. Revue nationale, t. II.

. . . .

95. *Ancien membre de la chambre des représentants* (un). (D'Anethan, ancien ministre, sénateur).

De l'existence légale des institutions charitables créées par des particuliers et de l'injustice et du danger de ne pas respecter la volonté des fondateurs. Lettre à M. le ministre de la justice. par —. Brux., Périchon, 1849, in-8°, 57 pages.

Deuxième lettre, 1849, 44 pages.

Troisième lettre. Des droits et devoirs des congrégations hospitalières de femmes, 1849.

Quatrième lettre. Un mot sur quelques idées, etc., 1849.

96. *Ancien membre du congrès* (un). (Le baron de Waha de Baillonville, ancien sénateur, né à Liége, le 10 juillet 1800).

De l'union. Coup d'œil historique sur l'esprit, la marche, et les rapports des partis politiques en Belgique, par —. Bruxelles, Decq, 1855, in-8°, 60 pages.

97. *Ancien membre du congrès national belge* (un). (Le baron J.-H.-L. de Waha, *voy.* n° 96).

La vérité établie par les faits. Liége, Dessain, 1851, in-8°, 16 pages.

98. *Ancien membre du congrès national belge* (un). (Lucien Jottrand, avocat à Bruxelles).

Le pape et la démocratie, par —. Bruxelles, Lelong, 1838, in-12, 15 pages.

Voy. sur M. Jottrand l'article biographique que lui a consacré M. Félix Delhasse dans la *Revue trimestrielle*, t. III. (Tiré à part.)

99. *Ancien membre du parlement de Francfort* (un). (Jules Simon, député de Trèves au parlement de Francfort, en 1848, réfugié d'abord à Genève, puis en Belgique).

Coup d'œil sur l'avenir, par —. Bruxelles, Demortier, 1851, in-8°, 62 pages.

100. *Ancien membre de la représentation nationale* (un). (Baron de Gerlache, *voy.* n° 79).

Essai sur le mouvement des partis en Belgique, depuis 1830 jus-

qu'à ce jour, suivi de quelques réflexions sur ce qu'on appelle les grands principes de 1789, par —. Bruxelles, Decq, 1852, in-8°, 87 pages. (Deux éditions.)

101. *Ancien missionnaire d'Amérique* (un). (L'abbé GAUME).
Le grand jour approche ! ou lettres sur la première communion, par —. Bruxelles, Société nationale, 1840, in-32.
Réimpression d'un ouvrage français.

102. *Ancien officier de l'armée des Pays-Bas* (un).
Coup d'œil sur la situation politique et militaire de la Belgique, par rapport à la question d'Orient, par —. Bruxelles, Muquardt, 1853, in-8°, 16 pages.

103. *Ancien officier du génie* (un). (A. BRIALMONT, major d'état major).
Projet de réorganisation de la marine militaire belge, par —.

Épigraphe : Bien ou rien.

Anvers, Jouan, 1855, in-8°, 31 pages.

104. *Ancien professeur* (un).
Somme politique du journal historique et littéraire de Liége, par —. Liége, 1858, in-8°.

105. *Ancien professeur* (un). (L'abbé MEYNDERS).
Réfutation du pamphlet Girod, ayant pour titre : Égarement de l'Église romaine au sujet de la sainte Eucharistie. Bruxelles, chez l'auteur, 1846, in-12, 100 pages.

106. *Ancien professeur* (un). (POYART).
Flandricismes, wallonismes et expressions impropres de la langue française. Bruxelles, Rampelberg, 1821, in-8°.

107. *Ancien professeur* (un). (GUILLEREZ, WILLEQUET et autres professeurs de l'athénée de Gand).
Nouvelle grammaire française, avec l'application des règles à l'histoire de Belgique et un tableau raisonné des principaux flandricismes et wallonismes, par —. Gand, Lebrun-Devigne, in-8°.

108. *Ancien professeur de Bruxelles* (un). (Auguste Giron, ancien professeur d'histoire à l'athénée de Bruxelles).

Récréations métriques. Un quart de l'Énéïde (I, II, III), traduit en vers français, par —. Bruxelles, Goemaere, 1856, in-18, 97 pages.

Traduction meilleure que celle de Delille. Le deuxième quart est sous presse.

109. *Ancien professeur d'histoire* (un). (J.-G. Peeters).

Petites biographies, grandes époques de l'histoire, personnages et événements les plus remarquables de chaque époque; chronologie des athénées, d'après l'ouvrage adopté par le conseil de perfectionnement: souverains régnants en Europe, etc., etc., par —. Anvers, Lamot-Jacobs, 1854, in-8°, 112 pages.

Un résumé de 32 pages a paru en 1856, avec le nom de l'auteur.

110. *Ancien receveur des contributions* (un). (Cornet, ancien receveur de l'État).

De la suppression de l'octroi à Bruxelles, par —. Bruxelles, Vanderauwera, 1854, in-8°, 32 pages.

111. *Ancien représentant* (un). (J. Cools, conseiller à la cour des comptes).

De l'avenir du crédit en Belgique. Le trésor public et les banques de circulation, par —. Bruxelles, Decq, 1847, in-8°, 158 pages.

112. *Ancien représentant* (un). (Ad. Dechamps).

Une page de l'histoire des partis. Extrait de la Revue la Belgique. Bruxelles, 1858, in-8°.

113. *André (Charles). Voy.* Charles André.

114. André Bourlette; épisode de la réforme à Liége. Revue nationale, t. XVII.

(Ad. Borgnet, *voy.* n° 6).

115. *André Muret.* (Ferdinand Henaux, à Liége).

1° Souvenirs d'une excursion au manoir de Longpré; extraits d'impressions de voyage non destinées à l'impression, par —, membre du club des bibliophiles de Verviers et de la société Grétry de Herve. Herve, Dumoulin, in-8°, 1845, 16 pages.

2° Chasse aux souvenirs, dans le pays de Liége, par —, liégeois, pérégrinant à pied, de la société d'horticulture de Liége et de plu-

sieurs autres sociétés savantes. Liége, Oudart, 1846, in-8°, 61 pages.

3° Voyage romantique dans le pays de Liége. Herve (Liége), in-8°.

Tirés à part de la Revue de Liége.

Les deux brochures suivantes, indiquées par Quérard, n'existent que dans l'imagination de l'auteur.

Voyage industriel et bibliographique de Liége à Verviers. Herve (Liége), 1844, in-8°.

Ribaulds, truands et femmes bordelières de la noble cité de Liége. Paris (Liége), 1846, in-12.

116. Ange (l') des Belges. Liége, Renard, frères, 1851, in-8°, 110 pages.

(Hyacinthe Renard, imprimeur à Liége).

La préface est signée H. R., imprimée à Bruxelles, chez Labroue.

117. Annuaire de l'agriculture belge, 1850. Bruxelles, G. Stapleaux, in-12.

(Rastoul de Mongeot, homme de lettres).

118. Annuaire dramatique de la Belgique, 9 vol. 1re année 1839, dernière année, 1847. Bruxelles, in-12.

(Félix Delhasse, homme de lettres à Bruxelles).

Excellent recueil où l'on trouve des renseignements précieux et des biographies parfaitement écrites.

119. Annuaire de l'industrie belge, contenant les documents et les renseignements les plus utiles sur les diverses branches de l'industrie nationale. 1er mai 1848. Bruxelles, Decq, in-18, 222 pages.

(Dujeux, chef de bureau au ministère de l'intérieur).

Il n'a paru qu'un volume.

120. Annuaire judiciaire du royaume de Belgique, contenant, etc. Bruxelles, Grignon et ensuite De Mat, 1832-1837, in-12.

(H.-J. Ghiesbreght, commis de 1re classe au ministère de la justice).

121. Annuaire de la littérature et des beaux-arts, dédié aux littérateurs et aux artistes du royaume des Pays-Bas. Bruxelles, Tarlier (Liége, imp. de J. Sartorius-Delaveux), 1830, in-18, 216 pages.

(M. L. Alvin, *voy.* 75, fut le principal rédacteur de cet annuaire, dont il existe des exemplaires sur papier vélin).

122. Annuaire maçonnique pour 5837 (1837), publié par le G.·. Or.·. de Belgique. Or.·. de Bruxelles. 1837, in-18, de 108 pages.

(Reghellini, publication apocryphe).

123. Annuaire maçonnique de 1840. Notice historique sur l'établissement et les travaux du G.·. Or.·.

(La notice historique est de M. Th. De Jonghe, l'annuaire est de M. Gérard, substitut de l'auditeur militaire du Brabant).

Voy. sur De Jonghe la notice publiée par la Société des Bibliophiles belges, 1861.

124. Annuaire de l'université de Liége pour 1830. Liége, Collardin, 1830, in-18.

(J. Fiess, ancien bibliothécaire de l'université).

125. Annuaire de l'université de Liége. Année académique, 1859-1860. Liége, Renard, 1860, in-12.

(Aug. Morel).

126. Annulaire agathopédique et saucial, imprimé par les presses iconographiques à la congrève de l'ordre des Agath:·:, chez Labroue. Cycle IV (1850), in-8°, 130 pages et 4 pages de musique.

Seule publication officielle de la société des agathopèdes, société secrète, s'il en fut, plus secrète que les francs-maçons. *Quérard*, dans ses supercheries dévoilées, au mot *Rabonis*, a essayé, à l'aide de quelques indiscrétions, de soulever le voile qui couvre ces mystères ; mais il n'a réussi que très-imparfaitement. Plus d'une théorie, plus d'un principe élevé, que, sous une forme un peu légère, professe cette société, plus d'un nom surtout, et il y en a d'illustres, sont restés dans l'ombre. Il ne nous appartient pas, pour plus d'un motif, de déchirer complètement le voile et de porter la lumière dans ces arcanes. Nous nous bornerons à indiquer les noms véritables que cachent les pseudonymes dont sont signés les articles du livre que nous citons.

127. *Anonyme* (un). (Hubert, rédacteur du Contrôleur).
La vérité sur le notariat, par. — Bruxelles, 1845, in-18, 33 pages.

128. *Anonyme* (un).

Marie, Alphonse et Philomène, histoire abrégée des miracles opérés par l'assistance de sainte Philomène, etc., etc. Bruxelles, Deroy, 1841, in-12.

129. *Anonyme* (un). (Ulysse Capitaine, à Liége).
Notice sur Henri Delloye, troubadour liégeois, par —. Liége, Desoer, 1849, in-18, 60 pages.

130. *Anonyme* (un). (Adolphe Mathieu. *Voy.* n° 17).
Les mémoires d'outre-tombe, poëme, par —. Mons, Piérart, 1849, petit in-18, 23 pages.
Cet ouvrage a paru depuis avec nom d'auteur.

131. *Anonyme de Gand* (l'). (Ch. Durand).
Réplique à M. de Potter, par —. Gand, Mestre, juillet 1829, in-8°, 3 pages.
Ce même Durand publia en septembre 1829, mais sous son nom : Trois lettres à M. de Potter. Gand, Mestre, 1829, in-8°, 39 pages.
Voy. ce que dit de Ch. Durand, M. de Reiffenberg, *Bulletin du Bibliophile belge,* tome III, p. 467.

132. *Anti-Boniface.* (Raucq, étudiant à l'université de Gand).
Enquête de Louvain. Le rapport de M. Defré. M. Dumortier défendu contre les attaques de M. Defré, par —, 2 parties. Bruxelles, Decq, 1859, in-8°, 11 pages.

133. Antwerpsche (de) Sancho Pança almanach. Antwerpen, Buschmann, 1849, in-32.
(Félix Bogaerts, homme de lettres, né à Bruxelles, en 1805, mort à Anvers, en 1851).
Voy. sur cet auteur, *Annales de l'Académie d'arch. d'Anvers,* 1851, t. VIII.

134. Anvers en 1560. Revue nationale, t. XVII.
(Th. Juste, conservateur du musée d'armures et d'antiquités, correspondant de l'Académie de Belgique).

135. Anvers. — Monuments. Revue nationale, t. VII.
. . . .

136. Anvers agrandi et fortifié pour cinq millions.
Mémoire à l'appui d'une demande de concession faite par MM. Keller et Ce. Bruxelles, Stapleaux, 1855, in-8°, 31 pages.
(Brialmont. *Voy.* n° 103).

137. Anvers en 1830, 1831 et 1832, jusques et y compris le siége de la citadelle. Anvers, Janssens, 1833, in-8°.
(J. Du Mont).

138. *A. P.*

Job, poëme dithyrambique, par le chevalier —. Bruxelles, Lecharlier, 1827, in-8°, 12 pages.

139. *A. P.* (Armand Pletain, notaire à Mons, décédé en 1854).

Du paupérisme, par —. Mémoire couronné par la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut. Mons, Hoyois, 1844, in-8°, 197 pages.

140. Aperçus sur l'histoire de la civilisation. Brux., 1837, in-8°.

(Désiré Marlin, ancien principal de l'athénée de Tournai).

Voy. sur Marlin, *Bull. de la Société hist. de Tournai*, t. III.

141. Aperçu historique sur la ville de Tournay. Mons, Hoyois, 1850, in-8°.

(Emmmanuel Hoyois, imprimeur à Mons).

142. Aperçu iconoclastique sur les différents procédés employés dans la fabrication de l'huile de cailloux, et manière de se servir de cette substance métallurgique dans la guérison des affections cutanées du pibus. S. l. n. d., in-8°, 7 pages.

(Guillaume Gensse. *Voy.* n° 86).

Excessivement rare. Quelques exemplaires seulement.

Réimprimé dans les œuvres du docteur Cloetboom (*voy.* ce mot).

143. *Apothicaire* (un). (Sébast. Blaze, pharmacien d'armée).

Mémoires d' — sur la guerre d'Espagne, pendant les années 1808 à 1814. Bruxelles, De Mat, 1828, 2 vol. in-8°.

Réimpression d'un ouvrage français.

144. Appel à l'opinion publique sur la nécessité de modifier l'administration de la ville de Mons. Mons, Piérard, 1845, in-8°, 50 pages.

(MM. Charles Rousselle, Hippolyte Rousselle et Ad. Mathieu).

145. Appel à l'opinion sur la question des sucres. Liége, Collardin, 1842, in-4°, 80 pages et 2 tableaux.

(Laurent Renard, professeur à l'athénée de Liége, journaliste).

Voy. le Nécrologe liégeois, 1852.

146. Appendice au recueil des arrêtés, etc., concernant les prisons, publié par ordre du ministre de la justice. Bruxelles, Weissenbruch, 1845, in-8°, VII et 158 pages.

(Charles Soudain de Niederwerth. *Voy.* n° 64).

147. *A. R.* (Antoine Raikem).

Mémoire sur la rage canine, par Toffoli, traduit par —. Bruxelles, 1843, in-8°.

148. *Architecte belge* (un).

Quelques mots sur la reconstruction du théâtre royal de Bruxelles, par —, au profit du petit personnel et des soupes économiques. Bruxelles, chez tous les libraires, 1855, in-8°, 16 pages.

149. *Argus.* (Édouard De Linge, avocat à la cour d'appel de Bruxelles).

Il a écrit dans l'annulaire agathopédique et saucial:

L'adultère consommé sur un mur mitoyen peut-il être considéré comme perpétré dans le domicile conjugal? Élucidez l'espèce, et sans être trop long, mettez au pied du mur les auteurs qui ont approfondi cette matière délicate.

150. Armée (de l') et de la situation financière. Bruxelles, Périchon, 1850, gr. in-8°, 68 pages.

(Brialmont).

151. Armonac dou Borinage, in patois borain, pour l'année 1849. Paturages, Caufrier-Decamps, in-18, 96 pages.

Armonac, id. pour l'année 1850. Mons, imprimerie de Levert, in-18, 96 pages.

(Rapp, négociant en vins à Quaregnon).

152. Armonaque dé Mons pou l'année.... Mons, impr. dé Masquillier éié Lamir, Grand'Rue, in-18, d'environ 50 pages, 1846 à 1863.

(Cet almanach, qui a eu un très-grand succès, est rédigé en patois de Mons, par M. Letellier, d'abord curé à Wasmuel (canton de Boussu) et depuis 1846 à Bernissart (canton de Quevaucamps).

153. Armorial historique d'une famille montoise. Faux titre : Mémoire historique sur l'ancienne et illustre maison des seigneurs de

Bazentin, de Montauban, de Hervilly, de Malapert, d'après des documents anciens, etc., etc. Mons, Manceaux, 1860, in-4°, avec pl.

(Le P. Roland, jésuite, professeur au collége des jésuites à Mons, né à Celles (Hainaut), le 23 avril 1821, décédé à Ragatz (Autriche), le 29 août 1862).

Quelques exemplaires donnés par l'auteur portent son nom.

154. *A. S.* (Adolphe Samuel).

Auteur de causeries musicales, chroniques théâtrales, publiées dans différents journaux belges.

155. *A. S. de N.* (A. Soudain de Niederwerth).

Excursion en Bohême, Prague. Insérée dans la Revue belge, tome XVII.

156. *A. Sp.* (Spring, professeur à l'université de Liége).

De l'influence des progrès de la civilisation sur la mortalité et sur la longévité, par —. Liége, Redouté, 1846, in-8°, 23 pages. Extrait de la Revue nationale, t. XIII.

157. Astronomie. La comète double de 1845. Revue nationale, tome XIV.

. . . .

158. *Auguste B***.* (Boisseaux, imprimeur à Bruxelles).

Les soupirs, poésies inédites par—. Bruxelles, Pelcot et Boisseaux, 1833, in-8°.

Imprimé avec luxe ; rare.

159. *Auguste Rondeaux.* (Adolphe Roussel, avocat et professeur à l'université de Bruxelles).

Pensées et réminiscences, par —, auteur du grand dictionnaire des visées. Bruxelles, Tallois, 1849, 137 pages pet. in-8°.

Quelques exemplaires seulement ; très-rare.

160. *Aumônier du Sacré-Cœur* (un).

Imitation du Sacré-Cœur de Jésus-Christ. Tournai, Casterman, 1850, in-18, 29 pages.

161. *Auteur d'Alfred Nicolas* (l') (Ch. Grandgagnage, président à la cour d'appel de Liége).

Le désert de Marlagne, par —. Namur, Wesmael-Legros, 1849, in-8°, 243 pages. (Annales de la Société archéol. de Namur.)

162. *Auteur de Bruxelles et Paris* (l'). (DEFRENNE, ancien avocat à Bruxelles).

Coup d'œil rapide sur l'état de l'Europe en janvier 1832, par —, depuis juillet 1830.

Épigraphe : Vitam impendere vero.

Bruxelles, Vanderborght, 1832, in-8°, 8 pages.

163. *Auteurs des Cosaques* (les). (LA SOCIÉTÉ DES JOYEUX).

Uylenspiegel au salon, par —. Revue de l'exposition de 1857. — Dessins de M. Félic. Rops. Bruxelles, Parent, in-12, 16 pages.

164. *Auteur de mes doutes* (l'). (Réimpression d'un ouvrage français).

Coup d'œil sur la réforme du XVIe siècle, par —. Bruxelles, Goemaere, 1852, in-18, 36 pages.

165. *Auteur de cette édition* (l'). (Jacques-Antoine-Abraham VASSE, ancien receveur des douanes).

Un mot à M. Polain, membre de l'Académie des sciences, au sujet de la publication d'une nouvelle édition du *Miroir des nobles de la Hesbaye*, par —. (Liége, Desoer, 1850), in-8°, 5 pages.

Voy. Nécrologe liégeois pour 1859.

166. *Auteur des esquisses historiques sur la Fête-Dieu* (l'). (Édouard LAVALLEYE).

Relation du sixième jubilé séculaire de l'institution de la Fête-Dieu, célébré au mois de juin 1846, par —. Liége, Dessain, 1846, in-12.

167. *Auteur de l'état actuel du royaume des Pays-Bas* (l'). (Charles VANDERSTRAETEN).

Considérations sur le projet de loi concernant le nouveau système financier du royaume des Pays-Bas, par —. Bruxelles, Hublou, 1821, in-8°, 76 pages.

168. *Auteur d'Eudolie et de Roseline* (l'). (Mme TARBÉ DES SABLONS).

Souffrances et consolations, par —. Bruxelles, 1839, in-18. Réimpression d'un ouvrage français.

169. *Auteur d'une guêpe exilée* (l'). (Eugène LANDOY, homme de lettres.)

Analyse critique de l'exposition des beaux-arts, par —. Bruxelles, publié par l'auteur, 1845, in-18, 146 pages.

Pas dans le commerce.

170. *Auteur de l'histoire du roi Léopold* (l'). (RASTOUL DE MONGEOT.)

Vienne et Bruxelles, ou la maison d'Autriche et la Belgique, par —. Bruxelles, Vanderauwera, 1854, in-18, 332 pages.

171. *Auteur des lettres à M. le ministre de la justice* (l'). (Aug. d'ANETHAN, ancien ministre, sénateur.)

La charité est-elle libre en Belgique? par —; sur l'existence légale des institutions charitables, créées par des particuliers. Bruxelles, Labroue, 1851, in-8°, 32 pages.

172. *Auteur du manuel électoral des campagnes* (l'). (Charles ROGIER, actuellement ministre des affaires étrangères.)

Manuel électoral de l'habitant des villes. Liége, Collardin, 1830, in-12.

173. *Auteur des mémoires d'un ange gardien* (l').

Une lettre venue de l'autre monde, par —. Bruxelles, Goemaere, 1857, in-32.

Réimpression d'un ouvrage français.

174. *Auteur d'un mot à ses concitoyens* (l'). (L. DUVIVIER.)

Un mot au gouvernement, par —. Liége, 1832, in-8°.

175. Auteur (l') du pape et le congrès, qui est-il? Bruxelles, Labroue, 1860, in-32, 32 pages.

(L'auteur est un réfugié français.)

176. *Auteur des pèlerinages de Suisse* (l'). (LOUIS VEUILLOT.)

Rome et Lorette, par —. Bruxelles, Société nationale, 1841, in-18.

Réimpression d'un ouvrage français.

177. *Auteur de Pétrarque et son siècle* (l'). (RASTOUL DE MONGEOT.)

Le comte de Cavour, notice biographique, par —. Bruxelles, Méline, Cans et Ce, 1859, in-8°, 42 pages.

178. *Auteur de la prima donna et le garçon boucher* (l').

Le lit de camp, scènes de la vie militaire, par —. Bruxelles, Méline, 1832, in-18, 299 pages.

179. *Auteur de la question de la dette hollandaise* (l'). (J. Meeus-Vandermaelen, ancien bourgmestre de Molenbeek-Saint-Jean.)

Du gouvernement de l'industrie, par —. Complément de l'ouvrage intitulé : Loi sur les sucres. Bruxelles, Périchon, 1844, in-8°.

180. *Auteur de la revue de l'Europe en* 1825 (l'). (Xavier d'Herbigny, publiciste français.)

Revue politique de la France en 1826, par —. 2e édition. Brux., Tencé, 1827, in-8°, 68 pages.

Nouvelles lettres provinciales, ou lettres écrites par un provincial à un de ses amis sur les affaires du temps, par —. Bruxelles, De Mat, 1825, in-8°, 122 pages.

Voy. la notice insérée dans les *Archives du nord de la France*, nouvelle série, tome V.

181. *Auteur de Rouge et Noir* (l'). (Marie-Henri Beyle.)

Mémoires d'un touriste, par —. Bruxelles, 1838, 2 vol. in-18.

182. *Auteur des saints et grands hommes en Belgique* (l'). (E. Speelman.)

Belgium Marianum. Histoire du culte de Marie en Belgique, y compris l'ancien territoire de Lille, de Douai, de Cambrai, etc., par —. — La Vierge immaculée, patronne de la Belgique. — Trois drames historiques. — Calendrier belge de la sainte Vierge. Tournai, Casterman, 1859, in-8°. 372 pages.

183. *Auteur des souverains de l'Europe en* 1821 *et en* 1830 (l'). (d'Herbigny.)

Histoire de Guillaume IV, roi d'Angleterre, et de Louis-Philippe Ier, roi des Français, etc., par —. Bruxelles, Méline, 1831, in-8°.

184. *Auteur du syllabaire chrétien* (l') (M. Charles Duvivier, curé de Saint-Jean à Liége.)

La géographie des écoles primaires en vingt-deux leçons, par —. Liége, Grandmont-Donders, 1835, in-18, 53 pages.

185. *Auteur de Vienne et Bruxelles* (l'). (RASTOUL DE MONGEOT.)

Le fonctionnaire, études de mœurs politiques et administratives, par —. Bruxelles, Méline, 1854, in-18, 245 pages.

Le prince de Metternich, notice nécrologique, par —. Bruxelles, Méline, 1859, gr. in-8°, 60 pages.

186. Autriche (l') et l'Allemagne dans la question d'Orient (janvier 1856). Bruxelles, Delevingne et Callewaert, 1856, in-8°, 57 pages.

. . . .

187. Autriche (l') va au partage de la Turquie. Rôle que joue l'Angleterre. Bruxelles, 1854, in-8°.

. . . .

188. *A. V.* (VONCKEN.)

De soldaet, zyne waerde en zyne pligten. Een zedekundig handboek voor het leger. Naer het fransch, door, —. Brussel, Rosez, 1856, in-12.

189. Avant-projet d'une rue de fer. Bruxelles, Devroye, 1858, in-18.

(CARTON DE WIART.)

190. Avenir de la littérature en Belgique. Revue nationale, t. I.

(D. MARLIN, *voy.* n° 140.)

191. Avenir (de l') littéraire en Belgique. Revue nationale, t. IV.

. . . .

192. Avis du comité provincial d'agriculture, d'industrie et de commerce de Liége, sur la fabrication des clous, etc. Liége, Collardin, 1831, in-4°, 8 pages.

(Laurent RENARD. *Voy.* n° 144.)

193. Avis de la chambre de commerce de Liége sur le projet de loi relatif à la condition des classes ouvrières et du travail des enfants. Liége, Desoer, 1849, in-8°.

(Félix CAPITAINE, président de la chambre de commerce de Liége).

194. *A. V.* (VAN LOKEREN, à Gand.)

Gravure de la bibliothèque royale à Bruxelles au millésime de 1418. Gand, 1846, in-8°. (Messager des sciences.)

195. *Avocat de la cour d'appel* (un). (NIEMANS, avocat à Louvain.)

Réflexions sur la détention préventive, par —. Louvain, Fonteyn, 1851, in-8°, 43 pages.

196. *Avocat à la cour d'appel de Liége* (un). (Jules DEL MARMOL.)

Dictionnaire de législation, de jurisprudence et de doctrine en matière de mines, minières, carrières, forges, hauts-fourneaux, tourbières, usines métallurgiques, etc., contenant par ordre chronologique et sous forme analytique, les lois, règlements, décrets, ordonnances royales, arrêtés, avis du conseil d'État et du conseil des mines, ainsi que les décisions judiciaires et administratives intervenues en France et en Belgique, depuis 1830 jusqu'en 1857, par —. Liége, F. Renard, 1857, in-8°.

197. *Avroy* (la douairière d'). (Joseph DEMOULIN, à Liége.)

De l'amour des sots pour les femmes d'esprit. Causeries, par madame —. Liége, Renard. 1859, in-32, 55 pages.

198. *A. W.* (Alphonse WILLEMS, docteur en philosophie et lettres.)

Wat men in Frankryk zoo al over onze letterkunde denkt, door—. Brussel, Van Meenen, 1857, in-16, 23 pages.

199. *A. Z.*

Découvertes archéologiques (lettres). (Liége, Redouté, 1858), in-18, 15 pages.

(*La suite prochainement.*)

Nous prions instamment les lecteurs du *Bulletin* que notre travail pourra intéresser de vouloir bien nous donner les indications nécessaires, soit pour rectifier, soit pour compléter cet essai. Ces renseignements, que nous accepterons avec reconnaissance, seront utilisés dans un supplément.

JULES DELECOURT.

JEAN DE CONDÉ

TROUVÈRE BELGE.

En consultant, pour nous procurer quelques renseignements sur ce personnage, l'*Histoire littéraire de France,* nous avons en effet, dans la notice de M. V. Leclerc sur les auteurs de fabliaux au XIIIe siècle, rencontré une courte mention de ce nom à la page 115 du vol. XXIII. Jean de Condé y est cité comme ayant composé les trois morceaux suivants : *Du clerc qui se cache derrière le coffre ;* le *Sentier battu ;* le *Débat entre les Chanoinesses et les Bernardines.*

D'autre part, le même volume renferme, dans la partie consacrée aux *Dits* et traitée par M. Paulin Paris (pp. 267 et suiv.), des détails nombreux sur Baudouin de Condé et sur ses productions poétiques.

Nous avons été surpris de voir M. Leclerc passer sous silence les données biographiques que nous avait déjà fournies le passage suivant de l'Introduction de la chronique de Philippe Mouskés, publiée par M. de Reiffenberg en 1836 :

« Jean de Condé, né à Valenciennes, à la fin du XIIIe siècle, écrivit dans le XIVe. Il entra dans le couvent des carmes de Valenciennes, mais la vie monastique n'ôta rien à l'enjouement de son esprit ; sous la bure il conserva la hardiesse narquoise d'un trouvère. Parmi ses nombreuses compositions, on remarque sa *Défense des Ménestriers,* satire violente contre les dominicains qui en chaire avaient mal parlé de ces chanteurs. Entre les raisons que l'apologiste expose en faveur de ses cliens, il dit que la Vierge fit présent à quelques-uns d'entre eux de la sainte chandelle d'Arras qui brûle toujours sans se consumer (1). »

Nous avons été bien plus surpris encore de voir, que les auteurs

---

(1) Philippe Mouskés, t. I, p. CLIII.

de l'*Histoire littéraire*, écrivant en 1856, ne fissent aucune mention d'une étude spéciale faite sur Jean de Condé par M. Arthur Dinaux, qui en avait, dès 1837, déposé les résultats dans le 1er volume de la Nouvelle série de ses *Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique* (pp. 395-410).

M. Dinaux, comme M. de Reiffenberg, se réfèrent en outre à une courte notice mise en tête des *Serventois et Sottes chansons couronnés à Valenciennes* (pp. xv à xx), ouvrage publié en 1827 par M. Hécart (2e édit. 1832, 3e édit. 1844). Mais, dit M. Dinaux, M. Hécart avait malheureusement confondu le trouvère avec Jean de Condet, révérend père carme valenciennois, qui vivait environ un siècle plus tard et qui n'a jamais fait autre chose que des œuvres de théologie. Contrairement à M. de Reiffenberg (p. CLIV), M. Dinaux présente Jean de Condé comme le fils de Baudouin et ne fait aucunement entendre qu'il peut y avoir doute à ce sujet ; comment ce rapport de parenté a-t-il échappé à MM. Paris et Leclerc, le contestaient-ils et pourquoi ?

L'éditeur des *Archives* est porté à croire que le trouvère hennuyer florissait de 1275 à 1325. Puis après avoir fait ressortir l'intérêt qui se rattache à ses poésies et émis un vœu, que nous partageons, savoir que ses œuvres poétiques soient bientôt rassemblées, il fait l'énumération de celles que contient un manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal (belles-lettres, no 317, fol. 51-139), et donne l'analyse de quelques-unes d'entre elles.

Depuis la publication et de l'article de M. Dinaux (1837) et du vol. XXIII de l'*Histoire littéraire de France* (1856), un nouveau jour s'est répandu sur la personne de Jean de Condé, et plusieurs productions de sa muse ont été sauvées de l'oubli par la publication. On a maintenant acquis la certitude que ce poëte est le fils de Baudouin, qu'il a été écuyer du comte Guillaume le Bon de Hainaut et qu'il a composé des vers encore après la mort de ce prince qui arriva en 1337.

Il se trouve à la bibliothèque *Casanatensis* de Rome (autrement appelée bibliothèque de la Minerve) un manuscrit sur parchemin, fort d'environ 200 feuillets non chiffrés (1) et dont l'écriture très-ré-

---

(1) Le feuillet à 4 colonnes, de 38 lignes chacune.

gulière accuse le XIVe siècle. Ce manuscrit, marqué B. III, 18, renferme en premier lieu le Roman de la Rose : « Chi commenche li roumans de la roze et premièrement commensche mestre Guillaumes de lorriz jusques à faus sanblant. Et mestre Jehan de meun fist tout le remenant en apries. » Puis viennent 37 pièces en vers d'un contenu partie narratif partie didactique. De ce nombre, 21 indiquent explicitement comme auteur Jean de Condé, 1 est attribuée à Jean de Batery ; 15 ne renferment, à cet égard, aucune indication.

Ce manuscrit n'avait point passé sous les yeux de M. Adalbert von Keller, lorsque ce savant explorait, en 1840, les bibliothèques romaines pour y recueillir ce qu'elles pouvaient offrir de curieux en fait de productions du moyen âge appartenant à la littérature poétique, tant romane qu'allemande. Et cependant il n'avait pas négligé de visiter la Casanatensis, comme le prouve l'important recueil des pièces qu'il a ramassées pendant ce voyage en Italie et qui est intitulé *Romvart* (Mannheim 1844). Mais aussi lors de sa visite, il n'existait point encore de catalogue des manuscrits de cette collection, et il nous apprend que le conservateur, le dominicain Giacinto de Ferrari, venait seulement de commencer à le rédiger.

C'est au docteur Ad. Tobler, actuellement à Soleure, que l'on doit la première révélation sur le manuscrit en question. Il fit paraître d'abord dans le *Jahrbuch für romanische und englische Literatur* (2e vol., 1er cahier. Berlin, 1859, pp. 82 à 104), un des principaux poëmes qu'il renferme : *le dit dou Magnificat*, en le faisant précéder d'une notice sur le manuscrit et sur le poëte, ainsi que du dépouillement des vingt et une pièces, qui portent le nom de Condé. Un peu plus tard, le même savant publia pour la Société littéraire de Stuttgart le texte de douze poëmes du manuscrit, dont huit portent le nom de Condé comme auteur (Stuttgart, 1860, pp. 186), en y joignant une préface, où il résume les données de l'article du *Jahrbuch* (1).

Dans son voyage à Rome, l'infatigable académicien belge, M. le baron Kervyn de Lettenhove, furetant dans les dépôts de la ville éternelle, rencontra à son tour à la Minerve le manuscrit qui, avant lui, avait attiré l'attention de M. Tobler. Dans l'intéressante notice

---

(1) *Voy.* notre compte rendu dans le tome XVII du *Bulletin du Bibliophile*, p. 148.

sur les résultats de son voyage, qu'il a présentée à l'Académie de Belgique, le 3 mars 1860, M. Kervyn fait connaître une à une les pièces du codice romain, qu'il supposait sans doute avoir échappé encore aux explorateurs littéraires.

Bien que l'analyse du précieux volume se trouve de cette manière en trois endroits différents, savoir dans le *Jahrbuch*, dans le volume de la *Bibliothek des Literarischen Vereins*, et enfin dans le *Bulletin de l'Académie* (2e série, t. IX, pp. 306 et suiv.), l'intérêt qui s'attache au nom de Condé pour l'histoire littéraire belge, nous a déterminé à la refaire à notre tour en l'accompagnant de quelques développements biographiques, littéraires et philologiques, que nous avons puisés, soit dans les travaux de nos devanciers, soit dans nos propres lectures (1).

Voici donc en premier lieu les vingt et un morceaux du manuscrit de Rome, composés par Jean de Condé. Nous avons marqué d'un astérisque ceux publies par M. Tobler; le chiffre qui précède chaque titre est le numéro d'ordre des trente-sept pièces qui, sans compter le roman de la Rose, composent le manuscrit de la Minerve.

* 4. *Ci apriès s'en sieut li dis dou lyon* (103 vers) (2).

Ne cherchez pas querelle à ceux qui ne vous attaquent pas; faites comme le lion qui laisse en paix celui qui passe tranquillement devant lui : telle est la morale de ce dit.

Doit hons en lui avoir souffrance
Que ciaus qui rien ne li mesfont,
Laist em pais ensi que lui font.

* 5. *C'est li dis dou roi et des hiermittes* (210 vers).

Un roi, ayant rencontré quelques pauvres ermites, descend de cheval et va leur présenter humblement ses hommages; ses courtisans en sont scandalisés et lui en témoignent leur déplaisir par l'organe de son frère. Là-dessus le roi fit sonner « la buisinne » devant la porte de

---

(1) Il nous a paru superflu, toutefois, de reproduire les premiers et derniers vers de chaque pièce.

(2) Au deuxième vers, M. Kervyn a lu par erreur *si honteus* au lieu de *rihoteus* (querelleur). Le manuscrit parisien, analysé par M. Dinaux, renferme aussi un dit *du Lyon*; c'est sans doute le même.

son frère, ce qui présageait, selon la coutume admise à cette cour, une prochaine condamnation capitale. Le frère vient, avec femme et enfants, implorer la grâce du souverain, qui la lui accorde et en prend occasion de lui rappeler la caducité de la grandeur humaine. Quant aux courtisans, il leur fait présenter quatre coffres, dont deux, d'un aspect riche et magnifique, renferment « dedans ordure et pourriture; » les deux autres, de pauvre apparence, sont remplis de pierres précieuses et d'épices délicieuses, et leur fait palper ainsi la vérité que le fond vaut mieux que la forme et qu'il a eu grandement raison de rendre respect aux saints ermites :

S'il portent poure viestement,
Il vivent si honniestement
K'en iaus n'a pecié ne ordure.

La même parabole se lit dans le fragment provençal du Barlaam et Josaphat qu'a publié, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, M. Bartsch dans son *Provenzalisches Lesebuch* (Elberfeld, 1855, p. 173). La circonstance des coffres, remplis les uns d'ossements, les autres de choses précieuses, se reproduit dans d'autres fictions du moyen âge ; voyez à ce sujet : Dunlop, *History of fiction*, édit. allem. de M. Liebrecht, p. 250.

6. *Ch'est li dis des III mestiers d'armes* (environ 152 vers).

Poëme didactique.

7. *Ch'est li dis de boine chière* (environ 76 vers).

Le poëte recommande de faire un accueil gracieux (car tel était anciennement le sens de l'expression « faire bonne chère à quelqu'un » envers les hôtes que l'on reçoit (1). Ce morceau se trouve également, à juger du titre, dans le manuscrit de l'Arsenal, analysé par M. Dinaux.

9. *C'est dou fighier* (130 vers).

Parabole.

10. *C'est li dis dou miroir* (130 vers).

Également dans le manuscrit de l'Arsenal.

(1) Au dernier vers, M. Kervyn a lu : *S'en a de tous homs los et pris;* M. Tobler met *boins* au lieu de *homs*. Je pense que sa leçon est préférable, comme faisant éviter l'irrégularité qui serait attachée à la forme *homs*. Le pluriel régime de *hom* ou *home* est *homes*.

11. *C'est li recors d'armes et d'amours* (environ 270 vers).

17. *Li dis des rikeces c'on ne puet avoir* (82 vers) (1).

Également dans le manuscrit de l'Arsenal.

18. *Li dis dou sens emprunté* (88 vers).

Le manuscrit de l'Arsenal renferme une pièce portant le titre : *Li dis du vrai sens.*

19. *C'est li dis dou frain* (80 vers) (2).

Dans ce morceau, le poëte rappelle :

Une parolle mout notaule
Que Tierenses nous fait estaule,
Uns maistres de philosophie...

21. *C'est li dis dou chien* (environ 150 vers).

Parabole, commençant par la sentence :

Par exemples de creatures
Et par regarder leur natures
Se poet on ensengnier et duire.

22. *Chi apriès s'en sieut li dis de seürté et de confort* (environ 114 vers) (3).

*23. *Ch'est li dis de l'oliette* (86 vers).

Parabole de la graine d'olivette, dont on tire la morale que de petites causes surgissent souvent de grands résultats.

*24. *C'est li dis dou chevalier a le mance* (grande pièce épique de 2353 vers).

Aventures d'un noble chevalier originaire de la Champagne, mais qui menait une vie retirée en Tieraisse sour la rivière d'Oize. Pour obtenir les faveurs d'une dame, dont il s'était épris, il quitte l'oisiveté et la retraite, et devient le plus preux guerrier de la France. Trompé par sa belle, il se rend en Palestine et y continue sa brillante carrière. C'est au milieu de ces exploits et pendant qu'il est atteint d'une maladie mortelle à Tur, que la dame, poussée par le remords et rendue libre par la mort de son mari, vient le surprendre et le dédommager de ses peines en lui accordant sa main.

---

(1) A l'explicit, donné par M. Kervyn, l. *par tant* p. *pour tant.*

(2) Au premier vers, M. Kervyn a lu *hatant* p. *hastant.*

(3) L'incipit donné par M. Kervyn. « *Tel est vaincus qui vaint apriès* » (*tel* p. *tex*, *tes, teus*, serait du reste incorrect) ne concorde pas avec celui de M. Tobler : « *Noble coze est d'avoir confort.* »

Le poëme renferme plusieurs données qui permettent de fixer l'époque où les faits, qui s'y trouvent relatés, sont censés s'être accomplis. Il ressort des vers 1685 et suiv., et M. Tobler n'a pas manqué de le remarquer, que lors de l'arrivée du chevalier à Jérusalem Baudouin le Lépreux venait de mourir et était remplacé par son neveu, Baudouin V (1). Or Baudouin IV était mort le 16 mars 1185, et son neveu Baudouin VI, son successeur, régna jusqu'en septembre 1186.

M. Tobler observe en outre que l'auteur commet une erreur en disant, au vers 1709, que Gui de Lusignan, qui tint le sceptre après Baudouin V, avait pour femme la tante (l'*antain*) de celui-ci ; Sibylle de Lusignan avait été mariée en premières noces avec Guillaume de Monferrat, elle était donc la mère du jeune Baudouin.

Un autre nom historique d'un certain intérêt apparaît dans le *Chevalier a le mance*. On y lit, au vers 827 :

> Li quens de Hainnau s'aprestoit
> De lui honnerer, qui estoit
> Vaillans et de mout boin renon,
> Si avoit Bauduvins a non.

Il s'agit de Baudouin V, qui était comte de Hainaut de 1171 à 1195. C'est à lui aussi,

> Au conte qui justiçoit les Haynnuiers,

que le chevalier, vainqueur dans le tournoi, fit don du prix de la victoire, un épervier blanc (vers 956).

> « Si l'en ot mout boin gré li quens,
> Qui iert de cuer gentieus et boens ;
> Le jour (*illo die*) le retint de manage,
> Et si li donna .j. manage
> Et ij. c. livrées de tierre. »

27. *Li castois dou jouène gentilhomme* (environ 95 vers).

Considérations morales. — Se trouve aussi dans le manuscrit de l'Arsenal.

---

(1)
> Li rois Bauduins li meseaus
> Estoit mors et j. jouvenciaus
> Ses niès iert rois, qui avoit non
> Bauduin, mais tost fu semon
> De vie, et jà estoit soudans
> Salehadins.....

28. *Ch' est li dis de boin non* (environ 95 vers) (1).

32. *C'est li dis dou mariage de hardement et de largece* (environ 228 vers).

Fait partie aussi du manuscrit analysé par M. Dinaux.

* 33. *C'est li dis dou bon conte Willaume* (200 vers).

L'intérêt historique qui se rattache pour nous à ce poëme, composé à l'occasion de la mort de Guillaume le Bon, comte de Hainaut et de Hollande, en 1337, et les révélations qu'il renferme sur l'existence du poëte, nous ont déterminé à le reproduire plus loin en entier avec quelques éclaircissements.

* 34. *De l'amant hardi et de l'amant cremeteus* (156 vers) (2).

Le poëte vient s'interposer entre deux dames, qui discutent le point de savoir, lequel vaut le plus, de l'amoureux hardi, allant droit au but, ou de l'amoureux timide et lent à se déclarer. Les deux dames en avaient appelé à l'arbitrage de Jean de Condé, parce qu'elles avaient lieu de croire qu'il avait « le cuer fondé en amoureus entendement. »

* 35. *C'est li dis dou levrier* (1620 vers).

Un jeune « varlet » bien appris s'éprend d'une demoiselle, aussi orgueilleuse que belle. Elle lui promet de répondre à sa flamme, lorsque pendant sept années il se serait appliqué aux nobles ébats de la chevalerie et aurait largement exercé la vertu de la libéralité. Tous les ans, pour maintenir son ardeur, elle le gratifie d'un baiser. Le jeune homme s'exécute, se bat admirablement et prodigue tout ce qu'il a. Au terme, la demoiselle fait fi de ses serments, et le gentilhomme, au désespoir, réduit à l'extrême misère, s'en va, en compagnie de son dernier « roncin » et de son lévrier, raconter sa peine aux échos de la forêt. Il confie le récit de ses mésaventures à un parchemin qu'il suspend à un arbre, et, saisi de folie (*dierverie*), il finit par prendre domicile dans la cellule abandonnée d'un ermite. Ici son chien veille à

---

(1) Le premier vers est restitué ainsi par M. Tobler :

Chieus qui set loquense amployer.

Le manuscrit porte *amoyer*.

(2) Les 156 vers se composent de 26 strophes de 6 vers. M. Tobler a eu tort de ne pas faire ressortir aux yeux cette division par l'impression.

Dans les vers de cette charmante pièce, communiqués par M. le baron Kervyn, corrigez au vers 3 *flours* (p. *flour*, l'*s* est indispensable pour le nominatif), et au vers 4 *kantent* (chantent), p. *k'entent*.

sa sûreté et le pourvoit de gibier. En vain des amis s'efforcent-ils de le soustraire à cette pitoyable existence ; le fou ne permet à personne de l'approcher. — Sur ces entrefaites la perfide jeune fille s'est mariée à un « varlet, » ivrogne, dissipateur, qui la maltraite assez pour qu'elle ait à la fin préféré suivre un bon prêtre qui l'emmène en pays étranger. — Enfin survient la fée qui guérit la folie du malheureux solitaire, et qui lui fournit la robe enchantée et l'anneau miraculeux, qui doivent lui rendre le bonheur. Il quitte les bois, et reçoit un excellent accueil auprès d'une cousine, qui le soigne et le constitue son héritier. Tout le monde est heureux de son retour, et peu de temps se passe sans qu'une jeune et riche châtelaine lui offre sa main. Notre héros se fait adouber chevalier et a plus d'une occasion pour éprouver la vertu des dons de la fée. Le temps avançant, le fidèle lévrier, qui en définitive est le sauveur de son maître, passa de vie à trépas, et l'inscription suivante fut placée sur sa tombe :

Chi gist li levriers qui sauva
De mort son maistre et li trouva
III ans et plus sa soustenance.
Che doit bien iestre en retenance.

Cette pièce présente un grand intérêt pour la biographie de l'auteur. Elle met hors de tout doute que Jean de Condé est le fils de Bauduin de Condé, le trouvère. Voici le passage d'où ces conclusions sont tirées (vers 36 à 54) :

Et par ytant mes cuers s'acorde
A commenchier, se jel sai faire
Et dire, aucun plaisant affaire ;
Nature en a mon cuer fondé ;
Fius fui Bauduin di Condé,
S'est bien raisons k'en moi apère (1)
Aucunne teche (2) de mon père
Et I. petitet de son sens,
Et a ce est bien mes asens (3)
K'en ce chemin le voel poursivre.
Et non mie pour le consivre (4),
Car je me penseroie en vain,
K'en moi n'a pas tant de levain,

(1) Se manifeste. (2) Qualité. (3) Intention. (4) Atteindre, égaler.

Qui mon euer faice si lever
K'a tel sens le puisse eslever ;
Mais s'il plest Dieu le roi maant
Que je truisse (1) aueun remanant (2)
Apriès lui, mout joians en ière (3)
Et en ferai joie plenière....

*36. *Ch'est li dis dou magnificat* (470 vers).

C'est le récit du terrible châtiment infligé à un roi de Sicile à qui son orgueil fit un jour défendre au clergé de chanter au magnificat ces mots si humiliants pour la grandeur humaine : « Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles. » Heureusement que Dieu, dans sa miséricorde, se ressouvenant de certaines bonnes qualités de l'infortuné, le reprit en grâce et le replaça sur son trône. — Le roi de Sicile, dont il nous est tracé ici l'émouvante histoire, avait, est-il dit, un frère qui régnait en Arragon et un autre due de Bavière.

M. Tobler remarque que le récit du trouvère hennuyer eoncorde dans les traits principaux avec le *Künig im Bade*, de Stricker (poëte allemand du XIIIe siècle) (4). M. Van der Hagen, dans le volume cité en note, traite de différentes compositions allemandes du même sujet, ainsi que de celle des *Gesta Romanorum* (c. 59) et d'une autre rédaction anglaise du XIVe siècle. Selon l'avis de M. Tobler, le récit de Condé est indépendant de toutes ces autres versions. Le savant philologue suisse cite encore comme une version assez récente la vingt-troisième nouvelle du Padre Cesari, qui a pour titre : « Si riferisce un portento operato da Dio per ricondurre in cervello un re, il quale dieeva che nemmeno la divinità poteva ritorgli il regno. » Cesari déelare l'avoir puisée dans la seconde partie de la théologie de saint Antonin, archevêque de Florence (mort en 1459). Effeetivement, on la trouve dans la Secunda pars totius summae minoris beati Antonini (Venetiis, 1503, titulo III, cap. II, § 4, p. CXIII).

Voici maintenant les morceaux du manuscrit de Rome, dont la paternité ne peut être d'emblée revendiquée au poëte hennuyer, puisqu'ils ne portent aucune mention de son nom ; le numéro 3 est même

---

(1) Trouve (subj.). (2) Quelque reste. (3) Serai. lat. ero.

(4) *Voy.* Von der Hagen, *Gesammtabenteuer*, III, 409. La composition de Stricker se trouve aussi dans un manuscrit de la bibliothèque de St-Gal.

positivement attribué à Jean de Batery. L'astérisque distingue les pièces publiées par M. Tobler.

1. *Ch'est li dis des trois estas dou monde* (environ 210 vers).

Les trois états, dont il est traité, sont :

> Chevalerie et prestrage,
> Et puis ordre de mariage.

2. *Li confiesse et li pelerinaige Renart* (environ 490 vers).

A juger du commencement et de la fin, donnés par MM. Tobler et Kervyn, il ne peut y avoir de doute que nous avons ici le chapitre du roman du Renart, intitulé : *Ci commence le pelerinage Renart si con il ala a Rome* (éd. Méon, t. II, pp. 127-144). Seulement, le texte de la Casanatensis paraît offrir quelques vers en plus ; ainsi, les deux derniers :

> Renart et Bernart et Belin
> Ains puis ne furent pelerin.

3. *Ch'est li dis des VIII blasons* (environ 340 vers).

Voici la fin de cette pièce :

> Jehan de Batery son dit
> Plus gentieument ne puet trouver.
> Et afin c'on puist mieus prouver
> Que ce soit veritable coze,
> Vous trouverez escript en gloze
> L'an mil. iij. c. xlvj,
> Que nos seigneurs furent occis
> En la bataille de Crecy.
> Jhücris leur face miercy
> Et nous doint tous bien vivre au siecle
> Li rois des rois qui sans fin siècle (1).

Nous n'avons nulle part trouvé mention d'un poëte Jean de Batery.

8. *C'est li dis donnore quengie* (de l'honneur changé) *en honte* (environ 114 vers) (2).

---

(1) Voilà une acception du verbe *siecler* qui nous était inconnue ; nous ne connaissions à ce verbe que celle de « suivre le train de ce monde. »

(2) M. Kervyn s'est trompé en lisant : *li dis d'onneur quongié et honte*, ce qui n'a pas de sens. Au premier vers, il a mis *de sise* au lieu de *desise* (p. *desisse*, je dirais). Au dernier lisez *defin* (je termine) p. *de fin*.

12. *Li dis de l'aigle* (environ 115 vers).
13. *Li dis dou sengler* (env. 115 vers) (1).
14. *Li dis des .iij. saiges* (environ 75 vers).
* 15. *Des braies le priestre* (116 vers) (2).

C'est un sujet analogue à celui traité dans la *Culotte des Cordeliers*, fabliau imprimé par Le Grand d'Aussy, t. I[er], p. 299 (Méon, t. III, pp. 169-180). D'autres rédactions du même thème, avec de nombreuses divergences quant aux détails, sont renseignées dans Dunlop (éd. Liebrecht), p. 258 (n° 207).

* 16. *Li dis dou pliçon* (122 vers).
20. *C'est li dis pour quoi ij. cozes on vit au monde* (environ 130 vers).
25. *C'est li dis dou varlet ki ama le femme au bourgeois* (environ 112 vers).
* 26. *C'est li dis de le pasque* (100 vers).

Cette méditation religieuse sur la fête de la Résurrection a été publiée par M. Tobler dans le 26[e] vol. de l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, par L. Herrig (Braunschweig, 1859, pp. 284 et suiv.)

29. *Cest li dis de la pelote* (environ 170 vers).
30. *Li dit de le mortel vie* (environ 150 vers).
* 31. *C'est li dis de le nonnete* (250 vers) (3).
* 37. *Chest li dis des estas du monde* (300 vers)

Admonitions morales à l'adresse de tous les divers états de la société humaine.

Parmi ces seize derniers morceaux, nous en trouvons quatre, savoir les n[os] 12, 13, 14 et 20, mentionnés dans la notice de M. Dinaux comme faisant partie du manuscrit de l'Arsenal (belles-lettres, n° 315).

Le même manuscrit renferme également les trois compositions dont il est parlé par M. Leclerc dans l'*Histoire littéraire* et qui, sauf la pièce du Renart et la Défense des Ménestriers, ont été les seules publiées avant l'apparition du livre de M. Tobler. Ce sont :

---

(1) Au premier vers de l'incipit de M. Kervyn, l. *se proure* au lieu de *se prive*.
(2) Le manuscrit de Rome a trois vers trop peu.
(3) *Voy.* Dunlop (éd. Liebrecht), p. 248 (n° 2).

1) *C'est la messe des oisiaus et li plès des chanoinesses et des grises nonnains ;* en d'autres termes : le débat entre les chanoinesses et les bernardines. Une traduction libre en a été donnée par Legrand d'Aussy dans ses fabliaux et contes des XIIe et XIIIe siècles (Paris, 1799, in-8°, t. Ier, p. 251).

2) *Du clerc qui fut trouvez derrier l'escring.* Conte charmant de 147 vers, imprimé dans les *Nouveaux Fabliaux* de Méon, t. Ier, p. 165.

3) *Li dis du sentier batu.* Ce fabliau, de 134 vers, passablement leste, a été publié, d'après un manuscrit de la bibliothèque du duc de La Vallière, par Barbazan à la suite de son Ordene de la chevalerie (Lausanne et Paris, 1759, pet. in-8°, pp. 168-177), puis réimprimé par Méon dans ses *Fabliaux et contes* des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, t. Ier, pp. 100-105.

Enfin, dans le même manuscrit de l'Arsenal on trouve encore le dit *du fourmis,* dont M. Robert a extrait un passage, d'après un manuscrit de la bibliothèque du roi, n° 7331-339, dans ses *Fables inédites des* XIIe, XIIIe *et* XIVe *siècles* (Paris, 1825, in-8°, t. Ier, p. 2), ainsi que la pièce dont parle M. de Reiffenberg dans le passage relatif à Condé rapporté plus haut.

Après avoir exposé sommairement les faits qui se rapportent à la personne et aux productions de Jean de Condé, nous ne pouvons guère nous dispenser de dire un mot sur le mérite littéraire de ce trouvère. La lecture du volume publié par la Société de Stuttgart nous permet de confirmer le jugement qu'en a porté M. Dinaux en reconnaissant dans le poëte belge un esprit fin, satirique et narquois et passablement brillant. Nous rendons hommage à l'honnêteté de ses sentiments, au tour moral de sa philosophie simple et pratique, au bon sens de ses maximes, à la variété et la fécondité de sa muse, mais nous ne nous cachons pas qu'il laisse bien quelque peu à désirer quant à l'élégance et la finesse de son expression et pour la structure et l'ordonnance de ses dits. Nous avons bien rencontré des passages gracieux et légers, d'une touche délicate et pleine de charmes, mais les lourdeurs et les négligences ne manquent pas non plus. On voit que le talent ne faisait pas défaut au poëte, mais bien le soin de finir et de polir ces petites pièces fugitives, que faisaient naître, soit une circonstance accidentelle, soit la nécessité de charmer les loisirs

d'une société raffinée dans un moment donné. On trouve dans Condé tous les traits de la poésie de l'époque : le culte de l'honneur, de l'amour, de la franchise; la haine du despotisme sacerdotal et princier; un doux acquiescement à la frivolité des mœurs et une licence du parler que réprouverait le bon ton de nos jours et qui, parfois, se trouve bizarrement unie à l'expansion des sentiments les plus dévots. Enfin, nous y avons trouvé matière suffisante pour justifier le surnom de *Juvénal des moustiers,* qui, selon M. Dinaux, aurait été donné à Jean de Condé par ses contemporains.

La versification est assez facile et régulière ; les vers de toutes les pièces reproduites dans le volume que nous avons sous les yeux sont de huit syllabes.

La langue de Condé ne présente rien qui distingue cet écrivain des poëtes de son temps ; la correction grammaticale n'y est, à la vérité, plus aussi pure que dans les œuvres de Chrétien de Troies; mais cependant elle est conforme encore aux caractères distinctifs de la langue d'oïl parlée dans les provinces septentrionales.

Nous avons rencontré un assez grand nombre de termes qui ont défié notre connaissance de la vieille langue, ainsi que des formes ou des significations de mots inusitées dans les textes en langue d'oïl, sur lesquels nos lectures se sont étendues jusqu'ici. Parmi ces faits, il ne sera pas sans intérêt d'en relever quelques-uns.

Page 9, vers 5, *son honte*, p. *sa honte*. Nous retrouvons la même singularité p. 35, vers 432, p. 39, vers 582, et dans les quelques vers reproduits par M. Dinaux, du dit « *Pourquoi on doit femes honorer*. » Il n'est pas possible d'admettre que *honte* ait jamais été du genre masculin ; or s'il est féminin, il faut supposer que l'*h* initiale de ce mot n'était pas aspirée (comme elle ne l'est pas non plus dans le dialecte bourguignon) et que l'on disait déjà du temps de Condé *son honte*, comme nous disons *son âme*. Burguy, il est vrai, prétend que cette mutation euphonique de *sa* en *son* ne se produit pas encore dans la vieille langue; mais Diez (*Grammatik der rom. Sprachen*, t. II, p. 100) a noté, dans les sermons de S. Bernard, publiés par Le Roux de Lincy, les expressions *son ainrme* (son âme), p. 525[m], et *son impacience*. p. 557[o].

Remarquons encore que le manuscrit romain offre généralement la forme picarde *men, ten, sen* p. *mon, ton, son*.

Page 14, vers 39, *oublié*, dans le sens actif du lat. *oblitus*, qui oublie ou qui s'oublie ; vers 44, *gent de si poure despoise*, gent de si humble condition ; plus bas on trouve appliqué aux mêmes personnes et dans le même sens *gens si deshonniestes*.

La règle, d'après laquelle les adjectifs qui en latin n'ont qu'une seule forme pour le masculin et le féminin, sont traités de même dans la langue d'oïl, est plusieurs fois violée : nous trouvons les formes *telle* (pp. 27, 90), *grande* (pp. 15, 29, 125, 136), *forte* (pp. 23, 134), alternant avec *tel, grant, fort*.

Le terme *escremir,* dans le sens de préserver, abriter, propre au mot allemand *schirmen* dont le mot français est tiré, n'a pas, que nous sachions, été relevé par aucun lexicographe roman ; on ne connaît ce verbe qu'avec le sens détourné de combattre (pr. se défendre). Notre poëte (p. 16, vers 112), en parlant de la mort, dit : « Car nuls ne m'en puet escremir. »

Harpoit, p. goudron (p. 17), est une expression que nous ne trouvons que dans le dictionnaire rouchi par Hécart. En wallon on a *harpihe* ou *harpike*, que notre compatriote, M. Ch. Grandgagnage, explique fort heureusement par une combinaison de l'all. *harz* et du latin *pix*.

A la page 43, vers 714, nous avons un verbe *alegier*, qui semble signifier affirmer et doit être le latin *allegare*.

Le vers 824 de la p. 46 « *qui ot vit longtemps en langour* » offre un exemple d'un participe passé du verbe *vivre* inconnu à Diez et à Burguy.

Qu'est-ce que c'est qu'un *dart ameure,* terme qui paraît à plusieurs reprises ? Nous ne doutons pas que le sens soit : dard bien affilé ; mais nous ne nous expliquons pas l'origine du mot, même en admettant un rapport étymologique avec *hamus,* hameçon. Dans Philippe Mouskès, vers 19968, nous trouvons :

Et mist sa main à .i. coutiel
Qu'il portoit ameure (l. *ameuré*) moult biel.

M. de Reiffenberg y joint la curieuse note que voici : *Ameure,* armure, arme.

A la page 58, vers 1278, on lit *ou*=eus (habui) ; cette forme de prétérit défini du verbe avoir est plutôt normande que picarde ; ce dialecte emploie d'habitude *eui* ou *euc;* dans l'Ile de France on disait *ei*.

Comme formes verbales inaccoutumées, relevons encore le futur *vairai* (p. 73, vers 1806), qu'il vaut mieux écrire *verrai;* l'infinitif *vir*=voir (p. 175, vers 228); le subj. *soie* p. *soit* (p. 171, vers 68); l'imparf. du subj. *vausist* p. *vousist* (voulût); cette forme *vausist* ne permet plus de distinguer entre « voulût » et « valût. »

Enfin, pour ne pas prolonger ces remarques philologiques, nous citerons encore parmi les termes qui nous ont arrêté et embarrassé, les suivants :

Feillon (p. 31). « Les couvretures dou ceval, qui li pendoient contreval jusk'as *feillons.* » M. Gachet, à propos d'un passage de Gilles de Chin, vers 3436, où il est dit que les chevaux marchaient dans le sang jusqu'aux *fellons,* a laissé ce terme inexpliqué et s'est gardé de le traduire.

Estrinne (p. 35, vers 445). « Li autres li ot fait estrinne — de la tieste et de la poitrinne — si que li arçon de la sielle — froissa comme une seke astielle. »

Wileus (p. 156, vers 344). « Tu ies dur e wileus u nices. »

Ensus (p. 162, vers 26). « Li priestres qui n'est mie ensus — s'est ou lit la dame couciée. » Cela nous fait l'effet d'être le latin *insulsus.*

Fraieler (p. 166, vers 57) :

A celui qui ens ou lit gist
Li cuers de grant paour *fraiele*
Et frit con tourtiaus em paiele.

Cela doit se traduire, pensons-nous : Le malheureux amant qui est couché dans le lit, il frissonne de sa grande frayeur, autant qu'il brûle comme un pâté dans la poêle. » *Fraieler* serait ainsi la romanisation d'un type *frigillare* (dimin. de *frigére,* avoir froid). Peut-être est-ce le synonyme de *frit* qui suit, et le dimin. de *frigere,* griller.

Espautrer (p. 175, v. 169). « Et elles se sont espautrées au rire. » On lit dans Rabelais : « Courbatu, espaultré et froissé ; » Chastellain emploie également *espautrer* p. écraser, meurtrir. Est-ce le même mot?

Recuite (p. 144, vers 1575). « Teils gens... qui tant est villaine et *recuite.*

Siens (p. 173, vers 160).

« Il n'est si fors ne si *siens*
Qui contre amour se puist deffendre. »

Siens est-il le lat. *sciens,* savant ?

A la page 144, il est dit que le lévrier qui avait sauvé son maître s'était fait vieux et devenu

..... Tous asourdis
Et tous *roublieus* et *rourdis*.

Nous supposons que *roublieux* est identique avec le rouchi *roupelieux* = qui a la roupie, morveux ; mais qu'est-ce que *rourdis?*

Gachet, dans son Glossaire, est disposé à reconnaître dans l'usage de combiner la préposition *pour* (suivie de l'infinitif) avec *à*, une particularité de la langue du nord de la France, et un idiotisme dû à l'influence germanique (flamande). En effet notre poëte présente le même emploi pléonastique de *à* (par exemple, dans le dit du comte Willaume, vers 29, *pour sen pays à deffendre*, et v. 191, *pour peceours à racater*), mais feu notre ami Gachet se trompait en considérant cet usage comme le propre des trouvères rapprochés de la région flamande. On sait que la langue provençale abonde en exemples tels que celui-ci *per nos a salvar*, pour nous sauver (Jaufre, p. 115), et l'espagnol *para* est formé de *por a*. Au surplus, selon Grimm (*Grammatik*, p. 104), le germanique *um zu* était inconnu aux langues teutoniques primitives et semble être une imitation du roman. Jean de Condé, comme d'autres trouvères, joint *à* également à la préposition *sans* : p. 48, vers 900 : *sans point d'ouneur à refuser*.

Le texte, imprimé par M. Tobler, s'écarte parfois de celui du manuscrit, et à bien peu de cas près, nous avons trouvé que le savant éditeur avait, dans ses tentatives de correction, heureusement rencontré. Bien que M. Tobler nous ait laissé rarement occasion de soupçonner la justesse de sa leçon, et comme il se peut qu'un jour la Belgique songe à rassembler tout l'œuvre d'un de ses anciens poëtes les plus remarquables, nous nous permettons de signaler les quelques coups de crayon que nous avons faits sur le texte de M. Tobler (1).

Page 17, vers 148, nous proposons *qu'il les* au lieu de *qui les*.
» » » 160, mettez *au* après *et*.
» 27, » 144, lisez *falli a* p. *follia*.
» 29, » 214, l. *en liu* (lieu) p. *en lui*.
» 30, » 258, l. *fu* (feu) p. *fust* ; vers 267, l. *y* p. *u*.

---

(1) Nous omettons naturellement ce que nous prenons pour de pures fautes typographiques.

Page 35, » 439, l. *fust* p. *fus*.
» 39, » 576, nous pensons que le poëte a écrit *estormi* et non pas *endormi*.
» 51, » 1025, ne faut-il pas *renon* au lieu de *regnon,* qui ne donne pas de sens ?
» 58, » 1270, l. *mes cuers* p. *mais cuers;* de même p. 111, vers 377.
» 63, » 1442, l. *que* p. *qui*.
» 67, » 1580, l. *si desrengierent que,* etc. p. *s'i desr. qui*.
» » » 1599, l. *dart turcois* p. *darturcois*.
» 75, » 1862, l. *prouaice* (prouesse) p. *prouuance*.
» » » 1897, l. *amenoient* p. *avenoient*.
» 76, » 1900, l. *nos* p. *nous*.
» 79, » 2017, l. *cose* p. *pose*.
» 88, » 2349, l. *cui* p. *qui*.
» 102, » 56, l. *awost* p. *waost*.
» 105, » 152, l. *lius* p. *luis*.
» 110, transposez les vers 331 et 332.
» 111, vers 359, l. *est* p. *et*.
» 113, » 451, l. *nullui* p. *nul lui*.
» 115, » 521, l. *en tous lieus la u il savoit*.
» 116, » 556, l. *celi dont* p. *celi ont*.
» 117, » 594, l. *avoir et cuer et cors et force,* cp. v. 692.
» 125, » 890, l. *ses levriers* p. *les levriers*.
» 126, » 894, l. *vit* p. *fit*.
» 139, » 1390, M. Tobler corrige : *robe nouvielle et ligne et dras,* au lieu de *r. n. et ligne dras*. Il n'y a rien à changer ; *ligne dras* signifie (comme p. 27, vers 154, *trap lingne*), pr. *vestimenta linea*. *Ligne* est un adjectif.
» 145, » 1581, intercalez *ne* après *ja*.
» 155, » 305. La leçon du manuscrit *amainnes a par main* est bonne ; il n'y a rien à changer ; Jean de Condé met souvent la deuxième personne du subjonctif pour l'impératif, et *a par main* signifie (ici comme p. 167, vers 87) : aussitôt.
» 171, » 84. Pour reconnaître le cas régime, mieux vaut écrire *cui* que *qui*.

Page 177, » 13, l. *m'est avis* p. *m'aist avis.*
» 178, » 33, l. *fus* p. *fu.*
» 179, » 68, l. *dyables qui de souduire les gens ne fu oncques las ;* la leçon *de son duire* est probablement le résultat d'une fausse lecture et ne donne aucun sens.
» 180, » 100, l. *te dette* (ta dette) p. *de dette.*
» 181, » 140, l. *li on* (l'homme, l'on = on) p. *ly on.*

On voit que les œuvres du trouvère belge offrent une mine abondante pour les études philologiques, et dans notre exemplaire du volume de M. Tobler maint point d'interrogation, tracé au crayon, nous signale l'insuffisance de nos moyens pour pénétrer le sens exact de l'auteur. Nous espérons que des lecteurs plus sagaces viendront bientôt exercer leur critique sur le texte de Jean de Condé (1).

Aug. Scheler.

---

(1) L'orthographe suivie par le copiste à qui l'on doit le manuscrit de la Minerve, est fort inégale et inconséquente. On trouve ainsi à la fois *mes* et *mais* (magis ou meus); *puelent* et *poellent* (pollent); *ricece*, *rikaice*, *riquece* (richesse); *dieus*, *diex* (deus); *maistiers*, métier, rimant avec *mestiers*, besoin, etc., etc.

C'EST LI DIS DOU BOIN CONTE WILLAUME (1).

Morrir c'est usaiges communs,
Aussi muerent pluiseur comme uns;
Se doit on pau plorer la mort.
Se li cuers s'en dieut et remort,
On ne se doit point mierveillier,
Mais on doit a çou traveillier
C'om puist faire a l'ame secours.
Et li dieus en soit briès et cours,
Ki ne poet a l'ame valoir.
Nature en fait les cuers doloir
Selonc çou c'on les a amés
U segneurs et ami clamés;
Se doit on plaindre .j. vaillant homme
Plus que mil autre (l. *autres*) tout en somme.
Pour çou doivent pluiseur sans faindre
Le boin conte Willaume plaindre,
Qui tenoit Haynnau et Hollande;
De sa mort est defaute grande.
S'on peust faire ne ouvrer,
Dont on les peust recouvrer;
Mais tout morrons et haut et bas,
Ne convient qu'il en soit debas.
Nul prince plus preu ne plus noble
N'avoit iusqu'en Constantinoble,
Ne iusques en la fin d'Espaingne
N'a nul qui a teil non atagne (l. *ataingne*).
Fieus fu au boin conte Jehan,
Qui mainte painne et maint ahan
Eut pour se (l. *sen*) pays a deffendre;

(1) Nous reproduisons, sauf les accents, le texte du manuscrit; les corrections sont pour la plupart celles de l'éditeur, M. Tobler.

Mes ne voel pas ses fais reprendre;
Car de son fil ai la matere,
Qui fu samblans a le pantere,
Qui sour li a toutes coulours,
Et de sa lainne ist telle oudours
Que toutes biestes vont apriès,
Et celle qui plus em poet priès
Aproucier, plus s'en resjoïst
Et la pantere conjoïst.
Ensi comme (l. *com*) la panterre enmainne
Les biestes par sa douce alainne,
Dont couvoitent l'oudour avoir,
Ensement, ce vous faic savoir,
Apries le gentil conte aloient
Maintes gens qui mieus en valoient;
Car grans biens faisoit as pluisours,
Nient a le fois mais tous les iours.
Il fu plains de grant gentillecce
De valour et de grant prouecce,
De largece et de grant frankise;
On ne porroit en nulle guise
Plus large donneour trouver;
Moult souvent donnoit sans rouver,
Et fu ses larges cuers moustrés.
C'ert li peres des menestrés;
Cil doivent bien iestre espierdu,
Quant il ont leur pere pierdu.
En armes fu preus et isniaus
Et deboinnaires comme aigniaus,
Et selonc sa nobilité
Fu plains de grant humilité
Et as povres boins aumosniers
Et dou sien courtois parçonniers.
Ie di devant grans et menours
K'en son cuer manoit toute honnours;
Tout son vivant l'a soustenue
Et largece en lui retenue.

Qui ses fais d'armes vous vorroit
Conter, faire ne le porroit
Briesment (l. *briefment*), trop y aroit lonc conte;
Pour çou me souvient (l. *couvient*) dou boinconte
Les grans fais d'armes mettre arrière,
Dont renommée ot si plenière,
Et la grasce ot de toute gent,
Car il semoit l'or et l'argent
Ensi c'on sème blés as cans,
Dont s'onneurs fu si ensauçans,
Que au jour que il trespassa
Tous princes terrijens passa
De valour et de grant renon.
Partout faisoit croistre son non,
Sa largece, sa grans valours.
Trop tempre est finnés, c'est dolours
Pour moult de gens est (l. *et*) grans pitiés.
Se de vivre fust respitiés,
A moult de gens valoir peuwist,
S'ensi fust que a dieu pleuwist,
Qui de tout fait a son talent,
Qui qui en ait le cuer dolent.
Mais selonc le regart dou monde,
Princes u teils valours abonde,
Quand on le voit aler a fin,
Cil qui l'ont amet de cuer fin,
N'est pas mierveilles s'il s'en doellent;
Mais cri ne plour valoir ne poellent.
Se doit on bien proier pour l'ame;
Et dieus consaut la bonne dame
La contesse de sa souffrance,
Sereur giermaine au roi de France.
Tous biens en la dame repaire.
El mond n'ot si tres noble paire
De prince preu noble et poissant
Et (tou)s iours a honnour croissant
(E)t de dame religieuse,

Au monde et a dieu grascieuse,
Saige dame entierre et loiaus
De double lingnie roiaus.
C'est pitiés de la departie.
Dieus gart la demorrant partie
Et si le voelle conforter
Et li ait son fais a porter.
.iij. filles saiges et senées
Eurent noblement assenées:
L'ainsnée estoit empereys,
Femme a l'empereur Loeys;
L'autre ot le conte de Iuler,
Vaillant conte et biau baceler;
La tierce n'estoet trop lonc querre,
Elle est roïnne d'Engletierre;
La mainsnee assenee euist
Au plus temprement qu'il peuist.
Son fil, hoir de tous ses pays,
Ki n'iert mie de lui hays,
Assena bien et hautement,
Honnestement et gentement,
A bielle et boinne et sans beubant,
Qui iert fille au duc de Braibant.
Or est quens en liu de son pere,
S'est bien drois que nature apere
En lui si que son pooir face
De sieuvir dou pere la trace,
Qui tant fu vaillans et gentieus,
D'onnour maintenir volentieus;
Son non a et s'a l' eskeance,
Or ait a telle honnour beance
Que li peres en sa vie ot,
Si que on lonc et priès le sot;
De çou doit iestre tous semons.
Voirs est entre nous qui l'amons
Verriens volentiers avenir
C'a teil non peuwist parvenir,

Mais ciertains soijés et seür
Qu'il li couvient moult grant eür.
Et dieus ce boin eür li doinst,
Et a son boin pere pardoint
Tous les mesfais et les pecíés
De quoi li cors fu entecíés.
Et se mecce l'ame en sa gloire.
Bien doivent avoir en mémoire
Sa grant vaillance si enfant,
Tous iours lor doit iestre au devant;
Faire doivent lor mireour
De si gentil engenreour
Et de dame de teil vaillance,
U de nul bien n'a desfaillance.
Verités ne m'en poet desdire,
Se l'ose bien devant tous dire,
Car ie ne puis iestre repris
De bien que i'en aie repris;
Car plus y a, n'en dic, assés,
Dou boin conte qui (l. *qu'est*) trespassés;
S'en gart diex l'ame d'encombrance.
Partout iert de lui ramembrance
U cils dis iert mis en recort,
Si a au faire mis accort
Jehans de Condet, qui estoit
De son maisnage et qui viestoit
Des robes de ses esquijers;
Li gentieus quens des Hainnuiers
Lui a dou sien donné maint don.
Dieus faice a l'ame vrai pardon,
Car en lui eut des biens plenté.
Se il peuist vivre en santé,
Ce fust as pluiseurs joie et preus,
Car moult estoit larges et preus,
Et qui son eage est contans,
Peu avoit plus de .l. ans,
S'iert si fort de goutes toucíés

Que dou tout est (l. *ert*) au lit coueiés,
Et ia ot géu longement
Sans avoir assouwagement;
Grant pitiet avoir em pooient
Cil qui en teil point le veoient;
Pau y avoit fors la parolle,
Qui n'estoit ne nice ne folle
Mais plainne d'onnour et de sens.
L'an de grasce mil et .c.iij. (l. *iij.c.*).
Et .xxxvij. au iour sieptime
De juin en cele nuit hautisme
Dou saint espir l'ame rendi,
Et dieus, qui en la crois pendi
Pour peceours a racater,
Et (l. *en*) voelle l'ame translater
Es cieus a joie parmenable;
C'est bien proijere couvenable.
Dieus le voelle ensi ottroijer.
Cil aussi en voellent proijer
Qui ce dit oront recorder,
Et se se voellent acorder
A çou que cascuns sans boisdie
Pater noster pour l'ame en die.

—

NOTES.

Le bon comte Guillaume, à qui Jean de Condé a dédié cette élégie, est Guillaume Ier. D'après vers 176, il devait être né vers 1287. En 1304, il succéda à son père Jean II d'Avesnes dans les comtés de Hainaut, de Hollande et de Zélande. — En 1322, il termina par un traité avec Louis de Crecy, comte de Flandre, les longues contestations relatives à la Zélande et à la Flandre impériale; celle-ci est abandonnée à Louis, qui de son côté renonce à ses prétentions sur la Zélande. — En 1327, l'empereur Louis de Bavière, beau-fils de Guillaume depuis 1324, crée ce dernier vicaire de l'empire. L'année suivante, Guillaume combat pour la France à la journée de Cassel. — En 1330, il rétablit son autorité dans la Frise, où la négligence de ses prédécesseurs l'avait fortement compromise. — En 1334, Guillaume, jusque là l'allié de la France, se brouille avec Philippe de Valois, son beau-

frère, et devient l'âme de la ligue qu'Édouard III, mari de Philippine de Hainaut, forme contre le roi.

Vers.

3. *Pau,* peu.
4. « Si le coeur s'en afflige et s'en peine » ; *dieut,* 3 ps. sg. ind. prés. de *doloir,* lat. dolere (cp. le plur. s'*en doellent,* vers 93) ; *se remordre*, se mettre en peine.
7. *Puist*, puisse.
8. *Li dieus,* nom. du subst. *del, doel*, deuil.
13. L'adv. *se*, ici comme 3, 95, répond à l'idée « aussi, par cette raison. »
14. *Tout en somme*, tous ensemble.
15. *Pluiseur,* en vieux français, équivalait au lat. *plerique*, et se traduit souvent par « tout le monde. » Cp. vv. 2 et 45. — *Sans faindre*, franchement.
18. *Defaute,* forme féminine de défaut, a, semble-t-il, ici le sens de dommage, perte.
19-20. Traduisez : si on pouvait le faire ou l'opérer, alors (*dont*) on pourrait les (c'est-à-dire ceux qui sont morts) recouvrer.
22. *Debas,* nom. sg. de *débat.*
27. Jean II d'Avesnes, comte de Hainaut 1279, comte de Hollande 1299, mort le 23 août 1304. Les peines et les tourments (*maint ahan*), auxquels il est ici fait allusion, se rapportent à ses luttes contre les bourgeois de Valenciennes, à ses démêlés avec Gui de Dampierre et l'Angleterre, puis, à cause de la succession du comté de Hollande, avec l'empereur Albert.
29. *Eut,* ailleurs le manuscrit a *ot* (cp. v. 73). *Pour sen pays a deffendre.* Sur l'emploi pléonastique de *a* après *pour,* voy. notre observation, p. 19. Cp. v. 191, *pour peceours a racater.*
30. « Mais je n'ai pas l'intention de raconter (*reprendre,* syn. de *retraire*) ici son histoire ; car j'ai à m'occuper de son fils. »
34. *Ist,* prés. 3e sg. de *issir*, sortir. — Le féminin *telle* (cp. vers 134) accuse déja dégénérescence de la langue ; la grammaire stricte exigeait *tex* ou, d'après la manière d'écrire suivie dans notre manuscrit, *teils odours*. Cp. v. 90 *teils valours*, v. 153 *teil vaillance.*
38. *Conjoïr* signifie être empressé autour de quelqu'un, se rendre agréable.
46. « Pas seulement de temps à autre (*a la fois*), mais tous les jours. »
47. *Gentil, gentillesse,* dans le sens ancien, équivalent à noble et noblesse.
49. *Franchise* et *largesse* sont synonymes dans la langue des trouvères; il ne s'agit pas de franchise dans le sens moderne du mot.
51. M. Tobler, à l'appui de ce que dit ici le poëte de la prodigalité du comte Guillaume, rappelle le fait, qu'un jour à Harlem, il logea à ses frais pendant huit jours 20 comtes, 100 barons, 1000 chevaliers et beaucoup d'autres personnes de condition, des deux sexes.

Vers.

52. *Rouver* (du lat. rogare) = demander.
53. *Ses larges cuers* (nom. sing.), son cœur généreux, enclin à la libéralité. *Moustrés,* mis en évidence.
54. *Ert* = lat. erat; plus bas v. 126 *iert.*
56. *Quant;* dans la vieille langue la conjonction *quand* impliquait fort souvent l'idée de causalité; c'est ainsi que *puis que,* d'abord conjonction temporelle (dès que, après que, une fois que), a fini par devenir exclusivement conjonction causale.
57. *Isniaus*, nom. sing. masc. de *isnel,* prompt, ardent.
59. « Et comparativement à (*selonc*) sa haute condition. »
62. *Parçonniers,* adj.. qui partage, qui laisse participer.
63. *Grans et menours,* grands et petits.
64. *Manoit* = résidait.
71. *Mettre arrière*, laisser de côté, passer sur.
75. *As cans,* aux champs.
76. *Ensaucans;* il faut lire soit *essauçans,* soit *enhauçans.* En tout cas, le sens est « grandissant, haussant. » *Voy.* notre Dictionnaire d'étymologie sous *exaucer.*
78. *Passa*, surpassa.
81. *Grans valours* est une faute grammaticale p. *grant valour.*
82. « Il est mort (*finnés*) trop tôt (*tempre*). »
84. « Si on lui avait accordé une plus longue vie;» *respitier*, accorder un répit, un délai.
85-86. *Peuwist*, *pleuwist,* variantes de *peüst, pleüst* (potuisset, placuisset); plus bas, vers 120, nous trouvons *peuist.*
87. *Talent* = volonté.
88. *Qui qui*, angl. *whoever,* all. *wer auch.*
89. « Mais au point de vue du monde. »
90. *Teils valours,* voy. la note du vers 34.
94. *Poellent*, lat. pollent = possunt.
95. *Se,* voy. vers 13. — *Proier,* variété de *prier;* cp. *nier,* anc. *noier,* et *plier, ployer.*
96. *Consaut,* 3 sg. subj. prés. de *conseiller.* Il est établi que *conseillier* avait jadis l'acception de aider, tirer d'embarras, soulager; cp. Barbazan, fabl. I, p. 349 *de chest afaire si très-bien consilliés seras.* Flore et Blancefl., vers 320 *consilliés m'eut et vous et moi;* Mätzner. Altfranz. Lieder, XII, 14, *et n'ai qui m'en conseut.* Il ne faut donc pas penser à *consoler*, qui paraît ne pas faire partie de la langue des trouvères.
98. La comtesse de Hainaut, mariée à Guillaume, était Jeanne, fille de Charles de Valois et de Marguerite (fille de Charles II, roi de Naples) et par conséquent la sœur du roi de France, Philippe II de Valois. —Après la mort de son mari, Jeanne de Valois se retira au monastère de Fontenelles, où elle prit l'habit de saint François et décéda en 1342.

Vers.

Sereur est le cas régime de *suer*, sœur.

99. « Qu'il répare en la dame tous les biens qu'elle vient de perdre. »

100. *Paire*, couple.

105. *Entierre*, lat. integra.

106. *Lingnie*, lignée. — Jeanne était fille d'un roi de France et petite-fille d'un roi de Naples, voy. vers 98.

107. C'est bien triste que cette séparation (*departie*)!

109. *Le* = la.

110. Et l'aide (*ait*) à porter son fardeau (*fais*).

111. *Assenées*, placées, mariées, pr. assignées.

113. L'aînée des trois filles de Guillaume, Marguerite, avait épousé en 1324 l'empereur des Allemands, Louis de Bavière. C'est elle qui, après la mort de son frère, succéda en Hainaut et en Hollande (1345-1349).

115-116. La seconde fille, Jeanne, était mariée à Guillaume VI, duc de Juliers.

117-118. « La troisième, il n'est pas nécessaire de la chercher très-loin, elle est la reine d'Angleterre. » Il s'agit de Philippine, mariée depuis 1328 au roi Édouard III.

119-120. « La plus jeune il l'aurait placée au plus tôt qu'il eût pu. » Il s'agit d'Élisabeth, qui, après la composition de ce poëme, devint la femme de Robert, comte de Namur.

125. *Sans beubant*, sans faste, modeste, simple.

126. Le fils de Guillaume le Bon, qui gouverna le Hainaut (comme Guillaume II) et la Hollande (comme Guillaume IV) de 1337 à 1345, avait épousé en 1334 Jeanne, fille du duc Jean III de Brabant.

127-130. « Maintenant il est comte (*quens*, nom. de *conte*) en place de son père, et il est bien naturel (*drois*), que la nature apparaisse (*apere*, appareat) en lui, de manière qu'il fasse son possible pour suivre la trace du père. »

131. *Gentil*, avec l'*s* du nom. sing., fait *gentix*, et aussi, comme ici, *gentieus* (cp. *fieus*, filius, vers 27, et *fil*, filium, vers 121). La terminaison *if* faisait de même au nom. sg. *ieus*, de là, rimant avec *gentieus*, l'adj. *volentieus* dans le vers suivant, de *volentif*, désireux.

133, etc. « Il porte son nom, et s'il a l'heureuse chance (*eskéance*), qu'il aspire (*ait béance*) dès lors (*or*) aussi à l'honneur qu'avait le père pendant sa vie, comme on l'a su de loin et de près ; de cela, il doit être tout pénétré (*semons*, propr. averti, sommé). »

138. « Certainement (*voirs est*), nous autres (*entre nous*), qui l'aimons, etc. »

141. Strictement il faut ôter l'*s* à *ciertains*.

142. « Que pour cela il lui faut bonne chance (*grant eür*). »

144. *Doinst* (mieux vaut *doint*), donne (subj.).

146. *De quoi*, desquels, dont. Dans la langue d'oïl le pronom relatif *quoi*, accompagné d'une préposition, se rapporte souvent à un objet déterminé tant au pluriel qu'au singulier. — *Entecié́s*, entaché.

Vers.

147. *Et se* équivaut à *et* tout court. — *Mecce, maice,* mette.
149. *Si*, ses.
150. *Iestre au devant*, être présent (à la mémoire).
151. *Mireour,* miroir, fig. exemple.
152. *Engenreour,* engendreur, all. Erzeuger.
154. *Défaillance,* manque, défaut.
155. *Desdire* quelqu'un de quelque chose, c'est lui donner un démenti.
157. *Repris*, blâmé; au vers suiv. ce mot signifie mentionné, relaté.
159-160. « Car il y en a, dans le bon comte qui est mort, beaucoup plus que je n'en puis dire. »
161. « Aussi que Dieu veuille en préserver l'âme de peine (*encombrance,* embarras, gêne, tourment). » — *Diex,* forme nominative de *deu* ou *dieu;* plus haut vers 96 et vers 170, *dieus.*
162 et suiv. « Partout il sera fait mention de lui, où ce dit sera récité (*mis en recort*); aussi s'est volontiers prêté (*a mis accord*) à le faire Jean de Condet, qui était de sa maison et qui s'habillait des robes (de la livrée) de ses écuyers. »
171. *Plenté*, angl. *plenty*, plénitude, quantité.
173. *Preus,* nom. de *preu*, profit, avantage.
175 et suiv. « Et si l'on compte son âge, il avait plus de 50 ans, et il était si fort atteint de la goutte, qu'il était continuellement alité, et il avait déjà été couché (*géu*, part. de *gésir,* lat. jacere) depuis longtemps sans avoir aucun soulagement (*assouagement,* du lat. suavis, en vieux français *souef*). »
182. *Cil qui*, ceux qui.
183 et suiv. « Il n'y avait guère que la parole, qui n'était ni insensée, ni folle. »
186. Guillaume « rendit l'âme, l'an de grâce 1337, le septième jour de juin dans la nuit solennelle du Saint-Esprit (donc la veille de Pentecôte). « En effet, Pentecôte tomba, en 1337, au 8 juin.
192 et suiv. « Transporter au ciel pour la joie éternelle. »
197. *Oront,* entendront.
198. « Et aussi veuillent consentir (*s'acorder*) à ce que chacun, sans fausseté (*boisdie*), dise un Pater noster pour son âme. »

Notes additionnelles.

La notice que nous avons insérée plus haut était déjà tirée, quand nous nous aperçûmes d'une omission assez importante pour que nous jugions convenable de la signaler. L'objet principal de la partie bibliographique de la notice était le contenu du manuscrit de Rome, examiné

et partiellement publié par M. Tobler. Ce n'est qu'incidemment que nous avons rappelé l'analyse qu'a faite M. Dinaux d'un manuscrit de l'Arsenal renfermant un grand nombre de poésies de Jean de Condé, que nous avons cru inutile de mentionner après lui.

Parmi ces pièces figure en premier lieu *li dis d'entendement*, poëme d'une assez grande étendue, et le plus vaste, à ce qu'il semble, des compositions du trouvère belge.

Ce qui avait échappé aussi bien à M. Dinaux, quand il fit sa notice en 1837, qu'à nous-même, et ce que nous tenons à ajouter à nos données bibliographiques, c'est qu'un des quatorze épisodes de ce poëme avait été imprimé dès 1835 par M. Chabaille, dans son supplément au *Roman du Renart*, publié par Méon. Il se compose de 314 vers et occupe, dans le volume cité, les pp. 19 à 30, sous le titre : *Renars mestres de l'ostel le Roy*. Il est tiré du manuscrit 7534-3.3 de la bibliothèque impériale et du manuscrit 317 (belles-lettres) de la bibliothèque de l'Arsenal. Ce dernier est le même que celui analysé par M. Dinaux. M. Chabaille nous apprend qu'on y lit, fol. 50, v°, col. 1 : *Ci finent li dit Baudoin de Condeit et commencent après li Jehan son fil*. Nous comprenons qu'après avoir lu ces mots, le savant éditeur des *Archives du Nord* n'avait plus de doutes à émettre sur le rapport de parenté entre Baudouin et Jean, mais nous sommes d'autant plus étonné que les auteurs de l'*Histoire littéraire* aient encore conservé de l'incertitude à cet égard.

La lecture du fragment publié par M. Chabaille nous fait revenir sur la conjecture que nous avons émise plus haut à la p. 18 sur la valeur du mot *ensus*. En parlant de Martin le Singe, chambellan du roi, le poëte dit que le roi était toujours très-irrité

Quant de sa chambre estoit issus
Et il estoit de lui en sus.

Tenant compte des locutions *se traire en sus* = s'éloigner (voy. Renart, éd. Méon, vv. 1580 et 2015), puis *femmes en sus de leurs maris* = séparées de leurs maris, nous ne doutons plus que l'adverbe ou préposition *en sus* ne signifie dans la langue des trouvères non-seulement *au delà*, mais aussi *à distance*, et que c'est dans ce dernier sens qu'il faut prendre cette expression dans les passages en question de Jean de Condé.

Un peu plus de réflexion et de lecture nous a mis aussi sur la trace de la vraie signification de l'adjectif *recuit*. Ce mot signifie éprouvé, expérimenté, fin, madré. Les participes latins *decoctus* et *recoctus* présentent des sens métaphoriques analogues, et l'allemand *abgefäumt,* propr. écumé, lat. despumatus, paraît reposer sur un trope du même genre. Dans le Roman du Renart, v. 5472, on trouve : « Sages fu Catons et recuiz, » et v. 2068 « encontre vezié recuit » (fin contre fin).

Quant à *ameuré* (var. *amoré*, *amouré*), aiguisé, affilé, nous pensons qu'il vient, ainsi que le subst. *amure*, *ameure*, employé plus d'une fois dans la Chanson de Roland dans le sens de pointe, tranchant, du prov. ou esp. *amolar*, émoudre, aiguiser (lat. *mola,* meule). Pour la permutation de l en r, nous rappelons les vieilles formes *mure*, p. mule, *concire* p. concile, *navirie* p. navilie. Nous pensons devoir abandonner notre première idée, d'après laquelle *aim, ain* (= lat. *hamus,* hameçon) aurait donné *ameure, amure,* pointe, d'où le participe *ameuré,* affilé.

Aug. Sch.

ANONYMES ET PSEUDONYMES.

INITIALES ET SIGNATURES DES AUTEURS.

1801-1812.

Il existe un Recueil périodique anonyme sous le titre : Le *Spectateur français au XIXe siècle, ou Variétés morales, politiques et littéraires, recueillies des meilleurs écrits périodiques.* Avec cette épigraphe : *Vis unita fortior.* A Paris, à la librairie de la Société typographique, quai des Augustins, n° 70 (ensuite place Saint-Sulpice, n° 6), chez Giguet et Michaud, libraires, rue des Bons-Enfants, etc., 1805-1812, 12 vol. in-8°.

Cet ouvrage a été publié par *Fabry.* Voy. le *Dict.* de Barbier, t. III, 1824, p. 276, et tome IV, 1827, p. 301.

Fabry (Jean-Baptiste-Germain), né à Cornus, dans le Languedoc, en 1780, est mort subitement à Paris, à la suite d'une chute qu'il fit sur les degrés du perron de M. Dubois, accoucheur, le 4 janvier 1825, dans sa 41e année.

On trouve des notices biographiques et bibliographiques sur Fabry : dans la *Biographie des Hommes vivants*, Paris, tome III, octobre 1817, p. 7; la *Bibliographie de la France*, de Beuchot, du 23 février 1821, pp. 119-120, et du 26 mai 1821, p. 293; l'*Ami de la Religion et du Roi*, 1821, n° 690; la *Biographie universelle et portative des Contemporains*. Paris, tome II, 1827-1829 (nouveau titre en 1836 et en 1839), pp. 1622-1623; la *France littéraire* de Quérard, tome III, 1829-1830, p. 57, et dans plusieurs autres Biographies.

Mais aucune de ces notices ne donne des renseignements précis sur ce que c'est que le *Spectateur français*, et de *quels journaux* sont tirés les articles qu'il contient. C'est une lacune regrettable, et surprenante de la part des bibliographes français.

Cette négligence se rencontre jusque dans le volume, si précieux d'ailleurs pour les recherches, de Deschiens, qui dans sa *Collection de matériaux, Bibliographie des journaux*, 1829, in-8°, p. 555, ne consacre au *Spectateur français* qu'une *seule* ligne ; il indique le titre

en abrégé et le format in-8°, rien de plus, pas même les dates de sa publication, 1805-1812, ni le nombre des volumes.

La *Biographie universelle et portative des Contemporains* dit que « MM. de Boulogne, de Bonald, Delalot, Dussault, de Feletz, Geoffroy, sont ceux qui *ont fourni* le plus d'articles à cette collection. » Fabry n'y a rien fourni. »

Mais, à la rigueur, personne directement n'a rien *fourni* au *Spectateur* de Fabry, qui a trouvé les articles *tout prêts* dans plusieurs journaux de cette époque, 1801 à 1812, et qui s'est borné à les extraire et à les réimprimer dans ses douze volumes.

Il l'indique, d'ailleurs, assez positivement sur les titres de son recueil ; on y lit : *Recueillies des meilleurs écrits périodiques.*

Il s'agit maintenant de savoir quels étaient alors les *meilleurs écrits périodiques?* Dans les *Tables des matières* de chaque volume il ne donne le titre d'aucun des journaux dont il a emprunté les articles ; mais on s'aperçoit que son choix s'est borné aux journaux légitimistes, tels que le *Journal des Débats* (alors *Journal de l'Empire,* 1804-1814, et ensuite de rechef le *Journal des Débats*), la *Gazette de France*, et autres journaux de ce parti.

« Fabry, dit la *Biographie universelle et portative des Contemporains,* tome I, p. 1623, se lia avec cette classe de philosophes » aristocrates et religieux, qui secondaient sous le gouvernement » impérial (1804-1814) la restauration effective des principes et des » institutions de l'ancienne monarchie. A la Restauration (1814 et » 1815), il publia soit contre Bonaparte, soit contre les principes de » la révolution, plusieurs écrits remplis de l'exagération la plus prononcée. »

Il est singulier, ainsi que je viens de le faire remarquer, que Fabry n'ait donné le titre d'*aucun des journaux*, auxquels il a fait des emprunts pour former ses douze volumes. Mais, d'un autre côté, il a fourni des indications qui sont utiles et précieuses à recueillir et qui ont été, jusqu'à présent, négligées par les auteurs d'ouvrages sur les *anonymes* et les *pseudonymes* français.

Dans les tomes : III (de 1806), IV (de 1807), V (de 1808) et VII (de 1810), que j'ai dans ce moment sous la main, Fabry donne en regard des lettres, qui servent de *signatures* aux articles, les *noms* des auteurs de ces articles.

Le tome VIII (de 1810) ne contient plus ces indications.

Éparses dans plusieurs volumes du *Spectateur français*, elles méritent, à mon avis, d'être recueillies ensemble, dans l'intérêt de la bibliographie. J'ai réuni ces indications dans la liste suivante :

1. A. — de Felets (1). 2. B... *d.* — de Bonald. 3. B... *e.* — Bellemare. 4. B... *x.* — Berchoux. 5. Ch. — Chateaubriand. 6. C. M. — Gaudefroy. 7. D. — Jeannin, tome IV. (Janin, t. VII). 8. D. G. — Mme de Genlis. 9. E. — Esménard. 10. E... *e.* — Étienne. 11. F. — Fiévée. 12. G. — Geoffroy. 13. G. A. L. M. de Luc. 14. G.... *d.* — l'abbé Gallard. 16. G. M. — Nicque. 16. H. — Hoffman. 17. L. — de Fontanes. 18. L. P. — Berchoux. 19. M. — Malte-Brun. 20. M.B. — Boutard. 21. M.... *d.* — Michaud. 22. M.... *e.* — Montjoie. 23. N. — J. P. de Saint-Victor. 24. υ (lettre grecque). — Boissonade. 25. P. — Petitot. 26. P. M. — Phil. Gueneau de Mussy. 27. P... *t.* — Picot. 28. S. — Guairard. 29. X. — l'abbé de Boulogne. 30. Y. — Dussault. 31. Z. — Delalot.

Fabry n'aura pas pu, ou peut-être pas voulu, signaler quelques autres anonymes. Les lettres suivantes, dit-il, désignent les auteurs anonymes :

1. A. D. — 2. C. — 3. C. C. — 4. C. et P. M. — 5. D — 6. D.B. — 7. K. — 8. L. S. — 9. N. — 10. O. — 11. P. G. — 12. P. P. — 13. S. T. — 14. U. — 15. V. — 16. X.

J'ajouterai ici, à la liste des 31 signatures, celle des noms des 30 Auteurs :

1. *Bellemare.* — B.... *e,* n° 3.
2. *Berchoux.* — B.... *x.* n° 4, et L. P., n° 18.
3. *Boissonade.* — υ (lettre grecque), n° 24.
4. *Bonald.* — B... *d.*. n° 2.
5. *Boulogne* (l'abbé de). — X., n° 29.
6. *Boutard.* — M. B., n° 20.
7. *Chateaubriand.* — Ch., n° 5.
8. *Delalot.* — Z., n° 31.
9. *Dussault.* — Y., n° 30.
10. *Esménard.* — E., n° 9.
11. *Étienne* (1). — É.... *e.*, n° 10.

(1) Plus tard ce nom s'écrivit : Féletz.

12. *Féletz.* — A., n° 1.
13. *Fiévée.* — F., n° 11.
14. *Fontanes.* — L., n° 17.
15. *Gallard* (l'abbé). — G... *d.*, n° 14.
16. *Gaudefroy.* — C. M., n° 6.
17. *Genlis* (Mme de). — D. G., n° 8.
18. *Geoffroy.* — G., n° 12. Les articles sans signatures dans le tome III, 1806, du *Spectateur* sont de Geoffroy.
19. *Guairard.* — S., n° 28.
20. *Gueneau* de Mussy. — P. M., n° 26.
21. *Hoffman.* — H., n° 16.
22. *Janin,* ou *Jeannin.* — D.., n° 7.
23. *Luc* (de). — G. A. L. M., n° 13.
24. *Malte-Brun.* — M., n° 19.
25. *Michaud.* — M..., *d.*, n° 21.
26. *Montjoie.* — M.... *e.*, n° 22.
27. *Nicque.* — G. M. n° 15.
28. *Petitto.* — P., n° 25.
29. *Picot.* — P... *t.*, 27.
30. *Saint-Victor.* — N., n° 23.

Beuchot dit (*Bibliographie de la France* du 23 janvier 1821, p. 119), qu'à la fin du tome XII du *Spectateur français,* 1812, il y a une *Table générale des matières* des 12 volumes, et qu'on trouvait, en 1821, des exemplaires complets du *Spectateur*, chez Blaise, aîné, à Paris.

Aujourd'hui la collection complète de ce recueil est assez difficile à trouver.

La liste des trente auteurs que je viens de classer par ordre alpha-

---

(1) Étienne, secrétaire intime du duc de Bassano (Maret), ensuite censeur, depuis 1810, du *Journal de l'Empire* (*Journal des Débats*), membre de l'Institut (1811), dont il fut expulsé à la fin de 1815, l'un des quarante de l'Académie française, en 1829, participa à la rédaction du *Journal de l'Empire* (*Débats*), à celle du célèbre journal politique hebdomadaire, la *Minerve française,* fondée en février 1818, supprimée en mars 1820, et fut un des rédacteurs en chef du *Constitutionnel* (29 octobre 1815), commencé le 1er mai 1815, sous le titre l'*Indépendant.* Étienne est mort à Paris, le 13 mars 1845, âgé de 67 ans.

bétique, peut faire juger de l'esprit dans lequel ont été écrits les artieles, publiés pendant une période de douze ans (1801-1812) et reproduits par Fabry dans son *Spectateur français* (1805-1812).

Parmi ées noms il y en a d'obseurs et d'ignorés ; il s'en trouve qui sont devenus et qui resteront célèbres. Ces célébrités du XIX[e] siècle se sont escrimées à déprécier et à dénigrer, avec une vivacité bien acerbe, toutes les célébrités du XVIII[e] siècle, leurs devancières. Le *Spectateur* a reproduit un grand nombre d'artieles sur *Rousseau* et *Voltaire ;* ees auteurs y sont impitoyablement maltraités. Il est vraiment curieux de relire les violentes diatribes de Geoffroy, disséminées dans les feuilletons du *Journal de l'Empire* (*Journal des Débats*) et exhumées de l'oubli par le *Spectateur français*, dont le tome VII (1810, p. 107) contient, par exemple, le morceau suivant de *Geoffroy*, publié dans le *Journal de l'Empire* du 31 octobre 1806 :

« Fréron, qui consaera sa plume à la défense de son pays, *vaut*
» *donc mieux* que Voltaire, qui n'employa la sienne *qu'au malheur*
» *du genre humain* (? !) »

« Les *ordures* (!) de Voltaire n'ont point imprimé de tache au nom
» de Fréron; une eruelle expérience a réhabilité sa mémoire et prouvé
» son mérite : les horreurs dont il fut abreuvé retombent sur la tête
» de ses ennemis, et Fréron peut se montrer à front découvert dans
» le monde et sur la seène, *plus qu'aucun autre philosophe.* »

Toutes ees attaques et ees dénigrements, qui dans le temps avaient révolté le publie, ont pourtant trouvé un publiciste éclairé qui tâcha de les justifier. *Dussault,* sous la signature Y, entreprit la justifieation de ces détraeteurs acharnés de Voltaire, dans un des feuilletons du *Journal de l'Empire* du 28 novembre 1807. Ce feuilleton de Dussault, reproduit dans le tome VIII du *Spectateur français,* 1810, pp. 245-252, a pour titre : *Des Journaux et de la critique.*

Dans le tome III (1806 p. 125) on trouve ce passage d'un article de X. du *Journal de l'Empire* du 31 décembre 1804 : « Les *Lettres*
» *de quelques juifs portugais, allemands et polonais à M. de Vol-*
» *taire* (1) sont la meilleure réfutation qui ait été faite des erreurs

(1) Ouvrage pseudonyme de l'abbé Guénée, publié pour la première fois en 1769, Paris, 1 vol. in-8°.

» de Voltaire, et en dépit des philosophes, elles *passeront à la posté-*
» *rité* comme un chef-d'œuvre de goût et de raisonnement. »

Bien des choses, il est vrai, *passent* et *passeront* encore *à la postérité*. Mais comment se fait-il que cette postérité ne lit presque pas et ne réimprime ni Fréron, ni l'abbé Guénée, ni l'abbé Nonnotte, tandis qu'elle ne cesse de relire et de réimprimer Voltaire et Rousseau?

Dans le tome VIII du *Spectateur* (1810, pp. 66-69) il y a une pièce de 90 vers sous le titre : *Portraits de J.-J. Rousseau et de Voltaire,* par H. L., avec la date du 16 janvier 1803. Le *Spectateur* ne donne ni le nom de l'auteur anonyme, ni celui du journal, où ces vers ont paru. J'en citerai quelques-uns ; ils sont curieux et faits avec talent. Les dénigrements, les malveillances et les anathèmes deviennent assez supportables lorsqu'on les voit éclater dans des vers heureusement tournés :

Deux surtout, dont le nom, les talents, l'éloquence,
Faisant aimer l'erreur, ont fondé sa puissance,
Préparèrent de loin des maux inattendus,
Dont ils auraient frémi, s'ils les avaient prévus.
Oui, je le crois, témoins de leur affreux ouvrage,
Ils auraient des Français désavoué la rage.
Vaine et tardive excuse aux fautes de l'orgueil !
Qui prend le gouvernail, doit connaître l'écueil.
La foiblesse réclame un pardon légitime ;
Mais de tout grand pouvoir l'abus est un grand crime.
Par les dons de l'esprit placés aux premiers rangs,
Ils ont parlé d'en haut aux peuples ignorans ;
Leur voix montoit aux cieux pour y porter la guerre ;
Leur parole hardie a parcouru la terre.

Leurs noms, toujours chargés de reproches nouveaux,
Commenceront toujours le récit de nos maux.
Ils ont frayé la route à ce peuple rebelle ;
De leurs tristes succès la honte est immortelle.

L'un qui, dès sa jeunesse errant et rebuté,
Nourrit dans les affronts son orgueil révolté,
Sur l'horizon des arts sinistre météore,
Marqua par le scandale une tardive aurore,
Et pour premier essai d'un *talent imposteur* (?!),
Calomnia ces arts, ses seuls titres d'honneur ;

D'un moderne cynique affecta l'arrogance ;
Du paradoxe altier orna l'extravagance,
Ennoblit le sophisme et cria *vérité*.
Mais par quel *art honteux* (?!) s'est-il accrédité?
Courtisan de l'envie, il la sert, la caresse,
Va dans les derniers rangs en flatter la bassesse,
Et jusqu'aux fondements de la société
Il a porté la faulx de son *égalité;*
Il sema, fit germer chez un peuple volage,
Cet *esprit novateur*, *monstre de notre âge* (?),
Qui couvrira l'Europe et de sang et de deuil.
Rousseau fut parmi nous l'apôtre de l'orgueil ;
Il vanta son enfance à Genève nourrie,
Et pour venger un livre il troubla sa patrie,
Tandis qu'en ses écrits, par un autre travers,
Sur sa ville chétive il régla l'univers.
J'admire ses talens, j'en déteste l'usage ;
Sa parole est un feu, mais un feu qui ravage,
Dont les sombres lueurs brillent sur des débris.
Tout, jusqu'aux vérités, trompe dans ses écrits,
Et du faux et du vrai ce mélange adultère
Est d'un sophiste adroit le premier caractère.

L'autre encor plus fameux, plus éclatant génie,
Fut pour nous soixante ans le Dieu de l'harmonie.
Ceint de tous les lauriers, fait pour tous les succès,
Voltaire a de son nom fait un titre aux Français.
Il nous a vendu cher ce brillant héritage,
Quand libre en son exil, rassuré par son âge,
De son esprit fougueux l'essor indépendant
Prit sur l'esprit du siècle un si haut ascendant.

Voltaire dans Ferney, son bruyant arsenal,
Secouait sur l'Europe un magique fanal,
Que, pour embrâser tout, trente ans on a vu luire.
Par lui l'impiété, puissante pour détruire,
Ébranla, d'un effort aveugle et furieux,
Les trônes de la terre appuyés dans les cieux.

S. Poltoratzky.

Moscou, le 18/30 décembre 1862.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF
DES
ÉDITIONS INCUNABLES
DE LA
Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg.

AVANT-PROPOS.

La bibliothèque de l'athénée de Luxembourg, telle qu'elle a été constituée par arrêté du 24 janvier 1850, se compose : 1° de l'ancienne bibliothèque de la ville de Luxembourg ; 2° de l'ancienne bibliothèque de l'athénée (1837-1850) ; 3° des accroissements des bibliothèques, réunies depuis 1850.

La première section (ancienne bibliothèque de la ville) a été primitivement formée, par arrêtés des 15 avril et 29 juin 1798, des débris de la bibliothèque des anciens états, de celles de différentes maisons religieuses du pays, qui furent supprimées lors de l'invasion des Français, savoir : le collége des RR. PP. jésuites ; les abbayes d'Echternach, de Saint-Hubert, d'Orval, de Münster, près de Luxembourg ; les couvents des récollets de Luxembourg et de Dieckirch, des capucins de Luxembourg, des frères prédicateurs de Luxembourg ; le refuge de l'abbaye de Saint-Maximin.

Malgré tous les revers qu'a subis l'établissement, cette section de notre bibliothèque renferme encore de nombreux trésors bibliographiques, des manuscrits et des incunables, qui sont dignes de fixer l'attention des bibliographes.

Dans l'intérêt de la science bibliographique et pour faire connaître les richesses confiées à mes soins, je me propose de publier le catalogue raisonné de ces ouvrages. Je profite de l'offre généreuse qu'a bien voulu me faire M. le docteur Aug. Scheler, bibliothécaire de S. M. le Roi des Belges, en m'ouvrant, à cet effet, les colonnes de l'intéressant *Bulletin du bibliophile belge*, publié sous sa direction.

Je commence par les incunables de notre bibliothèque, antérieurs à 1500 inclusivement. Dans une deuxième partie je comprendrai les

éditions du commencement du XVI[e] siècle, qui offrent encore les caractères de l'art typographique dans son enfance.

En tête de chaque ouvrage j'indiquerai le numéro d'ordre du catalogue, la section à laquelle l'ouvrage appartient, et la provenance pour autant qu'elle m'est connue.

Par la lettre A je représenterai la première section, par B, la deuxième section, et par C, la troisième.

Pour abréger le travail en ce qui concerne les ouvrages connus et pour confirmer les conjectures que je serai dans le cas de faire, je renverrai aux ouvrages bibliographiques suivants :

a) *Brunet*, Manuel du libraire et de l'amateur des livres, etc.

b) *Graesse*, Trésor des livres rares et précieux, ou Dictionnaire bibliographique. Dresde, 1858 et suiv.

c) *Hain*, Repertorium bibliographicum in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD typis expressi ordine alphabetico enumerantur vel adcuratius recensentur. Stuttgart, 1826-1836.

d) *Holtrop*, Catologus librorum saeculo xv impressorum quotquot in bibliotheca regia Hagana asservantur. Hagae Comitum, 1856.

e) *Panzer*, Annales typographicae ab artis inventae origine ad annum 1536 redacti, emendati et aucti.

Pour les renseignements biographiques sur des auteurs peu connus, je renverrai parfois à l'abbé Trittenheim, Catalogus scriptorum ecclesiasticorum, etc. Coloniae, 1531.

Je classerai les ouvrages d'après le lieu d'impression ; les subdivisions seront basées sur la succession chronologique.

PREMIÈRE PARTIE.

Impressions antérieures à l'an 1500.

I. Anvers, Antverpia, 1476 (1).

1. A 12035 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach). *Syntaxis Brechtana in metra saneque facilia nuper coacta : eo praesertim capite : quod est de singularum partium constructione atque regimine cum eorum commentariis que qualia sint ; quantove aliis quibusdam ante hac editis quum multa additione tum sedula etiam castigatione prestent : is demum censor esto qui penitus perspexerit. Item in artem metricam introductorium.*

Au milieu deux vignettes représentant Saint-Michel et Sainte-Barbe.

Au-dessous : *ex officina Michaelis Hillenii Hoochstratani.* Le tout dans un encadrement dont le haut et le bas se composent de guirlandes de fleurs et de fruits, les deux côtés de médaillons carrés représentant des saints et des saintes. Vol. in-4° de 28 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-F, en caractères gothiques, grands pour le texte en longues lignes, plus petits pour les notes qui l'entourent ; 58 lignes par page.

Souscription au recto du dernier feuillet : *Impressum Antverpie, per me Michaelem Hillenium Hoochstratanum.*

Sans indication de date. Probablement fin du xve siècle.

II. Bale, Basilea, urbs basiliensis, 1474.

2. A 2098 (Bibl. des Frères Prêcheurs à Luxembourg).

Rhetorica divina de oratione domini Guilermi parisiensis. Au verso de ce titre une pièce de vers de 10 distiques. Au 2e feuillet la table qui s'étend jusqu'au 7e. Vol. in-fol. de 57 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-i; caract. goth. à 2 col. de 52 l.

---

(1) Cette date est celle de la première édition, publiée dans cette ville.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Explicit rhetorica divina de oratione domini Guilermi pariensis* (sic). Sans aucune autre indication.

Selon toute apparence ce volume est sorti des presses de Nic. Kesler de Bâle, vers la fin (dernière décade) du xve siècle. Cela semble résulter de l'analogie avec un autre ouvrage avec lequel il est relié et qui a été imprimé par Kesler en 1490.

3. A 2128 (Bibl. des Frères Prêcheurs à Luxembourg).

Sermones de laudibus sanctorum fratris Roberti de Litio, ordinis minorum, episcopi Aquinatum.

Titre sur 3 lignes au recto du premier feuillet d'un volume in-fol. de 189 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-n, A-P, en caract. goth. à 2 col. de 55 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Clarissimi ac celeberrimi praeconis fratris Roberti de Litio : ordinis minorum : pontificis aquinatis : opus de laudibus sanctorum accuratissime per Nicolaum Kesler Basilee impressum anno domini MCCCCXC quarto Kal. marcii.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition. Il paraît qu'elle est du nombre de celles qui sont peu recherchées. Voir Graesse II, p. 44. Hain, 4418.

4. A. 11545 (provenance inconnue).

Homeliarium doctorum.

Au-dessous une gravure encadrée de médaillons représentant saint-Ambroise, Alcuin, Beda, Haymo, Gregorius, Hieronymus, Origenes, Chrysostomus, Maximus, Leo, Augustinus.

Vol. in-fol. de 161-72 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, aa-ee, A-M; en caract. goth. à 2 col. de 56 l.

Au haut du 2e feuillet ce titre est plus détaillé : *Opus preclarum omnium omeliarum et postillarum venerabilium et egregiorum doctorum Hieronymi : Ambrosii : Augustini : Gregorii : Origenis : Joannis episcopi dicti Chrysostomi atque Bede presbyteri : integraliter super evangelia dominicalia de tempore et de sanctis per totius anni circulum. Cum quibusdam eorumdem et aliorum quorundam doctorum ac sanctorum sparsim interpositis sermonibus hinc inde suis locis*

collectis et coaptatis temporibus : in partem de tempore et de sanctis divisum incipit feliciter.

Au recto du 72ᵉ f. de la 2ᵉ partie, la souscription :

Omeliarium opus egregium..... factore Nicolao Kesler in inclyta basiliensi urbe : impressum anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio pridie Kal. octobris finit feliciter.

Au-dessous la marque en monogramme de Kesler.

Ce recueil fait par Paul Diacre a eu différentes éditions. Graesse III, p. 341, en cite une comme la plus ancienne sans date, imprimée à Cologne; en en énumérant les reproductions, il cite une édition de Bâle, Nic. Kesler, 1498, in-fol. (248 ff. à 2 col. de 66 l.) sans faire mention de la nôtre qui sort des mêmes presses, mais à une époque antérieure.

5. A 1556 (provenance inconnue).

Plura ac diversa divi Aurelii Augustini sermonum opera, videlicet :

Ad fratres in heremo commorantes sermones . . .	LXXVI
De verbis domini.	LXIIII
De verbis apostoli	XXXV
In epistolam canonicam beati Johannis	X
Homelie, id est sermones populares . . . , . .	L
De tempore	CCLVI
De sanctis.	LI

Au verso de ce titre une grande gravure sur bois représentant saint Augustin prêchant; au-dessous les mots : *Salve gemma confessorum : Augustine : lux doctorum.*

Au recto du 2ᵉ f. une pièce de poésie de Sebastianus Brant.

Vol. petit in-fol. de 300 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-k, a-l, A, a-h, a-d, a-h ; caract. goth. à 2 col. de 52 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Explicitus est liber quinquaginta homeliarum divi Aurelii Augustini. Basilee, anno Domini MCCCCXCIIII.*

6. A 13983 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Margarita poetica (Alberti de Eyb).

Vol. in-fol. de 218 ff., n. ch., sans réclame, aux signat. a-z, A-J, A-C ; caract. rom. à 55 longues lignes.

La souscription à la fin du volume, précédant les annotations qui occupent les vingt derniers ff., porte : *Explicit opus excellentissimum in se continens omnium fere oratorum, poetarum, historicorum ac philosophorum auctoritates : collectum per clarissimum virum Albertum de Eyb utriusque juris doctorem : quod margarita poetica inscripsit : impressum Basileae per magistrum Joannem de Amerbach anno Domini MCCCCXCV.*

La première édition, imprimée à Nuremberg par Jean Sensenschmid, 1472, est très-rare.

Les réimpressions nombreuses du xv[e] siècle sont moins recherchées. Voir Brunet (dern. édition), II, p. 1142. Notre édition est citée par Graesse, II, p. 539.

7. A 1476 (provenance inconnue).

Divi Aurelii Augustini hipponensis episcopi opus Sermonum de tempore secundum dominicas aliasque dies quibus apte conveniunt ordinate distinctorum feliciter incipiunt.

(Sans titre spécial).

Vol. in-4º de 292 ff. n. ch., sans réclame, aux sign. a-2, A-K, a-f, A-D pour les quatre parties de l'opuscule; caract. goth., 2 col. de 52 l.

Au verso du dernier feuillet : *explicitum est opus..... Basilee per magistrum Joannem de Amerbach : anno salutiferi virginalis partus nonagesimo quinto supra millesimum quaterque centesimum.*

Graesse, I, p. 256, cite une édition imprimée à Bâle par le même Joh. de Amerbach, 1494-1495, in-fol. de 602 ff. à 2 col. de 51 et 52 l., avec fig. en bois.

8. A 988 (abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Petrarcae opuscula latina.

Les premiers feuillets et le titre manquent.

Petit in-folio de 376 ff. n. ch., sans réclame, aux signatures A-C, A-E, a-q, a-e, F, aa-bb, A-M, a-b, A-C, a-g. Ces signatures répondent aux divisions de l'ouvrage ; savoir :

Francisci Petrarcae bucolicon carmen. . . . . . . 22 ff.
De vita solitaria 34

De remediis utriusque fortunae . . . . 112 ff.
Secretum 20
Dialogus de vera sapientia 4
Quatuor libri invectivarum contra quendam medicum. 19
Epistolae de rebus familiaribus 84
Epitome illustrium virorum 11
Septem psalmi penitentiales 2
Liber augustalis Benevenuti de Rambaldis cum pluribus aliis opusculis Petrarcae 6
Principalium sententiarum ex libris Fr. Petrarcae collectarum summaria annotatio 22
Tractatuum ac capitulorum primi libri de rebus memorandis. 3
Tractatus secundus de studio et doctrina aliquorum illustrium virorum 48

Imprimé en caract. rom. à 55 l. entières.

Au recto du dernier feuillet, la souscription : *Explicit liber augustalis Benevenuti de Rambaldis cum pluribus aliis opusculis Francisci Petrarcae impressis Basileae per magistrum de Amerbach anno salutiferi virginalis partus MCCCCXCVI.*

Voir Holtrop, p. 477, n° 842. Panzer, I, p. 180, n° 199. Hain, 12749 ; Sérapeum, 1850, p. 46.

9. A. 13984 (couvent des capucins de Luxembourg).

Sextus decretalium cum certis additionibus Johannis Andree.

Au verso du titre, une épître de Sébastien Brant.

Vol. in-4° de 92 ff. non numérotés, sans réclame, aux signat. a-z, caract. goth. noirs et rouges, 2 col. de 67 lignes.

Après la lettre dédicatoire de Brant se trouvent : 1° arbor consanguinitatis; 2° arbor affinitatis; 3° le prooemium, précédé d'une grande gravure sur bois représentant le pape Boniface VIII au concile de Lyon; au-dessous quelques distiques de Sébastien Brant.

Le texte commence au recto du septième feuillet par les mots : *Sexti libri decretalium in concilio lugdunensi per Bonifacium octavum editi compilatio illustrata summulis : divisionibusque ac quibusdam aliis additionibus ex novella Jo. Andreae oportunis in locis vigili lucubratione in urbe Basilea exarata.*

Au recto du dernier feuillet, la souscription : *Sexti decretalium..... in urbe Basiliensi opera atque industria magistri Johannis de Amerbach et Johannis Froben de Hammelburg diligenter impressum.*

Sans indication de date (1500).

Cet ouvrage est réuni dans un même volume avec un autre (Constitutiones Clementis V) imprimé par les mêmes, dans la même ville et à pareille date.

10. A. 4003 (couvent des capucins de Luxembourg).

Decretalium domini pape Gregorii noni compilatio accurata diligentia emendata summoque studio elaborata et cum scripturis sacris aptissime concordata.

Au verso du premier feuillet, en lettres rouges : *Brevis ac commoda hujus operis nuper in Basilea impressi commendatio.*

Vol. in-4° de 507 ff. non numérotés, sans réclame, aux signat. aa, a-z, A-Z, Aa-Pp; caract. goth., très-petits pour les notes autour du texte, plus grands pour le texte à 2 col. de 67 l.

Avant le procemium une gravure sur bois représentant le pape Grégoire IX, assis, tenant un livre, devant lui grand nombre de personnes religieuses. Au-dessous quelques vers de Sébastien Brant.

Au recto du dernier feuillet, une épître de Séb. Brant, qui dit entre autres : « *Proinde si quis urbis Basilee laudes antea quidem amplissima gloria plenas ex presentis tamen operis impressione non mediocriter illustratas arbitretur non errabit. Quippe qui cum chartarum atramentique bonitate tum vel characterum asperitate atque elegantia : cunctas (uti vides) priores impressiones facile antecellit : tum vel maxima opera : diligentia correctionisque sedula eliminatione omnium quorumque locorum libros longe transsuperat. Hanc sibi compendiosam provinciam magister Johannes de Amerbach et Johannes Froben de Hamelburg literarie officine solertes indagatores : regnante Maximiliano romanorum rege gloriosissimo, Alexandro Sexto Pontifice maximo sedem Petri occupante : anno salutifere incarnationis quingentisimo supra millesimum auspicato susceptam : nonis octobribus felici fine consumaverunt.*

Cet ouvrage, imprimé pour la première fois à Mayence, en 1473, a eu un grand nombre de réimpressions, parmi lesquelles quatre im-

primées à Bâle, en 1478, 1482, 1486 et 1500. La dernière est celle que nous avons à examiner. Graesse, III, p. 152.

11. A. 4003 (couvent des capucins à Luxembourg).

Constitutiones clementinarum.

Au verso du titre : *Titulorum annotatio.*

Le texte commence au deuxième feuillet par les mots : *Incipiunt constitutiones Clementis Pape V edite in concilio apud Viennam anno domini* 1311 *celebrato : una cum apparatu domini Johannis Andree.*

Vol. in-4° de 94 ff. non numérotés, sans réclame, caract. goth., à 2 col.

Au recto du dernier feuillet, la souscription : ..... *Johanne de Amerbach et Johanne Froben de Hammelburg Basilee impressioni operam dantibus* : *anno salutis MD Kal. decembribus.*

Au-dessous une épître en vers : *Ad studiosos juris alumnos Sebastianus Brant.*

L'édition primitive, imprimée à Mayence, date de 1460. Elle est très-rare. Il y a eu grand nombre de réimpressions énumérées par Graesse, II, p. 199. La nôtre n'y figure pas. Les éditions postérieures à 1484, dit Graesse, dont la liste est donnée par Hain, n° 5420 sqq. ne sont pas recherchées.

12. A. 1220 (couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).

Libri sancti Effrem de compunctione cordis judicio Dei et Resurre, A. beatitudine anime. Penitentia. Luctamine spiritali. Die judicii.

Vol. in-fol. de 19 ff. non numérotés, sans réclame, aux sign. A-C, caract. goth., à 2 col. de 51 l.

Au recto du dernier feuillet, la souscription : *Sancti ac devoti viri Effrem diaconi liber de die judicii feliciter explicit.*

D'après l'analogie des caractères, ce volume est sorti des presses de Jean Amerbach de Bâle vers la fin du XVe siècle. Voir Graesse, II, p. 482. Hain, n° 6597.

III. Bononia, Bologne.

13. A. 12118 (provenance inconnue).

Matthei Bossi veronensis in Jesu Christi Salvatoris passionem flebilis et devotissimus sermo.

8 ff. non numérotés, in-4°, sans réclames, aux signatures a-b, caract. goth., à 29 l.; à la fin du vol. le mot *finis* sans autre indication.

Ce livre a tous les caractères des éditions de la fin du xve siècle. D'après Brunet et Graesse, il est de 1495. Ces bibliographes citent à l'appui un autre ouvrage du même auteur : *De instituendo sapientia animo disputationes per dies VIII, etc.*, qui porte dans la souscription : *Impressum..... a Platone de Benedictis Bononiae anno salutis MCCCCXCV octavo novembris*, in-4°.

IV. Bruxelles, Bruxellae (1476).

14. A. 2079 (abbaye de Münster, près de Luxembourg).

Hieronymi vitae sanctorum patrum.

Vol. pet. in-fol. de 153 ff. non numérotés, sans réclames ni signatures, sans indication de date ni de lieu, caract. goth., 2 col. à 39 l.

Le premier feuillet commence par les mots : *Incipit prologus in vitas sanctorum patrum.* Une main postérieure a ajouté : *p. D. Hieronymum.*

Ce volume est divisé en cinq livres; au verso du dernier feuillet nous lisons : *Explicit liber quintus de vitis sanctorum patrum.*

Les traducteurs de l'ouvrage sont Pelagius « sancte romane ecclesie dyaconus » et Johannes subdiaconus, ce qui résulte d'un passage du quatrième livre : *Incipit argumentum in librum quartum cujus principium Pelagius....., extrema vero Johannes subdiaconus de greco transtulerunt in latinum.*

A la fin du volume il y a une inscription faite à la main : *Ulmae*, 1472. Cette date me semble erronée. L'introduction de l'art typographique à Ulm ne date que de 1473.

Je préfère adhérer à l'opinion de Holtrop, qui, p. 94. n° 241, décrit cet ouvrage, mettant entre parenthèses : Bruxellis, Fratres vitae communis c. 1476-1478.

V. Cologne, Colonia, civitas Colonia (1467).

15. A. 3988. (Don de M. de la Fontaine, ancien gouverneur de Luxembourg.)

Fasciculus temporum.

Vol. gr. in-fol. de 64 ff. non chiffrés, sans réclames ni signatures, caract. goth. à 58 l.

Au verso du 1[er] f. une gravure sur bois portant pour entête : *arbor consanguinitatis.*

Le second f. commence par les mots : *Tabula brevis et utilis super libello quodam qui dicitur fasciculus temporum.* Cette table comprend 8 ff. à 3 col.

Au recto du 9[e] f. une gravure sur bois représentant *Nimrod filius Chus filius* (sic) *Cham.*

Dans le texte plusieurs gravures sur bois de dimensions variées représentant des généalogies, la tour de Babel, la métropole des Assyriens, la ville de Trèves, Rome, le Christ au milieu des quatre évangélistes.

D'autres gravures occupent la page entière : David jouant de la harpe, Isaïe, Jérémie, Daniel, Ezéchiel ; au dernier f. *arbor affinitatis.*

Au verso de l'avant-dernier f. la souscription : *Opusculum utique omni statui atque hominum gradui ad vitam exemplandam perutile continens...... quod devotus quidam carthusiensis ejus auctor primum fasciculum temporum nuncupavit. Impressum per me Conradum de Hoemborch (Colonie) meoque signeto signatum explicit feliciter. Sub anno millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto feria sexta ante Martini episcopi de quo sit Deus gloriosus benedictus in secula amen.*

L'auteur de l'ouvrage, qui n'est que très-vaguement indiqué dans ce passage, est, d'après Brunet, *Wernerus Rolewinck,* et le lieu d'impression la ville de Cologne.

L'édition primitive, imprimée aussi à Cologne par *Arnoldus Therhoernen*, date de 1474.

De toutes les éditions de ce livre imprimées au xv[e] siècle, et elles sont nombreuses, la nôtre paraît être une des plus recherchées.

16. A. 12088 (provenance inconnue).

Sequitur determinatio quod liberalis facta Colonie in scolis arcium, anno domini millesimo quadragentesimo (sic) *suptuagesimo quinto* 20 *decembris per fratrem Michaelem Francisci conventus insulensis predicatorum, Sacre theologie professorem tunc temporis in conventu Coloniensi prefati ordinis regentem.*

Par ces mots commence le 1er f. d'un cahier de 9 ff. petit in-fol. non numérotés, sans titre spécial, sans réclames ni signatures, caract. goth. à 46 l.

Au verso du dernier f. l'approbation de l'évêque Alexandre portant la date de 1476.

Je présume que eette édition est sortie des presses de Cologne vers la même époque.

17. A. 4066. (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach.)

Tractatus de proprietatibus rerum editus a fratre Bartholomeo anglico ordinis fratrum minorum.

Ce volume ne eommence que par le troisième f. de la table des matières.

Gros vol. in-4° de 457 ff. non ch., avec réclames, sans aucune signature, caract. goth. à 39 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Impressus per me Johannem Koelhoff de Lubeck Colonie civem. anno nativitatis Domini MCCCCLXXXI.*

Le nom complet de l'auteur est Bartholomaeus de Granvilla anglicus. Voir Brunet (sous Glanvilla), II, p. 1621, Graesse, III, p. 91.

18. A. 2570 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Ludolphi Carthusiensis vita Jhesu Christi.

Vol. gr. in-fol. de 348 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures A-X, a-y ; caract. goth. à 2 col. de 60 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Presens opus vite Christi secundum Seriem evangelii per Leutolphum de Saxonia patrem devotum argentine in Carthusia professum ob laudem Dei et profectum proximi est effectum et in inclita civitate Colonia bene visum sic effigiatum millesimo quadringentesimo octogesimo septimo ejusdem Christi incarnationis anno.*

D'après Brunet, la première édition de cet ouvrage, imprimée à Cologne, date de 1474, contemporaine de celle de Strasbourg.

19. A. 12126 (provenanee inconnue).

Expositio misteriorum misse et verus modus rite celebrandi.

Vol. in-4° de 18 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-c ; caract. goth. à 38 lignes.

L'auteur est, d'après les indications du verso du premier feuillet : *Frater Guilelmus de Gouda ordinis minorum.*

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Tractatulus fratris... impressus Colonie circa summum cuilibet sacerdoti summe necessarius.*

Voir Holtrop, p. 368. Il cite la même édition en la disant imprimée à Cologne par H. Quentell, vers 1490.

20 A. 4073 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Boetii viri celeberrimi de consolatione philosophie liber cum optimo commento beati Thome.

Au-dessous de ce titre une vignette représentant le philosophe occupé à écrire, à côté deux enfants à l'étude. Au-dessus de la vignette *Colonie ;* dans la vignette même sur une banderole : *Accipies tanti doctoris dogmata sancta.*

Vol. in-4° de 192 ff. non numérotés, aux signatures a-z, A-F, caract. goth.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Libri quinque de consolatione philosophie Boetii rhomani consulis ac oratoris splendidissimi una cum commentaria editione per Henricum Quentell in Colonia diligenter elaborati expliciunt anno gratie MCCCCXCIII pridie Kalendas novembres.*

Graesse cite une édition de ce livre faite à Cologne, et attribuée à Therhoernen, vol. in-4°, sans lieu ni date ; mais cette édition n'a pas le commentaire de Thomas d'Aquin.

21. A. 18623 (de la bibliothèque de M. Schaan.)

Lavacrum conscientie omnium sacerdotum.

Vol. in-4° de 57 ff. numérotés, plus 1 feuillet non numéroté pour le registre ; sans réclames, aux signatures A-K ; caract. goth. à 2 col. de 46 lignes.

Au verso du 57e feuillet la souscription : *Explicit lavacrum conscientie... impressum Colonie impensis honesti viri Henrici Quentell anno salutis MCCCCXCIX die XXVIII mensis junii.*

22. B. 18621 (Bibliothèque de M. Schaan).

Tractatus consultatorii venerandi magistri Henrici de Gory-

chum artium et sacre theologie professoris illuminatissimi quondam insignis universitatis Coloniensis vicecancellarii ac Burse montis gymnasiarche primi. quibus nonnulle latebrose questiones nedum circa divina verum etiam circa humanas actiones et quorumdam Bohemorum nefarios errores emergentes sub serie quorumdam magistralium propositionum apertissima sententiarum perspicuitate demonstrant et in luce deteguntur aurore quibus insuper ambiguitates scrupulose aut omniquaq. Succiduntur aut veritatis lima quam apertissime poliuntur. juxta irrefragabilem et apostolice canonisatam doctrinam sancti Thome aquinatis. Eo quo hic cernuntur numero et ordine impressi. (Suivent les titres des différents traités.)

Vol. in-4° de 85 ff. numérotés sans réclames, aux signatures a-p; caract. goth. à 2 col. de 47 lignes.

Au recto du fol. 85 la souscription : *Explicit tractatus tripartitus..... impressus Colonie in magistrati officina pie memorie Henrici Quentell pridie idus aprilis anno supra jubileum tercio* (1499).

23. A. 12124 (provenance inconnue).

Liber fraternitatis rosacee corone ad honorem beatissime virginis marie et ad salutem hominum editus.

Vol. in-4° de 18 ff. non numérotés, aux signatures a-c., caract. goth. de 43 à 45 l.

Au recto du premier feuillet qui donne le titre, une vignette gravée sur bois représentant la Sainte-Vierge avec l'enfant Jésus, encadré de trois côtés par des arabesques et une guirlande.

Cet ouvrage ne donne ni date ni lieu d'impression.

Dans le courant du texte se trouvent plusieurs dates, dont la plus récente est 1481. Graesse, IV, p. 198, dit cet ouvrage imprimé à Cologne par Henri Quentel, vers 1510. Il ne mentionne pas l'auteur du livre.

VI. Deventer, Daventria (1477.)

24. B. 6238 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves).

Tullius de senectute.

Au-dessous un docteur en chaire (gravure sur bois). Le titre ré-

pété au verso du 1er feuillet : *Marcus T. Ciceronis* (sic) *Cato major vel de senectute ad Titum Pomponium Atticum.*

Vol. in-4° de 17 ff. non numérotés, aux signatures a-c, caract. goth., à 34 lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *M. T. Ciceronis de senectute finitur hic liber, impressus Daventrie anno Domini MCCCCLXXXIX decima sexta Julii.*

Holtrop, p. 112, n° 283, attribue l'impression de cet ouvrage à Rich. Paffroet.

25. B. 5093 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves).

M. T. C. liber de Somno scipionis et paradoxa. Au-dessous une vignette représentant un docteur en chaire.

Vol. in-4° de 15 ff., non numérotés, aux signatures A-C, caract. goth.; 33 l. pour les 15 premiers ff., et 26 l. pour les deux derniers, qui comprennent des vers de l'épitaphe de Cicéron.

Au 15e feuillet la souscription : *Impressus Daventrie anno Domini MCCCCLXXXVIII decima octava Julii.*

Holtrop., p. 112, n° 280, mentionne cette édition en la disant imprimée par Rich. Paffroet.

26. B. 6237 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves).

Fratris Baptiste Mantuani ad Lodovicum fuscararium parthenices commendatio.

Titre spécial en 3 lignes d'un opuscule in-4° de 62 ff. non numérotés, sans réclames, caract. goth. à 37 l. dans la préface, à 31 l. dans le texte.

L'ouvrage se compose de 3 parties ayant chacune son titre et des signatures spéciales ;

1. Épître préliminaire de l'auteur aux signatures a-b.

2. Carmina de beata virgine maria que et Parthenice dicuntur, aux signatures a-g.

3. Fratris Baptiste Mantuani Carmelite ad beatam virginem votum, 2 ff.

Au recto du dernier f. la souscription : *Daventrie impressum in platea Episcopi anno domini MCCCCXCI decima februarii.*

Il y a une édition antérieure de cet ouvrage, imprimée à Bâle en 1490.

Voir Holtrop, p. 276, n° 837. Le même auteur en mentionne 3 autres imprimées à Deventer en 1492, 1497 et 1498 éditions; les 2 premières par R. Paffraet, la 3e par J. de Breda. Celle de 1492 a 50 ff. à 31 l.

La nôtre, dont le nombre de ff. est différent, a été imprimée une année auparavant par le même R. Paffroet, in platea Episcopi.

Cet ouvrage paraît avoir eu en son temps une grande vogue. Outre qu'il a eu plusieurs éditions déjà au xve siècle, nous en trouvons une traduction française par Jacques de Mortières, Lyon, 1523.

Voir Brunet, III, p. 1376.

27. B. 6236 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves).

Bucolica Virgilii.

Vol. in-4° de 16 ff. non numérotés, aux signatures a-e, caract. rom., à 30 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *C. P. Virgilii Maronis bucolicorum finis : impressa Daventrie, in platea Episcopi anno domini MCCCCXCI Septima decembris.*

R. Paffroet a fait cette édition. En 1492, J. de Breda en publia une autre dans la même ville (Holtrop, p. 235, n° 357), réimprimée en 1494 (Holtrop, p. 138, n° 969).

Brunet cite des éditions bien antérieures, dont la plus estimée est celle publiée par Ulric Zell, en 1467.

Voir Brunet (éd. Bruxelles, 1839), IV, p. 490.

28. A 12076 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Magistri Bartholomei Coloniensis libellus elegiacus de septenis doloribus gloriosissime Virginis Marie.

Au dessous 3 distiques adressés au lecteur par Jean Murmellius.

Opuscule in-4° de 8 ff. non numérotés, sans réclames, signés A-B caractères goth., à 22 l. A la fin du vol. le mot *finis* sans indication de date ni de lieu.

Je suppose que cet ouvrage a été publié à Deventer vers la fin du xve siècle.

Bartholomé de Cologne vivait en effet en cette ville et florissait,

d'après le témoignage de l'abbé de Trittenheim, son contemporain, vers 1494. De plus, il y a une frappante ressemblance entre les caractères et les signes typographiques de cet ouvrage et ceux d'un autre de Antonius Mancinelli imprimé dans cette ville par R. Paffroet en 1494 et avec lequel se trouve relié l'ouvrage qui fait l'objet de notre examen (1).

VII. Fribourg, Friburga (1493).

29 A. 1881*bis* (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Augustinus de trinitate (titre spécial). Au haut du recto du 1er f. *Aurelii Augustini hipponensis Episcopi in libros de trinitate. argumentum operis totius ex libro retractationum.*

Vol. in-fol. de 78 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-n, caract. goth., à 2 col. de 54 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *Aurelii Augustini de trinitate liber explicitus est anno domini MCCCCXCIIII.*

Il est probable que cet ouvrage a été imprimé à Fribourg en même temps que *Augustini de civitate Dei cum commento*, ouvrage avec lequel il est relié et avec lequel il a, sous le rapport typographique une frappante analogie.

L'imprimeur est Kil. Piscator.

Voir Holtrop, p. 490. n° 878. Panzer, I, 439, 4. Hain, n° 2040.

30 A. 1881 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Augustini de civitate Dei cum commento.

Vol. in-fol. de 248 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-z. A-T. Caract. goth., 2 col. de 54 l.

Au recto du 2e feuillet le titre répété.

La souscription au recto du dernier feuillet porte : *Finitum est hoc opus in friburga anno incarnationis Domini MCCCCXCIIII.*

Il existe un grand nombre d'éditions de cet ouvrage imprimées avant 1500. Brunet en cite de 1467, 1468, 1470, 1473, 1475, impri-

---

(1) Brunet (5e éd. 1860), I, col. 578, cite une réimpression, faite en 1514, in-4°, par Jac. de Breda.

mées dans le monastère de Subbiaco, à Venise, à Rome, à Mayence, en disant qu'il en existe encore d'autres du xve siècle qui ne sont pas bien recherchées.

Holtrop, p. 489, n° 897, en citant notre édition, indique les auteurs du Commentaire, qui sont Th. Valois et Nic. Triveth, ainsi que l'imprimeur, qui est Kilianus Piscator. Voir aussi Panzer I, 433, 3. Hain, n° 2068.

VIII. Hambourg, oppidum Hamborgense (1491).

31 (1). A. 2965, 2966, 2967 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Sermones sancti Bernardi abbatis clarevallensis super Cantica canticorum.

Sermones Gilberti super cantica canticorum.

Titre en caract. goth. sur 4 lignes au milieu du premier feuillet d'un vol. in-4° de 351 ff., non numérotés, aux signatures a-s, A-L, a-z. La table alphabétique comprend les ff. 2-9. Au 10e feuillet nous lisons : *Incipit expositio venerabilis Bernardi abbatis clarevillis in cantica canticorum.*

Au 124e f. la souscription : *Impressi sunt Sermones isti scti Bernardi argentine p. Martinum Flach inibi concivem anno Domini MCCCCXCVII.*

Au recto du 125^e f. : *Tabula super sermones Giliberti sup. cantica canticorum.* Cette table comprend 4 ff. La souscription au recto du 198^e f. : *Sermones isti Giliberti super cantica canticorum impressi sunt argentine per Martinum Flach inibi concivem anno Domini MCCCCXCVII.*

Dans le même vol., fol. 199 : *Laudes beate Marie virginis.* Au verso de l'avant-dernier feuillet la souscription : *Finem accipiunt beate Virginis Marie laudes magna cum diligentia emendate atq. de verbo ad verbum per totum attente revise, in mercuriali oppido Hamborgensi loco famatissimo impresse per me Johannem et Thomam Borchard anno Domini MCCCCXCI.*

---

(1) Les deux premières pièces du vol. renseigné sous ce numéro seront rappelées sous la rubrique Strasbourg.

Ces 3 ouvrages à 2 col. sont, le premier de 52, le second de 50 et le troisième de 38 l.

Gilbert, abbé d'un couvent de l'ordre de Cîteaux et qui fleurit d'après l'abbé Trittenheim, vers l'an 1200, continua le premier de ces ouvrages après la mort de Saint-Bernard. L'auteur du troisième ouvrage m'est resté inconnu.

IX. Louvain, Lovanium (1474).

32. A. 12043 (provenance inconnue).

Desi. Erasmi Roterodami apologiae duae nunquam antehac typis excuse et alia quedam quorum catalogum reperies in proxima pagina. Venundantur in vico divi Jacobi sub scuto basiliensi. Cum privilegio regis.

Vol. in-4° de 44 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-f, caract. rom. à 28 l.

Au verso du 44e feuillet la souscription · *Lovanii anno MD 9 cal. Mart.*

L'imprimeur, qui n'est pas indiqué, est probablement *Theodorus Martinus*.

Voici les titres spéciaux des trois articles renfermés dans le vol.

a) *Apologia rejiciens quorundam rumores natos ex dialogo D. Jacobi Latomi.*

b) *Alia apologia qua penitus exempta omnibus suspicione nata ex quadam oratione D. atensis suam tuetur innocentiam.*

c) *De trium linguarum et studii theologici ratione dialogus auctore D. Jacobo Latomo theologiae licentiato.*

X. Lyon, Lugdunum (1476).

33. A. 834 (provenance inconnue).

Guidonis Juvenalis natione cenomani in Terentium familiarissima interpretatio cum figuris unicuique scaenae praepositis.

Au-dessous une gravure sur bois représentant un savant occupé à écrire.

Vol. in-4° de 315 feuillets non numérotés, sans réclames, aux si-

gnatures a-z, A-Q; earact. rom, grands pour le texte, plus petits pour les notes, qui de trois eôtés forment encadrement au texte. En tête de chaque scène une gravure sur bois occupant la moitié de la page.

Au recto du dernier feuillet la souseription : *Impressum est hoc opus cura atque impensis magistri Johannis Trechsel in civitate lugdunensi anno MCCCCXCIII, ad quartum Kalendas septembrias,* à la suite : Jo *Ba. ascensius lectoribus salutem dicit.*

Les gravures en bois, assez bien exécutées, qui décorent cette édition lui donnent du prix aux yeux des amateurs de ces sortes d'ornements. Brunet (dern. éd.), III, eol. 635.

34. A. 490 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Summa que catholicon appellatur fratris Johannis Januensis sacri ordinis fratrum predicatorum nuper Parisiis diligenti castigatione emendata per prestantem virum magistrum Petrum Egidium in utroque jure licentiatum una cum multis additionibus cum castigatis tum plurimorum poëtarum sententiis apprime proposito adactis et probatis.

Au-dessous de ce titre en lettres goth. rouges la marque de l'imprimeur Jacques Maillet.

Vol. in-fol. de 307 feuillets non numérotés, sans réclames, aux signatures a-v, A-R, imprimé en caractères goth. à 2 col. de 68 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription ; *Sic manus apposita est catholicon..... impressum Lugd. per eximium virum magistrum Jacobum Mailleti civem Lugd. anno ab incarnatione domini millesimo quingentesimo die sedecima mensis junii.*

L'ouvrage a eu un grand nombre d'éditions, Graesse en mentionne quinze qui sont toutes du xve siècle. La plus préeieuse est celle de Mayenee, imprimée en 1460.

XI Mayence, Moguncia (1457).

35. A. 2230 (Couvent des prédicateurs à Luxembourg).

Thomas de Aquino.

Prima secunde partis summe theologie eximii doctoris Thome de Aquino.

Titre en caractères goth. sur 3 l. sur une feuille séparée d'un vol. in-fol. de 86 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-z, aa-ee, sans date ni lieu d'impression.

Dans le même vol. *Secunda secunde partis summe theologie angelici doctoris Thome aquinatis de ordine praedicator,* in-fol. de 269 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures AA-ZZ, Aa-Vv. S.d.n.l. A la fin de la table : *Explicit tabula questionum secundi libri secunde partis Thome de aquino.* Les deux parties, à doubles col., car. goth., à 62 l.

D'après Brunet, la 1re édition de la 1re partie, avec date, a été imprimée à Mayenee, par Pierre Schoeffer de Gernshein, en 1471, la 2e partie avec date en 1467. La 1re édition du même ouvrage sans date est de 1462. La nôtre semble sortie des mêmes presses, entre 1462 et 1467.

36 A 812 (provenance inconnue).

Dialogus recommendationis exprobationsique poetices. Au dessous: *Jacobus Barinus ad lectorem* (5 distiques).

Vol. in-4° de 11 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-b, caract. goth. 34 l.

L'auteur de l'ouvrage paraît être *Josephus Barynus.* La date de l'épître finale de l'auteur à Jean Lautzenbergen est de 1494, qui est probablement aussi la date de l'impression; les caractères ont d'ailleurs une frappante analogie avec ceux d'un ouvrage de Jac. Wymphelingus avec lequel notre opuscule est relié et qui a été imprimé en 1493, à Mayence, par Théodore Gresmundt.

37 A. 812*bis* (provenance inconnue).

Jacobi Wymphelingi Slettstatensis elegantiarum medulla oratoriaque precepta. In ordinem inventu facilem copiose data breviterque reducta.

Vol. in-4° de 34 ff. non numérotés, sans réelames, aux signatures a-f, caract. goth. 34 l.

Au recto du dernier feuillet, au lieu de la souscription ordinaire, une épître de Théod. Gresmundt junior au lecteur, datée de Mayence, 1493.

Cette épître se termine par les mots : vale ex Moguneia XVII kalen. novembres anno salutis nostre MCCCCXCIII.

XII. Milan, Mediolanum (1469).

38. A. 12070 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Orationes francisci Philelphi cum quibusdam aliis ejusdem operibus.

Titre en 3 lignes au recto du 1er f. d'un vol. in-4° de 182 ff. non numérotés, aux signatures a-z ; caract. rom. 40 l.

Au verso du 1er f. une épître dédicatoire datée de 1481 et adressée *Lodovico Mariae Sphortiae Barhi duci ac ducali primario locum tenenti.*

Ce vol. renferme : 6 *orationes funebres* ; 7 *orationes nuptiales* ; 8 *orationes diversae* ; *praeceptorum aristotelis de Causis civilibus ad Alexandrum regem Macedonum e graeco in latinum traductio* ; *apophtegmatum Plutarchi ad Trajanum Caesarem e graeco in latinum traductio* ; *Plutarchi apophtegmata laconica e graeco in latinum traducta.*

Au recto du dernier f. la souscription : *mediolani Kalendas octobres millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto.*

Cette date est erronée ; outre les preuves que fournissent pour le démontrer les caractères typographiques et l'histoire de la typographie à Milan, la date 1481 de la lettre dédicatoire ne nous permet pas de l'admettre. L'éditeur aura probablement voulu mettre 1484.

Brunet, qui cite plusieurs éd. postérieures à 1481, mentionne aussi la nôtre, mais ne dit rien de la date 1454.

Voir Holtrop, p. 419, n° 551, Hain, n° 12918.

A. Namur.

(*La suite prochainement.*)

DOUZE IMPRESSIONS GANTOISES DU XVIe SIÈCLE,

INCONNUES AUX BIBLIOPHILES.

Le hasard nous a fait rencontrer, aux Archives générales du royaume, le titre de douze impressions gantoises du XVIe siècle, inconnues aux bibliophiles.

Onze de ces impressions sont mentionnées dans un inventaire des livres d'Antoine et de Roger Gheviaerts, libraires de Courtrai, dressé par l'inquisiteur Pierre Titelmans, le 16 mars 1568, et intitulé :

« Naer dien de wett van Cortryck by last ende brieven van Zynder Excellentie, in date den vij^en martii, hadde doen sluijten ende besegheIen die boutielen van boucken, ten huyse van Antheunis Gheviaert, alias Schieveyns, ende van Rogier zynen broeder, soe heeft Mr Pieter Titelmans, inquisiteur, by last vander selver Zynder Excellentie, die zelve boucken beschreven in presentie van eenige van der wett, ende heeft die zelve boucken oeck ghevisiteert, oversien ende bevonden soe hier naer volcht... den 16 martii naer de noene 1568. »

La douzième impression est citée dans un catalogue des livres de Mathieu Ribault, libraire d'Aire, catalogue également dressé par l'inquisition : elle se trouve rangée sous la rubrique : « Libri reprobati ».

Toutes sont accompagnées de l'année où elles virent le jour, et appartiennent aux quatre imprimeurs : Gérard Van Salenson, Henri Van den Keere, Jean Van den Steene, le vieux, et Jean Cauweel (1).

Les voici, par nom d'imprimeur et par ordre chronologique :

I. Gérard Van Salenson, 1554-1568.

1. Le fleur de Dame, etc. A Ghand, par Gérard Salenssone, 1554.

« Le quel est fort plain d'ordure et intolérable lubrieité et peste

(1) De tous les Lambrecht que nous avons vus cités dans les mêmes documents, il n'en est pas un seul qui n'ait été soigneusement décrit par M. Van der Haeghen, dans son excellente *Bibliographie gantoise*.

de la jeunesse, et pourtant doibt estre défendu. selon Dieu et razon », dit l'inquisiteur Titelmans.

Une accolade relie cet ouvrage au suivant, que cite M. Van der Haeghen : « Déploration de Vénus sur la mort du bel Adonis, avecque plusieurs chansons nouvelles. A la maison de Géraerd Salenson, l'an 1554, à Gand ». En marge devant l'accolade, on lit : « Propter sordes et insignem lubricitatem perniciosi et ideo merito condemnandi. »

2. Briefve instruction de la saincte escripture. A Ghant, par Gérard Salensson, 1554.

En marge : « Notandum ».

3. Fons vitae, latine. Gandavi, impressum per Gerardum Salensson, 1555.

4. Der griexer princerssen zendbriefven, Heroïdum epistolae ghenaempt. Ghedruckt te Ghendt, by Gheeraerdt Salenssone, 1560.

M. Van der Haeghen cite une édition de 1559 du même livre.

5. Nieu Testament. Ghedruct te Ghendt, by Gheeraert Salensson, 1563. Met privilegie.

6. Les testamens des douze patriarches, enfans de Jacob. Imprimé à Gand, chez Gérard Salenson.

Cet ouvrage se trouve dans un catalogue manuscrit, sans date, intitulé : « Inventarium librorum approbatorum et repertorum in officina libraria Matthaei Ribault, bibliopolæ, oppidi Ariensis, ex mandato R^mi^ Audomarensis. » Il est rangé sous la rubrique : « Libri reprobati, reperti in officina praefati bibliopolæ oppidi Ariensis. »

Le même ouvrage imprimé à Ypres, en langue flamande, se rencontre dans le catalogue de Gheviaerts, avec la date de 1555 : « De testamenten vande xij patriarcken. Gheprent t'Yper, by Joos Destré, 1563, cum gratia et privilegio ».

II. Henri Van den Keere, 1556-1567.

7. Een troosteliek tractaet vande sterffelickheit, duer S. Cypriame ghemaect ende int vlaems overghestelt by M. Jaspar Symoens, pastor in Lathem. Ghedruct te Ghent, by Hendric Vanden Keere, 1558.

8. Le miroir des pescheurs. Imprimé à Ghant, par Henry Van den Keere, 1558.

Le même ouvrage se trouve renseigné dans le catalogue du libraire Ribault, sous le n° 6. Mais le nom de l'imprimeur Van den Keere y

est visiblement tronqué. En voici le titre littéral : « Le miroir du pécheur pénitent. A Gand, par Henrri (*sic*) Van Lettre (*sic*), 1558.

9. Schoone leeringhe om de werelt in tyts te verlaten, enz. duer br. (oeder) Antheunis van Heemert. Ghedruct te Ghènt, by Hendric Van den Keere.

III. Jean Van den Steene, le vieux, 1552-1576.

10. Ordonnancie by de Keyserlycke Majesteyt van den thienden penninck. Gedruckt te Ghent, by Jan Van Steene, 1555. Cum gratia et privilegio.

11. Ordonnancien, statuten ende placaten, enz. van weghen de Keyserlicke Majesteijt. Ghedruct te Ghendt, by Jan Van den Steene, 1562.

IV. Jean Cauweel, 1554-1556.

12. Den tractaet van de Heilighe Dryvuldicheit, duer Guido de Buisson. Gedruckt te Ghendt, by Jan Cauweel, 1554. Met privilegie.

Les nos 7, 9 et 12 offrent trois noms que ne renseignent point les bibliographies flamandes, savoir : Gaspar Symoens, curé de Laethem (Flandre orientale), Anthoine Van Heemert, religieux, et Guido De Buisson, qui trahit une origine wallonne ou française.

La plupart des autres ouvrages énumérés dans le catalogue d'Antoine et de Roger Gheviaerts, se rattachent à des typographes d'Anvers et d'Ypres. Ces deux villes n'ayant point de bibliographie spéciale, il serait pour le moins fastidieux de chercher à établir le degré de rareté de chacune des impressions qui les concernent. Les savants éditeurs de la *Bibliographie plantinienne* en feront certainement leur profit.

Comme renseignement utile à l'histoire des sociétés de rhétorique de la Flandre, nous y signalerons : « Het spel van aventuren » ; et « Een ghevoechelic battement van vier personnaigen. Ghedruckt t'Yper, 1549 » ; deux pièces de théâtre également frappées d'interdit.

Bruxelles, 20 janvier 1863.

Edmond Vanderstraeten.

Une pièce inédite de Molière.

Nous extrayons d'une lettre que le bibliophile Jacob nous a fait l'honneur de nous adresser la communication suivante :

« En attendant, puisque je tiens la plume, je vais vous donner la primeur d'une des pièces de vers de Molière, que j'ai découvertes çà et là dans les manuscrits et dans les imprimés. Vous savez que depuis plusieurs années toute l'érudition française s'est mise en campagne, pour trouver du *Molière inédit ;* on a battu inutilement les buissons et fouillé les bibliothèques. J'ai été plus heureux, sinon meilleur chasseur, que tous nos moliéromanes.

C'est dans un manuscrit du temps, que j'ai rencontré deux pièces de vers, signées Molière. Ce manuscrit est à la bibliothèque impériale et fait partie du supplément français. J'en donnerai le titre et le numéro, dès que j'aurai publié la seconde pièce qui est fort importante.

Voici la première : c'est un sonnet sur les conquêtes de Louis XIV :

Ce sont faits inouïs, grand roi, que tes victoires !
L'avenir aura peine à les bien concevoir,
Et de nos vieux héros les pompeuses histoires
Ne nous ont point chanté ce que tu nous fais voir.

Quoi ! presque au même instant qu'on te l'a vû résoudre,
Voir toute une province unie à tes États !
Les rapides torrents et les vents et la foudre,
Vont-ils (1), dans leurs effets, plus vites que ton bras?

N'attends pas, au retour d'un si fameux ouvrage,
Des soins de notre Muse un éclatant hommage :
Cet exploit en demande, il le faut avouer !

Mais nos chansons grand roi, ne sont pas sitôt prêtes,
Et tu mets moins de temps à faire des conquêtes,
Qu'il n'en faut pour les bien louer.

Ce sonnet, qui se rapporte évidemment à la conquête de la Franche-Comté, serait donc de l'année 1668.

Pour bien constater que ces vers sont de Molière et non du

(1) Ne faut-il pas lire *Sont-ils?* A. Sch.

Molier, musicien, qui se plaisait à être confondu avec notre grand comique, on a mis près de ce sonnet un quatrain, relatif au Tartuffe, que nous n'avons jamais vu cité et qui pourrait donner lieu à un commentaire bibliographique :

Molière est consolé de la rigueur extrême
Qu'on avait exercé (*sic*) contre son bel esprit :
Qui censura Tartuffe, a censuré de même
La parole de Jésus-Christ.

Devinez-vous quel est ce censeur ?

P. L.

Le pseudonyme Philippe d'Alcripe, seigneur de Neri en Verbos.

Bruxelles, le 20 mars 1863.

Monsieur l'Éditeur,

Je ne prétends point me hausser au niveau des grands réformateurs. Pourtant — je ne sais si je me flatte, — mais je me flatte de ne pas descendre au tombeau, sans avoir fait disparaître du monde une erreur trop longtemps accréditée. Si j'osais, j'en ébranlerais bien d'autres.

M. P. Jannet, dans sa bibliothèque elzevirienne, a donné une nouvelle édition de « La nouvelle fabrique des excellents traits de vérité... par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri en Verbos. »

Après avoir reconnu que l'auteur appartient au pays de sapience, « on ne saurait, dit l'avant-propos, être aussi affirmatif, en ce qui concerne son véritable nom. Un quatrain énigmatique, placé à la fin du livre, semble indiquer le nom de *Philippe le Picard,* que l'on peut aussi retrouver, par voie d'anagramme, dans le pseudonyme *Philippe d'Alcripe ;* et cette conjecture, fortifiée par plusieurs exemples analogues, très-communs au XVI[e] siècle, n'est pas dépourvue de vraisemblance. Quant au titre de *Seigneur de Neri en Verbos*, que l'on a interprété *Seigneur de rien en vert bois*, ou *Seigneur de rien en paroles*, je laisse à de plus hardis ou de plus habiles le mérite de résoudre cette douteuse et importante question. »

La deuxième interprétation a généralement prévalu. M. Duquesne l'adopte dans un dernier catalogue, et il peut se justifier par la complicité de M. Barbier, mieux que cela, de Quérard, qui eux-mêmes invoquent le témoignage du savant La Monnoye, etc. M. Brunet, lui, a montré une certaine prudence. Il accepte la solution de l'énigme *Neri,* mais ne pouvant percer les nuages qui enveloppent le *Verbos,* il l'a supprimé.

Moi, instinctivement, l'interprétation de *Verbos* m'avait toujours choqué. Je trouvais étrange que M. d'Alcripe désignât sa seigneurie par un mot français et un étranger, d'un usage assez restreint; qu'il n'usât que pour une moitié des ressources de l'anagramme. Je ne concevais pas qu'un écrivain, pour modeste qu'il fût, se qualifiât de seigneur de rien en *paroles.* Et, je ne veux point faire parade de ma hardiesse ni de mon habileté ; je n'ai bravé aucune difficulté ; je n'ai pas exercé le travail de ma pensée, ce fut un éclair qui m'éclaira.

Ce qui probablement avait induit en erreur les précédents œdipes, c'est la première lettre de *Verbos,* qui dérangeait toutes les combinaisons, tant qu'on n'y voyait qu'un *v.* Mais on ne réfléchissait pas qu'à l'époque où l'on peut reporter l'âge de l'auteur, ce signe représentait l'*u* voyelle, et l'*u* consonne. Or, en le prenant pour la voyelle, on trouve tout naturellement le mot *bourse,* qui présente un sens fort naturel, et s'accorde parfaitement avec les vieilles querelles des gens de lettres contre les injustices de la fortune.

Cette conjecture sera encore justifiée par ces vers de « la Description de la république de Neri en Verbos » qui termine le livre :

« Quand toute la misère icy j'assemblerois
Que le viel escrean chassa de son village,
De Neri en Verbos, tous les tems en mon aage,
L'infortune et malheur assez je ne dirois.

Si vous croyez, monsieur l'Éditeur, que cette découverte puisse intéresser vos lecteurs, publiez-la dans votre Bulletin, mais en bien célant mon nom. J'ai trop peur de la gloire. J'espère pourtant que ce malheureux Verbos disparaîtra des catalogues de M. Duquesne, supplanté par bourse, d'autant plus qu'elle prime même l'église, et que tous les monarques baisent l'ergot du « paron rouche égu ».

BIBLIOTHÈQUES.

Bibliothèque royale de Bruxelles (1).

Mouvement de la *salle de lecture* (section des imprimés) pendant les années 1858-1859 à 1860-1861. Nombre d'ouvrages communiqués :

	1858-1859	1859-1860	1860-1861
	—	—	—
Bibliographie.	371	401	424
Théologie	336	450	842
Philosophie.	154	229	191
Jurisprudence	827	1,258	1,049
Sciences math. et nat.	684	858	705
Médecine . . , . . .	240	501	440
Beaux-arts.	1,135	1,283	947
Philologie	3,198	4,046	2,970
Histoire	3,128	3,827	3,929
Ouvrages périodiques.	745	971	802
TOTAL	10,818	13,824	12,299
Visiteurs.	5,072	6,079	4,473

Prêt à domicile. — Dans l'année 1858-1859, le nombre des volumes communiqués au dehors s'est élevé à 2,740; dans l'année 1859-1860, il a été de 2,396. Dans le courant de l'année 1860-1861, ce chiffre s'est élevé à 2,628.

Acquisitions en imprimés :

ANNÉES.	VOL.	OUVRAGES.	PRIX.
—	—	—	—
1858—1859	2,566	1,415	fr. 6,407 33
1859—1860	2,367	1,002	8,740 50
1860—1861	2,596	1,546	16,243 25

(1) Extraits du rapport triennal de M. Alvin, conservateur en chef, présenté au ministre en date du 15 septembre 1862.

Ces ouvrages proviennent de cinq sources : les acquisitions faites chez les libraires après inspection préalable ; les achats faits dans les ventes publiques ; les dons du gouvernement et des particuliers ; les échanges et enfin le dépôt littéraire.

Les ventes où la bibliothèque a fait, pendant la période 1858-1861, les acquisitions les plus nombreuses et les plus notables, sont les suivantes :

En mai 1859, celle des livres délaissés par M. Schayes, conservateur du Musée des antiquités. Notre dépôt y a recueilli un grand nombre de voyages, de descriptions de pays, de travaux archéologiques et de planches concernant l'histoire et les monuments de la Belgique.

En novembre 1859, la vente du cabinet de M. l'architecte Dumont nous a procuré quelques grandes publications relatives à l'architecture, à la construction et aux beaux-arts.

En juin 1860, nous avons acquis diverses éditions de classiques et quelques ouvrages de philologie à la vente des livres de M. Rassmann, professeur à l'université de Gand.

En novembre 1860, la dispersion de la collection de livres et d'estampes formée par le peintre Paelinck nous a fourni l'occasion d'acquérir plusieurs ouvrages rares, ornés d'estampes de maîtres, etc.

En novembre et décembre 1860, janvier et février 1861, s'est vendue la bibliothèque de M. Théod. de Jonghe, une des plus vastes et des plus riches que l'on ait jamais formées en Belgique. Notre établissement a largement profité de cette occasion tout à fait exceptionnelle. La jurisprudence et l'histoire nationales et la numismatique sont les branches dans lesquelles nous avons fait d'importantes acquisitions, tant en manuscrits qu'en imprimés. Le total de nos achats montait à la somme de 7,432 fr. 80 c.

Les ventes de la maison Heussner nous ont, comme d'habitude, fourni des occasions fréquentes de nous procurer des ouvrages à des prix avantageux ou de combler des lacunes de notre bibliographie nationale. Il se fait, du reste, peu de ventes en Belgique où notre dépôt ne trouve à glaner ; nous avons fait également des acquisitions aux ventes de l'étranger, notamment à Paris et à Amsterdam.

En septembre 1861, notre fonds s'est enrichi d'une manière extraordinaire par l'acquisition de la bibliothèque du célèbre professeur

de Berlin, Jean Muller. Elle se compose de 4,877 numéros, formant neuf à dix mille volumes et elle est consacrée exclusivement à l'histoire naturelle, à la physiologie et à l'anatomie comparée. C'est, pour notre fonds, une accession précieuse qui nous a mis parfaitement au courant dans certaines branches scientifiques cultivées avec grand succès en Belgique. Cette bibliothèque a été acquise par le gouvernement pour la somme de 30,000 francs.

La bibliothèque royale est abonnée, en outre, à environ 250 revues, archives, bulletins et autres recueils littéraires et scientifiques, et elle reçoit les suites de près de 200 ouvrages auxquels elle a souscrit ou qu'elle obtient à titre gratuit.

Il est fort difficile de calculer exactement le nombre de volumes que forment ces publications périodiques, dont plusieurs ne paraissent qu'à des intervalles éloignés, mais on peut les évaluer, pour la période de 1859 à 1861, à une moyenne annuelle de 500 volumes. Elles grèvent notre budget d'une somme approximative de 5,000 fr. par an. »

Échanges. Le principal et le plus heureux échange est celui que nous avons opéré avec S. A. S. le duc d'Arenberg. Notre dépôt possède un précieux incunable imprimé à Anvers, chez Thierry Martens, selon les uns, chez Gérard Leeu, selon d'autres, et renfermant l'*An des VII Dames* (1) et autres poésies françaises. Il manquait à notre exemplaire une dernière partie, le sermon prêché à Bruges, en 1500, par Olivier Maillard. Cette partie se trouvait isolément dans la riche bibliothèque de la maison d'Arenberg. Moyennant un lot de gravures, nous avons obtenu de S. A. S. cette partie qui nous faisait défaut, et nous possédons aujourd'hui au complet un livre dont on ne connaît que deux ou trois exemplaires.

Échange de doubles avec la maison Heussner. Quoique cette opération n'ait été complétement achevée que dans les premiers mois de 1862, il convient d'en placer ici le résumé.

Par une convention datée du 19 novembre 1860, le conservateur en chef de la bibliothèque royale, dûment autorisé par le ministre de l'intérieur, a cédé à la maison Heussner, libraire à Bruxelles, un

---

(1) Voyez à ce sujet l'intéressante communication de M. De Brou, *Bulletin du Bibliophile belge*, t. XIV, p. 345 et s.

nombre considérable de *doublettes*, que ladite maison s'engageait à vendre dans le cours de l'année suivante, aux enchères publiques, à Bruxelles, lesdites enchères devant fixer l'estimation des livres. En retour de cette cession, la maison Heussner se chargeait d'acquérir à ses frais et de livrer à la bibliothèque royale tous les ouvrages que désignerait le conservateur en chef dans les ventes publiques des collections Paelinck et de Jonghe, au prix de l'adjudication. Il était convenu, en outre, que si le prix des livres acquis pour la bibliothèque royale dans ces deux ventes excédait celui des *doubles* cédés par ladite bibliothèque, la différence serait suppléée en argent ou au moyen de la cession d'une autre partie de doubles. Notre dépôt a acquis de cette façon, sans bourse délier, des ouvrages qui lui manquaient, pour une valeur de 8,942 fr. en se débarrassant de volumes qui l'encombraient sans utilité.

Reliure. Nous avons commencé aussi la restauration et le renouvellement de la reliure de nos incunables. Ces précieux monuments typographiques avaient été fort maltraités, tant par le désordre qui a suivi l'incendie de 1826, que par le commencement de réparation qu'on leur a fait subir plus tard. La reliure de nos volumes les plus rares a été réservée pour M. Schavye, qui s'attache à leur donner des couvertures en rapport avec le goût du temps où ils ont été imprimés. C'est un surcroît de dépense, mais elle n'est pas à regretter quand il s'agit de livres d'un prix très-élevé. Une collection d'incunables aussi riche que la nôtre exige, de la part de celui qui la possède, des frais d'entretien que ne demandent point les livres communs.

Au mois de mars dernier, j'ai eu l'occasion de vous exposer mes vues particulières à cet égard, et vous avez daigné les approuver. Voici en quels termes je m'exprimais dans un rapport du 25 de ce mois :

« J'ai été autorisé par votre prédécesseur à confier à M. Schavye, sur sa demande, quelques ouvrages de la bibliothèque royale, pour être reliés par cet habile artiste et pour figurer ensuite à la grande exposition de Londres. Je lui ai donc remis un manuscrit du XIV[e] siècle et une série de volumes précieux des premiers temps de l'imprimerie jusqu'au commencement de ce siècle, de manière à former une collection de reliures anciennes représentant les diverses époques de l'art.

» L'élément principal d'un pareil travail, c'est une réunion de fers à gaufrer et à dorer, caractérisant bien les différents styles et pouvant s'adapter aux ouvrages suivant leur spécialité.

« Or, quelque riche que soit le fonds de M. Schavye, il est naturellement insuffisant, et aucun relieur en Europe, peut-être, ne possède un outillage de dorure qui permette de traiter, avec le soin archéologique que l'on exige aujourd'hui, les reliures des divers âges et des divers pays.

« Pour nos livres du xve et du xvie siècles, et dans des conditions assez rares, j'ai pu profiter des fers gravés appartenant à la bibliothèque de Mgr le duc d'Arenberg; mais c'eût été abuser de l'extrême obligeance de S. A. S. que de la réclamer dans cette occasion et pour les cas fréquents qui ne tarderont pas à se présenter. J'ai donc dû aviser à pourvoir notre établissement des instruments dont il a besoin.

« L'idée m'est venue alors de faire exécuter, aux frais de la bibliothèque royale, une série de fers gravés d'après des modèles rigoureusement estampés sur les reliures les plus belles et les plus authentiquement datées de notre fonds national. J'ai chargé M. Schavye, fils, de désigner les fleurons et les ornements les plus caractéristiques et les plus immédiatement utiles à reproduire, et, comme le temps pressait, j'ai autorisé à en faire graver une partie, jusqu'à concurrence d'une somme de cinq cents francs environ.

« J'ai pensé, monsieur le ministre, qu'il serait utile de fonder à la bibliothèque royale un petit musée de reliure qui pourrait rendre de grands services à une branche de l'art industriel fort en arrière en Belgique. En effet, si vous adoptez mes idées, ces modèles seraient mis à la disposition des artistes relieurs qui vous en feraient la demande ; ceux-ci pourraient en prendre des copies. En consacrant à ce musée une somme de quatre à cinq cents francs, par an, et pendant quatre ans seulement, nous posséderions un fonds précieux et nos beaux livres seraient exempts de ces ridicules anachronismes de reliure, qui sont si communs aujourd'hui. »

Le 11 avril suivant, vous avez répondu à mon rapport, que « l'idée de réunir à la bibliothèque royale une série de spécimens de reliures anciennes de diverses époques, vous paraît offrir, outre l'intérêt archéologique qui y est attaché, une utilité pratique réelle, » et vous m'avez autorisé à en poursuivre l'exécution.

Manuscrits. Catalogues et inventaires. Depuis le dernier rapport (30 septembre 1858), la section des manuscrits a fait une perte sensible dans la personne de M. Florian Frocheur, premier employé auxiliaire, dont j'ai plusieurs fois signalé le zèle au gouvernement. S'il ne lui a pas été donné de terminer entièrement le catalogue des provenances, il a pu du moins attacher son nom à la première partie de cet important travail qui comprendra :

1° Les provenances conventuelles;
2° Celles des collections particulières de chapitres et d'églises;
3° Celles des maisons souveraines;
4° Celles d'amateurs;
5° Celles de libraires;
6° Celles des donateurs.

M. Frocheur a fait précéder d'un résumé historique sur chaque monastère, d'après l'ordre alphabétique, la nomenclature des 178 monastères dont la bibliothèque possède des manuscrits, 125 de ces monastères existaient en Belgique, 20 en Allemagne. 15 en France, 17 en Hollande et dans le Luxembourg allemand, 1 en Italie. Ce catalogue concordera avec les manuscrits indiqués dans la *Bibliotheca belgica* de Sanderus et mentionnera les ouvrages de la bibliothèque qui ont été l'objet d'un examen spécial par Martène et Durand dans leur *Voyage littéraire.*

Ce travail ne pouvait être mieux confié qu'à M. Frocheur, qui a utilisé avec sagacité les notes que 25 années de recherches constantes lui avaient permis de recueillir. Nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour le mener à bonne fin, quelque difficulté qu'il présente en l'absence de la plupart des documents qui seuls peuvent aider à sa confection.

Un grand nombre des lacunes que présentait la table onomastique ont été comblées, et rien ne sera négligé pour rendre cette table, qui se rectifie chaque jour, aussi complète que possible.

La transcription de la partie manuscrite du catalogue qu'avait nécessitée la désignation erronée ou insuffisante de plusieurs articles est depuis longtemps terminée. La rectification des titres des codices, tant de cette partie que de la partie imprimée, se poursuit avec le plus grand soin. Il en est de même de la table alphabétique des ouvrages anonymes, dont l'utilité n'est pas moins incontestable que celle du

relevé par siècle des vignettes, des lettrines, de la musique, des autographes et des gravures.

On a continué l'indication, sur un exemplaire de l'inventaire et du catalogue, interfolié à cet effet, et en regard des numéros sous lesquels les ouvrages sont enregistrés, des diverses éditions de ces ouvrages et des notices qui les concernent, des appréciations, des mentions qui en ont été faites, ainsi que des détails biographiques qui peuvent se rencontrer çà et là sur la vie et les œuvres des auteurs qui y ont attaché leur nom ou à qui on croit pouvoir les attribuer. Ce travail important, qui a pris d'immenses proportions et dont on s'occupe sans relâche, rend journellement des services que le public se plaît à constater.

Un travail long et fastidieux, non moins utile au point de vue du service journalier, consistait dans une concordance à établir entre les articles du répertoire et ceux du catalogue, en manière telle qu'ayant jeté les yeux sur un titre quelconque du répertoire, on n'ai, qu'à ouvrir le catalogue pour avoir la nomenclature exacte de tous les ouvrages composant la division ou la subdivision dans laquelle ce titre se trouve inscrit. Cette besogne, dont avait été chargé M. Prévôt, est aujourd'hui terminée : cet employé y a apporté le soin le plus minutieux.

Un autre travail bien important encore, et commencé déjà depuis quelque temps, présentera la nomenclature de toutes les familles dont la bibliothèque possède la généalogie ou le blason.

Manuscrits, acquisitions. Le nombre des ouvrages achetés ou en don, a été de 225, offerts dont les principaux sont les suivants :

N° 21700. *Biblia sacra*, petit format, à deux colonnes, caractère fin, lettrines rouges et bleues, très-délicatement touchées : elle porte écrit sur le feuillet de garde : « *Christophorus Plantinus. Joanni Harlemio, soc. Jesu, donabat : CIↃCLXXI.* » Provenant de la vente de M. de Jonghe. Reliure de Schavye.

N° 21693. *Preces pae.* Manuscrit de la dernière partie du xve siècle, renfermant 22 jolies miniatures, vrai chef-d'œuvre de dessin ; il renferme également des lettrines remarquables. Provenant de la vente Pélichy.

N° 21799. *Le registre de la confrérie de la Sainte-Croix, érigée*

ments précieux par le grand nombre de noms qui s'y trouvent et qui font connaître des artistes, des fonctionnaires, etc., de eette époque.

N° 21706. *Un tarif authentique* des droits perçus dans le duché de Brabant pour le transit des marchandises ; instructions diverses à l'usage du reeeveur. Carnet ayant appartenu, en 1636, au collecteur de la porte de Laeken.

N° 21597. *Chronique de Jean d'Outremeuse.* Tome II, de 1098 à 1275.

N° 21806. Les XII derniers volumes des *Diplomata* de Van Heurck, dont le dépôt possédait les XI premiers.

N° 21757. *Recueil de documents* coneernant particulièrement l'histoire généalogique des anciens comtés de Flandres et du Hainaut. Véritable encyclopédie de tous les doeuments qu'il est possible de trouver sur les familles espagnoles et belges, de 1545 à 1635.

N° 21753. *Manuscrit* renfermant les origines et les descendances des sept familles patriciennes de Bruxelles.

N°s 21818-22. *Acta missionis Hollandiæ.* Tomes III, VI et VIII. La bibliothèque possédait déjà de eet ouvrage les tomes II, IV, V et VII ; le premier manque ; on ne sait pas positivement dans quel dépôt il se trouve.

N° 21596. *Album géographique des Pays-Bas et de l'Angleterre.* Grand in-folio atlantique, attribué à Jacques de Deventer. Manuscrit qu'on dit avoir appartenu à Philippe II et ensuite à Ferdinand VII. Acquis de M. Gaehard.

N° 21580. *Lettre* autographe de l'orientaliste Deguignes.

N°s 21681-86. *Planches dessinées* et peintes par Ledoulx et Verbruggen, représentant les objets les plus préeieux du musée d'antiquités, d'arehéologie et de minéralogie formé par la famille Van Huerne. La plupart des objets antiques qui y sont représentés ont *à Caudenberg*. Manuscrit du xve au xvie siècle, renfermant des docu-été trouvés dans le Franc de Bruges. Ce sont des bronzes, des urnes, des vases, des armes de peuples étrangers, de sauvages ; le règne minéral, ete. Cet album est l'unique souvenir de ce musée aujourd'hui dispersé. Chacune des planches a, dit-on, coûté un louis. 7 volumes grand in-folio atlantique.

N° 21674. Un roman de chevalerie en vers, écrit en 1452, *Mélusine et Raymondin*, un des plus curieux du cycle de Charlemagne ; dans les marges ont été écrites postérieurement les tenues de la Toison d'or et un grand nombre d'armoiries.

N° 21687. *Diverses poésies inédites* de Nicaise La Dam dit Grenade ; épitaphes en vers du roi d'Aragon, de Maximilien, de Jean de Lannoy, du seigneur de Bueren, du prince d'Orange ; Georges Chastelain : *Le miroir des nobles hommes de France, les louables faits du duc Philippe, l'éloge de Charles le Hardi,* etc. Quelques-unes de ces pièces sont plus complètes dans ce manuscrit que dans les textes publiés.

N° 21645. *Les VII livres de la Diane*, traduit de l'espagnol. Ce manuscrit est très-remarquable au point de vue de la langue et de la littérature française, d'autant plus que les poëmes espagnols de Montemayor y sont traduits en vers français : il a appartenu à Jacques Pauw et à J. J. Royer.

N°s 21709-10. *Jurisprudence héraldique de F. J. Holleber.* Manuscrit renfermant un grand nombre d'armoiries des nobles des Pays-Bas. L'auteur avait dédié cet ouvrage à l'auguste chapitre de Sainte-Waudru. Il renferme une foule de blasons dessinés à la plume avec le plus grand soin.

Le 8 février 1860, M. Bormans, professeur à l'université de Liége, a cédé à la bibliothèque deux cahiers, le premier de 4 feuillets, le second de 6, qui complètent en partie le roman de Gaces sur la *chasse aux oiseaux* (n° 19386); portant la signature de Philippe de Clèves et qui a été acquis au prix de 150 francs, à la vente Lavallée, à Gand, le 20 juin 1845. Le premier de ces cahiers s'intercale dans le texte, après ce vers : « Quy en son poing lespée tint », le second fait nécessairement partie du texte manquant dans notre manuscrit, dont un heureux hasard ou un acte d'obligeance tel que celui dont il faut savoir gré à M. Bormans, peut seul nous mettre en possession.

Situation de la section des manuscrits : Le nombre des ouvrages que contient la seconde section est aujourd'hui de 21,823, réunis en 8,368 volumes ; 11,000 ouvrages environ ont trait à l'histoire générale et 8,002 à l'histoire de la Belgique ; 953 sont écrits en langues étrangères; 601 ouvrages contiennent des miniatures ; 651 des

lettrines; 702 des armoiries; 552 des dessins, des gravures, des plans.

Dépenses de la bibliothèque.

	1859	1860	1861
	—	—	—
Entretien des locaux, chauffage, etc . . .	2,026	1,616	2,076
Mobilier, casiers . . .	1,735	554	632
Impressions	»	226	160
Acquisit. diverses . .	21,402	22,795	22,684
Reliure	6,450	6,127	5,131
Menues dépenses . .	1,500	2,000	2,000
Total.	33,113	33,328	32,683
Personnel	27,360	27,360	30,300
Fusion.	6,000	6,000	6,000
Total général . . .	66,473	66,688	68,983
Extraordinaires . . .	—	6,114 (1)	40,000 (2)

Les allocations pour la bibliothèque portées au budget de 1863 sont :

Personnel . . . . fr.	31,710
Fusion des trois fonds et rédaction du catalogue général	6,000
Matériel et acquisitions	33,320
Total. . . . . . fr.	71,030

(1) Achat de gravures à M. Drugulin.
(2) Acquisition de la bibliothèque Müller.

MÉLANGES.

Dans le Bulletin du *Bibliophile belge*, t. XV, 1859, p. 283, note 4, nous avons réuni incidemment quelques renseignements sur *Jacques Spreng* ou *Proost* (Jacobus Praepositus), d'Ypres. Depuis lors, il a paru un ouvrage particulier sur cet intéressant personnage, intitulé : *Jacobus Praepositus, Luthers leerling en vriend,* geschetst in zijn lijden en strijden voor de hervormingszaek door H. Q. Jansen. Amterdam, P. N. van Kampen, 1862, gr. in-8°, 4, 4 et 328 pp., avec fac-simile (1). Deux autres articles développés sur le même sujet, dus à la plume de M. Klose de Hambourg, se trouvent l'un dans la Zeitschrift für die historische Theologie, publiée sous la direction de M. Niedner (Gotha, Perthes). 1860, 2e cah., pp. 289-299, et l'autre dans la Real-Encyclopädie für protestanstische Theologie und Kirche, publiee par le prof. Herzog (Gotha, Besser), t. XIV, pp. 689 et suiv.

— En feuilletant le premier tome des *Ordonnances de la principauté de Liége* (3e série, 1684-1774. Bruxelles, 1855, in-folio), publié par les soins de M. Polain, nous avons remarqué les pièces suivantes relatives à la législation librariale :

Édit du 31 mai 1688, faisant défense aux libraires étrangers de venir débiter des livres à Liége.

Ordonnance de Joseph Clément, du 29 janvier 1715, touchant l'impression et le débit des livres et l'examen que doit en faire le vicaire-général avant qu'ils puissent être exposés en vente. C'est le renouvel-

(1) M. E. Vander Elst a consacré à ce livre une notice insérée dans la *Nederduitsch Maendschrift*. (livraison de décembre 1862. Brussel, in-12.)

lement des prescriptions de l'édit du 21 mars 1589 et des décisions synodales de l'an 1618.

Ordonnance du prince Georges Louis, du 28 novembre 1732, touchant le débit des mauvais livres. C'est en partie le renouvellement de l'ordonnance précédente ; la pénalité qui frappe l'infraction aux prescriptions de l'ordonnance est fixée à 15 florins d'or, payables un tiers au profit de l'hôpital Saint-Georges, l'autre tiers au délateur, et le troisième aux officiers du prince.

Ordonnance du même Georges Louis, du 29 janvier 1733, qui renouvelle les anciens édits faisant défense d'imprimer et de vendre aucun livre sans y être autorisé par le prince.

Les pénalités y sont aggravées en ce qui concerne les libraires (50 florins d'or), et l'on y fait une mention spéciale des gazettes.

Édit du 12 janvier 1739 défendant aux bourgmestres et au conseil de la cité de Liége de s'approprier pour leur utilité particulière la distribution de certains livres achetés aux frais de la ville. — Plus tard, en 1742, le prince permit une dérogation à cet édit en faveur des *Délices du pays de Liége*, dont l'imprimeur, Éverard Kints, avait eu particulièrement à souffrir de l'édit de 1739.

— *Speculum Humanae Salvationis.* Les bibliologues n'ont guère besoin d'être renseignés sur ce vieil ouvrage, attribué à Conrad d'Altzheim (vers 1370) et qui désigne particulièrement l'époque du passage de l'impression xylographique vers l'impression en types mobiles. Un bel exemplaire de ce livre se trouve au Musée britannique et a été récemment fac-similé par les soins de M. Berjeau. Il se compose de 63 feuillets imprimés en types mobiles et de 20 planches gravées, et est accompagné d'une introduction historique et bibliographique.

— *L'Académie royale de Belgique* vient de publier le 14e volume de sa collection in-8° de Mémoires couronnés et autres. Il renferme :

1° *Ferd. Loise.* De l'influence de la civilisation sur la poésie, ou Histoire de la poésie, mise en rapport avec la civilisation. — L'Italie et la France, précédées d'une étude sur la poésie en Europe dans les premiers siècles du christianisme et aux temps barbares. Mémoire présenté le 7 juillet 1862, et faisant suite au mémoire couronné, le 5 mai 1858, au concours d'éloquence française. — 704 pages.

2° *Steichen.* Mémoire sur le calcul des variations. Présenté le 1[er] février 1862. — 128 pages.

3° *Al. Perrey.* Note sur les tremblements de terre en 1860. Présentée le 7 juin 1862. — 75 pages.

En même temps l'Académie a distribué le 2[e] tome des *Alexanders Geesten* van Jacob van Maerlant, publiés par F. A. Snellaert (Brussel, 1861, gr. in-8°, de 460 pp.).

— On a publié récemment à Paris; *Lettres inédites de Jean et Louis Racine, précédées d'une vie de Jean et de Louis Racine, d'une notice sur Louis, etc.; par leur petit-fils l'abbé Adrien de la Roque, chanoine d'Autun.* L'éditeur a dédié ce livre à sa mère, qui a connu encore la belle-fille de Racine, l'aîné, veuve de son fils Louis, de sorte qu'il est permis de ne pas se défier de l'authenticité des lettres inédites que renferme le volume. Sept de ces lettres datent de la première jeunesse de Racine; du moins deux d'entre elles sont antérieures à toutes celles que l'on connaît. On assure que le livre de l'abbé de la Roque renferme de nombreux détails propres à captiver l'attention des amis du grand poëte.

— *La librairie allemande à la foire de Leipzig.* — Les marchandises ne sont pas le seul objet des transactions commerciales à la foire de Leipzig, les affaires de librairie y jouent un grand rôle : quelques détails à ce sujet ne sont pas hors de propos

Aux foires de Leipzig, on ne vend aucun livre, ainsi qu'on pourrait le croire, de même qu'on y vend des draps, des cuirs, des fourrures et des pierres précieuses; autrefois, à la vérité, il en était ainsi; mais, depuis que la librairie a pris tant d'extension et que les communications se sont multipliées, la foire de mai ne sert plus, pour les commerçants en livres, qu'au règlement de leurs comptes. La dernière semaine est consacrée à cette opération, qui appelle à Leipzig les propriétaires des plus importantes maisons de librairie de l'Allemagne. Aussi cette semaine s'appelle *semaine de payement* (Zahlwoche); les deux autres semaines se nomment, la première, *semaine des tonneliers,* parce qu'autrefois les tonneliers seuls avaient le droit de vente pendant ces huit jours, et la deuxième, *semaine spéciale de la foire.*

C'est pour faciliter cette opération des payements, qu'a été fondée,

en 1836, *la Bourse des libraires*, qui rend encore d'autres services, celui, par exemple, de centraliser tous ces petits billets sur papier vulgairement dit *pelure d'oignon*, qui circulent tout ouverts pour les mille et un besoins de la librairie sous forme de demandes et réponses, et qu'on expédie trois fois par jour aux maisons intéressées.

Francfort était autrefois le grand marché de la librairie allemande. Du temps où les imprimeurs colportaient eux-mêmes leurs livres, cette ville était fréquentée par eux. Mais le commerce de libraire et d'imprimeur ayant fini par se séparer en deux branches distinctes; l'Allemagne du nord, ayant, après la réforme, pris la prépondérance sur les contrées du midi; enfin, des entraves ayant été apportées par la municipalité à la liberté des transactions, Leipzig hérita des priviléges de Francfort, et devint, vers 1680, le premier entrepôt de la librairie allemande. C'est également là que se publie le *Catalogue de la foire* qui paraît sans interruption depuis 1594, faisant suite à celui de Francfort, commencé trente ans plus tôt.

Pour faciliter ce mouvement commercial, dont le centre est à Leipzig, il s'est organisé un système particulier à la librairie allemande, c'est le système des commissionnaires ou expéditeurs (Speditions-Geschäft). A la vérité, il se pratique en d'autres pays que l'Allemagne, mais sur une bien moins vaste échelle. Ailleurs, il est quelquefois difficile de se procurer dans la capitale un livre imprimé au fond des provinces; en outre, le prix d'un livre varie dans la même localité, sans qu'on puisse toujours se rendre bien compte de cette différence.

Cet état de choses n'existe pas en Allemagne, grâce à l'organisation spéciale qui fonctionne à Leipzig. Là, les *expéditeurs* sont les intermédiaires entre les *éditeurs* d'une part, et de l'autre, les *libraires de détail* (*Sortimenter*), qui se chargent du placement des livres publiés par l'éditeur, et entre les *antiquarii*, qui se livrent uniquement au commerce des vieux livres. Tels sont les quatre rouages de ce mécanisme. Berlin, Francfort, Stuttgart, Nuremberg, Vienne, Augsbourg, Cologne, font aussi la commission, mais les libraires de ces villes mêmes ne peuvent se dispenser d'avoir leurs expéditeurs à Leipzig.

Quand donc un éditeur publie un livre, il en envoie des exemplaires en paquets détachés à son correspondant à Leipzig. Celui-ci les dis-

tribue aux commissionnaires des différentes maisons avec lesquelles l'éditeur entretient des relations d'affaires. Ceux-ci, de tous ces petits paquets ainsi reçus, forment un gros ballot, qu'ils expédient, à un jour fixe, à leurs commettants.

Les factures sont en dehors, et c'est un des traits caractéristiques de ce commerce, que les différentes communications, la correspondance, etc., s'y traitent sur papier découvert. Par exemple, un libraire détaillant de Kœnigsberg veut-il un livre édité à Trèves, il envoie à son expéditeur à Leipzig un billet *tout ouvert* pour l'éditeur. Cet expéditeur s'adresse à celui de l'éditeur, lequel fait parvenir au premier le paquet demandé, avec facture au nom du libraire-éditeur de Trèves, qui, après avis reçu, le porte au compte du libraire détaillant de Kœnigsberg.

Les envois des livres qui viennent de paraître se font toujours à condition, c'est-à-dire qu'on a la foire de l'an prochain pour les renvoyer, quand on n'a pu les placer ; les exemplaires qui reviennent ainsi s'appellent des *krebse* (écrevisses). On conçoit que cet usage favorise beaucoup l'établissement de petits commerçants, puisqu'ils reçoivent ainsi les livres de l'éditeur et qu'ils ont une année de crédit. Aussi les expéditeurs, n'ayant besoin que d'une faible mise de fonds, sont très-nombreux. En d'autres pays, le crédit en librairie n'est que de trois mois, de six au plus.

Le *Catalogue de la foire* paraît, avons-nous dit, depuis bientôt trois siècles. En 1564, il n'accuse que 326 publications allemandes ; en 1601, 362 ; en 1701, 1,025; 1,517 en 1789; 2,115 en 1814; déjà 5,920 en 1830. Le chiffre le plus élevé est celui de l'année 1846, 11,086; en 1848, 10,168 ; en 1850, 8,737. Les chiffres pour la période décennale suivante (1850-60) seront sans doute bientôt publiés, Le *Bœrsenblatt,* organe de la librairie, nous donne, pour 1855, 8,794 articles, et 8,666 pour 1859.

— Pour être d'une date peu fraîche, la petite notice qui suit, n'en est pas moins intéressante :

Un journal de Marseille, le *Gazette du Midi,* publie chaque année, depuis six ans, un curieux et piquant travail de M. le baron de Gaston de Flotte, sous le titre de : *Comment on écrit l'histoire à Paris*. L'auteur a la patience de relever durant douze mois les prin-

cipales bévues commises par la presse parisienne, les revues et les livres, et il faut avouer que, par le temps de locomotive littéraire où nous vivons, la moisson est bonne. L'article a douze colonnes de feuilleton, en petit texte. Voici quelques exemples :

Le *Constitutionnel* (mai 1859) dit que la célébrité de Robert Potier fut modeste « en dépit de la *Henriade*, qui n'a jamais su le tirer de l'obscurité où elle aurait dû rester elle-même. » Or, Robert Potier, né en 1699, mort en 1772, eut peu de moyens de se mêler aux événements chantés par la *Henriade.*

La *Patrie*, au sujet de la bataille d'Ivry : « Lorsque les Parisiens entendirent gronder le canon, ils s'empressèrent de monter sur les remparts afin de voir à qui resterait l'avantage. » L'auteur oublia que l'Ivry de la bataille était en Normandie et non pas le village sis à une lieue de Paris.

Dans l'*Opinion nationale* du 24 octobre, sous la signature Sarcey de Suttières : Henri réclame ses lettres à cor et à cri ; on le renvoie de *Ponce à Pilate.* » Ibid.. ibid., 2 décembre : « On dit que la Perse ressemble à la Touraine, très-pouilleuse. »

Dans le *Magasin de librairie* (tome I, p. 576) : « Vers 1679, Christine s'éveille un matin moliniste. Molinos était persécuté, etc. » Mais un moliniste était un disciple de Louis Molina, et un adepte de Molinos eût été molinosiste.

Le *Correspondant* du 25 avril nous apprend « qu'un Schouvalov, en 1796, écrivit l'*Épître à Ninon,* » imprimée cependant dès 1774 à Genève.

Dans les *Ruelles, salons et cabarets,* M. Colombey fait applaudir *Phèdre* par Molière ; or, le poëte comique mourut en 1673, et *Phèdre* fut représentée en 1677. — M. Villemain fait chanter le *Dies iræ*, composé par Thomas de Celane, aux chrétiens du ve siècle, etc., etc.

— Le nombre des journaux publiés dans *Victoria,* colonie indépendante de l'Australie, fondée en 1851, est d'une centaine environ. Rien que dans la capitale, Melbourne, ville de 123,000 habitants, il se publie 3 journaux quotidiens, 31 journaux hebdomadaires, 10 revues, paraissant chaque quinzaine, 10 revues mensuelles, 1 trimestrielle et 1 annuelle.

— On lit dans le *Courrier du Bas-Rhin* : « L'abbaye de Munster, dans le canton de Lucerne, où on imprimait déjà, en 1470, avec des lettres mobiles, a passé jusqu'à présent, sans contestation, comme le berceau de l'imprimerie en Suisse. D'après des communications faites à la Société d'histoire à Bâle, par M. le docteur Fechter, cette ville paraît pouvoir revendiquer la priorité de cet art. Ainsi il ressort des annales judiciaires de la ville que dès 1471 des ouvriers imprimeurs s'y étaient ligués contre les possesseurs d'imprimeries, ce qui prouve clairement qu'à cette époque déjà il existait à Bâle plusieurs établissements d'imprimerie. »

— Le 3 novembre dernier est décédé à Harlem, dans un âge fort avancé, M. A. de Vries, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, bibliothécaire de la ville de Harlem, membre de plusieurs sociétés savantes et connu par ses ouvrages sur les prétentions des Pays-Bas à l'honneur de l'invention de la typographie. Nous avons renseigné ses publications sur cette matière au tome XIII, pp. 160, 163, 165, 248 et 275.

— Catalogue de la bibliothèque de Neuchatel (Suisse). Neuchâtel, imprimerie de H. Wolfrath et Metzner, 1861.

Ouverte en 1794, la bibliothèque de Neuchâtel compte aujourd'hui 30,000 volumes. Dans son catalogue nous avons remarqué la *Bibliographie de J.-J. Rousseau*, c'est-à-dire l'inventaire des papiers confiés par Jean-Jacques à son ami Du Peyrou. Ces manuscrits, brouillons ou copies, sont nombreux et traitent les sujets les plus variés : d'une traduction de Tacite et de la Jérusalem délivrée, on passe à la tragédie de Lucrèce et au ballet des Muses galantes ; après « l'Histoire des mœurs » et les « Réflexions sur l'état social » arrivent « Pygmalion, scène lyrique » et « Arlequin amoureux malgré lui. » Que parmi tant de pages aucune ne soit indigne de la réputation de Rousseau, nous n'oserions l'affirmer ; mais dans ces fragments, dans ces pensées jetées provisoirement sur des cartes à jouer, plus d'une idée, plus d'un passage mérite certainement d'être recueilli. C'est surtout la correspondance qui semble promettre des révélations piquantes. Elle renferme plus de 2200 lettres adressées au philosophe par trois à quatre cent personnes au nombre desquelles figurent toutes les célébrités de l'époque : De Brosses, Buffon, Con-

dillac, d'Alembert, Diderot, Fréron, Grimm, M[me] d'Houdetot, David Hume, La Comdamine, Lalande, le prince de Ligne, Mably, Malesherbes, Mirabeau, Mylord Maréchal, Necker, Rulhière, Saint-Lambert, Voltaire et jusqu'à Zinzendorf. — Ajoutons que Neuchâtel possède une seconde bibliothèque, celle de la classe des pasteurs, qui contient de précieux documents relatifs au xvi[e] siècle. Le catalogue de cette bibliothèque mériterait d'être publié : Ce serait un véritable service rendu aux amis des études historiques. (Communiqué par M. Éd. Fick, à Genève.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Grässe, Trésor des livres etc., livr. 20.

Nous avons sous les yeux la 20e livraison du *Trésor des livres rares et précieux,* publié par M. Grässe, de Dresde ; elle embrasse les mots Leyden-Lucretius. Ce vaste travail , ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire, moins détaillé sous certains rapports que le *Manuel du libraire* de M. J.-Ch. Brunet, renferme un assez grand nombre d'articles, relatifs presque tous à nos publications étrangères qu'on chercherait en vain dans les pages, d'ailleurs si bien remplies, de l'admirable ouvrage du bibliographe français.

Tout en rendant justice au zèle que M. Grässe déploie dans ses investigations, on peut regretter qu'il ne fasse pas revoir son manuscrit par un Français. On rencontre souvent des phrases qui choquent un peu nos oreilles ; en voici un exemple pris au hasard :

« *London und Paris.* Eine Zeitschrift, 1798-1815. Ce journal est encore aujourd'hui d'une certaine importance à cause des nombreuses caricatures du temps y copiées, desquelles les originaux ont longtemps péri. »

Nous croyons faire chose agréable aux amis de la science des livres en signalant quelques ouvrages que M. Grässe fait figurer dans son *Trésor* et que l'on chercherait en vain dans le *Manuel du libraire;* ce n'est nullement d'ailleurs une critique que nous entendons adresser au travail de M. Brunet.

Leymbach (Georg.) Juditium G. Leymbach Baccalarii alme vniversitatis Crakouiensis, etc. pro anno Domini M. CCCC. XCVIII.

Cum annexa sibi cura de morbo quem vulgus malum franciseum appellat. s. l. ni d., in-4°, 8 ffs.

Li (Andres de). Repertorio de los tiompos. Burgos, 1531, in-4°. L'auteur y indique le moyen de découvrir, par l'étoile du nord, l'heure qu'il est durant la nuit (v. Latassa, *Bibl. de Escrit. aragon*, t. II, p. 302).

Libellulus de jurare et blasphemare de sabbati sanctifieatione, de parentum et honoratione et inhonoratione. De honoris detractione. De magno mendacii vicio ac de peccatorum gravitate, etc. *Aug.* per Joh. Froschauer, 1499, in-4°, 8 ffs.

Voir sur ce livret Hupfauer, *Druckst. d. XV. Jhdt. in d. Bibl. der St. Beuerberg*, p. 217 et suiv.

Libellus de natura animalium perpulcre moralizatus ad unumquodque propositum. Monte Regali p. Vinc. Berruerium, 1508, in-4°, avec 56 figures en bois.

Ce livre curicux, orné de gravures très-singulières, est resté inconnu à tous les bibliographes.

Libellus metricus de vera amicicia inseriptus cx Mareo Tullio de vera amicicia sumptus et in metra redactus, s. l. ni d., in-4°, 10 ffs.

Libellus novus politieus, emblematicus civitatum. s. l. Paulus Fürst excussit 1578, in-4° (160 rs. de la Cortina, 38 fr. Techener). Livre très-curieux, orné dc 383 bellcs gravures sur cuivre qui représentent différentes vues de villcs et châteaux en Europe, avec le costume de leurs habitants ; chaque ville a une sentence en latin, un distique latin, et la version en allcmand (v. *Bulletin du Bibliophile*, t. VII, n° 966).

Libro chiamate Imperiale. s. l. ni d., in-4° (à la fin la date de 1488). Il existe une seconde édition, *Ven. per Simone de Lovere*, 1510, in-4°. L'auteur fut Cambio de Castello. Ce livre est presquc identique avec l'Urbano, attribué faussement à Boccace.

Comenciase el primo libro di imperiale ove tratterimo de le conditione e modo de Julio Cesare. (*A la fin*) Finito el libro imperiale anno Domini 1484, in-4° (sign. Ai-Niii).

C'est probablement la première édition de ce livre. C'est une composition romanesque dans laquelle il n'est question de César qu'aux premier et deuxième livres. Les livres 3 et 4 sont presque entièrement consacrés à l'histoire d'un personnage fabuleux, nommé Silvagio, descendant, selon l'auteur, de Césarien, fils de César.

Liburnio (Nic.) La Spada di Dante Alighieri poeta per Nic. Lib. in tal modo raccolta. *Venetia,* per G.-A. di Nicolini da Subio, 1534, in-8° (30 fr., Solar). Recueil de passages de la *Divina commedia* relatifs aux vices et aux crimes flétris per Dante.

Lieder. (A propos de ce mot qui signifie chants, M. Grässe indique un grand nombre d'anciens recueils de chansons allemandes ou flamandes de divers genres.)

Lipman (Jom Tov.) Liber Nizachon (*Victoriae*) conscriptus a a Christo nato MCCCXCIX diuque desideratus, nec ita pridem, fato singulari, e Judæorum manibus excussus... Ed. cur. Theod. Hackspan, *Norimbergae.* W. Endter, 1644, in-4° (36 et 512 pp.) Voir sur cette édition Baumgarten, *Hall. Bibl.,* t. VII, p. 327. Il y en a une réimpression *Amsterdam.* 1711, dans laquelle les corrections données par Wagenseil dans ses *Tela ignea Satanæ. Altorfii,* 1681, ont été insérées. Il existe aussi un extrait rimé de cet ouvrage fait par l'auteur sous le titre de *Carmen memoriale,* ed. a Wagenseil (dans les *Tela ignea,* pp. 105-117. Voir de Rossi. *Bibliotheca judaica antichristiana,* pp. 55 et suiv.

Lippoldt (J. Georg.). De remediis adversus locustas inprimis pontificiorum quorumdam methodo expellendi eas per excommunicationem, aquam lustralem et exorcismum, *Jenæ, Werther,* 1693, in-4°, avec fig. Il existe un livre pareil de Chr. Brange, intitulé : De locustis immenso agmine aerem nostrum implentibus et quid portendere putentur, *Jenæ, Schmid,* 1693, in-4°.

Litaneia Germanorum. s. l. n. d., in-4°, 8 ffs. Imprimé vers 1520, car Ulrich de Hutten y est mentionné comme encore vivant. D'ailleurs toutes les prières sont dirigées contre l'Église de Rome.

Liturgia. Le *Manuel du libraire* signale à cet article trois ouvrages, le *Trésor* de M. Grässe en mentionne vingt-six, mais il en est qui ne sont pas précisément des livres précieux.

Lobera de Avila. Libro del regimiente de la salud y de la esterilidad de los hombres y mugeres. Valladolid, S. Martinez, 1551, in-4°, 104 rs. de la Cortina.

Livraison 21

Depuis que nous avons écrit ce qui précède, la 21e livraison du *Trésor des livres rares et précieux* a été mise au jour ; elle s'étend de l'article *Lucretius* à celui de *Marco*.

De même que les livraisons antérieures, celle-ci, tout en reproduisant une portion des renseignements contenus dans le *Manuel du libraire* de M. Brunet, indique bon nombre d'ouvrages publiés à l'étranger (en Allemagne surtout), que le bibliographe français n'a pas signalés, mais qui n'auraient sans doute qu'un prix assez médiocre à Paris.

Nous ajouterons pour un petit nombre d'articles quelques détails à ceux que donne M. Grässe.

Lucrèce, traduit par l'abbé de Muralles. L'édition de 1659 diffère complétement de celle de 1650. On a dit qu'elle renfermait des détails sur une traduction de Lucrère par Molière. C'est une erreur ; Molière n'est pas nommé.

Lulle (Raymond); consulter sur ce philosophe un article de M. Delecluze dans la *Revue des deux mondes,* 15 novembre 1840, et un autre de M. Guardia dans la *Nouvelle Revue germanique*, 15 janvier 1852, pp. 201-220. « Je crois pouvoir affirmer, en en jugeant » par sa logique, que les idées de Lulle sur le grand œuvre ont » beaucoup plus de valeur qu'on ne leur en accorde ordinairement. » (Barthélemy Saint-Hilaire, *Logique d'Aristote*. t. II, p. 226.)

Lupi (*A. M.*). M. Raoul-Rochette (*Tableau des catacombes,* p. vi) dit que les *Dissertazioni ed operette* (1785) renferment sur l'archéologie chrétienne une foule de renseignements précieux. Quant à la *dissertatio ad Severae epitaphium* (1724), il s'exprime ainsi : « Livre » que je cite souvent, que je trouve toujours exact et que je ne sau- » rais assez louer. »

Lye (E.). Dictionnarium Saxonico-et-gothico-latinum, 1772. M. Grässe qualifie cet ouvrage d'*excellent* et le *Manuel du libraire* lui donne l'épithète d'*estimé,* mais des savants modernes en jugent tout autrement. D'après Rask, ce dictionnaire est dépourvu de critique et de connaissances grammaticales, et selon M. Kemble (*Lettre à M. Francisque Michel,* Lye était complètement dépourvu des connaissances que réclamait l'exécution du travail qu'il avait entrepris ; son livre présente beaucoup d'omissions et d'inexactitudes. La *Revue d'Edimbourg* est du même avis lorsqu'elle appelle ce dictionnaire *bulky but injudicious,* volumineux mais exécuté sans jugement (octobre 1847, p. 320).

Macer Floridus, de herbarum virtutibus; mauvais poëme et mau-

vaise botanique. M. Baudry de Balzac a inséré dans les *Mémoires de l'Académie de Versailles*, 1847, t. I, p. 86, des recherches sur cet ouvrage. Malgré son manque de mérite littéraire, il est digne d'attention. C'est une des sources les plus importantes auxquelles ont puisé les compilateurs des sentences salernitaines. Près de cent vers y sont pris textuellement. Vincent de Beauvais l'a souvent cité dans son *Miroir naturel*. La composition semble devoir remonter à la fin du IXe siècle. Un moine se sera attaché à mettre en vers des passages de Pline l'ancien, il y aura joint ce que lui fournissaient les théories de Galien et les idées ayant cours de son temps sur les vertus des plantes, et pour mieux recommander son ouvrage à la faveur publique, il l'aura mis sous le nom d'un auteur de l'ancienne Rome.

G. B.

Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit-Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention, publié par Paul Lacroix, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal. Paris, E. Gay, 1863, in-18, 128 pages.

Il a paru, il y a quelques mois, un catalogue de la *Bibliothèque du boudoir de Marie-Antoinette*, publié par M. Louis Lacour; ce livret a soulevé des critiques dont nous n'avons pas à nous occuper ici; on a été impressioné d'une face façon pénible en voyant quelle était la futilité, le peu de mérite des ouvrages placés dans les appartements particuliers d'une reine infortunée, on s'en est pris de leur choix malencontreux à l'abbé de Vermont; on a contesté l'authenticité de l'inventaire exhumé de l'oubli où il était plongé.

M. Lacroix donne dans une préface fort digne d'être lue des détails sur les diverses collections de livres que possédait Marie-Antoinette; il y en avait une aux Tuileries; c'était la plus considérable, la plus royale en un mot; l'inventaire existe à la bibliothèque impériale, et tous les livres qui la composaient furent versés dans ce dépôt. La collection qui était à Trianon fut l'objet d'un catalogue dressé par ordre de la Convention; il est rédigé dans l'ordre alphabétique, c'est

celui-là que M. Lacroix a classé dans l'ordre systématique des divisions ordinaire de la bibliographie.

Il y a en tout 565 articles.

Les ouvrages sérieux sont en petit nombre ; on distingue l'*Encyclopédie* en 72 volumes ; en fait de productions des poëtes anciens, on ne rencontre que l'*Iliade*, les *Géorgiques* et les *Métamorphoses ;* Chaulieu est le seul poëte français antérieur au XVIIIe siècle.

Le théâtre occupe les n°s 56 à 232. Les grands auteurs ne sont représentés que par des éditions fort communes ; beaucoup de pièces séparées de fort peu de valeur.

Les romans et les nouvelles forment la majeure partie du catalogue. M. Lacroix a eu l'heureuse idée de corriger la sècheresse qu'aurait offert une simple nomenclature en ajoutant aux titres de bon nombre de ces ouvrages les notes que M. de Paulmy, un des bibliophiles les plus zélés du siècle dernier, avait inscrites sur des exemplaires du même ouvrage faisant partie de son immense collection aujourd'hui fondue dans la bibliothèque de l'Arsenal. Ces notes indiquent des anonymes, signalent des anecdotes peu connues ; c'est ainsi qu'au sujet de l'*Élève de la nature* (Paris, 1764) nous apprenons qu'au lieu de mettre sur le frontispice le nom très-ignoré du véritable auteur (de Beaurieu), on s'avisa d'inscrire celui de Jean-Jacques Rousseau, supercherie déloyale et audacieuse. Bien peu de personnes sans doute savent que le *Grandison* de Richardson a été remanié, modifié et (comme dit le titre de cette édition presqu'introuvable aujourd'hui) *Spiritualisita Theophila.* « La pieuse fille ou tendre folle qui pu- » blia cet ouvrage a tiré du roman anglais et du mariage du cheva- » lier avec sa maîtresse une allégorie sur le bonheur de l'épouse » mystique avec le Sauveur du monde. »

La section de l'histoire n'offre en général que des ouvrages assez médiocres. On y rencontre Tite-Live et Tacite (en français), Velly, les *Mémoires* de Sully et ceux de Retz. En somme, ce petit catalogue, imprimé avec beaucoup de soin, mérite une place sur les rayons de la bibliothèque d'un curieux, doué d'un goût délicat.

G. B.

Nouvelles publications de M. Gay à Paris.

Nous avons déjà fait mention, à plusieurs reprises, des réimpressions données à Paris par un éditeur actif, M. Gay, de divers livrets devenus rares; nous avons sous les yeux quelques autres opuscules faisant partie de la même collection et nous allons les signaler succinctement.

D'abord se présente la *Tragédie de Pasiphaé;* une vieille tradition l'attribue au célèbre Théophile Viaud, quoiqu'il soit assez douteux qu'elle soit sortie de sa plume ; les éditeurs de ce poëte, célèbre par les tribulations de sa carrière, ne l'ont pas compris dans le recueil de son œuvre, et c'est en vain qu'on le chercherait dans l'édition, trop complète d'ailleurs, qui fait partie de la *Bibliothèque elzevirienne,* publiée par M. Jannet.

Le sujet de la tragédie en question est scabreux; l'auteur (et il faut lui en savoir gré) n'a point montré Pasiphaé livrée à une passion insensée et brutale ; il la présente, au contraire, comme repentante, en proie au désespoir. Voici les premiers vers de la première scène. Nous ne le donnons pas d'ailleurs comme un modèle de style :

« Soleil qui fais tout voir et qui voit tout au monde,
Cache, mon géniteur, ta flamme dessous l'onde,
Cesse de plus montrer le jour que j'ai polu,
Couvre en couvraut le tien, mon flambeau dissolu ;
Cache aux yeux des mortels un prodige difforme,
D'un monstre tant hideux l'accouchement énorme ;
Soit de luy la mémoire esteinte désormais,
Que nos futurs nepveux l'ignorent à jamais. »

Cette tragédie est précédée d'une courte préface qui, après quelques détails bibliographiques sur Théophile, renferme des indications sur le mythe de Pasiphaé, mythe certainement dérivé d'une légende originairement symbolique, conçue dans un système de religion asiatique; toutefois, il faut le reconnaître, cette fable admise dans son sens le plus positif, dans son expression la plus matérielle, ne répugnait point au génie de l'antiquité grecque.

A la suite de *Pasiphaé,* l'éditeur a placé quelques petites pièces de vers écrites par Théophile et éparses dans divers recueils du temps; elles ne se rencontraient point dans l'édition éditée par M. Jannet. Il

y a deux sonnets extraits du *second livre de la poésie française*, 1620, une *Épigramme à un jeune seigneur fort libéral,* insérée dans le *Jardin des Muses,* 1643, etc. Le zèle de l'éditeur a été jusqu'à découvrir six vers latins placés en tête d'un livre bien peu connu : *le Violier des Muses,* par Gabriel Robert, Poitiers, 1614. On voit ainsi que le livret que nous signalons est indispensable à tout amateur qui veut posséder un Théophile complet.

On n'ignore pas qu'une petite pièce de vers licencieuse, l'*Occasion perdue et retrouvée*, a été attribuée au grand Corneille, quoiqu'elle figure dans les œuvres d'un sieur de Cantenac, poëte fort peu connu d'ailleurs, qui avait, en 1662, publié ses vers en se bornant à écrire la première lettre de son nom. (Voir à ce sujet l'*Histoire de Corneille* par M. Taschereau, la *Bibliothèque poétique* de M. Viollet-Leduc, t. I, p. 520.) M. P. L. (initiales qui déguisent peu, nous le voyons, un *bibliophile* fécond et savant) a joint à une réimpression de cet opuscule une dissertation dans laquelle il discute à fond la question, et il est d'avis que Corneille pourrait bien être le coupable, ainsi que l'affirment des témoignages de l'époque. La discussion relative à cette question d'histoire littéraire mérite d'être lue. A la suite de la pièce de vers, objet du litige, l'éditeur, qui en a soigneusement relevé les variantes, a réuni quelques fragments, en vers ou en prose, ayant rapport au même sujet.

L'*Heure du berger* est un livre d'un autre genre. C'est un « demy-roman comique ou un roman semi-comique, » à ce qu'annonce le titre ; l'auteur jouit de quelque célébrité, grâce à sa fin tragique ; c'est Claude Le Petit, brûlé en place de Grève pour avoir composé des poésies fort scandaleuses. Son roman est spirituel, parfois un peu gai, mais cependant il ne dépasse pas les bornes de ce qu'on tolérait alors; aussi parut-il revêtu d'un privilége du roi.

Nous entrons dans un genre de littérature qui ne saurait être placé sous les yeux de tout le monde, lorsque nous nous trouvons en face d'un mince volume intitulé le *Nouveau Parnasse satyrique contenant divers madrigaux et épigrammes galants et facétieux par le sieur Théophile ;* il nous offre la reproduction d'un livret très-rare, portant la rubrique de *Calais, chez Pasquin,* 1684 Il est accompagné de la devise : *Vive l'amour qui tout emporte.* L'édition originale est un petit volume très-mal imprimé, et malgré l'assertion du titre, il n'est

nullement l'œuvre de Théophile ; il renferme quelques pièces qu'on ne rencontre pas ailleurs, ce qui lui donne du prix aux yeux des bibliophiles. Il est tellement rare que le savant auteur du *Manuel du libraire*, auquel rien n'échappe, et qui vient d'en donner, dans sa cinquième édition, une description attentive, ne signale aucune vente où il se soit montré.

L'avis au lecteur, moitié vers et moitié prose, constate que les livres badins trouvent plus d'amateurs que les volumes sérieux :

Jamais chés l'espicier vit-on d'autheur comique.
Scarron est leu de bout en bout,
Boyleau se promène partout
Pendant qu'un Augustin pourrit dans la boutique.

L'ouvrage est divisé en trois parties, le premier contient 92 pièces numérotées, la seconde en renferme une cinquantaine, ainsi que la troisième ; celles-ci ne sont pas chiffrées.

L'éditeur a placé à la suite quelques notes, dans lesquelles il critique les auteurs. Il y en a de Marot, de Maynard, de Voiture, mais la plupart (et l'argent explique suffisamment cette réserve) sont demeurées anonymes.

Observons en passant que les 92 épigrammes du premier livre se retrouvent dans un volume rare, intitulé : *le Centre de l'amour découvert sous divers emblêmes galans et facétieux*. Paris, chez Cupidon, 1687, in-4°. Plusieurs pièces du second livre font partie du *Cabinet satyrique*, d'autres sont dans le *Parnasse satyrique*.

Encouragé par le bon accueil que trouvent auprès d'un cercle de bibliophiles d'élite ces jolies réimpressions tirées à une centaine d'exemplaires, M. Gay a l'intention de poursuivre son œuvre de reproduction ; il annonce le projet de mettre bientôt sous presse les *Fanfares et courvées abbadesques des roule-bon-temps*, Chambéry, 1613 (volume d'une extrême rareté ; un exemplaire se paya 500 francs en 1830 à une des ventes de Ch. Nodier), l'*Espadon satyrique* de Desternod, la *Muse folâtre*, etc. Nous aurons l'occasion de parler de ces divers volumes lorsqu'ils auront vu le jour.

G. B.

Deux notices sur Corneille Blessebois.

Notre *Bulletin* s'est plusieurs fois occupé du mystérieux écrivain qui porte ce nom cher aux bibliophiles ; il paraît que ses productions attirent les regards des amateurs français, car presque simultanément deux de ses ouvrages ont été réimprimés à Paris : le *Lion d'Argélie* a paru chez M. Gay ; le *Zombi du grand Pérou* chez M. Aubry. Nous nous occuperons surtout de ce dernier livre, quoiqu'il ne soit pas bien certain qu'il ait été écrit par Blessebois.

Nous n'apprendrons rien aux bibliophiles en leur disant que le *Zombi* est un petit roman mêlé de vers et de prose dont la scène est aux Antilles. Le *Manuel du libraire* de M. Brunet et Nodier dans un des chapitres de ses très-intéressants *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* ont énoncé la majeure partie de ce qu'il y avait à dire à cet égard. Ce n'est donc pas de ce récit que nous avons à nous occuper en ce moment.

Un amateur zélé, M. Édouard Cleder, a placé en tête de la nouvelle édition de *Zombi* une notice *sur la vie et les ouvrages de Blessebois* ; il en a été tiré à part 200 exemplaires. Malgré des recherches longues et multipliées, M. Cleder reconnaît qu'il n'a pu réunir les éléments d'un travail qu'il aurait voulu rendre complet ; les documents manquent pour écrire la biographie de Blessebois ; on est réduit à des conjectures. On sait que sous ce nom il existe des productions d'un genre fort différent, des tragédies pieuses d'un style souvent ridicule d'ailleurs, imprimées en Bourgogne, et des poésies lascives, mises au jour en Hollande. Aurait il existé deux Blessebois ? Ce n'est pas probable, mais c'est une question qu'on ne peut trancher définitivement. Quant au poëte, on ne sait de lui que ce qu'il nous apprend en quelques endroits de ses œuvres ; il dut naître de 1640 à 1650, mais la ville qui eut l'honneur de lui donner le jour reste parfaitement ignorée ; il fut destiné à l'état militaire et il n'est pas douteux qu'il ne devînt un vrai coureur d'aventures galantes. Alençon paraît avoir été pendant plusieurs années le théâtre de ses exploits. Il parle souvent de cette ville avec des détails qui constatent qu'il y fit un assez long séjour. Il y devint épris de M[lle] de Sçay, et à la suite d'un duel, il fut obligé de s'expatrier ; il se réfugia en Hollande, où il se trouva dans une grande détresse ; il fit une campagne sur la flotte

hollandaise, et sa haine pour son ancienne maîtresse, qu'il regardait comme la cause de ses malheurs l'amena à en tracer un portrait hideux. On manque ensuite de tout détail positif de Blessebois, et le seul indice qu'on en rencontre se borne à une tragédie sur le martyre de Sainte Reine, imprimée à Autun en 1686 et à la publication du Zombi, en 1696. M. Cleder avance que Blessebois avait été appelé à la Guadeloupe par son service d'officier de marine sur les galères de France et que là, malgré son âge avancé, il fut encore le héros de quelques aventures galantes qu'il a pris la peine de nous raconter. Cette assertion, un peu contestable, repose sur l'hypothèse assez hasardée que Blessebois est l'auteur du *Zombi*. Quoi qu'il en soit, un voile impénétrable enveloppe les dernières années de la vie de ce personnage.

M. Cleder réfute avec raison les appréciations trop rigoureuses dont Blessebois a été l'objet; les qualifications les plus injurieuses lui ont été adressées; c'est de l'exagération. Le *Zombi* reste bien au-dessous des écrits de Brantôme et de Bussy-Rabutin, et quant aux poésies, elles ne sont pas plus licencieuses que celles de Regnier, de Sigogne, de Maynard, de Motin et de quelques autres écrivains qui, au XVIIe siècle, s'exprimaient avec une crudité très-répréhensible sans doute, mais qui choquait alors beaucoup moins qu'elle ne ferait aujourd'hui.

L'inventaire des ouvrages de Blessebois, dressé par M. Cleder, est fait avec beaucoup de soin ; tous les exemplaires qui ont passé en vente sont indiqués, et les prix d'adjudication sont relevés. Trois ouvrages indiqués comme attribués à Blessebois provoquent à leur tour des détails étendus. D'abord c'est *Lupanie, histoire amoureuse de ce temps*, libelle dont on connaît au moins quatre éditions et qui a été, sans motif, signalé comme étant dirigé contre Mme de Montespan. A cet égard, nous transcrirons une note qui est comme perdue dans le catalogue des livres d'un écrivain judicieux, très au fait de l'histoire littéraire et politique du XVIIe siècle. « Lupanie est un vilain récit fait pour servir quelque vengeance honteuse de petite ville. On a prétendu qu'il s'agissait de Mme de Montespan, mais cette erreur n'a pu être admise que par les collectionneurs de livres qui ne lisent pas et par les faiseurs de catalogues qui transcrivent machinalement des titres. Il n'y a pas un mot qui, de près ou de loin, se rapporte à la maîtresse du grand roi ; ce sont les scandales obscurs d'un ménage très-bourgeois

où le mari est médecin. Cette qualité se retrouve encore dans le sonnet même où l'on croit avoir trouvé la preuve d'une application plus relevée. »

La *Relation d'un voyage de Copenhague à Brême, en vers burlesques*, livret imprimé en Hollande, en 1676, sous le nom de Clément, ayant été attribuée par Ch. Nodier à Blessebois, M. Cleder entre à son égard dans des détails circonstanciés. Il en fait de même pour la *Comédie galante* de M. D. B. Cologne (Hollande), qu'on a mise sur le compte de Bussy-Rabutin, sans doute parce qu'elle est fondée sur un chapitre des *Amours des Gaules* relatif à l'inconduite de la duchesse d'Olonne. M. Lacroix et l'auteur du *Manuel du libraire* pensent qu'elle pourrait être de Blessebois, ce qui n'est nullement probable, puisqu'il n'avait guère que vingt ans lorsque cette pièce parut et puisqu'il n'était pas encore en Hollande. Ce motif n'empêche pas M. Cleder de signaler toutes les éditions de cette comédie ordurière et de signaler les divers recueils dans lesquels elle a été insérée. Il observe avec raison que plusieurs bibliophiles se sont trompés en confondant la *Comédie galante,* qui est en quatre actes, avec la *Comtesse d'Olonne,* qui n'a qu'un acte et qui, probablement due à Grandval le père, fut imprimée pour la première fois en 1738.

Les amateurs de détails bibliographiques sur ce point délicat de la science des livres trouveront dans la notice de M. Cleder d'amples renseignements. Nous nous sommes trop étendu sur ce travail pour qu'il nous reste à dire grand'chose sur la notice, bien moins longue d'ailleurs et non signée, qui est en tête de la réimpression du *Lion d'Argélie*. Elle contient quelques indications qui peuvent compléter celles qu'a rassemblées M. Cleder; nous y avons remarqué une erreur assez curieuse qui se trouve dans la seconde édition de la *Biographie universelle,* où Blessebois a un article d'ailleurs fort incomplet. Le rédacteur ayant à enregistrer le *Lion d'Argélie,* imprimé chez Simon l'Africain (nom supposé ainsi que ceux d'une foule d'autres typographes, qui étaient censés avoir imprimé alors maint volume publié en Hollande), a cru qu'il s'agissait d'un livre et il a placé *Simon l'Africain* dans la liste des ouvrages composés par Blessebois.

G. B.

Serapeum. Zeitschrift für Bibliothekwissenschaft etc., herausgegeben von Dr Robert Naumann. Années 1862 (n° 11 à 24) et 1863 (n° 1).
Nos 11 et 12. Deux articles de M. Ebeling sur des programmes relatifs à des représentations dramatiques scolaires, et se rapportant aux XVIIe et XVIIIe siècles.

N° 12 Notice sur le poëme en bas-saxon intitulé *Henselins bôk,* d'après une édition incunable de la bibliothèque de Hambourg, par M. Wiechmann-Kadow.

— Annonce des vol. XXIII (Anconæ, 1859) et XXIV (Anconæ, 1860) des *Annales Minorum.* Ces deux volumes, publiés par les soins de M. Stanislas Melchiorri de Cerreto, comprennent les années 1591 à 1611.

— Suite au catalogue des incunables de la bibliothèque grand-ducale d'Oldenbourg, par le bibliothécaire Dr Merzdorf. Continué aux nos 14,15,16,17,18.

N° 13. Histoire des contrats passés par la société de Jésus avec des éditeurs ou libraires de Bavière pour leurs publications ; notice de M. Antoine Ruland, bibliothécaire à Wurzbourg.

N° 14. Compte rendu et analyse de l'ouvrage intitulé : *Recherches sur l'ancienne bibliothèque de Corbie, par Léopold Delisle, membre de l'Institut* (Paris 1860). L'auteur de cette notice, M. le Dr Kraus de Trèves, termine par le vœu que des monographies du genre de celle de M. Delisle soient consacrées aux principales bibliothèques conventuelles de l'Allemagne. Lui-même se propose de réunir sous peu les données relatives à la célèbre abbaye de S. Maximin à Trèves.

— Compte rendu de notre *Bulletin*, par M. le Dr F. L. Hoffmann, de Hambourg. On en trouve encore aux nos 15 et 17.

Nos 15 et 16. Description d'un manuscrit du *Physiologus Theobaldi,* par M. le Dr Thierfelder, et notes littéraires sur les Physiologues et bestiaires en général.

N° 17. Notice bibliographique sur quelques écrits de Sebastien Brant, par M. Émile Weller.

N° 18. Description détaillée d'un des plus anciens et des plus rares dictionnaires étymologiques par catégories, par le Dr F. L. Hoffmann, à Hambourg. Il s'agit d'un incunable, sorti des presses de

Gunther Zainer à Augsbourg et acquis récemment pour la bibliothèque de Hambouug.

— Notes supplémentaires au *Manuel du libraire* (lettre L) par M. Gust. Brunet.

N° 19. Article sur quelques chants historiques du XVIe siècle, par Emile Weller.

— Un Cisiojanus du XVIe siècle en langue française, communiqué par M. Wagner de Vienne et tiré d'un livre d'heures de Paris publié par Gillet Hardouin.

N° 20. La bibliothèque de l'évêque Hahn de Bamberg, au XVIIIe siècle; notice de M. Ruland.

N° 21. Livres rouges conservés dans les archives, examinés, quant à leur contenu et à leur importance, par M. Hesse à Rudolstadt.

N°s 22-24 et 1863 n° 1 et 2. Extraits, relatifs à l'histoire littéraire allemande, du *Codex epistolaris* de l'abbaye de Reinhardsbrunn, communiqués par M. Hesse.

N° 23. Particularités sur l'histoire de quelques livres rares des temps modernes, par M. Ruland. Deuxième article : Allerneuestes Katholisches Katechismusbüchlein von Herbarius Jonas. Rom, 1791, 8°.

1863. N° 1. Additions et corrections aux catalogues des écrits d'Erasme renseignés et décrits par M. Hoffmann dans les premiers numéros de l'année 1862. — Nous avons rendu compte de ce consciencieux travail de notre savant ami. Parmi les additions qu'il a cru devoir y faire nous remarquons surtout la description de l'Index lucubrationum Erasmi Roterodami, publié en 1519 par Thierry Martens. Ce volume, signalé par le P. Van Iseghem comme devant se trouver dans la bibliothèque royale de Bruxelles, y avait été d'abord vainement cherché, mais il a fini par être découvert par M. Ruelens.

Parmi les pièces reproduites dans le feuilleton nous citons : Notices de M. Neigebaur sur les bibliothèques d'Ancone et de Rimini (n° 15); les publications concernant la bibliothèque de la ville de Trieste (n°s 15 et 17); extrait du « Catalogue of the manuscripts at Ashburnham Place 1853 » (n°s 18-21); manuscrits acquis depuis 1828 par la Bodleian Library (n° 22) ; extrait du catalogue des manuscrits de la collection Phillips (n°s 23-24).

AUG. SCH.

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekwissenschaft, von Dr Julius Petzholdt. Année 1862, cahiers 5 à 12 (notices 324-953).

Nos 324, 429, 582, 659. Suite et suppléments à la bibliographie des Voyages en Terre Sainte, recueillie par M. Petzholdt ; cette suite est l'œuvre de M. F. L. Hoffmann, de Hambourg.

N° 325 Suppléments à la bibliographie des argots et des langues secrètes, depuis 1700, par M. Jos. Mar. Wagner de Vienne.

N° 326. Nomenclature des principaux écrits de Cesare Balbo, d'après les Zeitgenossen de M. Alfr. de Reumont. Cette revue de l'œuvre littéraire d'un des écrivains les plus distingués de l'Italie est d'autant plus intéressante que ni Grässe ni Brunet ne lui ont consacré de notice.

N° 328. Nous remercions l'éditeur de l'*Anzeiger* des paroles encourageantes qu'il a bien voulu émettre dans cet article à l'adresse de notre *Bulletin du Bibliophile ;* l'éloge qu'il nous fait a d'autant plus de prix à nos yeux, que nous savons que M. Petzholt ne se laisse pas facilement entraîner, en critique littéraire, par les égards d'une pure courtoisie.

N° 427. Le Chasseur bibliographe s'étant permis de critiquer le français du *Trésor* de M. Grässe, l'éditeur de l'*Anzeiger* l'engage à tirer plutôt sur ses compatriotes et à purger p. ex. le *Manuel de Brunet* des fautes dont il fourmille à l'égard des noms propres allemands.

Nos 428 et 660. Notes supplémentaires pour le *Trésor* de M. Grässe, par O. C. Marcus, bibliothécaire à Cambridge.

Nos 430, 431, 509 et 583. Détails sur les bibliothèques des villes de Pesaro, de Cesena, de Ferrare, et sur la bibliothèque militaire de Turin, par M. Neigebaur.

Nos 508 et 581. Supplément à la revue critique des ouvrages bibliographiques sur les sciences naturelles, par l'éditeur.

N° 658. Revue comparative des systèmes bibliographiques divers appliqués aux sciences militaires, par l'éditeur. Les systèmes exposés sont ceux de Schütte (1842), Scholl (1842), v. Witzleben (1850), v. Sturmfeder (1859), v. G. (1861), v. Seelhorst (1862), et enfin celui proposé par M. Petzholdt.

N° 762. Dans cet article, l'éditeur de l'Anzeiger expose les raisons qui l'ont engagé à retarder sa Bibliotheca bibliographica, annoncée depuis longtemps, et fait espérer l'impression prochaine de ce vaste travail dont de nombreux fragments insérés successivement dans l'*Anzeiger* nous ont déjà fait apprécier le soin scrupuleux, avec lequel cette entreprise est conduite. L'ouvrage paraîtra en langue allemande sous le titre suivant : Bibliotheca bibliographica ou Relevé critique et raisonné de la littérature bibliographique. Manuel pratique à l'usage des bibliographes, bibliothécaires, libraires, et en général des bibliophiles ; publié par Jules Petzholdt.

N° 763. Extrait d'un catalogue d'ouvrages imaginaires, fabriqué par le libraire Wolrab, en 1720. Le spirituel auteur du fameux catalogue Fortsas a passablement haussé dans notre estime depuis que nous avons été mis en présence des fictions lourdes et grossières du libraire nurembergeois.

N°s 764, 765 et 857. La bibliothèque chapitrale de Sion (Valois), et celles de l'université de Cagliari et de la ville de Trente ; notices de M. Neigebaur.

N° 856. Particularités concernant les manuscrits de Heidelberg dans la Vaticane à Rome, par le Dr. F. Lebrecht ; réimpression d'un article faisant partie de l'ouvrage de ce savant : Manuscrits et premières éditions du Talmud de Babylone.

N° 953. Relevé des comptes rendus qui ont été insérés dans diverses publications périodiques sur des ouvrages mentionnés dans l'Anzeiger. Les comptes rendus renfermés dans notre *Bulletin* ne figurent pas dans ce relevé.

AUG. SCH.

HEINR. LEMPERTZ. *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels* und der mit demselben verwandten Künste und Gewerbe (Köln, 1863, 5 pl. in-fol.). — Onzième année.

Le cahier de souvenirs bibliopoliques illustrés, que le chef de la maison Heberlé à Cologne a la généreuse habitude de composer tous les ans avec les éléments de sa riche collection d'autographes et de

portraits, vient de nous arriver et nous a donné, comme ses devanciers, un véritable plaisir. Dans les quatre premières planches, M. Lempertz nous rappelle quatre noms bien estimés dans le monde des bibliographes.

La première est consacrée à *Dirck Volckertsoon Coornhert,* qui fut à la fois ou successivement théologien, poëte, philologue, homme d'état, notaire et imprimeur, et dont le nom se rattache si étroitement à l'histoire des prétentions de la ville de Harlem à l'invention de l'imprimerie. M. Bodel-Nyenhuis renseigne dans ses six listes de portraits d'imprimeurs 15 portraits de Coornhert ; la collection de M. Lempertz en renferme quelques-uns de plus. Il en a fait reproduire le plus intéressant, savoir celui gravé par J. Muller d'après Corn. Cornelis van Harlem. C'est une œuvre d'une haute valeur artistique, pleine de vigueur et de vérité. Elle est accompagnée de quelques lignes autographes écrites en 1547 par Coornhert en sa qualité de notaire.

Un portrait (lithographié d'après Graff) de *Salomon Gessner*, une feuille d'album écrite par lui, et les fins de titre de trois ouvrages sortis de ses presses, tel est le contenu de la deuxième feuille. Tout le monde connaît les idylles de Gessner, mais tout le monde ne sait pas que le gracieux poëte helvétique, à qui l'on doit Daphnis et la Mort d'Abel, était à la fois éditeur, imprimeur, peintre distingué et graveur. L'éditeur des *Bilder-Hefte* a raison de rappeler, à propos de l'édition in-4° des œuvres de Gessner (1773-1777), le fait unique, que pour cet ouvrage l'auteur du texte, le dessinateur et le graveur des planches, l'imprimeur et l'éditeur se sont trouvés réunis en une seule personne. La librairie Gessner à Zurich avait pour firme d'abord Gessner tout court, puis Orell, Gessner et Compagnie, puis Orell, Gessner, Fussli et Comp. ; aujourd'hui elle appartient, sous la firme Orell, Fussli et Comp., à M. Joh. Hagenbuch.

La typographie et la lithographie sont intimement liées l'une à l'autre. Aussi l'inventeur de cet art, *Aloïs Senefelder* (né à Prague en 1772, mort à Munich le 26 février 1834) méritait-il bien une place dans la galerie illustrée de M. Lempertz. Senefelder avait en 1826 érigé ses presses lithographiques à Paris et prit à cet effet une patente d'imprimeur lithographe. C'est le fac-simile de ce document que produit la troisième planche de notre cahier, accompagné

d'un petit portrait-vignette. Senefelder remit, après deux ans, son établissement de Paris entre les mains de Knecht, qui, à son tour, en 1831, le vendit à Boissy. M. Lempertz, outre plusieurs autographes de Senefelder, possède encore une notice manuscrite, de la main de Knecht, sur le célèbre lithographe.

La quatrième feuille offre un portrait et une poésie autographe de *George Joachim Gœschen,* libraire et imprimeur à Leipzig et à Grimma (né en 1752, mort en 1828). Goeschen, qui fut le premier éditeur de Goethe, de Schiller, de Klopstock, de Wieland, d'Iffland et de tant d'autres illustrations du Parnasse germanique, cultivait lui-même les lettres en simple amateur. L'inspiration ne devait pas lui faire défaut dans le brillant milieu où il s'était placé. On sait que le fonds de la maison Goeschen à Leipzig a été vendu en 1838 au baron de Cotta, libraire à Stuttgart, qui vient d'être enlevé par la mort à la direction de son importante maison.

La 5e et dernière feuille reproduit la reliure d'un volume de la bibliothèque royale de Berlin intitulé : *Simplicii comment. in Aristotelis physicam. Venetiis, Aldus,* 1526. Elle est du xvie siècle, et en maroquin couleur citron. Les plats sont ornés des armes royales françaises, et des chiffres de Henri II et de sa favorite Diane de Poitiers. — Les espaces vides de la planche sont remplis par sept armoiries différentes de personnages princiers, toutes tirées de couvertures de volumes.

Aug. Sch.

Dumont, Fragments généalogiques. Gand, 1862, 6 vol. in-12 avec armoiries (pp. 169, 173, 174, 184, 208, et 436).

Dès 1860, M. le libraire Duquesne, à Gand, avait publié une réimpression du 5e et du 6e volume de cet important recueil généalogique. Nous en avons informé nos lecteurs à la p. 240 du tome XVI du *Bulletin,* en faisant connaître les circonstances qui avaient déterminé cette réimpression. Le bon accueil fait à ces deux volumes amena l'intelligent éditeur gantois à remettre sous presse les quatre premiers volumes de l'ouvrage et à en faciliter ainsi l'acquisition aux

nombreux amateurs de science héraldique. Tout fragmentaires que sont les articles consacrés aux différentes familles, le travail de Dumont, qui était official de la chambre des comptes à Bruxelles, n'en est pas moins estimé et consulté par les explorateurs de l'histoire nationale, surtout en ce qui concerne le XVIIe et le XVIIIe siècle. C'est une source excessivement riche en renseignements généalogiques et pour autant que nous sommes à même d'en juger, moins trouble que laplupart des livres du genre.

Les quatre premiers volumes renferment chacun trois planches d'armoiries, comprenant ensemble 355 écussons. Les gravures devant accompagner les deux derniers volumes manquent dans le seul exemplaire connu de l'édition originale de ces deux volumes, qui, comme nous l'avons déjà dit, appartient à M. le représentant Kervyn de Volkaersbeke.

Aug. Sch.

Nobiliaire du duché de Lorraine et de Bar, par le duc René. Avec le blason de leurs armes à commencer depuis 1382. On y a joint la cession de la Lorraine à la couronne de France du 24 décembre 1736. — Copie de l'édition de Liége. — A Gand, chez Duquesne, 1862, in-12, de 332 pages.

Ce volume, dont le format et la justification, ainsi que ceux du livre ci-dessus traité, sont conformes à ceux du *Nobiliaire des Pays-Bas et de Bourgogne*, est la reproduction textuelle de la seconde édition de Liége, celle de 1761. On sait que cet ouvrage, attribué à Lallain de Montigny, est devenu d'une grande rareté.

Aug. Sch.

Le Bibliographe Alsacien. Gazette littéraire, historique, artistique. (Paraît tous les mois par cahiers d'une feuille et demie in-8°.)

Le périodique dont nous venons d'énoncer le titre, a été fondé en juillet dernier, et promet, à juger des quelques numéros que nous avons sous les yeux, de fournir une plus longue carrière que tant

d'autres entreprises du même genre. Son objet essentiel est de mentionner et en partie d'analyser les principaux ouvrages publiés en Alsace ou intéressant cette province. Chaque numéro contient en outre un bulletin d'ouvrages rares et curieux à prix marqués. Les comptes rendus sont écrits généralement avec une simplicité de forme qui toutefois n'exclut ni l'esprit ni l'élégance du style ; on n'y rencontre pas les allures pédantesques d'une critique prétentieuse et strictement scientifique. On voit que l'éditeur anonyme ambitionne surtout, comme il le dit dans la préface, le suffrage « des *dilettanti* ou des amateurs, de ces heureux et rares esprits qui jouissent de tout, cultivent tout et aiment tout ce qui mérite d'être aimé. » C'est à cette facilité et placidité d'humeur que se rapporte la devise du journal : *Nostrum et amicorum.*

La rubrique *variétés* comprend toute sorte de petites notices ou nouvelles littéraires, historiques ou artistiques concernant plus ou moins le pays de Strasbourg.

Le catalogue d'ouvrages anciens et modernes qui termine chaque numéro, mérite particulièrement l'attention des bibliophiles. L'impression est charmante et rien que la physionomie coquette du *Bibliographe Alsacien* engagerait tel bibliophile à y vouer les six francs qu'en coûte l'abonnement annuel.

Aug. Sch.

Aug. Potthast. *Bibliotheca medii aevi.* Wegweiser durch die Geschichtswerke des Enropäischen Mittelalters von 375 bis 1500. Berlin, Kastner et Comp., 1862, gr. in-8°.

Depuis que nous avons exposé l'objet et le plan de l'important travail de M. Potthast (voy. t. XVIII, pp. 445 et s.), nous avons reçu la fin de cet ouvrage. Cette dernière livraison renferme, 1° la fin du dépouillement des *Vies* insérées dans les Acta Sanctorum ot autres recueils, ou qui forment l'objet de publications séparées ; 2° le relevé des monographies qui se trouvent dans le vaste recueil des Bollandistes en dehors des Vitae Sanctorum (pp. 940-942) ; enfin, 3° un appendice contenant l'indication sommaire des sources spéciales pour

l'histoire profane et ecclésiastique des divers États de l'Europe pendant l'époque du moyen âge. Cette nomenclature est divisée suivant les pays et soudivisée par périodes historiques et à divers autres points de vue. Dans chaque soudivision les noms d'ouvrages ou d'auteurs se succèdent dans l'ordre chronologique. Voici les intitulés des vingt-neuf rubriques qui composent cet utile complément de l'ouvrage de M. Potthast, qui s'étend de la p. 943 à la p. 1002 : Histoire universelle. Allemagne (histoire de l'Empire, états particuliers, organisation et histoire ecclésiastique, histoires locales). Suisse. France. Italie. Espagne. Portugal. Goths. Vandales. Normands. Angleterre. Pays-Bas. Danemark et Islande. Suède et Norwége. Bohême. Hongrie. Pologne. Russie. Dalmatie. Turquie. Juifs. Huns. Lombards. Relations sur les Croisades. Empire byzantin jusqu'à la prise de Constantinople. De scriptoribus ecclesiasticis. Histoire de l'Église (générale et spéciale). Mélanges. Voyages en Terre-Sainte. — Nous le répétons, le volume dont nous avons entretenu nos lecteurs, est un des auxiliaires les plus remarquables qui aient jamais été publiés pour l'étude d'une des branches principales du grand arbre de la science humaine. Comme œuvre bibliographique, c'est encore une publication hors ligne, qui s'impose à tous ceux qui s'occupent de livres soit par goût ou par profession.

Aug. Sch.

Dictionnaire des Spots ou proverbes wallons, par Joseph Dejardin. Ouvrage couronné par la Société liégeoise de littérature wallonne. Contenant intégralement, outre le mémoire qui a obtenu le prix extraordinaire, les travaux de MM. Defrecheux (prix ordinaire), Delarge (accessit) et Alexandre (mention honorable). Revu, coordonné et considérablement augmenté par *J. Dejardin, Alph. Le Roy* et *Ad. Picard*, précédé d'une *Etude sur les proverbes*, par J. Stecher, rapporteur du jury. Liége, F. Renard, 1863, gr. in-8° (pp. 8 et 628).

L'énoncé de ce titre est assez explicite pour donner une idée sur le contenu. C'est la collection alphabétique des proverbes et locutions proverbiales, recueillis par les auteurs des divers mémoires qui, au

concours de 1860 de la Société de littérature wallonne, ont été jugés dignes d'une distinction. Au fond c'est le mémoire de M. Dejardin, complété par les travaux de ses deux concurents, MM. Defrecheux et Delarge, et suivi du *P'tit corti aux proverbes wallons,* composé en 949 vers et en dialecte de la Famène par M. A. J. Alexendre. Le rapport de M. Stecher, étude savante sur les proverbes en général et sur l'intérêt qui s'y rattache au point de vue de la nationalité, occupe les 50 premières pages du volume ; ce dernier se termine par le relevé des sources consultées, une table par catégories des idées formant le fond des proverbes et une table alphabétique des mots saillants.

Il serait oiseux de démontrer l'utilité du recueil provoqué par la société liégeoise. Les proverbes, comme l'a fort bien remarqué M. Quitard, rappellent des traditions pleines d'intérêt ; ils retracent une image fidèle et naïve de la vie de nos aïeux : ce sont des mœurs et des coutumes formulées par le langage.

Nous ne suivrons ni l'auteur du rapport ni les auteurs des mémoires dans leurs définitions du mot proverbe et dans leurs appréciations diverses quant à l'acception de ce mot ; nous approuvons parfaitement la commission d'avoir compris dans son recueil les simples expressions proverbiales aussi bien que les véritables proverbes ou sentences morales sous forme imagée ou populaire.

Le caractère de notre revue ne nous permet pas non plus de discuter, à propos d'une simple annonce littéraire, les opinions mises en avant sur l'étymologie du mot wallon *spot*, et si même nous voulions nous hasarder dans cette matière, nous aurions peu de chance de l'emporter sur l'argumentation présentée à ce sujet par M. Stecher, qui voit dans *spot* le *spott* (moquerie) des Allemands.

Il nous importe de faire connaître le plan général du livre. Or, celui-ci consiste en ce qu'il est donné d'abord l'énoncé wallon du proverbe, puis la traduction littérale française, enfin les correspondances ou les analogies, qui se présentent dans d'autres langues ou dans le wallon même, ainsi que des citations de passages wallons où le proverbe se trouve appliqué, et, au besoin, des éclaircissements sur le sens. Il s'en faut de beaucoup que ce cadre soit rigoureusement suivi pour chacun des 2118 articles que renferme le volume, et, grâce aux immenses matériaux que la littérature parémiologique a accumulés, il eût été facile de doubler et tripler la grosseur du

volume. Ce sont moins les lacunes que nous serions tenté de blâmer dans ce livre que les inutilités, les superfétations que nous y avons rencontrées en abondance. Ainsi les explications du sens d'un proverbe auraient fort bien pu être négligées dans une foule de cas ; le proverbe, selon nous, cesse d'être proverbe quand il faut en scruter la portée ; à moins qu'il ne soit fondé sur un fait historique ou sur une circonstance locale.

Nous n'oserions dire que les auteurs du recueil aient toujours pris grand soin du choix des analogies qu'ils rapportent; ils se sont malheureusement trop bornés au domaine latin et français et ont laissé échapper des proverbes similaires très-répandus dans d'autres idiomes. Au sujet du proverbe « comme les vîs hufflet, les jônes chantet », p. ex., il aurait bien valu la peine de citer la jolie phrase allemande « wie die Alten sungen, so piepen die Jungen ». Cette mention des parallèles étrangers méritait d'autant plus d'attention qu'il est important d'être mis à même de démêler, dans l'ensemble des adages qui ont cours en Wallonie, ceux qui lui sont propres et qui paraissent avoir pris naissance sur son sol.

Mais n'entrons pas dans les détails ; il va de soi que les érudits y trouveraient bien à redire. Félicitons-nous de ce que nous avons reçu ; c'est déjà beaucoup. La société liégeoise, en publiant le Dictionnaire des spots, a fait une œuvre digne de la reconnaissance nationale, elle a mis sous nos yeux de nombreux éléments qui permettent d'apprécier le caractère, la vie, les goûts de cet excellent peuple wallon, vif, actif, énergique, rude, mais à la fois doué d'un esprit fin et sensible aux plus délicats mouvements de notre être moral. « Toute consciencieuse qu'elle est, dit la préface, cette œuvre est loin d'être encore ce qu'elle peut devenir. D'autres sauront utiliser les matériaux que nous mettons à leur disposition. » On ne saurait être plus modeste à l'égard de ce travail, qui a dû coûter à ses auteurs de patientes recherches et un grand dévouement.

Aug. Sch.

CATALOGUES.

La maison de T. O. Weigel, à Leipzig, vient de publier un *catalogue* de livres anciens, rares et curieux, faisant partie de sa librairie. Les deux parties qui nous en sont parvenues jusqu'ici, comprennent la première (4573 numéros) : des manuscrits, sur papier et sur parchemin, des bibles et testaments, des ouvrages de théologie et de philosophie ; la seconde (2575 numéros), des livres appartenant aux diverses branches de l'histoire, ou traitant de sciences politiques et militaires, de voyages et de numismatique. Les prix sont établis en thalers de Prusse à 30 gros, valant 3 fr. 75 c^s^. Notre attention s'est particulièrement portée sur les articles suivants : N° 51. La *Polyglotte* d'Arias Montano, 66 thlrs, soit fr. 247 50 c. ; puis au n° 54, celle de Walton (Lond., 1659-69), 240 thalers, soit 900 francs ; n° 686. *Acta sanctorum ordinis S. Benedicti,* edd. d'Achery, etc. Venet., 1733-1737, 48 thalers ; n° 4838, les volumes 1-61 des publications de la *Camden-Society* (1838-55), 80 thalers ; n° 6499, *Reyssbuch des heyligen Lands* (Frankfurt, Feyerabend, 1584), 10 thalers ; n° 6787, les 23 volumes de la *Erdkunde* de feu M. Ch. Ritter, exemplaire provenant de la bibliothèque de l'auteur (Berlin, 1850-59), 60 thalers (le prix de publication est 93 thalers). — D'autres catalogues contenant les antiquités, les arts, les belles-lettres, etc. sont sous presse.

Vient de paraître chez F. HEUSSNER, à BRUXELLES :

LES TROUVÈRES

BRABANÇONS, HAINUYERS, LIÉGEOIS ET NAMUROIS,

par M. ARTHUR DINAUX.

Chevalier de la Légion d'honneur, Correspondant de l'Institut impérial,
Associé de l'Académie royale de Belgique
et Membre de plusieurs Sociétés littéraires de la France et de la Belgique.

Un volume grand in-8°, de XL et 717 pages, papier vélin. Prix : 8 francs.

Ce volume forme le 4e et dernier de l'ouvrage intitulé :

TROUVÈRES, JONGLEURS ET MÉNESTRELS

DU NORD DE LA FRANCE ET DU MIDI DE LA BELGIQUE.

LE PREMIER LIVRE

DES

CHRONIQUES DE JEHAN FROISSART,

par M. le Baron KERVYN DE LETTENHOVE,

Membre de l'Académie royale de Belgique.

Texte inédit, publié d'après un manuscrit de la bibliothèque du Vatican,

Volume I, grand in-8°, de XIV et 406 pages, papier vergé. Prix : 6 francs.

Cet ouvrage sera complet en 2 volumes; le 2me paraîtra au mois de mai.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 16, place Sainte-Gudule.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER.

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XIX (2e SÉRIE, TOME X). **3e CAHIER.**



Juin 1863.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(PLACE SAINTE-GUDULE).

SOMMAIRE.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

POUR LA FRANCE : *A Paris,* chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

POUR L'ANGLETERRE : *A Londres,* chez MM. Trübner et Compe, Paternoster-Row.

POUR LA RUSSIE : *A St-Pétersbourg,* chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou,* chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

POUR L'ALLEMAGNE : *A Cologne,* chez M. Heberlé. — *A Leipzig,* chez M. B. F. Fleischer.

POUR LA HOLLANDE : *A la Haye,* chez M. M. Nijhof.

L'éditeur se trouvant en possession du fond des tomes I à XVIII, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. HEUSSNER, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste.* L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 16, place Sainte-Gudule.

HISTOIRE DES LIVRES.

CATALOGUE MÉTHODIQUE DES DISSERTATIONS
ou
THÈSES ACADÉMIQUES IMPRIMÉES PAR LES ELSEVIER
DE 1616 A 1712,

Recueillies pour la première fois dans la Bibliothèque Impériale publique de Saint-Pétersbourg

par le bibliothécaire DR. CH. FR. WALTHER.

SUPPLÉMENT AUX ANNALES DE L'IMPRIMERIE DES ELSEVIER,

Publiées par M. Charles PIETERS, à Gand,

suivi de quelques autres additions et remarques sur ce dernier ouvrage.
(*Suite.*)

TROISIÈME PARTIE (Fin) (1).
Dissertations imprimées par ABRAHAM II ELSEVIER
DE 1681 A 1712.

III. — JURISPRUDENCE. (Fin.)

885. VISSCHERUS (*Isaac.*). Disput. jurid. inaug. de codicillis, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doctor., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

886. VLIET (*Henr. Corn. van der*). Disput. jurid. inaug. de testamento scripto solenni, quam, ex auct. magn. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

887. VOCKESTAERT (*Henric.*). Disput. jurid. inaug. de lege Pompeja de Parricidiis, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

---

(1) *Voy.* tome XVIII pp. 89 à 105, 217 à 228, 315 à 324, 409 à 415 et tome XIX pp. 5 à 11.

888. Voigt (*Otto Ludov.*). Dissert. jurid. de praefectis eorumque requisitis, vulgo von Amtleuten u. Schössern, quam, praeside viro clar. Dr Phil. Reinhardo Vitriario, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1709.

889. Volmer (*Gysbert Conraet*). Disput. jurid. inaug. ad SCtum Macedonianum, quam, ex auct. magnif. rect. Wolferdi Senguerdii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1691.

890. Vredenburch (*Guil. a*). Disput. jurid. inaug. de vera seu propria donatione, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

891. Vriesen (*Abr. Gerhard*). Disput. jurid. inaug. de jure collationis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1711.

892. Vrolyk (*Christ. Joan.*). Disput. jurid. inaug. de societate, quam, ex auct. magnif. rect. Friderici Spanhemii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1692.

893. Vromans (*Gerard*). Disput. jurid. inaug. de solutionibus, quam, ex auct. magnif. rect. Joh. Voët, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1686.

894. Waeyen (*Wilh. van der*). Disput. jurid. inaug. de testamentis ordinandis, quam, ex auct. magn. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1705.

895. Leeuwen (*Joh. Walraven van*). Disput. jurid. inaug. de eo quod interest, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc, Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

896. Waveren (*Gerard Bors van*). Disput. jurid. inaug. de emptione et venditione, quam, ex auct. magn. rect. Johannis a Marck, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1712.

897. Wentholt (*Wilh. Theod.*). Disput. jurid. inaug. ad L. XI codicis de transactionibus, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

898. Werff (*Anton. van der*). Disput. jurid. inaug. de fidejussoribus, quam, ex auct. magnif. rect. Antonii Hulsii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1683.

899. Westerwyk (*Adolph.*). Disput. jurid. inaug. de societate,

quam, ex auct. magn. rect. Philippi Reinh. Vitriarii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1702.

900. Weveringh (*Cornel.*). Dissert. jurid. inaug. de legibus Romanis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1703.

901. Wevort (*Joh. Mar. a*). Disput. jurid. inaug. de praetore et judice in judiciis Romanorum usitatis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1703.

902. Wevort van Ossenberg (*Francisc. Ludov. van*). Voy. sous Ossenberg, n° 759.

903. Wiellen (*Joh. Bapt. van der*). Disput. jurid. inaug. de fidejussoribus, quam, ex auct. magn. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

904. Wierman (*Egbert*). Disput. jurid. inaug. de officio praetoris, quam, ex auct. magnif. rect. Phil. Reinhardi Vitriarii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1702.

905. Wilhem (*Paulus Sebastianus le Leu de*). Disput. jurid. inaug. de possessione, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doct., etc., Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

906. Winckelman (*Jacob*). Disput. jurid. inaug. de usufructu, quam, ex auct. magnif. rect. Bernhardi Albini, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1710.

907. Winckler (*Jo. Fr.*). Dissert. jurid. inaug. de occulto, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi Perizonii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1707.

908. Witte (*Wilh. Petr. de*). Disput. jurid. inaug. de collatione bonorum, quam, ex auct magnif. rect. Jacobi Gronovii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1703.

909. Wolfsen (*Gregor. Gilbert.*). Disput. jurid. inaug. de dolo malo, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

910. Wolfsen (*Arnold.*). Disput. jurid. inaug. de secundis nuptiis, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

911. Wordenhofius (*Ericus*). Dissert. inaug. jurid. de libertate testandi statutis Hamburgensibus restricta, quam, ex auct. magnif. rect. Jacobi le Mort, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1706.

912. Ysembaar (*Jo. Henr.*). Disput. jurid. inaug. de compensationibus, quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elscvier, 1705.

913. Zanen (*Jac. van*). Disput. jurid. inaug. de actionibus ex dominio oriundis, quam, ex auct. magnif. rect. Antonii Hulsii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1683.

914. Zas (*Theod.*). Disput. jurid. inaug. de exercitoria actione, quam, ex auct. magnif. rect. Caroli Drelincurtii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1688.

915. Zur Muehlen (*Werner*). Disput. jurid. inaug. dc polygamia successiva, quam, ex auct. magnif. rect. Gerardi Noodt, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1698.

916. Zwieten (*Gerard. Bicker van*). Disput. jurid. inaug. ad senatusconsultum Macedonianum, quam, ex auct. magnif. rect. Francisci Fabricii, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

IV. — PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET SCIENCES NATURELLES.

917. Casembroot (*Gysb. Henric.*). Disput. philos. inaug. de aestu marino, quam, ex auct. magnif. rect. Godefridi Bidloo, pro gradu doct., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1696.

918. Danckelman (*Frid.*). Dissert. historico-polit. de rebus atque incrementis Prussorum, quam, sub praesidio Jac. Perizonii, defendet, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

919. Marck (*Jo. Henr.*), Disquis. philolog. de aris veterum, quam, sub praesidio Jacobi Perizonii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1696.

920. Mauritius (*Jo. Jac.*). Dissert. philolog. de Gallorum Germanorumque origine, quam, sub praesidio Jac. Perizonii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1708.

921. OUDINUS (*Casim.*). Epistola Casimiri Oudini de ratione studiorum suorum ad magnif. rever. et excell. V. Jo. Frid. Mayerum, doct. theol., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1692.

922. HOUTEN (*Antonius van*). Dissert. philolog. (prima ad octavam) de originibus Babylonicis, quas, sub praesidio Jacobi Perizonii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1694-96.

923. DIESMAN. (*Wolfg. Wilh. de*). Dissert. histor. de hodiernorum principum Palatinorum origine, eorumque erga literas favore, quam, sub praesidio Jacobi Perizonii, etc. Lugd. Bat., Abr., Elsevier, 1705.

924. REELAND (*Adrian.*). Dissert. histor. de Philippi imperatoris patris et filii credito temere christianismo, quam, sub praesidio Friderici Spanhemii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1698.

925. SCHUYLL (*Herm.*). Dissert. physica de fluiditate, quam, sub praesidio Wolferdi Senguerdii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1683.

926. VILLEMANDY (*Pet. Jac. de*). Dissert. logica de legitima judicandi ratione, quam, sub praesidio Wolferdi Senguerdii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1700.

927. VEREEM (*Jo.*). Disput. philos. de dependentia creaturae, quam, sub praesidio Burcheri de Volder, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1682.

928. VOLDER (*Burcher. de*). Disput. philos. de systemate mundi, prima, quam, sub praesidio, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1682.

929. HUSZTHI (*Steph.*). Dissert. physiolog. prima, quae est de hominis automato seu corpore animali : in quo, praecipuae œconomiae animalis functiones, ex artificiosissima ejus structura, nil ad eas conferente mente humana per causas et effecta breviter deducuntur, quam, sub praesidio D. Burcheri de Volder, medic. doct. et prof., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1693.

930. HUSZTHI (*Steph.*). Dissert. physiolog. secunda quae est de natura mentis ejusque functionum, tum earum quae nullum plane commercium habent cum corpore, tum quae ex conjunctione mentis cum corpore resultant, i. e. quae corpus et mentem requirunt, quam, sub praesidio Burcheri de Volder, med. et phil. doct. et prof., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1693.

931. Huszthi (*Steph.*). Dissertationum physiologicarum pars tertia, in qua existentia Dei, ex existentia nostri, seu e stupenda mentis corporisque nostri fabrica, functionumque utriusque natura, metaphysice adstruitur, breviter deducitur, quam, sub praesidio Burcheri de Volder, med. et phil. doct. et prof., etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1693.

932. Voorhoff (*Segerus*). Exercitium experimentale septimum decimum, quod est, de aëreae elasticitatis et resistentiae passivae effectis, quod, sub praesidio Wolferdi Senguerdii, etc. Lugd. Bat., Abr. Elsevier, 1698.

MICHEL ET JEAN HILLENIUS OU VAN HOOCHSTRAETEN,

IMPRIMEURS A ANVERS.

(1511-1546.)

ÉNUMÉRATION DE LEURS PRODUCTIONS TYPOGRAPHIQUES.

1511.

1. Opus minus primæ partis Alexandri cum questiunculis de optimis moribus et virtutibus interpositis etc. Antverpiæ, Michael Hillen de Hoochstraeten, 1511. In-4°, dern. sign. Q III.

Cité par De Reiffenberg, Mém. de l'académie, tom. VI, pag. 22 du 3e mém. sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain.

C'est l'ouvrage d'Alexandre Villa-Dei, ou Alexandre Gallus, ou Dolensis. L'ouvrage du moine franciscain était très-répandu au moyen âge, et l'histoire littéraire de France dit qu'il fut souvent imprimé de 1472 à 1521. Hain cite un grand nombre d'éditions antérieures au XVIe siècle. Brunet en cite quelques-unes d'une date postérieure. En Belgique, il y a deux éditions avant celle de Hillenius; l'une publiée par Th. Martens en 1493, et l'autre par H. Eckert.

Opus minus primæ partis Alexandri cum quæstiunculis de optimis moribus et virtutibus pro pueris clare breviterque instituendis, per Wilhelmum Zenders de Werdt collectum. Antverpiæ, Henricus Eckert de Hombergh. In-4°. (Bibl. roy. de Bruxelles.)

Le *Doctrinale* est un recueil de citations bibliques en vers hexamètres léonins; il a servi de texte à de nombreux commentaires.

La vie d'Alexandre de Villa-Dei est peu connue; il était franciscain, occupait une chaire à l'université de Paris, et publia son *Doctrinale* vers 1209. Voy. Joannes à Santo Antonio, Bibliotheca universa Franciscana, Madriti, 1732, in-fol. 3 vol. — Fabricius, Bibliotheca latina, edit. Mansi, Patavii, 1745. — Legrand d'Aussi, Notices et extraits des mss. des bibliothèques de France. Tom. V pag. 512 à 515. — MM. Stallaert et Van der Haeghen, De l'instruction publique au moyen âge. Mémoires couronnés, publiés par l'académie royale. Tom. XXIII, in-4°.

1512.

1. Sallustius, de bello catilinario. Impressum Antverpie per me Michaelem Hillenium Hoochstratanum, anno MCCCCCXII vicesima die nouembris. In-4°. Catal. du libr. Duquesne, 8097.

1515.

1. Pinachidium (et alio nomine) Elucidarius carminum : et omnium gemmarum collectarius, in earum et vocum et rerum significantias quæ poetis, philosophis, jurisperitis, historicis et divinarum scripturarum expositoribus quam maxime conducunt, novissime recognitus. Michael Hoochstraeten me fecit civis oppidi antverpiensis accurata diligentia imprimebat, anno domini 1515. In-4°. Édition inconnue à Paquot. Voy. Torrentinus. V. 223.

Catal. Le Candele, n° 1649.

1516.

1. Iohannis Cassiani. Hier beghint der ouder Vader collacie. In-fol.

A la fin : Gheprint Tantwerpen by mi Michiel Hillen van Hoochstraten... Int iær o. h. 1516 den 26 daghe inder mænt September. Suit la table. — Car. goth. Texte sur 2 col. — Une fig. sur bois orne le titre. — Coté 25 fr. De Bruyne à Malines.

La traduction flamande a été inconnue aux bibliographes. L'Histoire littéraire de France et Schönemann, Bibliotheca historica literaria Patrum Latinorum. Lipsiæ, 1792, ne la citent pas. Fabricius, édit. de Mansi, dit « collationes Patrum *belgice* mss. A. 1419 fuere in biblio-

theca Gustavi Schræderi, pastoris Gluckstadiensis in Holsatia » .Cette assertion aurait besoin d'être démontrée.

Schönemann semble douter de l'édit. de 1518 citée par les bénédictins. En voici la description.

Opus Johannis eremite : qui et Cassianus dicitur ; de institutis cenobior : origine : causis et remedijs vitior. Collationibusq. patrũ incipit. In-8°.

Titre. Préface. Notabilium dictorum annotatio ; suit une pièce en vers donnant le sujet des conférences ; ces préliminaires se trouvaient déjà dans la 1e édition de Bâle 1485 ; sign. AAij à BBiiij, plus 4 ff. dont le dernier en blanc. — Texte, petits caract. goth., a pour signat. aa Kiiij plus 4 ff. A la fin : Expliciunt viginti quattuor collationes sanctorum patrum conscripte ab Joanne eremita qui et Cassianus dicitur : Impresse Lugd. per Simonem Bcuelaqua : Anno dñi M.CCCCC. XVJ.XIX. mensis septembris.

1517.

1. Den Kerstenen spiegele van broeder Dierick vã Munster minnebroeder der obseruanten Indẽ welckẽ elc mensche sien mach die schoonheit eñ leelicheit synre siele oft cõscientiẽ als in een schoon claer spiegel. In-12.

Titre en rouge et noir. — Texte, sign. B à H plus 6 ff. A la fin : Hier eyndet den Kerstẽ spiegel. Gheprint Tantwerpen achter onser lieuer vrouwẽ Kerckhof by die drie Kandelers bi mi Michael vã Hoochstratẽ Int iaer ons herẽ M.CCCCC Ende XVII. Den XX. dach Augusti. — On trouve une seule vignette sur bois dans le texte.

(Bibl. de Louvain.)

Le sort de cet ouvrage est assez curieux. Les détracteurs de Théodoric de Munster attaquèrent vivement son ouvrage ; les universités de Cologne et de Louvain prirent en main sa défense. Mais son protecteur le plus déclaré fut David de Bourgogne, évêque d'Utrecht. Ce prélat, dans un mandement donné à toutes les paroisses de son diocèse, défendit en vertu de la sainte obéissance, ou sous peine de bannissement, de mépriser l'auteur et l'ouvrage, et ordonne de le revérer, afin qu'il soit participant des mérites du moine franciscain. Hartzheim est le seul auteur qui rapporte cette particularité. Waddingus (Tom. XV. Annales fratrum minorum), Joannes à Santo-

Antonio, Molanus (Historiæ Lovaniensium libri XV) se contentent de donner une biographie de ce saint religieux; Foppens et Hartzheim, une notice bibliographique peu détaillée de ses œuvres. Il est difficile d'assigner la date de la première édition du Spiegel; il faut qu'elle ait paru avant 1496, puisque David de Bourgogne mourut cette année. Hain n'en fait aucune mention. Voici une autre édition sans date et lieu d'impression :

Der Kerstenen Spiegel gemaect eñ wt ghegeuen biden eerweerdighen en seer deuoten broeder Dierick van Munster wylẽ eer vã sint Augustyns oerde : eñ w vãder minrebrueders œrde gereformeert. tot heil eñ salicheyt alder kerstenẽ mẽschen. In-12.

Sur le titre une vignette représentant le Christ en croix, au v° une autre vignette, le Christ attaché à la colonne. — Préface. Table. Texte, les signat. sont B à Kiij plus 3 ff. A la fin : une vignette, qui représente un pénitent aux pieds de son confesseur. — Car. goth.

(Bibl. de Louvain.)

Théodoric de Munster mourut à Louvain en 1515 et fut enterré dans l'église des récollets, où Juste Lipse choisit aussi sa sépulture. De Bœck a publié une vie de notre auteur. Bruxelles.

1518.

1. Confessionale Godsclalci Rosamondi Liber peroptimus clero et vulgo deseruiens : cuilibet confessori et recte confiteri volenti admodum utilis ac necessarius.

Editus et studiosissime collectus per Godiscalcum Rosemondt de Eyndovia : Artium et sacre theologie professorem et verbi dei concionatorem.

De modo rite confitendi : recte viuendi : et salubriter moriendi. In.

Titre en rouge et noir, au v° les armes du roi d'Espagne : Cum gratia et privilegio regis Hispanie. — Texte, fol. II à CCLXXXVIIJ; au v° de ce dernier feuillet : Finit confessionale prestantissimi sacre theologie doctoris magistri Godscalci Rosimondi de Endovia. Impressum Antverpie per me Michaelem Hoochstratanum cõibus ejusdem et Henrici Eckaert de Homborch impensis et venundant. apud eosdem : et Louani in taberna mgri Thielmani bibliopole universitatis Lovaniensis. — Suit une rose et le mot *mondt*. — Table 7 ff. A la fin : Impressum Antverpie per me Michaelẽ Hillenium Hoochstratanum.

Anno dnì M. CCCCC. XVIIJ. 14 May, car. goth. — Les signatures ne sont apposées que sur le premier feuillet de chaque cahier.

Paquot V, 61, ne donne pas la description exacte de cette première édition, voy. les annécs 1519 et 1525. — Voyez Paquot. Molanus ne donne pas de nouveaux détails. (Bibl. de Louvain.)

2. Joannis Despavterii Syntaxis. Impressum Antverpiae per Michaelem Hillenium Hoochstratanum. M. D. XVIII. Tertia septembris. In-4°.

(Panzer VI, 7, cite Bibl. Uffenb., t. II. App., p. 107).

Les biographes belges ne nous fournissent aucune notice bien faite sur Despautère; la Biogr. universelle, Morcri et Fabricius donnent les meilleurs renseignements. Les Commentarii grammatici parurent en 1512 et les Grammaticæ institutionis rudimenta en 1514. Despautère remplaça l'ouvrage d'Alexandre à Villa Dei dans notre pays; en 1570, il était seul en usage dans les écoles, le concile provincial dit : His qui ad linguam latinam instituuntur, unica in scholis prælegatur grammatica, eaque Despauterii in compendium contracta. (De Ram, Synodicon Belgicum, I, pag. 121.)

3. Complures Luciani dialogi a Desiderio Erasmo in latinum conversi. Additis fabularum et difficilium vocabulorum explicationibus. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1518, in-4°.

(Bibl. d'Anvers, n° 1876.)

4. Mantia sive divinatio syderalis Clarissimi dni Ramyri Gaditani : Equitis aurati : Summi philosophi et astronomi. Ad meridianum Antwerpen : Secundo die January elapso : Calculata prenunciati eventus anni. M. D. XVIIJ. Impressum (in Antverp.), per Michaelem Hoochstratanū, anno dni. M. D. XVIIJ. In-4°, car. goth., de 4 ff., à long. lign., non chiff.

1519.

1. Confessionale sive libellus modum confitendi pulcherrime cōplectēs. Necessarius atque utilis et cuilibet recte confiteri volēti, et ipsis sacerdotibus, quì aliorum confessiones audire habēt editus a celeberrimo academie Lovanien. artium et sacre theologiæ professore, Divinique verbi declamatore facundissimo, magistro Godscalco Rosemondo Endoviensi. Denuo ab eodem recognitus et castigatus.

Anno Mil. CCCCC. XIX. Men. Junij. Die. XXVIJ. — (Suit une rose et le mot : mondt). In-8°.

Titre en rouge et noir ; au v° Levini Linij Gaudauēsis Hipodidascali Andverpien. in libri laudem (10 vers) cum gratia et privilegio regis Hispanie. — Texte, feuil. ij à ccli. Tabula, 5 ff. — A la fin : Impressum Andverpie per me Michaelem Hilleniū Hoochstratanū. Anno a nativitate xpi M. CCCCC. XIX. Die vero viiij Julij. — Car. goth. (Bibl. de Louvain.)

Paquot V, 58, cite une édit. lat. de la même année par H. Eckert, que je n'ai pas vue, mais il ne mentionne pas les deux éditions de la traduction flamande.

Dit is een seer profitelijck boecxken vander biechten en vā die seuen dootsonden, ghemaect vā meester Godschalc Rosemondt vā Eyndouen doctoor ind godheyt, en leert ons dē rechten wech en maniere wel te leuē ō salichlijc te steruē en altijt een vierich gerust hert te hebben.

Cu grā et privilegio regis. In-8°.

Titre en rouge et noir, la vignette du titre représente un prêtre recevant la confession d'un pénitent, au v° une autre vignette sur bois représentant le jugement dernier. — Texte, feuill. aij à vvij, plus 6 ff., qui complètent le cahier. A la fin : Gheprent Tantwerpen binnen die camer porte. Int huys van Delft. By mi Henrick Eckert van Homberch. Int iaer ons heeren. M. CCCCC ende XIX den XX, dach in December. — Car. goth. — Les vignettes sur bois intercalées dans le texte représentent la passion du Christ.

(Bibl. de Louvain.)

Een profytelyck boecxken van der biechten ende van die seuen dootsonden. Tantwerpen, Symon Cock, 1552. In-8°, 186 ff.

Simon Cock est un des plus anciens imprimeurs d'Anvers, il publia beaucoup de livres flamands et exerça son art depuis 1521 jusque vers l'année 1560.

2. Martini Dorpii sacre theologie pfessoris oratio in praelectionem epistolarum diui Pauli. De laudibus Pauli, de literis sacris ediscēdis, de eloquētia, de pernicie sophistices, de sacrorū codicum ad græcos castigatione : et linguarum peritia. Epistola Erasmi ad Dorpium. In-4°.

Titre gravé, au v° Epist. Erasmi ad Dorpium. — Texte, sign. aij,

à diij, plus 3 ff., n. ch. — A la fin : Michael Hillenius Antverpiae imprimebat quinto calendas Octobres. Anno a Christo nato undeuigesimo supra sesquimillesimum.

(Bibl. roy. — Bibl. de Louvain.)

Foppens cite une autre édition : Basileæ apud Frobenium 1520. Les autres ouvrages de Dorpius sont décrits par le P. van Iseghem, biographie de Th. Mertens. Foppens, Becdelièvre et Goethals parlent de Dorpius, mais l'ouvrage de M. F. Nève sur le collége des Trois langues contient les détails les plus intéressants.

3. Ortus progressus et impedimenta fraternitatis beatissimæ Virg. Mariæ de passione quæ dicitur de septem doloribus. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1519. In-4°.

Foppens attribue cet ouvrage à J. Coudenberg, p. 621.

La même année parut : Martini Roobaert ord. Erm. S. Aug. Sermones novem de doloribus B. Mariæ Virginis. Antverpiæ M. D. XIX. In-4°, voy. Ossinger, bibliotheca augustiniana, pag. 775 et Panzer VI, 7. (Cat. Rymenans, n° 4877.)

Il n'est pas étonnant que ce sujet ait été traité si souvent au commencement du XVI[e] siècle, puisque Philippe le Beau obtint, en 1498, une bulle d'Alexandre VI pour l'érection de la confrérie des VII douleurs dans la chapelle Saint-Gery, à Bruxelles, et qu'il voulut en faire partie, ainsi que l'empereur Maximilien et Marguerite d'Autriche. (Smet, de roomsch-catholycke religie in Brabant, p. 216; Wichmans, Brabantia Mariana, pag. 548.)

4. De trium linguarum et studij theologici ratione dialogus, per Jacobum Latomum, theologiæ licenciatum.

M. H.

Cum gracia et privilegio. Pet. in-4°.

Frontispice gravé sur bois; au v°, les armoiries du cardinal Guillaume de Croi, à qui le livre est dédié, 2 ff. — Texte, sans pagination, signat. Aiij à Eiij plus 3 ff. — A la fin : Impressum Antverpiæ per me Michaelem Hilleniū Hoochstratanū. Anno dni M. D. XIX. In intersignio Rapi. — Car. rom., les lettres majuscules sont traversées d'une barre à l'encre rouge et quelques mots sont soulignés.

(Bibl. de Louvain.)

Le premier ouvrage de Latomus est important, parce qu'il se met en opposition avec les vues d'Érasme sur l'étude des langues et de la

théologie. Voy. Paquot XIII, 43. Le catal. Borluut, 51, donne la date de 1521 ; elle est fautive.

5. In hoc opere contenta Grisellis tribus actibus scenicis per Eligiū Euchariū ludimagistrum gandensem decorata, mōtis arenosi incolarū lucubratiūculæ ad Magistrū Baldvinum Hulleñ gaiopolitanum almæ universitatis Parisiensis rectorem dignissimū, missa strena cū epistola. Cum gratia et privilegio regis Hispanie. In-4°.

Titre gravé, vers le bas on trouve les lettres M. H., au v° l'épître dédic. datée : Gandavi VIII idus septembres 1518, au v° du 2° feuill. les noms et les rôles des acteurs. — Texte Aiij à Niij plus 3 ff. Après la Grisellis on trouve diverses pièces en prose et en vers. A la fin : Impressum Antuerpiæ per me Michaelem Hilleniū Hoochstratanū. In intersignio Rapi. Anno M. D. XIX.

(Bibl. de Louvain.)

Voy. Messager des sciences historiques, année 1854, pag. 334, et Foppens. Le plus grand nombre des productions d'Eucharius ont été imprimées à Gand, et décrites par M. J. Vanderhaghen. Tom. I.

6. P. Aegidii Antverpiani, threnodia, sive lugubris cantio in funus imperatoris Cæsaris D. Maximiliani, ejusdem de eodem Cæsare et aliis claris heroibus epitaphia, cum aliquot epigrammatis. Pet. in-4°. A la fin : Antverpiæ Michael Hoochstratanus imprimebat. M. CCCCC. XIX. — 14 ff. Voy. Foppens.

(Panzer XI, 354, catal. Stengel. Paris, 1861, n° 1391. Libri, 1860, I, 4.)

7. Des. Erasmi Roterod. familiarium colloquiorum formulæ, et alia quædam. Antverpiæ in ædibus Michaelis Hillenii Hoochstratani. Anno M. D. XIX. Cal. April. In-4°. (Panzer, VI, 7,)

1520.

1. Epistola Lutheriana ad Leonem X pontificem tractatus de libertate christiana. Impressum Antverpie per me Michael. Hillenium Hoogstratanum, 1520. In-4°.

(Cat. Lammens, III, 727, Panzer, VI, 7.)

3. Libellus avro præstantior de animæ præparatione in extremo laborantis, deque praedestinatione et tentatione fidei. In-4°.

Titre avec encadrement ; au v°, philosophiæ amatori... Lulphāgo

Rappio Joannitæ Hagenoio, Joannes Secerius Lauchensis. — Texte, 7 ff. sign. aij à biij. A la fin : Impressum Antuerpiæ apud Michaelem Hilleniū. Anno M. D. XX Mense Julio. (Bibl. de Louvain.)

3. Desiderii Erasmi responsio, seu apologiæ tres ad annotationes Eduardi Lei, quibus ingessit loca quædam ex annotationibus suis, quibus ille explanavit quatuor evangelia juxta priorem editionem. Antverpiæ, Michael Hillenius. 1520. In-4°.

(Bibl. du roy, I, 124.)

Panzer, VI, 7, cite Edvardi Lees (Leei) annotationes in novum Testamentum cum Erasmi responsione. Apud inclytam Brabantiæ Antverpiam in ædibus Michaelis Hillenii M. D. XX mense Aprili. In-4°.

Wood, dans ses Antiquités d'Oxford, pag. 193 de la 2° partie, dit que les ouvrages d'Édouard Lée, mort archevêque d'York en 1544, ont été imprimés à Louvain. Je ne sais si cette assertion est fondée. L'ouvrage dont nous nous occupons a été imprimé : Basileæ, 1520 et Parisiis, Aeg. Gourmont (sans date), in-4°. — Les Annotationes sont importantes, elles attaquent les idées particulières d'Érasme, tout en respectant sa traduction des évangiles.

4 Lucubratiuncula Gerardi Noviomagi de Bathavorum insula. Antverpiæ Michael Hillenius, 1520. In-4°. (Bibl. roy.)

Première édition extraordinairement rare. (Van Hulthem.)

5. Hypotheses sive argumenta spectaculorum, quæ sereniss. et invictissimo Cæs. Carolo Pio, Felici, Inclyto semper Aug. præter alia multa et varia fides et amor celebratissimæ civitatis Antverpiensis antistites (superis faventibus) sunt æædituri.

CICERO.

Firmamentum autem stabilitatis, constātiaeq. est ejus quā in amicitia quærimus fides, nihil ēm stabile est quod infidum est. In-4°.

Titre, au v° Petrus Aegidius candidis lectoribus salutem 1 f. — Sequuntur argumenta spectaculorum, etc. 11 ff. N. Ch. — Au v° du f. 9. on trouve un acrostiche latin Carolus Caesar, et les ff. 10 et 11 contiennent une postface : Saluete plus milies lectores optimi. Les dernières lignes sont :

Petrus Aegidius ab actis civitatis scribebat.
Cornelius Grapheus a secretis characteres faciebat.

Pictores ducenti et quinquaginta ex ciuibus pingebant,
Fabri lignarii trecenti ex ciuibus extruebant,
Michael Hillenius typis excudebat.
Fides et Amor instigabant.

(Bibl. roy.)

Vendu : Verdussen à Anvers, 1774, avec plusieurs autres pièces très-rares, 8 florins ; Heber à Gand, 1835, 16 fr. ; de Jonghe à Bruxelles, 1861, 25 fr.

6. Ioa. Lud. Vivis declamationes Syllanæ quinque... D. Erasmi R. Epistola ad D. Hermannum Com. novae aquilæ. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1520. In-4°. (Bibl. d'Anvers, 1201.)

1521.

1. Articvlorum doctrinæ fratris Martini Lutheri per Theologos Louanienses damnator. ratio, ex sacris literis et veteribus tractatoribus, per Iacobum Latomū sacre theologie professorem. In-4°,

Titre gravé. — Jac. Latomus, Rodolpho de Monckedamis Th. Licent. Goudeñ. vicepastori, 6 ff. — Texte, sans pagin. sign. Ci à lliij plus 2 ff. — A la fin : Impressum Antuerpiæ per Michaelem Hilleniū sub intersignio Rapi. Anno M.D.XXI. Vij die Maij.

(Bibl. roy. — Bibl. d'Anvers, n° 4701.)

Paquot XIII. 51, donne la suite de la polémique soulevée entre Luther et l'université de Louvain. M. De Ram a publié un opuscule sur ce sujet dans les Mémoires de l'académie.

2. Errorum Martini Luther brevis cōfutatio, simulq cū eorū rationibus, et peculiarē adiūgens eloquētiam, per venerabilē Sacre Theologie Pfessorē J. Eustachiū de Zichenis diui ordinis prædicatorum aedita. M.H. In-4°.

Titre encadré ; au v° commence l'épît. dédic. à Erard de la Marck évêque de Liége, 2 ff. — Texte, sign. B à Kij. — Suit : Ad lectorem; pièce datée : Lovanii quarto Kalend. Junias. — Errata, en tout 2 ff. — Hillenius se contente de mettre les initiales de son nom sur le titre. Quoique l'ouvrage soit sans date, il faut le rapporter à l'année 1521 ; il dit dans son Sacramentorum Elucidatio, publiée en 1523, qu'il avait écrit, deux ans auparavant, contre Luther.

Paquot XI. 70. Quétif et Echard, II, 106, M. De Ram.

(Bibl. S. J. à Louvain.)

3. Assertionis Lutheranæ confutatio per Rever. Patrem Ioannem

Roffensem Episcopum, academiæ Cantabrig. cancellarium. Antverpiae. Mich. Hillenius. 1521. In-4°.

Les ouvrages de Fisher ont été souvent réimprimés.

4. Ioannis Pupperi Gocchiani Tractatus de libertate christiana. Antverpiæ, Michael Hillenius. 1521. In-4°.

(Bibl. du roy, théologie, II, 42.)

Les ouvrages de Gocchius ont été mis à l'index, on les trouve très difficilement. Clément. Tom. IX, pag. 194 indique quelques unes de ses productions, il est beaucoup plus exact que Foppens et Hartzheim.

5. Brevissima maximeqve compendiaria conficiendarum epistolarum formula, per Erasmvm Roterodamvm. Antverpiæ. Anno M.D.XXI.M.H. In-4°.

Titre encadré, au v° D. Erasmus Roterodamus Petro Paludano. — Texte, 7 ff. sans pagin. la seule sign. est B. — A la fin : Antverpie per Michaelem Hillenium, Anno M.D.XXI. xxiij mensis Iulij.

(Bibl. de Louvain.)

6. Paschasii Zouterii Adolescentia sive de contemnenda voluptate et amplexanda virtute (carmine elegiaco). Antverpiae, typis Michael. Hillenii, 1521. In-8°. (Foppens, 939.)

7. Complures Luciani dialogi a D. Erasmo in latinum conversi, et a Nic. Buscoducensi illustrati, additis fabularum et difficilium vocabulorum explanationibus. (Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1521). In-4°.

(Bibl. roy.)

Nicolas de Bois-le-Duc était maître d'école à Anvers.

8. Ioannis Despauterii de figuris liber. Antverpiæ, per Michaelem Hoochstratanum. M.D.XXI. In-4°. (Panzer, VII. 8.)

(*La suite prochainement,*)

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

B

200. *B.* (B. Block).

Springt niet verder dan uw stok lang is, blyspel met zang in een bedryf, door—. Brussel, Dehou, 1853, 34 pages.

201. *B.* (J.-P.-P. Bovy, docteur en chirurgie, décédé à Liége, le 26 août 1841).

Promenades historiques au bord de la Meuse, article inséré dans la *Revue belge*.

Voy. sur cet agréable conteur, la notice nécrologique publiée dans la *Revue belge*, t. 19.

---

(1) Voir le tome XVIII, pp. 434 à 441.

M. Ulysse Capitaine, de Liége, l'un de nos bibliographes les plus érudits et les plus consciencieux, s'occupait en même temps que nous, d'un travail analogue au nôtre, mais restreint à la province de Liége, et s'étendant aux siècles antérieurs au XIXe. Il a bien voulu, avec une généreuse obligeance, nous communiquer les parties de son travail qui rentrent dans notre cadre. Nous aurons soin d'indiquer par les initiales U. C. ce qui, dans cette publication, nous a été fourni par notre honorable collaborateur.

Nous prions instamment les lecteurs du *Bulletin*, que notre travail pourra intéresser, de vouloir bien nous donner les indications nécessaires, soit pour rectifier, soit pour compléter cet essai. Ces renseignements, que nous accepterons avec reconnaissance, seront utilisés dans un supplément.

Jules Delecourt.

202. *B.* (Antoine BARTHELEMY, avocat, ancien échevin de Bruxelles et membre du Congrès national, décédé le 10 novembre 1832).

Des gouvernements passés et du gouvernement à créer, suite de l'exposé succinct de l'état des Pays-Bas, etc., par—, avocat à la cour supérieure de justice à Bruxelles. Bruxelles, Stapleaux, 1815, in-8°, 76 pages.

Voy. sur Barthelemy, la notice biographique que lui a consacré son petit-fils M. Jules Gendebien, dans la *Belgique judiciaire*, tirée à part.

203. *B..... S., capitaine au 2e chasseurs à pied.* (BARTELS, aujourd'hui colonel d'infanterie).

Quelques mots à mes camarades de l'armée sur les avantages qui résulteraient pour nous, officiers belges, de l'étude de la langue allemande.

Tiré à part de la Revue belge, t. XV.

La hache (d'après l'allemand de Clauren).

Tiré à part de la Revue belge, t. XVII.

204. *B.. y* (le docteur). (J.-P.-P. BOVY, voy. n° 201).

Promenades historiques dans le pays de Liége, par—. Liége, Collardin et Jeunehomme, 1838-1841, 3 tomes in-8°, cartes.

Le dernier volume, formé de tirés à part de la *Revue belge*, n'a été tiré qu'à cent exemplaires réservés pour les amis de l'auteur; il a été publié, peu après la mort de celui-ci, par les soins de M. Joseph Demarteau, rédacteur de la *Gazette de Liége.*

Nous avons souvent entendu élever des doutes sur la véritable paternité de cet ouvrage. Nous sommes en mesure d'affirmer que les *Promenades* sont l'œuvre de J.-P.-P. Bovy. On peut s'en assurer sur des fragments de ses manuscrits qui ont été conservés, et par le témoignage d'amis intimes du respectable docteur qui sont prêts à l'attester. Les seules modifications apportées au texte primitif consistent en quelques coupures faites sur les épreuves à la suite d'observations présentées par M. Laurent Renard, alors imprimeur sous la firme Collardin. U. C.

205. *B***.*

Nouveau traité du jeu de l'écarté, par—. Bruxelles, Tircher, 1825, in-12.

206. *B. A***.*

La principauté de Valachie, sous le hospodar Bibesko, par—, ancien agent diplomatique dans le Levant. Bruxelles, Wouters, 1847, in-8°, 192 pages.

207. Ballanche, Revue nationale, t. XVI.

. . . .

208. *B. Allent.* (BALLENT).

Les animaux industrieux, ou description des ruses qu'ils mettent en œuvre pour saisir leur proie et fuir leurs ennemis ; des moyens qu'ils emploient dans la construction de leurs habitations, de leurs combats, etc. Gand, De Busscher, 1822, in-12.

209. *Banni* (un). (LIBRI-BAGNANO).

Lettre d' — à Sa Majesté le roi de France. Bruxelles, Voglet, 23 avril 1825, in-8°, VI, et 18 pages.

Voy. la note que consacre à cet écrit M. De Reiffenberg dans le Bulletin du Bibliophile belge, t. III, p. 469.

210. Banque (la) de Bruxelles considérée dans ses rapports avec le gouvernement. Bruxelles, librairie de jurisprudence, 1833, 23 pages.

(E.-J. VANDENBOSSCHE, avocat à Alost, ancien membre de la chambre des représentants).

211. *Banquier* (un). (Victor DUDART).

Que nous veut-on avec ce Rothschild Ier, roi des juifs et dieu de la finance, et que nous veulent ces vies édifiantes et curieuses de Rothschild Ier, etc., etc., par—. Bruxelles, Sacré, 1846, in-8°, 39 pages.

Brochure publiée à propos du pamphlet : Histoire édifiante et curieuse de Rothschild, roi des Juifs. *Voy.* le mot *Histoire édifiante* et les Supercheries dévoilées, t. IV, v° Rothschild.

212. Barbares (les).

(Bruxelles, s. l. n. d.), une feuille in-fol., vers.

(Étienne ARAGO, réfugié français).

213. Barricades (les), scènes historiques, mai 1588. Bruxelles, Méline, 1833, in-18, 489 pages.

(M. VITET).

Réimpression d'un ouvrage français.

214. *Basile.*

Diogène et les cléricaux, conte fantastique et politique, par—. Bruxelles, Descamps, 1857, in-12, 40 pages.

215. *B.-B.-M.-L.-P.* (initiales fausses ; DE BAERDEMAEKER, courtier, et ABEL).

Quelques observations sur la question du courtage. Hommage au commerce de Gand, par—. Gand, Carel, 1858, in-8°, 35 pages.

216. *B**** et *D**** (MM.). (François BAILLEUX, avocat, et Joseph DEJARDIN, rentier).

Choix de chansons et poésies wallonnes (pays de Liége), recueillies par—. Liége, Oudart, 1844, in-8°, 206 pages. U. C.

217. *B. de L.* (B. VAN LOEVENICH; d'Aix-la-Chapelle).

Album d'Aix-la-Chapelle, ou guide-moniteur des bords du Rhin et des provinces rhénanes, par—. Liége, Collardin, 1846, in-8°, 162 pages. U. C.

218. *B^n de R.* (le baron Frédéric de REIFFENBERG, conservateur en chef de la bibliothèque royale, membre de l'académie).

Épitre à M. Arnault. Gand, juin 1821, in-8°, 7 pages.

Épître à Talma. In-8°, 7 pages.

Voy. sur Reiffenberg, l'annuaire de l'académie, 1852; notice publiée par la Société des bibliophiles belges, 1850; notices publiées par Heuschling, 1850, et par Luthereau, 1850.

219. *Bedm.* (le baron Eug. DU MÉRIL ?).

Les psaumes qui prophétisent la passion de Notre-Seigneur Jésus et la ruine des impies; traduits par—. Bruxelles, Calais, 1850, in-18, 128 pages.

220. Beknopte geschiedenis der koninklyke akademie van schoone kunsten te Antwerpen. Anvers, 1824, in-8°.

(Le chevalier DE KERCKHOFF, voy. n° 287).

221. *Belge* (un). (DEFRENNE, voy. n° 162).

Quelques essais poétiques d'—. Bruxelles, Dumont, 1829, in-8°, 30 pages.

222. *Belge* (un). (Lucien JOTTRAND, voy. n° 98).

Guillaume-Frédéric d'Orange-Nassau, avant son avénement au trône, sous le nom de Guillaume Ier. Bruxelles, 1827, in-8°, XII et 112 pages.

223. *Belge* (un). (Henri-Florent DELMOTTE, bibliothécaire de la ville de Mons, correspondant de l'académie royale).

Le réveil. Mons, Hoyois-Derely, 1830, in-8°, 8 pages.

Dithyrambe de 103 vers sur la révolution de septembre.

Voy. sur Delmotte la notice publiée par la Société des bibliophiles belges, 1836.

224. *Belge* (un). (De Greef-Laduron, Jean-François, imprimeur à Bruxelles, décédé le 20 février 1858).

La clef de la prononciation flamande, ou méthode très-facile au moyen de laquelle on peut connaître en peu de temps l'intonation de chaque syllabe des mots flamands, par—. Bruxelles, impr. De Greef-Laduron, 1851, in-18, 8 pages.

225. *Belge* (un). (Collaes, professeur de religion à l'une des écoles de la ville de Bruxelles).

Le traditionalisme et l'anti-traditionalisme sont deux systèmes incertains, par—. Bruxelles, Demaertelaer et Delafonteyne, 1859, in-8°, 14 pages.

226. *Belge* (un). (Eugène Verhaegen, avocat à Bruxelles).

Les partis et le pays, par—, qui tient à sa nationalité. Bruxelles, Claassen, 1860, in-12, 46 pages.

227. *Belge* (un). (Charles Potvin, homme de lettres, à Bruxelles).

Appel à l'Europe. Réponse aux Limites de la France, par —. Bruxelles, Rosez, 1853, in-12, 90 pages.

228. *Belge* (un). (Constant Vander Elst).

Le protestantisme belge, avant, pendant et après les troubles du xvie siècle. Considérations historiques, par—. Bruxelles, Deltenre-Walker, 1856, in-8°, 380 pages.

229. *Belge* (un). (Louis Hymans, homme de lettres, membre de la chambre des représentants).

Quinze jours dans l'Oberland bernois; confidences d'un alpenstock. Transcrites par—. Bruxelles, Lebègue, 1859, in-32, 77 pages.

230. *Belge* (un). (Jean-Baptiste-Joseph-Ghislain Plasschaert, né à Bruxelles, le 21 mai 1769, mort le 19 mai 1821).

Esquisse historique sur les langues considérées dans leurs rapports avec la civilisation et la liberté des peuples, par—.

Épigraphe : Quid, si vox libera non sit, liberum est.

Bruxelles, De Mat, 1817, in-8°, 60 pages.

Voy la notice nécrologique publiée dans la Revue belge, t. IV et l'article Plasschaert dans la Biographie des contemporains et dans la Galerie des contemporains illustres.

231. *Belge* (un). (Major VANDEVELDE).

Réponse d'— aux Limites de la France.

Épigraphe : Germains ! les Francs ont poussé leur cri de guerre.....
Aux armes.

Bruxelles, 1853, in-8°, 20 pages.

232. *Belge* (un).

Considérations d'— sur le concordat de 1827. Bruxelles, veuve Lemaire, 1827, in-8°, 66 pages.

233. *Belge* (un).

Réflexions sur l'intérêt général de tous les Belges au mois de septembre 1815, par—.

Épigraphe : Dii patriae indigetes.

Bruxelles, Wahlen, 1815, in-8°, 81 pages.

234. *Belge, ami de la justice et de la vérité* (un). (DEFRENNE, voy. n° 162).

Quelques idées sur l'usage de la langue dite nationale, au royaume des Pays-Bas, par—. Bruxelles, 1829, in-12.

235. *Belge, ami de sa patrie* (un). (DEFRENNE).

Bruxelles, Paris et les Pays-Bas, depuis le mois de juillet, 1830, par—.

Épigraphe : Vitam impendere vero.

Bruxelles, 1830, in-8°, 20 pages.

236. *Belge, ami de sa religion, de sa patrie et de la vérité* (un). (DEFRENNE, voy. n° 162).

Réfutation succincte d'un article de M. Adolphe Dechamps, inséré dans la Revue de Bruxelles contre les sociétés secrètes. Bruxelles, 26 décembre 1839, in-8°, 7 pages.

237. *Belge ami de la vérité* (un).

Réponse à M. Vandenbossche, jurisconsulte à Alost, sur les droits et actions du gouvernement belge à charge de la Société générale, par—. Bruxelles, Hayez, 1837, in-8°, 50 pages.

238. *Belge, attaché à la cour des comptes* (un). (F. RAPAERT, conseiller à la cour des comptes).

Considérations sur les systèmes politiques de comptabilité des gouvernements belge et des Pays-Bas, etc., par—. Bruxelles, Remy, 1835, in-8°, 38 pages.

239. *Belge catholique* (un).

Coup-d'œil sur le mariage, tout à la fois sacrement et contrat civil. Bruxelles, 1826, in-8°, 24 pages.

240. *Belge, ennemi des spoliations* (un). (VANDENBOSSCHE, voy. n° 210).

Observations sur le traité du 5 novembre 1842 dans ses rapports avec la Société générale et sur la convention du 4 novembre, conclue avec cette société.

Épigraphe : Amicus Plato, amicus Aristoteles, sed magis amica patria.

Bruxelles, 1842, in-8°, 34 pages.

241. *Belge, libéral modéré et dynastique* (un). (Charles MARCELLIS, industriel).

Que veut le clergé? Question adressée aux amis du pouvoir constitutionnel, par—, ami de la religion et des doctrines de J.-C., mais adversaire des prétentions ultra-évangéliques des Grégoire VII, des Boniface VIII, des Jules II et de leurs continuateurs modernes. Bruxelles, Slingeneyer, 1845, 67 pages.

242. *Belge, non dépourvu de quelque sens commun* (un). (VANDENBOSSCHE, voy. n° 210).

Réponse à un Belge anonyme prétenduement ami de la vérité et affirmant n'ayant point encore dépouillé sa raison, ou réfutation de la brochure intitulée : Réponse à M. Vandenbossche, etc., etc., par —. Alost, Ducaju-Devylder, 1837, in-8°, 62 pages.

243. Belges (les) et leur drapeau.

Bruxelles, Labroue, 1849, in-12, 8 pages.

(Charles-Joseph-Marie VANDEN ABEELE, capitaine d'infanterie pensionné, chevalier de l'ordre Léopold).

244. Belges (les) à la bataille de Bouvignes. Revue nationale, t. V.

. . . .

245. *Belgicus.* (Barthélemy DUMORTIER, membre de la chambre des représentants).

Lettre sur le manifeste du roi et les griefs de la nation.

Épigraphe : « De quoi sert à un peuple d'avoir des priviléges en beau parchemin, si, par le moyen des États, ils ne sont entretenus et qu'on n'en sente les effets. »
Guillaume d'Orange, apologie.

Tournay, Casterman, janvier 1830, in-8°, 129 pages.

246. Belgique (la) en 1792 et 1793. (Occupation française. — Réunion de la Belgique à la France). Revue nationale, t. VII, VIII. (Ad. Borgnet, voy. n° 6).

247. Belgique (la) depuis 1847.

1re lettre. Les manifestes électoraux. — Le régime représentatif et le gouvernement parlementaire. — Le libéralisme belge. — La persécution religieuse.

2e lettre. Les couvents. — Le budget du clergé. — Conduite des libéraux à cet égard. — La charité légale. — L'instruction publique.

3e lettre. Système du gouvernement. — L'exclusivisme. Le libéralisme, gouvernement de parti. — L'existence des partis. — L'union des partis.

4e lettre. Le congrès libéral. — Scission des libéraux et des radicaux. — Les réformes financières et politiques de 1848 et les accusations de tendance sultra-démoeratiques et socialistes. — La coalition électorale de 1852. — Diversité des opinions sur ce qu'il faut entendre par l'indépendance du pouvoir civil. — Les trois partis.

Quatre brochures in-8°. Bruxelles, Decq, 1852.

(J. Lebeau, membre de la chambre des représentants).

248. Belgique (la) et les limites naturelles, 8 p. in-12. Extrait du journal l'Économie de Tournai.

(Olivier, employé à l'administration du chemin de fer à Tournai ?)

249. Belgique (la) en septembre 1831. Coup-d'œil sur son avenir politique et commercial. Liége, Collardin, 1831, 127 pages.

. . . .

250. Belgique (la) en 1860. Bruxelles, Hen, 1860, in-8°, 134 pp. (Louis Hymans, voy. n° 229).

251. Belgique (la) et l'Europe, ou la frontière du Rhin. Liége, Desoer, 1860, in-8°, 44 pages.

2e édit., 1860, in-8°, 56 pages.

(Louis Trasenster, professeur à l'université de Liége).

Tiré à part du *Journal de Liége*. U. C.

252. Belgique (la) pittoresque, monumentale, artistique, historique, géographique, politique et commerciale. Nouveau guide des

touristes, revu, corrigé et augmenté ; précédé de l'itinéraire de tous les chemins de fer belges et de la ligne de Paris à Cologne par Bruxelles, suivi des renseignements indispensables au voyageur. Gravures et carte. Bruxelles, Hen, 1858, in-12, 166 et 332 pages.

(André VAN HASSELT, homme de lettres, membre de l'Académie royale de Belgique).

253. *Benedict* (*Henri*). Voy. Henri Benedict.

254. *Bénédict* (*Karl*). Voy. Karl Bénédict.

255. *Bénédict Wilsens.* (Ferdinand HÉNAUX).

Histoire de la commune de Spa et de ses eaux minérales, avec d'amples notes congruantes, critiques et curieuses, par—. Spa (Brux., Lelong), 1859, in-16, 32 pages.

Tiré à part de la *Revue trimestrielle.* U. C.

256. *Bentham* (*Jeremiah*). Voy. Jeremiah Bentham.

257. *Béotien* (un). (Charles POTVIN, voy. n° 227).

Humble supplique à leurs saintetés messeigneurs les archevêque et évêques réunis en congrès à Liége, l'an de grâce et de liberté 1846, par—. Bruxelles, chez tous les libraires, 1846, in-8° de 16 pages.

Extrait du *Modérateur,* journal de Mons.

Le livre de la nationalité belge, par—. Bruxelles, Decq, avril 1848, in-8°, 16 pages.

Qu'est-ce qu'un pauvre? par—. Bruxelles, 1848, in-12, de 32 pp.

258. *Bernachot.* (Jules DELECOURT, avocat à Bruxelles).

La numismatique en rapport avec les Saintes-Écritures. Prospectus.

Publication imaginaire dont le prospectus fut envoyé aux principaux numismates belges, le 1er. avril 1856. Imprimé par l'auteur lui-même. Très-rare, in-8°.

259. *Bernard* (*Constant*). Voy. Constant Bernard.

260. *Bernard.* (Bernard WOLF, artiste et auteur dramatique).

Momus à la nouvelle salle, prologue d'inauguration, en un acte et en prose, mêlé de chants et de danse. Bruxelles, Hublou, 1819, in-8°.

261. *Bertram.* (Eugène LANDOY, voy. n° 169).

Sous ce pseudonyme, Landoy publie tous les dimanches la chronique bruxelloise de l'*Office de publicité.*

262. Bespeurden (den) der nationale feesten ; of beschryvinge van het aenzicht van Gend gedurende de maend augusti. Gent, 1820, in-16.

(VAN NUFFEL, peintre d'histoire).

263. *Bibliophile russe* (un). (POLTORATZKY, bibliophile à Moscou).

Anonymes et pseudonymes français, par —, 1er article. Bruxelles, Méline, 1848, in-8°, 19 pages.

Tiré à part du Bulletin du bibliophile belge auquel M. Poltoratzky a donné sous ce pseudonyme beaucoup d'autres articles.

264. *Bienaise* (Jacques). Voy. Jacques Bienaise.

265. Biographie de M. l'abbé Jean Marcellin d'Arras, curé doyen de Thielt. Tournai, Casterman, 1856, in-18, 152 pages.

. . . .

266. Biographie de G.-J. Chapuis, publiée au bénéfice de sa fille unique. Verviers, Nautet (Liége, Oudart), 1847, in-8°, 85 pages.

(ROGER). U. C.

267. Biographie des députés de la chambre septennale, de 1824 à 1830.

Épigraphe : Tout s'arrange en dînant dans le siècle où nous sommes,
Et c'est par des dîners qu'on gouverne les hommes.

Bruxelles, Lacrosse, 1826, in-8°. (Réimpression).

(MASSEY DE TYRANE).

268. Biographie générale des Belges morts ou vivants; hommes politiques, savants, artistes, etc. Bruxelles, Muquardt, 1849, gr. in-8°, 264 pages.

(ROGER, ancien préfet).

269. Biographie des hommes remarquables de la Flandre occidentale. Bruges, Vande Casteele, 1843-1849, 4 vol. in-8°.

(CARTON, DE MERSSEMAN, VANDEPUTTE, DELEPIERRE).

270. Biographie du lieutenant-général Petithan, commandant de la garde civique de Bruxelles. Bruxelles, Vandooren, 1857, in-8°, 14 pages.

(Charles PETITHAN, médecin militaire, fils du général).

271. Biographie de monsieur le chanoine Triest, suivie d'une sta-

tistique de tous les établissements qu'il a fondés. Gand, Vanryckegem, 1836, in-8°, 50 pages.

(Pierre DEDECKER, ancien ministre de l'intérieur, membre de la Chambre des représentants et de l'Académie royale).

272. Biographie de Monsieur Marion du Mersan. (Extrait de l'annuaire dramatique pour 1846). Bruxelles, Dehou, 1846, in-12, 16 pages.

Tiré à 20 exemplaires.

(Félix DELHASSE, voy. 118).

273. Biographie montoise. Siraut (Dominique-Nicolas-Joseph). Mons, impr. du Modérateur, 1847, in-8°, 4 pages.

(Ad. MATHIEU, voy. n° 17).

274. Biographie montoise. François Buisseret. Mons, Hoyois, 1842, in-8°.

(Ad. MATHIEU, voy. n° 17).

275. Bibliographie académique, ou liste des ouvrages publiés par les membres, correspondants et associés résidents. Bruxelles, Hayez, 1855. in-12, XVIII et 251 pages.

(Adolphe QUETELET, directeur de l'observatoire royal, secrétaire-perpétuel de l'académie).

276. Bibliographie de quelques ouvrages contenant des fac-simile, pour faire suite au manuel de l'amateur d'autographes. Bruxelles, in-8°.

(Le major DEREUME).

277. *B.* et *J. D.* (BAILLEUX, voy. n° 216 et DEHIN).

Faves da Lafontaine. Livres I, II, III, IV, mettowes es Ligeois. Liége, Carmanne, 1851-1852, in-8°.

Ouvrage non terminé. U. C.

278. Blik (Een) in de geschiedenis van het regt. Anvers, De la Montagne, 1857, in-8°, 125 pages.

(Ch.-P. DUMONT).

279. *B. L. M.* (BRUZEN LA MARTINIÈRE).

La véritable école de Salerne, ou l'art de conserver sa santé et de vivre jusqu'à cent ans. Tiré d'un manuscrit de 1280, traduit du latin, par—. Bruxelles, Sacré, 1856, in-18, 35 pages.

C'est une réimpression d'un livre du siècle dernier. L'édition originale est de 1759, in-12.

280. Bloemlezing, Keus nederduitsche en fransche dichtstukken. Gend, 1827.

(Auguste Voisin, bibliothécaire de l'université de Gand, né en 1800 à Permes, près de Boulogne-sur-Mer, mort en février 1843).

Voy. la notice publiée par M. de Saint-Genois, dans le Messager des sciences, etc., 1843.

281. *B. L. V. D. S.* (B. L. Vandersande, alors directeur du collége de Pitsenbourg à Malines, et depuis 1848, curé à Tervueren).

Almanach des gens de lettres, pour l'an 1834, présentant pour chaque jour de l'année un tableau général des hommes qui sont morts à pareille date, par—. 1re année. Malines, Hanicq, in-18, 112 pages.

282. *Boniface Joseph.*

La Belgique indépendante, réponse à Joseph Boniface, par—. Nivelles, Despret, 1860, in-12, 16 pages.

Extrait de la Gazette de l'arrondissement de Nivelles.

283. *Boniface* (Joseph), voy. Joseph Boniface.

284. *Boniface Ledoux.* (Dumoulin-Montlezun, à Fontaine-l'Évêque).

La bataille de Linthout, poëme héroïque, en 6 chants, à l'usage des écoles gardiennes, inventé par—, homme de plumes. Charleroi, 1850, in-16, 18 pages.

285. Bonne fortune littéraire ; poésies d'Antoine de Blondel et du Banc poétique du baron de Cuinchy (analyse). Gand, 1852, in-8°. (C. A. Vervier).

286. *Books-Nabonag.* (Libri Bagnano, voy. n° 209).

Des malédictions romaines, par—, habitant catholique des Pays-Bas. Bruxelles, marchands de nouveautés, 1826, in-8°, 70 pages.

Des récompenses nationales, par—, auteur des Malédictions romaines. Bruxelles, marchands de nouveautés. Février 1826, in-8°, 41 pages.

287. *Borcht* (P. E.), *ancien généalogiste belge.* (Joseph-Romain-Louis Kirckhoff, docteur en médecine à Anvers).

Mémoire généalogique sur la branche de la très-ancienne noble famille Vander Kerkhove, Kerckhoffs, ou von Kirckhoff, surnommée

Van den Varent ou Varents, qui s'est établie dans le pays de Limbourg ; rédigé d'après d'anciens manuscrits et d'autres documents authentiques. Bruxelles, J. Franck, 1830, in-8°, 75 pages.

« Les manuscrits et les documents authentiques sont de la même fabrique que le prétendu généalogiste. Il a été imprimé de ce livre une nouvelle édition qui diffère beaucoup de la précédente et qui est intitulée : Mémoire historique et généalogique sur la très-ancienne noble famille de Kerkhove, traitant spécialement de la branche de Kerkhove, dite Vander Varent, rédigé d'après d'anciens manuscrits et d'autres documents authentiques. Nouvelle édition, corrigée, complétée et augmentée des autres branches de la maison de Kerkhove, par un descendant de cette maison. Anvers, Janssens, 1839, in-8°, VIII et 171 pages.

Le docteur ne crut pas encore avoir établi son ascendance d'une façon assez incontestable ; il fit imprimer de nouveau dans les *Mémoires de l'académie d'archéologie d'Anvers,* mais, cette fois, sous le voile de l'anonyme, un fragment généalogique concernant les vicomtes de Kerkhove dit Vander Varent, dont il y a des exemplaires à part. »

(De Reiffenberg).

288. *Boscaven* (H.). (Henri Schuermans, procureur du roi à Hasselt).

Manuel de versification (Encyclopédie populaire). Bruxelles, Jamar, in-12.

Études de prosodie, par—. 1re livr. Bruxelles, Biénez, 1853, in-4°, 62 pages.

289. Botanique. Production des légumes et des fruits, Revue nationale, t. XV. — Flore du globe, t. XIV. — Jardins, t. XIV,

. . . .

290. Bourgeoisie (à la).

Épigraphe : La bourgeoisie seule peut sauver la bourgeoisie.

Bruxelles, Tarride, 1854, in-32, de VII-140 pages.

(Le vicomte Paul de Jouvencel, réfugié français).

291. *Bourgeois de Bruxelles* (un). (Le chanoine Donnet, curé de la paroisse de Saint-Jacques de Caudenberg, à Bruxelles).

Philosophie au cabaret, par—. Bruxelles, Goemaere, 1856, in-12, 119 pages.

La vue rendue aux aveugles, par—. Bruxelles, Goemaere, 1857, in-12, 49 pages.

292. *Bourgeois de Bruxelles* (un). (VANKEERBERGHEN, rédacteur du journal la *Cible*).

Quelques observations sur la brochure de M. le capitaine Gargousse, par—. Bruxelles, 1861, in-12, 12 pages.

293. *Bourgeois de Bruxelles* (un). (Adolphe LEHARDY DE BEAULIEU).

Les élections de 1850, par—. Bruxelles, Vanderauwera, 1850, in-18, 17 pages.

294. *Bourgeois de Liége* (le). (Eugène BEAUJEAN).

Le roi règne et ne gouverne plus. Dissertation sur le régime parlementaire en Belgique, entre Jean d'Outremeuse et Paul de Clervaux, ancien membre du congrès de Bruxelles en 1830, par—. Liége, Redouté, 1860, in-8°, 128 pages. U. C.

295. Boutique (la) du pape, taxes des parties casuelles pour la remise, moyennant argent, de tous les crimes et péchés. Liége, Berlemont libraire, 1856, in-18, 77 pages.

Ouvrage apocriphe recueilli par Jules GARINET, et publié à Paris en 1820, par M. Collin de Plancy. (Barbier, 21870). Des exemplaires de l'édition de 1856 portent pour rubriqne : Bruxelles, Ansroul et Comp. U. C.

296. *Boverie* (*J. de la*). (J.-J. FOURDRIN, aîné, de Paris, instituteur à Liége).

Les fantaisies de—. Liége, Redouté, 1849, 3 livraisons, in-8°, formant 119 pages. U. C.

297. *Brabançon* (*Pierre*), voy. Pierre Brabançon.

298 Brabant (M.) et l'autorité royale. Placement de cinq soldats chez la veuve Boogmans, pour compte d'autrui, le 19 juillet 1838. Namur, 1838, in-4°.

(GISLAIN, avocat à Namur).

299. *Brugeois* (un). (Octave DELEPIERRE).

Résumé biographique sur Simon Stevin de Bruges, par—. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1840, in-8°.

300. *Brun* (*Édouard*). voy. Édouard Brun.

301. *Brunck* (*Marsilius*), voy. Marsilius Brunck.

302. *Brunoni*.

Les Anversois et la Belgique. Bruxelles, Cador, 1862, in-12, 8 pp.

303. Bruxelles. Église Ste-Gudule. Revuc nationale, t. VII.

. . . .

304. *Bruxellois* (un).

Appel aux bons habitants de Bruxelles. (Bruxclles, septembre 1830), in-8°, 14 pages.

305. Budget du ministère de l'intérieur pour l'exercice de 1859. Observations sur le chapitre de l'enseignement moyen. (Gand, Vandoosselaere, 1859), in-8°, 24 pages.

(Joseph Coune, de Liége, préfet des études à l'athénée d'Anvers). U. C.

306. *Burger* (W.) (Étienne-Joseph Thoré, publiciste politique et critique).

Études sur les peintres hollandais et flamands. Galerie d'Aremberg à Bruxelles, avec le catalogue complet de la collection, par—. Bruxelles, Schnee, 1859, in-12, 185 pages.

Galerie Suermondt, à Aix-la-Chapelle. Bruxelles, Claassen, 1860, in-8°, 198 pages.

Trésors d'art en Angleterre. Bruxelles, Claassen, 1860, in-18.

Salon d'Anvers.

Voyez la longue série des publications de Thoré daus les *Supercheries dévoilées*, T. V, table., V. Thoré.

307. *Burger van Brussel* (eenen). (Chanoine Donnet, curé de la paroisse de Saint-Jacques de Caudenberg, à Bruxelles).

Filosofie in de herberg, door—. Bruxelles, Goemaere, 1857, in-12.

308. Busbecq. Un diplomate flamand du xvie siècle à la cour de Constantinople. Revue nationale, t. XII.

(Th. Juste, voy. 134).

309. *B. V. T.* (Van Themsche Clump à Gand, ancien associé du libraire Hoste).

Notice biographique sur le général Clump, par—. Gand, Hoste, 1857, in-8°, 32 pages.

Cette notice avait été faite par M. Félix Hachez pour la Société des sciences et des lettres du Hainaut. M. Van Themsche ayant eu sur sa demande communication du manuscrit, en profita pour le faire imprimer sous ses initiales. Voir la réclamation de M. Hachez, mémoires de la Société des sciences, etc. du Hainaut, 1857, 2me série, t. IV, p. 414, à la note.

310. Bydragen tot het oude strafregt in Belgie; gevolgd door eenige merkwaardige vonnissen van vroegere tyden, van allerlei aard. 2de druk. Brussel, 1826, in-8°, fig.

(Jean-Baptiste GANNAERT, ancien conseiller à la cour supérieure de Bruxelles).

La première édition parut en 1826 sous le titre : *Iets over her oude straf-regt.* La 3me édition, Gand, 1835, considérablement augmentée, parut avec le nom de l'auteur.

(*La suite prochainement.*)

Journal des voyages de l'empereur Charles-Quint, par Jean de Vandenesse.

On a lieu de s'étonner que cet ouvrage, qui présente une foule d'informations nouvelles et curieuses pour l'histoire du règne de Charles-Quint, n'ait pas encore été publié, ni même signalé comme il le mérite. L'Académie royale de Belgique ne l'a point oublié sans doute, mais elle a regardé comme plus importante la publication de différentes chroniques relatives à l'histoire de cette grande époque du XVIe siècle, où les matériaux historiques abondent de telle sorte que les archives et les bibliothèques fourniront encore longtemps du nouveau et de l'inédit.

La bibliothèque de Bourgogne possède probablement un manuscrit (1), peut être le manuscrit original, du journal de Vandenesse. Quoi qu'il en soit, la bibliothèque de l'Arsenal à Paris conserve un très-bon manuscrit, que nous allons décrire.

C'est un petit in-folio de 249 feuillets, papier fort, écriture correcte et régulière du XVIe siècle. Il porte encore sa reliure du temps,

---

(1) La bibliothèque de Bourgogne renferme en effet plusieurs copies du journal de Vanden Esse (une du XVIe, trois du XVIIe, et une du XVIIIe siècle). Depuis longtemps la Commission royale d'histoire a formé le projet de publier cet intéressant document historique. A. SCH.

en veau jaune gauffré, avec dorure sur tranche. On lit sur la garde cette devise et ces vers :

Je soutiendray Croy
et
J'ayme quy m'ayme
A° 1618.

Qui n'ayme estant aimé n'est pas digne d'amour
Et aymer sans subject c'est une erreur extresme
Et quy feint en aymant a beau jeu beau retour :
Ou tout ung ou tout aultre ainsy j'ayme qui m'ayme.

Voici le titre détaillé du volume : « Sommaire des voyages faictz par Charles cinquième de ce nom, tousiours auguste, empereur des Romains, roy des Espaignes, de Naples, de Cecille, de Nauarre, etc., archiduc d'Austrice, duc de Bourgongne, d'Arthois, etc., seigneur et dominateur en Asie et en Africque, des mers Océane et Méditerannée, etc., depuis l'an mil cinq cens et quatorze jusques le xxve de may de l'an mil cinq cens cinquante ung inclusivement, recueilliz et mis par escript par Jean de Vandenesse, contrerolleux ayant suivy Sa Majesté en tous les ditz voyages. »

L'ouvrage est dédié « à Réverendissime et illustrissime seigneur Monseigneur le cardinal de Granduelle. » Nous citerons la fin de la dédicace ainsi que l'épilogue du journal : « Me suis aduancé supplier Votre Seigneurie, pour un petit vous diuertir des haultes affaires, de par manière de passetemps me faire tant de grâce que vous incliner à veoir un petit recueil et mémoire par moy mis par escript, nonobstant que ce ne soit mon gibier, des voyaiges et journées que l'empereur Charles Vme de ce nom a faict dez l'an 1514 jusques en l'an 1551, ausquelz ay ordinairement suivy, non que le mémoire mérite estre veu par si sublime entendement que le vostre, comme si ce fust œuvre d'aucune authorité, mais, Monseigneur, connoissant la vraye amitié que vous me portez me suis ingeré de ce faire et vous supplier le vouloir corriger et familièrement m'en dire vostre aduis, afin que par vous veu il se puisse monstrer à aucun de mes bons Seigneurs pour rememorer les voyaiges et chemins que esdites années avons faict suivant nostre Maistre, dont serez cause que aulcuns prendront plaisir à la lecture. »

L'épilogue nous donne quelques renseignements personnels sur l'auteur et nous apprend qu'il continua de remplir son office auprès

de Philippe II, même avant la mort de Charles-Quint, auquel il survéeut plusieurs années :

« Et congnoissant que toutes choses prennent fin et mon eage de 63 ans, ayant suivy l'empereur Charles Vme en tous ses voyages, guerres et pais, dès l'an 1514 jusques en l'an 1551, et l'ayant suivy en estat de contrerolleur et par son commandement au moys de may dud. an, estant sadite Majesté en Ausbourg, passay au service du roy son fils, lequel j'ay suivy en tous voyaiges de mer et tant du Ponent que du Leuant, Angleterre, Flandres, Allemaigne, et guerres, et le reconduict en Espaigne : ne permettant plus ma santé plus auant trauailler, ay résolu me retirer en ma maison et metre fin en ce mien mémorial, ayant obtenu mon congié dud. roy à son regret et de plusieurs, me partiz de Toledo, le 6e de juing l'an 1560, rendant grâces à mon Créateur m'auoir faiet tant de grâce d'auoir veseu eest eage, et me partir au contentement de mon maistre et au regret de plusieurs, arrivay en ma maison le 22 de juillet aud. an. »

Le *Mémorial* de Jean de Vandenesse n'est pas également intéressant dans toutes ses parties ; plusieurs voyages de l'empereur n'offrent, en effet, qu'un simple itinéraire dépourvu de faits et détails aneedotiques. Jean de Vandenesse nous apprend seulement, jour par jour, quelles ont été les étapes de ces voyages. Ainsi, lorsque Charles-Quint traverse la France, en vertu d'un sauf-conduit du roi François Ier, dans le cours de janvier 1540, nous trouvons dans le journal de son *contrerolleur* : « Parti de... Arrivé à... Dîné à... Couché à... »

Mais ailleurs, l'auteur change de système et raeonte très-explieitement ce qu'il sait, ee qu'il a vu et entendu, et son récit est rempli de renseignements neufs et piquants. Par exemple, le voyage de Charles-Quint en Italie et son séjour à Rome, en 1537, fournit au narrateur l'occasion de reeueillir des particularités entièrement nouvelles.

Nous allons extraire de ce journal un fragment coneernant la fameuse entrevue de Nice, qui mit en présence Charles-Quint, François Ier et le pape, en 1538 ; entrevue sur laquelle tous les historiens ont gardé le silenee ou à peu près. Cette longue citation permettra d'apprécier ce que vaut l'ouvrage de J. de Vandenesse au point de vue historique comme sous le rapport littéraire.

« Et sur le soir Sa Saincteté passant devant ledit Villafranca, s'alla

desembarquer à Nyce, ne voulant entrer dedans la ville, fut logé au Saint-Françoys hors dudit Niee. Journellement venoient vers Sadite Ma[té] plusieurs cardinaulx. Et au mesme temps le roy et royne de France estoient arrivez à Villeneufve, qu'est à deux lieues de Niee. Sadiete Ma[té] envoya visiter incontinent le pape par les seigneurs de Granduelle, Commandador major de Léon et aultres seigneurs, ducs et gentilz hommes, fut par mer audit Sainct-Françoys visiter le pape et y demoura environ deux heures, et l'aultre jour après le roy de France vint près dudict Nice en une maison où le pape l'attendoit, luy baiser les piedz et fut conelud que pour entendre aux affaires se trouveroient vers Sa Sainctcté, de la part de Sa Majesté, les seigneurs de Granduelle et Commandador major de Léon, de la part du roy de France, le cardinal de Lorrayne et connestable de France. Trois jours après vindrent, de la part dudict roy de France veoir Sadicte Majesté aux galères de France, le cardinal de Lorrayne et connestable de France, accompaignez de plusieurs princes et seigneurs françoys. Et le mesme jour furent enuoyez par mer, de la part de Sa Majesté, visiter ledict roy à Villeneufue, les ducz d'Albergue, de Nagere, seigneur de Grandnelle, Commendador major, et plusieurs contes et seigneurs d'Espaigne. Et trois jours après vint visiter Sad. Majesté la royne deFranee, avee toutes les galères de France, accompaignée des cardinaulx de Lorrayne et Chastillon, du eonnestable, du duc de Lorrayne et Chastillon, du eonnestable, du due de Vendosme et de plusieurs seigneurs de France, de Mesdames la Daulphyne et fille du roy, des duchesses de Longueuille, d'Estampes et plusieurs dames. Sa Majesté enuoya audeuant d'icelle toutes ses galères et plusieurs ducz et seigneurs et l'attendoit snr la rive de la mer où l'on avoit fait ung pont qu'entroit dedans la mer pour plus facillement desembarquer les dames. Sa Majesté estant sur le pont, la royne et les dames aecompaignées des ducz de Sauoye, Mantua, Camarin, Alua, Vegere, Nagere, Alberques, les princes de Lusignan, Salerne et Salmone, la foule chargea tant que le pont rompit, et tombèrent tous en mer, néanmoins qu'il n'y eut nul pery ny blessé. Et sur la nuict s'en retourna lad. royne aceompaignée eomme au venir.

» Estant aud. Nyee Sa Sainctcté, Sa Majesté fut plusieurs foys negocier vers Sa Sainctcté en une petite maysonnette aux vignes environ my chemin dud. Nycc, où Sad. Sainctcté se treuuoit: pendant

lequel temps venant ung ambassadeur de Boussye vers Sa Majesté per mer des Gennes en ung brigantin fut pris des Mores et Turcz et mené au conte de Tandes gouuerneur pour le roy de France en Prouence, fut led. ambassadeur par les Turcqz tout saccaigé et despouillé et par led. conte de Tandes amené aud. Villafranca à Sa Majesté, et enfin fut conclud une trefue de dix ans, entre Sa Majesté et led. Roy, pays et subiectz, laquelle fut ratiffiée par sad. Majesté, la veille de la feste Dieu que la Royne de France vint aud. Villefranca accompaignée de mesdames la Daulphine et fille du Roy et de plusieurs princesses et dames de France, les cardinaulx de Lorraine et Chastillon, Connestable, duc de Vendosme et plusieurs autres seigneurs : laquelle vint disner avec Sa Majesté y souppa et coucha aud. Villefranca, et le lendemain y disna et l'après disner partist retournant par mer aud. Villeneufue, et environ les quatre heures après midy, Sa Majesté s'embarqua et feit voile ; et au mesme instant arriua le pape à l'entrée du port de Villafranca es galeres du roy de France, et par ensemble vindrent jusques à Gennes, où le pape se desembarqua à Mole, et dès là fut porté à la grand'eglise, et dès là alla loger à la maison du conte de Flasco, et Sa Majesté se desembarqua en son logis en la maison du prince Dorya. Estant Sa Majesté aud. Gennes, se treuuant un peu mal dispost des gouttes, Sa Saincteté le vint veoir, et demourarent ensemble quatre heures, et le samedy suyvant Sa Majesté fut veoir Sa Saincteté, et y demoura dès les trois heures jusques à neuf heures du soir, auquel lieu fut conclud le mariage du sieur Octauio Farnese, filz de Pierre Loys, dont le pape estoit grand pere, et de la fille bastarde de Sa Majesté vefue du duc de Florence. Et le dimenche suyvant Sa Saincteté s'embarqua es galeres de Sa Majesté, conduict par Janotin Dorya jusques à l'Esperre, où il se desembarqua, et le lundy led. Jannetin revint avec sesd. galeres aud. Gennes. Lequel jour Sa Majesté fut veoir les fortiffications de la ville. Et le mardy matin Sa Majesté s'embarqua pour le retour, venant à l'endroit de Nyce rencontra deux galeres francoyses où venoient le sieur de Villy et Sceperms residens pour Sa Majesté, ambassadeurs de France, lesquelz allerent à la galere de Sa Majesté, et fut là conclud que Sa Majesté se verroit avec le roy au pont d'Aiguesmortes, puys led. sieur de Villy s'en retourna avec lesd. galeres, suyuant Sa Majesté son chemin jusques près de Thoulon, se trouuant un peu mal disposé

se coucha en terre soubz un pauillon deux nuictz, et le troysiesme jour poursuiuant son chemin jusques vers Marseilles arriuant pres Nostre-Dame de la Garde luy vindrent au deuant vingt et ung galeres francoyses. Après avoir salué les ungs aux aultres vindrent ensemble jusques pres de Marseilles et tirant contre Aiguesmortes, se leua une bruyne si grosse qu'il y auoit grand dangier de se rencontrer ou encailler (1) : ce que la galere de Sa Majesté feit et fut secourue, et celle du sieur de Granduelle s'encailla de sorte, qu'elle se fendist par dessoubz, neanmoins sans peril de personne. Lad. bruyne dura jusques le matin à neuf heures, et environ les dix heures Sa Majesté et suite (*toute?*) la compaignie arrivarent au port dud. Aiguesmortes, saulf la galere du sieur de Granduelle qui ne peust arriver jusques au midy. Et incontinent Sa Majesté estre arriuée aud. port les princes estant en sa compaignie es aultres galeres se trouvarent devers luy, et au mesme instant vindrent le cardinal de Lorrayne et le connestable de France visiter Sa Majesté et à l'apres disner le roy à petite compaignie et petites barques tapissées vint veoir sad. Majesté en sa galere où il demoura une heure, puis se retourna et le lendemain Sa Majesté accompagné de ses princes seulement en petitz bothins le conduisant le connestable de France, alla à lad. ville d'Aiguesmortes, où à la porte d'icelle l'attendoit le roy accompaigné de tous ses princes, et au logis la royne, la daulphine et la fille du roy auec toutes les dames de France. Et au mesme instant arriuarent venans d'Avignon le daulphin duc d'Orleans filz du roy et le sieur d'Allebrecht. Sa Majesté demoura led. jour et le lendemain aud. Aiguesmortes jusques sur le soir qu'il retourna à s'embarquer prenant congié de la royne et des dames. Le roy, le daulphin duc d'Orléans, sieur d'Allebrecht et autres le vindrent accompaigner jusques dedans sa galere où ilz demourarent enuiron une heure, puis prindrent congié de Sa Majesté et s'en retournarent, et enuiron la minuiet Sa Majesté leva ancre et feit voile pour son partement, et par tormente fut contrainct retourner aud. port le matin. De ce aduertie la royne de France n'estant encores partie dud. Aiguesmortes, et le roy, s'en vindrent à l'apres diznée accompaignez seulement de cinq dames veoir Sa Majesté en sa

(1) Esp. *encallar*, toucher un écueil, échouer.

galere, où elle demeura presques au soir : prenant congié de Sa Majesté s'en retourna, et sur la nuict Sa Majesté feit voile, et vint par ses journées jusques à Barcelonne où il arriua le dix huictième de julet et y demoura jusques le vingt sixièsme. »

Le manuscrit original, offert par l'auteur au cardinal de Granvelle, se trouvait, avant la révolution, parmi les mss. de ce cardinal à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Vincent de Besançon. Voy. *Bibliotheca bibliothecarum*, de Montfaucon. Ce n'est pas, à coup sûr, le volume in-4°, papier, que l'on trouve aujourd'hui coté 23 parmi les mss. en langue française de la bibliothèque de Besançon. Il y a aussi une copie du journal de Vandenesse, dans la collection des mss. de Dupuy, à la bibliothèque impériale de Paris.

PAUL LACROIX (bibliophile Jacob),
conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

PREMIÈRE PARTIE.

Impressions antérieures à l'an 1500.

XIII. Nurenberg, Norinberga, Civitas Nurnberga (1470).

39. A. 2084 (Provenance inconnue).
Guilherini Sacrorum evangeliorum dominicalium epistolarùmque de tempore et sanctis per anni circulum postilla.

Vol. petit in-fol. de 49 ff. non numérotés, sans réclame ni signat., caract. goth. 2 col. à 55 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Sacrorum evangeliorum..... postilla feliciter finit. Ingeniique sublimitate Anthonii Koburger Nurimberge peracta anno christi MCCCCLXXXI.*

Guilherinus, l'auteur de ce livre, est intitulé dans la lettre dédicatoire : *frater G. Sacre theologie professor minimus parisiis educatus.*

Holtrop, p. 281, fait mention de 5 autres éditions de cet ouvrage publiées à Delft, 1480, et à Deventer en 1483, 92, 95 et 98. Il écrit le nom de l'auteur Guilhermus (Gwillermus).

Voy. aussi Brunet (5e éd.), II, col. 1821.

40. A. 1952 (Provenance inconnue).
Platine vitæ pontificum.

---

(1) *Voy.* pp. 79 à 100.

Vol. petit in-fol. de 125 ff. non numérotés sans réclame ni signat., caract. goth. 2 col. à 55 l.

Au verso du 1er f. le prohemium commençant par ces mots : *Hieronymus Squarzaficus alexandrinus doctissimo viro Platine.*

Au recto du dernier f. la souscription : *Excellentissimi historici Platine in vitas summorum pontificum ad Sixtum IIII pontificem maximum preclarum opus feliciter explicit, accurate castigatum ac impensa Anthonii Koburger Nuremberge impressum III Idus augusti consummatum anno Salutis christianae MCCCCLXXXI.*

Voir Holtrop, p. 422, n° 564; Panzer, II, 188, 89; Hain, 13047.

41. A. 12082 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Bonifacii pape octavi decretalium praeclarum opus.

Vol. in-fol. de 115 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-q ; caract. goth. 2 col, 81 l.

Le texte, en plus grands caractères, au milieu ; les annotations, en plus petits caractères, faisant encadrement des quatre côtés.

An verso du dernier feuillet la souscription : *Presens hujus sexti decretalium Bonifacii Pape octavi præclarum opus : una cum apparatu domini Johannis Andree impensis autem Anthonii Koberger industrie Nurenberge est consummatum anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto : XII Kls Julii.*

42. A. 12083 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Clementis Pape quinti constitutiones.

Vol. in-fol. de 59 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a, A-H ; caract. goth. 2 col. 80 l. Autour du texte des notes faisant encadrement des quatre côtés.

L'initiale du 1er f. polychrome, accostée d'une bande en or.

Au 1er f. en lettres rouges : *incipiunt constitutiones Clementis Pape quinti cum apparatu domini Johis Andree.*

Au recto du dernier f. la souscription : *Clementinarum opus perutile enucleatius castigatum elimatumque impensa industria singulari Antonii Koberger Nurenberge impressum feliciter explicit MCCCCLXXXVI. XV marcii.*

Voir Holtrop, p. 423, n° 569 ; Panzer, II, 200 ; Hain, 5435.

Brunet ne fait pas mention de cette édition ; il en cite d'autres de 1460, 67, 71, 72, 73 et 1476. A partir de là, il renvoie à Hain.

43. A. 3445 (Provenance inconnue).

Justiniani imperatoris Statuta imperialia jurium Cardines pandentia.

(Le 1er f. manque.)

Vol. petit in-fol. de 89 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-k ; en caract. goth. à 2 col. ; le texte encadré par des notes imprimées en plus petits caractères, 81 l.

Au recto du dernier f. la souscription : *Invictissimi rutilantis ingenii justiniani imperatoris semper augusti reipublice et justicie amatoris et defensatoris imperialia statuta jurium cardines pandentia expensis labore valido pervigilique solertia spectabilis viri Antonii Koberger incole et civis Nurenbergensis clymatis alemanici his ereis litteris exarata et elaborata : in finemque redacta : terminoque salubri clauduntur anno legis gratie MCCCCLXXXVI indictione IIII. IV Kal. januarii.*

44. A. 2629 (Provenance inconnue).

Nicolai de Lyra postilla super Matheum.

Vol. in-fol. de 377 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, aa-zz, caract. goth. 2 col. de 22 l. pour le texte et de 72 l. pour les notes qui l'encadrent.

Au haut du 1er feuillet : *incipit postilla super matheum fratris Nicolai de Lyra ordinis fratrum minorum.* La souscription à la fin de l'apocalypse porte : *Exactum est Nuremberge insigne hoc opus ac inusitatum opus biblie una cum postillis venerandi viri ordinis minorum fratris Nicolai de Lyra : cumque additionibus per venerabilem Episcopum Paulum burgensem editis : ac replicis Mathie Dorinck ordinis ejusdem minorum fratris et theologi optimi : Charactere vero impressum habes jucundissimo : impensis Anthonii Kobergers prefate civitatis incole : anno incarnate deitatis MCCCCLXXXVII die vero nonarum III decembrium.*

45. A. . . . . . (Provenance inconnue).

Sancti Bonaventure doctoris devotissimi super quartū. li. sen. disputata.

Par ces mots commence le 2e f. (le 1er manque) d'un vol. in-fol. de 271 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-2, A-V ; caract. goth. 2 col. de 63 à 64 l.

L'initiale du 2e f. est remarquable par son ornementation polychrome (rouge, jaune, bleu et or).

Au recto du dernier f. du texte avant le « ordo questionum » comprenant 6 ff., il y a une épître intitulée : *Jacobus Wympfling Slettstatensis theologie doctor ad quoslibet theologie Studiosos*. Cette épître se termine par les mots : *ex Nurenberga nobilissima Germanie civitate anno christi MCCCCXCI.*

L'imprimeur de l'ouvrage est, d'après Holtrop p. 426, C. Hochfelder de Nurenberg.

Voir Hain, 3540 ; Graesse, I, p. 484. Brunet ne mentionne pas cet ouvrage.

46. A. 3977 (Couvent des FF. prédicateurs à Luxembourg).

Antonini archiepiscopi florentini summarium primi voluminis partis historialis.

3 vol. in-fol., le 1er de 269, le 2e de 319 et le 3e vol. de 320 ff., sans réclame, aux signatures A-Z, Aa-Mm pour le 1er vol., a-z, A-O pour le 2e, a-z, A-P pour le 3e vol., caract. goth. à 2 col. de 62 l.

Au recto du 320 f. la souscription : *perfectum atque finitum est opus excellentissimum trium partium historialium seu cronice domini Antonini archiepiscopi florentini cum suis registris. In Nurenberga nominatissima civitate Germanie. anno incarnate Deitatis MCCCCXCI die decima januarii per Antonium Koburger civem Nurembergensem.*

Holtrop mentionne une édition de Bâle de 1491 contemporaine de la nôtre : Brunet (I, col. 334) cite encore une autre édition, publiée par le même Koburger en 1484.

47. A. 3013 (Couvent des FF. prédicateurs à Luxembourg).

Bartholomeus Anglicus de proprietatibus rerum.

Vol. in-fol. de 176 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-J. Les 4 premiers ff. signés 1-4, comprenant la table des matières. Caract. goth. 2 col. de 61 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Explicit tractatus de proprietatibus rerum editus a fratre Bartholomeo Anglico ordinis fratrum minorum. impressus per industrium virum Anthonium Koburger inclite Nurembergе civem anno salutis gratie MCCCCXCII, XX die junii.*

Le nom complet de l'auteur est Bartholomeus Anglicus de Glanvilla.

Cet ouvrage a eu un grand nombre d'éditions et a été traduit en français, en hollandais et en anglais. Voir Brunet II, col. 1619 et suiv.

Notre édition est citée par Graesse, III, 92.

48. A. 2987 (Provenance inconnue).

Hartmann Schedel chronicarum liber.

Vol. gr. in-fol. de 266 ff. numérotés plus 13 ff. non numérotés, ensemble 279 ff.

Les ff. 259, 260 et 261 sont en blanc quoique les chiffres de pagination y soient marqués.

Les 13 ff. non numérotés placés à la fin du vol. comprennent *de Sarmacia regione Europe* et la table des matières.

Ce vol., sans réclame ni signature, est imprimé en caract. goth. à 61 l.

Le livre connu sous le nom de *Chronique de Nurenberg* est très-remarquable à cause des gravures en bois assez belles dont il est orné et qui sont au nombre de plus de 2000 en comptant celles qui ont été répétées plusieurs fois.

Le 1er f. porte en tête : *Epitoma operū sex dierū de mūdi fabrica prologus.*

Au recto du 266e f. la souscription : *Completo in famosissima Nurenbergensi urbe operi de historiis etatum mundi ac descriptione urbium felix imponitur finis. Collectum brevi tempore auxilio doctoris Hartmanni Schedel qua fieri potuit diligentia. anno christi millesimo quadringēsimo nonagesimo tercio die quarto mensis junii. Deo igitur optimo sint laudes infinite.*

Brunet I, col. 1860 ; Holtrop. p. 424 ; Panzer, 212. 221 ; Hain, 14508 ; Graesse II, p. 139.

Quoique ces auteurs semblent parler de notre ouvrage, ils donnent des indications différentes de celles que fournit notre exemplaire. 1° Notre exemplaire porte la date 1493 die quarto junii, tandis que les autres sont de 1493 duodecima mensis Julii ; — 2° notre édition ne donne pas le nom de l'imprimeur, qui pour les autres est Antonius Koberger ; — 3° notre édition a en tout 279 ff., tandis que

celles indiquées par Graesse et les autres en ont 306. Enfin la souscription de la nôtre présente encore d'autres variantes.

Il paraît donc que dans la même année et à un mois d'intervalle le même ouvrage a eu deux éditions différentes sorties des presses de Nurenberg.

XIV. Paris, Parrhisii (1470).

49. A. 12038 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Epistolæ Francisci Nigri.

Au-dessous la marque de Jean Gaultier imprimeur à Paris et au bas de la page : *Venundantur Parrhisiis a magistro Johanne Galthero in Clauso Brunelli in intersignio dive Genovephes.*

Vol. in-4° à ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-f ; caract. rom. à 39 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *opusculum hoc de scribendis epistolis quam diligentissime emendatum. Parrhisiis impressum in officina M. Johannis Gaultier sub signo dive Genovephes vici divi Johannis Beuacensis.*

XV. Pavie, Papia.

50. A. 811 (Provenance inconnue.)

Philippus Franchus de Perusia super rubrica de testamentis.

Vol. in-fol. de 22 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-e ; caract. goth. 2 col. de 80 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Explicit solemnis tractatus eximii j. u. doctoris domini Philippi franchi de Perusia super rubrica de testamentis in VI nup. excerptus ex ipso originali manu ipsius doctoris scripto et emēdato. Impressum Papie per frāciscum de burgo francho* 1500 *die vero XVIII septembris.*

XVI. Spire, Spira (1471).

51. A. 3528 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Recueil d'ouvrages de droit, sans titre spécial, publié par Pierre Drach de Spire, à la fin du xve siècle.

Au verso du Ier f. un prologue de l'éditeur commençant par ces mots : *Si te in expeditū agilem doctumq. practice juridice executorē juvat evadere, etc.*, et termine par ce distique :

« *Vive, vale, lector, feliciter arripe pulcrum*
Quod tibi Spirensis Drach Petrus edit opus. »

Vol. in-4° à papier très-épais, sans réclame ni signature, à 406 ff. non numérotés ; caract. goth. 2 col. de 42 l.

Comme à la fin du vol. il manque quelques ff., j'ignore s'il y a eu une souscription :

Voici les ouvrages dont se compose le volume :

a. *Libellus dans modū legēdi abbreviaturas in utroque jure.*

b. *Processus judiciarius eximii doctoris juris Canonici mugilo Johannis de Urbach.*

c. *Summa magistri de Civitate Visontia qualiter notarii archiepiscoporū et episcoporū debeant notarie officium exercere.*

d. *Tractatus prescriptionū cōpositus p. dominū Dynū de legū doctorem.*

e. *Tractatus de arbitris et arbitratoribus* (domini Petri Jacobi doctoris legum montepesselano).

f. *Tractatus de tabellionibus per dūm Bartolum compilatus.*

g. *Vocabularius juris utriusque* (sans indication de l'auteur).

A en juger d'après les caractères typographiques la date de ce recueil doit remonter à la 7e décade du xve siècle.

Dès le commencement de cette décade le même éditeur a publié separément in-fol. le Vocabularius juris utriusque accompagné du Libellus dans modum legendi abbreviaturas in utroque jure.

(Bulletin du bibliophile belge, année 1862).

52. A. 2223 (Provenance inconnue).

Anthonini de florentia prima et quarta pars summe (*theologie*).

Deux vol. in-4° ; le 1er de 260 ff., le 2e de 352 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-M pour le 1er vol. ; a-z, A-P pour le 2^d vol. caract. goth. 2 col. de 56 à 57 l.

La souscription au dernier f. du 1er vol. « *hic prime partis summe Anthonini ordinis predicatorū fratris Clarissimi Archipresulis Florentini finis exstat vigilāti cura emēdate opera et impensis Petri*

Drach consularis spirens. ciuitatis MCCCC octuagesimo septimo nativitatis dominice anno currente Kalendas vō octobris.

La souscription du 2e vol : *opus preclarum quarte partis summe Anthonini . . . . . explicit feliciter anno nativitatis dominice MCCCCLXXXVII Kalendas vero martii XIII.*

Brunet, Graesse, Holtrop ne mentionnent pas cette édition. Holtrop en indique une publiée à Venise en 1479, in-fol.

53. A. 2224 (Couvent des FF. prédicateurs à Luxembourg).

Geminiano (Dominicus de Sancto) prima pars lecture Super VI libro decretalium.

Vol. gr. in-fol. de 289 ff. non numérotés, sans réclame ni signat., sans date ni lieu d'impression, caract. goth. 2 col., 58 l., sans titre spécial, portant au recto du dernier f. la souscription : *Explicit primā pars lecture famosissimi doc. dn̄i domi. de sanc. gēmi. sup. VI li. dec.*

Ce vol. porte les caractères d'une époque reculée : abréviations très-nombreuses, sans division dans le texte, un trait vertical sur i et ii, le point de forme carrée seul signe de ponctuation ; la diphthongue ae représentée par e simple ; il y a 2 grandes initiales au 1er f. faites à la main, polychromes, très-ornementées à l'instar des manuscrits du xve siècle.

Graesse, III, p. 46, attribue ce vol. à Petrus Trach (Drach) de Spire, sans indiquer de date ; il mentionne encore 7 autres éditions imprimées avant 1501.

Holtrop, p. 527 n° 739, cite le même ouvrage imprimé à Spire par le même P. Drach en 1480. (Voir aussi Trittenheim, Catal. scriptorum etc., 1531, fol. 136.)

Notre édition coincide avec celle indiquée par Graesse ; il y a dans les 2 éditions 289 ff. à 58 l. par page. Nous pouvons donc attribuer ce vol. à Pierre Drach de Spire ; mais, à en juger d'après les caractères typographiques, à une époque antérieure à celle indiquée par Holtrop (1480), postérieure toutefois à 1471, puisque c'est à cette année que remonte l'introduction de l'art typographique dans cette ville par le même typographe.

XVII. Strasbourg, Argentina, Civitas Argentinensis (1471).

54. A. 2571 (Provenance inconnue).

Vita Jhesu a venerabili viro fratre Ludolpho Carthusiensi edita incipit feliciter.

Ce titre en 3 demi-lignes occupe le 1[er] f. d'un vol. in-fol. de 440 ff. non numérotés, sans réclame ni signature, caract. goth. 2 col. de 47 lignes.

Au recto du 47[e] f. nous lisons : *Explicit vita christi de quatuor evangelistis et expositione doctorum sanctorum sumpta.*

Au recto du 48[e] f. sur 6 lignes en lettres rouges : *incipit prologus in vitā Jhesu Cristi descriptā jux. seriē. quatuor evangelior. a quodā magne devocōnis ac religiositatis patre sacri ordīs carthus. monacho professo dom. montis beate Marie Virginis ppe inclitam civitatem argentinensem.*

Vol. in-fol. de 390 ff. non numérotés, plus 3 ff. *rubrice capitulorum,* sans réclame ni signature, caract. goth., 2 col. de 55 l.

Au verso du 390 f. la souscription : *est et sic finis hujus operis vita christi nuncupati et a quodā religioso fratre Ludolpho....... impressū anno dni MCCCCLXXIV.*

D'après Brunet c'est la 1[re] édition de cet ouvrage (Argentorati, Eggenstein). Voir aussi Holtrop, p. 542.

55. A. 2173 (Couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).

Iordanus de Quedelinburg, postillae et Sermones de Evangeliis dominicalibus (Argentine 1483).

Vol. gr. in-fol. de 460 ff. numérotés sans réclame ni signature. Le texte est précédé de 12 ff. non numérotés contenant la table des matières ; caract. goth. 2 col. de 53 l. L'initiale du 1[er] f. richement et élégamment ornementée, les appendices s'étendant sur toute la longueur de la page.

Le prologue au 1[er] f. commence par ces mots : *incipit opus postillarum et sermonum de Evangeliis dominicalibus compillatum a fratre Jordano de Quedelinburg lectore magdeburgensi ordinis fratrum heremitarum beati Augustini.*

Au verso du 460[e] f. la souscription : *Explicit..... impressum Argentine anno domini MCCCCLXXXIII.*

56. A. 2157 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Hugo de Sancto Victore de Sacramentis.

Vol. in-fol. de 157 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-k, A-M, caract. goth. 2 col de 46 l. Les initiales principales polychromes faites à la main, richement ornementées.

Au verso du dernier f. la souscription : *Expliciunt sententie libri secundi magistri Hugonis de sancto victore de incarnatione verbi et impletione et exhibitione gratiae Dei et de Sacramentis novi testamenti usque ad finem et consumationem omnium feliciter. Impressi sunt isti duo libri argentine anno domini MCCCCLXXXV finiti in die sanctorum martirum Abdon et Sennes.*

Graesse III, p. 386.

57. A. 195 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Petri de Crescentiis opus ruralium commodorum.

Titre sur feuille séparée d'un vol. petit in fol. de 147 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, caract. goth. 2 col. 46 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Presens opus ruralium commodorum Petri de Crescentiis hoc industrioso caracterisandi stilo ad cunctorum utilitatem omnipotentis Dei suffragio impressum est Argentine anno domini MCCCCLXXXVI finitum quinta feria ante festum sancti Gregorii.*

Holtrop, p. 452 n° 726, parle d'une autre édition publiée aussi à Strasbourg en 1500 par Ren. Beck.

La 1re édition du même ouvrage, qui est très recherchée, a été publiée par Johannes Schuszler civis Augustensis (Augsbourg) en 1471.

Voir Brunet II, col. 415.

D'après Graesse II, p. 299, notre édition est une contrefaçon de celle qui a été publiée à Louvain en 1478.

58. A. 1202 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Rationale divinorum officiorum.

Vol. in-fol. de 252 ff. non numérotés, sans réclame ni signatures, caract. goth. 2 col. de 46 l. Les initiales principales ornementées, polychromes faites à la main.

Au verso du dernier feuillet : *Explicit..... impressum Argentine*

anno domini MCCCCLXXXVIII finitum in die sancti Egidii confessoris.

Le titre complet est *Durandi guil. rationale divinorum officiorum.* La 1re édition, publiée à Mayence en 1459, est très recherchée. Elle a été vendue jusqu'à 3400 fr.

Voir Brunet II, col. 905, Graesse II, p. 450 ; Holtrop, p. 528, mentionne 5 éditions de 1459, 1475, 1493 et 1494. Celles de 1475 et de 1493 sont de Strasbourg; Hain (nos 6461 à 6503) décrit 43 éditions du Rationale imprimées au xve siècle.

59. A. 3528 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Tractatus et sermones completi a reverendissimo domino domino Petro de Ailliaco sacre theologie doctore.

Vol. petit in-fol. de 158 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-C ; caract. goth. 2 col. de 52 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *Finiunt tractatus et Sermones Petri d'Aillyaci impressi Argentine anno domini MCCCCXC.*

Nous trouvons le nom de Pierre d'Ailly différemment orthographié: Petrus de Ailliaco, Aillyaco, Aylliaco, Aliaco, Alliaco.

Holtrop, p. 261, n° 254, parle d'une édition de Bruxelles publiée en 1484.

60. A. 1982 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Lombardica historia que a plerisque aurea legenda sanctorum appellatur.

Vol. in-folio de 230 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures 1-2 ; a-z, A-N, caract. goth. 2 col. de 46 l.

Au recto du IIe f. : *Incipit prologus, super legendas sanctorum quas collegit in unum Jacobus natione januensis ordinis fratrum predicatorum.*

La souscription au verso du dernier feuillet : *Expliciunt quorundam sanctorum legende adjuncte post lombardicam historiam. impresse Argentine anno domini MCCCCXC finite altera die assumptionis Marie.*

L'ouvrage est divisé en 2 parties, la première intitulée : historia lombardica, l'autre : additiones.

A la fin de la 1re partie une souscription qui nous donne le nom complet de l'auteur : *Explicit legenda lombardica Jacobi de Voragine ordinis predicatorum episcopi januensis impressa Argentine anno domini MCCCCXC.*

Cette légende lombarde a eu plusieurs éditions au xve siècle. La 1re est de 1474. Brunet en commençant par celle-ci en cite de 1476 et de 1479 et ajoute qu'il en existe encore plusieurs autres de peu de valeur, à l'exception d'une seule imprimée à Strasbourg sans indication de date.

Holtrop, p. 570, en mentionne 7 publiées de 1478 à 1490 à Nurenberg, Cologne et Bâle.

61. A. 490 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Officii misse totiusque canonis expositio.

L'entête au recto du 2e feuillet : *Elucidarius omnium difficultatum circa officium misse percurrentium fratris Bernardi de Parentinis ordinis predicatorum provincie tholosane conuentus orthesii in vasconia qui in hoc opere sequitur illustrissimi ac eximii doctoris sancti Thome de Aquino determinationes et dicta quoad conclusiones qui aliter lilium misse nuncupatur incipit feliciter.*

Vol. petit in-fol. de 89 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-p, caract. goth. 2 col. de 45 l.

Aucune souscription à la fin du vol, qui fasse connaître la date et le lieu d'impression.

A en juger par l'analogie des caractères, il est probable que ce vol. a été imprimé à Strasbourg vers 1490. La comparaison avec la Historia lombardica de Jacques de Voragine, imprimée à Strasbourg à cette époque, me semble le prouver.

Je ne connais qu'une seule édition antérieure à celle-ci ; elle a été publiée à Cologne par Jean Guldenschaeft, en 1484.

Voir Holtrop, p. 365, n° 263, et Hain, 12419.

62. A. 2090 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Lombardica historia que a plerisque aurea legenda sanctorum appellatur.

Titre sur 2 lignes en car. goth formant le 1er feuillet d'un volume petit in-fol. de 256 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures 1-2, a-z, A-M, caract. goth., à 2 col. de 46 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Expliciunt quorundam sanctorum legende adjuncte post lombardicam historiam : impresse argentine anno Domini MCCCCXCII finite in vigilia sancti Laurentii martyris.*

C'est une nouvelle édition de celle mentionnée ci-dessus, au n° 60, et publiée à Strasbourg en 1490.

63. A. 11546 (Provenance inconnue).

Postilla Guillermi super epistolas et evangelia de tempore et sanctis et pro defunctis.

Vol. in-fol. de 138 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-u; caract. goth., à 2 col. de 52 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Postilla super Evangelia...... impressa argentine anno Domini MCCCCXCIII finita altera die post reminiscere.*

Voir ci-dessus au n° 39 une édition de Nuremberg, par Ant. Koburger, 1481.

64. A. (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Corona beate Marie virginis.

Vol. petit in-fol. de 84 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-o ; caract. goth. à 2 col. de 46 l.

Au recto du 84[e] feuillet la souscription : *Finit liber qui dicitur corona beate Marie virginis impressus argentine anno Domini MCCCCXCIII finitus in octava sancti Laurentii martyris.*

65. A. 4004 (Provenance inconnue).

Egregium opus subtilitate et devoto exercitio precellens parvorum opusculorum doctoris sancti seraphici Bonaventure.

Au verso de ce titre une grande gravure sur bois occupant la page entière, représentant Jésus-Christ en croix sur un arbre dont les rameaux se terminent en médaillons de forme ronde et portant des inscriptions.

2 vol. in-fol. de 155 et respectivement 349 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-Z, AA-EE, pour le 1[er] vol. et aa-zz, AA-ZZ, et Aaa-Eee pour le 2[e] vol.; caract. goth. à 2 col. de 52 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Finiunt tractatus*

quamplurimi sancti Bonaventure .... impressi argentine anno Domini MCCCCXCV.

66. A. 2060 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Sermones sancti Bernardi abbatis clarevallensis super cantica canticorum.

Sermones Gilberti super cantica canticorum (1).

Vol. petit in-fol. de 199 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures 1-6, a-z, A-L ; caract. goth à 2 col. de 52 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Sermones isti Gilberti..... impressi sunt argentine per Martinum Flach mihi concivem anno Domini MCCCCXCVII.*

67 A. 2654 (Couvent des frères prêcheurs, à Luxembourg).

Ecclesiastica historia divi Eusebii et ecclesiastica historia gentis anglorum venerabilis Bede : cum utrarumque historiarum per singulos libros recollecta capitulorum annotatione.

Vol. petit in-fol. de 159 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures 1-2, a-z, A-B; caract. goth. à 2 col. de 50 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Libri ecclesiastice historie anglorum impressi in inclyta civitate argentinensi diligenter revisi et emendati finiunt feliciter anno salutis nostre MD. XIIII die Martii.*

Il paraît que les deux ouvrages ont été imprimés séparément à Strasbourg, en 1473, par Herm. Eggenstein. Voir Holtrop, p. 422, n° 675 et p. 449, n° 676.

XVIII. Tubingen (1498).

68. A. 2964 (Abbaye de Munster).

Registrum sermonum Wilhelmi parisiensis.

Au verso du premier feuillet qui porte ce titre, une pièce de vers adressée par Henricus Bebelius à Wendelinus Stambach.

Vol. in-fol. de 375 ff., non numérotés, sans réclame, aux signa-

(1) Un autre exemplaire du même ouvrage, relié avec un volume de Hambourg, a déjà été décrit plus haut sous le numéro 31.

tures AA-BB. A-P, 1-7, a-t, 11-55, aa-ll; caract. goth. à 2 col. de 50 lignes.

Les initiales principales ornementées, coloriées à la main; les prolongements formant parfois encadrement à la page.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Et sic finem sumit sermologus Guilelmi parrhisiensis expensis Friderici Meynberger et ductu magistri Johannis Otmar in Thübingen feliciter exactus feria tercia post invocavit, anno* 99 (1499).

Ce Guillaume, évêque de Paris, fleurit vers 1230. On a de lui un assez grand nombre d'ouvrages de théologie. Je n'ai trouvé nulle part quelque mention de notre édition.

69. A. 2096 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Sermones Gabrielis de tempore.

Ce titre, plus détaillé, répété au recto du premier feuillet comme suit : *Sermones notabiles et magistrales omnibus divini verbi concionatoribus multum et parum doctis plurimum congruentes spectabilis viri Gabrielis Biel ex spira sacre theologie licentiati ecclesie metropolitane sancti Martini civitatis et dioceseos moguntinensis olim vicarii et predicatoris ordinarii, opera et lucubratione non modica Wendelini Stambach sacre theologie professoris ex prefati viri laudatissimi sermologis elaborati, et in unum redacti.*

Vol. in-4° de 297 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures AA-UU, AAA-SSS, plus 13 ff. pour le registre; caract. goth. à 2 col. de 29 l.

La souscription au dernier feuillet avant le registre porte :..... *Expensis Friderici Meynberger ductuque magistri Johannis Otmar in Tubingen anno jubileo MD decima die Martii.*

Voir Graesse, I, p. 423.

XIX. Venise, Venetii, Venetia, urbs venetiarum (1469).

70. A. 3214 (Provenance inconnue).

Blondi flavii forliviensis historiarum ab inclinatione romanorum imperii liber primus.

Par ces mots commence le second feuillet (le 1[er] manque) d'un vol.

in-fol. de 370 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-S, en caract. rom., assez grands, à 42 longues lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Finis historiarum Blondi quas morte praeventus non complevit : cum tamen interim Romam instauratam tribus libris, italiam illustratam libris VIII et Romam triumphantem libris X absolverit, impressarum venetiis per octavianum Scotum modoetiensem anno salutis MCCCCLXXVIII. XVII Kalendas augusti.*

Voir Graesse, I, p. 442.

71. A. 3476 (Provenance inconnue).

Lectura Pauli de Castro juris utriusque doctoris eximii sup. septimo libro codicis incipit feliciter.

Vol. gr. in-fol. de 46 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-f ; caract. goth. à 2 col. de 56 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Finit opus Pauli de Castro..... emendatum accuratissime per dūm Franciscū Venetiis īgenio ac īdustria Hermanni Lichtenstein Coloniens. anno īcarnatōis Dn̄i MCCCCLXXXIII die vero XXVII mēs. Junii.*

Je n'ai trouvé nul renseignement sur cet ouvrage.

72. A. 3476 (Provenance inconnue).

Incipit lectura excellentissimi juris utriusque monarche dn̄i Pauli de Castro sup. prima parte ff. novi : vz de operis novi nunciatione.

Par ces mots commence le second feuillet (le 1[er] manque) d'un vol. gr. in-fol. sans titre spécial de 203 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-n ; caract. goth. à 2 col. de 66 l.

A la suite de cet ouvrage le recto du second feuillet commence par les mots : *Solen̄is et utilis lectura magnifici utriusque juris doctoris domini Pauli de Castro inter modernos veri legum interpretis sup. scda parte ff. novi lege feliciter.*

Également in-fol., sans réclames, aux signatures a-n ; caract. goth. à 2 col. de 77 lignes. Au recto du 203[e] feuillet la souscription : *Explicit lectura..... impressa venetiis p. Joannē de forlivio et Gregoriū fratres anno Dn̄i MCCCCLXXXV die ultima aprilis.*

73. A. 2773 (Provenance inconnue).

La 1[re] col. du 2[o] feuillet : *Tractatus servitutū urbanor. prediorum*

domini Bartholomei Cepolla veronen̄ utriusque juris doctoris famosissimi incipit feliciter.

Vol. gr. in-fol. de 100 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-o ; caract. goth à 2 col. de 75 l.

Au feuillet à la signature k : *Tractatus servitutum rusticorum prediorum domini Bartholomei de Cepolla veronensis utriusque juris doctoris famosissimi incipit feliciter.*

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Tractatus de servitutibus.... finit feliciter impressus venetiis p. Andream de Bonetis de Papia anno Dn̄i MCCCCLXXXV die xx augusti.*

Holtrop, p. 510, n° 516, indique une autre édition postérieure, imprimée à Venise, Phil. Pincius 1498, in-fol.

74. A. 390 (Provenance inconnue).

Divi Leonis pape sermones. Joannis Andree episcopi aleriensis ad summum pontificem Paulum II venetum epistole.

Vol. petit in-fol. de 186 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-o ; caract. goth. à 2 col. de 44 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Divi Leonis pape viri eloquentissimi ac sanctissimi sermones andreas parmensis Soziis artis impressorie solita diligentia impressit Venetis anno salutis MCCCCLXXXV quinto nonas martii.*

Holtrop, p. 405, n° 477. Panzer, III, 223-882. Hain, 10013. La plus ancienne édition de ce recueil a été publiée à Rome (per Conradum Sweynheim et Arn. Pannartz), 1470. Voir Brunet III, col. 980.

75. A. 3777 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Clarissimi ac famosissimi utriusque juris illuminatoris domini Baldi de Peruzia super usibus feudorum commentum incipit feliciter.

Vol. in-fol. de 100 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-o ; caract. goth. à 2 col. de 65 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Explicit commentum dn̄i Baldi de Perusio..... Venetiis impressum per Andreā de Calabriis papiē anno Dn̄i MCCCCLXXXVI, viii Kls octobris.*

76. A. 3325 (Collége des jésuites à Luxembourg).

Virgilii opera.

Vol. petit in-fol. de 293 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A, 1-24, plus 10 ff. sans signatures régulières.

Au recto du 2e feuillet : Maronis vita. Au verso de l'avant-dernier feuillet la souscription : *Publii Virgilii Maronis vatis eminentissimi volumina haec una cum servii honorati grammatici commentariis ac ejusdem poetae vita Venetiis impressa sunt per Antonium Bartholomei impressorum discipulum MCCCCLXXXVI mense octobri.*

Ce volume intéressant est imprimé en caract. rom. Le texte au milieu en longues lignes, les commentaires de Servius en plus petits caractères encadrant le texte de trois côtés Les notes marginales ont 62 lignes par page. Là où il n'y a que texte, on en compte 42. Les initiales principales sont remarquables par leur ornementation en rouge et bleu faite à la main, les appendices formant assez souvent encadrement de deux côtés du texte.

Brunet cite une édition sur vélin, vendue 1,200 francs.

77. A 3327 (Collége des jésuites à Luxembourg).
Cornelii Galli versus Venetiis 1486. Voir Virgilius A. 3325.

78. A. 3325 (Collége des jésuites à Luxembourg).
Alcinii versus. Venetiis 1486. Voir Virgilius A. 3325.

79. A. 12096 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).
Nicolai (Panormitani) abbatis monacensis doctoris consilia.

Vol. sans titre de 79 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-m ; caract. goth., à 2 col. de 76 l.

Au recto du premier feuillet : *In Dei omnipotentis* nomine amen. Infrascripta sunt Cōsilia seū allegationes facte seu composite per reverendum patrem et dominum Nicolaum de sicilia abbatem mamacen (sic) *decretor. doctorem subtilissimum anno Dñi MCCCCXXV.*

La souscription au dernier feuillet : *Expliciūt consilia reverendi do. Nicolai abbatis monacensis doctoris excellentissimi camereque apostolice auditoris dignissimi nec non tria vel quatuor alia aliorum eximior. doctor. predictis adjuncta emendata per celeberrimum juris utriusque doctorem equitem insignē dominum Ludovicum Bologninum de Bononia. Venetiis impressa per optimos viros Peregrinum de Pasqualibus et dominicum de Bertochis bononienses*

anno Domini MCCCCLXXXVI die xiiii decembris. Inclito augustino Barbadico duce felicissime regnante : Laus Deo.

Holtrop, p. 464, mentionne une édition du même ouvrage imprimée : Lugduni per magistrum Joannē Liberti Alemanū anno MD, die vero quarto mensis augusti.

L'auteur est nommé ici Nicolaus Panormitanus ex Sicilia.

80. A. 12095 (Provenance inconnue).

Joannis de Imola clarissimi utriusque juris interpretis opus in clementinas.

Vol. in-fol. sans titre spécial de 157 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-u ; caract. goth. à 2 col. de 77 l.

L'entête du premier feuillet manque. La souscription à la fin du volume porte : *Clarissimi ac utriusque juris interpretis famosissimi Joannis de Imola opus praeclarum in clementinas. Impressum Venetiis per Bernardinum de novaria anno Dn̄i MCCCCLXXXVI die xv aprilis.*

Holtrop, p. 396, cite une édition antérieure imprimée dans la même ville : Venetiis Jac. de Rubeis Gallicus. 1475, 239 ff. Grässe en cite une de Rome, de 1474.

81. A. 12096 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Nicolai (Panormitani) abbatis siculi utriusque juris doctoris disputationes ac disceptatioēs.

Volume in-fol. sans titre particulier de 30 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-e ; caract. goth. à 2 col. de 77 l.

Au recto du 2e feuillet nous lisons : *Incipiunt subtilissime ac utilissime disceptationes et allegationes reverendi domini Nicolai abbatis siculi utriusque juris interpretis ac per omne aevum juris monarche senis et alibi per eum accuratissime disputate.*

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Expliciunt disputationes..... impresse Venetiis per Joannē de forlivio et greg. fratres anno Dn̄i MCCCCLXXXVII die xix martii.*

Le grand ouvrage de cet auteur *in decretales partes tres* a été imprimé à Vienne (per Vindelinum Spirensem) en 1472, in-fol. 3 vol. On a imprimé dans le xve siècle, dit Brunet, IV, col. 346, un grand nombre d'éditions, tant du commentaire entier que des parties séparées, mais aucune n'est recherchée.

82. A. 12097 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Antonii Corsici siculi singularia in studio bononiensi edita cum additionibus factis in studio patavino celeberrimo anno salutis 1490 *ibidē jura pontificia de mane ordinaria legentis.*

Ce titre, au 2° feuillet, d'un vol. in-fol. de 25 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-d; caract. goth. à 2 col. de 80 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Expliciunt singularia per dn̄m Ant. corsicū siculum utriusque juris doctorē peritissimum ad excellentissimum utriusque juris monarchū do. suu do. andream consiculū vulgo Barbatiā Bononie impressa nunc vero iterum cum additio. factis per eundē in celeberrimo studio patavino jura pontificia ordinaria de mane legentē per prudētem viru Bernardinum de Tredino da monteferrario, Venetiis impressa de novo anno salutis* 1490 *die vero xxiii decembris.*

Je n'ai trouvé aucune mention de cet ouvrage.

83. A. 12098 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

(*Gregorii*) *decretales : cum summariis suis et textuum divisionibus ac etiam rubricarum continuationibus.*

Ce titre en 4 lignes rouges se trouve vers le milieu du recto du 5° feuillet. Les 4 premiers ff. comprennent la table.

Vol. gr. in-fol. de 303 ff. chiffrés et 4 (les premiers) non chiffrés, à 2 col.; les notes en plus petits caractères formant encadrement des quatre côtés du texte ont 87 lignes par page, le nombre des lignes du texte est variable.

Le volume est sans réclames, aux signatures a-z, A-L. Au recto du 303° feuillet la souscription : *Venetiis per Baptistam de Tortis MCCCCLXXXXIIII die vero xxvi Junii.*

Cet ouvrage a été souvent reproduit. Grässe, p. 152, en mentionne 36 éditions antérieures à 1500. La nôtre est la 4ᵉ connue imprimée à Venise par le même éditeur.

84. A. 810 (Collége des jésuites à Luxembourg).

Urbani bellunensis fratris ordinis minorum institutiones grammaticae.

Vol. petit in-4° de 167 ff., non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-H ; caract. rom. à 30 longues lignes par page.

Dans un encadrement au premier feuillet nous lisons : *Institutiones graecae grammatices*. Au milieu de la page la marque de Gilles de Gourmont, au-dessous de cette marque : *Veneunt in ædibus aegidii Gourmontii e regione collegii cameracensis.*

Au 2ᵉ feuillet une épitre de Aldus Manutius à Jean-François P. Mirandula, d'où il résulte que Aldus Manutius a imprimé l'ouvrage.

Aucune souscription à la fin du volume.

Brunet, mentionne cet ouvrage en le disant imprimé à Venise : Venetiis in aedibus Ald. Manutii romani 1497, petit in-4°. C'est la première édition de cet ouvrage.

A. Namur.

(*La suite prochainement.*)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Nouvelles publications de M. Jules-Guillaume Fick, à Genève.

1.) *Genève délivrée.* Comédie sur l'Escalade, composée en 1662, par Samuel Chappuzeau, homme de lettres, publiée par J.-J.-G. Galiffe et Éd. Fick. Genève, 1862, xx et 26 pp. in-8°.

La comédie, que MM. Galiffe et Éd. Fick viennent de livrer à l'impression d'après un manuscrit qui s'est trouvé dans les papiers de la famille Galiffe, est l'œuvre inédite du poëte et publiciste Chappuzeau. Elle a pour objet le fameux assaut livré par le duc de Savoie en 1602 contre la seigneurie de Genève, événement dont le souvenir est encore annuellement fêté dans cette république. Dans la liste des ouvrages attribués à Chappuzeau par Senebier, auteur de l'Histoire littéraire de Genève, on trouve également une « *Genève délivrée* composée en 1662 sur l'Escalade, » imprimée à Zell, in-4°, en 1702, mais elle y est qualifiée de « poëme en cinq chants. » Les éditeurs s'abstiennent de décider si l'indication de Senebier est véridique ou non ; le fait est qu'ils n'ont pu parvenir à prendre connaissance du livre qu'il renseigne. Quoi qu'il en soit, la pièce dramatique qu'ils publient n'est pas un poëme en cinq chants, mais une pièce de circonstance composée pour la fête de l'Escalade de 1662 et pour la représentation de laquelle le conseil d'État, par des motifs exposés dans l'avant-propos des éditeurs, a cru devoir refuser son autorisation. Cet avant-propos renferme en outre d'intéressants détails sur Chappuzeau, sur les démêlés qu'il eut avec les « magnifiques seigneurs » du conseil, ainsi que sur la valeur littéraire de sa petite composition,

que MM. Galiffe et Fick n'hésitent pas, malgré les préjugés répandus à l'égard du talent poétique de Chappuzeau, à déclarer supérieure à bien des productions vantées de la littérature française de l'époque.

2.) *Fondation de l'université de Bâle.* Notice par Édouard Fick, docteur en droit et en philosophie. Genève, 1863, 46 pp. in-12.

Cette charmante plaquette, tirée à 75 exemplaires seulement, est une monographie historique lue à la société d'histoire et d'archéologique de Genève en février 1861, et provoquée par le quatrième jubilé séculaire que, quelques mois auparavant, l'État de Bâle-Ville avait célébré en commémoration de la fondation de son université. Le récit des origines de cet établissement, dont Aeneas Sylvius, comme pape Pie II, signa la bulle de fondation, et l'exposé de sa première organisation et des mœurs et habitudes qui s'introduisirent bientôt dans la petite communauté académique, n'intéressent pas seulement l'histoire nationale helvétique, mais jettent quelques rayons de lumière sur le mouvement scientifique du xve siècle en général.

Aug. Sch.

Œuvres inédites de J. de La Fontaine; avec diverses pièces en vers et en prose qui lui ont été attribuées, recueillies pour la première fois par M. Paul Lacroix. Paris, Hachette, 1863, in-8°, pp. xvi et 462.

Quand Walckenaer, cet académicien qui brillait à la fois comme naturaliste, comme géographe et comme philologue, quitta ce monde en 1852, on ne se doutait guère que quelqu'un reviendrait sur l'œuvre patiente qu'il avait vouée au grand fabuliste français et passerait des années à compléter et à étendre les résultats de ses recherches. C'est M. Paul Lacroix, parent et ami de Walckenaer, qui a fureté à son tour tous les recoins des arsenaux littéraires, pour aider de ses forces à amener enfin un Lafontaine complet.

Je ne suis pas très-chaleureux partisan de cette ardeur qui porte à recueillir toutes les bribes tombées de la table des grands génies poé-

tiques ; ce qu'ils ont laissé tomber, ne vaut-il pas mieux, pour respecter leur mémoire ou leur volonté, le laisser à terre? Tout au plus, si l'affection vous y porte, serrez ces restes ou ce déchet au fond de votre tiroir, comme on conserve la tabatière de Nelson, non pour sa valeur réelle mais comme simple souvenir d'estime ou d'admiration. Les ombres trop tranchées nuisent aux sujets ; évitons-les et surtout n'exposons pas au public, à la candide jeunesse, les grands hommes en négligé.

Après cela, ne blâmons pas le zèle qui tend à relever une perle que le vent, le hasard, le caprice, a pu jeter dans un coin ignoré, ou que l'envie ou l'indifférence a pu soustraire aux regards. Mon observation n'avait pas d'autre portée que de faire entendre que sur les rayons d'une petite collection de famille j'aime mieux voir briller les œuvres *choisies* que les œuvres *complétissimes* de La Fontaine.

La riche moisson qu'a rapportée une longue et patiente exploration au docte et infatigable conservateur de l'Arsenal, renferme heureusement, outre le médiocre, quelques perles aussi, disons-même beaucoup de pièces précieuses et égales de valeur à bien d'autres, devenues populaires. Les érudits qui aiment à pénétrer plus avant dans la connaissance du développement successif ou des manifestations variées d'un esprit qui a eu une si immense influence populaire, sauront gré à l'éditeur de son zèle et de ses intelligentes recherches, et le féliciteront avec empressement de l'abondance de sa récolte.

Il nous reste à analyser le contenu du volume ; mais disons préalablement, pour éviter les illusions et les désenchantements, que M. Lacroix entend par *œuvre inédite* toute pièce, *imprimée ou non*, qui n'a pas encore figuré dans une édition quelconque des *Œuvres complètes*, qui ont paru jusqu'à ce jour et notamment dans celle de 1827, à laquelle l'éditeur a voulu donner une suite et un complément.

L'éditeur a soin lui-même de prémunir ses lecteurs contre une fausse interprétation du sens qu'il prête exceptionnellement au terme *inédit* et de faire observer que plus de la moitié des pièces qui composent le volume ont déjà paru, par la voie de l'impression, dans différents recueils.

Les *fables* sont au nombre de 27 (pp. 3-62). M. Lacroix, dans des notes, s'explique nettement, au sujet de chaque pièce, tant sur sa provenance que sur les preuves qui militent en faveur de la paternité de Lafontaine.

Contes et nouvelles, 5 pièces (pp. 63-82) : Les deux testaments, 1688, — le Contrat ; — Gros-Jean et son curé, — le Gascon, — le Procès en impuissance. Cinq ou six contes, attribués à La Fontaine avec plus ou moins de probabilité, ont été laissés de côté, comme étant trop libres. Le premier se trouvait déjà dans l'édition des *contes* donnée par M. Paul Lacroix.

Poésies diverses (pp. 83-247), parmi lesquelles on remarque une magnifique élégie sur la prison de Fouquet, mal à propos attribuée jusqu'ici à Pellisson, un certain nombre de pièces sur les Conquêtes du roi, se rapportant à cette époque de la vie de l'auteur où il fut « repentant, peut-être janséniste et à coup sûr dévot malgré lui, » enfin les inscriptions historiques de la galerie du château de Glatigny, œuvre peu digne de la gloire de La Fontaine (1).

Pièces diverses en prose (pp. 249-314) ; dans le nombre nous trouvons la pièce : « La fameuse comédienne ou histoire de la Guérin, auparavant femme et veuve de Molière, » que M. Lacroix croit pouvoir revendiquer pour La Fontaine.

Un *appendice* d'environ 140 pages renferme des pièces relatives à La Fontaine et à ses ouvrages : ce sont des morceaux poétiques adressés à La Fontaine ou inspirés par sa muse, des éloges, des extraits de lettres ayant trait au poëte, etc. Trois écrits, que l'éditeur considère comme les documents contemporains les plus exacts et les plus curieux sur la vie du grand fabuliste, sont insérés à la fin du volume, savoir ; son *Portrait,* tel qu'il se trouve au devant de ses *Œuvres posthumes* (publiées par Mme Ulrich, Paris, 1696, in-12) ; son Éloge, extrait des *Hommes illustres* de Charles Perrault (Paris, 1696, 2 vol. in-fol.) ; enfin, la *Lettre du R. P. Pouget*, prêtre de l'oratoire à M. l'abbé d'Olivet, ou Relation de la conversion de M. de La Fontaine. Cette lettre avait déjà été publiée dans le tome Ier de la *Continuation des mémoires de littérature et d'histoire de Salengre,* par le P. Desmolets, Paris, 1726-31, 11 vol. in-12.

Enfin le volume renferme (pp. 379-459) la *Notice chronologique* que Matthieu Marais (mort vers 1740) avait préparée pour une édi-

---

(1) Ces vers ont paru en premier lieu dans le tome XIV des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, année 1833, précédés d'une notice de M. Le Glay.

tion projetée des œuvres de La Fontaine; elle avait paru dès 1811 par le soin de Chardon de La Rochette et M. Lacroix l'avait réimprimée dans son édition des *Contes,* mais il pense qu'elle ne peut manquer à figurer dans le présent volume, étant destinée à servir de pièce justificative à la savante *Histoire de la vie et des ouvrages de La Fontaine*, par Walckenaer.

AUG. SCH.

Les Robespierre. Monographie bibliographique, par J.-M. QUÉRARD. Paris, mars 1863, 44 pp. in-8° à 2 colonnes.

La monographie que nous annonçons est un extrait, tiré à 100 exemplaires, du tome XII de la *France littéraire.*

Le nom de l'auteur nous dispense de nous étendre sur les qualités de ce travail; nous y retrouvons le même soin scrupuleux, la même abondance d'informations, le même esprit d'ordre qui distinguent tout l'œuvre du bibliographe français et particulièrement ses monographies sur d'autres noms célèbres de l'histoire de France, telles que J.-J. Rousseau, Voltaire, Lamennais, etc. L'indication sommaire du contenu suffira pour recommander la monographie à nos lecteurs.

Après une petite introduction sur Robespierre et sa famille, où l'on rencontre des renseignements que l'on chercherait vainement ailleurs, l'auteur énumère d'abord les ouvrages composés par le terrible conventionnel; ils sont rangés de la manière suivante : Plaidoyers et discours académiques, n°s 1-7; poésies, n° 8; écrits politiques, n°s 9-71; écrits sans dates connues, n°s 72-76; œuvres (politiques), n° 77. Puis vient une série de 3 numéros sous la rubrique : Robespierre, journaliste, orateur et homme politique. Une deuxième grande division comprend : les écrits pour et contre Robespierre, classés sous différents points de vue (n°s 81-234), les ouvrages historiques sur Maximilien Robespierre (n°s 235-300), enfin les pièces dramatiques et poésies, dont il est le sujet (n°s 301-320).

Si nous avons dit que M. Quérard énumère tout cela, nos lecteurs sous-entendront d'eux mêmes que cette énumération est accompagnée

de notes curieuses autant qu'intéressantes sous le rapport historique ou littéraire. Nous ne sommes pas à même de juger si l'auteur de la *France littéraire* a laissé des lacunes ; fussions-nous à même d'en signaler, cela ne nous empêcherait pas de proclamer l'écrit de M. Quérard une œuvre remarquable et digne de la reconnaissance de tous ceux qui savent appréeier le mérite d'une bibliographie sérieuse et consciencieusement traitée.

La bibliographie de Maximilien Robespierre est suivie de celles de sa sœur Marie-Marguerite-Charlotte, morte à Paris en 1834, et de son frère Augustin-Bon-Joseph, né à Arras en 1763, mort sur l'échafaud, le 28 juillet 1794.

Aug. Sch.

De la bibliographie générale au XIXe *siècle et plus particulièrement du Manuel du libraire et de l'amateur de livres.* — Lettre à M. Jacques-Charles Brunet, par J.-M. Quérard. Paris, avril 1863, 24 pp. gr. in-8°.

Dans ces quelques pages, le vénérable auteur de la *France littéraire*, justement froissé des choses peu agréables dites sur son œuvre dans le quatrième tome de la dernière édition du *Manuel du libraire,* s'attache à exposer les raisons qu'il soupçonne avoir déterminé ce qu'il appelle les attaques de M. Brunet. « Je dirai d'abord, ainsi conclut l'exorde de la lettre, quelques mots sur votre carrière de bibliographe, puis je reproduirai l'article de Joseph-Marie Guichard (1), motif de votre incurable rancune, sans y ajouter un seul mot de moi ; je rappellerai la suite de proeédés, de peu de goût, à mon adresse que cet article vous a suggérés ; enfin je reproduirai l'article que vous m'avez consacré, en y relevant vos inexactitudes calculées, vos appréciations perfides et surtout vos calomnies. »

---

(1) Cet article, renfermant une critique sévère des 3 premiers volumes de la 4^r^ éd. du *Manuel,* avait paru en 1834 dans le *Moniteur de la librairie*, alors rédigé par M. Quérard.

Ces quelques lignes font connaître le contenu de la brochure que nous annonçons, et révèlent à la fois le ton et l'esprit dans lequel elle est écrite. Les motifs qui l'ont dictée sont excessivement regrettables; il est pénible de voir deux hommes, qui, chacun dans sa sphère, ont un mérite incontestable et incontesté, en venir au point de se ravaler en public. L'un et l'autre ont droit à la reconnaissance des personnes, amenées par leur goût ou par leurs études à manier des livres ; tous deux ils peuvent se glorifier d'avoir mérité l'estime dont ils jouissent. Pourquoi donc se refuseraient-ils mutuellement la jouissance paisible de cette gloire ?

Nous n'entrerons pas, on le pense bien, dans le fond du démêlé qui s'est produit entre les deux sommités bibliographiques; nous nous garderons aussi de rien décider sur le point de savoir si l'amertume de M. Quérard est proportionnée à la malice de M. Brunet. Quels que soient leurs griefs respectifs, la valeur réelle de leurs œuvres reste entière. Nous n'avons pas mission non plus de discuter la question, si la tâche de l'un était plus difficile et demandait plus d'efforts que celle de l'autre; nous nous bornerons à la simple déclaration que Brunet est devenu indispensable aux vendeurs et acheteurs de livres, Quérard aux hommes d'étude, aux travailleurs littéraires.

Si la lecture du factum de M. Quérard nous a peiné sous certains rapports, bien que nous comprenions parfaitement ses susceptibilités, elle nous a donné satisfaction dans un autre sens : la lettre à l'adresse de M. Brunet peut servir de monographie bibliographique sur les ouvrages tant de l'auteur du *Manuel* que du vaillant et infatigable travailleur à qui nous devons la *France littéraire* et les *Supercheries littéraires dévoilées*, et dont nous avons tout à l'heure eu de nouveau l'occasion de signaler l'intelligente activité.

Aug. Sch.

Mémoires de Francisco de Enzinas, texte latin inédit avec la traduction française du XVIe siècle en regard. 1543-1545. Publiés avec notice et annotations par Ch. Al. Campan. Tome second. Bruxelles, 1863, in-8°.

Nous avons, dans le dernier tome du *Bulletin*, aux pp. 189 et ss., fait connaître le sujet et le mérite de cette importante publication de

la Société de l'Histoire de Belgique, et rendu hommage aux soins intelligents qu'y a voués l'éditeur, M. Campan. Il ne nous reste donc à donner ici que le simple exposé de ce que renferme ce second volume, en émettant le désir que la notice biographique sur Enzinas vienne bientôt compléter et couronner les deux volumes qui ont paru jusqu'ici.

Les pages 6 à 433 contiennent la suite des Mémoires, en texte latin et français. Elle comprend le séjour d'Enzinas dans la prison de la Vrunte (l'Amigo) à Bruxelles, et les détails de sa fuite. Le récit de sa réclusion présente divers épisodes d'un intérêt touchant : ses rapports avec son compagnon de malheur Gilles Tielmans, l'instruction du procès intenté à ce martyr de la foi, et la narration de son supplice. Les entretiens d'Enzinas avec deux gentilshommes de la cour de Charles-Quint, qui sont venus à plusieurs reprises le visiter en prison, offrent les détails les plus curieux sur la situation des esprits et le courant des idées, dans les hautes régions et parmi le peuple, tant en Espagne que dans les Pays-Bas, et révèlent beaucoup de faits touchant le passé d'Enzinas. Mais ce qui attache avant tout, c'est la profonde conviction, la vivacité de la foi, la ferveur du sentiment qui caractérisent tout le petit groupe d'hérétiques que nous voyons rayonner autour des nobles figures d'Enzinas et de Gilles. On se sent ému de l'héroïsme avec lequel ces apôtres de la liberté de conscience se détachèrent successivement d'une église où ils ne trouvaient plus ces ressources éternelles de bonheur intime: le rapport libre de l'âme qui a soif de justice et de vérité avec les révélations sublimes de l'évangile ; on est à la fois indigné de l'aveuglement, qui fit traiter ces hommes, si purs d'intention, comme des voleurs de grand chemin, et attendri de la noblesse et de la charité dont ils donnaient preuve à l'égard de leurs persécuteurs. Qu'on soit catholique ou protestant, rationaliste ou déiste, quiconque admet que Dieu veut être adoré en esprit et en vérité, ne refusera pas sa sympathie aux cruelles souffrances dont, au nom du Christ, on punissait jadis, dans le camp romain, comme dans les églises dissidentes parvenues à puissance, les mouvements intimes du cœur, l'obéissance absolue à la voix de Dieu dans le fond de la conscience.

Le livre publié par M. Campan a le mérite et de réveiller le zèle pour l'affranchissement des esprits, et d'inculquer des sentiments de to-

lérance mutuelle pour les formules diverses sous lesquelles les hommes affranchis poursuivent leurs intérêts spirituels. Le nombre des réimpressions d'ouvrages insignifiants et stériles sous tous les rapports est si grand de nos jours, que la bibliographie sérieuse s'arrête avec plaisir sur ceux, dont la lecture peut porter fruit et donner jouissance à la fois.

Divers points touchés par les *Mémoires* ont donné lieu à la réunion d'une douzaine de *pièces justificatives* qui terminent le volume (pp. 437-528).

Nous signalons ici particulièrement le n° 6 intitulé « notice biographique sur Juan de Valdès. » Cette notice, extraite en partie de l'ouvrage allemand « Pierre Martyr Vermigli » par le professeur C. Schmidt à Strasbourg, en partie d'une biographie écrite en anglais par Benjamin Wiffen, aurait pu être complétée par l'énumération des écrits de Valdès, qu'a donnée le même M. Wiffen dans l'introduction du 15e volume de la collection : Reformistas antiguos españoles (Londres, 1861) (1).

Le n° 7 donne le *procès de Madelaine de la Croix* (pp. 462-506), religieuse professe du monastère de Sainte Isabelle des Anges de l'ordre de Sainte-Claire, et sentence prononcée contre elle par le saint tribunal de l'inquisition de Cordoue le 3 mai 1546. C'est le texte authentique d'un procès de l'inquisition d'Espagne au milieu du XVIe siècle, donné d'après une traduction faite par M. Loumyer.

Au n° 8, nous trouvons un modèle de *bulle d'indulgence* de 1516, pro presbiteris et personis illustribus, nobilibus et graduatis ac viris patriciis, trouvé par M. Ruelens à la bibliothèque royale de Bruxelles, où il servait de doublure à une reliure ancienne.

La douzième et dernière pièce fait connaître, d'après des documents conservés aux archives du royaume, divers renseignements concernant le procès fait au carme Pierre Alexandre, prédicateur de la reine Marie de Hongrie (2), qui, après avoir fui de sa prison en 1544,

---

(1) Ce volume contient le Alfabeto Christiano par Jean de Valdès. — Le nombre des écrits connus de Valdès est de 9. La liste de M. Wiffen a été insérée par notre honorable ami M. Hoffmann à Hambourg, dans le Neuer Anzeiger de Petzholdt (n° 4, 1863).

(2) Voy. Henne, Hist. du règne de Charles-Quint en Belgique, t. IX, p. 76 et s.

fut successivement professeur à Heidelberg en 1546, chanoine de Canterbury en 1548, pasteur à Strasbourg en 1555, et enfin pasteur à Londres en 1560.

Les notes ajoutées au texte par M. Campan témoignent de l'affection qu'il a mise dans l'accomplissement de sa tâche et des patientes recherches qu'il a faites. Quand, à propos de certaines assertions de l'auteur, il émet un jugement ou une impression, nous y retrouvons toujours ce cachet de paisible fermeté qui distingue la plume de M. Campan.

Nous ne nous permettrons que deux ou trois petites observations à l'occasion de ces notes.

Au sujet de Jacobus Spreng (p. 176), on trouvera l'indication de quelques sources de renseignements dans notre *Bulletin*, t. XV, p. 283, note 4, et dans ce tome, p. 117.

A la note 2 de la page 172 l'éditeur déclare n'avoir pu trouver l'origine de la locution *couper-broche* (couper court), que le traducteur substitue au mot latin *abrumpere*. Cette expression populaire se trouve expliquée de la sorte dans le dictionnaire de Furetière : Couper broche à quelque chose, c'est empêcher qu'elle ne continue, comme on interrompt le cours du vin quand on a coupé la broche du tonneau. Littré, dans son dictionnaire, répète la même phrase après avoir défini ainsi la valeur du mot broche, qui a donné lieu à la locution : Cheville pour boucher le trou qu'on fait au tonneau avec le foret, soit sur le sommet du tonneau pour introduire de l'air, soit dans le plein du tonneau pour tirer quelques gouttes du vin afin de le déguster. Reste à savoir si cette explication est la bonne.

La note 1 de la page 136 nous semble trop sévère. D'abord M. Campan prête à Enzinas des paroles prononcées par son interlocuteur ; puis la phrase « Sathan qui se déguise souvent en ange de lumière pour traîner les pauvres âmes en perdition » ne révèle nullement des idées superstitieuses de l'époque, mais n'est qu'une réminiscence de la seconde épître de Saint-Paul aux Corinthiens (ch. XI, v. 12-14) : « Nam ejusmodi pseudoapostoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi ; et non mirum : ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. »

Nous ne pouvons nous séparer du volume sans laisser échapper l'expression du regret que la correction typographique ne soit pas

mieux soignée. Les quelques citations grecques sont presque toutes fautives (1); le texte latin mériterait bien aussi d'être repassé en vue d'un errata (2), et quant au texte français, il nous semble que bien des incorrections qu'il présente ne sont pas le fait de l'original reproduit (3). Certainement nous ne pensons pas que le livre soit plus abondant en coquilles que bien des autres, voire même des publications académiques, mais nous relevons ce point, précisément parce que nous désirons vivement que la société de l'Histoire de Belgique fasse mieux que les autres et que le côté typographique de ses publications, si remarquable d'ailleurs, soit satisfaisant sous tous les rapports. Une lecture de plus suffirait pour remédier à ce mal.

Aug. Sch.

Nouvelles publications du Literarischer Verein à Stuttgart.

Vol. LXV et LXVI. Ces deux volumes renferment la 2e partie du *Simplicissimus et autres œuvres* de Jean Jacques Christophe von Grimmelshausen; la première faisait l'objet des vol. XXXIII et XXXIV, qui ont paru en 1854 et qui ont été analysés par nous au tome XIII du *Bulletin*, p. 351 (4).

Le premier des deux nouveaux volumes (pp. 1-497) s'étend jusqu'au 3e livre de la 2e partie; le second (pp. 499-942) comprend les trois derniers, lesquels sont suivis de nouvelles annotations littéraires,

---

(1) Ainsi p. 170, je lis νήσιος τέχνον au lieu de γνήσιον τέκνον.

(2) P. 20, l. 7, lisez *rursus* p. *flursus*; p. 22. l. 29, *de* ou *ex* p. *se*; p. 24, l. 24, *deflorati* p. *deplorati*, p. 134 (dern. l.) *angelum* p. *angetum*.

(3) P. 95, l. 4, lisez, *se Dieu plaist*, p. *ce Dieu plaist*; p. 99; l. 20, *vous savez* p. *vous avez*; p. 107 (avant-dern. ligne) *ces* p. *ses*; p. 55, l. 4, *usastes* p. *usaste*; ib., l. 26, *eschapper* p. *en happer*; ib., l. 28, *esgorger* pour *esgorgèoit*.

(4) En revoyant cette analyse je m'aperçois, presque avec honte, que j'y ai commis la grosse bévue de traduire Mömpelgard par *Montpellier* au lieu de *Montbéliard*.

biographiques et bibliographiques de l'éditeur, M. Ad. von Keller, et de la table. Le savant professeur de Tubingue n'a rien négligé pour imprimer à son édition ce caractère d'authenticité qui seul peut, aux yeux de la science philologique proprement dite, lui donner de l'intérêt; il a déployé, au milieu de ce dédale bibliographique qui s'amoncèle autour de l'auteur du *Simplicissimus*, des efforts bien louables pour ne rien laisser échapper et pour faciliter au lecteur l'intelligence des diverses pièces admises dans son recueil. Il s'explique nettement sur les éditions d'après lesquelles il a constitué son texte. On ne saurait montrer plus de zèle à traiter un sujet, et le sujet en vaut la peine, car le *Simplicissimus* est le roman par excellence de l'Allemagne littéraire au XVIIe siècle, une œuvre poétique d'une haute portée; rude, sauvage, burlesque, mais profonde de pensée, une « sombre farce » peignant admirablement le caractère germanique dans ce qu'il a de haut et de faible, de mystique et de bonhomme, de fin et de sincère. Au point de vue de la langue, encore, les diverses productions de Grimmelshausen (mort en 1676) sont une source féconde d'études philologiques.

Aug. Sch.

N° LXVII. *Renaus de Montauban,* oder die Haimonskinder. Altfranzösisches Gedicht, nach den Handschriften zum erstenmale herausgegeben von Dr. Heinr. Michelant. Stuttgart, 1862, in-8°, pp. 542.

M. Michelant, à qui revient le mérite d'avoir tiré de la poussière des bibliothèques le roman d'Alexandre par Lambert li Tors et Alexandre de Bernay (Stuttgart, 1846) et les Mémoires de Philippe de Vigneulles (Stuttg. 1852), vient d'acquérir de nouveaux titres à la reconnaissance des amis de la vieille littérature française en mettant au jour les 17,300 vers d'une épopée carlovingienne, qui au moyen âge jouissait d'une vaste popularité et dont le fond circule encore parmi le peuple sous la dénomination d'histoire des quatre fils Haymon. Le grand nombre des manuscrits encore existants de

Renaus de Montauban, les remaniements successifs du texte primitif, les traductions multiples qui en ont été faites, témoignent de la faveur accordée à cette vaste conception poétique, où se dessine si brillamment la lutte imposée parfois au chevalier entre les obligations d'un serment féodal et les nobles et fières inspirations de son cœur.

On ne peut rien fixer ni sur l'auteur du poëme (l'opinion de Fauchet, qui l'attribue à Huon de Villeneuve, n'a absolument rien de fondé), ni sur l'époque de sa première rédaction. Certains caractères, toutefois, permettent de reculer celle-ci au delà de la deuxième moitié du XIIe siècle. L'éditeur, qui a fait suivre le corps de l'ouvrage non-seulement d'une analyse assez détaillée du contenu et d'une courte notice littéraire sur le poëme et le fond et l'origine de la légende, ainsi que sur les règles suivies dans l'établissement de son texte, expose les raisons qui l'ont déterminé à s'en tenir essentiellement au manuscrit de la bibliothèque Impériale (fonds La Vallière, 39) (1), tout en consultant les versions des autres manuscrits. Une suite de notes se rapportent à l'exposé et à la discussion des variantes les plus intéressantes. La manière suivie par M. Michelant dans la transcription des vieux manuscrits français nous paraît très-rationnelle ; pourquoi multiplier les difficultés au lecteur faute de se servir des signes et figures dont l'écriture moderne s'est justement emparée pour aider la faiblesse de nos sens, ou plutôt pour précipiter l'intelligence d'une pensée écrite. J'ai un jour dépensé un quart d'heure pour comprendre le mot *aurix*, et je n'étais cependant pas à ma première lecture de vieux francais ; j'ai fini heureusement par y retrouver le nominatif du mot *avril*, dont l'orthographe *avrix* ne m'aurait pas laissé douter. Une autre fois, un éditeur hollandais m'a fait perdre plusieurs minutes pour découvrir le sens de : *ne volsist pas qu'an les leust a roi ;* s'il avait daigné, après avoir compris lui-même (ce qui, entre parenthèses, reste problématique), daigné, dis-je, faire imprimer *l'esleüst à roi*, j'eusse glissé là-dessus sans encombre. Soit donc dit à la louange de M. Michelant que le rigorisme diplomatique

---

(1) On connaît 8 manuscrits du Renaut de Montauban, dont 4 à la bibliothèque Impériale, 1 à l'Arsenal, 1 à la faculté de médecine de Montpellier, 1 à Metz et 1 à la Marciana de Venise, sans compter 2 que l'on dit exister en Angleterre et un petit fragment découvert récemment à Metz.

ne dégénère jamais chez lui en pédante et stérile imitation des copistes d'un autre âge. En nous révélant les monuments littéraires du passé, cet intelligent éditeur sait rester de son temps. Toutefois j'aurais aimé une conséquenee plus rigoureuse dans le traitement des mots composés ; ainsi j'aurais préféré en deux mots la formule *roi-aimant* (p. 3, 33 ; 22, 21) et en un les expressions *en droit* (à l'égard de) et *dus que* (jusque), au même titre que *enson* (p. 17, l. 19), in summo, par en haut.

Pour l'intelligenee des mots difficiles M. Michelant renvoie au *Glossaire* joint à la nouvelle édition de Du Cange ; ce renvoi, malheureusement, n'est pas toujours suffisant. Bien que la correction ne laisse pas trop à desirer, nous avons remarqué un certain nombre de fautes que la table des errata n'a point relevées. Ainsi p. 35, l. 8, lisez *se* p. *ne* ; p. 37. l. 1, *entendes* (entendez) p. *ententes;* p, 46, 10, *païs* pour *pais*.

Aug. Sch.

Les Fanfares et courvées abbadesques des Roule-Bontemps de la haute et basse coquaigne et dépendances. Paris, J. Gay, 1863, in-18.

Un éditeur parisien, M. Jules Gay, dont nous avons, à plusieurs reprises, signalé l'intelligente activité, vient d'ajouter à la série de raretés bibliographiques dont il a entrepris la réimpression, un ouvrage des plus eurieux et des plus rares. Ces réimpressions ne sont tirées d'ailleurs qu'à une eentaine d'exemplaires, et c'est raison, car il importe en empêehant ces aneiennes productions de rester introuvables et invisibles, de leur conserver un caractère de rareté.

Les *Fanfares* dont nous venons de transcrire le titre, jouissent d'un grand renom dans le monde bibliographique. En 1830, à l'une des ventes de Charles Nodier, un exemplaire de ce très-rare volume s'éleva au prix de 500 francs, à une époque où le thermomètre de la bibliomanie était loin de la hauteur qu'il a atteinte depuis; il est vrai que ce livre était revêtu d'une somptueuse reliure exécutée par

Thouvenin. Un autre exemplaire, celui du duc de La Vallière (il n'avait été payé que 10 livres en 1784) est monté à 281 francs en 1844 à la vente Soleinne. Un troisième enfin s'est adjugé en 1854 à 255 francs lors de la dispersion de la bibliothèque d'un fervent amateur lyonnais, M. Coste, et depuis recouvert d'un riche habit de maroquin, il vient de se payer 650 francs à la vente du comte de Chaponais.

Une courte préface donne quelques détails au sujet de cette composition que l'oracle des bibliographes, le savant auteur du *Manuel du libraire*, appelle avec raison : « Un des plus singuliers et même des plus bizarres que l'on puisse voir. » Il y a des vers, il y a de la prose, il y a du patois savoyard ; on rencontre tantôt de longues tirades qui rappellent un peu (avec la licence de moins heureusement) le décousu du célèbre *Moyen de parvenir;* par fois se montrent des passages qui semblent inspirés par le souvenir de patientes recherches ayant pour but la découverte de la pierre philosophale. Ce dernier point a inspiré à un des hommes qui connaît le mieux les livres, au bibliophile Jacob (M. Paul Lacroix) l'idée qu'il a énoncée dans une des notes du catalogue Soleinne, à savoir que les initiales J. P. A. sous lesquelles s'est caché l'auteur des *Fanfares* et qui sont demeurées inexpliquées, pouvaient désigner un poëte français, juge dans le Poitou, Prevost, lequel publia en 1614 (un an après l'apparition des *Fanfares*), des tragédies où se rencontrent des métaphores hermétiques ; les lettres que nous venons de transcrire se traduisaient par *Jean Prevost, alchimiste.* Il est bien douteux cependant qu'un magistrat qui faisait imprimer des vers à Poitiers, soit l'auteur d'un volume mis au jour presque simultanément à Chambery, lorsque les communications entre les deux villes étaient à peu près nulles, et rien n'indique que Prevost eût la moindre connaissance de l'idiome savoyard qu'un enfant des montagnes placées entre la France et l'Italie pouvait seul manier.

Quoi qu'il en soit, les *Fanfares* resteront comme un des produits curieux de cette littérature un peu errante dans sa marche et désordonnée dans ses allures dont le commencement du XVIIe siècle offre de nombreux exemples. Les titres de quelques-uns des morceaux qui forment ce recueil donnent d'avance quelque idée de l'étrangeté des sujets sur lesquels s'exerce la verve de J. P. A. : *Paradoxe pra-*

tique et discours facétieux du courtisan avanturier Pamphilades à la damoiselle Glisterion; Extraict des archives de la Basoche de Roule Bontemps et sentence définitive contre le sieur Carnaval; Apologie problématiquement carnavalisée de la bonne fillette Zophize. Nous transcrirons le début de ce dernier fragment.

« C'est une vivante vérité, fondée en quadrature de cercle révolu- » tion et torne-tournement des affaires du monde : Que l'on voit y » arriver beaucoup plus d'accidens qu'en point d'autre part.

» En suitte de quoy : Entre autres les destinées ont voulu que » cestuy cy aux festes de carnaval me soit survenu tel que briefve- » ment je m'en vay représenter sa passade, sans fallir d'un seul point » au récit, pour autant que ce n'est pas ma costume d'ainsi syncoper » ou altérer la vérité, comme la raison aussi ne veut qu'on abuse, » ny affronte le monde comme cela en des comptes fabuleux, telle la » dispute de plusieurs autres qui n'en ont point faict de conscience; » moins protesté ouvertement comme Lucien, que sans point d'er- » reur de calcul, leur compte n'estoit que menteries multipliées et » gayement enfilées.

» Le jour, au milieu des trois carnavalistes, je me suis trouvé ravy » et dormant emporté par les Muses (ou leur Pégase) dans la plai- » sance de Parnasse et au milieu de l'encyclopédie, ou ceste noble » assemblée de toutes les sciences; mesme que pour la fatigue d'un » si long chemin, il me fust permis d'y dormir encor de plus fort » une demy heure après ou environ, selon que jen peux souvenir. »

Le *Dialogue en rythme françoise et savoysienne* intéressera les amateurs, nombreux aujourd'hui, des dialectes provinciaux, à cause des nombreux passages qu'il renferme du patois de la Savoye. En voici un court échantillon; c'est la chambrière Zophyze qui parle :

Est-ce lian chut et afeitia
Que ne parlave qu'à meytia,
Sinon quand demandaue à bère?
I me disey : He, ma commere,
I'ay desia branslé le menton
Pour boire. Qu'a-t-on de poison
Lie seyte à ciau gro groman
Que farei tan du bon galan.

L'*avant-prologue* de ce dialogue invoque l'autorité de quelques

ouvrages imaginaires qui nous semblent avoir échappé à des recherches spéciales sur cet objet.

« Galien et Aristote au livre des grosses et grasses morales, I,
» chapitre chapitrant. Cicéron au livre cinquiesme de sa divination,
» section première du fromage à vingt-quatre sols la livre.

» Jasonibus et Jambonus au paragraphe : *doce ancillam* le titre
» *commodati*, car *locati* couste d'argent. »

Mais c'est assez parlé des *Fanfares et courvées abbadesques ;* remercions M. Gay d'avoir remis en lumière cette étrange production qui se rattache à l'école pantagruélique et qui ira certainement se loger bien vite dans les armoires des bibliophiles réduits à l'impossibilité, même en y consacrant des centaines de francs, de se procurer l'original sorti des presses de Pierre du Four, imprimeur de Son Altesse le duc de Savoie. G. B.

Le Manual de Lowndes.

L'Angleterre possède un bon ouvrage de bibliographie, le *Manual de Lowndes;* ce travail est conçu sur un plan différent de ceux qu'ont suivi en France MM. Brunet et Quérard ; il s'écarte du *Manuel* en ce qu'au lieu d'embrasser les ouvrages importants mis au jour en tout pays, il ne s'occupe que des livres en langue anglaise ; il diffère de la *France littéraire* parce qu'il n'enregistre que les productions se recommandant par leur rareté ou leur importance ; il ne prétend point à cette universalité dont M. Quérard s'est fait une loi. Lowndes est mort depuis plusieurs années; mais une édition nouvelle, revue et augmentée, de son *Manual* a été entreprise, grâces aux soins d'un libraire actif et instruit, M. H. A. Bohn. La 8e partie de cette seconde édition vient de paraître. C'est d'elle que nous nous occuperons aujourd'hui.

Nous y signalerons d'abord des traductions anglaises de deux écrits satiriques recherchés des amateurs et mentionnés, en français seulement, dans le *Manuel du libraire.* Une de ces versions est celle du *Putanisme de Rome,* Londres, 1670, in-12, curieux frontispice;

l'auteur l'applique au pamphlet intitulé : *Scarron apparu à Madame de Maintenon et les reproches qu'il lui fait sur ses mœurs.* Cologne, 1694. Le livret anglais a pour titre : *Scarron incensed, or his appearing to Mad. de Maintenon, his late wife, reproaching her amours with Louis the Great. Written by a lady in french.* London, 1694. Le *Manual* renferme des détails curieux sur les poursuites rigoureuses que provoqua le livre français.

Des faits curieux susceptibles d'intéresser les bibliophiles se trouvent épars dans le volume que nous parcourons. Nous avons remarqué ce qui concerne un recueil de *ballades* ou pièces de vers imprimées de 1567 à 1700, sur des feuillets détachés, et destinées à être vendues dans les rues et dans les foires par des colporteurs. Cette collection, unique dans son genre et formée d'abord de deux volumes, appartenait au comte d'Oxford ; elle passa en diverses mains et, en 1773, le major Pearson en fit l'acquisition pour le prix de 20 livres sterling. En 1788, le duc de Roxburghe l'acheta 36 liv. st., et il y ajouta un troisième volume. A la vente de la bibliothèque Roxburghe, en 1813, les trois volumes furent adjugés au libraire Harding pour la somme de 477 liv. st. 15 sh., et il les céda à un bibliophile, M. Bright, qui les paya 700 liv. st. En 1845, Bright étant mort, ses collections furent livrées aux enchères et les trois volumes, comprenant 1340 pièces, furent acquis pour le Musée britannique qui les paya 535 liv. st.

L'article Shakespeare est fort étendu ; il s'étend sur 114 pages. Les Anglais ont multiplié les éditions et les commentaires de ce poëte qu'ils idolâtrent ; ils se sont attachés à éclaircir tout ce qui concerne sa vie et ses œuvres ; une bibliothèque *shakespearienne* remplirait sans peine une vaste chambre, sans parvenir à être complète.

Le volume le plus précieux en ce genre, c'est la première édition collective des œuvres dramatiques. Londres, 1623, in-folio. Il est extrêmement difficile d'en trouver des exemplaires bien complets et sans défauts graves. Un de ceux-ci s'est successivement adjugé 85 liv. st. en 1824 ; 155, en 1847 et 250 en 1854.

Un autre exemplaire, qui n'était pas irréprochable, a été acquis, dans une vente faite au mois de mai 1855, au prix de 163 liv. st. 16 sh. par un fervent bibliophile américain, M. Lenox, de New-York. Un amateur anglais, M. Robert Holford, possède un bel exemplaire qui lui a coûté 250 liv. st.

Deux réimpressions de cette édition originale, fort importante pour l'étude du texte, ont été faites à Londres. L'une a paru en 1807, in-folio, et il en a été tiré trois exemplaires sur papier de Chine. Un littérateur doué d'une grande patience, M. Upcott, a pris la peine de collationner avec un soin scrupuleux le texte de cette réimpression, et il y a compté 368 erreurs. En 1862 une autre réimpression textuelle a été entreprise, dans le format petit in-4°; quelques exemplaires sont tirés sur grand papier et deux sur vélin. On a également annoncé une reproduction de l'in folio de 1623 par les procédés photographiques.

La seconde édition, datée de 1632, est bien moins recherchée que la première. Les exemplaires vont ordinairement dans les ventes de 8 à 20 livres sterling selon leur conservation plus ou moins satisfaisante. En juillet 1860, on a adjugé à 36 liv. st. 10 sh., un bel exemplaire, ancienne reliure en veau. Un autre exemplaire, ayant des feuillets non rognés, s'est payé 28 liv. st.

Les très-nombreuses réimpressions qui se sont succédé sans relâche ne doivent pas nous occuper. Observons cependant qu'on assure qu'il se vendit en une semaine *huit mille* exemplaires de l'édition de 1773, quoiqu'elle soit loin d'être bonne. Ce n'est pas sans quelque doute que nous reproduisons ce chiffre qui nous semble appartenir au merveilleux.

L'édition de Boydell, 1802, en 9 volumes grand in-folio, avec 100 gravures, a parfois servi de base aux recherches de collectionneurs qui se plaisaient à l'illustrer. A la vente Hanrott en 1832, un exemplaire enrichi de plus de 2300 portraits ou gravures et d'une série de dessins dus à des artistes en renom, s'éleva au prix de 556 liv. st. En juin 1860, on donna 495 liv. st. pour un exemplaire ayant appartenu à T. Turner de Gloucester qui y avait joint plus de 3000 portraits ou gravures et 740 dessins.

Les éditions originales séparées des pièces de Shakespeare sont au nombre des bijoux bibliographiques les plus prisés en Angleterre. On ne connaît que deux exemplaires de l'*Hamlet* de 1602 et tous deux sont incomplets; l'un auquel manque le dernier feuillet est dans la collection du duc de Devonshire; il provient d'un volume renfermant douze pièces de Shakespeare (anciennes éditions) que cet opulent bibliophile acheta en 1825 à MM. Payne et Foss, fameux libraires à

Londres, au prix de 250 liv. st. L'autre exemplaire a le dernier feuillet noir, le frontispice est absent. Voici son histoire. Il fut découvert et acheté en 1856 pour une bagatelle par M. Rooney, librairo, à Dublin, qui le vendit 70 liv. st. à M. Booney, libraire à Londres. Celui-ci le céda pour 120 liv. st. à M. Halliwell, littérateur et archéologue fort zélé qui, à son tour le vendit au Musée britannique à des conditions que nous ignorons. Le duc de Devonshire a fait faire, en 1858, une réimpression photographique et tirée à 40 exemplaires seulement de cette édition qui présente un texte différent de celui des éditions suivantes.

Henry IV. Partie I, 1598. L'exemplaire du Musée britannique est incomplet de 2 feuillets. Quoique la seconde édition, 1599, soit moins précieuse, il en a été adjugé un exemplaire en mai 1857, au prix excessif de 75 liv. st.

Les Commères de Windsor, 1602; un exemplaire a été payé 40 liv. st. à la vente Heber. *Beaucoup de bruit pour rien ;* en mai 1857, un exemplaire fut adjugé à 65 liv. st. Un prix encore plus élevé a été donné pour un exemplaire regardé comme unique de la comédie : *Taming of a shrew* (édition de 1594) qui, payé 21 liv. st. à la vente Inglis a été ensuite acquis, moyennant 94 liv, st. à la vente Heber par le duc de Devonshire.

Les petits poëmes de Shakespeare provoquent également de la part des bibliophiles anglais ce qu'on serait tenté d'appeler des extravagances.

On ne connaît de *Vénus et Adonis* (édition originale de 1593) qu'un seul exemplaire qui fait partie de la collection léguée par un des éditeurs de Shakespeare (Malone) à la bibliothèque Bodleyenne à Oxford et qui fut, dans le siècle dernier, payé 20 livres sterling à une époque où les livres rares étaient extrêmement éloignés de la valeur qu'ils ont acquise depuis. Notons en passant que, bien que cet ouvrage blesse les lois de la décence, il parut avec une permission de l'archevêque de Canterbury.

Un exemplaire de la seconde édition, datée de 1594, le seul qui paraisse s'être montré en vente publique, fut acheté en 1844, au prix excessif de 116 liv. st. par Sir Thomas Grenville ; encore cet exemplaire était-il rogné de près et raccommodé.

Un exemplaire de la troisième édition, 1596, s'est adjugé 90 et 91 liv. st. 10 sh. aux ventes Bolland et Bright.

L'édition originale du poëme de *Lucrèce*, 1594, in-4°, s'est payé 58 liv. st. à la vente Bright ; la marge supérieure avait été réparée. Un amateur, M. G. Holford, a un exemplaire qui lui a coûté 100 liv. sterling.

On ne connaît qu'un seul exemplaire de l'édition originale des *sonnets*, 1596, in-16 ; il est dans la collection Capell, légué à la Bodleyenne. Ce bibliophile eut (il y a longtemps) la bonne fortune d'en faire l'acquisition pour trois *half-pence* (quinze centimes) ; on se le disputerait aujourd'hui à 100 liv. st.

L'édition de 1609 s'est adjugée à 105 liv. st. en 1842 et à 154 liv. sterling au mois de juin 1858. C'est peut-être un peu cher pour un mince volume de 40 feuillets.

Le prix qu'attachent les curieux à ces très-rares livrets fait pressentir les sommes énormes qu'obtiendraient les autographes de Shakespeare. Il en a souvent été présenté ; plus d'un amateur se vante d'en posséder, mais jusqu'ici on n'en connaît que deux bien authentiques ; deux signatures : l'une accompagne l'acte de vente d'une maison, et ce document, payé en vente publique en 1841, par M. Poynder 162 liv. st. 15 sh., a été en 1843 acheté au prix de 145 liv. st. pour la bibliothèque de la cité de Londres. On comprend quelle douleur, quelle humiliation c'était pour le Musée britannique de ne pas posséder un autographe de Shakespeare lorsqu'une autre collection, dans la capitale de la Grande-Bretagne, en avait un. Il fallut attendre, mais on se promit de ne pas laisser échapper l'occasion. Elle se présenta au mois de juin 1858. M. Halliwell avait formé une collection *shakespearienne* où il avait eu le bonheur de faire entrer un contrat hypothécaire daté du 11 mars 1612 et portant la signature bien authentique du grand poëte. Le Musée britannique lutta contre des amateurs opulents et résolus ; la victoire lui resta, mais il paya 315 liv. st. cette signature inestimable. C'était 716 francs pour chacune des lettres qui le composent et c'est, nous le croyons, ce qu'il y a de plus exorbitant dans les ventes d'autographes.

G. B.

CATALOGUES ET VENTES DE LIVRES.

Vente Double, à Paris (1).

Dans les derniers jours du mois de mars, a eu lieu, à l'hôtel Drouot, à Paris, la vente de la bibliothèque la plus extraordinaire qui, depuis de longues années, soit passée aux enchères publiques : les livres rares et précieux rassemblés par M. Léopold Double et auxquels ce riche bibliophile avait consacré 50,000 francs par an, pendant quatre ans. Le catalogue, vraie curiosité lui-même, ne comprend que 396 numéros. La vente a produit 272,899 francs. Comme opération mercantile, ce n'a donc pas été une mauvaise affaire, puisque le propriétaire de ces livres a gagné, en les revendant, 72,899 francs. La colleetion était partagée en cinq séries. Dans la première série, le libraire Techener, chargé de la direction de la vente, avait classé méthodiquement un choix exquis de livres, en exemplaires exceptionnels, recouverts de reliures élégantes. On y remarquait une précieuse collection des poëtes du XVIe siècle, des romans de chevalerie et des anciennes chroniques françaises. Dans cette série se trouvait un exemplaire du *Roman de la Rose, sans lieu ni date d'impression*, in-folio gothique avec figures en bois, relié en maroquin citron, à filets et tranches d'or, etc. C'est la première édition de ce poëme ; elle a été imprimée à Lyon, par Guillaume Leroy, vers 1485. La reliure est de Trautz-Bauzonnet. Il a été adjugé 2,950 francs. Un exemplaire de l'édition de Galliot du Pré, 1529, a été payé 1,000 francs.

---

(1) Reproduction, considérablement augmentée et corrigée, d'un article publié par l'*Écho du Parlement* du 26 avril.

Le Champion des Dames, imprimé à Lyon vers 1485, a été payé 1,050 francs.

La Dance aux Aveugles, imprimé à Lyon, vers 1480. C'est un pendant aux *Danses macabres*. Adjugé à 1,450 francs.

Saingelais, œuvres de luy, tant en composition que translation, ou allusion aux auteurs grecs et latins ; à Lyon, par Pierre de Tours, M. D. XLVII, petit in-8°. Exemplaire seul connu, payé 2,505 fr.

Œuvres de Lovize Labé lionnoize, revues et corrigées par la dite dame ; à Lion, par Jean de Tournes, 1556, in-8°. C'est la plus belle et la plus rare de ce poëte. Adjugé à la somme de 1,480 francs.

Le Ronsard, édition de Nicolas Buon. Paris, 1609, in-fol., grand papier, aux troisièmes armes de J.-A. de Thou ; rel. en maroquin vert, tr. dorée. A été vendu 1,250 francs.

L'édition du même, en deux volumes in-folio, de 1623. — La reliure de cet exemplaire était le plus beau spécimen de l'art moderne que M. Double possédait. — Les deux vol. étaient littéralement couverts de dorures à petits fers, dans le style du XVIe siècle, par Capé et Marius. — C'est à cause de cette riche couverture que l'exemplaire a été poussé à 1,650 francs.

Vigiles des morts en francoys (par Pierre de Nesson) (imprimé à Lyon, vers 1490), petit in-4°, maroquin à riches dorures. Vendu 1,860 francs.

L'homme juste et l'homme mondain, par Simon Bourgouine; 1 vol. in-4°, payé 1,000 francs.

Les œuvres de Molière, Paris, 1674, 7 vol. in-12. Adjugés à 1,210 francs.

L'hystoire du sainct Greaal, qui est le premier livre de la Table Ronde. Imprimé à Paris par Jehan Petit, Galiot du Pré et Michel le Noir, le 25 septembre 1516 ; 2 vol. in-folio. Ce livre magnifique a été adjugé, au libraire anglais M. Quaritch, pour la somme de *cinq mille* francs. Le même exemplaire s'était vendu à la vente Solar 3,200 francs.

Lancelot du Lac, trois volumes in-folio, édition de Vérard, s. d., a été payé 3,900 francs. C'est M. Techener qui l'a obtenu.

Valentin et Orson, imprimé à Lyon en 1505. Un volume in-folio, 3,001 francs, au même.

Olivier de Castille. Genève, 1490, 1 volume in-folio, 4,350 francs, au même.

Mabrian : la *Chronique* et *Histoire singulière et fort récréative,* etc. Paris, 1530, un volume in-folio, 1,650 francs.

La Mélusine de Jean d'Arras. Imprimé vers 1500 ; petit in-folio. 3,500 francs.

Perceval le Galloys, exemplaire du duc de la Vallière, première édition. 4,450 francs.

Guerin Mesquin. Première édition, rare : bel exemplaire du duc de la Vallière. 1,700 francs. Acquis par M. Didot.

Le Palmerin d'Angleterre. Lyon, 1553, 2 tomes en 1 vol. in-fol., reliure en maroquin rouge par Padeloup. Acheté par un Anglais au prix de 600 francs.

Les amours de Psyché et de Cupidon, par Jean de la Fontaine. Paris, Barbin, 1669, in-8° (c'est la première édition), grand papier, reliure de Padeloup. Adjugé à 1,201 francs.

Histoire, ou contes du temps passé. Avec des moralités par Ch. Perrault. Paris, Barbin, 1697, 1 volume in-12, reliure de Trautz-Bauzonnet, payé 1,475 francs.

Les cent nouvelles nouvelles, composées et récitées par nouvelles gens depuis naguerres, et imprimées à Paris, 1486, par A. Verard. Adjugé pour la somme de 8,000 francs. (Vendu à la vente Solar 6,001 francs).

Rabelais. La vie de Gargantuà, etc. Lyon, 1542, et *Pantagnut, Roy de Dipsodes,* etc. En un volume in-16, payé 1,110 francs.

Le premier (second et tiers) volume des croniques de France. (C'est la Chronique dite de Saint-Denis.) Paris, A. Verard, 1493, 3 vol. in-folio. 4,300 francs.

Froissart. Le premier (second, tiers et quart) volumes de Froissart, des croniques de France. Paris, A. Verard (sans date, vers 1495). Trois volumes grand in-folio, 4,500 francs.

Les chroniques de Normandie, nouvellement imprimées à Rouen pour Pierre Regnault (sans date) pet. in-fol. goth. maroq. rouge, relié par Trautz-Bauzonnet. Vendu 1500 fr.

L'exemplaire provenait de la bibliothèque d'Armand Bertin où il avait été vendu 400 francs (sans être relié).

Montfaucon, L'Antiquité et les monuments de la monarchie française; 2 vol. in-fol, grand papier. (Superbe exempl. nouvellement relié en maroq. rouge à compart. dor. sur tr. par Belz-Niedrée).

C'est à cause de cet état exceptionnel que l'ouvrage a été adjugé 3000 francs.

La deuxième série se composait de livres imprimés sur vélin. Ces exemplaires étaient réservés aux rois et aux princes. Il va sans dire que l'on s'est disputé ces livres avec autant d'acharnement que les premiers. Nous citerons quelques-uns des prix les plus élevés. M. Boone, libraire, à Londres, a été déclaré adjudicataire, moyennant la somme de 5,220 fr., du *Breviarium romanum*, imprimé à Venise, chez Jenson, en 1478. Ce précieux volume, exécuté pour le cardinal Cesarini, est orné de miniatures et de 3,000 lettres capitales ornées. Il a conservé sa reliure première, étonnante de conservation. L'exemplaire avait passé à la vente Payne, où il avait été payé 6000 f.

Les *Œuvres érotiques de Montesquieu*, seul exemplaire imprimé sur vélin; adjugé à M. Van Trigt, libraire, à Bruxelles, pour 580 francs.

Les *Mémoires historiques sur Raoul de Coucy*, par de La Borde, Paris, 1781 ; adjugé 615 fr.

Guidacerio, Ag. Ad Christianiss. Regem et Reginam Galliæ, Paris, C. Wechelen, 1531, 44 feuillets. — Exemplaire unique, celui que l'auteur offrit à François Ier, avec la reliure du temps. Il a été payé 480 francs.

La troisième série contenait les livres que rendaient uniques les dessins originaux dont ils sont ornés. On y trouvait :

Une collection complète de vingt-deux tableaux, peints par Lesueur, dessins originaux de Fragonard et autres, copiés d'après les tableaux de Lesueur qui ont été lithographiés et publiés par Prosper Laurent. Cette collection a été adjugée au prix de 1,320 fr.

Les Contes de Lafontaine. Cet exemplaire renfermait, outre la suite des figures gravées pour l'édition dite des *Fermiers généraux,* les quatre-vingt dessins originaux exécutés par Eisen. Ce beau livre, orné d'une riche reliure de Thouvenin, a été adjugé au prix de 3,520 francs.

Les dessins originaux de Cochin, pour l'édition de la *Gerusalemme liberata*, publiée par A. Firmin-Didot, en 1784, ont été payés 3,910 francs.

L'histoire de Manon Lescaut et du *Chevalier des Grieux,* avec huit dessins à la sépia, 1,000 fr.

Enfin, le lot capital de cette série était formé des *Œuvres de Voltaire,* avec des avertissements et des notes par Condorcet, imprimées aux frais de Beaumarchais. Kehl, 1784-89. Soixante-dix volumes in-8°. Cet exemplaire (il renferme 110 dessins originaux) était destiné à l'impératrice Catherine de Russie. Il contient dix dessins originaux de Moreau, le jeune, dont deux non gravés.

On trouve en tête du premier volume une note détaillée du prix de 18,000 fr. que cet exemplaire a été payé.

Il a été adjugé, moyennant la somme de *neuf-mille vingt-cinq* fr., à S. M. l'impératrice Eugénie, qui se trouve avoir fait un excellent marché.

La quatrième série était formée de volumes dont les reliures sont des objets d'art ou de curiosité. Il ne s'agit point dans cette série du contenu des livres, mais seulement du contenant, de l'habit. Plusieurs empruntent aussi leur valeur à la célébrité de leur premier possesseur. On y trouve des livres ayant appartenu à François Ier, à François II, à Henri II et à Diane de Poitiers, à Élisabeth de Valois, à Henri III, au cardinal de Bourbon, le roi de la ligue, à Henri IV, à Marguerite de Valois, à Henri VIII d'Angleterre, à l'empereur Rodolphe, à Estienne Dolet, à J. Grolier, à J.-A. de Thou, à la famille de Jeanne d'Arc, à Maiolo, à Laurin, etc. C'est particulièrement sur ces variétés que les amateurs se sont jetés. Un pet. in-4°, ayant appartenu à François Ier, a été payé 2,500 fr. ; un *Pontificale* de la même provenance, 1,400 fr.

Il y avait trois ouvrages ayant appartenu à Henri II et à Diane de Poitiers ; ils ont été adjugés pour la somme de 6,435 fr.

M. de Rothschild a payé 3, 325 fr. les *Mélanges poétiques d'Estienne Jodelle*, ayant appartenu à Marguerite de Valois.

Le livre provenant d'Estienne Dolet a été adjugé au prix de 2,455 francs.

Il y avait cinq Grolier ; ils ont rapporté une somme de 13,855 fr.

Nous relevons encore, dans cette catégorie, un pet. in-12, *Cicéron* de l'édition de 1543 (*Paris*, *Colinaeus*), couvert d'une charmante reliure genre Grolier, ayant appartenu à un bibliophile célèbre de notre pays, à Marc Lauwereins de Bruges.

La reliure, faite à l'imitation des plus beaux spécimens de l'époque, représente un joli dessin de cuirs entrelacés et rehaussés de mosaïque.

Le volume porte la devise de l'amateur flamand : *Virtus in arduo* et son nom : *Laurini et Amicorum.*

Ce précieux débris d'un des cabinets célèbres du XVIe siècle, digne de rivaliser avec les plus beaux volumes des Maioli, des Grolier, et doublement cher à notre affection par son origine et ses souvenirs, ce rare specimen, dont on ne saurait retrouver aucun autre exemplaire, nous a été heureusement conservé.

Le libraire Van Trigt en a fait l'acquisition au prix de 575 fr.

Depuis, le volume a rencontré un nouveau maître et fait l'ornement d'une collection naissante, mais très-riche déjà en curiosités nationales.

Enfin, la cinquième série comprenait les manuscrits. Comparativement aux livres imprimés, ils n'ont produit qu'une petite somme. On peut cependant citer, comme ayant atteint des prix fort élevés, trois petits recueils de chansons et motets en latin et en français, manuscrits sur papier avec musique notée, et à la date de 1552, ayant appartenu à Diane de Poitiers. Les trois ont rapporté *treize mille huit cent vingt cinq* francs.

Voilà donc une bibliothèque d'amateur dont chaque ouvrage a été payé, en moyenne, près de *sept cents* francs.

M. Léopold Double est un amateur comme on n'en voit guère ; un collectionneur de premier ordre. Ayant rassemblé des trésors en porcelaines de vieux Sèvre et de vieux Saxe, en émaux de Petitot, en miniatures de Blarenberghe, en boîtes d'or de Beaulieu, en tapisseries des Gobelins, en marbres de Falconet, en meubles de Rienner, en bronzes dorés de Gonthière, l'idée lui vint un jour de compléter cet ensemble, qu'on dit merveilleux, en y joignant un spécimen de ce qu'on rencontre de plus beau en fait de livres. Pendant quatre années, il consacra à sa bibliothèque un budget princier. On a pu voir par les détails qui précèdent s'il devait être satisfait du résultat. On ne sait quel dégoût lui a pris tout à coup des livres, pour les envoyer ainsi à l'hôtel Drouot. M. Paul Lacroix, le bibliophile Jacob, dans une lettre adressée à M. Double, le 16 janvier dernier, déplore cette détermination, tout en continuant à lui donner le titre de bibliophile.

« Oui, bibliophile vous êtes et bibliophile vous serez, malgré vous, écrit-il à son ami, malgré la vente et la dispersion de votre incom-

parable cabinet, car un goût qui s'est enraciné et développé pendant quatre ans de possession et de jouissance, ne change pas, ne s'efface pas, ne meurt pas tout à fait. Il survivra, je l'espère, à ce cabinet qui fait encore l'admiration et l'envie des vrais bibliophiles et qui n'existera bientôt plus que dans un catalogue descriptif.

» Le pape Grégoire XVI disait aux touristes de passage qui n'avaient fait que traverser Rome : *Adieu !* Mais à ceux qui avaient goûté de la ville éternelle durant trois ou quatre mois passés au milieu de ses monuments, de ses ruines et de ses souvenirs, il disait : *Au revoir !* Aussi, vous dirai-je, sur le seuil de cette bibliothèque qui va vous quitter : *Au revoir !* Car vous nous reviendrez, non pas demain sans doute, mais plus tard, mais un jour, quand vos autres collections, ces collections qui vous ont demandé tant de recherches, tant de soins, tant d'études, tant de libérales prodigalités, quand ces collections d'art plus riches, plus étendues, plus extraordinaires, j'en conviens, que votre bibliothèque naissante et déjà si remarquable, vous prendront moins d'heures, moins d'argent, moins de préoccupations exclusives. »

M. Paul Lacroix prédisait, dans cette même lettre, le résultat de la vente qui, selon lui, devait produire bien au delà du prix d'achat.

Le goût de ces sortes de collections est déjà fort répandu en France; il diminue chez nous tandis qu'il augmente de jour en jour chez nos voisins. Ce qui n'est qu'une manie pour des hommes peu éclairés, est une source féconde de jouissances pour celui qui joint une intelligence cultivée à une grande fortune, et l'exemple de M. Double montre une fois de plus que loin d'être ruineux, ce goût peut même devenir très-profitable.

Vente de M. P.-L. Van Alstein, à Gand.

La vente de la première partie de la bibliothèque délaissée par M. P. Léopold Van Alstein, professeur agrégé à l'université de Gand, vient d'être terminée, sous la direction de M. F. Heussner. Un grand nombre d'étrangers s'étaient donné rendez-vous à la vente et se disputaient les livres quelquefois à des prix très-élevés. Aussi tout le monde était d'accord sur la valeur de cette bibliothèque, on peut dire unique dans son genre. M. Van Alstein affectionnait principalement les langues orientales et il était parvenu à rassembler une collection magnifique, entre autres à peu près tous les ouvrages publiés en sanscrit; ses livres chinois auraient suffi seuls à former une bibliothèque remarquable.

Nous citons les prix des principaux articles de cette vente :

N°	1.	La Bible polyglotte de Walton et Castelli.	fr.	310 00
»	2.	La Bible polygl. d'Arias Montanus.	fr.	105 00
»	36.	La Bible grecque des Aldes.	fr.	245 00
»	127.	La Bible en tchèque de 1596.	fr.	170 00
»	362.	Otfridi evangelia, etc. Basil., 1571, en maroquin rouge.	fr.	70 00
»	399.	Ritual formulario, por Perez Bocanegra. Lima, 1631.	fr.	130 00
»	400.	Rituale peruanum. Neapoli, 1607 (*taché*).	fr.	55 00
»	415.	Canzuns spirituælas. Gadina, 1765.	fr.	65 00
»	438.	Martene et Durand, 9 vol. in-fol.	fr.	140 00
»	498.	Cyrillus Alexandrinus, 7 vol. in-fol.	fr.	380 00
»	582.	Origines, 4 vol. in-fol.	fr.	285 00
»	611.	Suarez opera, 23 vol. in-fol.	fr.	350 00
»	621.	Thomas Aquino, 19 tomes en 12 vol.	fr.	175 00
»	742.	Doctrina christiana. Lima, 1584 (*très-fat.*)	fr.	45 00
»	743.	Idem, tercero catecismo. Ibd., 1585.	fr.	70 00
»	823.	Le coran. Calcutta, 1856, 6 vol. in-4°.	fr.	125 00
»	1253.	Pratique briefue pour eyfrer. Anvers, 1550, petit in-8°.	fr.	60 00
»	1446.	Briseux, Traité du beau, 2 vol. in-fol.	fr.	140 00

N° 2169.	Wilson, Sanscrit dictionary.	fr.	185 00
» 2192.	Colebrooke, Sanskrit grammar.	fr.	95 00
» 2230.	Les lois de Manon.	fr.	55 00
» 2258.	Ramayana. Serampore, 1806, 3 vol. in-4°.	fr.	140 00
» 2271.	Mahabharata. Calcutta, 1834-1839, 4 vol. in-4°.	fr.	110 00
» 2301.	Bhagavat Purana.	fr.	80 00
» 2361.	Dictionary english-tamil, in-4°.	fr.	60 00
» 2440.	Dictionary english and singhalese, by Clough, 2 vol. in-8°.	fr.	90 00
	La collection des ouvrages imprimés en Chine a été vendue en bloc.	fr.	3000 00
N° 2816.	Arte de lingoa de Japan, 1604, in-4°.	fr.	1050 00
	(L'exemplaire Langlés n'a obtenu que 640 francs).		
» 2820.	Arte de lengua japona, Mexico, 1742, 1 vol. pet. in-4°.	fr.	270 00
» 2824.	Vocabulario de Japon, 1630, fut vendu 750 francs, mais, trouvé incomplet d'un feuillet, il fut revendu au prix de	fr.	430 00
» 2839.	Thesaurus litterarum ideographicarum.	fr.	105 00
» 2921.	Spraeck ende Woordboeck der maleyische tael, 1603.	fr.	75 00
» 2956.	Ortiz, lengua tagala. Manila, 1740, in-4°.	fr.	185 00
» 2963.	Bocabulario pampango. Manila, 1732, in-f°.	fr.	205 00
» 3136.	Tesoro de la lengua guarani. Madrid, 1639, in-4°.	fr.	125 00
» 3138.	Arte y bocabulario de la lengua de los Indios chaymas. Madrid, 1680, in-4°.	fr.	130 00
» 3145.	Molina. Vocabulario en lingua castell. mexicana. Mexico, 1571, in-fol.	fr.	275 00
» 3159	et 3160. Grammatica et vocabulario del Peru, 2 vol. in-4°.	fr.	500 00
» 3161.	Arte de la lengua quechhua. Lima, 1691, pet. in-8°,	fr.	125 00
» 3162.	Le même. Lima, 1619.	fr.	70 00
» 3175.	Arte de la lengua Lulu. Madrid, 1732, pet. in-8° (*taché*).	fr.	95 00

»	3274.	Primera parte de la miscelanea austral. Lima, 1602-1603.	fr.	95 00
»	3283.	Houwaert. Milenus elachte. Antw., 1578, in-4°.	fr.	80 00
»	3543.	Une collection de voyages. Amsterdam, Claez, 1598-1602.	fr.	250 00
»	3549.	Thevenot, voyages, 2 vol. in-fol.	fr.	75 00
»	3552.	Quatre volumes des grands et petits voyages de De Bry.	fr.	300 00
»	3561.	Un volume de différents voyages en langue hollandaise.	fr.	115 00
»	3626.	Champlain. Les voyageurs de Canada. Paris, 1632 (sans la carte).	fr.	130 00
»	3743.	Cronica Bertini. Ms.	fr.	290 00
»	3762.	Le Quien. Oriens Christianus, 3 vol. in-fol.	fr.	170 00
»	3798.	Perez de Ribas. Missiones de Nueva-España.	fr.	80 00
»	3861.	Vitæ sanctorum. Ms. du xie siècle.	fr.	570 00
»	3866.	Acta sanctorum Bollandi, vol. 1 à 49.	fr.	2100 00
»	3867.	Vitæ Sanctorum. Ms. de 1271.	fr.	480 00
»	3877.	Martyrologium Sanctorum. Manuscrit du xe ou xie siècle.	fr.	300 00
»	3898.	Vitae sanctorum Hannoniae. Manuscrit du xiiie siècle.	fr.	260 00
»	4097.	Historia Jherosolymitanae expéditionis. Manuscrit du xive siècle.	fr.	150 00
»	4165.	Antiquités des Flandres. Ms. du xvie siècle.	fr.	280 00
»	4235.	Historiae Normannorum scriptores.	fr.	130 00
»	4244.	Malbrancq, De Morinis, 3 vol. in-4°.	fr.	185 00
»	4320.	P. de Vineis, de gestis Frederici imperatoris. Manuscrit du xve siècle.	fr.	220 00
»	4654.	Lepsius. Denkmaeler aus Aegypten.	fr.	800 00
»	4698.	G. Barcia. Historiadores primitivos de las Indias occidental. 3 t. en 2 vol. in-fol.	fr.	175 00
»	4754.	Historia de Yucathan. Madrid, 1688, in-f.	fr.	75 00
»	4760.	Expedicion en la provincia de los Texas, por de la Peña, Mexico, 1722, in-fol.	fr.	115 00
»	4833.	Le blason des couleurs en armes et le		

blason des armes. Rouen, s. d., caract. goth., in-12. fr. 165 00

» 4851. Un manuscrit héraldique de la Flandre; du XVIe siècle. fr. 750 00

» 4876. Le Père Anselme. Histoire généalogique de la France. 9 vol. in-fol. fr. 575 00

» 5301. La vie de Chrishna en sanscrit. Ms. orné de 147 dessins col. fr. 390 00

» 5321. Manuscrit barman sur feuilles de palmier. fr. 300 00

» 5329. Manuscrit en pali et cingalais, sur des feuilles de palmier, intitulé : Karmavibhanga. fr. 355 00

» 5346. Benedictionale Parisiense. Ms. de 1697. fr. 165 00

Le produit total de cette première partie de la bibliothèque de feu M. Van Alstein s'est élevé à environ 70,000 fr. sans compter les additionnels.

La vente de la seconde et dernière partie aura lieu vers la fin d'octobre ou au commencement de novembre prochain, également sous la direction de M. F. Heussner.

Le catalogue est sous presse.

Catalogue de M. Gotier, à Paris.

Un de ces libraires parisiens qui n'admettent guères chez eux que des bouquins, mais des bouquins vêtus de maroquin et de soie, dorés sur tranche et d'un prix bien supérieur aux livres modernes, M. Gotier, vient de publier la première partie d'un catalogue d'ouvrages qu'il offre aux amateurs. Il ne s'agit dans cet inventaire que de livres relatifs à la théologie, à la jurisprudence et aux sciences, en tout 1174 numéros. Nous croyons devoir en signaler quelques-uns en indiquant les notes toujours succinctes qui les accompagnent et qui renferment des renseignements dont la bibliographie peut tirer

parti puisqu'il s'agit d'éditions inconnues ou de particularités qui, à notre connaissance du moins, n'ont pas encore été mentionnées.

Ymag. Figura seu representatio Anti Christi (Paris, circa 1500) 4°, *mar.* 100 fr.

Cet ouvrage très-rare est imprimé à 2 colonnes, le texte latin est suivi de la traduction française abrégée en vers de 8 syllabes. Il y a une figure sur bois à chaque feuillet. Sur le premier (recto et verso) se trouve la bête à sept têtes de l'apocalypse, et sur le dernier (au verso) la marque de Michel le noir, les autres figures représentent les faits de l'Antechrist; dans l'une d'elles on le voit se circoncisant lui-même.

Le *Manuel du libraire* dit que ce livre paraît avoir beaucoup de rapports avec l'ouvrage latin intitulé : *de turpissima conceptione*, etc. Ce doit être le même, car le titre donné par M. Brunet se trouve en entier en tête du troisième feuillet de l'*Ymag. figura.*

Cy comence le sermon du glorieux saint Bernard de la misère et cécité humaine. Genesve. S. l. n. d., fin du xve siècle : 4°, mar. bleu, 150 fr. Opuscule de 4 ff. que les bibliographes genevois n'ont pas mentionné. On y trouve une grande lettre ornée et les caractères du *Fasciculus temporum* de 1495 imprimé par Louis Cruse, dit Garbin ou Guerbin, qui a exercé l'imprimerie à Genève de 1481 à 1496.

Confession de frère Olivier Maillard. Genesve, s. d. 4° 10 ff. *mar.* 150 fr. Édition qui n'est indiquée ni dans le nouveau *Manuel du libraire*, ni dans les ouvrages qui traitent de la typographie à Genève. Elle est de la fin du xve siècle ou du commencement du xvie. Au verso du titre une grande figure sur bois représentant la Vierge Marie, Saint-Pierre et deux moines.

Deutung der zwo grewlichen figuren.... Wittenberg, 1533, in-4°, pet. mar., 100 fr. Opuscule rarissime contre le pape. On y trouve deux gravures sur bois fort singulières représentant l'âne-pape et le veau-moine. C'est d'après cette satire qu'on a publié à Genève, chez J. Crespin, en 1457, l'ouvrage intitulé : *De deux monstres, d'un asne-pape trouvé à Rome et d'un veau-moine, nay à Friberg.*

El estudioso cortesano de Lorencio Palmireno. Alcala, 1587, in-8°. Livre curieux. L'auteur enseigne aux courtisans non-seulement ce qu'ils doivent apprendre, mais encore comment ils doivent étudier. Dans le nombre des observations de tout genre dont se compose cet ouvrage,

il se rencontre une nomenclature des *Proverbes* qui se rapportent au régime alimentaire.

Litterarum latinarum scribendarum ratio (Gerardo Mercatore autore) Antverpiæ, J. Richard, 1540. in-4°, 28 feuillets, *mar.*, 50 fr. Le *Manuel du libraire*, dit que c'est le premier modèle d'écriture cursive publié en Flandre, mais il ne signale que l'édition d'Anvers, J. Bellère, 1557.

Quelques volumes du plus grand prix figurent dans le catalogue que nous parcourons ; nous signalerons un exemplaire sur peau-vélin du *Commentaire* de Saint-Thomas d'Aquin *in librum quartum sententiarum Petri Lombardi.* Mayence, Schoyffer, évalué à 1,000 francs; un exemplaire des *Officia* de Cicéron. Lyon, 1533, in-8°, à la reliure de Grolier, est regardé sans doute comme inestimable puisqu'il est inscrit sans aucune indication de prix ; il provient de la vente Solar.

G. B.

Vente H. L. D. faite à Paris.

Parmi les nombreuses ventes de livres qui se succèdent à Paris, nous avons remarqué celle de M. H. D. L., effectuée par M. Potier. Le catalogue n'était pas bien considérable, mais il offrait une jolie réunion de livres de choix, bien reliée. On n'y trouvait pas, d'ailleurs, ces raretés exceptionnelles que présentent des collections comme celle de M. Solar, ou Cailhava ; cependant les prix obtenus par certains articles nous ont paru d'autant plus dignes d'être mentionnés qu'ils courent grand risque de rester inconnus de la presque totalité des amateurs. On nous saura donc peut-être quelque gré d'avoir pris la peine de les relever.

Speculum passionis domini Jesu Christi. Norimbergæ, 1507, in-fol., *veau fauve*, 227 fr.

L'Imitation, traduite par Corneille. Rouen, 1656, in-4°, *maroquin rouge*, 100 fr. (Un exemplaire de l'édition de 1658, in-4°, riche reliure de du Seuil, 270 fr.)

Brief sommaire des sept vertus, par Telin. Paris, 1533, in-8°, *mar. r.*, 200 fr.

Essais de Montaigne. Amsterdam, 1659, 3 vol. in-12, *mar. r.*, 175 fr.

Science pour s'enrichir ou l'économie de Xenophon, translatée par Geofroy Tory, 1531, in-8°, *mar. vert*, 110 fr.

La Théoricque des cielz. Paris, 1528, petit in-fol. (Ouvrage très-rare et le premier traité d'astronomie qui ait été publié en France ; il provient d'une des ventes Libri faites à Londres), *mar. r.*, 180 fr.

La Philosophie occulte d'Agrippa, 1727, 2 vol. in-8°, grand pap., *mar. r.*, 142 fr.

Horatius. Amstelodami, Elzevirius, 1676, petit in-12, *mar. r.*, 142 fr.

Poésies de Clotilde de Surville. Paris, an XI, in-8°, exemplaire sur peau-vélin, *mar. bleu*, 295 fr.

Œuvres de Marot. La Haye, 1700, 2 vol. petit in-12, *mar. r.*, 197 fr.

Les Marguerites poétiques, recueillies par E. Aubert. Paris, 1613, in-4°, *mar. r.*, 190 fr.

Les dictz des Sages de la Grèce, par Hubert. Paris, 1586, in-12, *mar. r.*, 77 fr. (Exemplaire Nodier, payé 46 fr. en 1844).

La Poésie de Louis le Caron. Paris, 1544, in-8°, *mar. r.*, 160 fr.

Œuvres poétiques de J. Grisel. Rouen, 1599, in-12, v. f., 100 fr. (La 5e édition du *Manuel du libraire* indique ce volume rare mais ne cite aucune adjudication.)

Le Parnasse Séraphique, par le P. Martial de Brives. Lyon, 1660, in-8°. *mar. r.*, 110 fr. (Exempl. Nodier, payé 38 fr.)

Les Triumphes de Petrarcque. Paris, 1538, in- 8°, *mar. vert*, 162 f.

Daphnis et Chloé, 1718, in-12, *mar. r.*, 100 fr. Un exemplaire sur vélin de l'édition de 1731, in-12, *mar. r.*, 240 fr. ; il avait été payé 73 fr. à la vente Crozet en 1841.

Œuvres de Rabelais, 1663 (Elzevier), 2 vol. petit in-12, *mar. rouge*, 325 fr.

Ragionamenti di P. Aretino. Cosmopoli, 1660, *mar. r.*, 147 fr.

Senecae opera, Elzevir, 1649, 4 vol. petit in-12, *mar. r.*, 150 fr.

Legenda sancte Dympne. Antverpiæ, 1496, in-4°, *mar. r.*, 142 fr. (C'est cher pour un opuscule de 4 feuillets, mais la sainte dont il est question était fille d'un roi d'Irlande.)

Histoire de la rentrée des Vaudois, par Arnaud, 1717, in-8°, *v. f.*, 110 fr.

Les gestes de François de Valois, par Étienne Dolet. Lyon, 1540, in-4°, *mar. r.*, 255 fr.

Mémoires de Ph. de Commines. Leyde, Elzevir, 1648, *mar. r.*, 162 fr.

Histoire du roy Henry le Grand, par Perefixe. Amsterdam, Elzevir, 1661, petit in-12, *mar. r.*, 120 fr.

Histoire de Tamerlanes, par Jean du Bec. Rouen, 1595, in-8°, *mar.*, 66 fr. La plus ancienne édition indiquée au *Manuel du libraire* (5e édit.) est de 1597.

Quelques ouvrages d'impression récente tirés sur vélin faisaient aussi partie de la bibliothèque de M. H. L. D.

Émile de Rousseau, 1803, 3 vol. in-18, 130 fr.

Œuvres choisies de Beaumarchais, 3 vol. in-18, 160 fr.

Confessions de Rousseau, 1806, 4 vol. in-18, 210 fr.

G. B.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER.

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XIX (2e SÉRIE, TOME X). **4e ET 5e CAHIER.**



Octobre 1863.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(PLACE SAINTE-GUDULE).

SOMMAIRE.

Histoire des livres : Les thèses académiques imprimées par les Elsevier; *supplément* (C.-F. Walther). — Baudouin de Condé ; un manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne (C. Potvin). — Une bible manuscrite du xie siècle (Prof. Thonissen). — Anonymes et pseudonymes belges; *suite* (n°s 311-421). — Productions typographiques des Hillenius ou Van Hoochstraeten, à Anvers (années 1522-1529). — Vers inédits de Molière (le bibliophile Jacob). — L'imprimeur Jean Maes à Ath (E. Fourdin). — Catalogue des incunables de Luxembourg, n°s 85-103 (Dr. A. Namur). — Notes supplémentaires sur les Van Waesberge (J.-M. Ledebuer). — Biographie. Nécrologie littéraire de l'année 1862 (Aug. Scheler). — Revue bibliographique. Comptes rendus de M. G. Brunet : Grässe, Trésor des livres, livr. 22; Nouvelles publications de la librairie Gay à Paris; Ed. Fournier, Variétés bibliographiques, t. X; Lambert, Catalogue de la bibliothèque de Carpentras. — Comptes rendus de M. Aug. Scheler : Ch. Potvin, Bibliographie de Chrestien de Troyes; de Montagnac, Histoire des chevaliers de Saint-Jean; St. Bormans, Le bon métier des tanneurs de l'ancienne cité de Liége; Maillard, le gibet de Montfaucon; Nouvelles publications du Litterarischer Verein de Stuttgart; L. M., Grammaire liégeoise; Forir, Dictionnaire liégeois-français; Delisle, Inventaire des manuscrits latins conservés à la bibliothèque impériale. — Catalogues et ventes de livres. Vente N. et E.-P. à Paris. — Catalogue de la librairie L. Potier, 2e partie (Belles-lettres). — Vente La Combe. — Ventes Van Bockel et Van Alstein.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

L'éditeur se trouvant en possession du fond des tomes I à XVIII, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. Heussner, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste.* L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 16, place Sainte-Gudule.

HISTOIRE DES LIVRES.

CATALOGUE

des

THÈSES ACADÉMIQUES IMPRIMÉES PAR LES ELSEVIER

et conservées à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg,

par le bibliothécaire Dr. Ch. Fr. Walther.

SUPPLÉMENT A LA PREMIÈRE PARTIE.

Disputationes juridicæ, auxiliante Dei gratia, sub moderamine clarissimi doctissimique viri *D. Jacobi Maestertii* J. U. D., etc. exercitii gratia publicae ventilationi subjectæ. (Les armes de l'université de Leyde.) Lugd. Bat., ex offic. Bon. et Abrah. Elsev. Acad. typogr. 1640-1646, 144 pièces in-4°, la plupart de 4 ff. non chiffrés, rel. ensemble en un gros volume en parchemin.

1. Prima, de *Statutis, seu Institutis civitatum*, etc. publicæ ventilationi subjecta a *Cornelio de Neyn*, ad diem 27 Octobr. 1640.

2. Secunda, de *Vi ac Potestate Legis,* quam publice defendet *Jacobus Wallis*, 3 Novemb., etc.

3. Tertia, de *Potestate principis*, quam publicæ ventilationi subjiciet *Adrianus Groenesteyn*, 7 Novemb., etc.

4. Disputationum juridicarum quarta, de *Consuetudine,* quam publicæ vent. subj. *Nicolaus Eversdyck,* 10 Nov. 1640, etc.

5. Quinta, de *Rescriptis,* quam publico examini subjicit *Henricus Vockestaert*, 14 Nov.

6. Sexta, de *Moratoria præscriptione, sive de Literis dilatoriis,* quam publico examini subjiciet *Petrus a Toll*, 17 Nov., etc.

7. Septima, *de Jurisdictione et Imperio*, quam publ. exam. subj. *Theodorus Triglandius*, 24 Nov., etc.

8. Octava, de *Libello conventionis et cumulatione, emendatione et mutatione actionum*, quam pub. exam. subj. *Matthaeus Moens*, 28 Nov., etc.

9. Nona, de *Pactis,* quam pub. exam. subj. *Nicolaus van der Laen,* 1 Decemb., etc.

10. Decima, de *Pacto futuræ successionis*, quam publice defendet *Nicolaus Skouck* (en lettres allemandes), 5 Decemb., etc.

11. Undecima, de *Præstatione temporaria*, quam publ. defendet *Christophorus Heilsburgh* (en all.), 15 Decemb., etc.

12. Duodecima, de *Transactionibus* in publicis criminibus, quam publ. def. *Johannes de Bergaigne*, 19 Decemb., etc.

13. (Disputationum juridicarum) decima-tertia, de *Transactione jurata et perjurio,* quam publ. defend. *Petrus a Toll,* 22 Decemb., etc.

14. Decima-quarta, de *Procuratoribus,* quam publ. defend. *Leonardus Sovtenus*... Januar 1641, etc.

15. Decima-quinta, de *Contractibus minorum et curatorum auctoritate,* quam publ. defend. *Uddo Odell* (Suecus), 16 Januar, etc.

16. Decima-sexta, de *Contractibus juratis Minorum,* quam publ. defend. *Dionysius Caterus,* 19 Januar, etc.

17. Decima-septima, de *Præscriptionibus adversus minores,* quam publ. defend. *Cornelius de Neyn,* 23 Jan., etc.

18. Decima-octava, de *Restitutione eorum qui reipublicæ causa absunt*, quam publ. defend. Petrus de Sallengre, 6 Februar., etc.

19. Decima-nona, de *Arbitris,* quam publ. defend. Joachimus a Wevelichoven, 13 Febr., etc.

20. Vicesima, de *Prorogatione jurisdictionis,* quam publ. defend. Janus Vlitius, 16 Febr., etc.

21. Vicesima-prima, de *Foro competenti,* quam publ. defend. Adrianus Groenesteyn, 27 Febr., etc.

22. (Disputationum juridicarum) vicesima-secunda de *Causarum dirimendarum temporibus et expensarum condemnatione*, quam publ. defend. Matthaeus Moens, 2 Mart. 1641, etc.

23. Vicesima-tertia, de *Privilegio fori miserabilium personarum*, quam publ. defend. Nicolaus van der Laen, 9 Mart., etc.

24. Vicesima-quarta, de *Refutatione judicum*, quam publ. defend. Petrus Lastman, 10 April, etc.

25. Vicesima-quinta, de *Litis contestatione*, quam publ. defend. Nicolaus Skouck, suecus, 20 Mart., etc.

26. Vicesima-sexta, de *Legitima portione*, quam publ. defend. Adrianus Snouck, 27 Mart., ete.

27. Vicesima-septima, de *Impensis in rem alienam factis*, quam publ. defend. Adrianus Gool, 23 Mart., etc.

28. Vicesima-octava, de *Fructibus ex re aliena perceptis*, quam publ. defend. Aegidius H. Maestertius, 13 April., ete.

29. Vicesima-nona, de *Venditione rei facta duobus*, quam publ. defend. Joh. van Thilt, 13 Mart., etc.

30. Tricesima, de *Usufructu et cautione ejus*, quam publiee defendere conabitur Joannes Bocardus, 15 Julii, etc.

31. Tricesima-prima, de *Usufructu accrescendo*, quam publice defendere conabitur Henricus Codde, 19 Junii. etc,

32. Tricesima-secunda, de *Servitutum Usucapione*, quam publ. defendere conabitur Ægidius H. Maestertius, 22 Maii, etc.

33. Tricesima-tertia, de *Imputationibus in Quartam*, quam publ. defendere conabitur Johannes Andreas a Panhuys, 26 Maii, etc.

34. Tricesima-quarta, de *Mutuo*, quam publice def. conabitur Petrus van Gelre, 3 Jul., etc.

35. Trieesima-quinta, de *Mutuo brevi* (*ut dicunt*) *manu contracto*, quam publice discutiendam proponit Johannes Dedel, 13 Jul., etc.

36. Tricesima-sexta, *Aestimatio rerum ex quo tempore vel loco facienda*, quam publ. diseutiendam proponit Florentius a Panhuys, 10 Jul., etc.

37. Tricesima-septima, de *Pactis incontinenti adjectis*, quam publ. discutiendam proponit Ægidius H. Maestertius, 16 Jul., etc.

38. Tricesima-octava, de *Jurejurando sive voluntario, sive necessario, sive judiciali*, quam publ. defend. conabitur Johannes van Sommeren, 19 Oct., etc.

39. Tricesima-nona, de *in litem jurando*, quam publ. discutiendum proponit, Gulielmus Montmaker, 21 Sept., etc.

40. Quadragesima, de *Condictione causa dati, causa non secuta*, quam publ. defend. Hieronymus Gruiwardus, Mart. 1642, etc.

41. Quadragesima-prima, de *Condictione indebiti*, quam publice discutiendam propon. Ægidius H. Maestertius, 18 Sept. 1641, etc.

42. Quadragesima-secunda, de *Actione arbitraria de eo quod certo loco dari oportet*, quam pub. def. conabitur Hieronymus Gruiwardus, 26. Oct., etc.

43. Quadragesima-tertia, de *Privilegiis Scholarium*, quam publ. def. con. Ægidius H. Maestertius, 23 Octob., etc.

44. Quadragesima-quarta, de *Commodato*, quam publ. defend. con. Joh. van Campen, 30 Oct., etc.

45. Quadragesima-quinta, de *Re aliena pignori data*, quam publ. def. con. Rulandus de Carpentier, 6 Nov., etc.

46. Quadragesima-sexta, de *Senatus-consulto Vellejano*, quam publice defend. conabitur Gerardus Hamel, dictus Bruyninx, 2 Nov., etc.

47. Quadragesima-septima, de *Exceptione non numeratae pecuniæ*, quam publ. defend. conabitur Nicolaus Pelt, 9 Nov., etc.

48. Quadragesima-octava, de *Compensationibus*, quam publ. def. conab. Jacobus van Varick, 13 Nov., etc.

49. Quadragesima-nona, de *Mandato*, quam publ. def. con. Theodorus Verburgh, 16 Nov., etc.

50. Quinquagesima, de *Societate*, quam publ. def. con. Hermannus van Heumen, 11 Dec., etc.

51. Quinquagesima-prima, *Error in corpore vel materia quatenus emptionem vitiet*, quam publ. defend. conab. Johannes Boreel, 18 Decemb., etc.

52. Quinquagesima-secunda, de *Pactis Emptioni adjectis*, quam publ. defend. conabitur Regnerus van der Hem van Nederstayn... Januar., 1642, etc.

53. Quinquagesima-tertia, de *Reditibus annuis*, quam publ. def. Joh. Boreel, Joh. Fil... Mart., etc.

54. Quinquagesima-quarta, de *Retractu gentilitio*, quam publ. defend. conabitur Johannes van Someren, 30 Novemb. 1641, etc.

55. Quinquagesima-quinta, de *Rescindenda venditione*, quam publ. defend. conabitur Petrus ab Aerssen, 20 Novemb. 1642, etc.

56. Quinquagesima-sexta, de *Retractu conventionali*, quam publ. def. conabitur Casparus a Kinschot... Decemb., etc.

57. Quinquagesima-septima, de *Periculo et commodo rei venditae*, quam publ. def. conabitur Nicolaus Stoop.... Februar. 1642, etc.

58. Quinquagesima-octava, de *Actione empti venditi*, quam publ. defend. suscipit Christianus Moll, ad d. 21 Junii, etc.

59. Quinquagesima-nona, de *Usuris precii ab emptore non soluti*, quam publ. defend. suscipit Adrianus Willeborts, ad d. 25 Junii, etc.

60. Sexagesima, de *Locatione conductione*, quam publ. defend. conabitur Petrus Soetens, 27 Nov. 1641, etc.

61. Sexagesima-prima, de *Ejectione conductoris, et Remissione pensionis ob sterilitatem*, quam publ. ventilandam proponit Christianus Moll, 10 Septem. 1642, etc.

62. Sexagesima-secunda, de *Emphyteusi*, quam publ. defendere conabitur Rulandvs de Carpentier... Januar., etc.

63. Sexagesima-tertia, de *Præscriptis verbis, et in factum actione*, quam publice defendendam suscipit Johannes van Campen, 10 Febr., etc,

64. Sexagesima-quarta, de *Servitutibus pignori dandis*, quam publice ventilandam proponit Christianus Moll, 27 Sept., etc.

65. Sexagesima-quinta, de *Tacito pignore in invectis et illatis in prædia urbana*, quam publ. defend. suscipit Joannes de Schilder.... April., etc.

66. Sexagesima-sexta, de *Prærogativa mulieris in bonis Mariti*, quam publice defendendam suscipit Jacobus van Varick.... Maii, etc.

67. Sexagesima-septima, de *Lege commissoria*, quam publ. def. suscipit Petrus Rosa... Mart., etc.

68. Sexagesima-octava, de *Evictionibus*, quam publ. ventilandam proponit Carolus Rosinger, 25 Oct., etc. (8 feuillets).

69. Sexagesima-nona, de *Usuris*, quam publ. defend. suscipit Henricus Druyff, 28 Maji, etc.

70. Septuagesima, de *Mora*, quam publ. defendendam suscipit Regnerus van der Hem van Nederstayn.... April, etc.

71. Septuagesima-prima, de *Oblatione, Obsignatione, et Depositione*, quam publ. defendendam suscipit Joannes Andreas Summer, 29 Novemb. 1642, etc.

72. Septuagesima-secunda, de *Modo usurarum*, quam publ. def. suscipit Rulandus Valckenborch.... Novemb., etc.

73. Septuagesima-tertia, de *Probationibus*, quam publ. def. suscipit Gerardus Hamel, dictus Bruyninx... Maji, etc.

74. Septuagesima-quarta, de *Sponsalibus et Nuptiis*, quam publ. defend. conabitur Cornelius van der Hoeve.... Februar., etc.

75. Septuagesima-quinta, de *Secundis nuptiis*, quam publ. def. suscipit Johannes van Campen, 28 Junii, etc.

76. Septuagesima-sexta, de *Dote et divisione fructuum inter conjuges soluto matrimonio*, quam defendet Johannes Andreas Summer, 7 Febr. 1643, etc.

77. Septuagesima-septima, de *Legitimatione per subsequens matrimonium*, quam publice defendendam suscipit Johannes Reck.... Jul. 1642, etc.

78. Septuagesima-octava, de *Tutelis et curis*, quam publ. defend. suscipit Henricus van Nispen.... Junii, etc.

79. Septuagesima-nona, de *Testamento inter Liberos*, quam publ. def. suscipit Hieronymus Gruiwardus, 1 Mart., etc.

80. Octuagesima, de *Suitate*, quam publ. def. suscipit Christianus Moll.... Decemb., etc.

81. Octuagesima-prima, de *Transmittenda Hereditate*, quam publicæ censuræ subjicit Matthias Wilhelmus Huessenius.... Nov. 1644, etc.

82. Octuagesima-secunda, de *Posthumis instituendis*, quam pub. defendere conabitur Albertus Casembroot... Decemb., etc.

83. Octuagesima-tertia, de *Mortis naturalis et civilis æquipara-*

tione, quam publicæ censuræ subjicit Philippus Lau... Aprilis 1645, etc.

84. Octuagesima-quarta, de *Liberis praeteritis vel exheredatis*, quam publ. censuræ subjicit Petrus Vromans... Octob. 1643, etc.

85. Octuagesima-quinta, de *Positi in conditione an vocati censeantur*, quam publ. defend. suscipit Henricus Druyeff... 1642, etc.

86. Octuagesima-sexta, de *Substitutione vulgari,* quam publice discutiendam proponit Christianus Moll... Maji 1643, etc.

87. Octuagesima-septima, de *Substitutione pupillari,* quam publ. discut. proponit Christianus Moll... Maji, etc.

88. Octuagesima-octava, de *Substitutione compendiosa*, quam publ. discut. proponit Christianus Moll... Maji, etc.

89. Octuagesima-nona, de *Substitutione quasi pupillari, sive exemplari*, quam publ. censuræ subjicit Christianus Moll... Maji, etc.

90. Nonagesima, de *Substitutione reciproca*, quam publ. cens. subjicit Christianus Moll... Junii, etc.

91. Nonagesima-prima, de *Inventario*, quam publ. defend. suscipit Adr. Raep... Mart. 1642.

92. Nonagesima-secunda, de *Adipiscenda possessione rerum hereditariarum*, quam publ. defend. conab. Christianus Moll... April. 1646, etc.

93. Nonagesima-tertia, de *Codicillis et clausula codicillari,* quam publ. defend. conabitur Andreas Schade a Westrum, 6 April. 1644, etc.

94. Nonagesima-quarta, de *Alienationis prohibitione,* quam publ. defend. conab. Rulandus a Kinschot... April., etc.

95. Nonagesima-quinta, de *Donationibus et inofficiosis donationibus,* quam publ. cens. subjicit Johannes Victor... Sept. 1643.

96. Nonagesima-sexta, de *Jure accrescendi ex conjunctione legatariorum*, quam publ. defend. suscipit Thomas Clarke... Julii 1642.

97 et 98. Nonagesima septima et octava, de *Legatis : Alimentis legatis : et Legato filiæ relicto in dotem imputando vel non, et econtra*, quam publ. censuræ subjicit Matthias Wilhelmus Huessenius... Octob. 1644.

99. Nonagesima nona, de *Fideicommissis,* quam publ. defend. suscipit Petrus Soetens... Julii 1642.

100. Centesima, de *Alienatione rerum fideicommisso subjectarum*, quam publ. cens. subjicit Adrianus Aelmonde... Dec. 1643.

101 et 103. Centesima-prima et tertia, de *Fideicommissis a liberis relictis et de duarum quartarum deductione*, quas publ. censuræ subjicit Johannes a Rosendael, 4 Febr. 1645.

102. Centesima-secunda, de *Quarta falcidia*, quam publice discutiendam proponit Nicolaus Pelt, 21 Mart. 1643.

104. Centesima quarta, de *Collationibus,* quam publice defendet Carolus Rosinger, 31 Januar., etc.

105. Centesima quinta, de *Successione ab intestato,* quam publ. defend. suscipit Johannes Andreas Summer... Jul.

106-108. Centesima sexta, septima et octava, de *Novi operis nuntiatione et actione negatoria et confessoria, de primo et secundo decreto* : *De contractibus vel alienationibus factis ante vel post capitale crimen contractum*, quam publicæ censuræ subjicit Uddo Odela, Suecus, 25 Mart. 1645 (en lettres allemandes).

109. Centesima nona, de *Revocandis donationibus liberis postea susceptis*, quam publ. defend. suscipit Joh. Vietor, Waldeccus, Octob. 1643.

110. Centesima-decima, de *Diffamationis querela,* quam publ. cens. subjicit Johannes Vietor, Waldeccus... Septemb.

111. Centesima undecima, de *Acquirenda vel amittenda possessione*, quam publ. defend. conab. Joannes de Magistris... Aprilis 1644.

112. Centesima duodecima, de *Cumulando petitorio et possessorio,* quam publ. cens. subjicit Matthias Wilhelmus Huessenius... Novemb. 1643.

113. Centesima decima tertia, de *Usucapione,* quam publ. discutiendam proponit Hugo van Riick... April.

114-115. Centesima decima quarta et decima quinta, de *Sententia, executione rei judicatæ, et rebus inter alios judicatis,* quas publ. cens. subjicit Zacharias a Beresteyn, dictus Hoffdyck, 20 Maji 1645.

116. Centesima decima sexta, *de Eo, quod interest*, quam publ. cens. subjicit Wilhelmus Boreel... Maji, etc.

117. Centesima decima septima, de *Cessione bonorum, concursu et privilegiis creditorum*, quam publ. cens. subjicit Christianus Hempelius... Aprilis, etc.

118-120. Centesima decima octava, decima-nona et vigesima, de *Interdictis : vi ulciscenda et defendenda : vi et retinendæ possessionis interdicto*, quas publ. cens. subjicit Christianus Hempelius... Aprilis.

121. Centesima-vigesima-prima, de *Exceptionibus*, quam publ. cens. subjicit Thomas Vallensis.... Aprilis.

122. Centesima-vigesima-secunda, de *Dividuis et individuis*, quam publ. sustinere conabitur Robertus Sinclair, 24 Febr. 1646.

123-124 et 126. Centesima-vigesima-tertia, quarta et sexta, de *Poenali stipulatione : Purgatione moræ : et Novatione*, quas publ. cens. subjicit Henricus Jacobe, 17 Maji 1645.

125. Centesima vigesima quinta, de *Fidejussoribus*, quam publ. defend. suscipit Petrus Vromans, 28 Januar. 1642.

127. Centesima vigesima-septima, de *Cessione actionum et exceptione cedendarum*, quam publ. cens. subjicit Engbertus von der Blesse... Junii 1643.

128. Centesima vigesima octava, de *Nummorum valore ejusque mutatione*, quam publ. eruditorum examini subjicit Johannes Andreas Summer, 24 Decemb. 1642.

129. Centesima vigesima-nona, de *Furtis*, etc. Publico examini subjicit Johannes a Rosendael... Martii 1644.

130. Centesima trigesima, de *Injuriarum actione*, quam publ. defend. suscipit Uddo Odell, suecus.... Octob. 1643.

131. Centesima trigesima prima, de *Crimine Laesæ Majestatis*, quam publ. defend. suscipit Engbertus von der Blesse.... Julii.

132. Centesima-trigesima-secunda, de *Homicidio*, quam publ. defend. suscipit Jacobus Haringh... Decemb. 1642.

133. Centesima-trigesima-tertia, de *Appellationibus*, quam publ. examini subjicit Gysbertus de Sille... Mart. 1644.

134. Centesima-trigesima-quarta, de *Attentatis*, quam publ. def. conabitur Jac. van der Does... Junii.

135. Centesima-trigesima-quinta, de *Jure Fisci*, quam publ. examini subjicit Alb. Casembroot... Martii.

136. Centesima-trigesima-sexta, de *Dolo*, *Culpa et Casu fortuito*, quam publ. cens. subjicit Henricus Jacobe... Junii 1645.

137. Centesima-trigesima-septima, de *Qua fide et modo Justinianus vel (cujus opera potissimum usus est) Tribonianus leges et Constitutiones Romanas retractavit aut novas edidit*, quam publice discut. proponit Thomas Leismonthius, 22 Febr. 1646.

138. Centesima-trigesima-octava, de *Iterata codicis editione et Novellarum per Irnerium epitomatione*, quam publice sustinere conabitur Joannes Huydecooper van Maarseveen... Martii.

139. Centesima-trigesima-nona, *Comparatio juris Romani et Hollandici prout hoc observatum est ab Excell. D. Hugone Grotio*, quam publ. discutiend. proponit Henricus Hogendorp, 10 Martii.

140. Centesima-quadragesima, Feudalium prima, *Feudum quid et quotuplex, nec non de personis in feudum dantibus et accipientibus*, quam publice defend. suscipit Christianus Moll, Septemb. 1643.

141. Centesima-quadragesima-prima, Feudalium secunda, *Quarum rerum feudum constitui possit*, quam publ. defend. suscipit Christianus Moll, Septemb.

142. Centesima-quadragesima-secunda, Feudalium tertia, *Quibus modis feudum constituatur et acquiratur*, quam publ. censuræ subjicit Christianus Moll, Octob. (8 feuillets).

143. Centesima-quadragesima-tertia, Feudalium quarta, de *Feudi successione*, quam publ. cens. subjicit Christianus Moll... Octob.

144. Centesima-quadragesima-quarta, Feudalium quinta, de *Fine et effectu feudi*, praecipue de alienatione, sub infeudatione, et refutatione feudi, quam publice defendend. suscipit Christ. Moll... Novemb., etc.

SUPPLÉMENT

A LA SECONDE ET A LA TROISIÈME PARTIE.

145. *Roos,* Henricus, Disputatio juridica inauguralis de *jure revocandi domum*, quam, ex auctor. magnif. rect. D. Joh. Frid. Bockelmanni, pro gradu doctoratus in utroque jure, publ. examini subjicit, etc. Lugd. B., ap. vid. et hær. Joh. Elsevirii. 1676, 12 pages in-4°.

146. *Thienen*, Gerardus Beeckerts a Thienen, *Quæstiones juridicæ inaugurales ex variis juris materiis desumtæ,* quas, ex auctor. magnif. rect. D. Jacobi le Mort, chymiæ et medic. prof. ord., pro gradu doctoratus, publico examini subjicit Gerard. Beeckerts a Thienen. Lugd. B., ap. Abr. Elzevir. 1706, 16 pp. et 4 pages de poésies d'hommage pour l'auteur.

147. *Assendelft,* Nicolaus ab, disputatio juridica inauguralis de *Usufructu,* quam, ex auctor. magn. rect. D. Bernhardi Albini, medic. prof. ord., pro gradu doctoratus in utroque jure, eruditorum examini subjicit Nic. ab Assendelft. Lugd. B., ap. Abr. Elzev. 1710, 18 pages de texte, 4 p. limin. et 5 p. de corollaires, poésies d'hommage, etc.

BAUDOUIN DE CONDÉ.

UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE BOURGOGNE.

Le manuscrit du XIVe siècle, d'une grande richesse d'exécution, qui fait l'objet de cette étude, est un recueil de poésies morales, précieux à plusieurs titres. Il contient non-seulement bon nombre d'œuvres de valeur déjà publiées, telles que la *Bible au seigneur de Berse,* le *Paradis* de Raoul de Houdanc, le *Congé* de Jean Bodel d'Arras, *l'Unicorne* et le *Serpent* d'Herman de Valenciennes, le *Doctrinal* de Bernardin Sauvage, et quatre poëmes de Rutebeuf; mais plusieurs morceaux inédits et importants : Les *vers sur la mort* l'œuvre la plus célèbre d'Hélinand, le *Miserere* et le dit de *Charité* du Reclus de Moliens; d'autres, rares, comme la plus ancienne version connue des *Distiques de Caton*, par Adam Suel, ou qui semblent inconnues, comme les dits *du monde, du corps et de l'âme*, *la prière Théophilus,* etc., — et enfin l'œuvre presque entière du père du grand poëte hennuyer du XIVe siècle : Baudouin de Condé.

Nous donnerons ici la description aussi complète que possible de ce précieux *Codex.*

Ms. n° 9411-9426, grand in-f°, vélin, de 140 feuillets à 2 colonnes, 40 lignes par colonne, écriture en lettres de forme, lettrines coloriées et dorées ; lettres miniatures au commencement des principales pièces, la plupart sur fond or, quelques- unes sur fond rose.

Chaque feuillet porte un numéro de l'époque, mais ce numéro indique le nombre des pièces et non celui des pages, et il commence par le n° X ; ce qui fait penser qu'il manque au ms., non pas 10 feuillets, mais 10 pièces de vers.

Voici l'indication de toutes les pièces que contient ce ms.

I. Fol. 1. *Sans titre.* 103 vers.

Début :

Biaus sire Dieus, que vaut, que vaut
La joie qui tost fine et faut
Dont nus ne se doit esjoïr,
Que nus ne set monter si haut...

Fin :

Jhésus qui souffri passion
Vous mainst trestous à droite voie
Et à vraie confiession. *Amen.*

L'auteur ne se nomme pas et cette poésie ne nous semble mentionnée nulle part. Mais si on la compare au *dit de la mort* (n° VII de ce ms.), morceau célèbre dont l'auteur est bien connu, on incline à l'attribuer aussi à Hélinand. C'est le même souffle lyrique, au service du même mépris des choses du monde ; c'est le même style ; l'orthographe seule diffère, mais l'orthographe tient ordinairement bien plus du copiste que du poëte.

Que vaut honneurs, ke vaut rikece,
Ke vaut biautés, que vaut hautecce !

s'écrie Hélinand (*Dit de la mort*, p. 22 v°) ;

Que vaut avoirs, que vaut riqueche,
Que vaut beubans, que vaut nobleche?

dit l'auteur anonyme de cette poésie.

Au dire des écrivains de l'Histoire littéraire de France, Hélinand avait composé beaucoup d'autres poésies françaises que celles qu'ils signalent.

« Je trouve son style bien orné, dit Loisel, et grandement figuré, son oraison pleine, sentencieuse et morale, et sa rime si riche et si coulante qu'il ne se trouve en chaque douzain, dont cette œuvre est composée, que deux lisières. »

Adrien Baillet dit qu'Hélinand « avait du feu, de l'imagination et de l'invention. » « Mais on ne peut nier, ajoute-t-il, qu'il n'ait été un peu satirique et hardi pour un moine. »

« Ses sermons sont graves, précieux, solides... le style en est clair, vif et serré, » dit Brial.

Ces éloges peuvent s'appliquer à la poésie qui nous occupe.

II. Fol. 1 v°. *Sans titre.* C'EST LE VERGIER DOU PARADIS. 156 vers.

Publié, sans nom d'auteur, par Jubinal, *Nouveaux fabliaux,* II, 291.

C'est un épisode du n° XIII. voyez plus loin.

13 strophes de 12 vers.

L'auteur est le Reclus de Moliens.

Notre ms. fournit au texte publié d'utiles variantes qui rétablissent, soit la rime, soit le sens. En voici quelques-unes :

Strophe 5, vers 6, p. 293, au lieu de :

Au chier tens qui est *a venir*

On lit : Dou chier tens qui est *en atente.*

Strophe 8, dernier vers, p. 294, au lieu de :

Qu'aumosne est de gloire *fenestre.*

On lit : Qu'aumosne est de gloire *seniestre.*

Enfin les trois derniers vers de la strophe 10 (p. 295), se lisent autrement dans notre ms. et complètent le sens de cette belle stance. La voici toute entière :

Qui doune aumosne, il se desdete ;
Quar aumosne est et dons et dete ;
Mais Dieus n'en rechut onques une
Que ne quidiés qu'il en proumete
Gueredon, s'ele de main nete
Ne vient et de nete pécune.
Qui enviers son proisme a rancune,
Dieus voit sa conscience brune
Et pour chou s'aumosne degiete ;
Et s'il aucuns tolt riens aucune,
S'aumosne ne vaut une prune ;
Mais où le prist, là le remete.

III. Fol. 2 v°. Sans titre. 1640 vers.

C'est la BIBLE AU SEIGNEUR DE BERSE, publiée par Barbazan, *Fabliaux*, II, 394.

IV. Fol. 8. Sans titre. C'est : LE SONGE DE PARADIS. 1368 vers.

Publié, sans nom d'auteur, par Jubinal, *Œuvres de Rutebeuf*, II, 227.

L'auteur est Raoul de Houdanc.

V. Fol. 16 v°. DOU CORS ET DE L'AME (1). 240 vers.

Début : Cors en toy n'a point de savoir.

20 strophes de 12 vers.

Fin : Qu'andoi soyons d'un jugement;
Si en fache sa volonté.

Dit anonyme rapidement analysé dans l'*Hist. litt. de France*, XXIII, pp. 283-284, d'après deux ms. de Paris ; le premier passage cité ne se retrouve pas dans notre manuscrit ; le second s'y trouve.

VI. Fol. 18. DEL UNICORNE ET DOU SERPENT. 326 vers.

Publié par Jubinal, *Nouveaux fabliaux*, II, 113.

Ce lai est attribué par La Curne de Ste-Palaye au chanoine Hermann de Valenciennes, qui vivait au XIIIe siècle. L'*Histoire littéraire de France* place aussi cet auteur au XIIIe siècle. M. Dinaux le fait remonter au XIIe.

VII. Fol. 20 v°. LI DIS DE LE MORT. 588 vers.

Début : Mors ki m'as mis muer en mue
En telle estuve où li cors sue
Che k'il fist au siècle d'outrage,
Tu lieves sour tous ta machue...

49 strophes de 12 vers.

Fin : J'en ai de si chier morseil eure,
J'aim mieus me chair et me porée.

C'est l'ouvrage le plus célèbre du moine Hélinand ; il fut composé avant 1200. Le ms. de Saint-Victor a le même nombre de strophes. Il a été imprimé à Beauvais, par Ant. Loisel, en 1594. Voy. *Hist. litt. de France*, XVIII, p. 100.

---

(1) Ce titre, comme plusieurs autres, est indiqué seulement dans l'*explicit*.

VIII. Fol. 24. LI DIS DOU CROISIET ET DOU DESCROISIET, par Rutebeuf. 30 strophes de 8 vers. 240 vers.

Publié par Jubinal, Œuvres de Rutebeuf, I, 124.

IX. Fol. 25 v°. LI SONGES KE RUTEBUES FIST DE LE VOIE DE PARADIS, par Rutebeuf. 902 vers.

Publié par Jubinal, *ibid.*, II, 24.

X. Fol. 31 v°. LI DIS DES MESDISANS. 204 vers.

Début :

De parler ne me puis plus faindre,
Car fortune me fet complaindre,
Et pouretés ki me guerroie,
Ne puis mes courtoisie ataindre
Car mauvestiés la fait estaindre,
Qui tout enlache en sa corroie.

34 strophes de 6 vers.

L'auteur se nomme à la strophe 32.

Mestre Jehans voet apointier
Ke mesdisans n'ose acointier.

Serait-ce Jehan de Condé? Dans ce cas, ce serait une pièce inconnue aux bibliographes du poëte hennuyer. Ne serait-ce pas Jehan Bodel?

Fin :

Et pouretés me sache et tire
Ki moult souventes fois m'aïre
S'en ai au cuer dolour et honte.
Explicit.

XI. Fol. 33. LI COMPLAINTE D'ACCRE. 707 vers.

C'est *La complainte d'outremer* de Rutebeuf, publiée par Jubinal, Ruteb., I, 110.

La version publiée par Jubinal finit par ce vers :

Rutebues son sarmon parfine.

Dans notre manuscrit ce vers a une variante :

Rustebues se complainte fine.

Et il est suivi de 142 vers inédits, qui commencent ainsi :

Empereour et duc et conte,
Et roy et prince à qui on conte
Roumans divers pour vous esbatre
De ceaus ki se suelent combatre

Cha arrière por sainte Église,
Or me dites par quel siervisce
Vous quidiés avoir paradis?
Chil le gaagnièrent jadis
Dont vous oés ces roumans lire,
Par le painne et par le martire...

Fin : Chis siecles faut, qui bien fera
Apriés la mort le trouvera.

XII. Fol. 36. *Sans titre.*

C'est LA MORT RUTEBEUF. 84 vers. Publié par Jubinal, Ruteb., I, 35.

XIII. Fol. 36 v°. *Sans titre.* 3276 vers.

Début : *Miserere mei, Deus,*
Trop longement me suis téus.

273 strophes de 12 vers.

Fin : Face à face, non par ymage,
Ton fil véoir en maïsté.

C'est le *Miserere* du Reclus de Moliens. On ignore encore qui se cachait sous ce nom. Les écrivains de l'*Hist. litt. de France* font écrire cet auteur vers l'an 1180.

On trouve cette pièce dans le même dépôt : manuscrit sur papier, n° 10460, copié par Jean de Stavelot.

Dans cette pièce, strophes 55 à 68, se retrouve l'épisode copié plus haut sous le titre de *Vergier du paradis* (Voy. n° II), et publié par Jubinal sans nom d'auteur. Ce titre est écrit en marge de la strophe 55 dans le ms. n° 10460. Voyez aussi ms. de Paris, Bibl. nat., fonds N. D., n° 2.

XIV. Fol. 57 v°. DE CARITÉ. 2868 vers.

Début : Dire m'estuet et bien doit plaire
Chou dont ont prent boin exemplaire,
Bien sai bon dis et bien plaisans
Au coer volentif de bien faire.

239 strophes de 12 vers.

Fin : Et sages hom s'en deduira
Qui des boins dis se set deduire.

C'est le dit de *Charité* du Reclus de Moliens. Voyez *Hist. litt. de France*. XIV, 33.

XV. Fol. 75 v°. Dou triacle et dou venin. 248 vers alexandrins. 62 strophes de 4 vers. *Anonyme.*

Publié par M. Monnin, Lyon, 1834, in-8° de 16 pages, et par Jubinal, *Nouv. fab.*, I, 360. Voyez *Hist. litt. de France*, XXIII, 246.

XVI. Fol. 78 v°. Ch'est de le Cantepleure (chantepleure). 256 vers. *Anonyme.*

64 strophes de 4 vers alexandrins.

Publié par Jubinal. *Ruteb.,* I. 398.

Notre ms. contient six strophes de plus : les strophes 22, 53, 54, 55, 56 et 58.

Rutebeuf fait deux fois allusion à ce dit (Jub., *Ruteb.,* I. 89 et 109). C'est ce qui l'a fait publier par Jubinal.

XVII. Fol. 82. Le dit des vii visces et des vii viertus. 246 vers. *Anonyme.*

Debut :

Mondus, Caro, Demonia,
Diversa movent praelia.

41 strophes de 6 vers.

Fin :

Mondus, Caro, Demonia.

Analysé dans l'*Hist. litt. de France*, XXIII, 253.

XVIII. Fol. 83 v°. Le dit du cors et de l'ame le grant. 1060 vers.

Début :

Une nuit par délit
Me gisoie en mon lit,
Et vi en mon dormant
Une avision grant.

Fin :

Elle crioit forment
Et angousseusement;
Tel paour oi dou cri
Que je m'en esperi.

Il y a un grand nombre de poésies du moyen âge qui portent le titre *Du corps et de l'âme*. Je n'ai pu retrouver celle-ci nulle part ailleurs. Le Graut indiquerait-il le nom de l'auteur ?

XIX. Fol. 90. Li congiés Jehan Boidiel. 492 vers. 41 strophes de 12 vers.

C'est le *Congé de Jehan Bodel* d'Arras, publié par Barbazan, I, 135.

Comme le ms. de l'Arsenal, notre ms. ne contient que 41 strophes, placées selon l'expression des écrivains de l'*Histoire littéraire de France* « dans un ordre plus naturel » que celui qu'a choisi Méon.

Les deux strophes qui manquent sont les n°s 22 et 32 de Méon.

XX. Fol. 93 v°. Doctrinaus li Salvages.

Publié par Jubinal, *Nouv. fab.*, II. 150.

C'est le Doctrinal de Bernardin le Sauvage ou *Sylvestris*, d'Arras.

Cette version diffère beaucoup de celle qui est publiée. Plusieurs strophes sont placées dans un autre ordre ; il manque à notre ms. les strophes 1, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 38, 45, 46, 47 et 59 de la version publiée, plus quelques vers, en tout 63 vers. Mais il manque à la version publiée les strophes 23, 32, 33, 34, 35, 36, 41 et 50 de notre ms., plus 13 vers dans les strophes communes aux deux versions, en tout 64 vers. L'orthographe de notre ms. semble plus ancienne ; ainsi il porte *caitive* tandis que la version imprimée donne *chétive*, etc.

Voy. *Hist. litt. de France*, XXIII, 238.

Le ms. n° 10459 de la bibl. de Bourg. renferme la même pièce, recopiée et augmentée par Jean de Stavelot.

XXI. Fol. 97. Li prière Theophilus. 456 vers.

Cette poésie, comme l'a déjà fait remarquer M. De Reiffenberg, n'est pas celle qu'a publiée Jubinal sous le même titre. *Rut.*, II, 327 (1).

---

(1) M. de Reiffenberg en a publié 21 strophes, *Annuaire de la bibliothèque royale*, année 1841, p. 167 et suiv.

Début : Mère Dieu, qui vous siert moult a bon guerredon,
Car nul ne vous siert, Dame, longement empardon ;
Qui vraiement vous aime vous li querés pardon
A celui de qui vienent tout li savereus don.

Strophe 8 : Vous êtes li solaus ki le mont enlumine...

114 strophes de 4 vers alexandrins.

Fin : Par confiession vraie est l'âme raverdie,
Jà tant n'ara esté de mal faire escandie;
Dont est boin que cascuns ses maus en tel point die
Que s'ame ne deparche fors de son cors mendie

Je n'ai rencontré nulle part ailleurs l'indication de cette pièce.

XXII. Fol. 102 v°. C'est un dis de Nostre-Dame. 51 vers.

Début : Sainte-Marie, douce mère,
Qui es de mer étoile clère,
Et dou ciel benéoite porte,
Quant tu enfantas ton saint père...

Fin : Et quant mes cors devra fenir
Que je à toi puisse venir. *Amen.*

Me semble à première vue inédit et inconnu.

XXIII. Fol. 103. C'est un dis de l'ame. 182 vers.

Début : Amors ne crient mort ne tourment,
Ains s'i esjoït liement
Et si puet sormonter nature;
Or feroit bon savoir comment
Dont ce vient n'où tel force prent
Que n'a pois, nombre, ne mesure;
Ce vient de la déité pure...

15 strophes de 12 vers, plus 2 vers à la fin.

Fin : Or prions Dieu notre Seignour
Que il nous gart tous de dolour.

Me semble inédit et inconnu.

XXIV. Fol. 104. Catons, par Adam de Suel. 944 vers.

Début : Seignor, ains que je vos commant
D'espondre Caton en romant.

Fin : Chi falent li commandement
Que Dans Catons a fait briément.

Les *Distiques de Caton* ont été remaniés plusieurs fois par les ménestrels.

Barbazan (*fab.*, I, 15) cite quatre vers d'Adam du Suel « qui nous a donné, dit-il, au commencement du XIIIe siècle, une traduction des *Distiques de Caton.* » Les voici :

De tous chaus qui sont coi et moistes
Te gaites, c'on ne puet connoitre.
Chi mos ne fut mie dit en bades,
Pire est coie iaue que la rade.

L'*Hist. litt. de France* (XVIII, 827) cite ces vers et ajoute :

« Nous avons vainement cherché dans la bibliothèque royale, parmi les très-nombreux manuscrits qui contiennent des traductions en vers des *Distiques*, celle du *prétendu* Adam de Suel; et nous n'y avons trouvé qu'un seul poëte du nom d'Adam ; mais il ne prend aucun titre et il est très-vraisemblable que c'est Adam de Guienci, auteur bien connu d'une traduction en vers des Distiques. Voici comment il a traduit ce même distique que Barbazan attribue à Adam de Suel :

» De ceus qui coy sunt et seneistre
Te gaites, quer ne sies cogneistre.
Un fleuve plesant, coy et herbeus,
A l'aventure est parfont, pereileus.

» On peut voir combien cette traduction diffère de l'autre. Au reste l'auteur se nomme à la fin :

» Adans vous dit, qui se repose,
En un soul mot à la parelose, etc.

» Le manuscrit dont nous avons tiré ces citations est coté 7593, et est le plus vieux, en apparence, de tous ceux qui contiennent les Distiques ; et cependant le style est certainement bien plus moderne que celui qu'a employé le traducteur cité par Barbazan. »

Cette version plus ancienne, citée par Barbazan, se retrouve ici. Voici comment notre manuscrit donne les quatre vers, fol. 109 v°, 1re col. :

De ceus qui sont et coi et moiste
Te garde, c'on nes puet connoistre.
Cil mos ne fu pas dis en bades :
Pire est li cois fluns que li rades.

Entre ces deux distiques, il y a, dans notre ms., douze vers que voici :

Fel sont et plain de traïson,
N'il n'a en eus fors mesprison ;
Ançois s'acointent de la gent
Par biel parler mignotement,
Et quant il en sont acointiés,
Si lor proumetent lor daintiés
Et leur kienes et leur oisiaus,
Et quant en ont fait lor aviaus
Si s'en traient tantost arrière ;
De gent de si faite manière
Te garde, k'il sont trop en dobles
Et si ont les cuers vains et foibles.
Cis mos, *etc.*

Quant à Adam tout court, dont M. A. Duval veut faire Adam de Guienci, notre manuscrit donne la variante suivante :

Adans dou Sueil qui se repose,
Signor, nous dist à la parclose.
(Fol. 109 r°, 1re col., vers 27).

Ces deux exemples semblent prouver que la copie du manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne a été faite sur une des plus anciennes versions des *Distiques de Caton* et peut-être sur le texte même d'Adam du Suel.

Cette pièce est, à ce titre, une des plus précieuses du manuscrit.

XXV. Fol. 110. Du Pel. 456 vers.

Début : Jà ne mesise contredit
De raconter aucun biel dit.

Baudouin de Condé se nomme fol. 112 v°, 1re col., vers 23.

Ce dist Bauduins de Condet
Qu'il voit en cest siècle abondet
Tant de malisse et tant d'ordure
Que c'est merveille que nus dure
Et que li siècles ne deffine.

Fin : Si vous prendez à bone fin
Amen, atant mon conte fin.

C'est le *Dit de Tunes* ou *du Pèlerin* de Baudouin de Condé, ms. de Paris : Arsenal, n° 1684, ancien n° 317, fonds Lavallière, fol. 27 v°, analysé dans l'*Hist. litt. de France*, XXIII.

Ici commence, pour ne s'arrêter qu'à la fin, la copie de la majeure parti des œuvres de Baudouin de Condé. Dès la seconde pièce de Baudouin, chaque pièce commence par une lettrine et non plus par une miniature.

XXVI. Fol. 113. Li contes dou Wardecors, par Baudouin de Condé. 312 vers.

Début : Pour çou que trop ai juc en mue
M'est pris talens que me remue
Pour les preudomes acointier,
Et voel tout mon sens acointier
A biaus mot trouver et reprendre.

Fin : Que Dieus en ceste mortel vie
De mauvais orguel et d'envie
Le gart et de pechié mortel,
Et li doinst le wardecors tel
Qu'il li sauve l'ame et le cors.
Chi faut li dit dou wardecors.

Manuscrit de l'Arsenal n° 1684, fol. 31 v°.

XXVII. Fol. 115. Li contes dou Pellicam, par B. de Condé. 320 vers.

Début : Cieus qui trova dou Wardecors
Nos raconte k'en tos les cors
Dou monde se puet on mirer,
C'on i voit le siecle empirer.

L'auteur se nomme au vers 307 :

Ce dist Bauduins de Condet.

Fin : Et cil qui paine i meteront
El haut paradis monteront ;
Que vous feroie lonc atente.
Chis lais dou Pellican le conte.

Arsenal, n° 1684, fol. 7 v°.

XXVIII. Fol. 117. Li contes dou Baceler, par B. de Conde. 434 vers.

Publié sans nom d'auteur, par Jubinal, *Nouv. fabl.*, I, 327. Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 34.

Après les vers 215 et 216, dont nous donnons la variante d'après notre ms., notre version contient 4 vers de plus que celle qui est publiée :

V. 215. Vaine gloire qui riens ne vaut,
Car elle seche toute et faut;
Mais li nons de haute prouece
Cil ne faut onques ne ne sece,
Car c'est et à vie et à mort,
Que des boins sont boin li remort.

XXIX. Fol. 120. Li contes dou Dragon, par B. de Condé. 410 vers.

Début :

Selonc le siècle qui est ore
Ne puis trouver de bone istore
Biel conte qui face à reprendre...

Fin :

Car porvéance garnist l'omme
Et hom garnis, çou est la somme,
N'a garde de ses anemis
Qu'il en puist estre au desous mis.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 37 v°, sous le titre : *Li dis de la langue du Dragon.*

XXX. Fol. 122 v°. Li contes dou Mantiel, par B. de Condé. 378 vers.

Début :

Ki de boins est, si mete entente
A boins estre, car de bone ente
Vient bons fruis.....

Fin :

Se leur cuers tel voie tenir
C'au mantiel puissent parvenir,
Dont partans orez fin del conte;
Bien l'ait qui l'ot et ki le conte.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 41 v°, sous le titre : *Li mantiaus d'honneur.*

XXXI. Fol. 125. Li contes dou preudome, par B. de Condé. 190 vers.

Début : On dist k'en taisir moult a sens,
Mais je ne voi en nul asens
Que le taisirs me vaille preu.

Fin : Dius nous i lait si bien finer
Que tout puissions en bien finer.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 44 v°.

XXXII. Fol. 126. Li contes d'envie, par Baud. de Condé. 314 vers.

Début : Cil n'ont soing que je monte en pris
Qui à reprendre m'ont empris
De chou que je dis en mes contes,
Devant grans signours, dus et contes (1).

Fin : Mors despoint quanque orgius fet poindre
Et destruit quanque orghieus ataint ;
Mors desconfist quanqu'ele ataint.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 46 v°.

XXXIII. Fol. 128. Li contes d'amours, par B. de Condé. 346 vers.

Début : Qui veut qu'en amour à droit maigne
Et c'amors avoec lui remaigne
Ensi qu'ele doit remanoir...

Fin : Que ki en l'amour Diu demeure
Il maint en Diu et Dius remaint
En lui, ce ne faut ne remaint.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 10 v°.

XXXIV. Fol. 130. Li contes de la Rose, par B. de Condé. 394 vers.

Début : Amors ki maint amant là prent
A ce que doucement l'aprent.

Fin : A biele sans orguel et jouene
Sans folie ai mis mon cuer.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 13.

---

(1) Variante du ms. de Paris :
Et tiennent mes dis en mescontes.

XXXV. Fol. 132 v°. Uns examples de le mort, par B. de Condé. 139 vers.

Sous ce titre sont comprises quatre pièces en vers *équivoques*, qui sont copiées séparément dans le ms. de Paris.

1° *Le ver de le chair*. 42 vers.

Début : Cil qui le mieus sa char encarne
Mire en soi com mors char descarne.

Fin : Que riens i vaillent carnement,
Se cil ki fist no car ne ment.

Dans le ms. de Paris, n° 1684, il y a en plus les deux vers suivants :

Che fist Bauduins de Condé
Qui ne vit oncques de Condé.

2° *Des mondes et des mondés*. 18 vers

Début : A moult de gent plaist moult li mondes...

Fin : S'il n'est des monde del monde ains.

3° *Li dis du fust*. 33 vers.

Début : Haus siècles piecha ne fus teus

Fin : Et là iert fustes des fustés.

4° Sur l'amour. 46 vers.

Début : Dieus est au monde à mors n'à vie...

Fin : Quant faut avoirs, si faut amours.

Ms. de l'Arsenal, 1684, fol. 16 v° à 18.

XXXVI. Fol. 133 v°. Li contes des hiraus, par B. de Condé. 634 vers.

Début : L'autr'an, ensi com après mai,
Trestot pensis et en esmai..

Fin : Li sires, cui Dieus gart le cors,
Me fist donner boin wardecors
Et caperon de camelin ;
Et li hiraus ot dras de lin
Dont il se tint à bien paiié;
Ensi fumes nous apaiié ;
Et atant mon conte defin,
Et Dieus nous prende à bone fin.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 18. Notre ms. contient de nombreuses variantes et le texte en semble meilleur.

XXXVII. 137 v°. Li contes de Gentilleche, par B. de Condé. 140 vers.

Début : Tout adiès doit li hom gentius
A gentillece estre ententius,
Se de nature ne forligne.

Fin : Se tu fus fius d'un gentil homme,
Et tu desiers tant c'on te nomme
Vilain, se vilains de cuer iès,
Tu ne dois estre jamais liés ;
Mais r'oste toi de vilaine oevre,
Si t'amende, si te recoevre,
Lai les vices et as viertus
Te tiens, gentius hom ne pert us,
Et se c'est us soir et maintiens,
C'oevre vertueuses maintiens
Coiement et empierchevant,
Gentius hom seras con devant.

Ms. de l'Arsenal, n° 1684, fol. 23 v°.

Cette pièce, à quelques différences près, est celle qu'a publiée, sans nom d'auteur, M. Jubinal, *Nouv. fab.*, II, 50, et que M. Dinaux analyse, d'après lui, comme étant de Jehan de Condé, tandis qu'il donne sous le nom de Baudouin la pièce dont le début et la fin correspondent au n° III des œuvres de Jehan de Condé, dans le ms. de Paris, n° 1684. Ce doit être une erreur.

Il manque à notre ms. les 94 premiers vers du ms. n° 7218, publiés par Jubinal. Le dit commence ici par la variante du ms. de Paris supplément franç., n° 248, aux vers 92 et 93 du ms. 7218. Tous les vers que contient le ms. 248 et que M. Jubinal donne en notes se trouvent dans notre manuscrit ; le reste, sauf les variantes d'orthographe, est conforme au texte publié ; notre manuscrit compte 8 vers de plus à la fin. Je les ai cités.

XXXVIII. Fol. 138 v°. Li Ave Maria, par B. de Condé. 94 vers.

C'est le dit de *la Pomme*, 12 vers équivoques, suivi de l'*Ave Maria*, 82 vers.

Début du dit de *la Pomme :*

En une pumme fu la mors.

Fin du dit de *la Pomme :*

A lui dont fumes del amors.

Début de l'*Ave :*

Ave en qui sans nul nombre a
Tant bonté c'ainc ne l'aombra.

Fin :

Infier dont nous desporté a
Priiés k'encor nos en deporte.

Ms. de l'Arsenal, nº 1684, fol. 24 vº et 25.

XXXIX. Fol. 139. Li contes del aver, par Baudouin de Condé. 250 vers.

Début :

Sour toute riens d'une mervelle
Et plus i pens, plus m'esmervelle
Coment ne dont puet avenir
Çou qu'avers puet preus devenir.

Fin :

Car où honeurs faut, faut prouece,
Et où proueche faut, honeurs,
J'os bien dire grans et meneurs,
Car prouece, à voir espurer,
Ne poroit sans honor durer.

Ms. de l'Arsenal, nº 1684, fol. 25.

Fin du manuscrit.

Il ne manque au manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne, de l'œuvre entière de Baudouin de Condé, ou du moins de ce qui est connu de ses œuvres, que les pièces dont voici les titres d'après le ms. de Paris, bibl. de l'Arsenal, nº 1684.

Nº I du ms., fol. 1. *La voie de paradis*. 790 vers.

Nº XX, fol. 49. *Le dis des trois mors et des trois vis*. 162 vers.

N'est-ce pas la même pièce qui a été publiée par A. De Montaiglon dans l'*Alphabet de la mort, de Hans Holbein*. Paris, 1856 ?

M. Arth. Dinaux cite en outre trois morceaux :
Le dit de l'éléphant.
Les vers sur le droit,
Le dit du corps.

Mais M. Dinaux n'indique pas les mss. où ces trois pièces se trouvent, et rien ne prouve qu'elles soient de Baudouin de Condé.

Quoi qu'il en soit, il ne sera plus nécessaire d'aller à Paris pour connaître ce poëte du Hainaut. Est-ce à tort que nous disions en commençant que ce manuscrit est précieux.

Ch. Potvin.

Une bible manuscrite du XIe *siècle.* (Communication de M. le professeur Thonissen, à Louvain.)

M. David-Fischbach, propriétaire à Louvain, a récemment découvert un admirable manuscrit de la Bible. L'ancien et le nouveau Testament, écrits sur parchemin, forment chacun un énorme volume in-folio. Cette Bible, provenant de l'ancienne et célèbre abbaye de Stavelot (Liége), a été écrite en 1097. Je vous envoie, avec la présente, la copie des déclarations qui se trouvent à la fin de chaque volume.

Malgré sa date reculée, le manuscrit se trouve dans un état de conservation parfaite. Les caractères sont beaux, nets et fermes. Les ornements en usage au XIe siècle, y sont prodigués sous toutes les formes. Les enluminures, les arabesques, etc. sont de véritables œuvres d'art, surtout dans le premier volume. Plusieurs pages ne forment qu'un seul tableau, et je suis persuadé qu'on y trouvera

plus d'une indication précieuse pour l'histoire de l'iconographie chrétienne.

Louvain, 31 mars 1863.

A la fin du premier volume on lit :

Te Deum laudamus, te dominum confitemur, te eternum patrem omnis terra veneratur : qui misericors es in quemcumque tibi complacet, quique omnem effectum præ concedis quam inspiras devotioni. Tibi domine Deus ego peccator Goderannus et frater Ernesto in labore isto adjutor et socius abbatis nostri permissu hunc codicem cum parili in domo tua quæ in cœnobio Stabulaus tuo nomini consecrata est delegavimus et in honore Sancti Petri Apostolorum principis et Sancti Remacli et omnium Sanctorum ad tibi ultra serviendum *deliberaverimus* (?). Quem tu Deus piissime et misericors gratanter in dignam et acceptam suscipe oblationem, et in omnem peccatorum nostrorum remissionem, et qui regis solus ac salvas et custodis Israel, custodi etiam hos ipsos codices et locum nominatum et inhabitantes ab omni exterminio et scandalo et perturbatione, incendio quoque et universali periculo : ut inibi sit tibi Deo vivo et vero laus et gloria et nostra semper complacens servitus et jubilatio. Tibi quoq. servienti cuilibet et hos codices bene tractanti, et digne servanti perennis proveniat benedictio, perverso autem alicui per malivolentiam aut per invidiam nos male tractanti sive de ecclesia nominata per fraudem et malam concupiscentiam subripienti aeterna damnatio. Omnis maledictio et excommunicatio et a Deo et omnibus sanctis irrogetur alienatio. Codices hi ambo quia continuatim et tamen morosius scripti sunt per annos ferme IIIJ, in omni sua procuratione, hoc est scriptura, illuminatione, ligatara, uno eodemq. anno perfecti sunt ambo, licet hic posterior qui est anterior. Et ipse est annus ab incarnatione domini MXCVII Indictione V, Henrico IIII° imperante christianorum exercitus super paganos violenter agente, Obberto leodicensi presule, Rodulfo Stabulensi abbate, Christo domino ut semper per infinita sæculorum sæcula regnante. Amen.

A la fin du second volume :

Gloria in excelsis Deo et si (*sic*) in terra pax hominibus bonæ voluntatis, fiat domine Deus nobis duobus Goderanno et Ernestoni cum

cœteris tibi servientibus pax et misericordia in virtute tua quibus a te misericorditer in hoc extruendo volumine provenit benevolentia prospere in perficiendo successit efficacia. Hoc votum nostrum pater omnipotens suscipe propitius et in domo tua, Stabulensi videlicet ecclesia, cum cœteris bonis et utensilibus quæ sunt in ea acceptare et conservare digneris per seculorum tempora.

Tua autem summa auctoritate.... (*On repète ici la malédiction contre ceux qui déroberaient ou maltraiteraient le manuscrit.*)

Perfectus est autem hic idem codex anno ab incarnatione domini MXCVII Indictione V, ipso eodem anno quo versus Hierusalem facta fuerat gentium plurimarum profectio. Henrico quarto imperante. Obberto leodicensi presule, Rodulfo nostro abbate, domino deo nostro per secula regnante.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

C

311. *C.* (CHAPTAL).
Formulaire magistral d'éducation sociale. Bruxelles, 1841, in-8°.

312. *C...* (le baron).
La lutte. — Origine et histoire, jeux olympiques, lutte moderne ; théorie, utilité, par —. Bruxelles, Sacré, 1856, in-12, 20 pp.
Réimpression d'un ouvrage français.

313. *C...., Constitutionnel* (l'abbé) (LAURENT RENARD, professeur à l'académie des beaux-arts à Liége, journaliste, voy. 145).
Le chemin du paradis rendu facile et économique, par —. Liége, Collardin, 1841, in-8°, 43 pp. U. C.

314. *C****. (le prince de). (Le prince JOSEPH DE CHIMAY).
L'armée belge, par —.
Épigraphe. Le bon ordre au dedans est pour la Belgique la garantie nécessaire de la sûreté au dehors. (Guizot.)
Bruxelles, Guyot, 1857, in-8°, 24 pp.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, et tome XIX, pp. 19 à 40 et 166 à 181.

315. *Caberdouche* (le vicomte de). (Ernest Deligne, dessinateur en dentelles, à Bruxelles).

A propos des fortifications d'Anvers, dédié à Messieurs les membres de la Corporation des Zakdragers d'Anvers, par —. Bruxelles, Mertens et fils, 1863, in-16, 62 pp.

Cette brochure, amusante à lire dans un moment de gaieté, rappelle de loin les *Sept châteaux du roi de Bohême*, de Nodier. Caberdouche parle de beaucoup de choses, mais ne dit pas un mot des fortifications d'Anvers. Ce titre cependant, illustré sur la couverture d'une bombe allumée, entre deux points d'exclamation, fut la principale cause du grand débit de cette plaisanterie. Quelques jours après la mise en vente, et pour attirer davantage l'attention, l'auteur fit placarder des affiches conçues à peu près en ces termes : *Le baron Armand de Geodeau a l'honneur d'informer le public qu'il n'est pour rien dans l'infâme pamphlet intitulé : A propos etc., etc.* Enfin quinze jours après parut une : *Lettre d'un Anversois en réponse à l'odieux pamphlet intitulé : A propos des fortifications d'Anvers, par Armand de Geodeau.* Bruxelles, 1863, in-12, 12 pp. L'auteur s'en tint là, heureusement; Dieu sait jusqu'où il aurait pu aller de cette façon !

316. Cabinet de lecture, ou recueil d'histoires, d'anecdotes, de fables, de sentences, de proverbes. Mons, Piérard, 1836, in-12.

(L'abbé Pierre Hansen, né à Hollerich (Luxembourg), décédé à Mons, le 18 février 1858, à l'âge de 64 ans.)

Il existe plusieurs éditions avec le nom de l'auteur.

317. Caissier (du) général, de ses avantages et de la nécessité de sa conservation. Bruxelles, Berthot, 1836, gr. in-8°.

(Perrot.)

318. Calendrier tournaisien, administratif, judiciaire, historique, statistique, etc., pour 1830. Tableau synoptique in-plano. Le même pour 1833.

(Frédéric Hennebert, archiviste et professeur à l'athénée de Tournai, décédé le 26 novembre 1857. Voy. Bulletins de la Société littéraire de Tournai, t. VI.)

319. Calomnie (la) confondue. Mons, Lemaire-Depuydt (1825), in-8°, 12 pp.

(Charles Taintenier, décédé conseiller à la cour de cassation le 10 août 1839.)

320. *Camille de Steinbügel* (le comte). (Le comte Guillaume de Looz-Corswarem.)

Souvenirs de mes erreurs, dédiés à celles qui ne l'aimeraient pas!..., par —. Bruxelles, 1848, 80 pp.

321. *Campagnard* (un). (De Thier-Neuville.)

Le maïs, sa culture, son emploi, sa récolte, avec une notice sur le nouveau maïs quarantin, par W. Keene. Traduit de l'anglais et annoté par —. Liége, Renard, 1850, in-12, 24 pp. figg. U. C.

322. Campagne de six mois dans le royaume des Algarves en Portugal. Bruxelles, Demat, 1834, in-8°, 54 pp., carte.

(Lecharlier, lieutenant-colonel.)

C'est le journal du petit corps d'armée que commandait Lecharlier, rédigé par lui-même.

323. *Candidat notaire* (un). (Frankignoule, notaire à Scraing, mort en 1862).

Des améliorations à apporter à l'institution du notariat et spécialement du nombre des notaires et de l'étendue de leur ressort, par —. Bruxelles, Jorez, 1845, in-8°, 26 pp.

324. Candidat (le) à la royauté, esquisse en trois tableaux, mêlée de couplets; représentée pour la première fois sur le théâtre de Mons, le 9 janvier 1831. Bruxelles, Canongette, 1831, in-18, 54 pp.

(Henri Delmotte, voy. n° 223, Hippolyte Rousselle, avocat, à Mons, Émile de Puydt).

325. Canon-obusier (le) de l'empereur Napoléon III et l'obturateur de sûreté. L'artillerie en 1854. Bruxelles, Tarlier, 1854, in-12, 36 pp.

Réimpression d'une brochure in-12, publiée la même année, à Paris chez Ledoyen.

. . . .

326. Canons (des) rayés en Belgique.

Notes critiques sur le projet de loi pour la transformation de l'artillerie. Articles extraits de l'Observateur belge. Janvier-Avril 1861. Bruxelles, Samuel, 1861, in-8°, 152 pp.

(Ferréol Fourcault, ancien capitaine d'état-major).

327. Cantique spirituel, en forme de complainte, sur l'aventure étonnante, merveilleuse, prodigieuse, incroyable et pourtant véri-

table, du combat de Monseigneur Gilles de Chin contre un dragon énorme, monstrueux et même assez gros qui désolait le territoire du village de Wasmes, etc., etc. Mons, Piérard, (1828), in-12, 12 pp.

(Adolphe Caremelle, ancien notaire, et Delmotte, voy. n° 223).

Tiré à 150 exemplaires sur vélin, accompagné d'une lithographie. Réimprimé par Em. Hoyois, in-8°, 12 pp.

328. *Capellary* (*Xavier*), voy. Xavier Cappellary.

329. Capital (le) et le revenu, bases de l'impôt dans les communes rurales de Belgique. Bruxelles, Decq, 1851, in-8°, 51 pp.

(De Gronckel, avocat à Bruxelles, conseiller provincial).

330. Caprices wallons, par ***. Liége, Carmanne, 1859, in-12, 53 pp.

(Michel Thiry, chef de station à Liége).

331. *C. A. R.* (Charles Rahlenbeek, consul de Saxe-Weimar-Eisenach en Belgique).

Documents inédits concernant l'histoire de la réforme en Belgique. Bruxelles, (Stapleaux), s. a. in-8°, 10 pp.

332. Caractère (du) de quelques-uns des événements et des hommes de la révolution du xvie siècle. Revue Nationale, I.

. . . .

333. *Carman* (V.) (V. Carmanne, artiste lyrique, ténor, décédé par accident à Mons, en 1856).

Brutus, monologue en vers, par —. Liége, Carman (Carmanne), 1849, in-8°, 15 pp.

Les deux souffleurs, critique en un acte et en vers, par —. Liége, Carman, (Carmanne), 1849, in-8°, 26 pp. U. C,

334. *Caron.* (Ferdinand Broglia, pamphlétaire, ancien rédacteur du petit journal le *Flambeau*).

Biographie de contemporains belges par —. Bruxelles, au bureau du journal le *Flambeau*, 1847, 2 vol. in-12 de 105 et 110 pp.

Biographie du comte C. d'Hane de Steenhuyse, lieutenant-général, grand-écuyer et adjudant-général, par —. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1847, in-12, 38 pp.

335. Carte topographique des rives de l'Escaut occidental et du canal de Gand à Terneuzen. Bruxelles, in-fol. plano. Coloriée.

(GHELDOLF).

336. *C. A. S.* (SPILLEBAUT, jésuite).

Manuel des congrégations de la très-sainte Vierge Marie, considérablement augmenté par — de la compagnie de Jésus. Gand, veuve Vanderschelden, 1854, in-32, 596 pp.

337. Catalogue (le) du P. Boone et M. Frère, ou le catalogue des crétins. Tournai, Casterman, 1857, in-18, 36 pp.

. . . .

338. Catalogue général des ouvrages de propriété française publiés antérieurement au 12 mai 1851, et déposés en exécution de l'article 2, § 5 de la convention littéraire du 22 août 1852, avec tables. Bruxelles, 1855, in-8°.

(Louis GONNE, chef de bureau au ministère de l'intérieur, décédé à Braives (Liége) le 10 août 1859).

339. Catalogue des livres de la bibliothèque de l'université de Liége. Médecine. Liége, Collardin, 1844, in-8°. L'introduction est signée.

(J. FIESS, bibliothécaire de l'université).

340. Catalogue systématique de la bibliothèque de la Chambre des représentants. Bruxelles, 1844, in-8°, 3 suppléments.

(Rédigé par M. DU BUS).

341. Catéchisme à l'usage des décatholisés à la suite des mandements des évêques belges. Liége, Noel, 1856, in-16, 48 pp.

(M. TASSIN, dit l'abbé NISSAT).

Cette brochure se vendit en 1857, précédée d'un calendrier pour cette année. U. C.

342. Catéchisme démocratique, ouvrage utile aux prolétaires qui veulent connaître leurs droits et l'avenir de la société. Bruxelles, Dehou, 1838, in-16, 22 pp.

(Alexandre DELHASSE, voy. n° 29).

343. Catéchisme paturageois. S. l. n. d. (1842), in-32, 15 pp.

(Attribué à RAPP, marchand de vin à Quaregnon).

Pamphlet très-rare et très-mordant.

344. Catholicisme (le) et le rationalisme en France, ou mélanges de controverse religieuse et philosophique. Louvain, Fonteyn, 1845, in-8°, 282 pp.

(L'abbé Maret).

Ce livre parut peu après avec le nom de l'auteur.

345. *Catholique* (un).

Du mouvement religieux en Angleterre, par —. Louvain, 1844, in-8°.

346, *Catholique* (un). (Xavier Bougard).

Le cataclysme et le dernier mot de l'ultramontanisme, par —. Liége, Bougard, (1861), in-8°, 10 pp. U. C.

347. *Catholique* (un). (Le marquis de Beauffort).

Souvenirs d'Italie, par —. Bruxelles, 1839, in-8°.

Il existe de ce livre une autre édition in-18.

348. *Catholique belge* (un).

Les évêques devant le pays. Article 8 de la loi du 1er juin 1852, par —. Bruxelles, veuve Massar, 1852, in-8°, 27 pp.

349. *Catholique libéral* (un). (Éd. Ducpétiaux [?], voy. 37).

Les vrais et les faux libéraux par —. 2e édition modifiée et considérablement augmentée. Bruxelles, Adriaens, 1863, in-12, 35 pp.

La 1re édition, 1863, n'a que 16 pages et est tout à fait anonyme.

350. *Catholique patriote* (un).

Réflexions d'—. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1845, in-8°, 16 pp.

351. *Catholique sincère* (un). (J. F. X. Wurth, avocat).

Lettre respectueuse d'— à Monseigneur Van Bommel, à l'occasion d'un sermon sur les avantages de l'obéissance, etc., prononcé le 20 janvier 1833, suivi d'un cours vraiment populaire d'histoire universelle. Liége, (1833), in-12, 90 pp. U. C.

352. Causes (des) des crises commerciales et industrielles. Charleroi, Deghistelle, 1840, in-8°.

(Adolphe Le Hardy de Beaulieu).

353. Causes et effets économiques. Liége, Noel, 1853, in-8°, 16 pp.

(Xavier Bougard). U. C.

354. Causes (des) qui ont assuré la tranquillité de la Belgique au milieu des événements de 1848. Lettre adressée à M. Matteucci, ex-envoyé extraordinaire de S. A. S. le grand duc de Toscane. Bruxelles, Deltombe, 1849, in-8°, 15 pp.

(Baron de Gerlache, voy. 79).

355. *C. B.**** (Berchmans, professeur à l'université de Gand).

Cours complet et raisonné de mathématiques pures, par —. Arithmétique élémentaire. Manuel de l'élève. Gand, Hoste, 1859, in-12, 45 pp.

Id. algèbre élémentaire, 60 pp.

Id. géométrie élémentaire, 76 pp.

Id. arithmologie, 1860, 96 pp.

356. *C. B.* (l'abbé Deridder, vicaire de l'église des Minimes à Bruxelles).

L'église de Saint-Willibrord, à Anvers, in-8°, 5 pp.

Tumne et Quorcolodora, in-8°, 7 pp.

Tirés à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

Ces initiales sont celles de *Ch. Berthels*, pseudonyme sous lequel l'abbé Deridder écrit dans cette revue ; voir ce mot dans le supplément.

357. *C. B. H.* (Houry).

Le village de Valdoré, ou sagesse et prospérité, imité de l'allemand, par —. Soignies, Robyns, 1828, in-18.

358. *C. C.* (Charles Carton, chanoine à Bruges, membre de l'académie royale).

Notice sur Jean Breydel, chevalier flamand. Bruges, Van de Casteele, 1847, in-8°, 26 pp.

Album descriptif des fêtes et cérémonies religieuses à l'occasion du jubilé de 700 ans du Saint-Sang, à Bruges, précédé de l'abrégé d'un essai sur l'histoire du Saint-Sang, depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à nos jours, par l'abbé —, contenant 30 pl. ayant l'explication en regard. Bruges, Daveluy, 1850, in-8°, 78 pp.

359. *C. C.* et *F. V.* (Charles Carton, et le chanoine Vandeputte, curé à Boesinghe).

Chronique et cartulaire de l'abbaye de Hemelsdaele publiés par —. Bruges, Vandecasteele, 1858, in-4°.

Notice sur un tombeau trouvé à Harlebeke, le 3 août 1845. Bruges, Vandecasteele, 1845, in-8°.

360. *C*** Durozoir.* (Colliot).

Fleurs d'automne. Poésies. Bruxelles, Philippart, 1847, in-8°.

361. *C. D. B.* (Charles Debrou, conservateur des estampes et objets d'art du duc d'Aremberg).

Quelques mots sur la gravure au millésime de 1418, par —. Bruxelles, Muquardt, 1846, in-4° de 18 pages avec 7 planches.

M. De Brou a publié peu après : Un dernier mot sur l'estampe au millésime de 1418, par M. De Brou, pour faire suite à la brochure intitulée : Quelques mots, etc., etc. S. l. ni d. in-4°, de 19-24 pp.

Recherches bibliographiques sur quelques incunables précieux de la bibliothèque de S. A. le duc d'Aremberg. Gand, Hebbelynck, 1849, in-8°, 30 pp. avec des planches xylographiques.

362. *C. de B.* (Mlle). (Mlle Caroline de Bissy).

Sous cette initiale, Mlle de Bissy a publié un grand nombre de poésies dans la *Revue belge*.

363. *C. D. T.* (Mr) (Charlé de Tyberchamps).

Notice descriptive et historique des principaux châteaux et des grottes de la Belgique, par —. Namur, Legros, 1820, in-8°. 20 pp.

364. *Centripète* (un). (L. A. Nihon, avocat à Liége).

La station centrale (à Liége), par —. Liége, Desoer, 1861, in-8°, 15 pp.

Tiré à part du *Journal de Liége*. U. C.

365. *Cerbère.* (Xavier Olin, avocat à Bruxelles).

La médaille de Sainte-Hélène et la médaille de Waterloo. Bruxelles, Parys, 1858, in-8°, 4 pages et une planche.

La planche représente la médaille (composée par F. Rops), dont l'avers figure un éclopé du 1er empire ; dans le champ ces mots : *du dernier des Chauvins, voilà tout ce qui reste;* à l'exergue : *Médaille de Waterloo.* Revers : Légende : *A ses compagnons de raclée sa dernière parole... Signé Cambronne.* Dans le champ : *Revers de la médaille.* 15 juin 1858.

Cette médaille satirique et pleine d'*humour* a été d'abord publiée par la lithographie, (une feuille in-f°). L'auteur a ensuite fait faire des exemplaires en plâtre, à petit nombre, en grand format, puis enfin en composition.

Deux numismates français se sont disputé un exemplaire de cette

médaille à la vente de De Jonghe (1861); la pièce, qui coûtait 60 centimes et qui n'est pas rare, a été adjugée pour 9 francs. !

366. Cession d'une femme de gré à gré, opuscule d'après l'histoire, dite véritable, du *Sancho,* journal du dimanche, qui n'est pas écrit par Michel Cervantès; mais qui n'en est pas moins une revue des hommes et des choses, première (et unique) livraison. Bruxelles, Vanderauwera, 1851, in-8°, 23 pp.

(Vincent-Victor Joly, homme de lettres, né à Bruxelles, le 15 juin 1807, rédacteur du Sancho).

Cette brochure est devenue excessivement rare. Nous voudrions bien en dire quelques mots, mais.....

367. Cession des Pays-Bas à Isabelle. Revue nationale, t. XVII.

. . . .

368. *C. F.* (Charles Faider, premier avocat général à la cour de cassation, membre de l'académie royale).

Auteur d'analyses critiques dans la *Revue belge.*

Jurisprudence scandée.

Épigraphe : Nescio quid meditans nugarum. (Horace.)

Bruxelles, Wouters, 1847, in-8°, 21 pp.

369. *C. F.* (Charles Froment).

Fleurs d'oranger, 1838. Gand, Van Loocke, 1838, petit in-8°, 156 pages.

370. *C. H.* (Constant Heger, professeur à l'athénée de Bruxelles).

Compte-rendu des travaux de l'école vétérinaire et d'économie rurale de Bruxelles, pendant l'année 1833-1834. Bruxelles, 1835, in-8°, 16 pages.

371. *Chamilly* (vicomtesse de). (Em. Vander Burch, Loeve-Veimars et Romieu).

Scènes contemporaines. Bruxelles, 1828, in-18.

Nouvelles scènes contemporaines et scènes historiques. Bruxelles, Cautaerts, 1828, in-12, (autre édition en 1830).

372. *Chanteclair.* (Alfred Michiels).

Il a écrit sous ce nom la préface de l'*Annulaire Agathopédique* et *saucial* (sic), 5 pp.

373. Chants latins en l'honneur de Marie, ou recueil contenant des antiennes, des proses et des hymnes pour les saluts du mois de Marie et les fêtes de la Sainte Vierge. Liége, Grandmont-Donders, 1850, in-12, 12 pp. de texte et 46 pp. de musique gravée en taille douce.

(Nicolas Henrotte, d'Andrimont, chanoine honoraire de la cathédrale de Liége). L'auteur a lui-même gravé la musique. U. C.

374. Chant des martyrs. (Liége, Noel, 1853), in-8°, 8 pp.
(Xavier Bougard). U. C.

375. *Chapel Gorris.* (Jean-François-Nicolas Loumyer, chef de division au ministère des affaires étrangères).

Vie de Benoit Arias Montano. Bruxelles, Wouters, 1842, in-8°.

Tiré à part du *Trésor national.* Sous les initiales *Ch. G.* de ce pseudonyme, M. Loumyer a publié dans le *Trésor National*, une lettre à M. Gorissen, sur *Hubin.*

376. *Charles André.* (Charles Hen et André Van Hasselt, membre de l'académie).

Cours de littérature française. Choix de morceaux en prose et en vers, accompagnés d'exercices sur les synonymes, les homonymes, les paronymes, etc., par —. Bruxelles, 1854, in-18.

Écrin de paraboles tirées des principaux auteurs allemands et traduites en français par —. Bruxelles, 1857, 2 vol. in-18.

377. *Charles Donald.* (Théodore Weustenraad, greffier du tribunal civil de Bruxelles, correspondant de l'académie royale, décédé le 25 juin 1849).

Chants de réveil (poésies), par — belge. Tongres, Billen, 1831, in-8°, 32 pages.

Deuxième édition. Bruxelles, Hauman, 1832, in-18, 70 pp.

Voy. sur Weustenraad l'annuaire de l'académie royale pour 1850.

378. *Charles P.* (Ch. Potvin, voy. 227).

La banque nationale et le commerce, par —. Bruxelles, Verteneuil, 1852, in-8°, 40 pp.

M. Th. Juste, chevalier de l'ordre Léopold. Bruxelles, chez tous les libraires, 1852, in-8°, 24 pp.

Cet article a paru d'abord dans la *Nation.*

379. *Charles R.....*, (Charles Rahlenbeeck, voy. n° 331)

Mes Glanes, poésies de —.

Épigraphe : Ce qu'on fait maintenant, on le dit, et la cause
En est bien excusable ; on fait si peu de chose.

Bruxelles, Parent, 1843, in-18, 71 pp.

380. *Charles Rahl.* (RAHLENBECK, voy. 331).

1° Histoire de la ville et du comté de Dalhem depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par —. Bruxelles, Labroue, 1852, in-8°, IV et 148 pages avec une planche.

Volume tiré à 100 exemplaires.

2° Les villes protestantes de la Belgique. I. Anvers ; II. Enghien. Bruxelles, 1854, in-8°, 12 pages.

3° Les villes protestantes de la Belgique. Tournai, (Liége, Desoer,) 1855, in-8°, 16 pages.

4° L'université et la réforme à Louvain. Bruxelles, Stapleaux, 1855, in-8°, 22 pp.

5° Sur la répression du protestantisme à Diest. Bruxelles, Lesigne, 1853, in-8°, 8 pp.

6° Les derniers protestants de Mons. Bruxelles, Lesigne, in-8°, 7 pages.

7° Les Belges en Bohême, ou campagnes et négociations du comte de Bucquoy, grand-bailli du Hainaut. Bruxelles, Muquardt, 1850, in-8°, 105 pages.

381. *Charles S. d. N.* (SOUDAIN DE NIEDERWERTH, voy. 64).

Vademecum constitutionnel, ou recueil de réflexions politiques à l'usage des gouvernants et des gouvernés au XIXe siècle. Bruxelles, 1829, in-16.

382. *Charles Urbain.* (Charles RUELENS, attaché à la bibliothèque royale, homme de lettres).

Simples vérités. Bruxelles, Périchon, 1848, in-18, 102 pp.

Ce volume, contenant des fables politiques, est très-rare ; il n'a pas été mis dans le commerce.

383. *Charles Vandenhove.* (Charles DELECOURT, voy. n° 62).

La statue du prince Charles.

Tiré à part de la *Revue belge*.

384. *Charles Yorick.* (Charles DELEUTRE, né à Avignon, en 1812).

Salon de 1845. Revue critique de l'exposition nationale de Bruxelles, par —. Bruxelles, Kiessling, 1845, in-12, deux parties de 98 et 95 pages.

M. Deleutre s'était fait en Belgique, de 1845 à 1854, une grande réputation de critique. On remarquait surtout en lui un style ferme et clair, une rare originalité de pensées et d'expressions. Pendant dix ans, il tint le premier rang parmi les critiques des beaux-arts, rédigea les feuilletons du *Courrier de Bruxelles*, de l'*Observateur* et clôtura le tout par une *Histoire de l'art* (Bruxelles, Jamar, in-12, 4 vol.), publiée dans l'Encyclopédie populaire.

Mais hélas, toutes ces qualités brillantes de l'écrivain, cette verve, cette originalité, ce style si remarquable, tout cela n'appartenait pas à M. Deleutre; c'était la propriété de M. Théophile Thoré. Cet écrivain publia dans le *Constitutionnel* en France une série d'articles critiques sur les salons de Paris de 1844, 1845, 1846, 1847. Le *Constitutionnel* était tiré à 40,000 exemplaires, mais était peu lu en Belgique; l'auteur avait fait tirer à part quelques exemplaires de ses *Salons,* mais en Belgique, il n'y en avait pas quatre. Or tous les feuilletons artistiques de Deleutre et son *Histoire de l'art* tout entière ont été copiés sur les *Salons* de Thoré avec une audace qui a fait longtemps l'impunité du plagiaire.

Les appréciations du critique français sur les peintres français, tels que Delacroix, Ary Scheffer, Couture, etc. étaient appliquées par Deleutre aux peintres belges De Keyser, Gallait, Willems, etc., avec une fidélité de mot à mot surprenante.

Il y a même quelque chose de plus fort, un véritable tour d'adresse. Deleutre fit la critique littéraire d'un roman en 2 volumes, intitulé *Maubert* et publié à Liége par Colson, en 1851. Cette critique est tout simplement copiée dans les *Salons* de 1845 et 1846 de Thoré ; seulement les mots *peintre* et *artiste* employés par celui-ci étaient changés en ceux de *écrivain, romancier*. Le reste est la reproduction littérale du texte du critique français !

Le jour de la justice arriva enfin. L'*Observateur* publia, au mois d'octobre 1854, un feuilleton signalant les plagiats de Deleutre. La *Tribune* (de Liége) vint ensuite. Elle publia, les 24 octobre, 6 et 7 novembre 1854, sous le titre de *Piraterie littéraire*, trois lettres à M. le professeur A.-L. qui avait fait, dans le *Journal de Liége*, l'éloge de l'*Histoire de l'art.* Dans ces lettres, on indiquait les endroits précis que Deleutre avait copiés. Celui-ci demanda grâce après le deuxième article et promit de quitter le pays. C'était tout ce que l'on voulait. Aussi la fin du troisième article ne parut pas, mais elle avait été composée et il en fut tiré quelques exemplaires qui sont introuvables aujourd'hui.

Voici les dernières lignes de cette fin :

« Déjà Old Nick (M. Forgues) avait réclamé près de l'*Observateur* contre les pilleries signées X, et voici même le fragment d'une lettre de

M. Forgues à un de ses amis : « Dans le cours d'une année j'ai reconnu » quatre ou cinq fois mes feuilletons de théâtre (publiés dans le journal le » *Commerce*) et qu'il se les était appropriés par cette simple opération qui » d'un habit fait un spencer : — à savoir un coup de ciseaux, » Vous avez peut-être remarqué aussi, M. le professeur, que divers articles littéraires de M. Deleutre appartenaient au *Port Royal* de M. Sainte-Beuve, tels autres articles historiques au bibliophile Jacob et à M. Capefigue ; tels autres..., etc. Nous n'avons pas recherché avec quelle marqueterie a pu être faite la ridicule *Histoire de la révolution belge de* 1830, pleine de diatribes contre M. Gendebien, lesquelles furent vertement relevées par la *Nation* dans une série de sept lettres (30 août, 3, 8, 17, 22, 25 et 29 septembre 1850). Tout cela pourra s'éclaircir. Mais en fait de ces accusations extrêmement délicates puisqu'elles touchent à la loyauté et à l'honneur, on ne peut en écrire publiquement que, comme nous avons écrit ici, — *pièces en main.* »

Deleutre se retira à Paris, où il écrivit sous le pseudonyme de *Paul d'Ivoy*; il mourut dans cette ville, le 15 avril 1861. Les Français, toujours un peu légers, ne se doutèrent pas des antécédents littéraires de leur compatriote et l'un d'eux prononça sur sa tombe un discours fort élogieux.

385. Château (le) de Roquemure, drame inédit en 3 actes, tiré des Mémoires du diable de Frédéric Soulié. Bruxelles, Stapleaux, 1843, in-16, 63 pages.

(Léopold Stapleaux, à cette époque élève de l'école de commerce de Bruxelles, aujourd'hui littérateur à Paris).

386. *Ch. B.* (l'abbé Deridder, voy. 356).

Le tableau du maître-autel de la cathédrale de Prague, peint par Jean de Maubeuge, in-8°, 5 pp.

Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

387. *Ch. D.* (Charles Dubois, fils, banquier à Liége).

Histoire d'Albert et d'Isabelle, par —. Formant le n° 19 de la *Bibliothèque nationale.* Bruxelles, Jamar, 1847, in-18, 224 pp. et 4 pl.

Ce travail avait d'abord pris part au concours ouvert en 1843 par l'académie royale de Belgique. U. C.

388. *Ch. de Ch.* (Charles de Chenedollé, ancien professeur de rhétorique à l'athénée de Liége, décédé à Bruxelles en 1862).

Mémoires et souvenirs sur la cour de Bruxelles et sur la société belge, depuis l'époque de Marie-Thérèse jusqu'à nos jours, publiés par P. Roger, ancien sous-préfet et — professeur émérite de rhétorique. Lessines, Janssens-Deffossé, 1856, in-8°, 439 pp.

389. Chemin (le) de fer de Bruxelles à Gand, envisagé au point de vue de l'intérêt général. Bruxelles, Parys, 1847, in-8°.

(Bartels).

390. Chemin de fer du Luxembourg. Parcours géographique et historique à course de locomotive, 1re partie. Liége, Carmanne, 1858, in-12, 23 pages.

(Léon de Thier, homme de lettres).

Tiré à part du journal la *Meuse*.

La seconde partie de ce travail parut en 1860 sous le même titre. Liége, de Thier et Lovinfosse, in-12, 42 pages. U. C.

391. Chemin de fer de Malines à Terneuzen. Bruxelles, Briard, 1862, in-8°, 10 pages avec deux cartes. Deux brochures différentes.

(François Lancelot, avocat à Bruxelles).

392. Cherté (de la) des céréales et de l'exportation, de la production et de la consommation de la Belgique. Nouvelle édition, revue et augmentée. Bruxelles, Slingeneyer, 1856, in-8°, 11 pp.

(Joseph Rouchet, de Huy, rentier).

La 1re édition a paru en 1854.

393. Cherté (de la) des denrées alimentaires et de la liberté du commerce. Nouvelle édition. Bruxelles, Slingeneyer, 1856, in-8°, 11 pages.

(J. Rouchet, voy. 392).

La 1re édition a paru en 1855.

394. Cherté (de la) de nos substances alimentaires, ou réfutation des principaux arguments qu'on a fait valoir en faveur d'un système qui, au lieu d'être examiné sous toutes ses faces, semble n'avoir été préconisé que sur la foi de quelques auteurs réputés infaillibles, etc., etc., etc. Bruxelles, Fischlin, 1861, in-8°, 16 pp.

(Rouchet, voy. 392).

395. Chevalier (le) Tardif de Croustac. Bruxelles, 1820, in-12, 5 volumes.

(Bellemare, commissaire de police d'Anvers, de 1810 à 1813).

396. *Ch. H.* (Charles Hen, homme de lettres à Bruxelles).

XVIIIe anniversaire de l'indépendance belge. Les fêtes de septembre illustrées. Fêtes et cérémonies publiques. Grand cortège national. Bruxelles, Jamar, gr. in-8°, 76 pp.

397. *Ch. L.* (Charles Lebeau, secrétaire d'ambassade).

La neutralité maritime; traduit de l'allemand par —. Bruxelles, Decq, 1854, in-8°, 19 pages.

L'État actuel des finances et du crédit en Autriche, par un homme d'état impartial. 2e édition. Traduit de l'allemand par —. Bruxelles, 1854, in-8°.

398. *Ch. R.* (Charles Ruelens, voy. 380).

La confrérie de Sainte-Croix à Bruxelles, in-8°.

Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

Notice sur Jean-Baptiste-Théodore De Jonghe, publiée par la société des bibliophiles belges, de Mons. Mons, 1861, in-8°, 26 pp.

399. Chrestomathie biblique en hébreu et en latin. — Programme d'une histoire populaire des Belges. — Saint-Servais, légende du ive siècle. — Histoire d'un prêtre dévoué (l'abbé Meynders). (Liége, Jeunehomme, frères, 1835), in-18, 126 pp.

(J.-F.-X. Wurth, avocat). U. C.

400. *Chrétien* (un). (O. Donelly).

Une découverte extraordinaire,

Épigraphe: Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable.
Il faut préférer l'utile à l'agréable. (Boileau).

par —. Bruxelles, 1860, in-8°, 8 pp.

401. Christelyke gezangen ten gebruike der vlaemsche evangelische kerk. Bruxelles, 1857, in-16.

(Van Schelven).

402. *Christophilus Ameristus.* (Poinsot, pasteur protestant).

Protestation contre le dernier mandement de l'archevêque de Malines. Bruxelles, ... 1855, . . .

403. Chronique des rues de Bruxelles, ou histoire pittoresque de cette capitale par les faits, les légendes, les anecdotes et les traditions populaires. Bruxelles, 1834, 2 vol. in-18.

(Collin, de Plancy).

404. Chronogramme (un heureux) à Liége.

(Liége), Dethier et Lovinfosse, (1859), in-12, 12 pp.

Aristide CRALLE, connu dans le monde savant par la découverte des chaussures des six cents Franchimontois, voy. n° 199).

Tiré à part de la *Meuse*.

405. *Ch. S. de N..* (Charles SOUDAIN DE NIEDERWERTH, voy. 64).

Essais poétiques, souvenirs, par —. Bruxelles, Remy, (1835), in-12, 72 pages.

Tiré à 50 exemplaires, qui n'ont pas été mis dans le commerce,

406. *Chs. Van D**** (Charles VAN DURME).

Fransch leesboekje, ten gebruyke der roomsch-katholyke scholen, door —, onderwyzer. Gent, Vanderschelden, 1834, in-16.

De Lotgevallen van Telemachus... uit het fransch vertaeld, door —. Gent, Vanderschelden, s. d., in-12.

407. *Circé*, chienne célèbre, membre de plusieurs sociétés savantes (Le baron de STASSART, membre de l'académie royale, né en 1780, mort le 10 octobre 1854).

Cent-soixante deux pensées, maximes, réflexions, observations, etc. extraites des mémoires sur les mœurs de ce siècle. Paris, Didot, 1814, in-8°.

2e édition, Bruxelles, Stapleaux, 1814.

3e édition, Bruxelles, Stapleaux, 1815.

Voy. la notice publiée par M. Van Bemmel, couronnée par l'académie.

408, Citations propres à détourner de la sagesse mondaine et à faire aimer la vertu, par Bossuet, Bridaine, Lacordaire, Lamennais, etc. Liége, Noel, 1857, in-8°, 16 pp.

(Recueillies par Xavier BOUGARD).

Prospectus spécimen d'un livre qui n'a point paru. U. C.

409. *Citoyen belge* (un). (Adolphe BARTELS, homme de lettres, décédé à Bruxelles en 1862).

Vingt-deux mois du ministère de feu le général Buzen, ou tableau historique des griefs de l'armée belge, par —. Bruxelles, Seres, 1842, in-18, 84 pp.

410. *Citoyen de la Corse* (un). (LIBRI-BAGNANO, voy. n° 209).

La vérité sur les cent jours principalement par rapport à la

reconnaissance projetée de l'empire romain. Bruxelles, Tarlier, 1825, in-8°, X et 226 pages.

411. *Citoyen indépendant* (un). (Charles SOUDAIN DE NIEDERWERTH, voy. 64).

L'union et les États-généraux, par —. Bruxelles, 1830.

412. *Citoyen des Pays-Bas* (un). (LIBRI-BAGNANO voy. 209).

Réponse au général baron de Richemont, député de l'Allier, par —. Bruxelles, Van Kempen, 1829, in-8°.

413. *Citrouillard* (*Joseph*). V. Joseph Citrouillard.

414. *C. J. B.* (BEGYN).

Klein geschenk op gedragen aen de congregatie der jongelingen te Gent, door —. Gent, Vanderschelden, 1862, in-24.

415. *C. J. N.* (NUYTS).

Essai sur l'imprimerie des Nutius. Bruxelles, 1856, in-8°.

Une deuxième édition a paru en 1858, in-8°, 133 pages, avec le nom de l'auteur.

Philippe Nutius à la cour de Suède, par —. Bruxelles, Vandereydt, 1856, in-8°, 36 pp.

Jean Steelsius, libraire d'Anvers, (1533-1575). Relevé bibliographique de ses productions, par—. Bruxelles, Heussner, 1859, in-8°, 69 pages.

Ces notices sont tirées à part, à 50 exemplaires, du bulletin du *Bibliophile belge*.

416. *C. J. P.* (PÉRICHON).

Almanach du commerce de Bruxelles. Bruxelles, Stapleaux, 1824, in-12.

417. *C.** L.*** (Charles LECOCQ).

Deux mots à Messieurs les notables de l'arrondissement de Tournay, en faveur de l'ancienne province du Tournésis. Tournay, Varlé, 1815, in-16, 11 pp.

Voy. sur Lecocq, les bulletins de la *Société historique et littéraire de Tournai*, T. I.

418. Claude, ou le bon savoyard. Tournai, Casterman, 1849, in-12, fig.

(DE MIRVAL).

419. *Clémence Michaeven* (Mme). (Clément MICHAELS, fils, homme de lettres à Bruxelles, employé à l'administration des hospices).

Légendes nationales. — Lectures destinées à la jeunesse belge, Illustré de quatre dessins de Félicien Rops. Bruxelles, Parent, 1857, in-8°, 192 pages.

420. *Cloetboom* (le docteur). (Guillaume GENSSE, chef de division à la Société générale).

Il a écrit dans l'annulaire agathopédique et saucial (*sic*) :

Locomotion anémique. Indiquez les idées émises jusqu'à ce jour sur la possibilité de la navigation aérienne. Dans les conflits de priorité qui se sont élevés entre MM. Van Heck et Van Esschen, ne pensez-vous pas qu'on puisse décider la question en faveur de M. Kindt-Vanassche, 4 pp.

Discours du P:·: G:·: M:·:, 7 pp.

Clinique des solanées. Faire l'histoire pathologicothérapeutique de la maladie des pommes de terre, 8 pp.

Les autres ouvrages de M. Gensse, publiés sous différents noms (v. la table) ont été réimprimées en 1857, chez Decq à Bruxelles, 220 exemplaires sous le titre: *Œuvres philosophiques*, *médicales*, *posthumes*, *humanitaires et complètes du* —. 106 pp. in-16, volume orné du portrait de la cuisinière de l'auteur, vue par derrière.

Ce portrait a été dessiné par un agathopède célèbre.

421. *C. M.* (Charles MULLER).

Auteur d'analyses critiques insérées dans la *Revue belge*.

(*La suite prochainement.*)

MICHEL ET JEAN HILLENIUS OU VAN HOOCHSTRAETEN,

IMPRIMEURS A ANVERS.

(1511-1546.)

ÉNUMÉRATION DE LEURS PRODUCTIONS TYPOGRAPHIQUES (1).

1522.

1. Assertio septem sacramentorum, aducrsus Martinum Lutherum aedita ab inuictissimo Angliæ et Franciæ rege et Dom. Hyberniæ Henrico ejus nomine octavo. In-4°.

Titre encadré. — Épît. dédic. à Léon X. Préface, 3 ff. — Texte, sans pagin., sign. b à t plus 2 ff. A la fin : Apud inclytam urbem Antverpiam in ædibus Michaelis Hillenij. Anno M.D.XXII. Kalen. Aprilis. (Bibl. roy. — Bibl. de Louvain.)

2. Regvle, Ordinationes et constitutiones cancellariæ Sanctissimi dñi nri Dñi Adriani diuina Prouidentia Pape VI. Petit in-8°.

Sur le titre les armes d'Adrien VI. Texte, sign. Aij à G 3. Au feuill. signé Fiij on trouve le titre suivant :

Regvle, Ordinationes et constitutiones cancellariæ Sanctissimi dñi nri Dñi Adriani diuina providentia Papc VI, Die XI. Octobris publicatæ, et les armes du pape. — Ala fin : Impressum Antverpiae In intersignio Rapi, In ædibus Michaelis Hillenij Hoochstratani. Anno Domini M.D.XXII. Die vero Decima sexta Decembris.

(Bibl. roy.)

Sur Adrien VI, voy. l'ouvrage récemment publié par M. Reusens.

3. Iacobi Wimpfelingii Schlestatensis, elegantie maiores. Antverpiæ, in ædibus Hillenii, M.D.XXII. In-4°.

(Cat. Heber à Gand, 426.)

---

(1) *Voy.* pp. 155 à 165.

4. Catonis disticha, cum scholiis Erasmi Roterodami.

Mimi Publiani cum eiusdem scholiis auctis recogniti. Institutum hominis christiani carmine per eundem Erasmum Roterodamum. Antverpiæ, per Michaelem Hillenium Hoochstratanum. 1522. In-4°.

(Bibl. de Mons, 4722.)

5. Epistola nvncupatoria ad Carolum Cæsarem. Exhortatio ad studium Euangelicæ lectionis.

Paraphrasis in Euangelium Matthæi, per D. Erasmū Rot. nunc primum nata, et ædita.

Epistola ad R. D. Matthæum card. Sedun. In-8°.

Titre encadré; au bas les initiales M. H. et la marque ou l'enseigne: le Navet. 1 f. : L'épît. dédie. est datée de Bâle. Id. Ian. 1522, sign. Aij à Aiiij. — Texte, sign. Av à Gv. plus 1 f. — A la fin : Antverpiæ apvd Michaelem Hillenium in rapo mense Iunio anno M.D.XXII. Les lettres majuscules sont marquées à l'encre rouge.

(Bibl. de Louvain.)

6. Hier beghint een schone Historie vanden wysen Philosoph Sydrack, die op ærtryc was 1000 jaer voor Gods (?) gheboerte. Antwerpen, Mich. van Hoochstraten. 1522. In-fol.

(Cat. Van Vosten, 43.)

7. Almanack pro anno M°CCCCC°XXIII, Impressum per Michaelem Hoochstraten in rapo. Cum gratia et privilegio. — Car. goth. Gaspard Laet est l'auteur de cet almanach, publié sous forme de placard, de 28 centimètres de largeur sur 20 centimètres de hauteur. On lit en effet sur un écusson portant trois étoiles : Jaspar Laet de Borchloë. M. le sénateur J. Vergauwen possède un exemplaire de cette rareté.

(Bibliophile belge, XIII, 220.)

1523.

1. Assertionis Lutheranæ confutatio per R. P. Ioa. Roffensem Ep. Acad. Cantabr. Cancell. Apud inclytam Antverpiam in aedibus honesti viri Mich. Hillenii an. M.D.XXIII. pridie Calen. Januar. In-fol. (Bibl. d'Anvers, 4659.)

2. Des. Erasmi Roter. Declamationes IV. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1523. Pet. in-8°. (Bibl. roy.)

3. Grammaticale bellvm, s. nominis et verbi regum de principalitate Orationis inter se contendentium. Hieronymi Eonduli Cremonensis Exasticon. Ad lectorem.

Nominis et Verbi Lector stipe sumito bellum
Quo pax nulla quidem dulcior esse potest.
Bella recognosces, quorum sine partibus, hoc est
Eloquio, omnis homo cederet usque feris.
Hic iocus Andreæ defluxit de ore Salerni
Fluxerunt lepidi cum grauitate Sales.

Antuerpiæ apud Michaelem Hillenium Hoochstratanum. Anno M.D.XXIII. Mense Nouembri. In-8°.

Titre sans vignette; au v° Paulo Cæsio Ivr. V. Consulto, Andreas Guarna Salernitanus, S. D. — Texte, sans pag. sign.; A 2 à 12 plus 2 ff. — Au v° du dernier feuil. deux petites pièces de vers de Gaspard Aviatus et de Jérôme Eondulus. — Car. ital.

(Bibl. de Louvain.)

On voit que le pédantisme et le mauvais goût n'étaient pas encore bannis des écoles.

4. Almanack en prognosticatie voor t jaer M.CCCCC.XXIV, Jaspaer Laet de jonghe, in medicinen doctoer. Gheprint t Antwerpen in die rape, bi mi Michiel Hillen van Hoogstraeten. In-fol. plano.

M. Capitaine cite également cet almanach, dont un exemplaire se trouve dans la bibliothèque de l'abbaye de Parc, lez-Louvain.

(Bibliophile belge, XIV, 14.)

1524.

1. Ludovici Vivis de institutione feminæ christianæ ad seren. D. Catherinam Hispanam Angliæ reginam libr. III. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium Hoochstratanum, 1524. In-4°.

(Bibl. roy.)

1e édition. Un exemplaire sur peau de vélin s'est vendu à la vente Solar, n° 267.

2. Paraphrasis in tertium psalmum : Domine, quid multiplicati. — Duo diplomata papæ Hadriani VI, cum responsionibus. — Epistola de morte. Apologia ad Stunicæ conclusiones per Erasmum Rotero-

danum, opus nunc primum natum et excusum. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium Hoochstratanum. Anno M.D.XXIIII. In-8°.

(Cat. Le Candele, 1646.)

3. Exomologesis, sive modus confitendi, per Erasmum Roterodam. Opus nunc primum natum et excusum. Antverpiæ, apud Michael. Hillenium Hoogstratanum. Anno M.D.XXIIII. In-8°.

(Cat. Rymenans, 525.)

4. De libero arbitrio ΔΙΑΤΡΙΒΗ, sive collatio D. Erasmi Roterod. Primum legito, deinde iudicato. In-8°.

Titre encadré. — Texte, sans pagin. signat.; a 2 à F. 5, plus 3 ff. — A la fin : Antverpiæ apud Michaelem Hilleniū Hoochstratanū, mense Septemb. Anno M.D.XXIIII. (Bibl. de Louvain.)

5. Erasmi Roterodami exactissimæ enarrationes in aliquot Psalmos quos ordine suo inuenies. In-8°.

Titre encadré; au bas la marque : le Navet. — Le texte commence au v° du titre, sans pagin. sign.; a 2 à n 3, plus 1 f. A la fin : 1524. M. H. — C'est le commentaire sur les trois premiers psaumes. — Car. ital. (Bibl. de Louvain.)

6. Des. Erasmus Roter. de duplici copia verborum ac rerum. Antverpiæ in officina Michaelis Hillenii Hoochstratani. M.D.XXIV. In-8°. (Panzer, VI. 10.)

7. Bellvm per Des. Erasmum Roterodamum. Apud Michaelem Hillenium Hoochstratanū Intersignio Rapi. An. M.D.XXIIII. In-8°.

Titre encadré; au v° le texte commence, sign. A 2 à C 5, plus 3 ff. Car. ital. (Bibl. roy. — Bibl. de Louvain.)

8. Hermanni Torrentini in Alexandri Theopagitæ Grammatices primam partem commentaria cum annotationibus Despauterii. Despauterius totum opus diligentissime perlegit et ad unguem castigavit impensis Michaelis Hillenii Hoochstratani calcographi Antverpiensis. Impressum Antverpiae per Michaelem Hillenium Hoochstratanum in intersignio Rapi M.D.XXIV. In-4°.

(Panzer, VI, 10. — Paquot, V. 119.)

H. Torrentinus commenta le Doctrinale, et fut obligé de faire son apologie d'avoir édité ce mauvais grammairien.

1525.

1. Confessionale, sive libellvs modū confitēdi pulcherrime cōplectēs, necessarius atq. vtilis et cuilibet recte confiteri volenti, et ipsis sacerdotibus qui aliorum confessiones audire habent.

Acditus a celeberimo Academiæ Louanieñ. Artiū et saeræ Theologiæ professore Diuiniq. Verbi declamatore facundissimo Magistro Godscalco Rosemondo Endouiensi. Iam tertio ab eodem recognitus et castigatus. Anno M.D.XXV. Men. Feb. In-8°.

Titre en rouge et noir, une rose et le mot mondt; au v° les vers de Levini Linii Gandavensis Hypodidascali Anuerpieñ. in libri laudem, qui se terminent :

Collige, quas roseo fundit ab ore, rosas.

Texte feuil. 281. — La table (6 ff.) seule est en car. goth. A la fin : Impressum Antuerpiæ in Rapo, apud Michaelem Hillenium Hoochstratanū. Anno a natiuitate Christi Iesu M.D.XXV.XI. Martij.

(Bibl. de Louvain.)

La dernière édition est la suivante :

Confessionale, siue de modo confitendi libellus vere aureus : non minus laicis recte confiteri volentibus, quam sacerdotibus aliorum confessiones audituris vtilis ac necessarius. Authore M. Godscalco Rosemondo Endouiensi, Artium et sacræ Theologiæ in Academia Louaniensi Professore. Antverpiæ, Apud Ioannem Withagium M.D.LIX. In-8°.

Sur le titre la marque de l'imprimeur; au v° : candido lectori, pièce de l'imprimeur. — Texte, f. 2 à 371. — Table, 8 ff. — Le dernier feuill. a au r° le privilége accordé à De Winghe et au v° Lovanii prostant in foro apud Ioannem de Winghe Bibliopolam Iuratum e regione Aethiopis apud antiqvvm Petrvm. (Bibl. de Louvain).

C'est l'édition de 1554 dont le titre a été renouvelé. Jean Withagius imprima longtemps à Anvers; il ouvrit ses presses au moins l'an 1551, et ne les ferma pas avant 1573.

2. Iacobi Latomi de confessione secreta. Eiusdem de Quæstionum generibus, quibus Ecclesia certat intus et foris. Eiusdem de Ecclesia et humanæ legis obligatione. Antverpiæ per M. H. 1525. In-12.

Dernières signatures E 5 et C 5. Le traité de l'Église parut sépa-

rément chez M. Hillenius. en 1525, et fut réimprimé la même année à Venise. In-12. (Paquot. — Cat. Rymenans, 480.)

3. J. Iacobi Hoochstrati Ord. Prædic. de Purgatorio seu de expiatione venialium post mortem libellus. Antverpiæ, Michael Hoochstratanus. 1525. In-8°. (Bibl. roy.)

Jacques de Hoochstrate a joué un rôle important du temps de la réforme ; il attaqua Ulric de Hutten. Quetif et Echard (II. 67) donnent une notice assez étendue de cet auteur.

4. Erasmi de octo orationis partium constructione libellus, et eruditione et elegantia plane aureus. Adiectæ svnt qvoqve Regulæ quædā perbreues, cum ex alijs tum uel maxime ex Despauterio, ad simplicis pueritiæ utilitatē exceptæ nimirū quæ de figuris, alijsq; grammaticis quæstiunculis in hoc libello desiderari uidebantur. Antuerpiæ in officina Michaelis Hillenij Hoochstratani. Anno M.D.XXV mense Febr. In-8°.

Titre sans vign.; au v° : IoannesColetvs decanvs Sancti Pauli, Guiliehmo Lilio ad diuum Paulū ludi moderatori primario S. D. L'auteur dit avoir dépensé toute sa fortune pour ouvrir et faire fleurir l'école de S. Paul. Sa lettre est datée de 1513. — Erasmus Roterodamvs Candido Lectori S. D. Le célèbre littérateur se plaint de ce qu'on imprime sous son nom des ouvrages qu'il n'a pas composés, ou du moins qu'il n'a pas composés, tels que les typographes les impriment.

A la demande de son ami Jean Colet, Érasme corrigea l'opuscule de Guill. Lilius et publia la 2e édition sous son nom; la 1e est anonyme. — La préface est datée de Bâle, le 3 des calendes d'Août 1515, 2 ff. — Texte, sans pagin.; signat. A 3 à D 3 plus 1 f.; caract. ital. (Bibl. de Louvain.)

5. Familiaria colloquia D. Eras. Rot. Iam toties totiesq ; per ipsum autorē aucta, nūc deinceps sex festiuissimis dialogis, nimirū, Epithalamio Petri Aegidij, Exorcismo, siue Spectro, Alcumistica, Hippoplano, Πτωχολογια et conuiuio fabuloso, quæ in reliquis alijs, hactenus excusis, neutiquā habentur, ad quinquaginta ferme usq ; pagellas nouissime adiectas, opulenter locupletata. Anno M.D.XXV. Mense Aprili. In-8°.

Frontispice, la base des colonnes a pour ornement le navet. — Au v° l'épît. dédic. datée de Bâle, la veille des calendes de Mars 1522, est adressée au jeune Érasme Froben. — Texte sans pagin.; signat.

A 2 à X 5, plus les 3 ff. qui complètent le cahier. A la fin : Antuerpiæ, Apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXV.XXI. Aprilis. Caract. ital. (Bibl. de Louvain.)

Cette édition des colloquia est inconnue à Brunet.

6. D. Erasmi Roterodami, de duplici copia Verborum ac Rerum commentarij duo, plerisq; in locis aucti. Epistola Erasmi Roterodami, ad Iacobum Vuimpheligium Selestatinum. In-8°.

Titre encadré ; au v° : Desyderivs Eras. Roterodamus Matthiæ Schurrerio Stlezestadio S. D. ; la lettre est datée de Bâle M.D.XIIII. ad idus Octobris. — Index, 6 ff. n. ch. — Desyderivs Eras. Rote. Ioanni Coleto, decano Sancti Pauli apud Londinum S. D. datée Londini. Anno M.D.XIII. Kalend. Maias, au v° deux petites pièces de vers, 2 ff. n. ch. — Texte, feuill. 1 à 112. A la fin : Antuerpiæ excudebat Michael Hillenius. Anno 1525. Men. Novemb. — Car. ital. (Bibl. de Louvain.)

7. In Psalmvm quartvm concio per Erasmum Rote. Opus modo recens et natum et excusum. Antverpiæ apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXV. In-8°.

Titre encadré, marque de l'imprimeur; au v° l'épît. dédic. à l'évêque de Lincoln, datée de Bâle, 9 janv. 1525. — Texte, sign. a 2 à H 5, plus 3 ff. (Bibl. de Louvain.)

8. Ioannis Chrysostomi de orando Deum libri II, Erasmo interprete. *Accedit* modus orandi Deum, autore Erasmo. Antverpiæ per M. Hillenium M.D.XXV. In-8°. (Panzer, VI. 10.)

1526.

1. Iacobi Latomi Theologiæ Professoris de primatu Romani Pontificis, aduersus Lutherum. Eiusdem Responsio ad Elleboron Ioannis Oecolampadij. Eiusdem Responsio ad Lutherum. Cum Gratia et Priuilegio. In-4°.

Titre encadré. 1 f. — Épît. dédic. à Gaver licencié en théologie, datée de Louvain, 15 mars 1525, 3 ff. — Texte Bij à Xiij, plus 2 ff. — A la fin sur le dern. feuill. en blanc : Michael Hillenius excudebat Anno M.D.XXVI Mense Maio Antuerpiae.

(Bibl. d'Amsterdam, p. 64. — Bibl. de Louvain.)

Paquot se trompe en disant que l'ouvrage a paru sans nom de ville ni d'imprimeur.

2. Ioannes Chrysostomus de Sacerdotio latine, interprete Iacobo Ceratino. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXVI. In-8°. (Panzer VI. 11.)

3. Oratio de usu eloquentiæ in obeundis muneribus publicis, habita Lovanii in disputationibus (ut vocant) Quodlibeticis, à Iacobo Volcardo Bergensi. Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium in Rapo. M.D.XXVI. mense maii. In-4°. pp. 16. (Bibl. roy.)

Voy. Paquot XV, 128.

4. Elegantiæ vocabvlorvm ex Laurent. Valla, Frontone, Capro, Agroetio Nonioque in ordinem alphabeticum redactæ, a Iacobo Montano iam dudum recognitæ. Michael Hillenius excudebat. Anno M.D.XXVI. Mense Iulij. In-8°.

Titre avec encadrement gravé; au v° l'épît. dédic. de Jacques Montanus de Spire datée des Ides de Mars 1520, 2 ff. — Le texte comprend les sign. A 3 à G 3, plus 1 f. n. ch. (Bibl. de Louvain.)

5. Hyperaspistes, diatribe adversus Servvm Arbitrivm Martini Lutheri, per D. Erasmum Roterodamum. In-8°.

Texte encadré; au v° Erasmus Roterodamvs Lectori S. D. L'épît. date de Bâle, X Calend. Martias 1526, 1 f. — Texte sans pagin., signat. A 2 à N 5, plus 3 ff. A la fin : Antuerpiæ, apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXVI. — Caract. ital. C'est une des premières éditions, si ce n'est pas la première.

(Bibl. de Louvain.)

6. Iacobi Marini, Weerteni, Didascalicon. Antverpiæ. Michael Hillenius. 1526. In-4°.

Syntaxe latine mêlée de vers et de prose, qui eut deux éditions à Bois-le-Duc, 1542, et 1555.

Voy. Paquot V, p. 403.

7. Terentii comœdiæ ad integrum per Philipp. Melanchtonem restitutæ, cum Pauli Malleoli scholiis et Petri Marsi annotationibus. Antverpiæ, apud Michael. Hillenium in rapo M.D.XXVI, men. Nouemb. In-8°. (Panzer VI. 11.)

8. Epitome Chiliadum Adagiorum Erasmi Roterodami ad commodiorem studiosorum usum per Hadrianum Barlandum conscripta. — *Accesserunt his* Adagia quæcunque nouissimæ editioni Chiliadum

passim addidit Erasmus. Antverpiæ apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXVI. Mense maii. In-8°. (Panzer, XI. 354.)

9. Rerum gestarum a Brabantiæ Ducibus Historia, nunc primum latine conscripta per Adrianum Barlandum, usq; in annum vigesimū sextū supra M. D. restitutæ salutis. Imperante Carolo Quinto principe inuictissimo. Catalogus insignium oppidorum Germaniæ inferioris. Emendationes, quibus incuriæ typographorū occurritur. In-8°.

Titre encadré. — Préface. — Ex authoribus, de utilitate historiæ, 2 ff. — Nomina Brabantiæ dvcvm, 1 f. — Texte sign. a à r3. — Le catalogus est précédé d'une épît. dédic. à Adrien a Rivulo ; signat. s à s4, plus 4 ff.; sur l'avant-dernier les Emendationes. A la fin : Hadrianus Tilianus et Joannes Hoochstratanus Antverpiæ excudebant, Nostræ salutis anno M.D.XXVI. Les majuscules sont marquées à l'encre rouge.

(Bibl. roy. — Bibl. de Mons. — Bibl. de Louvain.)

L'édit. de 1526 est rare, mais elle n'est pas la plus belle.

1527.

1. Quodlibetica decisio perpvlchra et devota de septē doloribus christifere virginis marie ac communi et saluberrima confraternitate desuper instituta. In-4°.

La vignette du titre représente la vierge aux sept douleurs, 1 f. — Table feuill. Aij à Bij. — Prologus. — Texte, sign. Biij à Oiij plus 1 f. C'est un traité scolastique sur la confrérie de la vierge des douleurs. A la sign. M. on trouve : Sermo notabilis et devotus Domini ac patris Henrici de Saxonia Basilee ad carthusienses prioris de gloriose virginis matris dei Marie compassione. A la fin : Impressum Antwerpie anno XXVIJ. per M. H.

(Bibl. de Louvain.)

2, Enchiridion locorum communium adversus Lutheranos, Joa. Eckio autore. Ab autore iam quarto recognitum et tribus libris auctum. Antverpiæ Michael Hillenius, 1527. In-8°.

(Bibl. d'Anvers 4624.)

L'ouvrage de J. Eckius était très-répandu en Belgique; on en fit plusieurs réimpressions.

3. Pro invictiss. Cæsare Carolo Augusto, Hispaniarum rege catholico etc. ad Epistolam Franci regis ad principes imperii transmissam, nec non ad Apologiam Madriciæ conventionis dissuasoriam, responsio, ac erudita admodum refutatio, cum aliis nonnullis lectu dignissimis, quorum omnium catalogum versa indicabit pagella. Antverpiæ apvd Michaelem Hillenium. Anno M. D. XXVII, mense Augusto. In-8°.

Au v° du titre la table; le volume contient neuf pièces officielles. — Texte, feuill. A2 à Kiij. — Sur un feuill. blanc : cum privilegio cæsareo pro Io. Grapheo. — Les seules notes marginales sont en caractères gothiques. (Bibl. de Louvain.)

Des exemplaires portent Antverpiæ. Ioannes Grapheus. 1527. — Vente De Jonghe, II, 6056. 3 fr. 50.

4. Hermanni Torrentini Elucidarius poeticus, continens historias poeticas, fabulas, insulas, regiones, urbes, etc. Antverpiæ, Michael Hellenius 1527. Pet. in-8°.

Panzer, VI, 12. Paquot, V, 219. (Bibl. roy.)

5. Epitome Chiliadum Adagiorum Erasmi Roterodami ad commodiorem studiosorum vsum per Hadrianum Barlandum conscripta. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium An. M. D. XXVII. Mense Octobri. In-8°. (Panzer, XI, 355.)

6. Het nieuwe Testament. Antwerpen, by Michiel van Hoochstraten, Anno 1527, in-8°. (Lelong, page 588.)

7. Petris Leydensis Libellus introductorius in vitam contemplatiuam, cui titulus : Directorium parvum contemplari inchoantium. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1527.

Cette édition n'est pas citée par Paquot, VIII, 66.

1528.

1. Elvcidatio in omnes epistolas apostolicas, quatuordecim Paulinas, et canonicas septem. Vna cum textu ad marginem adiecto et ita commode distributo, vt unaqueq. textus particula suæ elucidationi ex aduerso respondeat, iuxta veritatem veteris et vulgate aeditionis, additis argumentis, quæ et epitomatum vice esse possint, totam epistolarum substantiam, iuxta ordinem singulorum capitum,

summatim complectentibus, Per fratrem Franciscum Titelmannum Hassellensem, ordinis Fratrum Minorum, sacrarum scripturarum apud Louanienses Prælectorem. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium 1528. Cum gratia et privilegio. In-8°.

Titre; au v° Mich. Hillenius sacrarum litterarum amatoribus. Dans son épît. l'imprimeur dit : Ecce vobis fœtum in cuius parturitione hebdomadas aliquot prelum nostrum sudavit. — Un psaume et des prières. — Préf. 3 ff. n. ch. — Argumentum, etc., texte; après 4 ff. on a sign. A à K K3, plus 1 f. A la fin : Impressum Antverpiæ per me Michaelem Hillenium Hoochstratanum. Anno 1528.

(Bibl. de Louvain.)

Voy. Paquot et M. Thonissen, Notice sur la vie et les écrits de François Titelmans.

2. Francisci Nicolai ordinis Minorum Apologia adversus calumnias Francisci Lamberti, in regulam sancti Francisci. Antverpiæ, typis Hillenii, 1528. (Foppens.)

3. Lavrentii Vallae elegantiarum libri sex, diversis multisqve prototypis collatis, emēdati, atque adeo in suā ipsius, hoc est, genuinā faciē nō dicendis sudoribus accuratius iā restituti, Græcanicis subis (?) partim restauratis, partim, quæ uel antehac desiderabātur adiectis. Libellvs de reciprocis pronominibus sui et suus. Adnotationes in Antonium Raudensem, cum Dialogo in Poggium Florentinum admodum festiuo. An. M. D. XXVIII. In-4°.

Titre en rouge et noir; au v° commence l'index. La table a une pagination à part, les chiffres sont marqués au bas des feuillets, ff. 2 à 10 plus 2 ff. n. ch. — Laur. Valla Ioa. Tortellio Aretino... feuill. 3. — Texte, feuill. 1 à 172. — A la fin : Antverpiæ ex officina Michaelis Hillenij, in Rapo, anno M.D.XXVIII.

(Bibl. de Louvain.)

4. T. Livii Patavini, historiographorum principis, decadis primæ liber primus quo continentur res regum po. Romani, per annos ab urbe condita ducentos quadraginta quatuor, accurate ad varias editiones et vetusta exemplaria recognitus. Antverpiæ, per Michaelem Hillenium, 1528. In-4°. (Bibl. de Mons, 6401.)

On rencontre difficilement les anciennes éditions belges des auteurs latins.

5. Desid. Erasmi Roterod. Enchiridion militis christiani. Antver-

piæ, Michael Hillenius excudebat. M.D.XXVIII. Mense Novembri. In-8°. (Panzer, VI, 12.)

1529.

1. Admonitorium conscientiæ, authore magistro Dominico Delduayen. In-8°.

Titre gravé; au milieu, la vierge tenant l'enfant Jésus ; au v° Reverend° et sapient. in Christo Patri dño dño Inigo demendoca episcopo Burgensi, magister Dominicus Delduayen salutis optat plurimum, 2 ff. — Texte, sans pagin. sign. A3 à F3. plus 1 feuill. A la fin : P. Finis memoratorij conscientiæ, magistri dominici Delduayen provincie Guipuzcoe et villæ sancti Sebastiani diœcesis Pampillonensis, qd diligentissime castigatū : Venale oībus patebat in officina Michaelis Hillenij ; in qua est accurate impressum. An. M.D.XXIX. Die vero XV Aprilis, le v° du dern. feuill. est blanc.

(Bibl. de Louvain.)

Antonio ne donne pas de notice sur Delduayen.

2. Iocorum veterum ac recentium libri tres, auctore Adriano Barlando, rhetorices publico prælectore apud Lovanium. Primae editioni nunc adiecti sunt libri duo. Antverpiæ, apud Michaelem Hilleniū Hoochstratanum. Anno M.D.XXIX. Mense aprili. In-8°.

Titre gravé représentant Orphée, les Muses et les Grâces. Hillenius se distingue par la variété de ses titres gravés. Au v° : amplissimo Patri Maximiliano a Burgundia, abbati insignis monasterij Præmonstratensium apud Middelburgum Selandiæ Hadrianus Barlandus salutem D; l'épitre est datée : Louanij calendis Martijs. Anno restitutæ salutis millesimo quingentesimo vicesimo nono. Le texte commence au v° du feuill. signé A2 et continue jusqu'à H5, plus 2 ff.

(Bibl. de Louvain.)

La 1re édition serait de 1521. Lovanii, Th. Martens. Voy. Van Iseghem, n° 198, malheureusement il ne l'a pas vue, et ne la cite que d'après Panzer.

3. Enarrationes in IV libros priores Aeneidos virgilianæ, e vetusto codice desumptas, et annotationibus illustratas ab Hadriano Barlando. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium 1529. In-4°.

Voy. Foppens, Nicéron et M. F. Nève sur Barlandus. Jusqu'ici on n'a pas encore de notice complète sur ce littérateur. Brunet ne cite presqu'aucune des premières éditions.

4. Henrici Cornelii Agrippae de nobilitate et præcellentia fœminei sexus, expostulatio ad Margaretam Augustam Austriacorum et Burgundionum principem. Antverpiæ Michael Hillenius. M.D.XXIX. In-8°. (Panzer, VI, 14. — Cat. Heber, Gand, 83.)

« Première édition de ce traité singulier, elle est rare et cependant à bas prix (3 à 5 fr.), ainsi que celle de 1532, in-8°, sans lieu d'impression. » (Brunet. — 11 fr. Libri.)

5. Ioannis Lodovici Vivis Valentini, de concordia et discordia in humano genere ad Carolum V Cæsarem, Libri quattuor. De pacificatione, Lib. vnus. q^{xx} misera esset vita Christianorum sub Turca. Lib. vnus. Michael Hillenius excudebat, cum privilegio Cæsareo. In-8°.

Titre avec un curieux frontispice, les supports sont Mars et la Charité, 1 f. — Ioannes Lodovicus Vives Carolo V. Cæsari Avgusto regi Hispaniarvm S. D., 7 ff., l'épît. est datée : Brugis tuis calend. Iulij 1529. — Texte, sans pag. sign. B à Dd5 plus 3 ff. — A la fin : De concordia et discordia in humano genere finis. Brugis 1529, le r° du dern. feuill. est blanc.

Ioannis Lodovici Vivis de pacificatione Liber vnus. Antuerpiæ in Rapo excudebat Michael Hillenius, anno M.C.XXIX. In-8°.

Titre sans vign.; au v° : Ioannes Lodovicvs Vives domino Alfonso Mavricio archiepiscopo Hispalensi S. D., 3 ff. — Texte, sans pagin.; sign. A4 à F5 plus 1 f. — A la fin : De pacificatione finis. Brugis 1529.

Ioannis Lodovici Vivis de conditione vitæ christianorum sub Turca. Antuerpiæ in Rapo excudebat Michael Hillenius, anno M.D.XXIX. In-8°.

Titre; au v° : Ioannis Lodovici Vivis de conditione vitæ christianorum sub Turca, sans pagin., sign. A2 à B5 plus 2 ff. A la fin : De vita sub Turca finis. Brugis 1529. (Bibl. de Louvain.)

M. Namèche dans son mémoire sur Vivès (Mém. de l'Acad., t. XV, p. 112) donne une courte analyse de cet ouvrage.

6. Gerardi Listrii de VIII figuris constructionis libellus. Antverpiæ, apud Hillenium, anno 1529.

Sweertius me donne cette note. Foppens dit : Antverpiæ 1531, in-8°, cum similis argumenti libello, Erasmo auctore.

7. Joachimi Fortii Ringelbergii lucubrationes, vel potius absolutissima Κυκλοπαιδεια... Antverpiæ, Michael Hillenius, 1529. In-8°.

Paquot (II, 446) cite plusieurs éditions du même recueil. Panzer (VI, 14) cite : Ioachimi Fortii Ringelbergii Antverpiani liber de ratione studii. Antverpiæ, apud Michael. Hillenium Hoochstratanum, M.D.XXIX. Mense septembri. In-8°.

8. D'ordonnantie van der Incomste des Keysers Caroli vin Boloingien in 't jaer 1529. Antwerpen 1529 in de Raep by Mich. van Hoogstracten. In-4°.

(Cat. Michiels, 91.)

9. Le siége de la ville de Vienne en Ostrice, tenu par l'empereur de Turquie, en l'an 1529. In-4°.

A la fin : Imprimé en Anvers, par moy Michel de Hoochstrate, 1529. — Fig.

(Cat. Rymanans, 6699.)

10. Het Beleg van Weenen van den Turcsen Keyser in 't jaer 1529 geschiet : uitgegeven van de Heeren en Vorsten, de welcke binnen de beleegerde stadt waren. Antwerpen, Mich. van Hoogstraeten, 1529. In-4°.

(Cat. Michiels, 733.)

11. D. Ambrosii liber de apologia David. Antverpiae, M. Hillenius, 1529. In-8°.

(Bibl. roy., n° 13384.)

Schönemann n'a pas connu cette édition faite par Erasme, il révoque même en doute l'existence de l'édition de Paris de la même année, citée par D. Ceillier.

(*La suite prochainement.*)

Encore du Molière (1).

La mode s'attache à tout et même à la bibliographie : elle adopte certains livres, certaines éditions, certains sujets, avec son caprice ordinaire, elle aura bientôt quitté ce qu'elle entoure de toutes ses faveurs aujourd'hui. Voyez les Elzeviers ; qui s'en occupe en France depuis la mort de Bérard et de Motteley? En ce moment, la mode s'acharne après Molière ; on recherche avec passion les moindres faits nouveaux sur sa vie et sur ses ouvrages ; on paie au poids de l'or les éditions originales de ses comédies ; on paierait à tout prix un de ses autographes, s'il y en avait à vendre.

Pourquoi les bibliographes belges ne secondent-ils pas nos efforts pour découvrir de l'inédit sur le chapitre de Molière? Déjà un manuscrit de Mlle de La Force, que l'Académie de Bruxelles avait acquis à la vente du baron de Stassart, nous a fourni une charmante chanson bien authentique signée *Molière*. N'en est-il pas d'autre ici ou là, dans quelques-unes de vos riches bibliothèques publiques? J'ai bien rencontré à la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, le catalogue manuscrit des livres du comédien Rosimond, et au musée Roumanzow, le manuscrit autographe du *Théâtre français* de Samuel Chapuzeau !

Les vers inédits de Molière que je vous ai communiqués et que vous avez publiés dans votre Bulletin, ont excité vivement l'intérêt de nos *Moliéristes* ou *Moliéromanes ;* on les a déjà réimprimés deux ou trois fois. C'est une bonne veine et nous y reviendrons, car j'ai recueilli la matière d'un gros volume sur Molière, pour faire suite aux *Œuvres inédites de La Fontaine*.

En attendant mieux et davantage, voici un couplet que je trouve,

---

(1) Extrait d'une lettre adressée au directeur du Bulletin.

avec la signature de Molière, à la page 139 de la seconde partie du *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant,* publié en 1668. Ces vers, qui ne figurent pas encore dans les éditions de Molière, furent adressés très-probablement à la belle comédienne Duparc, surnommée *la marquise* :

Air de ballet de M. de Beauchamp.

D'une brillante grace
Vos traits sont embellis,
Et vostre teint efface
Les roses et les lys
De nos jeunes Philis :
L'esprit, l'air agréable
Et la taille admirable
En vous se trouvent joints :
Après cela marquise,
Ne soyez pas surprise
Si je vous rends des soins :
L'on en rendroit à moins !

P.-L. Jacob, bibliophile.

Jean Maes.

Il y a quelques années, en 1852 je pense, un de vos collaborateurs disait qu'il croyait *que c'est aux sollicitations de Jean Zuallart, mayeur de la ville d'Ath, que Jean Maes abandonna la ville de Louvain, pour venir s'établir dans la première de ces villes, en* 1610, *ou tout au plus en* 1609.

Je viens de découvrir dans nos archives, quelques pièces authentiques qui confirment pleinement les conjectures de votre honorable correspondant.

Je vous transmets ces pièces copiées textuellement sur les documents originaux.

1609.

Première imprimerie établie en la ville d'Ath. — Requête de Jean Maes pour l'obtention d'un subside.

A Messieurs du Magistrat de la ville d'Ath remonstre en toutte révérence Jean Maes comme bien humble serviteur, que de loing temps, il at esté persuadé de plusicurs gens de bien de dresser une imprimerie en cette ville, pour l'honneure et bien d'jcelle, et pour l'utilité dc votre bien renommée escole latine. A quoy finalcment il s'est du tout résolu, moiennant qu'il plaise à Messieurs de le tant favoriser que de l'assister à soustenir les grands frais qu'il lui conviendroit supporter à cest effect comme ont faict ceulx du Magistrat de Mons et de Vallenciennes à leurs imprimeurs, assavoir de la somme de six cens florins, pour en rendre la juste moictié au boult de six ans. Or congnoissant la générosité de vos cœurs et le désir que vous avez d'advanchcr en tout et par tout le bien et l'honneur de la d^e ville, il espère que ne desdaignez ceste sienne requeste et très humble prière et de plus, pour venir de celuy quy actuellement at faict sy loing temps bien humble service en votre honnorable chambre eschevinalle, et espère de faire encore. Sy l'obligerez de plus en plus de prier Dieu pour vostre prospérité.

Apostille du Magistrat sur la requête de Jean Maes.

24 mai 1609.

Eschevins de la ville d'Ath, ayans veu ceste requeste, et prins considération aux prouffictz, cōmoditcz et honneur que lad^e ville polrat recevoir de ceste science, ont accordé et accordent par ceste audit suppliant de recevoir de Jean Lemerchier, receveur de la Maltote extraordinaire de la ditte ville, la somme de quattre cent livres tournois, de vingt gros chacune, en don, pour avanchement de ses frais, à charge et condition que sy ce suppliant ou lcs siens venoient à rompre, quicter ou transporter lad^e imprimerie de ceste ville, ils seroient obliger à la restitution promptemcnt de lad^e some de IIIJ^c L. T. sans aulcune exemption et non aultrement. La quelle somme promettons audit Lemerchier, en rendant ceste et quittance, fairc passer es mises de ses prochains comptes. Faict ce XXIIIJ^e jour dc may

XVIe noeuf. Soubsigné : *J. d'Ysembart, P. Despret, J. Sapureux, C. Dubois, Jean Bouché, H. Bauwens* et *J. Legrand*.

Ratification de cet accord par Jean Maes.

2 juin 1609.

En suitte de quoy, si comme le IJ^e^ jour de juing dudit an XVI^c^ noeuf, après avoir par ledit Jean Maes esté accepté lad^e^ somme de quattre cens livres, soubs condition de l'emplier à l'effect que dit est, jceluy Maes, de volonté libre, a promis et promect de bonne foy, le cas advenant de rompre, quitter ou transporter lad^e^ imprimerie de lad^e^ ville, selon qu'est contenu par lad^e^ appostille, de promptement et aussytost rendre et rembourser à jcelle ville l'aiant en ce cause ou porteur de ceste, lad^e^ some de quattre cens livres T. sans aulcune fraulde ny mal engien. A sa deffaulte promist rendre despens sur xl sols tournois de peine. S'estant quant à ce obligé *in formâ communi*, faisant serment, présens come homes de fiefz de Haynnau, Quintin Waltier, Jacques Grignart et Estienne de Maulroit, tesmoings. Signé : *Quintin Watier, J. Grignart, Es. de Maulroit.*

EM. FOURDIN,
Conservateur de la bibliothèque publique
de la ville d'Ath.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

PREMIÈRE PARTIE.

Impressions antérieures à l'an 1500.

VÉRONE, VERONA (1470).

85. A. 1479 (Couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).
Josephi Machaciae filii hebraei gener. sacerdotis ex Hierosolymis de bello judaico liber I.

Ce titre, au recto du 1er f., est immédiatement suivi du texte : *Quoniam bellum*, etc.

Vol. gr. in-8° de 214 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-D, caract. rom. à 36 longues lignes par page.

Au verso du dernier f. la souscription : *Impressum in inclyta civitate Verona per magistrum Petrum Maufer gallicum anno salutis MCCCCLXXX. octavo kalendas januarii Pontifice maximo Sixto quarto et illustrissimo Venetorum duce Johanne Mocenigo.*

Brunet III, p. 570, mentionne une édition publiée à Vérone par le même typographe, en 1480, fol., goth.

VICENCE, VICENTIA (1474).

86. A. 12087 (Provenance inconnue).
Athanasii opus contra gentiles.

---

(1) *Voy.* pp. 79 à 100 et 188 à 208.

Le titre de l'ouvrage manque. Vol. petit in-fol. de 87 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-m, caract. rom. à 49 longues lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *Athanasii opus contra gentiles feliciter finit. Impressum Vicentiae a Leonardo basiliensi cupidissime et studiosissime MCCCCLXXXII cal. februarii.*

Holtrop, p. 471, n° 810, mentionne cette édition en ajoutant au titre entre parenthèses : (Omnibono Leoniceno interprete). Panzer III, pp. 515, 491. Hain, 1905.

Dates et lieux incertains.

Comme je ne puis pas classer les ouvrages de cette catégorie d'après leur succession chronologique, je les rangerai d'après l'ordre alphabétique.

87. A. 1904 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Secunda pars operum beati Ambrosii.

Titre spécial d'un vol. in-4° de 315 ff. chiffrés, sans réclames, aux signatures a-z, A-R, caract. goth., 2 col. de 49 lignes.

Nulle souscription, nulle indication de date ni de lieu.

88. A. 4670 (Couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).

Auctoritates ac dicta pulcherrima sanctorum doctorū et alior. phor. ac poetarū fide dignorū scdm. alphabeti ordinē de viciis et virtutibus necnō pro deuocōne et predicacōne qd alio noīe pharetra doctor. nuncupatur incipiunt feliciter.

Ces mots se trouvent en tête du 1er feuillet d'un vol. in-fol. de 324 ff. non numérotés, sans réclame ni signature, sans date ni lieu d'impression, caract. goth., 2 col. de 55 lignes.

Holtrop, p. 356, mentionne cette édition avec suppression des mots *fide dignorum et p. devocōne et pdicacōne* ; il ajoute entre parenthèses (Coloniae C. de Homborch, c. 1477).

Voir Panzer IV, 175, 954 ; Hain, 12907.

89. A. 1219 (Provenance inconnue).

Sermones sancti Augustini ad heremitas.

Ces mots forment sur 3 lignes le titre spécial d'un vol. in-8° de 63 ff., dont 59 sont numérotés, sans réclame, aux signatures a-o, caract. goth., 2 col. de 34 lignes.

La forme des caractères, les abréviations, la ponctuation, la forme carrée des points, le manque de divisions dans le texte, permettent d'attribuer cette édit. au xve siècle. Il est probable qu'elle est de 1487. Dans le même volume se trouve : *Prosper de vitâ contemplativa, etc.* qui porte la date de 1487 et sort probablement de la même officine typographique, qui n'est pas indiquée.

Il existe un très-grand nombre d'éditions des sermons détachés de Saint-Augustin.

Voir Hain, Repertorium bibliographicum.

90. A. 12094 (Couvent des FF. prêcheurs à Luxembourg).

Baldi de Perusio super primo-sexto codicis, 3 vol. grand in-fol., le 1er de 276 ff., le 2e de 227 et le 3e de 209 ff.

Le premier comprend les livres 1-3; le second, les livres 4-5; le 3e, le 6e livre.

Ces 3 vol. imprimés en caract. goth. à 2 col. de 62 lignes. Dans les 3 vol. l'initiale principale du 1er f. se fait remarquer par des ornementations faites à la main en couleur rouge et bleue, dont les prolongements s'étendent jusqu'aux 2 extrémités de la page.

Sans réclame, aux signatures : pour le 1er vol. a-z, A-H ; pour le 2d vol, a-x, a-z ; pour le 3e a-z, A-D.

Au 2e f. du 1er vol., dont le texte ne commence que peu au-dessus de la moitié de la page, nous lisons : *Incipit lectuā eximii juris utriusq. interptis D. Bal. de Perusio sup. primo codicis et priō d novo codice componendo rubrica.*

La souscription à la fin du volume : *Impressus ductu et impensis smmor. virorum Johannis de Colonia et Nicholai Jenson Sociorū MCCCCLXXXI octavo idus Januarii explicit.*

Au-dessous une marque d'imprimeur sans nom. Le 3e vol. porte la date de 1480.

91. A. 2937 (Couvent des FF. mineurs à Luxembourg).

Berchorii Petri Pictaviensis repertorium morale perutile predicatorum.

Au 1er feuillet d'un vol. in-fol. nous lisons : *In nomine trinitatis*

individue. Repertorium morale perutile predicatorum editum per fratrem Petrum Berchorii pictaviensem ordinis Sancti Benedicti meritoque dictionarius appellatum quum quodlibet vocabulum (saltem predicabile) secundum alphabeti ordinem dilatat. distinguit. auctoritates dividit. applicatque exempla naturalia. figuras. enigmata incipit feliciter.

Vol. in-fol. de 298 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, aa-zz ; caract. goth., 2 col. de 70 lignes.

L'initiale du 1er f. faite à la main, polychrome, ornementée sur fond doré.

La souscription du 1er vol. (le 2d vol. manque) porte : finit prima pars dictionarii.

92. A. 3525 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Bernardi (Parmensis) Casus longi super quinque libros decretalium.

Vol. gr. in-8° de 385 ff. non numérotés, sans réclame, les 100 premiers ff. comprennent les *tituli librorum decretalium* aux signatures a-m ; le reste du vol. sans signature, caract. goth., 2 col. de 44 l.

La souscription au verso du dernier feuillet *expliciunt Casus longi domini Bernardi.*

Sans date ni lieu d'impression.

Cette édition porte tous les caractères d'une date reculée. Holtrop, p. 451, n° 722, cite une édition : Argentorati (Joh. Prys, 1496), 151 ff., 2 col. à 52 lignes. Brunet en cite une autre, Paris, Petrus Caesaris et Johannes Holl, 1475, in-fol.

Graesse I, p. 344, cite la même édition de Paris de 1475 en ajoutant : in-fol. 368 ff. à 2 col. de 35 lignes.

Notre édition n'est ni celle de Strasbourg, citée par Holtrop, ni celle de Paris citée par Brunet et Graesse. Sous le rapport typographique, elle paraît antérieure à 1496 et le nombre de ff. et de lignes, d'ailleurs, ne coïncide pas ; elle ne peut non plus être celle de Paris, parce qu'elle a un autre nombre de ff. et de lignes. Je présume qu'elle peut bien avoir été imprimée dans une de ces deux villes, mais à une époque antérieure à 1475.

93. C. 11534 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves. Bibliothèque Clomes).

Bernardi abbatis meditationes.

Vol. in-8° de 110 ff. non numérotés, sans réclame ni signature, caract. goth. 2 col. de 40 lignes.

Les initiales rouges faites à la main.

Au verso du 1er f. : *tituli librorum ;* au recto du second, le texte commence par les mots : *Bernardus de diligendo Deum, viro illustri domino Almerico ecclesie romane dyacono cardinali et cancillario Bernardus abbas dictus de Clarevalle.*

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Expliciunt meditationes beati Bernardi abbatis doctoris melliflui,* sans indication ni de date, ni de lieu.

Cette édition porte tous les caractères d'une époque reculée. Je ne l'ai trouvée mentionnée nulle part. Elle me paraît remonter au moins à 1470.

94. B. 6235 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves).

Anicii Manlii Torquati Severini Boetii *patricii viri de consolatione philosophiae liber primus incipit.*

Opuscule in-4° de 103 ff. non numérotés, aux signatures a-n, caract. goth. à 19 longues lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription, sans date ni lieu d'impression : *Finitur hic quintus et ultimus liber Boetii de consolatione philosophiae.*

95. A. 2593 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Symon de Cassia *super totum corpus evangeliorum.*

Les 5 premiers feuillets comprennent le prologue et la table. Au recto du 6 f. nous lisons : *Incipit liber venerabilis fratris Simonis de Cassia, ordinis fratrum heremitarū Sancti Augustini super totū corpus evangelior. quem librum incepit ad instantiam et petitionem sui charissimi amici dn̄i Thome de Korsinis legû doctoris de Florentia anno dn̄i MCCCXXXVIII die sexta mensis septēbris apud almam urbē sed ibidē anno dn̄i MCCCXLVII in vigilia ascensionis dn̄ice infirmatus et sequēti anno die secunda februarii defunctūs. nec ipsum librum relegere et ordinare vel corrigenda corrigere si quae essent nec in aliquibus tractatibus et capitulis hujus libri perficienda perficere potuit vel complere.*

Vol. in-fol. de 379 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-V. aa-dd ; caract. goth. 2 col. de 66 lignes.

La souscription au dernier f. ne donne ni date ni lieu.

Graesse cite la même édition ; il en mentionne aussi une traduction en langue italienne de 1486.

96. B. 11555 (Bibliothèque Clomes).

Coronatio illustrissimi et serenissimi regis Maximiliani archiducis Austrie in regem romanorum celebrata per principes electores imperii in aquisgrano.

Titre sur 4 lignes en lettres gothiques d'un opuscule in-4° de 12 ff. non numérotés, sans réclame, sans signature ni indication de date et de lieu.

Le tout en caract. goth. à 36 longues lignes par page.

L'aspect de l'ensemble des caractères typographiques me porte à attribuer ce livre à la fin du xve siècle.

La cérémonie décrite ayant eu lieu en 1486, il est probable que 1486 est à peu près la date du livre.

97. A. 4671 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Cursus optimarum questionum cum textualibus expositionibus Porphirii atque veteris logice aristotelis sicut maximi parisini regentes tradiderunt, multorum peritorum opiniones recitantes finaliter se resolventes ad mentem subtilissimi doctoris Johannis scoti ordinis minorum.

Titre spécial d'un vol. petit in-fol. de 343 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-l, aa-rr, A-Z et AA. Ces signatures séparées pour les 4 parties du volume ; caract. goth. 2 col. de 62 lignes.

Pas de souscription à la fin du volume, nulle indication de date ni de lieu.

98. A. 760 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Libellus elegans Eucherii episcopi ad valerianum propinquum suum de contemptu mundi cultuque Dei.

Hnit feuillets non numérotés in-4°, n'ayant qu'au 5e f. la signature b, caract. goth. 40 à 42 longues lignes par page, nulle souscription à la fin du volume.

Holtrop, p. 194, n° 509, cite la même édition en la disant imprimée Swollae, tymannus Petri de Os de Breda, c. 1497.

99. B. 2629 (Provenance inconnue).

Prosper de vita contemplativa atque actuali sive de norma ecclesiasticorum.

Vol. in-8° de 50 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-g, caract. goth. 2 col. de 36 lignes.

Au recto du dernier f. la souscription : *Expliciunt tres libri Prosperi doctoris praeclarissimi materiam cuique valde utilem atque necessariam, Stilo multum facundo (de vita scilicet contemplativa) satis succincte tractantes anno nrē salutis MCCCCLXXXVII.*

100. A. 796. (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Therencius poeta cum cōmento donati grammatici.

Vol. in-4° de 293 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-Z, a-s, imprimé en caract. goth., le texte au milieu à longues lignes (7-12) ; des 3 côtés les notes en plus petits caractères à 41 lignes par page, sans souscription ; nulle part aucune indication de lieu ni de date.

101. A. 761 (Provenance inconnue).

Tractatus Sancti Thome de Aquino ordinis fratrum predicatorum de corpore christi et de Sacramento Eucharistie.

Vol. in-4° de 18 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-d, caract. goth. à 36 longues lignes.

Dans le même volume : *Dicta magistri Nicolai de Lyra de sacramento sub hoc tenore verborum sequuntur et expositio super oratione dominica : ex diversis doctorum dictis collecta.*

A la fin du verso du dernier f. ces mots : *Explicit registrum hujus libelli.*

102. A. 3989 (Abbaye de Munster, près de Luxembourg).

Vincentii burgundi (Bellovacensis) speculum quadruplex naturale, doctrinale, morale et historiale.

Sept vol, gr. in fol. reliés en 5 tomes. Le speculum historiale forme 4 vol. en 2 tomes, les autres n'ont qu'un volume chacun.

Les 7 vol. en caract goth. à 2 col. de 58 lignes pour le speculum

morale, de 67 pour les autres, sans réclame ni signature, sans date ni lieu d'impression.

Le nombre de feuillets non numérotés est comme suit : Speculum morale 500 ff. plus quelques ff. blancs qui ont disparu ; Speculum doctrinale 400; Speculum naturale 364; Speculum historiale, vol. I, 139 ; vol. II, 176; vol. III, 175 ; vol. IV, 189 ff.

Le Speculum morale commence au 5e f. par les mots : *Speculi moralis dñi Vicentii doctoris egregii ordinis añt predicator. in quo moraliter et pulchre narrantur omni statui cōvenientia liber primus incipit feliciter.*

Au dernier feuillet les mots : *Speculum morale finit.*

Le speculum naturale commence au 1er feuillet par les mots : *Incipit Speculum naturale Vincentii Beluacens., fratris ordinis predicatorum. Et primo prologus de causa suscepti operis et ejus materia.* Nulle souscription à la fin du volume.

Au 1er feuillet du Speculum doctrinale : *Speculum doctrinale Vincentii Beluacens. fratris ordinis predicatorum. Et primo prologus de causa suscepti operis et ejus materia.* Sans souscription.

Le Speculum historiale commence fol. 1. *Speculū historiale Vincentii beluacensis fratris ordinis predicatorum incipit. Et primo prologus de causa suscepti operis et ejus materia.*

Au dernier feuillet du vol. IV, la souscription : *Speculum Vincentii historiale explicit.* Sans aucune autre indication.

Une main moderne a écrit dans quelques volumes les mots : Argentorati, 1473.

Cette indication me semble erronée. Pour que cette édition fût celle de Strabourg, il faudrait, d'après Brunet IV, p. 475 (Éd. Brux. 1839), à la fin du vol. IV du speculum historiale la souscription : *Explicit Speculum historiale fratris Vincentii ordinis predicatorum impressum per Johannem Mentellin anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tercio.*

De plus, cette édition mentionnée par Brunet a 10 volumes, tandis que la nôtre, quoique complète, n'en a que 7. D'après tout notre édition paraît antérieure à l'édition précitée.

Holtrop, p. 357, parle d'une autre édition qui me semble se rapprocher davantage de la nôtre : *Vincentii Bellov. Speculum morale.* S. l. t. n. et a. (Coloniae c. de Homborch, 1476-77). Vol. I, 280 ff.;

vol. II, 226 ff.; ensemble 506 ff.; caract. goth. 2 col. 58 lignes. S. S. C. et pp. nn. in-fol.

Notre Speculum morale a de commun avec celui-ci, qu'il a un nombre de feuillets à peu près égal ; et que tous les deux présentent par page le même nombre de lignes. Il y a cette différence que l'exemplaire de La Haye est divisé en 2 vol., tandis que le nôtre n'en a qu'un. J'ignore les motifs qui engagent M. Holtrop à attribuer son édition aux presses de Homborch de Cologne sous la date de 1476-77. Si ces motifs sont fondés, je crois que notre exemplaire sort des mêmes presses, mais à une époque antérieure, ce à quoi semblent nous autoriser les caractères paléographiques que présente le dit ouvrage.

Panzer IV, 208, 1274, et Kloss, 3948, attribuent l'édition de La Haye à U. Zell, mais Holtrop ne partage pas cette opinion en disant : *Panzer et Kloss male hanc editionem U. Zell tribuunt.*

L'Académie des inscriptions et belles lettres de France reconnaissant toute l'importance des œuvres de Vincent de Beauvais a posé pour sujet du prix Bordin, à décerner en 1863 : Examen des sources du Speculum historiale ; distinguer les portions du Speculum qui ont été empruntées à des ouvrages dont le texte original nous est parvenu ; signaler ce qui a été tiré d'ouvrages perdus ou inédits et ce qui est l'œuvre personnelle de Vincent de Beauvais.

Le prix est de la valeur de 3,000 francs.

103. C. 11535 (Abbaye de Saint-Maximin, près de Trèves. Bibliothèque Clomes).

Vol. gr. in-8° de 75 ff. non numérotés, sans réclame ni signature, sans titre, sans nom d'auteur, sans date ni lieu d'impression, imprimé en grands caractères gothiques à 34 longues lignes par page.

En examinant ce volume d'après les indications données par Struve, Peignot et d'autres bibliographes, nous y voyons réunis les caractères d'une édition à date très-reculée. En effet, nous y remarquons : 1° absence de titre ; 2° absence de lettres capitales, 3° rareté de divisions dans le texte ; 4° le non emploi de virgules et de point-virgule ; 5° l'inégalité et la grossièreté des types ; 6° le manque de pagination, de réclame, de signature ; 7° l'épaisseur et la grossièreté du papier ; 8° l'absence du nom de l'imprimeur, du lieu d'impression,

de la date ; 9° les nombreuses abréviations ; 10° les points carrés ; 11° les traits obliques remplaçant les points sur i.

Pour faire connaître le contenu du volume, je transcris ici les entête des 7 parties dont il se compose :

Prima pars de trinitate Dei.
2ª pars de creatura mundi.
3ª pars de corruptela peccati.
4ª pars de incarnatione verbi.
5ª pars de gratia Spiritus Sancti.
6ª pars de medicina sacramentali.
7ª pars de statu finalis judicii.

Le 1er feuillet commence par les mots : *Flecto genua mea ad patrem domini nostri Jhu Christi.* Les 8 premiers feuillets comprennent le prohemium, avec les tituli capitulorum. Le texte commence au recto du 9e feuillet.

Le volume que je viens de décrire contient, d'après tout, un traité de dogmatique fait probablement par un scholiaste de la fin du xve siècle, dont j'ignore le nom.

A. Namur.

(*La suite prochainement.*)

QUELQUES NOUVELLES NOTICES SUR LES VAN WAESBERGE.

Il y a trois ans que j'ai publié *Het geslacht van Waesberge*, famille d'origine belge, qui pendant une longue suite d'années, a beaucoup contribué à la gloire de la typographie néerlandaise.

Depuis leur départ d'Anvers, les V. W. ont, de père en fils, exercé à Rotterdam la profession d'imprimeurs et de libraires-éditeurs. Ce n'est pas dans cette ville seule, mais aussi en d'autres villes de la Néerlande qu'ils ont fait prospérer leur noble art. Une branche de cette famille les *Jansson van Waesberge,* connus aussi sous le nom de *Jansson*, établis à Amsterdam, se sont particulièrement distingués : les produits de leurs presses sont encore recherchés.

Je ne saurais assez témoigner ma vive gratitude de l'accueil qu'on a bien voulu faire à mes faibles travaux. De divers côtés de célèbres bibliophiles m'ont fourni d'intéressantes communications, accompagnées de chaleureux encouragements. Assez heureux d'ailleurs dans mes propres investigations je me vois dans ce moment nanti d'un grand nombre de nouveaux renseignements.

Persuadé que, sans le concours des véritables bibliographes, il est impossible de donner un aperçu complet sur une race d'anciens imprimeurs et sur leurs travaux, je publiai en 1859 le résultat de mes recherches tout en avouant l'imperfection de mon essai. Et même à cette heure, je ne crois pas la matière épuisée : cela n'empêche pas de publier dès maintenant mes nouvelles découvertes.

En exécutant ce projet il ne sera pas nécessaire de recommander cette œuvre à la bienveillante attention des bibliophiles qui estiment une connaissance approfondie de l'histoire et des travaux des anciens imprimeurs, et dont j'ose espérer le concours continu afin de perfectionner les renseignements déjà obtenus.

Ainsi j'ai pu rassembler plus de 240 nouveaux titres d'ouvrages que les V. W. ont imprimés ou édités. 18 de ces nos viennent de *Jean*

Van Waesberghe, natif de Breyvelde, imprimeur et libraire-juré de la ville d'Anvers, époux d'Élisabeth Roelants, fille du libraire Jean Roelants, mort dans la prison où l'avait jeté le duc d'Albe.

Parmi ces livres, plusieurs sont remarquables et pour la rareté et pour la typographie. Pour justifier la première qualité, je n'ai qu'à nommer (1)

Conjugaisons, règles et instructions, etc. par Gabriel Meurier ; Anvers, 1558, in-4°. Suit un petit traité.

Le bouquet de philosophie morale, par le même ; ibid. de la même année, petit in-12.

L'histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne ; Ibid, 1560, in-4°.

Les (I à XII) *livres d'Amadis de Gaule, traduit d'espagnol en françois ; Anvers, Jean Waesberghe*, de l'imprimerie de Christophe Plantin, 1561, in-4°.

Histoire amoureuse de Flores et Blancheffleur s'amye. Anvers, Jean Waesberghe, 1561, in-4°.

La cronique du très vaillant et redouté dom Florès de Grèce, etc. Ibid., même année, in-4°.

Les sentences, conseils et bons enseignemens des sept sages de Grèce. Ibid.. 1562, petit in-8°.

Die gheestelycke bruyloft. Ibid., 1564, in-12.

Souter Liedekens, chez le même, 1565. — Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'on cherche en vain le titre de ce livre dans la liste des imprimés qui se trouve dans le supplément à mon écrit sur les V. W. page 224. On y rencontre à la vérité, page 225, *Psalter Liekens,* et peut-être a-t-on pris l'un pour l'autre, quoique ces *Psalter Liekens* soient de 1566, in-8°. — On n'y trouve pas non plus *De cleyne Colloquie int vlaemsch ende françois* dont parle l'*Index librorum prohibitorum. Antv. Ex offic. Chr. Plantini,* 1570, page 85. On sait que, par ces livres et d'autres encore V. W. avait été mis dans la catégorie des suspects, comme par *De Fonteyne des levens*, etc.

---

(1) Je ne donne ici que des indications sommaires. Je me réserve une autre occasion pour donner les titres complets et entrer dans quelques détails sur les livres mêmes.

Histoire pitoyable du prince Erastus, fils de Dioclétien. Ibid., 1568, pet. in-8°.

La fleur de lis etc. Ibid., 1580, pet. in-8°.

Jean van Waesberghe mourut à Rotterdam, le 9 avril 1590. Il n'est pas certain que lui ou son fils, portant aussi le nom de *Jean*, ait été l'éditeur du livre : *De historïe van Joseph, den vromen Jonghelinge. Rotterdam*, 1589, in-4°.

Parmi les livres imprimés par Jean de W. et dignes d'être mentionnés à cause de l'exécution, je signale :

1° *Les six comédies de Térence*, 1566, petit in-8°, dont l'exécution est parfaite ;

2° Son livre nommé, *Goede manierliicke Seden. Hoe die jonghers gaen | staen | eten | drincken | spreken | schwyghen | ter tafelen dienen | enz. sullen. Gheprint 't Antwerpen by Jan van Waesberghe*, 1559, in-12 ; tout, titre et livre, imprimé avec grande délicatesse et beaux caractères. C'est par un très-heureux hasard que j'ai fait l'acquisition d'un exemplaire de ce livre devenu très-rare.

J'ai encore recueilli 38 titres d'ouvrages édités par *Jean de W.,* fils de Jean, né à Anvers en 1556, décédé à Rotterdam en 1626. Parmi ces ouvrages, il y en a plusieurs qui sont imprimés à la fin du XVIe et d'autres au commencement du XVIIe siècle. En donner une liste complète serait chose superflue. Je me contenterai d'indiquer ici ceux qui me paraissent les plus rares.

Den schat der Siele. Rott., 1590, in-8°. Une autre édition avec la même vignette parut chez lui en 1597, in-8°.

De l'Amadis de Gaule : J'en nomme un exemplaire dans mon livre, page 62. M. Nyhoff, à La Haye, a noté dans son *Bulletin de livres anciens et modernes*, n° 12772, un exemplaire dont le 5e livre est imprimé chez Jean V. W., en 1593.

Le trésor de Salomon, tiré de ses Proverbes, et de son Ecclésiastique. Le tout réduit en quatrains et sonnets par Paul Perrot, s^r^ de la Sale, parisien. Salomon 's Schatzen wt den fransoyschen in Nederlantschen overgheset. door Ant. Smyters. Rott., 1594, pet. in-8°. C'est un exemplaire rare qui est sorti de la bibliothèque de MM. *van Voorst*, Amst., n° 4154, et dont ils ont probablement fait l'acquisition à l'auction de M. J. de Koning, où il portait le n° 1050. Ce livre est si bien écrit par Perrot et si bien traduit, qu'il vaudrait bien la peine aujourd'hui d'en faire une nouvelle édition.

Boccacio. Le décaméron, traduit de l'italien en françois par Ant. le Maçon. Rott., 1597, in-16, fig. en bois. M. Brunet, *Manuel du libraire,* 5e édit., tome I, page 1006, en dit : « L'édition est fidèle et » représente l'original dans toute son étendue. »

Dictionnaire françois-flamen. Rott., 1599, in-8°. J'en ai noté une édition chez Jean V. W. Anvers, 1563, in-12, et qui est sans doute la première. Il y en a encore une édition corrigée et augmentée chez le même. Anvers, 1567, petit in-8°. On en cite encore plusieurs autres, mais à quoi servirait de donner ici la nomenclature des diverses éditions d'un ouvrage connu, qui a donné lieu à la fameuse querelle entre Pierre V. W. et Jean Nucran ?

De twaelf boecken Aeneas, ghenaemt in 't latyn Aeneidos. Rott., 1599, petit-in-8°. C'est la même édition que celle qui parut à Anvers chez Jean V. W., en 1589, avec la même erreur de chiffre sur plusieurs pages. Sur le titre seulement on trouve le nom du dernier éditeur et l'année 1599. Il y a encore des éditions chez le même des années 1607 et 1609.

Meurier, le Perroquet. Rott., 1601, petit in-8°.

C'est à M. L. F. Hoffmann, le docte et obligeant bibliographe que je dois de connaître cette œuvre et deux autres de M. Gabriel Meurier, éditées chez les V. W.; savoir : *La guirlande,* 1606, petit in-8°, et *Conjugaisons flam.-franç.*, 1608, pet. in-8°.

L'Histoire du preux et vaillant Dolin de Mayence. Rott., 1604, in-4°.

Arithmetica, dat is : de Rekenkonste, beschreven door Anthonie Smyters. Rott., 1609, pet. in-8°.

Instituten van Calvinus. Rott., 1610, in-folio. M. J. L. C. Jacob, à La Haye, en possède un exemplaire.

De Fonteyne des Levens. Rott.,1619, petit in-8°. Cet ouvrage, qui a pour auteur Guillaume de Zuylen de Nyevelt, senr, fut mis à l'*index* pour la première fois en 1533 (imprimé à Steenwyk. Voir *Catalogus der Doopsgezinde bibliotheek. Amsterdam,* 1854, 2e afd., p. 13). Probablement l'édition étant entièrement épuisée, Jean V. W. d'Anvers en fit une réimpression, et cela fut sans doute une des premières causes de son interdiction.

La plaisante histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Magnelonne. Rott., 1624, in-4°.

Jean V. W., dit *le Jeune*, publia divers ouvrages fort intéressants : j'ai fait la connaissance de onze nouveaux titres, parmi lesquels je cite les suivants :

Diversche Liedekens, ghecomponeert by wylent Heer Matthys de Casteleyn, Priester ende excellent Poet. Rott., 1616, pet. in-8°.

M. de Casteleyne, konst van rhetoriken. Ibid., 1616, in-8°.

Practycke in criminele saecken, gemaeckt door Joost de Damhouder, van Brugge; suivi de *Ordinancie edicten. Ibid.*, 1618, in-8°.

Les V. W. ont souvent réimprimé les œuvres du célèbre praticien Brugeois.

Het vierde boeck van Primaleon van Grieken, sone van Palmaryn van Olyven. Ibid., 1618, in-4°.

Den handel der amoureusheyt, inhoudende vier poetische spelen. Ibid., 1621, in-8°.

De cette œuvre il existe une édition de Bruxelles, 1583, comprenant trois *Spelen van Sinne.*

S. Stevin dialectike, ofte Bewysconst enz. Ibid., 1621, pet. in-8°.

J'ai parlé, page 62, des éditions des œuvres de Simon Stevin, publiées pour la première fois chez Jean V. W., à Rott. Qu'il me soit permis de faire observer qu'il existe une variante dans l'édition de 1617, in-folio. Dans quelques exemplaires, la dédicace est telle que je l'ai indiquée page 62; en d'autres, la dédicace est aux « Ho. Mo. Heeren Staten gener. der vereen. Nederl, » et datée « uit s'Hage den 4 nov. 1617. »

Kluchtighe comedie van ware-nar. Dat is Aulularia van Plautus. Rott., 1630, in-4°.

Pierre van Waesberghe n'était pas moins actif que son frère Jean, surnommé *le Jeune.* Il marchait glorieusement sur les traces de ses ancêtres et se montra peut-être un des plus actifs de sa race. Pour le prouver on n'a qu'à voir le nombre des œuvres qui sont sorties de ses ateliers, se distinguant par une belle et correcte exécution. J'ai été assez heureux d'acquérir quelques nouveaux exemplaires et les titres d'autres livres, dont je mentionne les suivants :

Pegasides Pleyn, ofte Lusthof der Maechden in sesthien Boecken, ghecomponeert door Johan Baptista Houwaert. Rott., 1622 et 1625, 2 vol. in-8°.

Cette édition a la même pagination et les mêmes figures que celle

de *Jan Leendertz Berewout, à Rotterdam*, en 1624. En lettres italiques. On voit une petite variante sur le titre.

Le *Pegasides* de Pierre V. W. est imprimé en caractères romains et s'accorde, quant à la typographie et aux caractères, avec l'édition de Jean V. W., dont j'ai fait mention dans mon livre, page 65, mais dans l'édition de Pierre les figures sont plus fraîches.

J'ai vu encore une édition du premier volume, contenant les huit premiers livres, imprimée par Jean V. W. Rott., 1625, in-8°.

De historie van aller voortreffelycsten oude historieschryver Polybius Megalopolitanus. Rott., 1640, in-4°.

Casandra ou *Cassandra*, roman traduit du français en hollandais par F(elix) v(an) S(ambix), imprimé en caractères romains à Rotterdam, par P. V. W., 1654-1655, 5 vol. in-12, avec de jolies gravures en cuivre. Ce livre me paraît assez rare et ainsi bien digne d'attirer l'attention des bibliographes. Jusqu'ici je n'ai pu acquérir que les deux premiers volumes et le cinquième de l'édition de V. W., mais j'ai trouvé quatre volumes d'une édition, aussi en 5 volumes, publiée par Jacob Vinckel, à Amsterdam, 1669, in-12, dont les figures sont moins belles.

Pharmacia Gallenica et chymica, etc. Rott. 1661, petit in-8°.

Isaac V. W. fut le dernier des V. W. de Rotterdam qui attire notre attention par la manière dont il exerçait le noble art de la typographie. Il s'est fait connaître par ses bonnes éditions, dont j'ai noté les principales dans mon livre. Les titres des autres livres édités que j'ai pu découvrir ensuite ne sont ni extraordinaires ni rares. Quoique, depuis cette époque jusqu'à nos jours, les V. W. n'aient cessé d'exercer la profession de leurs pères et ont été sans interruption les imprimeurs municipaux, leur renommée a passé en d'autres villes de la Hollande, surtout à Amsterdam, où le nom des Janssoons van Waesberge est resté célèbre.

Après les V. W. de Rotterdam viennent ceux de Bréda, d'Utrecht et d'Amsterdam. Dans la première de ces villes ils ne sont restés que peu de temps; à Utrecht, une vingtaine d'années : c'est vers l'an 1660 semble-t-il, que les V. W. ont transféré leur établissement à Amsterdam. De ce transfert date la plus grande gloire de leur maison, laquelle s'est éteinte au milieu du siècle dernier.

C'est ici que je crois devoir faire observer à Messieurs les biblio-

graphes que la maison des Janson, dont les produits sont encore estimés et qu'on place souvent à côté des Plantin, Elsevier et Blaeu, doit en grande partie sa renommée aux V. W. L'un d'eux entra par mariage dans cette famille, en prit le nom et s'écrivit Jansoon, Janson et Jansonius V. W., particularité à laquelle on n'a pas fait grande attention. Les Janson se sont éteints au XVIIe siècle : c'est aux V. W. qu'on doit plusieurs éditions célèbres et qui sont connues sous le nom des Janson, plutôt que sous celui des V. W.

Johan Janssonius van Waesberge, natif de Rotterdam, établi, je crois, d'abord à Utrecht, épousa Élisabeth Janssonius, fille de l'imprimeur-éditeur Janssonius ou Janson, à Amsterdam et quitta Utrecht, pour prendre part à l'industrie de son beau-père : il devient bientôt le chef de la maison. Le goût et le fini de leurs éditions est cause que plusieurs sont encore recherchées. J'en ai acquis quelques-unes ; je vais en noter les titres qu'on pourra ajouter à celles que j'ai déjà citées dans mon livre et qui ne sont pas moins dignes d'être connues.

Parmi les livres édités à Utrecht, je remarque comme les plus intéressants :

M. Schoockii admiranda methodus nove philosophiae Renati Descartes. Ultraj. 1643.

Mundus alter, auct. Mercurio. Ibid. 1643, petit in-12.

Psalterium. Ibid., 1648, in-12.

Nobiliss. virg. A. M. Schurman, Opuscula hebraea, etc. Ibid. 1652, in-8°.

Joh. Imberti Rupellani Jc. Celeberr. Enchiridion juris scripti moribus, etc. Ed. nov. Ibid. 1654, in-8°.

Joh. Imberti Rupellani Jc. Celeberr. Institutiones forenses, etc. Ibid. 1654, in-8°.

Je cite encore les éditions suivantes de Johannes Janssonius van Waesberge, à Amsterdam (1), dont plusieurs jouissent toujours d'une célébrité méritée.

---

(1) Par une liste généalogique en possession de la famille de M... à Utrecht, j'ai acquis la certitude qu'il a été marchand-libraire à Utrecht et à Amsterdam, ce dont j'avais déjà exprimé la présomption, page 94.

Titi Livii patavini historiarum libri. Amsterdam, 1661, petit in-8e. — Jolie édition. Quoique le titre nous montre le nom de Joannes Janssonius, on attribue cette édition aux presses de Joannes Janssonius V. W.

Anth. Kircheri Mundus subterraneus etc. — J'ai parlé de cette édition au supplément de mon livre, page 18 : plus tard, j'ai rencontré une édition dont le titre porte l'année 1664, et où l'on ne voit point le mot *typis*, comme sur le titre de l'exemplaire de la bibliothèque de Deventer. Cette bibliothèque est très-riche en belles éditions des œuvres du savant jésuite. La plupart sont sorties des presses de Joan. Janss. V. W.; il ne me semble pas nécessaire d'en donner ici tous les titres, vu que ladite bibliothèque fait connaître au moins vingt numéros différents. Voir l'index alphabétique du catal. de la bibl. publique de Deventer, 1832, in-8°.

Il Pastor Fido : Tragicomedia pastorale del sigr Batt. Guarini. Amsterdam, sans date, in-12, avec de jolies figures. Belle édition, peu connue.

Phaedri, Augusti Caesaris liberti, fabularum aesopiarum libri quinque. Ibid., 1667, in-8°. — M. Brunet dit dans son *Manuel*, 5e édit. : « Cette édition, recherchée à cause des figures dont elle est ornée, se joint à la collection Variorum. Il faut voir si la page 276 n'est pas gâtée, car, etc. » M. Crevenna, *Catalogue raisonné*, vol. III, page 222, fait la même observation.

J'ai fait mention (page 115) d'une édition d'*Apollodori atheniensis grammat. bibliotheces*, que je croyais alors sortie des presses de Blaeu; mais, plus tard, j'ai eu la certitude qu'elle est l'œuvre de V. W.

A la page 114, j'ai nommé un petit livre : *Belgium gloriosum, of tverheerlykt Nederland, ten deele vertaelt uit het latyn, geschreven door J(acobus) L(ydius)* (1). *Amsterdam,* 1668, in-12, édité chez V. W. et la veuve Eliz. Weyerstraet. Ce livre parut pour la première fois en 1660 et non en 1667, comme l'a dit Adr. Pars et après

---

(1) Le nom de baptême de Lydius, pasteur à Dordrecht, est *Jacobus* et non *Johannes*, erreur commise par *J. Wagenaar. Vad. hist.*, Deel XIII, bl. 478 et par *G. Brandt. Leven van de Ruiter. Amst.*, 1687, bl. 611.

lui Jos. Fr. Foppens. Une première traduction ayant été mal accueillie à cause de son incorrection, une seconde édition parut dans la même année chez Cornélis Schalken, Dordregt (*sic*), 1668, in-12. La traduction est de Lydius. Voir page 253. La dédicace en est à Madame van Berkel, épouse de M. Cornélis de Witt. Ce livre déplut beaucoup à Charles II d'Angleterre, et selon l'opinion de plusieurs, le disposa à la guerre. Voir J. Wagenaar, Vad. hist., deel XIII, etc.

Arriani de exped. Alex. Magni historiarum libri VII, etc. Ibid., 1668, in-8°.

Polybii Lycortae F. Megalopolitani hist. libri qui supersunt, interprete Is. Casaubono, etc. Ibid., 1670, 3 tom. in-8°.

Appiani Alexandrini Romanae historiae, graece et latine, etc. Ibid., 1670, 2 vol. in-8°.

Ces trois livres appartiennent à ceux qui composent la collection dite des *Variorum*. L'édition de Polybe, fort estimée, est une des plus rares de cette collection. Selon M. Crevenna, *Catal. rais.*, tome V, page 119, on faisait grand cas de l'édition d'Appianus; M. Brunet, *Manuel*, 5e édit., tome I, page 356, au contraire, la nomme « édition fort incorrecte, mais qu'il fallait autrefois avoir dans la collection *Variorum.* »

G. Mercator, Atlas, etc. Ibid., 1673, gr. in-4°. — M. Muller dans son *Essai d'une bibliographie néerlando-russe. Amst.*, 1859, page 124, nous fait connaître encore une édition de cet Atlas, chez le même, de 1676, gr. in-4° et plusieurs cartes isolées. Voir ledit catalogue nos 1065, 1082, 1107, 1124, 1133, 1146, 1174, 1214.

Comme je l'ai dit dans mon livre, page 108, les Jansoons V. W., n'ont pas négligé de publier des cartes; c'était une branche de leur industrie, si heureusement commencée par Jansoon, comme nous voyons dans l'édition du grand et petit Atlas dont J. Hondius était l'auteur.

Rei agrariae auctores, legesque variae : cura Wilelmi Goesii, etc. Ibid., 1674, in-4°.

Viennent ensuite quatre livres dont les titres sont aussi curieux que le contenu en est mystérieux. Ils sont ornés d'assez belles gravures sur cuivre.

De groene leeuw, of het licht der Philosophen enz. door Goossen van Vreeswyk. Ibid., 1674, petit in-8°.

De gouden Leeuw, of den azijn der wyzen, enz. par le même. *Ibid.*, 1676, in-8°.

De roode Leeuw, of het sowt der philosophen, enz. Ibid., Pieter Arentz, 1672, pet. in-8°.

Het licht der Mane, of glans der Sonne, enz. Rott., chez *Barent van Sautbergen*, 1670, pet. in-8°.

Quoique je n'aie pas vu d'exemplaire de ces deux derniers livres, imprimés chez les Van Waesberge, je ne doute pas qu'il en existe : toutefois je me plais à croire qu'il n'est pas tout à fait hors de propos d'avoir fait mention de ces éditions.

C. Sallustius Crispus. C. Not. Historic. fragm. Ed. noviss. Amst. Ex offic. Janssonio-Waesberghiana, 1675, in-12. — Bien jolie édition que je préfère à celle de *J. Wetstein*, 1747, in-12.

J'ai souvent pensé que les V. W. avaient eu une branche de leur industrie à Dantzic. Sur le titre de deux exemplaires in-24 on lit : *Varsoviæ. Prostant Gedani, apud Janssonio-Waesbergios*, 1676.

Je suis fortifié dans cette opinion par deux catalogues et par une lettre autographe que je possède : elle est de Joannes Janssonius van Waesberge datée d'Amst. 27 avril 1696 et adressée à sa tante Janssonius ab Almeloveen sous l'adresse. *Myn Heer de Heer Theodorus Janssonius ab Almeloveen, Medecinæ doctor tot Gouda.*

Dans cette lettre il fait part à sa tante d'une lettre reçue de Dantzic pour elle et annonce qu'il a reçu de bonnes nouvelles de leurs amis dans cette ville.

Je suis porté à admettre que Gillis (Aegidius) V. W., frère de Jean, y a été établi pendant qelques années.

Après la mort de Johannes Janssonius van Waesberge, ses fils et héritiers, *Jean* et *Gillis*, continuèrent à éditer des ouvrages intéressants, dont il suffit de citer quelques uns :

*Toneel der vermaardste koop-steden der handelplaatsen van de geheele wereld. Amst., Erven v. Sal*r*. Joan Janssonius van Waesberge.* 1682, 2 vol. in-fol.

Der stadt Dantzig Historische Beschreibung u. s. w. Verfasset

und zusammen getragen durchReinhold Curicken. Amst. und Dàntzigh. Verlegt durch Johan und Gilles Janssons van Waesberge. 1687, avec fig., in-folio.

A la page 126 j'ai parlé d'une *Verh. van de godsdienst, legerschikking, krygstucht enz. door Wilh. du Choul.* — Outre les éditions française et hollandaise de cet ouvrage, j'ai rencontré des exemplaires en latin. Amst. apud Janssonio-Waesbergios, 1685, in-4°, en société avec d'autres éditeurs. *Johan* et *Gilles Janssons V. W.* éditèrent encore : *Thesaurus theologico-philologicus. Amst.* 1701 et 1702, 2 vol. in-felio.

Publius Ovidius Nasoos, Herschepping in Nederdeutsche dicht vertaelt door J. Van Vondel. Ibid.; 1705, in-fol., avec figures. — Suit *Paris oordeel door P.-C. Hooft. Ibid.,* 1703, in-fol.

Il me reste maintenant à parler des Van Waesberge établis à Amsterdam, dits *Janssons van Waesberge, Janssonio-Waesbergii,* et à indiquer quelques ouvrages saillants qu'ils ont imprimés et édités. Parmi les nouveaux livres dont j'ai appris à connaître les titres, l'indication des suivants suffira.

Le *Messager des sciences historiques etc. de Belgique,* 1859, livr. 4, page 477, dit qu'en 1682, parut à Amsterdam, chez Janssens Waesberg (*sic*) une seconde édition des *Symbola Heroïca de Sylvestre a Petra Sancta* (dont la première parut à Anvers en 1634, pet. in-4°). Cependant M. W. James Weale ajoute : *je ne l'ai jamais vue.* Un exemplaire, dont j'ai fait l'heureuse acquisition, a un frontispice peint par Paul Rubens, gravé par Corn. Galle. Il est dédié : *Illustr*^mo^ *ac Rev*^mo^ *Aloysio Garraffae, Episc. Tricaricensi.*

Gazophylacius Linguæ Persarum etc. Amst. Ex offic. Janssonio-Waesbergiana, 1684, in-fol. — M. Crevenna, *Cat. raisonné,* tome III, pag. 6, en dit : *On fait assez de cas de ce dictionnaire.*

Arriani Ars tactica. Acies contra Alanos etc. Ibid., 1683, in-8°. Édition belle et estimée qui fait partie de la collection des *Variorum.* Crevenna, tom. II, p. 231.

Description de l'Afrique. Ibid.. 1686, in-fol. avec fig. M. San-

tander, Cat. IV, p. 31, en dit : Ouvrage estimé et recherché, dont les exemplaires sont rares.

L'*Etymologicon Linguæ Latinæ* de *Germ. Joan. Vossius*, qui parmi ses éditeurs a eu les V. W. et dont j'ai fait mention, p. 131, reçut en 1701 pour les six tomes dont il se compose, un titre général, avec une nouvelle dédicace et un beau portrait de l'auteur. L'ouvrage même ne subit aucun changement.

Hug. Grotii, de jure belli ac pacis, libri tres. Ibid., avec Wetstein, 1704, 3 tom. in-fol.

Joan. Clerici Ars critica. Ibid., 1712, 3 vol. in-8°.

Histoire de Suède sous le règne de Charles XII, etc. enrichie de médailles et d'autres figures. *Ibid.*, 1721, 6 vol. gr. in-12.

Ovidii Nasonis Opera. Ibid., 1725 et 1735, 3 vol. in-12.

Christ. Hugenii, Zulichemii top., Opera reliqua. Ibid., 1728, 2 tom. in-4°.

Abr. de Wicquefort. L'Ambassadeur et ses fonctions. Ibid., 1730, 2 vol. in-4°.

Fred. Ruyschii Opera omnia. Ibid., 1736, 5 tom. in-4°.

Titi Petronii Arbitri satiricon quae supersunt etc. Ibid., 1743, 2 vol. in-4°. — Cette édition est regardée, et non sans raison, comme la meilleure de cet auteur.

En dehors de ces ouvrages, les Janssons V. W. en éditèrent plusieurs autres de compagnie avec d'autres éditeurs ; la plupart sortirent des presses de G. et J. Blaeu.

Je vais en nommer quelques uns encore.

Corps universel diplomatique du droit des gens. Ibid., 1726-31, 8 vol. in-fol.

Miscellaneae observationes in auctores veteres et recentiores, etc., 14 vol. in-8°.

Et le Seba, connu sous le titre : *Locupletissi mirerum naturalium Thesauri accurata descriptio et icon. artific. expressio per universam physices historiam. Ex toto terrarum orbe collegit, etc. Albertus Seba. Ibid.*, 1734-1765, Tome IV, in-fol. — Santander *Catal.*, tome II, p. 82 ajoute : Ce bel ouvrage, d'une exécution magnifique, est bien connu dans la république des lettres ! Les exemplaires coloriés sont aujourd'hui encore recherchés et valent un bon prix.

Je viens ainsi de donner un aperçu des ouvrages les plus estimés et les plus recherchés aujourd'hui encore que les Van Waesberge ont imprimés et édités. Mes recherches sur l'histoire et la généalogie de cette famille n'ont pas été aussi fructueuses, et j'ai peu à ajouter aux faits que j'ai donnés dans mes premières notices.

Sur ce point, je dois mes plus sincères remerciments à M. Hoffmann de Hambourg pour la communication et la copie de plusieurs lettres autographes des Van Waesberge, qui se trouvent dans la bibliothèque de Hambourg.

Quant à l'histoire des V. W., j'ai trouvé quelques détails chez *B. de Jonghe* « *Gendsche geschiedenissen.* » (Ghendt), 1781, 3e édit., page 3, etc. Les V. W. y sont indiqués avec le prédicat. Jer preuve que dans ces temps, ils appartenaient à la noblesse de ladite cité.

Le *Messager des sciences historiques, etc. de la Belgique*, 1859, 2e livr., page 111, fait mention dans une note d'un Gillis V. W.

Dans sa description « *De vastenavondfeest te Geeraerdsbergen* » communiquée dans le *Belgisch museum voor de Nederduitsche tael en letterkunde enz.*, publié par *M. J. F. Willems*, *Gent*, 1837, 1er vol., p. 184, M. P. van Duyse parle de l'historiographe de ladite ville Geeraerdsbergen, Jan V. W.

M. Charles Rahlenbeck, en parlant dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome XII, p. 252, d'une lettre adressée par la gouvernante Marguerite à Jean d'Immerseele, le 2 février 1566, pour faire visiter quelques librairies à Anvers, ajoute ces mots : « A l'escu de Flandre, demandez après le commentaire du faict de la religion ; aulcuns recueilles dont je ne sçais le nom : bibles et testamens nouveaulx. » L'*escu de Flandre* était la demeure de Jean V. W. Aussi son nom se trouve sur l'*Index librorum prohibitorum. Antwerpiae, ex offic. Christoph. Plantini*, 1570, p. 85. Que ce Jean V. W. n'était pas oublié plusieurs années après sa mort, cela ressort de la publication d'une brochure sous son nom (Amst.). Nous connaissons cette brochure par l'indication qu'en fait M. Fiele dans la *Biblioth. van pamfletten enz.* Amst., 18.., n° 3786, sous le titre suivant :

Nootwendige aenmerkingen op een fameus libel, ghenaemt de Bickerse beroerte, ofte den Hollandschen eclipsis. Nevens een verdedinge van de heylige geunieerde souverainetyt. Antw., J. van Waesbergen (pseud.), 1650, in-4°, 16 blz.

Dans la liste des imprimeurs et des libraires V. W., page 35, je n'ai pas fait mention d'un Abraham V. W., sans doute frère de Jean, de Pierre et de Isaac, né à Rotterdam, le 27 septembre 1602. Il me semble cependant qu'une place lui est due dans cette liste, car il a été éditeur sinon libraire, comme on le voit page 88. Il appert qu'Isaac a imprimé le Perret pour Abraham. Voilà jusqu'ici le seul indice que je connais sur son compte; on trouve encore son nom sous un portrait de M. Radzwill, gouverneur de Lithuanie. Voir *Catal. van een Historischen Atlas der Nederlanden nagelaten door Dr G. Munniks van Cleeff, verkooping van T. de Bruyn. Utrecht,* 10-13 déc. 1860, n° 2071.

J'ai parlé (page 106) d'un autre Abraham V. W., fils de Pierre. Il ne s'est pas distingué par de nombreuses productions, étant vraisemblablement absorbé par sa charge d'imprimeur de l'Amirauté et de la ville de Rotterdam. Cependant voici les titres de deux de ses productions :

De gaven van den milden St Marten Rott., 1656 en 1657, 2 vol. in-12.

De ses eerste boecken Euclidis enz. door Jan Pietenz Dou, landtmeter en mijnroeyer der stadt Leyden. Van nieuws oversien ende verbetert. Ibid., 1681, pet. in-8°.

Quant à Johannes Janssonius V. W., successeur et gendre de Johannes Janssonius, je dois encore faire observer que dans plusieurs de ses éditions on trouve *la sphère,* marque typographique des Janssonius, marque dont j'ai donné la copie, page 108. Ensuite, il paraît que V. W. a longtemps fait usage de l'enseigne de son beau-père, même encore en 1676. Voir *Catal. de la biblioth. publique de Deventer,* n° 1360.

Ce Joh. Janssonius V. W. s'est associé avec Éliza ou Eliseus Weyerstraet. Après la mort de ce dernier (1666), l'association continua avec la veuve, et après elle, avec les héritiers, enfin elle fut dissoute. Je n'ai jamais trouvé sur le titre d'un livre le nom de Weyerstraet seul.

Dans la bibliothèque de Hambourg il y a un catalogue de ladite maison : *Catalogus librorum Joannis Janssonius à Waesberge et Viduæ Elizæi Weyerstraet, designans libros, qui tam eorum typis et impensis prodierunt, quam quorum alias copia ipsis suppetit. Am-*

stelodami ex officina Jo. Janssonii à Waesberge et Viduae Elizaei Weyerstraet, sine anno, pet. in-8°, mais à coup sûr en 1669, selon l'opinion de M. F. L. Hoffmann, à qui je dois de connaître ce catalogue. Comme on y voit des livres qui y sont notés par les mots *sub praelo*, qu'on y trouve quelquefois, on doit en conclure qu'ils ont été imprimeurs et éditeurs.

La même bibliothèque possède d'autres catalogues qui font connaître l'étendue du fonds de commerce des V. W.

Un catalogue d'une vente de livres reliés et brochés. *Ex offic. Joannis Janssonii à Waesberge P. M.* 20 *martii* 1684. *Amst., apud Guil. Goerée*, in-8°.

Catal. libr. qui publica auctione distrahentur ab haeredibus Joannis Janssonii à Waesberge P. M., Bibliopolae Amstelodamensis, 19 *Martii* 1691.

Cette maison continua la distribution d'un catalogue privilégié, que les V. W. avaient déjà commencé en 1675, in-4°. La bibliothèque de Hambourg en possède les années 1675 — juillet 1686. Ces catalogues mentionnent les nouveautés bibliographiques de divers pays.

Ladite bibliothèque possède avec le catalogue que j'ai noté p. 131, des catalogues de livres de jurisprudence et de politique (1721), de médecine, etc. (1721); *Catalogus libror. miscellaneorum, geogr. hist., etc.* (1726) La vignette que j'ai fait graver en bois, page 136, et que M. Hoffmann prend pour des palmettes, se trouve aussi sur le titre de ce catalogue. Enfin *Catalogi de libr. italiani, espagnoli et inglesi* (1712), tous in-12.

M. Jacob à La Haye m'a fait part d'un *Catalogue de livres français, historiques, politiques, à Amsterdam*, chez les Janssons à Waesberge. Ce catalogue, rédigé par ordre alphabétique, commence par :

A. Abbé en belle humeur, nouvelle galante. Cologne, 1709, et se termine par :

C. Comédies. Zayde, par le s^{r} DLC. Paris, 1681, in-12.

Il occupe en tout 10 feuillets non numérotés. J'ignore si ce catalogue, qui indique des livres français bien intéressants, a été continué.

Outre ces catalogues j'en connais encore deux de Gilles Janssonius van Waesberge.

Catalogus librorum, officinae Aegid. Janss. à Waesberge. Gedani (*Dantzich*), 1679, in-8°.

Catalogus librorum officinae Aegid. Jansson à Waesberg. continuatio 1-10. Ibid., 1680, in-8°.

Après avoir passé en revue tant de catalogues, faut-il encore avancer d'autres preuves pour constater l'importance des affaires des Van Waesberge?

Faute de renseignements écrits soit dans la famille, soit ailleurs, il est fort difficile de fixer avec quelque certitude la date où les diverses branches V. W. ont commencé leurs affaires. Ainsi s'explique et se pardonne aisément l'erreur où je suis tombé quant aux Janssons V. W. De ces derniers j'ai rencontré des impressions éditées en 1676, donc quatre ans avant la date que j'avais indiquée pages 35 et 132. Je n'ai aucune raison d'avancer qu'ils n'aient pas édité même avant cette époque.

Il me reste encore à rendre compte des lettres, dont M. Hoffmann a eu la bienveillance de m'envoyer les copies. Elles sont déposées et conservées dans la bibliothèque de Hambourg.

D'abord une lettre de Johannes Janssonius V. W., datée d'Amsterdam, 3 octobre 1666, adressée à la demoiselle Anna-Maria Schurman, alors à Utrecht.

Cette lettre se trouve dans un volume in-folio sous le n° 28. M. d'Uffenbach avait acheté ce volume en 1716 à une auction à Berlin, chez Joh. Fred. Mayer. On trouve plusieurs pièces touchant Mad. Schurman et surtout trois de ses lettres qui sont d'une bien belle écriture.

M. Hoffmann m'a envoyé encore sept lettres de Henri van Waesberg à M. Johan Christoph. Wolf (du 26 août 1734 au 29 octobre 1737), touchant la publication chez les Janssons V. W. de *Libanii Sophistae epistolae,* in-folio, par M. Wolf.

Cette correspondance montre la lenteur de la publication du dit ouvrage et en outre, que Henri V. W. était alors le chef de la maison des V. W. Six de ses lettres sont signées *Heinrich* et *Henri van Waesberge;* une seule porte *Janssons van Waesberge.*

Ce Henri fut le dernier de la famille à Amsterdam, et avec lui finit la librairie des Janssons van Waesberge dans la première ville de l'ancienne république.

J.-M. Ledebuer.

BIOGRAPHIE.

Nécrologie littéraire de l'année 1862.

Liégc, 23 janvier, *Aimé Joseph* **Alvin,** colonel-commandant de place, auteur de plusieurs ouvrages de littérature et de politique, né à Valenciennes, le 12 janvier 1808.

Liége, 24 mars, *Alexis Floréal* **Baron,** professeur émérite de littérature française à l'université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, une des eélébrités littéraires de la Belgique, né à Paris, le 1er mai 1794, fixé en Belgique depuis 1822.

Bruxelles, 30 mai, *Adolphe* **Bartels,** homme de lettres et publiciste.

Tubingue, 3 mars, *Chr. J.* **Baur,** professeur de médecine à l'université.

Woolwich, mars, le professeur **Barlow,** célèbre mathématicien et physicien, né à Norwich, en 1776.

Carlsruhe, juin, *Ferdinand,* baron de **Biedenfeld,** littérateur allemand, né en 1788; il a composé, entre autres, une histoire de l'opéra comique (1848), dédiée à Liszt.

Paris, 3 février, *Jean Baptiste* **Biot,** un des physiciens et mathématiciens les plus célèbres du XIXe siècle, membre de l'Académie des sciences depuis 1803; il était né à Paris, le 21 avril 1778.

Leide, 3 février, *Charles Louis* **Blume,** professeur à l'université et célèbre botaniste, né à Brunswick, le 9 juin 1796. De 1818 à 1828 il vécut aux Indes néerlandaises ; la principale de ses œuvres est la *Flora Javae et insularum adjacentium,* dont la continuation l'occupait jusqu'à la fin de ses jours.

Erlangen, 26 novembre, *Ch. Guill.*, **Bœttiger,** professeur d'histoire à l'université d'Erlangen, auteur de nombreux manuels d'histoire ; fils du célèbre archeologue Charles Aug. Böttiger; il était né à Bautzen (Saxe), le 15 août 1790.

Broome Park (Surrey), 21 oct., *sir Benjamin* **Brodie,** célèbre chirurgien et anatomiste, ancien président de la Société des sciences, auteur de divers ouvrages très-estimés, né le 9 juin 1783.

Heidelberg, 5 juillet, *Henri George* **Bronn,** professeur à l'université, naturaliste distingué, particulièrement connu pour ses études sur les fossiles. Il était né dans les environs de Heidelberg, le 3 mars 1800. Ses ouvrages sont nombreux et jouissent d'une haute réputation.

Damas, 31 mai, *Henry Thomas* **Buckle,** devenu célèbre par son bel ouvrage sur l'*Histoire de la civilisation en Angleterre,* dont les deux premiers volumes seuls ont paru. Il était né à Lee (près de Londres), le 24 novembre 1822.

Londres, février, *Hans* **Busk,** littérateur et linguiste, auteur de *Hebrew Lyrics*, publiés il y a six ans. Il était né vers 1772.

Vienne, 5 février, *Ignace Fréderic* **Castelli,** poëte dramatique, auteur de 216 ouvrages (dont 199 pièces de théâtre), né le 6 mai 1781. Outre une collection de 12,000 ouvrages dramatiques et une autre de toutes les affiches de théâtre publiées à Vienne depuis 1600, Castelli possédait un musée d'environ 2000 tabatières.

Bruxelles, 10 février, *Charles Lioult* **de Chênedollé,** bibliographe, ancien professeur de l'athénée de Liége, né à Hambourg, le 26 novembre 1797. (Voy. notre *Bulletin*, t. XVIII, p. 154.)

Dresde, 24 septembre, *Henri Maurice* **Chalybaeus,** depuis 1829, professeur de philosophie à Kiel, auteur de plusieurs travaux philosophiques d'une grande valeur.

Paris, 9 mai, *Frédéric* **de Courcy**, auteur dramatique d'une fécondité peu commune.

Lubeck, 25 avril, *Ernest* **Deecke**, connu par ses recherches sur l'histoire de Lubeck ; il était bibliothécaire de la ville et professeur au Catharineum ; âgé de 57 ans.

Jéna, 14 décembre, *Dr. Henri* **Doering**, poëte et biographe littéraire, né à Danzig, le 5 mai 1789.

Londres, août, *lord Arthur Hell Travon* **Dungannon**, auteur de : *The Life and Times of William, prince of Orange*, âgé de 64 ans.

Paris, avril, *Adrien* **de la Fage**, compositeur et écrivain musical, âgé de 63 ans.

Vienne, 30 juin, *Jules* **Feifalik**, attaché à la bibliothèque de la cour, savant germaniste et slaviste.

Vienne, fin octobre, *Jos.* **Feil**, membre de l'Académie impériale, historien de l'archiduché d'Autriche, né à Vienne, le 26 juin 1811.

Liége, 11 avril, *H.* **Forir**, ancien professeur au collége communal, auteur de manuels de mathématiques et de divers travaux philologiques sur la langue wallonne, âgé de 78 ans.

Naples, mai, le publiciste *A. Bianchi* **Giovini**, fondateur et rédacteur de l'*Unione*, journal de Turin, et auteur d'une histoire des papes et antipapes. Sa biographie de Fra Paolo Sarpi, traduite par M. Van Nieuwkerke (pseudonyme que M. Delecourt nous révélera sans doute) a paru tout récemment en 2 volumes à Bruxelles.

Berlin, 21 août, *Ernest* **Guhl**, célèbre iconologue, professeur et secrétaire de l'Académie des beaux-arts, âgé de 42 ans.

Hörmansdorf (Bavière), 17 avril, le général *Théodore Hubert*. baron **de Hallberg-Broich**, écrivain voyageur bien connu sous le pseudonyme de l'*Ermite de Gauting*, né dans le pays de Juliers, le 21 janvier 1768.

Cologne, 13 décembre, *Émilie Emma* **von Hallberg**, poëte, née à Cologne, le 18 octobre 1826.

Londres, 22 septembre, le docteur *Jos.* **Hammel**, conseiller

d'État en service ordinaire, membre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, physicien distingué, né à Sarepta, en 1788.

Pillnitz (Saxe-Royale), 25 août, *Jules* **Hammer,** auteur de poésies, de romans, et de pièces dramatiques, né à Dresde, le 7 juin 1810.

Jauer en Silésie, 15 juillet, *Henriette* **Hanke,** romancier excessivement productif (la collection de ses œuvres, Hanovre, 1841-1850, se compose de 108 volumes). Elle était née à Jauer le 24 juin 1785; son début littéraire date de 1821.

Munich, 16 février, *Émile* **Harless,** célèbre physiologiste, professeur à l'université, né à Nuremberg, en 1820.

Bonn, 14 octobre, *Frédéric Rodolphe* **Hasse,** historien ecclésiastique, professeur à Bonn, né à Dresde, le 29 juin 1808. Son principal ouvrage est son livre sur *Anselme de Canterbury* (2 vol. Leipzig, 1843 à 1852), qui a été traduit en anglais.

Marbourg, 30 décembre, *Jean Maurice David* **Herold,** professeur de médecine à l'université (depuis 1816), né à Jéna, le 3 janvier 1790. Ses écrits portent presque tous sur des sujets de zoologie, particulièrement sur l'histoire naturelle des insectes.

A Halle, 24 janvier, le docteur **Hohl,** professeur d'art obstétrique à l'université, et écrivain médical, âgé de 72 ans.

Zurich, avril, le poëte allemand *Chrétien* **Hoeppl,** d'Ansbach.

Londres, 27 janvier, le Rév. *Thomas Hartwell* **Horne,** ancien bibliothécaire du Musée britannique, auteur du grand ouvrage : *Introduction to the study of the scriptures*, et de beaucoup d'autres écrits d'un contenu varié. Il était âgé de 81 ans.

Sorö, 24 février, *Bernard Severin* **Ingeman,** un des poëtes danois les plus éminents, né à Thorkildstrup, le 28 mai 1789. Une collection complète de ses poésies a paru en 32 vol. (Copenhague, 1844-1852).

Paris, 25 septembre, le célèbre géographe *Edme François* **Jomard,** membre de l'Institut, né à Versailles, le 22 nov. 1777.

Hambourg, 20 août, *Henri Nicolas* **Julius,** auteur de travaux

divers relatifs aux prisons, traducteur et annotateur aussi de l'*Histoire de la littérature espagnole*, par Tieknor (Leipzig, 1852, 2 vol.), né à Altona, le 3 oct. 1783.

Weinsberg (Würtemberg), 22 février, le célèbre poëte allemand *Justinus* **Kerner**, né le 18 septembre 1786.

Jéna, 11 octobre, *Thierry George* **Kieser**, naturaliste distingué, professeur de médecine à l'université de Jéna, président de l'Académie Léopoldo-Caroline des sciences naturelles, né à Harbourg, le 24 août 1779.

Londres, décembre, *James Sheridan* **Knowles**, poëte dramatique, âgé de 78 ans.

Hildburghausen, 4 août, *Louis* **Koehler**, romancier et poëte.

Vienne, décembre, le professeur docteur *Charles* **Kreil**, physicien distingué, membre de l'Académie, directeur de l'institut météorologique et magnétique, né à Ried, le 4 novembre 1798.

Heidelberg, 23 janvier, le docteur *Charles César* **von Leonhard**, professeur de minéralogie à l'université. Né le 12 septembre 1779, à Rumpenheim près de Hanau, il professait à Heidelberg depuis 1818. Ses nombreux ouvrages sont connus de tous les naturalistes.

Vienne, 25 janvier, *Henri* chevalier de **Levitschnigg**, littérateur et poëte autrichien d'une grande fécondité, né à Vienne, le 25 septembre 1810.

Hambourg, 17 octobre, *Gustave* **Liebert**, critique littéraire et journaliste.

Paris, 9 octobre, *Charles* **Magnin**, un des historiens littéraires français les plus distingués, conservateur à la bibliothèque impériale depuis 1832, né à Paris, le 4 novembre 1793. Tout le monde connaît ses *Origines du théâtre moderne* (Paris, 1838) et son *Histoire des marionnettes* (Paris, 1852). Une grande partie de ses articles de journaux ou de revues ont été réunis, en 1842, sous le titre : *Causeries et méditations* (2 vol.).

Dresde, 18 mars, le baron *Charles* **de Martens**, auteur du *Manuel diplomatique* (refondu sous le titre : *Guide diplomatique*),

des *Causes célèbres du droit des gens* et du *Nouveau recueil de traités*. Il était né, le 17 septembre 1781, et le neveu (1) du célèbre diplomate et publiciste George Fréd. de Martens (mort en 1821).

Madrid, février, *Francisco* **Martinez de la Rosa,** homme d'état espagnol, non moins remarquable comme orateur et comme poëte (poëmes épiques et lyriques, drames, art poétique). Il était secrétaire de l'Académie royale d'Espagne et né à Grenade en 1789.

Mossummano, en octobre, le commandeur **Martini**, auteur dramatique italien.

Prag, 23 septembre, *Ferdinand* **Mikowetz,** archéologue et historien, âgé de 35 ans.

Bruxelles, 14 juillet, *Edmond* **Martou,** avocat, écrivain jurisconsulte, âgé de 36 ans.

Gand, 29 décembre, *Henri Guillaume* **Moke,** professeur de littérature française à l'université, membre de l'Académie royale de Belgique, historien et littérateur distingué, né au Hâvre, en 1803.

Empoli, juin, *Joseph*, **Montanelli,** écrivain et homme politique, ancien professeur à l'université de Pise, né en 1813.

Louvain, 11 décembre, *Jean* **Moeller,** professeur d'histoire à l'université catholique, auteur de nombreux ouvrages d'histoire, né à Münster (Westphalie), le 1er août 1806.

Ile de Skye (Hébrides), janvier, le prof. **Necker,** célèbre naturaliste, ancien professeur de géologie et de minéralogie au collége de Genève, retiré en Écosse ; il était parent du ministre Necker et de Mme de Stael.

Graz, 25 mai, *Jean Népomucène* **Nestroy,** acteur et auteur de farces dramatiques d'une haute popularité, né à Vienne, le 7 décembre 1802.

Poltawa, 1er janvier, *Michaël Wassiljewitsch* **Ostrogradskij,** mathématicien distingué, né à Paschennaja (gouvernement de Poltawa), le 6 septembre 1801.

---

(1) Non pas le fils, comme dit la *Nouv. biographie générale*.

Bangkok (Siam), août, *D. J. B.* **Pallegoix,** vicaire apostolique de Siam et évêque de Mallos, orientaliste distingué et le principal promoteur des études siamoises en Europe. Né le 24 octobre 1805 à Combertault près de Beaune, il fut envoyé comme missionnaire à Siam dès 1838; il a écrit une grammaire de la langue thaï, une deseription du royaume de Siam et un grand dictionnaire siamois-latin-français-anglais.

Darmstadt, 3 mars, le docteur **Palmer,** prédicateur de la cour, théologien protestant distingué, âgé de 59 ans.

Londres, décembre, Miss *Julia* **Pardoe,** célèbre romancier anglais, née à Beverley (comté d'York), vers 1806.

Paris, 5 juillet, le duc *Étienne Denis* **Pasquier,** homme d'État, ancien ministre, ancien président de la chambre des pairs, ancien chancelier de Franee, membre de l'Institut, où il succéda en 1842 à l'abbé de Frayssinous. Le duc Pasquier était né à Paris, le 22 août 1767.

Vienne, 11 mars, le docteur *Jean* chevalier de **Perthaler,** jurisconsulte et publieiste, né à Olangen (Tyrol), en 1816.

Copenhague, 11 mai, *Niels Matthias* **Petersen,** auteur de nombreux éerits sur les antiquités du Nord et sur l'histoire de la langue et de la littérature danoises, né le 24 octobre 1791 à Sanderum (île de Funen). Il occupait depuis 1845 une chaire de littérature à l'université de Copenhague.

Parme, 20 mai, le nestor des historiens et bibliothécaires italiens, *Angelo* **Pezzana,** âgé de 87 ans. Il y a trois ans, il termina par un 5e vol. son histoire de Parme, comprenant environ un siècle et demi (14e et 15e) et continuant celle d'Ireneo Affo.

Fribourg, 18 mai, le célèbre voyageur et orientaliste américain, docteur *Éd.* **Robinson** (ne pas confondre avec Georges Robinson).

Aylesbury, 3 avril, le célèbre explorateur du pôle antarctique, l'amiral sir *James Clark* **Ross,** né en 1800, neveu de sir John Ross.

Gotha, 6 août, *Valentin Chrétien Frédéric* **Rost,** helléniste bien

connu par sa grammaire et ses dictionnaires de la langue grecque, ancien directeur du collége de Gotha, né à Friedrichsroda, le 16 oct. 1790.

Slagelse (Zélande, Danemark), 3 mars, le docteur en théol. *A. G.* **Rudelbach,** théologien distingué, né à Copenhague, le 29 sept. 1792. Parmi ses ouvrages nous citons surtout son travail remarquable sur *Jérôme Savonarola et son temps* (Hambourg, 1839).

Madrid, 29 mai, *Evaristo* **San-Miguel,** général, homme d'État, poëte et historien (auteur de *Historia de Felipe II,* 4 vol. Madrid, 1844-45), né en Asturie en 1780.

Bruxelles, 22 mars, *Victor* **Savart,** membre de la Chambre des représentants, auteur de poésies et de brochures politiques, né à Tournai, le 31 juillet 1803.

Liebenstein, 31 juillet, le duc *Charles Bernard* **de Saxe-Weimar,** ancien général néerlandais, auteur d'une narration du voyage en Amérique qu'il fit en 1825 et 1826 (publiée par Luden en 2 vol. Leipzig, 1829), né le 30 mai 1792.

Muskau, 13 février, *Léopold* **Schefer,** poëte et romancier distingué, auteur du célèbre poëme : *Laienbrevier* (1831, 13[e] éd. 1860). né à Muskau, le 30 juillet 1784.

Utrecht, 1[er] mai, *Jacques Louis Conrad* **Schroeder van der Kolk,** célèbre physiologue et anatomiste, né à Leeuwarden, le 14 mars 1797.

Hambourg, 8 janvier, *Jean* **von Schroeder,** ancien major au service danois, puis colonel dans l'armée de Schleswig-Holstein, auteur d'un excellent ouvrage topographique sur les duchés de Holstein et de Schleswig.

Vienne, 22 septembre, le docteur *Éd.* **Schwarz,** médecin-écrivain, un des savants appelés à prendre part à l'expédition de la *Novara.*

Paris, 30 juin, *Henri Hurrau* **de Sénarmont,** membre de l'Académie des sciences, bien connu par ses recherches sur la polarisation de la lumière et les propriétés physiques des cristaux. Né à Broué, le 6 septembre 1808, il fut, en 1848, professeur de minéralogie

à l'école des mines à Paris et succéda, en 1852, à Beudant comme membre de l'Académie des sciences.

Bruxelles, 29 janvier, le célèbre chirurgien baron *Louis* **Seutin**, sénateur, né à Nivelles, le 18 octobre 1793.

Londres, mai, *Robert Aglionbey* **Slaney**, jurisconsulte et publiciste, membre du parlement pour Shrewsbury, né en 1791.

Staaten-Island (New-York), février, *Amélie* **Struve**, romancier allemand, femme de l'exilé politique Gustave von Struve.

Nuremberg, 24 janvier, le docteur *Frédéric* **Sturm**, naturaliste-dessinateur, né à Nuremberg, le 6 février 1805. C'est lui qui s'est chargé, pour la partie artistique, de la continuation du grand ouvrage ornithologique du Dr Naumann : *Die Voegel Deutschlands.*

Dessau, 19 juin, *Fanny* **Tarnow**, auteur de romans, de nouvelles et de traductions allemandes d'ouvrages anglais ou français, née à Gustrow, le 27 décembre 1783.

Königsberg, février, le philosophe et professeur **Taute.**

Dover, 19 décembre, Mme *Katherine* **Thompson**, veuve du médecin Todd Thompson. Elle a écrit, entre autres : *The Life of Raleigh, Life of Wolsey, Memoirs of the Court of Henry VIII, Memoirs of Sarah, duchess of Marlborough, Court secrets.* Son dernier ouvrage est intitulé : *The literature of society.* Depuis la mort de son mari, en 1849, elle a publié différentes choses en commun avec son fils J. C. Thompson (mort il y a quelque temps), sous le pseudonyme Grace et Philip Wharton.

Dresde, 12 janvier, le pasteur *Gottlieb* **Trauschold**, auteur de nombreux écrits populaires pour la jeunesse, né en 1777.

Tubingue, 13 novembre, le grand poëte *Louis* **Uhland**, né à Tubingue, le 26 avril 1787. Un des noms les plus brillants de l'histoire littéraire contemporaine.

Paris, avril, *Émile* **van der Burch**, romancier et auteur dramatique français, né à Paris, en 1794 (c'est lui qui, en collaboration avec Bayard, composa le *Gamin de Paris*).

Paris, mars, *Jean Nicolas Gustave* **Van Nieuwenhuysen**,

dit **Vaez,** littérateur français, auteur de nombreuses comédies et textes d'opéras, en collaboration avec M. Alph. Royer; né à Bruxelles, le 6 décembre 1812.

Dresde, 18 août, *Charles* **von Wachsmann**, chambellan badois, né à Grünberg, le 27 septembre 1787, littérateur et nouvelliste.

Berlin, 19 janvier, *Gustave* **Wachenhusen,** rédacteur de la *Berliner Boersenzeitung*, âgé de 42 ans.

Dublin, août, le rév. docteur **Wall,** hébraïsant distingué.

Ile Brewers, près de Tannton (Somersetshire), mai, le docteur *Jos.* **Wolff,** ancien missionnaire-diplomate, auteur d'un récit fort intéressant de ses aventures à Bochara; il était né à Weilersbach (Bavière, Franconie supérieure) vers 1795.

Wittikofen, près de Berne, le colonel *Louis* **Wurstemberger,** historien national très-distingué. Il était né en février 1783. Parmi ses travaux, on remarque surtout sa *Biographie de Pierre II de Savoie* (Berne, 1856) et son *Histoire du pays de Berne*, dont le 2e vol. est sous presse.

Vienne, 16 mars, *Jos. Chrétien*, baron de **Zedlitz,** célèbre poëte allemand, né le 28 février 1790, à Johannisberg, Silésie autrichienne. (Voy. sa notice biographique, dans la *Gazette d'Augsbourg* du 24 avril 1862.)

APPENDICE.

Décès dont nous ne connaissons ni la localité ni la date.

Baude (*Jean Jacques,* baron), membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), collaborateur de la *Revue des Deux-Mondes,* auteur de l'*Algérie* (1841, 2 vol. in-8°), né à Valence (Drôme), en 1792.

Bossange (*Adolphe*), auteur dramatique (collaborateur de Fr. Soulié), auteur du livre : *Des crimes* et *des peines capitales*.

Boyer (*T. Partout,* dit), vaudevilliste français.

Bresciani (le Père), directeur de la *Civiltà cattolica,* auteur de plusieurs romans historiques.

Bridgman (le Rév. D^r^), sinologue distingué, mort à Changaï.

Callery (*J. M.*), sinologue, secrétaire-interprète de l'Empereur, auteur d'un *Dictionnaire encyclopédique de la langue chinoise* et d'autres ouvrages.

De Vriese, botaniste connu par ses importants travaux sur la flore des Indes-Orientales, à Leyde.

Dunoyer (*Ch.*), membre de l'Académie des sciences morales et politiques de France, né dans le Quercy à Carennac, le 20 novembre 1786.

Dinocourt (*Pierre Théophile Robert*), romancier, fondateur de la *Tribune agricole,* journal hebdomadaire, né à Doullens (Somme), le 4 décembre 1791.

Doublet de Boisthibault (*François Julie*), littérateur français et archéologue, né à Chartres, le 13 février 1800.

Jarry de Mancy (*Adrien*), historien français, né à Paris, le 6 décembre 1796.

Landresse (de), bibliothécaire de l'Institut, savant sinologue à Paris.

Laurençot (*Charles Henri Ladislas*), auteur dramatique français, né vers 1805.

Ledhuy (*Carle*), romancier, né à Coucy-le-Château, le Château (Aisne) vers 1804.

Levaillant de Florival (*Paul Émile*), orientaliste français, né à Paris, le 11 février 1799.

Louandre (*Fr. César*), auteur d'une *Histoire de la ville d'Abbeville,* père de M. Ch. Louandre, le bibliographe.

Molènes (*Dieudonné Jean Baptiste Paul Gaschon* **de**), romancier, né à Paris, en 1820.

Mützell, philologue connu par ses travaux sur Hésiode et Quinte-Curce et directeur de la *Gymnasial-Zeitschrift*, à Berlin.

Philipon (*Charles*), fondateur de plusieurs publications illustrées, de *Physiologies*, directeur du *Journal amusant*, né à Lyon, en 1804.

Planche (*Louis Augustin*), connu par des ouvrages d'économie publique, frère du critique Gustave Planche.

Rességuier (*le comte Jules de*), mainteneur de l'Académie des Jeux-Floraux, auteur d'un grand nombre de poésies fort estimées, né à Toulouse, en 1789.

Ulliac-Trémadeure (Mlle *Sophie*), auteur d'un grand nombre d'ouvrages de morale et de pédagogie, née à Lorient (Morbihan), le 19 août 1794.

Vieillard de Boismartin (*Pierre Ange*), homme de lettres, auteur dramatique, collaborateur du *Moniteur universel*.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Grässe, Trésor des livres, etc., livr. 22.

Nous avons déjà parlé de la 20e et de la 21e livraison de cet ouvrage important (pp. 125-129); depuis nous avons reçu la 22e; elle comprend les articles *Marco Polo* à *Meneses*. Nous allons essayer de donner une idée de l'intérêt que peut offrir ce nouveau cahier, en indiquant un certain nombre d'ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans le *Manuel;* ce n'est pas certainement qu'ils ne fussent bien connus de M. Brunet, mais le bibliographe français ne les aura pas regardés comme rentrant dans le cadre qu'il s'est tracé. Nous laissons de côté des ouvrages allemands qui, hors de la Germanie, ne rencontrent guère d'amateurs.

Marco Veronese. Opere, cioe Confessionario per spiritual persone, Bologna, 1499, in-4°. Imprimé par Zan Antonio di Benedetti. Voir sur cet ouvrage Hain, n° 10751.

Marcolini, le Sorti. Il existe un ouvrage pareil en langue hollandaise, intitulé : Het huys der Fortuna, Utrecht, J. Bernts, 1531, in-4°, 2 fl. 4 s. vente Crevenna.

Marcus Graecus, liber ignium ad comburendos hostes, latine et gallice. Publié d'après deux manuscrits de la bibliothèque impériale. Voir sur cet écrit curieux. *Hoefer*, Histoire de la chimie, t. I, p. 284.

Mardechai ben *Nissan.* Notitia Karaeorum ex Mardechai Karaei recentioris tractatu haurienda quem ex ms. heb. vers. lat. notis et præfatione de Karaeorum rebus scriptisque edidit J. Chr. Wolf. Hamburgi, 1714, in-4°. — Ce traité sur la secte des Caréens a été reproduit avec d'autres écrits sur le même sujet : Wien, 1830, in-4°.

Maria (Vincenzo) di S. Caterina da Siena. Il viaggio all' Indie orientali, Roma, 1672, in-fol.

Marianus, M. Probus, Sulmonensis. Parthenices liber in divæ Mariæ historiam. S l. ni d., pet. in 8°. L'auteur étant mort à Rome en 1499, il est probable que cette édition a paru avant cette année (voir le catalogue Techener, 1855, n° 2340).

Maricourt (René de). Traité et abrégé de la chasse du lièvre et du chevreuil, dédié au roy Louis Tresiesme. Paris, 1858, in-8°. Voir sur ce livre *Paulin Paris*, Manuscrits français de la bibliothèque du roi, tome V, p. 221.

Marieta, J. Historia ecclesiastica de todos los santos de Españo. Cuenca, 1546, 4 tom. in-fol.

Marin, C.-A. Storia civile e politica del commercio de Veneziani. Venezia, 1798-1808, 8 vol. in-8°.

Marinella (Lucrezia). Amore innamorato et impazzato, poema. Venezia, 1618, in-4°.

Marino (Giamb.). La lira, rime amorose, maritime, boschereece, heroiche, lugubri, morali, sacre et varie. Venezia, 1653, 1674, 3 t. en 2 vol. in-12. Éditions : Venise, 1602, 1605, 1608, 1609, 1621, 1629, 1630, 1667, 3 tom. in-12. Avec frontispice gravé par Bosio, Milan, 1617, in-12.

— Il padre Naso, con le sue due prigionie di Napoli e di Torino, con un Sonnetto sopra il Tebro, e tre canzoni. Parigi, Pacardo, 1626, in-12.

Mariondi, J.-B. Monumenta Aquensia notis illust. Taurini, 1789, 2 tomes in-4°.

Marlianus (Aloysius). Epistola de calamitosa Philippi Hispaniæ regis in Hispaniam navigatione. Argentorati, 1514, in-4°. Reproduit cum Isocratis libro de regno. Viennæ, 1514, in-4°. Voir *Denis*, Garelli Bibl., p. 253.

Marolois (Samuel). La perspective contenant la théorie pratique et instruction fondamentale. Amsterdam, 1628, in-fol., 86 p. de texte et 80 planches gravées par Hondius. (M. Grässe entre dans des détails circonstanciés sur les diverses éditions de cet ouvrage ainsi que sur les écrits du même auteur relatifs aux fortifications).

Marquez (Juan). El governador christiano deducido de las vidas de Moyse y Josue, principes del pueblo de Dios. Salamanca, 1612, in-fol. Madrid, 1625, in-fol.

— Origen de los frayles ermitaños de la orden de San Agustin y su verdadera institucion. Salamanca, 1618, in-fol.

Marryat (*Joseph*). History of porcelain, 1857. M. Grässe regrette que l'auteur de cet ouvrage, qu'il qualifie d'utile et de savant, n'ait pas consulté un volume publié en allemand à Dresde en 1853 sur l'histoire de l'industrie de la porcelaine en Saxe, volume dont M. Grässe lui-même est l'auteur.

Martens (*Ch. de*). Ce diplomate avait entrepris un ouvrage singulier, qu'il n'a pas terminé, sur les peines et punitions des moines et religieuses. Comme base de ses recherches sur ce sujet, il avait rassemblé une collection presque complète d'instruments pénitentiels de toute sorte, laquelle, après sa mort (à Dresde, en 1862) a été vendue aux enchères.

Martial. Au sujet de l'édition de Leyde, 1618-1619, M. Grässe ajoute quelques lignes à l'indication que donne le Manuel : « Scriver et Gruter ont corrigé plus de 600 passages du texte sur six manuscrits, et Pontanus a collationné un manuscrit conservé dans une bibliothèque danoise; les 10 épigrammes insérées dans le texte par Du Jon ont été réputés par Scriver comme supposées, quoique Lessing (*Vermischte Schriften*, t. I, p. 252) présume que ce sont des productions de la jeunesse de Martial. »

Martini (P.). Catalogo della biblioteca sarda del cav. Lud. Baille, Cagliari, 1844, in-8°.

— Pergamena di Arborea illustrata. Cagliari. 1846, in-4°,

Martyrologium illyricum, auct. J. Colets, Venetiis, 1818, in-8°.

Martyrologium ecclesiæ Germaniæ pervetustum quod per septingentos annos delituit, prod. M. F. Beck. Augustæ Vindel. 1687, in-4°.

Martyrologium Hiberniæ, or the Book of obits and martyrology of the cathedral church of the Holy Trinity, Dublin. Edited from the original manuscrits by J.-C. Crosthwaite, with introduction by J.-H. Todd. Dublin, 1844, in-4°. Extrait du martyrologe d'Adon avec des additions importantes pour l'histoire ecclésiastique d'Irlande au XVe et au XVIe siècle.

Martyrologium metricum ecclesiæ græcæ ex Menaeis cod. Chiffletiano actisque Sanctorum, nunc prim. coll. interpr. ill. U. G. Siberus. Lipsiæ. 1727, in-4°.

Martinyi, M. K. Fragmenta literaria rerum hungaricarum ex codicibus manuscriptis, necnon rarioribus quibusdam libris biblioth. exot. eruta. Jenæ, 1808, in-4°.

Massarengo, G. B. Tre sorelle canzoni, con altri componimenti del medesimo, Augusta, Pretore, 1602, in-4°, 50 pages avec 3 grav.

Mathault. Jugement définitif donné à l'encontre de la beste rouge et de la beste noire et autres leurs complices. Imprimé en 1614, in-8°. (M. Grässe n'indique pas où il a pris le titre de cet ouvrage qui paraît singulier et dont le *Manuel* ne parle point).

Mattei. F. A. Della scherma napoletana dove si prova che sia scienza e non arte e si danno le vere norme di spada e pugnale. Foggia, 1669, 2 tomes in-8°.

Mausoleum potentiss. ac glorios. regni apost. regum et prim. militantis Ungariæ ducum cum versione germanica. Norimbergæ, 1664, in-fol., 56 gravures.

Voici maintenant une petite série de notes supplémentaires à divers articles de la livraison dont nous nous occupons.

Marco Polo. On peut consulter sur ce voyageur célèbre un article de M. Delécluze dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1re série, tom. VII et un autre dans le *Quarterly Review,* t XXI. Les relations du voyageur vénitien ne pourront d'ailleurs être bien appréciées que lorsqu'on les aura comparées aux renseignements fournis par les historiens et les géographes arabes, persans et chinois. Un orientaliste connu, Klaproth, avait entrepris quelques recherches en ce genre, mais il ne paraît pas qu'il eût fort avancé son travail ; il a été repris d'une façon beaucoup plus étendue par un autre érudit, M. Pauthier, lequel a inséré dans la *Revue de l'Orient*, en 1862, un échantillon intéressant de l'œuvre qu'il a entreprise.

M. Paulin Paris a lu à l'Institut, le 23 octobre 1850, des *Recherches sur les premières rédactions du voyage de Marco Polo ;* elles ont été insérées dans les *Nouvelles annales des voyages*, novembre 1850; voir aussi le journal l'*Institut*, n° 181, juillet 1851.

L'exemplaire de la traduction espagnole imprimée à Logroño, en 1529, qui a été adjugé 2 liv. st. 9 sh., à la vente Heber, avait coûté 18 guinées à cet amateur ; il a été acquis par Sir Thomas Grenville, dont la collection a été léguée au Musée britannique. Quant à la tra-

duction allemande imprimée à Nuremberg, en 1477, Grenville n'ayant jamais pu s'en procurer un exemplaire, malgré toutes ses recherches, prit le parti d'en faire exécuter une copie d'après l'exemplaire conservé à la bibliothèque impériale de Vienne. La version beaucoup plus récente due à Neumann (Leipsick, 1845, in-8°) est l'objet d'une notice dans la *Revue de bibliographie analytique*, 1845, page 615.

Maréchal, Costumes civils. A l'une des ventes du fond de librairie de la maison Barrois, on a vu un exemplaire dans lequel les passages retranchés par la censure étaient rétablis de la main de l'auteur.

Maréchal (le) de Luxembourg au lit de mort, 1695. Selon le catalogue Soleinne, n° 3754, il existerait trois éditions (le Manuel ne parle que de deux). Une note insérée au *Catalogue des livres doubles* provenant du même amateur indique (n° 331) les signes qui font distinguer une de ces impressions. On connaît aussi une édition anglaise, Londres, 1695, qui a reparu en 1710.

Mariage (le) des quatre filz Aimon. Cette facétie a été réimprimée par M. Jubinal, *Mystères inédits*, t. I, p. 369.

Mariana. M. Franck lui a consacré une notice intéressante, *Revue contemporaine*, 30 juin 1860.

Mariette, Traité des pierres gravées. Voici en quels termes un antiquaire éclairé, M. de Clarac, apprécie cet ouvrage : Le second volume de ce livre classique, excellent et très-intéressant, donne un choix des pierres gravées du cabinet du roi. Les planches, proprement gravées, pèchent par le dessin qui, manquant de simplicité, est maniéré et tourmenté. »

Marino. On peut consulter sur cet écrivain une notice de M. Philarète Chasles, *Revue des Deux-Mondes*, 15 août 1840. Le 20 figures gravées par Leclerc qui ornent l'édition elzevirienne de l'Adone de 1678 sont décrites dans le *Catalogue raisonné* dressé par Joubert de l'œuvre de ce graveur. Marino a composé entre autres poésies un opuscule un peu trop anacréontique, *la Pastorella*, qui a été inséré dans *Il libro del perche* (édition de Paris); il en existe une trad. française en vers, sans lieu ni date : *la Jeune Bergère*, in-8°, 21 pages. Selon une note du catalogue Walckenaer, n° 1622, cette traduction faite par J. Dupuy, fut imprimée chez lui et par lui à 12 exemplaires, au moyen d'une petite imprimerie particulière.

Marini, Gaet. Papiri diplomatici, 1805. M. de Savigny (*Histoire*

du droit romain) signale cet ouvrage comme un des recueils les plus instructifs et les plus remarquables que nous ayons sur le moyen-âge.

Marinus. Vita Procli, edid. Boissonade, 1814. Ce volume se recommande par les notes savantes de l'éditeur ; elles contiennent des fragments inédits de Procope et d'autres auteurs. Voir le *Classical Journal*, n° 22.

Marmora oxonensia. D'après de Clarac (Musée de sculpture), cette collection est composée d'objets assez médiocres et pour la plupart dans un état déplorable de conservation. Les figures de l'édition de 1763 sont assez bien gravées, mais on n'y retrouve point le style antique.

Marolles (l'abbé de). Voir un article de M. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi* (tome XIV, pp. 107-147). M. Clément de Ris (*Moniteur* du 7 août 1860) s'est occupé de Marolles comme collectionneur d'estampes. Il existe un recueil d'opuscules divers de ce fécond écrivain imprimés séparément de 1677 à 1679, et réunis avec un titre à l'adresse de F. Léonard. On prétend qu'il n'existe que deux exemplaires de cette collection ; l'un d'eux ayant appartenu au P. Menestrier, figure au catalogue A. S. T. (André Salmon Tourangeau (avril 1857, n° 222), où se trouve l'énumération des onze pièces qui y sont rassemblées.

Marot (*Jean*). Poëme inédit publié par G. Guiffrey. Paris, 1860, in-8°. Voir le *Bulletin du bibliophile*, 14e série, 1860, pp. 1563-1569, et la *Bibliothèque de l'école des chartes*, 5e série, t. II, p. 194.

Marozzo, *Opera de larte de larmi*. Voir une note au catalogue Leber, n° 1443. Dans l'édition de 1568, quoique le nombre des figures paraisse moindre, il est le même, deux et quelquefois quatre sujets étant sur la même planche.

Marscalii historia aquatilium. Un exemplaire du 3e livre, qui paraît fort rare, est porté sur un catalogue de M. Potier, à Paris (1859, n° 97).

Marshall, *Centuria plantarum*. D'après la *Biographie universelle*, on ne trouve en France qu'un seul exemplaire de ce livre exécuté avec le plus grand soin ; il est dans la bibliothèque de M. Delessert.

Marshman, *Clavis sinica*, 1814. Voir sur cet ouvrage un article

d'Abel Remusat dans le *Journal des savants*, février 1817, reproduit dans le tome second des *Mélanges asiatiques* de ce savant.

Martel, l'Antiquité du triomphe de Beziers. Voir dans l'*Athenæum français,* 9 juin et 8 septembre 1855, un article intitulé : *les Fêtes de Caritacts à Beziers*; la statue de Pepezue a été enlevée en 1849. Voir la *Revue archéologique,* n° du 15 août 1849.

Martinus, chronicon. La *Chronique Martiniane* a été l'objet d'une longue dissertation de l'abbé Lebeuf, *Mémoires de l'Académie des inscriptions,* tome XX. Voir aussi une notice de M. Briquet dans le *Bulletin du bibliophile*, 1854, pp. 871-896.

Martyre de frère Jacques Clément, 1589. Ce livret, à l'égard duquel on peut voir le catalogue Leber, n° 4041, a été réimprimé dans les *Archives curieuses de l'histoire de France*, tome XII. Un exemplaire réuni à sept autres opuscules du même temps, après avoir été adjugé à 229 francs, vente Labedoyère, en 1839, n° 1463, a été revendu 191 francs, vente Coste, n° 1926.

G. B.

Nouvelles publications de la librairie J. Gay.

Nous avons signalé plusieurs fois quelques-uns des ouvrages rares que réimprime M. Gay, éditeur à Paris, et qu'il fait tirer à petit nombre « pour l'esbattement de quelques bibliophiles » ; nous avons aujourd'hui sous les yeux trois autres volumes se rattachant à cette collection.

Le premier remet en lumière les *Fantaisies* de Bruscambille, *contenant plusieurs discours*, *paradoxes*, *harangues* et *prologues facétieux*, Lyon, jouxte la copie imprimée à Paris, 1618. Une courte notice sur le comédien Deslauriers, plus connu sous le nom de Bruscambille, accompagne cette réimpression, faite sur une des meilleures et des plus complètes des anciennes éditions. Comme il se trouve dans toutes les anciennes impressions des erreurs typographiques déplorables et qui rendent le sens impossible à retrouver, le texte a été col-

lationné sur l'édition de Rouen, 1629 (1), et l'exemplaire dont on a fait usage renfermait plusieurs articles de la main de Jamet. M. Gay a pensé avec raison que les bibliophiles lui sauraient gré d'arracher à l'oubli ces remarques piquantes et concises. Quant aux *Fantaisies* elles-mêmes, elles sont trop connues pour que nous nous y arrêtions, mais comme les anciennes éditions sont fort difficiles à rencontrer et comme elles se payent très-cher, l'édition nouvelle, bien imprimée, sur bon papier et dans un format très-portatif, ira promptement se loger dans les armoires des curieux.

Nous en dirons autant de l'*Espadon satyrique,* par le sieur Desternod ; la réimpression est faite d'après l'édition de Lyon, Jean Lautret, 1626, édition publiée avec privilége, bien que l'ouvrage soit parfois de nature à effrayer les oreilles pudiques. Un avant-propos discute la question fort controversée (et peut-être insoluble aujourd'hui) : Claude Desternod (ou d'Esternod) est-il le nom du véritable auteur des *Satyres*, ou bien est-ce un pseudonyme ? Faut-il attribuer l'*Espadon* à François Pavie de Fourquevaux, qui transforma, grâce à l'usage alors si fréquent de l'anagramme, le nom de Refranche (nom d'une terre lui appartenant) en celui de Franchere ? Le problème n'a pas assez d'importance pour que nous le discutions ici; ce qu'il y a de certain, c'est que l'*Espadon* offre beaucoup de verve, et souvent de l'originalité, des idées piquantes, le genre une fois admis.

Les titres de quelques-unes de ces *satyres* en donneront un avant-goût ; le *Paranymphe à la vieille qui fit un bon office : le divorce du mariage ; la belle Magdeleine; l'hypocrisie d'une femme qui feignoit d'estre dévote* et qui *fut trouvée p....n.* Une des satyres est consacrée au mal sur lequel Robbé fit un poëme demeuré inédit. A la fin du

(1) On peut consulter au sujet de ce singulier érudit les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque,* par Ch. Nodier, p 44. Jamet, le jeune, n'a produi qu'un petit nombre d'articles de philologie noyés dans des recueils du temps ; mais il doit sa célébrité parmi les amateurs de livres aux notes dont il aimait à couvrir les *gardes,* le frontispice et les marges de ses livres, notes qui offrent souvent un cynisme peu commun de pensées et d'expression. « On ne peut toutefois refuser à Jamet une vaste et curieuse érudi-
» tion, la plus singulière facilité à saisir des analogies ingénieuses entre
» des auteurs qui ne présentent aucun rapport apparent et l'art de deviner
» les étymologies. »

volume on a réuni quelques épigrammes tout à fait dignes de figurer dans le *Cabinet satyrique* et qui se trouvent déjà peut-être dans quelque recueil de ce genre ; vérification dont nous abandonnons le soin aux amateurs qui ont beaucoup de loisir.

Bruscambille et Desternod sont, après tout, déjà connus, de réputation du moins, mais le *Premier livre du labyrinthe d'amour, ou Suite des muses folastres recherchées des plus beaux esprits de ce temps*, par H. F. S. D. C., Rouen, chez Claude le Villain, 1615, est un volume tellement ignoré que l'auteur du *Manuel du libraire* lui-même paraît ne l'avoir jamais vu, ou il l'a confondu avec le *labyrinthe de récréation*, qui parut un an avant. L'un et l'autre recueil, portant à peu près le même titre, ayant été publié presqu'en même temps dans la même ville et chez le même libraire, pouvaient facilement donner lieu à quelque méprise ; il y a toutefois fort peu de pièces semblables ; le *Labyrinthe de récréation* se compose presqu'exclusivement, au moins pour les deux premières parties qui le composent, de pièces de Durant de la Bergerie, imitées de Bonnefons.

Afin d'arriver à un texte aussi *pur,* aussi complet que possible, M. Gay a collationné l'édition de 1615 avec celle de Lyon 1611, et ayant trouvé dans celle-ci deux pièces de plus, il n'a pas manqué de les reproduire.

Quoique le *Labyrinthe d'amour* ait eu cinq ou six éditions, on n'en connaît qu'un ou deux exemplaires qui se succèdent dans les ventes et un ou deux autres conservés dans des dépôts publics. Un exempl. de l'édition de 1615, du format in-32, convenable pour les livres de cette espèce et couvert d'une ancienne reliure en maroquin bleu, s'est montré à la vente Nodier en 1844 (nº 551); il fut adjugé à 46 fr. et il avait été payé 21 fr. à la vente Pixerécourt en 1839. Aujourd'hui ces prix seraient sans doute fort dépassés

Ce recueil est certainement très-loin de pouvoir être mis entre les mains de tout le monde, mais il se montre d'ailleurs plus réservé que les collections *satyriques* qui parurent vers la même époque; quelques pièces de vers sont signées R. F. ou H. F. (initiales dont il faudrait chercher de percer le mystère); presque toutes sont anonymes. On remarquera une *complainte* tout à fait dans le style de l'écolier limousin dont parle Rabelais; on y trouve les mots *ulnes, mammes, femores, choze*, *abluer l'Éthiope*, Ixion dans la nube. Un sonnet *sur les*

beautez de la femme enregistre les *dix fois trois beautez* souvent énumérées.

La troisième partie se compose surtout de ces vers faits pour des ballets, de ces ouvriers exerçant diverses professions, de ces adresses aux dames où l'équivoque la moins déguisée se donnait pleine carrière et s'exprimait dans un langage qui révolterait aujourd'hui le moins scrupuleux et le moins délicat des spectateurs, réunis autour des tréteaux d'un théâtre forain.

G. B.

Plaidoyer de M. Freydier, avocat à Nismes, contre l'introduction des cadenas ou ceintures de chasteté. Paris, J. Gay. In-18.

Cet opuscule fait partie de la collection de réimpressions de livrets curieux et rares, entreprise par M. Gay et dont nous avons déjà eu l'occasion de parler à diverses reprises. Les bibliophiles connaissent bien la rareté du *plaidoyer* en question qui fut imprimé à Montpellier en 1750, et c'est sans doute la seule fois qu'une affaire aussi étrange a été portée devant les tribunaux. Le débat était entre une jeune Languedocienne séduite et enlevée et son amant trop jaloux, qui, obligé de la quitter quelque temps, avait voulu se prémunir contre les chances d'une infidélité. Freydier, en plaidant pour Marie Lajou contre Pierre Berlhe, avait raison de dire : « Les annales amoureuses de la France ne fournissent point d'exemple pareil à celui de ce procès. » Accusé de séduction et de rapt, l'amant avait aussi à se défendre contre une demande de dommages-intérêts qu'on lui intentait pour la *bouclure à la bergamasque* (selon l'expression du joyeux Rabelais) dont il s'était avisé. Nous sommes à regret privés de renseignements sur le jugement qui intervint dans cette cause singulière; donnons du moins quelques courts extraits de l'éloquence de maître Freydier :

« Berlhe en cadenassant la d[lle] Lajou n'écoutoit que son amour-
» propre, parce qu'en effet, il n'y a point de passion où l'amour de
» soi-même règne si puissamment que dans l'amour, de sorte qu'on

» est plus disposé à sacrifier le repos de ce qu'on aime qu'à perdre le
» sien propre ; on peut donc conclure avec raison que Berlhe est aussi
» jaloux qu'on peut l'être en Italie et en Espagne, et que c'est l'esprit
» de ces deux nations qui lui a inspiré la structure et l'usage de ce
» cadenas... Si l'on a vu autrefois les François résister vigoureuse-
» ment à l'introduction d'un tribunal tyrannique inventé au-delà des
» monts, les Françoises aujourd'hui ont un égal intérêt à se roidir
» contre la mode du cadenas ; elle vient du même côté, elle porte
» avec elle le même caractère d'esclavage et de tirannie...... Quel dé-
» plaisir ne seroit-ce pas pour nos Françoises si cette mode étoit in-
» troduite à leur égard ? Comment s'accoutumeroient-elles à cette
» contrainte? Quel désespoir pour elles de voir transformer des hommes
» complaisants, tels qu'elles les ont eus jusqu'ici, en des jaloux in-
» quiets et bourrus qui seroient tourmentés de ces vaines inquiétudes
» qui rendent suspecte la vertu la plus pure, qui observeroient tous
» leurs pas et toutes leurs démarches?... Plus on affecte d'ôter la li-
» berté à une femme, plus elle est prête à franchir le pas, plus elle
» pense à perdre une chose de la perte de laquelle on lui fait avoir
» une si grande idée par la captivité même où on la retient. »

Un avant-propos renferme quelques détails sur l'usage des ceintures de chasteté; divers auteurs en ont parlé : quelques petits romans oubliés ou des œuvres dramatiques fort peu connues (notamment l'*Amour sentinelle, ou le cadenas forcé*, comédie, par de Nanteuil, La Haye, 1669), roulent sur cet étrange instrument. Tout à fait abandonné en Europe, on le retrouve encore, dit-on, dans quelques régions éloignées de l'Asie, et la Nubie n'a point encore oublié l'infibulation que les Romains connaissaient aussi, d'après Celse, Martial, et d'autres auteurs, mais qu'ils appliquaient à des hommes.

Laissant de côté ces détails un peu scabreux, nous mentionnerons une autre réimpression que M. Gay vient aussi de livrer au jour : les *Voyages de Piron à Beaune, seule relation complète et en partie inédite, accompagnée, pour la première fois, de toutes les pièces accessoires, publiée sur les manuscrits autographes avec une introduction et des notes,* par M. Honoré Bonhomme.

Cette relation a souvent été imprimée, mais aucune des éditions n'est exacte. Dans celle qu'il publia en 1831 et qu'il annonçait comme faite sur trois manuscrits différents, Peignot se vantait d'avoir rétabli

le texte dans sa pureté primitive ; le fait est qu'il n'a rien rétabli et que son texte n'est qu'une rédaction arrangée, présentant beaucoup d'inexactitudes.

Le nouvel éditeur a eu la bonne fortune de mettre la main sur un manuscrit copié par Madame Capron, la nièce de Piron, revu et annoté par Piron lui-même, et dont les deux tiers de ce récit sont inédits.

« Ce n'est pas tout (ajoute M. Bonhomme) ; nous avons été assez heureux pour découvrir un second *Voyage de Piron à Beaune*, voyage entièrement inédit, dont l'existence est même restée ignorée jusqu'à ce jour et qui, bien que moins important que son aîné auquel nous l'avons joint, fait une assez galante figure à son côté. »

A la suite des spirituelles plaisanteries de Piron, vient une notice sur plusieurs livrets et brochures publiées à diverses époques, soit pour attaquer les Beaunois, soit pour les défendre. Un de ces écrits, *mon passage à Beaune,* prit la forme d'une lettre signée *Jean Boniface*, *parisien de la rue Saint-Nicaise* et fut insérée dans le *Journal littéraire* de Dijon, en l'an XII (1804). A cette époque, on n'avait pas encore imaginé le système des avertissements, mais la liberté de la presse n'y perdait rien ; le préfet du département de la Côte-d'Or s'empressa d'écrire au propriétaire du *Journal* dont il s'agit une lettre vraiment remarquable : « Je vous enjoins, citoyen, d'avoir à discon-
» tinuer la publication du *Journal littéraire.* La lettre que vous vous
» êtes permis d'insérer renferme contre les habitants de Beaune des
» plaisanteries très-déplacées, faites pour troubler l'harmonie qui
» règne entre toutes les parties de ce département. La commune de
» Beaune se recommande par l'excellente conduite, même comparée,
» de la masse de ses citoyens. S'ils ont eu le bon esprit de ne pas se
» plaindre, je ne peux ni ne dois imiter leur silence. »

Il nous semble que cette rigueur administrative contre une simple plaisanterie, mauvaise ou bonne, n'est pas indigne d'être signalée. Le petit volume, dû à M. H. Bonhomme, est certain de trouver auprès des curieux l'accueil qu'il mérite..

G. B.

Variétés bibliographiques, par Édouard Tricotel, Paris, J. Gay, 1863, in-12, 380 pages.

Ce volume ne saurait manquer d'offrir à tous les amis des livres, à toutes les personnes qu'intéresse la littérature française un intérêt très réel. L'auteur a fait une étude toute spéciale de ce qui concerne la poésie française vers la fin du xvie siècle et jusqu'à Boileau. Fureteur zélé, explorateur diligent et sagace, il a découvert des faits nouveaux, il a arraché à l'oubli des circonstances piquantes ou des écrits curieux; il a éclairci des points qui étaient jusqu'alors demeurés fort obscurs. Le travail qu'il offre aujourd'hui au public se compose de vingt-neuf notices différentes; quelques-unes d'entre elles avaient déjà paru soit dans des publications périodiques, soit en tête des réimpressions récentes de certains livrets devenus fort rares; on aimera à trouver rassemblés ces essais où se montre une érudition spéciale et du meilleur aloi.

La liste de quelques-uns des chapitres des *Variétés bibliographiques* en fera mieux apprécier l'intérêt.

Les maîtresses des poëtes au xvi[e] siècle.

Les touches de Tabouret.

Une satyre inédite contre Henri IV (elle est extraite d'un manuscrit de la bibliothèque impériale). Malgré les apparences du dévouement et du respect, le poëte, qui était sans doute un de ces vaillants huguenots vieux compagnons d'armes du Béarnais, ne ménage nullement au roi les vérités les plus fortes et les plus hardies.

Quelques poésies peu connues sur la mort de Henri IV.

Vers inédits de Regnier-de Du Moustier.

Sonnets inédits de Grevin sur Rome (ils sont au nombre de 24 et sont tirés d'un curieux manuscrit de Lestoile conservé à la bibliothèque impériale). Il y a là un vrai mérite littéraire. Le spectacle des ruines de la ville éternelle inspire au poëte de beaux vers, pleins de vigueur et d'énergie.

Estienne Durand, poëte fort peu connu et une des plus malheureuses victimes de la législation barbare qui régissait la presse au xvii[e] siècle. Accusé d'avoir écrit un livre « contre l'honneur et authorité du Roy », il fut, le 19 juillet 1618, condamné à être rompu vif

sur la place de Grève. L'arrêt fut exécuté le même jour, mais le Parlement qui était dans un de ses jours de clémence, arrêta que Durand serait « estranglé auparavant de recevoir aucuns coups ».

Le cabinet des Muses, recueil très-rare, imprimé à Rouen en 1619.

Les délices de la poésie galante, autre collection piquante et non moins difficile à rencontrer.

Claude le Petit. La fin tragique de ce poëte mort en place de Grève le recommande à l'attention des curieux ; bien des erreurs se sont répandues sur son compte ; M. Tricotel rétablit les faits.

Une satire inédite de Boileau. Elle est tirée des manuscrits de Conrart qui se trouvent à la bibliothèque de l'Arsenal ; elle a pour but de combattre « ceux qui ont fait des vers contre le roy ; » elle est malheureusement pour le fond et pour la forme peu digne du grand poëte.

Despréaux, ou la satyre des satyres, par Cotin. Ce mauvais poëte, voué à la funeste célébrité du ridicule, attaque dans cet écrit l'auteur du *Lutrin* avec un acharnement furieux. Boileau n'est, selon lui, qu'un pilier de cabarets et de mauvais lieux, un homme sans foi ni loi, ennemi de Dieu et du roi. Molière reçoit également les coups de verge de l'irascible prédicateur ; il est qualifié de turlupin qui

« Jouant de son nez
Chez le sot campagnard gagne de bons disnez. »

On sait comment Molière se vengea ; *Trissotin* fut livré aux risées du parterre.

Sous le titre de *Quelques listes en vers de livres rares*, M. Tricotel a réuni des indications curieuses puisées dans des écrits peu connus et signalant des ouvrages parmi lesquels il en est de perdus. *Les maîtresses des poëtes au* XVIe *siècle* offrent un inventaire curieux des *Amalthées*, des *Nérées*, des *Admirées*, des *Aurores*, des *Parthénies*, des *Pancharis*, *etc.*, que célèbrent nos vieux rimeurs et qui devancèrent les *Iris*, les *Phyllis*, les *Zélis*, les *Zulmés*, les *Zétulbés*, qu'on a vu surgir plus tard. C'est d'ailleurs un essai beaucoup trop court, et nous engageons M. Tricotel à reprendre ce sujet et à lui donner tous les développements désirables.

G. B.

Variétés historiques et littéraires. Recueil de pièces volantes, rares et curieuses, en prose et en vers, revues et annotées par ÉDOUARD FOURNIER, tome X, Paris, Pagnerre, 1863.

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de signaler cette collection intéressante dont le dernier volume vient d'être mis au jour; il renferme 18 opuscules; nous signalerons comme paraissant dignes d'une attention spéciale :

Lettre d'un gentilhomme françois à dame Jacquette Clément, princesse boiteuse de la ligue, pamphlet virulent dirigé contre les chefs de la ligue et surtout contre la sœur de Guise, Catherine-Marie de Lorraine, veuve du duc de Montpensier. Elle fut fortement soupçonnée d'avoir pris part à l'assassinat de Henri III, et, d'après une rumeur sans doute calomnieuse, qu'on ne rencontre pas dans les écrivains contemporains, elle s'était livrée à Jacques Clément afin de le décider au crime. L'auteur de la *Lettre* n'hésite pas à regarder la chose comme certaine et il s'emporte contre la duchesse sans aucun ménagement. M. Fournier a joint des notes intéressantes à ce libelle dont il paraît qu'il n'existe plus qu'un exemplaire, celui qui se trouve dans la bibliothèque de M. Leber, acquise par la ville de Rouen.

Lettres de Madame de La Fayette à Madame de Sablé. Ces lettres sont au nombre de huit; elles se trouvent dans un des quatorze portefeuilles que le docteur Vaillant, ami de Madame de Sablé, avait formés avec les lettres qu'elle lui laissait recueillir parmi celles qu'elle recevait. Ces portefeuilles sont aujourd'hui à la bibliothèque impériale. En 1821, un ardent dépisteur de manuscrits et d'autographes, J. Delort, découvrit le précieux paquet et publia le tout dans un ouvrage qu'il intitula : *Mes voyages aux environs de Paris.* Cette publication fut comme non avenue; les *Voyages* tombèrent dans l'oubli le plus complet. M. Sainte-Beuve eut connaissance du manuscrit, et dans une notice sur Madame de La Fayette (*Portraits*, 1842) il inséra la plus intéressante de ces lettres et des extraits des autres, en annonçant, ce qu'il croyait, que le tout était inédit. M. Géruzet le pensa de même; il reproduisit, dans le tome IV du *Plutarque français,* la lettre publiée par M. Sainte-Beuve, auquel il fit tout l'honneur

de cette découverte. M. Cousin, dans son livre sur *Madame de Sablé*, a publié les lettres que M. Sainte-Beuve n'avait pas reproduites ou qu'il avait simplement effleurées, et il les donna aussi comme inédites. Tous ces littérateurs si éminents étaient dans l'erreur ; M. Fournier réimprime, en totalité, ce que Delort avait donné et il rétablit l'orthographe primitive à laquelle MM. Sainte-Beuve et Cousin avaient substitué la leur. Selon sa très-bonne habitude, il a joint au texte des remarques fort utiles.

Logement pour la cour de Louis XIII; satire piquante qui est dans les manuscrits de Conrard (à la bibliothèque de l'Arsenal) ; elle appartient à un genre de plaisanterie qui fut à la mode au XVIIe siècle et dont l'esprit consiste dans le rapprochement du nom, du rang, du caractère d'une personne avec le nom et la figure de l'*enseigne* que porte l'hôtellerie où l'on suppose que cette personne est logée.

Réception des ambassadeurs du roi de Siam en 1686 ; extrait des *Mémoires* du baron du Breteuil, qui fut introducteur des ambassadeurs pendant dix-sept ans, (de 1698 à 1715). Ils se trouvent à la bibliothèque de Rouen (fonds Leber), et la bibliothèque de l'Arsenal en possède une copie. Il en a été donné de longs extraits par Ch. Roux et Frédéric Lock dans le *Magasin de librairie* publié par le libraire Charpentier ; le chapitre reproduit par M. Fournier et que ces messieurs croyaient inédit, se trouvait déjà dans la *Revue* de Paris (n° du 28 avril 1836), laquelle ne s'était point vantée d'avoir découvert le manuscrit où elle puisait.

Deux tables, l'une alphabétique, l'autre méthodique, complètent le volume que nous indiquons; elles offrent la double liste des 292 pièces qui figurent dans les *Variétés historiques et littéraires*.

G. B.

Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Carpentras, par C. G. A. LAMBERT, bibliothécaire. Carpentras, 1862, 3 vol. in-8°.

L'inventaire raisonné des manuscrits d'une bibliothèque est toujours une œuvre méritoire et digne d'être accueillie avec sympathie ; le catalogue que nous signalons ne saurait être laissé de côté. La petite

ville de Carpentras possède, par un concours de circonstances particulières, une réunion de manuscrits très-supérieure en importance à ce que peuvent offrir des cités d'un ordre bien plus élevé.

Une notice sur l'origine et les progrès de la bibliothèque, riche de 25,000 volumes environ, est en tête de la première partie du catalogue, laquelle enregistre 645 numéros. La théologie et le droit canon y figurent pour 116. On rencontre, dans la classe de la poésie française, les *Poésies de Charles, duc d'Orléans*, le *Livre de Mathiolus*, 2 volumes in-folio de poésies des troubadours, contenant, entre autres productions, le *Breviari d'amor*, le *Roman des sept sages* (la rédaction en langue romane de cet ouvrage si célèbre au moyen-âge semble être restée inconnue jusqu'ici) et divers autres écrits qui méritent de fixer l'attention des savants. Un volume d'*anciennes poésies françaises* (écriture du xve siècle) renferme des pièces de vers d'Alain Chartier et de Christine de Pisan.

Les manuscrits sur l'histoire de France, sur celle de la Provence notamment, sont assez nombreux, mais ils n'ont pour la plupart qu'un intérêt local.

Les deux derniers volumes du catalogue en question sont consacrés aux manuscrits du célèbre Peiresc. On sait que cet érudit distingué, mort en 1637, avait formé une collection très-remarquable de livres, d'antiquités, d'objets d'art. Les manuscrits qui, après diverses vicissitudes, sont venus, par suite d'un legs, trouver dans la bibliothèque de Carpentras un asile définitif, se composent de 145 volumes. Ce sont des recueils d'une foule de pièces, de titres, de documents, de lettres se rapportant, pour la plupart, à l'histoire de France et à l'histoire littéraire. Peiresc avait rassemblé ou fait copier tous ces documents. M. Lambert donne le catalogue minutieux de tous ces papiers. Le n° 1, par exemple, est un in-folio de 567 feuillets relatifs aux *ducs et pairs de France*. L'énumération de ce qu'il renferme occupe sept pages. On comprend quelle utilité offre ce dépouillement, fruit d'un très-long et pénible travail que nous devons nous borner à indiquer ici.

G. B.

Grammaire élémentaire liégeoise (française-wallonne), par L. M. Liége, F. Renard, 1863, gr. in-8°, 156 pp.

L'auteur de ce livre (les initiales L. M. cachent le nom de M. Laurent Michels, lieutenant-colonel d'artillerie) n'a pas la prétention de fournir à la science linguistique, par quelque dissertation savante, de nouveaux matériaux pour la construction de son vaste édifice ; il ne s'est pas imposé la tâche, soit de contrôler les grandes lois qu'elle a posées, sur une série de faits observés dans le domaine restreint du parler liégeois, soit de résoudre les problèmes lexicologiques ou grammaticaux, soulevés par ce dernier, au moyen des principes généraux exposés par les Bopp, les Grimm, les Diez. Il intitule son livre modestement *grammaire élémentaire*, et il résulte de la préface, qu'en la composant, il n'a pas voulu sortir des limites du programme, tracé par la Société liégeoise de littérature wallonne, à l'art. 1er de son règlement, mais simplement « fixer l'orthographe et les règles du wallon liégeois et en montrer les rapports avec les autres branches de la langue romane. »

Nous nous sentons tout à fait incompétent pour juger si M. L. M. a exactement constaté l'état grammatical du wallon liégeois; la matière nous est étrangère, et nous nous sommes laissé instruire par lui sur parole. Il nous siérait donc mal de le payer du service qu'il nous a rendu, en cherchant à picorer par-ci par-là un détail, un rien, qui pourrait prêter au doute ou au reproche d'inexactitude.

Loin de nous arroger le rôle de critique, nous croyons plutôt devoir déclarer ici que les allures du livre nous ont bien vite obligé de préjuger favorablement de la science de l'auteur et de lui prêter notre confiance.

Nous avons l'oreille trop peu habituée aux sons propres à la langue wallonne pour décider si M. L. M. a été heureux dans ses diverses propositions relatives à la fixation de l'orthographe ; mais en tout cas, nous l'approuvons fort de s'être laissé guider dans cette tentative par l'usage, la prononciation et l'étymologie combinés. Pour montrer l'intérêt, cependant, que nous portons à cette question, nous nous permettrons de lui demander pourquoi après avoir sanctionné le suffixe *aie* pour le latin *ata* (*chantaie-cantata*), il a préféré rendre le suffixe

aticus, *at'cus* plutôt par *eige* que par *aige*. Pour se justifier à cet égard, il aurait fallu d'abord démontrer par un exposé des sons, qui malheureusement fait défaut, que *ai* et *ei* répondent dans les cas en question à une valeur différente. Avant d'être renseigné sur ce point, je voterai aussi pour l'orthographe *aimerai* (fut.), pour *aimerei*. Passe pour *eis* dans *franceis, angleis*, comme étant plus voisin du type latin *ensis*.

L'exposé des faits concernant la manière dont le wallon traite la flexion (déclinaison et conjugaison), est net et sûr, de même l'énumération des pronoms, prépositions, interjections, etc. Seulement n'oublions pas que l'auteur ne prétend que rapprocher le fait wallon du fait français, et qu'il s'abstient de développements explicatifs sur la raison étymologique ou physiologique de ce qu'il établit. Ainsi il ne nous révélera pas sur quelles considérations phonologiques est fondée le féminin *cisse* de *cist* = fr. *cet*, pas plus que Noël et Chapsal ne nous apprennent la raison qui fait dire *constamment* plutôt que *constantement*. M. L. M. se borne, nous le répétons, à enregistrer des faits observés et à mettre de l'ordre dans ce que ses compatriotes connaissent déjà, mais connaissent vaguement, confusément. Cela fait qu'il ne s'est pas avisé non plus de corriger la langue ; il tolère ainsi la prononciation *les hommes inte zels* (les hommes entre eux), au même titre que l'Académie a pris sous son patronage la phrase *entre quatre-s-yeux*. Seulement cette tolérance doit-elle aller jusqu'à établir un pluriel *zels* (féminin *zelles*) ? Il nous semble que le *z* initial pourrait tout aussi bien être mis sur le compte du mot précédent, et qu'il ne peut être question dans une grammaire que des formes *els* (= franç. *eux*, lat. *illos*) et *elles*.

Presque la moitié du livre (pp. 86-156) est consacrée à un tableau général comprenant les verbes tant réguliers qu'irréguliers des quatre conjugaisons avec indication de leurs temps primitifs. C'est une peine fort louable, mais peut-être commandée par la difficulté de rattacher le désordre apparent ou réel qui règne dans le système de conjugaison wallonne à des principes rationnels, scientifiques. On a, par ce tableau, fourni un guide utile pour l'usage pratique, nous le voulons bien, mais la théorie se révolte un peu, par exemple, à voir placés, sous la même rubrique de la 2e conjugaison, des verbes aussi disparates que *rogi* (rougir), prés. *ji rogihe*, *sinti* (sentir), prés. *je sins*, et *songî*

(songer), prés. *ji songî*; puis, côte à côte, sous la conjugaison en *ur*, *aperçur* (apercevoir), *fûr* (fuir), et *bour* (bouillir). Quant à ce dernier, on serait tenté de eroire qu'il faut prononcer *bo-ür,* puisqu'il est classé parmi les verbes en *ur;* or, tout étranger que nous soyons au wallon, nous avons de la peine à admettre cela en présence du vieux françaıs *bolre,* d'où *bour* procède très-régulièrement. Cela nous rappelle que l'auteur a tout à fait négligé de mentionner le groupe *ou* parmi les sons formés de plusieurs lettres.

Pour en revenir à la prononciation, il nous est avis que l'auteur a tort de condamner la prononeiation *agrè-i-abe* pour *agrèabe* (agréable). Puisqu'il admet le son mouillé *aie* dans *chantaie* (*de cantata*), il n'y a pas de raison pour le repousser dans *agrèabe* (de *agratabilis*). On pourrait peut-être invoquer l'aeeent tonique, qui fait défaut sur l'*e* d'*agréable*, et dont est pourvu le *aie* de *chantaie,* mais nous opposerions les mots françaıs *délayer*, *layette*, où personne ne se choque de la résolution de la dentale en *y* (= *jod* allemand). Il ne faut pas trop brusquement faire passer condamnation aux traits particuliers des dialectes; nous ne voulons pas qu'un Français prononce *thé-y-âtre* pour *thé-âtre*, mais que le Liégeois le fasse, si le génie de sa langue le comporte.

En somme, nous félicitons franchement M. L. M. d'avoir rempli une véritable lacune, en livrant au public un exposé clair et simple des règles essentielles qui gouvernent le wallon, eette langue vivante et vivace, qu'il faut continuer à nourrir, à cultiver et à respecter, d'abord comme une tradition chère du passé, puis comme l'expression d'une individualité caractérisée, comme empreinte de cette vie active et mobile qui s'épanche sur les bords de la Meuse et qui féconde si heureusement le travail social de la jeune Belgique.

Aug. Sch.

Bibliographie de Chrestien de Troyes. Comparaison des manuscrits de Perceval le Gallois, par Ch. Potvin. Un manuscrit inconnu. Chapitres uniques du manuscrit de Mons. Autres fragments inédits. Bruxelles, Leipzig, Gand, C. Muquart, 1862, in-8°; VIII et 188. Avec une pl. donnant un fac-simile du manuscrit de Mons.

Chrestien de Troies occupe dans la littérature poétique du moyen âge une des places les plus distinguées. « Son style est vif et soutenu; ses transitions sont riches, faciles, gracieuses, il sait conciser une maxime en un ou deux vers; il met en scène et fait parler la passion avec une vérité, une profondeur et une grâce de sentiment rares dans tous les temps. » Ainsi juge un homme à qui certes on ne contestera pas la compétence en ces matières, un poëte aussi vigoureux de style et de pensée que tendre et profond de sentiment, l'auteur même du livre que nous annonçons, M. Ch. Potvin.

On comprend que les différentes compositions du trouvère aient dans ces derniers temps occupé de nombreux exhumateurs de richesses littéraires, et M. Holland, qui, il y a 18 mois environ, nous a donné une excellente édition du *Chevalier au lyon*, avait, dès 1854, consacré à Chrétien une monographie, où brille toute l'érudition germanique.

Et cependant le chef-d'œuvre du poëte, le *Perceval le Gallois*, ou le *Conte du Graal*, est encore inédit; son poëme capital dort encore inerte dans le silence des bibliothèques. Ce n'est pas que les manuscrits font défaut; il y en a douze, treize, on le sait depuis longtemps; quelques-uns à Paris, d'autres à Berne, Montpellier, Londres et Édimbourg.

Mais ce qui empêche la publication de cette vaste épopée, c'est son étendue et partant les frais de l'impression.

En attendant que la générosité de quelque gouvernement éclate, que l'ambition d'un éditeur-bibliophile se porte vers le chantre de Perceval, M. Potvin vient préparer la voie à un futur éditeur et révéler du neuf à ce petit groupe d'érudits qui a pris en affection le trouvère français pour l'avoir abordé autrement que par le canal de quelque chétive histoire littéraire. Il vient de nous apprendre, de

nous prouver, les pièces à la main, que notre bonne ville de Mons possède un Perceval du XIII[e] siècle, qui, bien qu'ignoré de tout le monde, n'en est pas moins la perle de tous les manuscrits qui existent.

Après avoir d'abord réuni des notes bibliographiques patiemment colligées sur tout ce qui a vu le jour en fait d'ouvrages de ou sur Chrétien, l'auteur s'engage dans un minutieux examen des douze manuscrits du Perceval (pp. 17-43), en prenant celui de Mons pour terme de comparaison. Puis il exerce sa critique sur la question des continuateurs de la grande composition de Chrétien et sur les causes qui peuvent expliquer pourquoi il ne nous est point parvenu de manuscrit plus ancien d'une œuvre si illustre dans son temps. Cette seconde partie du livre se termine par l'observation suivante :

« A première vue donc, on peut avancer que le manuscrit de Mons, qui se rapproche des meilleures versions, qui a une rédaction uniforme, qui est le plus complet, — est le plus capable de servir de base à une publication à laquelle les autres manuscrits prendraient une part utile et qui serait digne du grand poëte de la cour de Philippe d'Alsace. »

M. Potvin passe ensuite en revue, en les examinant, les opinions diverses qui ont été émises sur la patrie du poëte. Le résultat de son contrôle est négatif. « Ce que l'on sait de certain, conclut-il, c'est que le poëte n'a guère dû quitter la cour de Flandre et qu'il fut attaché à la célèbre maison d'Alsace... Il appartient donc aux annales de la Flandre, il intéresse l'histoire belgique. et si cela ne suffit pas pour en faire un écrivain belge comme Adenez le Roi et Van Maerlant, comme Comines, Froissart et Marnix, c'en est assez pour lui donner place dans les études des historiens belges et même dans les publications de l'Académie. » Ici M. Potvin s'abandonne à l'espoir que le conseil de M. Kervyn de Lettenhove sera bientôt suivi et la belle épopée de Perceval livrée au public par l'intervention du gouvernement belge.

Les pièces qui composent, après ces divers préliminaires, le corps de l'ouvrage sont :

Sommaires du manuscrit de Mons (pp. 61-66).

Chapitres uniques de ce manuscrit, savoir : l'Introduction (484 vers ; pp. 69-88) et le premier chapitre (1284 vers ; pp. 89-118).

Autres fragments du manuscrit de Mons, savoir : Rencontre de Perceval et de Sagremor contre dix chevaliers (351 vers ; pp. 119-

132) ; Perceval arrive à la chapelle ; le diable arrive et le jette à bas de son cheval (274 vers; pp. 133-143) ; combat entre Perceval et Hector ; apparition du Saint-Graal ; arrivée de Perceval au château de Pertianax (492 vers ; pp. 144-166); les bourgeois font commune contre Gauvain (pp. 167-168).

Puis vient : une note sur un Perceval en prose du XIIe siècle (pp. 169-170); l'introduction et la première partie du manuscrit de Mons, sous la forme en prose telle qu'elle se trouve dans le Perceval le Gallois, imprimé à Paris en 1530 (pp. 171-184) ; enfin quelques notes critiques sur les textes publiés et des errata.

Nous ne nous séparerons pas de ce travail, qui ne laissera pas que de faire plaisir aux amateurs d'ancienne et fraîche poésie française, sans rendre hommage au soin intelligent avec lequel M. Potvin a traité la transcription de son manuscrit, et au goût dont il a fait preuve en présidant à l'exécution typographique de son livre, qui fait honneur à l'atelier de Mme veuve Parent et fils, à Bruxelles.

Nous prenons occasion aussi d'apprendre à nos lecteurs que la même imprimerie est occupée à finir un autre livre ayant trait au même sujet et portant pour titre : Guillaume d'Angleterre, par Chrestien de Troies, translaté en français moderne, par Léon Paulet, précédé d'une étude littéraire sur Chrétien de Troies, par Ch. Potvin.

AUG. SCH.

Histoire des Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, appelés depuis Chevaliers de Rhodes et aujourd'hui Chevaliers de Malte, par ELIZÉ DE MONTAGNAC, Chevalier du dit Ordre. Paris, Aubry, 1863 ; XXIV et 158 pp. in-12 (avec 2 gravures sur bois).

Ce travail destiné à continuer Vertot et à raconter l'histoire moderne et contemporaine du célèbre ordre de Saint Jean, se divise en trois chapitres suivant les trois pays où cette institution a survécu, savoir : les États pontificaux, l'Espagne et la Prusse. Le premier est

naturellement le plus intéressant et expose les vicissitudes par lesquelles les chevaliers ont passé depuis 1725 et la situation ou plutôt l'organisation actuelle de l'ordre, lequel se trouve encore toujours à la quête d'un emploi et par conséquent d'une signification. En Espagne, où, en 1802, Charles IV incorpora à la couronne les langues et assemblées de l'ordre existant dans ce pays, et où la reine Isabelle continue à occuper la grande-maitrise, l'institution a dégénéré en un simple ordre civil, qui, du reste, attend encore son organisation définitive. En Prusse, la réforme avait amené une scission des chevaliers qui avaient adhéré à la nouvelle doctrine; cependant en 1763 les relations avec les autres branches de l'ordre furent reprises et continuèrent jusqu'à ce que le roi Frédéric Guillaume III, après avoir supprimé le bailliage de Brandebourg, réunit toutes les possessions de l'Ordre, en Prusse, aux domaines de l'État, pour eréer un nouvel ordre de Saint-Jean, qui n'a conservé de l'ancien que le nom et en partie les insignes.

En 1853, toutefois, le bailliage de Brandebourg fut rétabli par le feu roi de Prusse et l'antique confraternité des chevaliers constituée sur de nouvelles bases. L'objet qu'elle poursuit est, d'après celles-ci, l'administration et la surveillance des hôpitaux et fondations de l'Ordre et la création de nouveaux établissements charitables.

Le livre se termine par la liste des chevaliers français décorés de la croix de dévotion de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem depuis 1832 jusqu'en 1863 (ils sont au nombre de 120) ainsi que des douze dames admises dans l'Ordre pendant la même période.

Le travail de M. de Montagnae présente avec une grande netteté la succession des événements qui dans les temps modernes ont transformé l'antique fondation de Gérard de Tune. Les documents diplomatiques ne font pas défaut. Mais il y a deux laeunes que je ne puis me dispenser de signaler; d'abord j'y cherche vainement des renseignements sur les revenus de l'Ordre actuel, dans ses trois ramifications italienne, espagnole et prussienne, et encore moins un exposé des bienfaits dont l'humanité contemporaine leur est redevable. Il faut que sous ces deux rapports l'auteur ait eu quelque peine à se procurer les éléments néeessaires. Les chevaliers de Saint-Jean, de Rhodes et de Malte ont rendu d'incontestables services; en rendent-ils encore? Simple question d'un ignorant qui voudrait bien à ce sujet sortir de son ignorance. AUG. SCH.

Le bon métier des tanneurs de l'ancienne cité de Liége, par Stanislas Bormans, docteur en philosophie et lettres, conservateur adjoint des archives de l'État à Liége, etc. Mémoire couronné par la Société liégeoise de littérature wallonne, précédé du rapport de M. Ad. Picard, rapporteur du jury. Liége, 1863, gr. in-8°, 357 pp., avec 3 pl. armoiries.

Le travail du savant archiviste liégeois a été couronné par la société de liitérature wallonne à un double titre : d'abord comme répondant au concours qu'elle avait ouvert sur l'histoire d'une des anciennes corporations de métiers de la ville de Liége, puis comme étant accompagné d'un glossaire technologique français-wallon, tel qu'il faisait l'objet d'un autre concours. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir ce qu'il y a d'utile dans ces sortes de monographies, surtout dans un pays dont la force politique a toujours résidé dans l'organisation communale et dans le libre développement de l'activité industrielle. Pour attirer l'attention sur le livre que nous annonçons il nous aura donc suffi, après avoir rappelé qu'il a été couronné pour ses excellentes qualités, pour son remarquable mérite, de tracer en peu de mots les matières qui s'y trouvent développées.

Outre le rapport de M. Picard (pp. 1-21), le mémoire est préeédé d'une introduction historique embrassant la généralité des métiers de la ville de Liége, et divisé en quatre périodes (pp. 23-52). La seconde partie (pp. 53-87) a pour objet les destinées successives de la corporation des tanneurs ; dans la troisième, la plus étendue (pp. 88-205), l'auteur traite en sept chapitres de l'organisation de cette corporation. Une quatrième partie (pp. 232-264) comprend le glossaire technologique des mots wallons se rapportant au métier des tanneurs. Puis il faut encore signaler l'inventaire chronologique et analytique des chartres, priviléges et principaux documents qui formaient autrefois les archives de la corporation ; on y remarque 19 documents inédits, (pp. 265-335) aussi curieux pour les linguistes que pour les historiens. Enfin le livre se termine par une liste des *errata* que l'auteur a découverts dans les documents du bon métier des tanneurs publiés dans le livre des *Chartes et Priviléges des* 32 *bons métiers de la cité de Liége*, (t. II, 217 à 297).

Aug. Sch.

Le Gibet de Montfaucon. (Étude sur le Vieux Paris.) Gibets. Échelles. Piloris. Marques de haute justice. Droit d'asile. Les fourches patibulaires de Montfaucon. — Documents historiques. Description. — La légende des suppliciés. Scènes de la dernière heure. Par Firmin Maillard. Paris, Aug. Aubry, 1863, pet. in-8° de 106 pp. avec une pl.

Heureusement le titre énonce suffisamment le contenu lugubre de ce coquet volume pour que nous puissions nous dispenser de toute analyse ultérieure; aussi nous bornerons-nous à dire que l'auteur a habilement condensé toute son érudition archéologique sur le sujet qu'il traite et a su produire un livre qui ne peut manquer de captiver, outre les curieux d'antiquités parisiennes, les amateurs de tableaux émouvants, les gens qui désirent fortifier leurs nerfs à la vue de gibets ou de guillotines. Ce qui nous a le plus intéressé dans cet historique du fameux gibet de Montfaucon, dont les derniers piliers furent vendus en 1790, c'est une note de la page 15, où se trouvent réunis, avec des preuves à l'appui en prose et en vers, les termes pittoresques par lesquels le peuple aimait à circonscrire la phrase trop crue ou trop banale être pendu et parmi lesquels nous en trouvons qui remontent jusqu'aux comiques latins. Écoutez-en quelques-uns : mettre à la bise (Roman du Renart), être vendangé à l'eschelle, croître d'un demi-pied, approcher du ciel à reculons, danser un branle en l'air, faire la longue lettre (1). Nous ne nous attendions pas à faire une moisson lexicographique en feuilletant cette sombre histoire de pendus. La couverture du livre nous apprend que M. Maillard a porté ses investigations sur un autre sujet du même attrait et a publié des recherches historiques et critiques sur la *Morgue*. Peut-être y trouverons-nous l'origine de ce mot même, qui jusqu'ici a bravé la sagacité des étymologistes.

AUG. SCH.

---

(1) Cp. *literam ex se longam facere*. Plaute Aulul. 1, 1, 39.

Publications du Literarischer Verein à Stuttgart.

N° LXX. *Des Teufels Netz.* Satirisch-didaktisches Gedicht aus der ersten Hälfte des fünfzehnten Jahrhunderts, herausgegeben von Dr K. A. Barack, Stuttgart, 1863, 467 pp. in-8°.

Le poëme satirico-didactique que renferme ce volume n'a pas une haute valeur poétique, mais il offre d'autant plus d'intérêt au linguiste et à l'historien qui s'attache à étudier les mœurs et les conditions sociales, au commencement du xve siècle. C'est un dialogue entre le diable et un ermite, et présente un tableau détaillé et fidèle des infirmités de l'époque, une longue énumération des vices et folies qui se font jour dans tous les états de la société tant profane que religieuse. Au fond, c'est le diable qui raconte la manière dont il s'y prend pour attirer chacun dans son filet, et qui se complaît à révéler les aides et complices qui lui prêtent leur concours dans cet infernal métier de corrupteur.

Le poëme, tel que le publie pour la première fois M. Barack, bibliothécaire du prince de Fürstenberg à Donaueschingen, comprend 13, 658 vers et est composé dans le dialecte de la Souabe supérieure. L'auteur en est inconnu ; l'éditeur pense que c'est un religieux des environs du lac de Constance, et que son poëme a été composé durant le concile de Constance, donc entre 1414 et 1418.

Des trois manuscrits que l'on connaît du *Teufels Netz*, c'est celui de la bibliothèque de Donaueschingen qui a servi de base au texte publié par M. Barack. Les variantes sont renseignées au bas de la page.

Un glossaire ajoute à l'utilité que présente le volume aux philologues.

N° LXXI. *Heinrich Mynsinger von den Falken, Pferden und Hunden*, herausgegeben von Dr K. D. Hassler. Stuttgart, 1863, 98 pp.

Ce traité, qui offre, autant pour l'histoire de l'art vétérinaire que pour celle de la langue allemande, un intérêt incontestable, a été tiré d'un manuscrit écrit en 1473 et appartenant au professeur Hassler,

conservateur du musée des antiquités à Ulm. Ce manuscrit est la copie, à ce qu'il paraît unique, d'un original perdu et composé avant 1450 par ordre du comte Louis de Wurtemberg. L'auteur s'appelle Henri Mynsinger et était docteur en médecine ; il a largement puisé dans des sources latines et particulièrement dans un traité d'Albert le Grand, intitulé : De falconibus, asturibus et accipitribus, et qui se trouve imprimé à la suite de : Reliqua librorum Friderici II imperatoris de arte venandi cum avibus. Aug. Vind., 1596 (pp. 358-411).

Aug. Sch.

Dictionnaire liégeois-français, par H. Forir, chevalier de l'ordre de Léopold, professeur honoraire de mathématiques supérieures à l'athénée royal de Liége, ex-président de la Société liégeoise de littérature wallonne. Liége, F. Renard, in-8°.

Ce dictionnaire, dont les deux premières livraisons avaient déjà paru en 1860 et que maint souscripteur craignait, par suite de la mort de l'auteur (1), de voir réduit à l'état de fragment, est maintenant en excellente voie de publication, le manuscrit complet de l'ouvrage se trouvant en mains de l'éditeur. Les 148 pages que nous en avons reçues (elles vont jusqu'au mot *briktî*) offrent une base suffisante pour asseoir un jugement favorable sur cette importante entreprise littéraire.

« Plusieurs dictionnaires wallons-français, publiés depuis un certain nombre d'années, ont acquis une vogue incontestée. Et d'abord je citerai en première ligne celui de l'abbé Cambresier, qui a paru en 1787, et qui, bien qu'il ne soit qu'une ébauche imparfaite, a néanmoins le double avantage d'avoir fait ressortir le besoin d'un tel dictionnaire et en même temps d'avoir sauvé de l'oubli une quantité de mots et de locutions proverbiales.

» Plus tard, le *Glossaire* de M. Simonon, son *Kôparcie* et som-

---

(1) M. Forir est mort à Liége, le 11 avril 1862.

mairement ses travaux poétiques, sont venus enrichir le répertoire wallon, esquissé par le savant ecclésiastique que je viens de nommer.

» A son tour, M. Hubert (Joseph) a publié tout récemment un vocabulaire assez complet, d'un format commode et très-portatif : malgré l'omission de quelques termes d'un usage fréquent, c'est un manuel de poche que l'on peut consulter utilement.

» MM. Remacle et Lobet, de Verviers, ont aussi payé un large tribut à la science philologique ; mais malgré tout l'intérêt que présente la lecture de leurs œuvres, qui se distinguent par un fonds d'érudition et de connaissances historiques, elles ne peuvent guère servir aux habitants de Liége et de sa banlieue ; car, quoique nous nous comprenions parfaitement avec nos frères verviétois, leur prononciation, et par suite leur manière d'orthographier, rendent beaucoup de mots et de phrases inintelligibles pour nous, Liégeois, surtout dans la langue écrite.

» En présence de tels inconvénients, on a reconnu la nécessité d'un nouveau dictionnaire plus développé, plus complet et plus conforme au dialecte usité dans la métropole de la province et du pays wallon : c'est la tâche que j'ai osé entreprendre. »

Ainsi s'exprime l'auteur sur le point de vue auquel il s'est placé en formant le projet de son dictionnaire. Il a voulu être plus complet, plus développé et plus local, c'est-à-dire plus liégeois, que ses devanciers.

Bien que peu familier avec le dialecte wallon et encore moins capable de saisir les idiotismes propres au parler de Liége, la comparaison nous a cependant mis à même de certifier que M. Forir a satisfait aux exigences qu'il s'était imposées, et nous souscrivons en connaissance de cause aux éloges que lui adressa à ce sujet, par l'organe de son honorable vice-président, M. Micheels, la Société liégeoise de littérature wallonne.

Appelé à faire connaître à nos lecteurs un livre aussi éminemment national que le dictionnaire dont nous parlons, nous aimons à nous appuyer du témoignage que nous venons de citer, en reproduisant une partie du rapport de M. Micheels, dont l'autorité a grandi pour nous depuis que nous connaissons ses propres travaux linguistiques.

« L'importance de cet ouvrage pour tous ceux qui s'intéressent à notre ancien idiome est incontestable. M. Forir a consacré quarante

années à son élaboration, et personne, croyons-nous, n'est aussi à même que lui de dresser l'inventaire complet des *expressions liégeoises*, de *leur signification* et de *leur prononciation*.

» En effet, M. Forir est né à une époque où le wallon était encore communément parlé ; il a été élevé et il a appris à penser dans ce langage ; il n'a cessé de le pratiquer et de l'aimer, car nous lui devons des poésies charmantes, dont plusieurs ont eu un succès populaire, notamment *li k'tapé Manège*. Il suffit, pour avoir une preuve de l'étendue et de la richesse du Dictionnaire de M. Forir, de savoir que la série des mots classés sous la lettre A en contient neuf cents de plus que celui de Remacle, quoique ce dernier comprenne un contingent d'expressions verviétoises qui n'ont jamais été usitées à Liége. En outre, chaque article, par des exemples judicieusement choisis, donne les diverses acceptions des mots liégeois.

» L'orthographe adoptée par M. Forir est celle qui reproduit autant que possible les sons du langage. On peut n'être pas partisan de cette forme ; mais cependant on doit lui accorder, sur l'orthographe étymologique, si avantageuse sous d'autres rapports, de mieux rendre la *prononciation* ou l'accent réel du parler.

» Et ce point a de l'importance quand il s'applique, comme c'est ici le cas, à un langage qui disparaît de jour en jour, et dont beaucoup de mots, et malheureusement les plus caractéristiques, sont peu ou point connus des Liégeois de notre temps. »

Après cela, il nous reste à bien établir, pour ceux qui chercheraient dans le livre de l'érudition linguistique, quelque reflet de la science pénétrante de M. Grandgagnage, que l'auteur ne prétend aucunement à faire de la philologie. Son œuvre est purement et simplement un répertoire, mais, ainsi que nous l'annonce le prospectus, un vaste répertoire de 17,000 mots (celui de Remacle en avait 8000 de moins), soigneusement recueilli pendant une longue carrière et dans des conditions qui commandent toute confiance. Il n'a point écrit pour le dilettante ou le savant qui veut connaître et approfondir le wallon, mais pour le peuple liégeois, pour ses chers compatriotes qui désirent s'initier au français. De là les nombreux synonymes français mis en regard des mots wallons, ces définitions minutieuses, cette richesse de locutions populaires ou proverbiales, toujours traduites avec intelligence et avec finesse.

Le côté faible, la partie vulnérable de l'œuvre, nous le déclarons franchement, est le système orthographique adopté par l'auteur. Ce système de reproduction fidèle des sons perçus peut avoir l'assentiment de philologues « dont la capacité littéraire est inscrite au livre de la Renommée » ; pour notre part nous ne nous y associerons jamais, pas plus pour le wallon que pour le français ou toute autre langue. Il tend à désorganiser l'idiome, à ravaler la langue en détruisant la conscience des éléments qui ont concouru à la facture des vocables. Or ces éléments sont précieux, il faut se garder d'en faire fi et d'en effacer la mémoire pour le simple plaisir de faciliter l'écriture aux enfants. Nous ne pouvons, en cette occasion, développer nos principes à cet égard, et nous nous bornerons à une seule considération, c'est que l'orthographe de M. Forir, si elle vient au secours de l'artisan ignorant qui ne connaît littérairement que l'alphabet, a le grand inconvénient de briser le lien entre le parler provincial et le parler littéraire, entre le parler de jadis et le parler d'aujourd'hui. Prenons, par exemple, notre mot *renard* bien caractérisé par sa terminaison en *ard*. Parce que, par mollesse ou paresse, on s'est habitué à étouffer l'*e* entre ses deux consonnes et à négliger l'articulation finale, faut-il sacrifier le souvenir du type ancien et écrire *rnar?* Faut-il, parce que le génie wallon est antipathique même à l'*r* final, aller plus loin encore et pousser la mutilation jusqu'à ne laisser debout que les trois lettres encore sonores, en écrivant *rnâ,* comme le fait M. Forir? Évidemment non.

Il ne faut pas plus passer le niveau sur les produits organiques du langage que sur les variétés d'individus qui composent la société. Tel élément, jugé inutile à première vue, a sa grande signification pour celui qui réfléchit; l'extirper, c'est faire souffrir tout l'organisme, réduire ce dernier à une agrégation purement mécanique, sans vie ni sensibilité. Or la langue est un être vivant. Nous avouons que ces mots *rnâ*, *batt* (battre), *praitt* (prêtre), *âb* (arbre) sont des formes qui nous choquent singulièrement.

Que dirait la nation française, si on lui arrangeait sa langue de cette façon, si on lui faisait un *ô* de son *eau,* si on jetait dans le même moule *saint, sain*, *sein*, *ceint*, *seing*, *cinq*, pour la satisfaction d'un seul de nos sens? Et encore M. Forir n'est-il pas resté conséquent avec lui-même. En créant une orthographe pour son pays et son siècle,

pourquoi ne créait-il pas aussi des types pour les sons que les lettres actuelles ne représentent plus ou ne représentent qu'insuffisamment ? Nous le répétons, le radicalisme orthographique qui s'est manifesté dans le dictionnaire liégeois-français, nous offusque ; et la haute valeur, le mérite réel du livre en lui-même nous le fait doublement regretter.

Le dictionnaire liégeois-français, placé à juste titre sous la protection de la Société wallonne et du gouvernement, formera deux forts volumes format in-8°, imprimés avec soin sur papier Grand-Raisin vélin satiné, qui seront publiés en 60 livraisons environ, contenant chacune 16 pages de texte à deux colonnes.

Le prix de chaque livraison est de 35 centimes.

AUG. SCH.

Inventaire des manuscrits conservés à la bibliothèque impériale sous les n[os] 8823-11503 du fonds latin et faisant suite à la série dont le catalogue a été publié en 1744, par LÉOPOLD DELISLE, membre de l'Institut. Paris, 1863, 127 pp. in-8°.

Le premier inventaire des manuscrits de la bibliothèque impériale remonte à 1682 ; il comprenait plus de 10,000 numéros ; le second date de 1730; c'est celui que Montfaucon a publié en 1739. Vers 1735, pour parer aux inconvénients du système d'intercalations successives suivi jusqu'ici, on prit le parti d'ouvrir autant de séries qu'il y avait de langues principales, et l'on imprima de 1739 à 1744 quatre volumes, contenant, d'après un nouveau classement, les manuscrits orientaux, grecs et latins. Sauf de très-rares exceptions, les nouvelles acquisitions ne furent, depuis 1740, point incorporées dans les anciens fonds; les collections composées d'un nombre assez considérable de volumes formèrent des fonds particuliers qui subsistent encore ; les volumes acquis isolément trouvèrent leur place dans le *fonds des nouvelles acquisitions,* devenu au commencement de ce siècle l'*ancien supplément.* Vers 1820, ce dernier fut remanié et constitué en quatre branches sous les noms de *supplément grec*, *supplément latin*, *supplément français* et *fonds des cartulaires.* Les proportions que plu-

sieurs de ces fonds ont prises dans ces derniers temps, et le besoin de les systématiser ont nécessité une refonte complète du supplément latin, du supplément français et du fonds des cartulaires.

C'est la refonte du supplément latin qui a fait l'objet de la tâche de M. Delisle. Son inventaire est composé de tous les ouvrages latins qui, en dehors des fonds particuliers, sont entrés à la bibliothèque depuis 1744 jusqu'au commencement de 1862 (en tout 2,681 volumes) et fait suite aux cotes 1-8822 des tomes III et IV du catalogue imprimé de 1739 à 1744. Il est divisé d'abord selon les formats en quatre grandes classes ; puis dans chaque grande classe les manuscrits ont été rangés méthodiquement, pour autant qu'un ordre méthodique peut être appliqué à des volumes souvent composés des matières les plus étrangères les unes aux autres.

Un tableau fait connaître le cadre bibliographique suivi par M. Deliste, et les numéros correspondant, dans chaque classe des formats, à chacune des catégories établies. L'auteur de l'inventaire ne prétend pas donner un catalogue pouvant satisfaire les exigences de l'érudition contemporaine ; cependant il a visé et a réussi à fournir en peu de mots le plus grand nombre de renseignements sur le contenu de chaque pièce. Son relevé mérite la reconnaissance des érudits et témoigne de l'heureuse impulsion donnée depuis quelques années aux travaux bibliographiques dans le colo sal établissement de la rue Richelieu.

AUG. SCH.

CATALOGUES ET VENTES DE LIVRES.

Les ventes publiques de livres, qui se succèdent rapidement à Paris, offrent souvent aux bibliographes des renseignements utiles. Des livres peu connus, des éditions qui ont échappé aux investigations des érudits, sont indiqués dans des catalogues habituellement destinés à périr après les enchères. Il y a donc là des détails qu'il est opportun de s'empresser d'enregistrer, surtout lorsqu'on peut en même temps faire connaître les prix de vente. C'est ce qui nous engage à inscrire ici diverses adjudications que nous offrent les ventes N. et E. P.

On verra en même temps quelle estime les amateurs font de certains livres dont on pourrait méconnaître le mérite.

Histoire des églises réformées en quelques vallées de Piedmont, par Gilles, *Genève*, 1656, in-4°, 45 francs.

Description des dessins des grands maîtres du cabinet de feu Crozat, par J. Mariette, *Paris*, 1741, in-8°, 27 fr.

Holbein, les simulacres de la mort, *Lyon,* 1538, petit in-4°, 415 francs.

Daniel Marot, Ornemens d'architecture et autres, 103 planches, petit in-folio, 260 francs.

Livre de différents desseings de parterres, par Rabel, *Paris*, 1630, in-4° oblong, 61 francs (ce volume très-rare est composé d'un frontispice et de 18 planches gravées).

Le fidèle Jardinier, par Pierre Belin, *Paris,* in-folio (20 planches doubles), 50 francs.

Épitaphes à la louange de Madame mère du Roy, *Paris*, 1531, in-4°, 198 francs (exempl. non relié ; ce livre est imprimé par Geofroy Tory, et les productions de ce typographe sont très-recherchées aujourd'hui).

Œuvres poétiques de Clovis Hestaux de Nuysement, *Paris*, 1578, in-4°, 139 fr.

Les sérées de Bouchet, *Paris*, 1608 (exemplaire relié en vélin), 155 francs.

Le Cathon en français, *Lyon*, Claude Nourry, 1504, in-4° (ex. piqué), 25 fr. Édition non indiquée.

Matthioli commentarii in Dioscoridem, *Venetiis*, 1554, in-folio, 250 fr. à cause de la reliure du xvi[e] siècle ; plats ornés de compartiments en relief dorés et peints de diverses couleurs.

Raison d'architecture antique, extraite de Vitruve (par Daniel Sagredo), *Paris*, 1539, in-4°, 51 ff , 56 fr. (livre fort rare et parfaitement exécuté tant pour l'impression que pour les figures sur bois).

Madrigali a cinque voci, di Antonio Cifra, *Venetia*, 1615, in-4°, 59 francs (n'est pas mentionné au Manuel).

Reliqua librorum Friderici II, imperatoris, de arte venandi, *Aug. Vindel.*, 1596, in-8°, maroquin, 81 fr.

L'Utilité qui provient du jeu de la paume, traduit du grec de Galien, par Forbat aisné, maistre en cet exercice, *Paris*, 1599, in-8°, 50 fr. (non mentionné au *Manuel*).

Devis de la langue françoyse, par Abel Matthieu (de Moystardières, *Paris*, 1559. Second devis, 1560, petit in-8°, mar., 260 fr. (la seconde partie est très-rare).

Oraison funèbre de Nicolas Cornet, par Bossuet, *Amsterdam*, 1698, in-8° (on ne connaît pas d'autre édition séparée de ce discours prononcé en 1663, et celle-ci est très-rare), 66 fr.

L'Eschole de Salerne en vers burlesques, *suivant la copie*, 1651, (Elzevir), in-12, 124 fr.

Theseus, et Æmiliæ nuptiæ, poema græco vulgari lingua, *Vinegia*, 1529, in-4°, relié en bois, 285 fr. (Le *Manuel du libraire* indique trois adjudications faites en Angleterre et n'en signale aucune en France.)

Os Lusiadas de Camoens, *Lisboa*. 1572, in-4°. Édition originale ; il y a deux impressions datées de 1572, mar., 550 francs. (Le *Manuel* ne cite qu'une seule adjudication ; 10 liv. st. 5 sh. chez Heber.)

Comedia di Callimaco e di Lucretia (*sans lieu ni date*), petit in-8°, 40 ff., 216 fr. Édition de la *Mandragola* de Machiavel, non citée jusqu'ici Elle paraît être de la fin du xv[e] siècle Les pages sont à lignes pleines, et les noms des interlocuteurs y figurent sans interruption du texte. Sur le titre est une gravure sur bois représentant un joueur de violon. Cette édition, avec les signatures A. à E, ne

doit pas être confondue avec celle qu'indique le *Manuel* et qui est signée A à K; la vignette du frontispice est aussi différente d'ailleurs.

Lhystoire de Valentin et Orson, *Lyon,* O. Arneullet, 1539, in-4°, demi-reliure, 403 fr. (édition non décrite au *Manuel*).

De la Beauté, discours divers avec la pauligraphie, par A. de Minut, *Lyon*, 1587, in-8°, mar., 605 fr. (Livre curieux extrêmement recherché aujourd'hui.)

J. Cuspiniani de Cæsaribus, 1560, in-folio, 1050 francs. Ce prix énorme pour un volume qui, en condition ordinaire, n'a que très-peu de valeur, vient de ce que cet exempl. avait une très-belle reliure ayant au milieu des plats un grand médaillon, en or et en couleur, où Apollon est représenté sur un char, gravissant le Parnasse. Les livres ainsi décorés passent pour avoir fait partie de la bibliothèque de Demetrio Canevari, médecin du pape Urbain VII. Un *Hyginus* à la même reliure, s'est payé 73 liv. st. (1,825 francs) vente Libri, en 1859, et 1,800 francs, Solar, en 1860. A la vente Double, au mois de mars dernier, on a vu figurer un *Diodoro Siculo*, 1542, in-8°, qui a été payé 1,200 francs, et un in-folio latin de Galien, 1541, qui avait coûté 42 livres sterling chez Libri, a été adjugé à 1,600 francs.

Le sacre et couronnement d'Henry deuxiesme (*Paris,* 1549, in-4°, 28 ff.). Pièce en vers fort rare, non indiquée au catalogue de l'Histoire de France de la bibliothèque impériale, 335 francs. L'auteur nomme tous les grands personnages assistant à la cérémonie ; il s'exprime d'une façon assez remarquable au sujet de Diane de Poitiers :

> Et celle là qui en la court royalle
> Est en faveur, la grande sénéchalle,
> Doibt elle pas icy le ranc tenir
> Ou par vertu on la veoit parvenir ?

Recueil de pièces relatives à l'entrée de Henri III à Venise, 1574, in-4°, 10 pièces dont 9 en italien et une en latin, toutes très-rares, 320 francs.

Adieu de l'âme du roy de France, Henry le Grand, par la damoiselle de G (Gournay), *Paris*, 1610, in-4°, 41 fr. Pièce très-rare.

Comentarii di G. Symaoni, *Venezia*, 1544, in-8°, 395 fr., exempl. de Canavarius.

Discours sur la castramétation, par G. de Choul, *Lyon*, 1554, in-fol., 2,010 francs. Exemplaire aux armes du comte de Mansfeldt; magnifique reliure du XVI[e] siècle à compartiments à mosaïques de la plus grande richesse, peints en argent et en couleur. Ce prix et quelques-uns de ceux que nous venons d'indiquer démontrent avec quelle ardeur les bibliophiles recherchent aujourd'hui les belles reliures anciennes, qu'ils se les disputent avec un acharnement qui interdit la possession de ces volumes à tout amateur dépourvu d'uue ample opulence.
G. B.

Catalogue de livres choisis de divers genres à vendre à la librairie de L. Potier; 2[e] partie (*Belles-lettres*), 1863 (1).

Cet inventaire de livres en grande partie curieux et rares ne renferme pas moins de 3235 numéros ; nous en retirerons quelques indications qui pourront servir à la bibliographie :

Les Odes de Ronsard. Paris, C. Cavallas, 1553, in-16. Seconde et très-rare édition des *Odes*, non mentionnée par M. Brunet dans son remarquable et curieux article sur Ronsard (*Manuel*, 5[e] édit., tom. IV, col. 1374). Outre les 4 livres de la première, elle contient : *Avant-entrée du roy* (Henri II), *à Paris, l'an* 1549 ; avec ode au roy : l'*Hymne de France* et diverses autres pièces.

La Conqueste que fit le grand roy Charlemaigne en Espaignes, Lyon, chez le Prince, 1552, le VIII[e] jour daoust, in-4° ; édition que les bibliographes ne mentionnent pas.

Lystoire du chevalier Pierre de Provence. Lyon, en la maison de feu Barnabé Chaussard, s. d., in-4°, 28 ff. à 32 lignes par page. Édition non citée.

La Prognostication et amples prédictions à tous jours et jamais, à commencer de ceste présente année, composée et calculée par messire Panthalamur, grand docteur en Argorine, residant ès villes Recréatives et Joyeuses. Paris, Guillaume de Nyverd, s. d., in-8°, 8 feuillets.

---

(1) A la page 240 de notre *Bulletin*, on a imprimé, par erreur, *Gotier* au lieu de *Potier*.

Ce petit livre n'est autre que la Prognostication pantagrueline de Rabelais.

Nous ne l'avions pas encore vue citée sous ce titre. Cette édition n'a que six chapitres, de même que la première et la seconde (imprimée en 1533); ce qui peut faire supposer que c'est d'après l'une ou l'autre qu'elle a été donnée. Guillaume (II) de Nyverd à qui on la doit, exerçait l'imprimerie de 1555 à 1570. A cette époque Michel de Nostradamus était en grande vogue et avait publié plusieurs prognostications. Un esprit éclairé du temps aura sans doute pensé qu'il était à propos de faire reparaître, comme chose nouvelle, l'écrit satirique de Rabelais contre les astrologues.

G. B.

Vente du colonel de La Combe.

La vente de la collection formée par le colonel de La Combe a offert peu de livres ; cet amateur s'était occupé surtout à réunir des dessins, des lithographies d'artistes modernes, Il avait voué un culte véritable à Charlet au sujet duquel il a publié un volume fort intéressant. L'œuvre de ce maître occupe les pages 32 à 82 du catalogue, et il a été vendu en bloc pour 5,300 francs. Indépendamment des lithographies et des eaux-fortes, le colonel possédait de Charlet diverses aquarelles ; une d'elles, représentant un dragon d'élite, s'est élevée à 1,105 francs et le catalogue reproduit à cet égard une note de M. de La Combe qui sera sans doute lue avec intérêt.

« Les douze régiments de dragons servaient depuis plusieurs an-
» nées en Espagne, lorsqu'on en rappela quelques débris à la grande
» armée en 1813. Les compagnies d'élite furent particulièrement
» remarquées ; leur figure martiale, leur tournure, ces bonnets à
» poil roussis par le temps et les bivouacs, ces habits de méchant
» drap espagnol brun un peu rouge, couverts de pièces et de mor-
» ceaux, leur donnaient un caractère tout particulier. »

« Pour ceux qui, comme nous, ont assisté à ces batailles de géants
» pendant la campagne de France, ce type reste l'idéal des plus vail-

» lants soldats, plus beaux même que la vieille garde dans ses meil-
» leurs jours. »

Nous avons remarqué une suite d'environ 145 pièces où la mort joue un rôle (vendu 140 fr.).

G. B.

Vente Van Bockel.

Les magnifiques collections d'objets d'art, antiquités, gravures, dessins, monnaies, médailles, livres et manuscrits, délaissés par M. G. VAN BOCKEL, ancien notaire et bourgmestre de la ville de Louvain etc., seront vendues publiquement au domicile et sous la direction de M. Heussner, le 9 novembre et jours suivants.

Les 3 catalogues de ces différentes collections viennent de paraître; ils ont été rédigés avec un soin particulier. Les amateurs y trouveront une foule de pièces rares et curieuses.

Le catalogue des antiquités renferme 570 numéros, celui des monnaies 4749 numéros, et celui des livres 1116 numéros. Dans le dernier on remarque surtout une quarantaine de beaux manuscrits ornés de miniatures, livres d'heures imprimés, etc. Nous signalons encore un grand nombre d'impressions de Louvain. Ces dernières sont rangées dans un ordre chronologique.

Vente Van Alstein.

Le catalogue de la deuxième partie de la bibliothèque délaissée par M. Léopold Van Alstein comprend 8091 numéros appartenant à la théologie, à la jurisprudence, aux sciences et arts, aux belles-lettres et à l'histoire. Ils ont été vendus à Gand, sous la direction de M. Heussner, le 12 octobre et jours suivants. L'inspection de ce catalogue, rédigé avec une rare intelligence bibliographique, et un ordre parfait, nous fait espérer que la vente de cette deuxième et dernière partie aura présenté des résultats tout aussi brillants que celle de la première, dont il a été rendu compte aux pages 237 à 240 de ce volume.

TAFEREELEN

UIT HET

LEVEN VAN JESUS,

een Handschrift van de XVe Eeuw.

In-fol. PRIX : 30 francs.

ANNALES

DU

CERCLE ARCHÉOLOGIQUE DE MONS,

Tome IV, 1863.

Grand in-8° orné de 12 planches.

PRIX : 8 francs.

AUG. SCHELER,

Bibliothécaire du Roi.

ANNUAIRE STATISTIQUE ET HISTORIQUE BELGE, années 1854 à 1863. — Prix par année : 4 francs.

DICTIONNAIRE D'ÉTYMOLOGIE FRANÇAISE, d'après les résultats de la science moderne ; 1 volume grand in-8° à 2 colonnes de 350 pages. — Prix : 12 fr.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER.

sous la direction de M. **AUG. SCHELER**, bibliothécaire du Roi.

TOME XIX (2e SÉRIE, TOME X). **6e CAHIER.**



Décembre 1863.

BRUXELLES,

F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.

(PLACE SAINTE-GUDULE).

SOMMAIRE.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

On souscrit au moins pour un volume in-8° d'environ 500 pages, au prix de 10 francs pour la Belgique, et de 12 francs pour l'étranger, payables à la réception de la première livraison, en espèces ou mandat sur Bruxelles.

ON S'ABONNE :

POUR LA FRANCE : *A Paris,* chez M. Aubry, libraire, 16, rue Dauphine, et M. Borrani, rue des Saints-Pères, 7.

POUR L'ANGLETERRE : *A Londres,* chez MM. Trübner et Compe, Paternoster-Row.

POUR LA RUSSIE : *A St-Pétersbourg,* chez M. Cluzel, commissionnaire de la Bibliothèque impériale publique. — *A Moscou,* chez M. Gauthier, libraire-imprimeur.

POUR L'ALLEMAGNE : *A Cologne,* chez M. Heberlé. — *A Leipzig,* chez M. B. F. Fleischer.

POUR LA HOLLANDE : *A la Haye,* chez M. M. Nijhof.

L'éditeur se trouvant en possession du fond des tomes I à XVIII, pourra les céder à chaque nouveau souscripteur au prix de 10 francs par volume.

La *Table alphabétique des matières* traitées dans les neuf volumes composant la première série, est en vente chez l'éditeur du *Bulletin* au prix de cinq francs.

Les lettres et paquets destinés au *Bulletin du Bibliophile,* doivent être adressés francs de port à M. F. HEUSSNER, place Sainte-Gudule, chez qui l'on peut se procurer tous les ouvrages annoncés dans le Bulletin.

Les personnes qui auraient des communications à faire au directeur du *Bulletin* sont priées de distinguer son nom par le prénom *Auguste*. L'adresse de sa demeure est 62, rue Mercelis, faubourg de Namur.

Bruxelles. — Imprimerie de TOINT-SCOHIER, 16, place Sainte-Gudule.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

422. *Coco-lulu.* (Victor Lefèvre).

Almanach marolien, voy. ce mot.

423. Code administratif des établissements de bienfaisance.

Bruxelles, Remy, 1833, in-8°, avec supplément, seconde édition, à Bruxelles, 1837, in-8°.

(Charles Soudain de Niederwerth, voy. 64).

424. Code administratif de la province de Namur. Namur, Dieudonné Gérard, 1827, in-8°.

(D'Omalius d'Halloy).

425. Code constitutionnel de la Belgique, expliqué par ses motifs et des exemples.

Bruxelles, 1836, in-8°.

(Isidore Plaisant, décédé procureur général à la Cour de Cassation, le 11 mai 1836).

426. Code des honnêtes gens, ou l'art de ne pas être dupe des fripons. Bruxelles, 1825, in-18.

(H. Raisson et A. Romieu).

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, et tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181 et 276 à 293.

427. Colard Mansion et les imprimeurs brugeois du XV[e] siècle. Bruges, Vandecasteele, 1849, in-8°, 44 pp. avec gr. et fac-simile.

(L'abbé Charles CARTON, voy. 357).

428. Collection de vues prises dans l'ancienne enceinte et dans les environs de la ville de Mons; dessinées et lithographiées par G. L'Heureux, 1826, 20 lithographies et 40 pp. de notices historiques.

(Les notices historiques sont de M. A. DEMARBAIX, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, et de feu Louis FUMIÈRE).

Tiré à 50 exemplaires seulement.

429. *Collin du Pouhon.* (Jean-Hubert COLLIN, né à Sart, près de Spa, le 12 mars 1777, mort à Spa, le 26 avril 1857).

Mémoires et anecdotes à ma connaissance, depuis ma jeunesse, et de tout ce qui m'est arrivé à Spa depuis mon arrivée, en l'an VIII, par—. ancien bourgmestre de Spa. Liége, Denoel, 1845, in-8°, 91 pp.

Excessivement rare. Voy. un article sur l'auteur dans le *Courrier* de Verviers, 2 mai 1857.

430. Colonne (la) du Congrès et de la Constitution, inaugurée le 26 septembre 1859. Gravures de Van Peteghem. Bruxelles, Labroue, 1859, in-12, 16 pp. avec un supplément de 16 à 28 pp.

(Jules DUGNIOLLE, secrétaire du conseil des mines et de la commission des monuments).

431. Colonne (la) du congrès. Aux électeurs. Bruxelles, 1854, chez tous les libraires, in-12, 22 pp.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

432. *Colveniers* (*Josef*), voy. Joseph Colveniers.

433. Combat près de Mons, le 14 août 1678. S. l. n. a, in-8°, 19 pp.

(Publié par H. ROUSSELLE, voy. 324).

434. Comédies, proverbes, parades. (Dinant), 1824-1826, 3 vol. in-8°.

(Baron Antoine-Marie ROEDERER, et comte Pierre-Louis ROEDERER).

Édition rare, tirée seulement à 100 exemplaires destinés aux amis de l'auteur.

435. *Comité central* (un). (De Saint-Genois et Blommaert).

Inscriptions funéraires et monumentales de la province de la Flandre orientale, publiées par—. Gand, 1857, in-folio avec pl. en couleur.

436. *Comité de rédaction du journal le Peuple* (le).

(MM. Prosper Esselens et J. Goffin).

Almanach républicain pour l'année 1849, par—. Liége, A. Charron, 1849, in-12, 43 pp. U. C.

437. Commentaire sur l'esprit des lois de Montesquieu, suivi d'observations inédites de Condorcet. Liége, 1817, in-8°, 471 pp.

(Le comte Destutt de Tracy).

C'est la première édition de cet ouvrage. L'auteur n'avait pas osé l'imprimer en France.

438. Commerce et industrie du pays de Liége au XVIII[e] siècle. (Liége, Carmanne, 1857), in-8°, 8 pp.

(M. L. Polain, voy. 2).

Tiré à part du *Bulletin de l'institut archéologique liégeois*. U. C.

439. Commerce (du) maritime et de l'établissement du système des droits différentiels en Belgique. Bruxelles, Dumortier, 1842, in-8°.

(Varlet, directeur au ministère des affaires étrangères).

440. Commerce (du) de la Toscane et du port de Livourne. Anvers, Dewever, 1838, in-8°, 33 pp.

(Aug. Morel, consul de Belgique en Toscane).

441. Commission (la) médicale de la province de Namur, et l'académie royale de médecine de Belgique, à propos des accidents arrivés à Hambraine, le 4 août 1856. Namur, Douxfils, 1859, in-8°, 67 pp.

(Cambrelin, père, docteur en médecine à Namur).

Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce.

442 Compagnie d'Ostende (la). Revue nationale, t. II.

. . . .

443. Complainte sur François Descamps, air de Fualdès. S. l. s. n. s. a., 1 f. in-folio.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

444. Complainte historique, en 74 couplets, comprenant la vie

très-circonstanciée de sainte Julienne, etc. Liége (Ghilain, 1846), in-32, 32 pp.

(Victor Hénaux, avocat). U. C.

445. Complément de l'œuvre de 1830. Etablissements à créer dans les pays transatlantiques. Avenir du commerce et de l'industrie belge. Bruxelles, Muquardt, 1860, in-8°, 215 pp.

(Cette brochure a été rédigée sous l'inspiration du duc de Brabant et sur des documents fournis par lui).

446. Comté (le) de Haspinga. (Liége, Carmanne, 1862), in-8°, 24 pp.

(J. Daris, professeur au séminaire de Liége).

Tiré à part du *Bulletin de l'institut arch. liégeois.* U. C.

447. *Concierge* (son). (S. Vrancken.)

Annuaire pour l'année 1849, dédié à la société de l'académie de musique de Louvain par—. De l'imprimerie de L. Jorand-Dusaert, in-18, 72 pp.

448. Condamnation (de la) du serment de haine à la royauté et de ses preuves. Bruges (Gand, Ch. de Goesin), 1800, in-8°.

(De Gand, marchand, à Alost).

449. *Conducteur du télégraphe électrique* (un).

Sottise sur sottise, à propos de la brochure de M. Alvin et des réponses qui y ont donné lieu, par—, entièrement désintéressé dans la question.

Épigraphes : Sutor ne ultrà crepidam. (Ancien Ana.)
Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier. (Boileau.)

Bruxelles, Verteneuil, 1850, in-8°, 15 pp.

450. Confédération italienne. Le pouvoir temporel des papes devant l'Évangile et les hommes. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-12, 73 pp.

(Souchkoff).

451. Confédération (la) de Termonde, ou le 4 octobre 1566. Gand, Hebbelynck, 1839, in-8°, 15 pp.

(Prudens Van Duyse, avocat, archiviste de Gand, correspondant de l'académie royale, décédé en 1862).

452. Congrès (au) libéral, sur la question du programme. Liége, Oudart, 1846, in-8°, 20 pp.

(F. Bailleux et J.-G. Macors, avocats). U. C.

453. Conquête (la) de la Chine. Bruxelles, Muquardt, 1854, in-8°, 78 pages.

(Gustave de Molinari, économiste et publiciste).

454. *Conseiller communal* (un). (Braas).

Lettre d'— aux électeurs de Namur, à propos de son vote contre l'adoption des écoles des petits frères. Namur, Misson, 1844, in-8°.

455. *Conseiller provincial du Hainaut* (un). (Cambier, notaire, à Élouges).

Essai politique des gouvernements représentatifs modernes et de leur rapport avec la Belgique en 1847, ou appel au roi, aux chambres et aux électeurs, par—.

Épigraphe : Salus populi suprema lex esto.

Mons, Masquillier et Lamir, 1847, in-8°, 110 pp.

456. Considérations sur l'application des dispositions de l'art. 104 du règlement de la caisse de retraite des employés des finances et des postes. Bruxelles, Tircher, 1842, in-8°, 16 pp.

(Ph. Mévius).

457. Considération sur le commerce extérieur de la Belgique et notamment sur les rapports commerciaux de ce pays avec la France. Bruxelles, Tarlier, 1852, in-8°.

(Jules Vilain, chef de bureau au ministère de l'intérieur).

458. Considérations sur le commerce maritime national. Anvers et la Belgique. Bruxelles, Lelong, 1858, in-8°, 36 pp.

(Mathyssens, négociant à Anvers?).

459. Considérations sur deux nouvelles communications qu'on propose d'établir entre la Sambre et le canal de Mons à l'Escaut, etc. Mons, Piérart, 1835, in-8°, 28 pp.

(Valentin Van der Elst).

460. Considérations diverses sur l'emploi de l'artillerie montée au défrichement des landes de la Campine. Bruxelles, Hayez, 1849, in-8°, 67 pp.

(Le général Eenens).

461. Considérations sur l'étude et l'enseignement de l'arithmétique. (Tirlemont, Mercx, 1845), in-8°, 15 pp.

(Noel, professeur à l'université de Liége).

Tiré à part du *Journal de l'instruction publique.* M. Noël a encore publié, sous l'initiale N, un grand nombre d'articles dans le *Moniteur de l'Enseignement* de Tournai, dans les *Annales de l'instruction publique de Verviers*, dans la *Revue de l'instruction publique de Bruges.* U. C.

462. Considérations sur l'instruction obligatoire en Belgique. Extrait du journal de Liége. Liége, Desoer, 1858, in-8°, 115 pp.

(Louis Trasenster, voy. 251). U. C.

463. Considérations sur le mandement de carême pour l'an de grâce 1838, publié par Monseigneur Van Bommel, évêque de Liége, précédées d'observations respectueuses sur la circulaire des évêques de la Belgique contre les Francs-maçons, in-8°.

(Charles Lesage). U. C.

464. Considérations sur la nécessité de l'intervention du gouvernement dans les établissements d'instruction et sur la nécessité pour tous les Belges de se rallier au gouvernement actuel. Namur, Misson, 1844, in-12, 40 pp.

(De Sébille, de Mons, receveur à Namur).

465. Considérations sur la nécessité d'une loi sur l'enseignement moyen et de la surveillance du gouvernement sur tous les établissements qui y sont destinés. Namur, Guyaux et Feuillien, 1843, in-12.

(De Sébille, voy. 464).

466. Considérations sur la peine de mort et sur l'instruction morale des peuples. A toutes les nations civilisées de la terre. Anvers, Janssens, 1849, in-8°, 66 pp.

(Paul Kiewert).

467. Considérations philosophiques, religieuses et historiques sur le choléra. Suivies des moyens les plus efficaces pour combattre les fléaux qui accablent l'humanité. Orné d'une gravure et enrichi d'une lithographie inédite d'après P.-P. Rubens. Bruxelles, Seres, 1849, in-32, 64 pp.

(L'abbé Meynders).

468. Considérations sur les révolutions de 1848, au point de vue belge. Juillet 1848. Bruxelles, Méline, 1848, in-8°, 40 pp.

(Charles Marcellis, voy. 241).

469. Conspirations (les) clandestines contre les principes de la constitution de l'homme, des institutions de la Belgique, de la religion catholique et les besoins pressants de la société actuelle. Bruxelles, Van Roy, 1844, in-8°.

. . . .

470. Conspiration (la) des nobles belges. Revue nationale, t. XII. (Th. JUSTE, voy. 134).

471. Constitution (de la) de la force publique dans les États constitutionnels démocratiques. Charleroy, Deghistelle, 1850, in-8°, XIV-220 pp.

(Le colonel ALVIN, à cette époque major, décédé le 23 janvier 1862).

Trois exemplaires portent le nom de l'auteur. Cette brochure, qui a produit un grand effet, a donné lieu à un nombre incroyable de réponses, les unes sérieuses, les autres plaisantes, dont la plupart sont anonymes ou pseudonymes.

472. Constitution (la), le roi et les partis. Réponse au comité provisoire de l'association libérale de Charleroy. Bruxelles, Decq, 1857, in-8°, 20 pp.

(A. DECHAMPS, membre de la chambre des représentants).

473. *Constant Bernard.* (Auguste GARNIER et Edmond MERTENS, à cette époque étudiants à l'université de Bruxelles).

Introduction à l'histoire du XIXe siècle par G. G. Gervinus, professeur d'histoire à l'université de Heidelberg, traduit par—. Bruxelles, Claessens, in-8°.

474. *Contemporaine* (une). (ELZÉLINE VAN AYLDE JONGHE, plus connue sous le nom d'Ida DE SAINT-ELME).

Mémoires d'— ou souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat etc. Bruxelles, De Mat, 1827-28, in-8°, in-8°, 8 vol.

Cette femme, courtisane fameuse, agent de la police secrète de Napoléon, est venue mourir à Bruxelles à l'hôpital. L'acte de décès porte : *Ida Versfelt, veuve de Saint-Edme, comte de l'empire.*

475. Contradictions, absurdités et impiétés de la morale pratique de la religion papiste, chrétienne et catholique, et sommaire de mes principes sur la morale expérimentale. Liége, Noël, 1856, in-16.

(Joseph DEJAER, de Liége).

476. Contradictions du parti catholique et de M. de Monta-

lembert, à propos de son livre *Des intérêts catholiques au* XIXe *siècle.* Bruxelles, Decq, 1853, in-12, 64 pp.

(Reyntjens, propriétaire, à Bruxelles).

477. Contravention (de la) à la police des mines, de ses caractères et de sa nature. Conséquences.

Épigraphe : La sanction pénale est le complément de la loi. (Rossi.)

Bruxelles, Decq, 1848, in-8°, 34 pp.

(Dupont, secrétaire à cette époque du ministre des travaux publics).

478. Contre la guerre ! Études historiques sur la guerre dans l'antiquité et au moyen-âge, l'origine et le développement des armées permanentes, l'état militaire de l'Europe actuelle. Tendances de l'humanité vers le travail pacifique, la liberté et la solidarité. Bruxelles, Hen, 1855, in-8°, VIII-112 pp.

(Félix Delhasse, n° 118, Théophile Thoré, n° 306).

479. Contre la hausse du loyer des terres et pour l'institution du crédit agricole. Bruxelles, Verbruggen, 1854, in-12, 141 pp.

(François Haeck).

480. Contributions (les) épiscopales. Liége, Redouté, 1860, in-8°, 12 pp., 2e éd. 1860, 24 pp.

(Théodore Flechet, juge au tribunal civil de Liége).

Extrait de la *Tribune*. U. C.

481. Controverse populaire sur les principaux articles de la foi catholique et les croyances populaires. Gand, Van der Schelden, 1855, in-12, 283 pp.

(Barbieux, père jésuite).

482. Copie d'un mémoire sur la question des sucres, adressé à M. le ministre des finances. Bruxelles, 1840, in-8°.

(Van den Bossche, voy. 210).

483. Correspondance de Guillaume le Taciturne. Revue nationale, XVII.

(Th. Juste, voy. 134).

484. Cosaques (les). Invasion au salon de 1854. Bruxelles, chez tous les libraires, 1854, in-16 obl., 43 pp., 20 lith.

Épigraphes : Il faut tout voir. (Feu Meulenberg.)
Bien faire n'est qu'une question de talent. (X.)

Publié par la Société des joyeux.

485. *Cosmopolite* (un). (Louis Dejaer).

Legs à la société et spécialement à la Belgique, par—. (Liége, 1851). in-8°, 73 pp. U. C.

486. Costumes du moyen-âge, d'après les manuscrits, les peintures, etc., etc. Bruxelles, Ad. Wahlen, 1847, in-8°, 2 vol.

(Van Beveren, ancien employé de la bibliothèque royale, aujourd'hui décédé, et Du Pressoir).

487. *Coulon* (*Eusèbe*). Voy. Eusèbe Coulon.

488. Coup-d'œil sur la Belgique en 1843.

Épigraphe : Esto brevis.

Bruxelles, Berthot, 1843, 10 pp.

(Charles Marcellis, voy. n° 241).

489. Coup-d'œil sur Bruxelles, ou petit nécessaire des étrangers dans cette commune. Bruxelles, Stapleaux, 1804, in-12, 131 pp., fig. et plan.

(J. H. Hubin, de Huy).

Voy. la notice de M. Loumyer, qui précède les poésies choisies de Hubin. Bruxelles, Stapleaux, 1852. Cette notice a paru aussi dans le *Bulletin du bibliophile* et a été tirée à part à petit nombre. Voy. aussi le *Trésor national,* V. p. 139.

490. Coup-d'œil sur le commerce des États de l'Afrique septentrionale. Arlon, 1850.

(C.-B. Houry, décédé).

491. Coup-d'œil sur l'industrie linière dans les Flandres en général et plus particulièrement sur cette branche de la prospérité publique dans l'arrondissement de Courtrai, en 1847. Courtrai, 1847, in-8°.

(Renier ?).

492. Coup-d'œil sur le gisement et les principaux usages des minéraux et des roches en Belgique. (Bruxelles, vers 1854), gr. in-4°, 12 pp. à 2 col.

(André Dumont, professeur à l'université de Liége, membre de l'académie royale, décédé).

Réimpression d'un article publié par Dumont, pp. 50-58 de l'*Exposé de la situation du royaume de Belgique* 1841-1850. Bruxelles, 1852, in-4°. U. C.

493. Coup-d'œil sur le mode d'avancement, la position de non activité et de réforme, et le mariage des officiers de l'armée belge ; la position et l'avenir des sous-officiers, la pension des veuves des sous-officiers et soldats ; les officiers détachés au département de la guerre, les écoles régimentaires et les bibliothèques. Mons, Duquesne, 1854, in-12, 43 pp.

(F.-J. Marchal, ancien sous-lieutenant d'infanterie, actuellement directeur de boulangerie de 2me classe, à Charleroi).

494. Coup-d'œil sur les partis politiques en Belgique. Liége, Jeunehomme, 1833, in-8°, 68 pp.

. . . .

495. Cour (la) et la vie intérieure de Charles-Quint. Revue nationale, t. XI.

. . . .

496. Courts entretiens religieux entre deux villageois, l'un chrétien évangélique, l'autre catholique romain. Bruxelles, Société évangélique, 1848, in-8°, 155 pp.

(Dupont, pasteur à Houdeng-La Louvière).

497. Cours de morale à l'usage des élèves de Mme C. B., veuve de Beauvoir. Liége, Desoer, 1829, in-12, VIII et 90 pp.

(Mme de Beffroy de Beauvoir, née Marie-Louise-Théodore-Victoire Cousin). U. C.

498. Cours élémentaire d'artillerie théorique et pratique, à l'usage de l'armée belge. Bruxelles, 1840, in-8°.

(Van Mons, général d'artillerie).

499. Courte réfutation du long rapport de la commission des brevets belges. Fleurus, 1851.

. . . .

500. Courte réponse, en ce qui concerne la dérivation de la Meuse, au mémoire de M. Franck, ingénieur civil. Liége, Ghilain, 1845, in-8°, 38 pp.

(H. Dubois et De Bassompierre).

501. Courte réponse à un pamphlet hérétique. Liége, Grandmont, 1838, in-12, 12 pp.

(Attribué à R.-C.-A. Van Bommel, évêque de Liége).

Réponse à la brochure publiée sous le titre de *Considérations sur le mandement de Carême de* 1838. U. C.

Voy. sur Van Bommel le Nécrologe liégeois pour 1852.

502. *Courthe.* (Joseph Rouchet, voy. 392).

Les hommes d'un mérite supérieur, calomniés ou persécutés, ou recueil de quelques notices biographiques, par—. Bruxelles, Degreef, 1851, in-8°, 8 pp.

Les républicains et les monarchistes. Coup-d'œil sur la brochure intitulée : *Les républicains belges-français, ou considérations, etc.,* par—. Bruxelles, Degreef, 1848, in-18, 16 pp.

La démocratie, par—.Coup-d'œil sur cette forme de gouvernement, précédé de quelques mots sur la dernière brochure de M. Guizot. Bruxelles, Slingeneyer, 1849, in-8°, 12 pp.

Les calomnies et les préjugés politiques. La démocratie et les modérés ; les partis en France ; les sauveurs de la société et leurs adhérents, par—. Bruxelles, Slingeneyer, 1852, in-8°, 16 pp.

La démocratie et la monarchie. Considérations sur l'état démocratique, ou examen critique des principales objections faites contre cette forme de gouvernement, par—. Bruxelles, Briard, 1854, in-8°, 12 pp.

503. *Courtraisien* (un). (Eugène Landoy, voy. 169).

Lettres d'—. Revue critique de l'exposition des beaux-arts de la ville de Courtrai. Bruxelles, 1859, in-8°, 66 pp.

Imprimé à 50 exemplaires, qui n'ont pas été mis dans le commerce.

504. Coutumes de la Belgique, mises en rapport avec les articles du code civil qui renvoient aux règlements et usages locaux. Bruxelles, Deprez-Parent, 1840, in-12, 104 pp.

(Eugène Defacqz, voy. n° 93).

505. *C. R.* (Constant Rodenbach, avocat, à Gand).

Application du système métrique aux tonneaux ; recueil des lois et règlements sur la matière, précédé d'un aperçu historique sur l'emploi des futailles dans l'antiquité, par—, avec planches dessinées par l'auteur. Gand, Hoste, 1859, in-8°, 106 pp.

506. *C. R.* (Charles Rousselle, avocat, à Mons).

Souvenirs historiques. Des procès de sorcellerie à Mons. Mons, veuve Piérart, 1854, 25 pp.

Souvenirs historiques. Mons pendant l'occupation française de 1691 à 1697. Mons, veuve Piérart, 1856, in-8°, 30 pp.

Souvenirs historiques. Annales montoises du XIXe siècle, 1800-1850. Mons, Piérart, 1862, in-8°, 88 pp.

Souvenirs historiques. Marguerite de Valois à Mons. Mons, Piérart, 1855, in-8°, 16 pp.

Souvenirs historiques. Mons depuis la seconde invasion républicaine jusqu'au consulat (1794-1799). Mons, Piérart, 1862, in-12, 24 pp.

507. *C. R.* (Charles RUELENS, voy. 380).

Correspondance de l'abbé De Feller (fragments inédits) (1835), in-8°, 41 pp.

Extrait de la *Revue catholique*, 1835.

La bienvenue de Jean de Hembyze à Gand (23 octobre 1583), par Jean Vander Haeghen, publié en fac-simile, par—. Bruxelles, Heussner, Paris, Aubry, 1861, gr. in-16, 16 pages de préface et notes, 12 pages contenant la traduction du texte flamand, puis vient le fac-simile : *Der Willecomme van jonc-heer Jan van Hembyze*, etc., 11 pp. — Le volume est orné d'un portrait.

Cette publication est la reproduction d'une pièce très-rare du XVIe siècle, imprimée à Gand chez Gaultier Manilius, en 1583, reproduction faite par la photolithographie.

La bienvenue de Jean de Hembyze est le premier livre qui ait été reproduit par ce procédé nouveau. Tirée à 100 exemplaires, dont 90 sur papier de Chine et 10 sur papier ancien, cette publication est fort recherchée par les bibliophiles. Elle forme le premier pas dans la voie des progrès qui vont s'opérer dans la reproduction des livres rares. Les exemplaires tirés sur papier ancien sont tellement identiques avec l'original, qu'il est presqu'impossible de les distinguer.

508. *C. R.* (l'abbé). (Corneille VAN BOMMEL, depuis évêque de Liége, voy. 501).

Essai sur le monopole de l'enseignement aux Pays-Bas, par—. Anvers, Janssens, 1829, in-8°, 174 pp.

509. *Cranir* (*Heleno*), voy. Heleno Cranir.

510. *Cremutius Cordus.* (MARC DUFRAISSE, français réfugié d'abord en Belgique, actuellement professeur à Zurich).

Ce que coûte l'empire. Les finances. Les traitements, par—.

Épigr. : Et tous..... à l'envi s'empressent ardemment,
A qui dévorera ce règne d'un moment.

Bruxelles, 1853, in-12, 68 pp.

Extrait du journal la *Nation*.

511. *Crewe* (le général). (Félix VAN HULST, avocat, homme de lettres à Liége).

Pétition du — à la chambre des communes, ou exposé des faits et procédures qui ont accompagné et suivi sa détention de 5 mois et demi, en France en 1817, à la requête d'un ex-valet de pied du duc de Bourbon, naturalisé en Angleterre en 1806. Liége, Collardin, 1824, in-8°, 94 pp. U. C.

512. *Crispe* (R. P.). (KNAPP de Mons).

Regnier, tragédie en vers et en 5 actes, à l'usage des colléges, ouvrage posthume du—. Bruxelles, veuve De Braeckenier, 1817, in-8°, 94 pp.

513. Critique musicale. De Giacomo Meyerbeer, à propos de l'*Étoile du Nord*. Liége, Redouté, 1855, in-8°, 8 pp.

(Gustave FREDERIX, actuellement attaché à l'*Indépendance belge*).

Tiré à part de *la Tribune*. U. C.

514. Croix (les) d'ordres et les distinctions honorifiques. Bruxelles, Brismée, 1859, in-8°, 33 pp.

(ANDRÉ, fils, architecte).

Extrait du *Bien-être social*.

515. *Croquemort*. (Camille WINS, voy. 60).

Il a écrit dans l'annulaire agathopédique et saucial :

Philosophie trigonométrique. Croyez-vous que le carré de l'hypothénuse soit une réfutation suffisante du panthéisme, 4 pp.

516. *C. T.* (Charles TESTE, voy. 20).

Situation actuelle des partis dans le royaume des Pays-Bas. Bruxelles et Liége, Collardin, 1829, in-8°, 88 pp. U. C.

517. *Curé* (un). (L'abbé DUVIVIER).

Lettre d'un — des départements réunis, déporté à l'île de Cayenne, à ses paroissiens. Bruxelles (Mons, Bocquet), 1802, in-8°, 15 pp.

Voy. la notice publiée par Hennebert d'après les notes de Delmotte. Tournai, Hennebert, 1840.

518. *Curé* (un). (CUVELIER).

Réflexions d'— sur ce qui est relatif à la religion dans la constitution du royaume des Pays-Bas. Courtrai, 1819, in-12.

519. *Curé du diocèse de Liége* (un). (L'abbé BEUWENS, curé de Latinne).

Plans d'instructions sur les principaux sujets de morale chrétienne. etc., par—. Liége, 1850, 2 vol. in-12. U. C.

520. *Curé de Droogenbosch.* (DAVIDTS).

Réponse du— à maître Van Lerius, avocat à Anvers. Bruxelles, Devroye, 1861, in-8°, 32 pp.

Une deuxième édition, 1862, porte sur la couverture imprimée : A bas le paganisme dans la forme de nos édifices religieux et civils, dans la désignation des mois, etc.

M. Van Lerius avait publié dans le tome II de la *Revue d'histoire et d'archéologie*, deux articles : *Études sur les tendances de l'art chrétien exclusif*, dans lesquels il citait M. Davidts. Celui-ci, blessé au vif, lui répondit dans les quelques pages dont le titre précède. Cette brochure, très-amusante à lire, rappelle par ses calembourgs, ses bons mots, la fougue du style et la colère concentrée, les derniers volumes de l'histoire de Tournai d'*Hoverlant de Beauwelaere.*

M. Davidts appartient à cette école fanatique qui prétend que l'art chrétien exclusif consiste dans l'architecture gothique. Hors du gothique, point de salut. Le paganisme et les mots que nous a fournis sa mythologie sont la bête noire du curé. Il a entrepris une croisade pour l'exterminer, et a publié un recueil. le *Tydwyser*, que seize tirages successifs ont augmenté et amélioré.

« Le *tydwyser,* dit le curé, *est tout simplement un plan de guerre déroulé aux yeux des chrétiens, afin d'en finir avec le seductor ab initio, qui dans tous les siècles, opposa ses orgies aux fêtes de Dieu, jusqu'au milieu du siècle éclairé du décadi ou du solstice.* »

L'extrait suivant de la brochure que nous citons, donnera une idée du système et du style de l'auteur (p. 8).

« ..... *Votre insupportable Janus a fait place à Jésus, Jesusmaend ; l'infâme Februo est refoulé dans l'enfer. Et vous n'y voyez pas clair malgré le terme lumineux, Lichtmismaend, qui lui succède; malgré les innombrables flambeaux que porte la chrétienté entière, en saluant, à cette époque, la venue récente du Dieu-lumière, le jour de la Chandeleur. Toute la chrétienté a élevé Marie foulant aux pieds la sale déesse Maya* (*Vénus*), *et les oripeaux de vos mayeurs païens, par Mariasmaend. Saint Joseph est placé sur les débris de Mars; les anges à la place de ce mensonge : octobre* (*huitième mois*). *Sint Josephsmaend, Engelenmaend.*

« *Restaient à christianiser le quatrième mois dédié* (*encore!*) *à l'infâme Vénus*; *mais Vénus souriant cette fois-ci langoureusement sous le gracieux*

costume grec : Apros; précisément comme Satan sourit à l'université de Bruxelles... Junon la Superbe, et son paon qui se mire dans sa crinoline ont reçu leur congé définitif : à la grande tristesse, peut-être, des cuisinières; mais aux applaudissements des maris, des maîtres qui en ont assez comme cela, sans que l'on vienne diviniser l'orgueil aux yeux de leurs femmes et dames cuisinières. Nous avons exalté les Apôtres, Apostolenmaend, au grand désespoir des civilisateurs modernes qui ont nom Pilatski, Cartoucheki, Orsini, Garibaldi, Charlatanski... » Risum teneatis amici.

521. *Curé montois* (un). (L'abbé LETELLIER, voy. 152).

Essais de littérature montoise, contenant quelques faufes de Lafontaine, éié el' mariage d'el' fie Chose, scène en trois tableaux, pa n'—. au profit des paufes d' s'village. Mons, Hoyois, s. a., in-8°, 52 pp.

Réimprimé en 1848, par Masquillier, 68 pp.

522. *C. V.* (VERDOT).

Mon cousin Gilles, ou le secret des francs-maçons, par un des enfants de la veuve —. Verviers, Coumont, 1838, in-8°.

523. *C. V. W.* (VAN WYMELBEKE, négociant en vins à Gand).

Un mot à propos des récents événements de Rome, par—. Gand, Vander Schelden, 1849, in-8°, 28 pp.

(*La suite prochainement.*)

MICHEL ET JEAN HILLENIUS OU VAN HOOCHSTRAETEN,

IMPRIMEURS A ANVERS.

(1511-1546.)

ÉNUMÉRATION DE LEURS PRODUCTIONS TYPOGRAPHIQUES (1).

1530.

1. Het nieuwe Testament. Antwerpen, by Michiel Van Hoochstraeten, 1530, den 19 Iulij. In-8°.

(Lelong, p. 588. Panzer, VI, 16.)

2. Iacobi Latomi theologiæ professoris libellus de fide et operibus et de votis atq. institutis monasticis. Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXX. In-8°.

Titre encadré. Epistola, 2 ff. — Texte, sign. A4 à I5 plus 2 ff. — A la fin : Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXX. Mense Nouemb.

3. Liber de sacrosancta et superbenedicta Trinitate in quo ecclesiasticū officium quod in illius sollemnitate legit Romana ecclesia, clare lucideque explanatur. Simul et quicquid de illa fide tenendū est facili compendio succincte exponitur per fratrē Franciscum Titelmannum Hassellensem, sacrarum scripturarum apud Louanienses prælectorem. — Ejusdem oratio de præmatura morte bonorum. Antuerpiæ, apud Michaelē Hillenium Hoogstratanū. An. M.D.XXX. Mense Ianuario. In-8°.

Titre encadré, au v° præfatio, f. A2 et A3. — Texte, feuill. A4 à D4. — De Ioanne Pechano hvivs officii ecclesiastici de Sancta Trinitate authore, ex antiquis et fide dignis historiis, feuill. D5 et 2 ff. — Au v° du demi-feuill. Oratio de præmatura morte bonorum

---

(1) *Voy.* pp. 155 à 165 et 294 à 307.

habita Louanii anno 1527 pro morte... M. Ioannis à Myrica, sign. E5 plus 3 ff. et 1 f. blanc. (Vente de livres.)

M. Thonissen indique cet ouvrage sous les nº VI et X, et sous le nº XXXII, il cite Valère Antré (Bibl. belg., p. 245) ; Foppens (Bibl. belg., t. I, p. 315) attribue à Titelmans une biographie du professeur Jean de Myricâ. Les autres catalogues ne font aucune mention de ce livre et M. Paquot révoque son existenee en doute. — « Les recherches, dit-il, auxquelles je me suis livré sont restées infructueuses. » D'après la description que je viens de donner de l'ouvrage de Titelmans, on voit qu'il s'agit d'une oraison funèbre de Jean de Myrica et que la biographie, proprement dite, n'a pas été écrite.

4. Libri dvo de avthoritate libri Apocalypsis Beati Ioannis apostoli, in quibus ex antiquissimorum authorum assertionibus, scripturæ huius dignitas et authoritas comprobatur, aduersus eos qui nostra hac tempestate sive falsis assertionibus siue non bonis dubitationibus. canonicæ et Divinæ hujus scripturæ authoritati derogarunt. Per fratrem Franciscum Titelmannū Hasselēsem, ordinis fratrum Minorum, sanctarum scripturarum apud Lovanienses Prælectorē. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. An. M.D.XXX. In-8º.

Titre encadré, 1 f. — Préface adressée à Érasme, 3 ff. — Annotationes D. Erasmi Roter. de libro Apocalypsis, 3 ff. puis 1 f. blanc. — Texte, B4 à K5 plus 2 ff. (Bibl. du roy, I, 147.)

5. Sylva carminum adolescentiæ D. Iasonis Pratensis Zyricci in Tomos quatuor distributa. Antuerpiæ, apud Michaelē Hillenium in Rapo. Anno M.D.XXX. Cum gratia et priuilegio. In-8º

Titre encadré.—Iason Pratensis filio suo Thomæ Pratensi S. P. D., 2 ff. — Texte, sign. A3 à F5 plus 1 f., car. italiq.

(Bibl. roy. Bibl. de Louvain, etc.)

6 Gerardi Moringi Lovaniensis doctoris definitio quaestionis, utrum oporteat ecclesiasticos pauperes esse, quemadmodum erant apostoli. Eiusdem oratio in commendationem temperantiæ. Antverpiæ, apud Mich. Hillenium. An. M.D.XXX. In-8º.

Voy. Foppens. (Bibl. roy., Panzer, VI, 15.)

7. Commentarivs Erasmi Roterodami in Nvcem Ouidij, ad Ioannē Morum, Thomæ Mori filium. Eiusdem commentarius in duo hymnos Prudenttj ad Margaretam Properam Thomæ Mori filiam. Antuerpiæ, apud Michaelem Hilleniū. An. M.D.XXX. In-8º.

Titre encadré, sur les côtés Mercure et Vénus, au bas le navet. — Texte, signat. A2 à G5 plus 3 ff. — A la fin : Commentarıoli Erasmi Roterodami in hymnum Prvdentii, de Epiphani pueri Iesv finis. (Bibl. de Louvain.)

8. Acolastus de filio prodigo, comœdia acolasti titulo inscripta, authore Guilielmo Gnapheo, Gymnasiarcha Hagiensi. Antuerpiæ, Mich. Hillenius excussit, anno 1530, Mense Augusto. In-8°. (Brunet.)

9. Ioannis Despavterii Ars versificatoria. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium in rapo M.D.XXX. Mense Martio. In-4°. (Panzer, VI, 15.)

10. L'entrée de la tressacrée Maieste Imperialle faicte en la ville de Augsbourg l'an 1530. Imprimé en Anvers au Naueau, par Michel de Hoochstrate, l'an 1530. In-4°. (Cat. Solar, 2895. Brunet.)

Lettres rondes.

1531.

1. M. Annei Lvcani cordvbensis Pharsalia per Conradum Goclenivm veræ lectioni restituta, præposito in laudem poetæ genethliaco e secundo libro sylvarum P. Statij Papinij, quo ille vitam fortunam, et omnes ingenij dotes huius autoris luculentissime explicauit, adiunctis aliquot epigrammatis e Valerio Martiale eodem facientibus.

Lucanus de seipso apud Martialem.

Sunt quidam, qui me dicunt non esse poetam;
Sed qui me vendit, bibliopola putat.

Lovanii in taberna libraria Seruatij Zasseni Diestensis. In-4°.

Titre sans vign. — Texte, Aij à s. v, plus 1 f. — A la fin : Excusum Antuerpiæ, opera Michaelis Hillenij. Anno a Christo nato M.D.XXXI. Mense Feb. Au v° du dernier feuill. la marque d'Hillenius.

Foppens n'a pas connu cette édition. (Bibl. de Louvain.)

2. I. Lud. Vivis introductio ad sapientiam, satellitium sive symbola. Epistolæ duæ de ratione studii puerilis... Antuerpiæ, Mich. Hillenius, 1531. In-8°. (Bibl. d'Anvers, 2491 ; Bibl. roy., 1164.)

3. Catonis distycha moralia cum scholiis Erasmi. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium, 1531. (Cat. Techener, I, 449.)

4. Iasonis Pratensis Zyricei liber de arcenda sterilitate. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium in rapo M.D.XXXI. Men. Martio. In-4°. (Panzer, VI, 17.).

5. Syntaxis Brechtana, de integro nuper recognita, atque in compendium mira facilitate cōcreta : introdvctorium in artem versificatoriam. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium, in Rapo, anno 1531. Mense Augusto. In-4° de 24 ff. y compris le f. blanc.

Car. ital.

6. Les ordonnances que Lempereur en sa présence, a fait lire et declairer aux gens des estatz de ses pays de pardeca, en leur assemblee vers Sa Maieste, le septiesme iour Doctobre, de lan XV cens XXX j. lesquelles ont este publiees par tous lesdictz pays le. XV de Novembre ensuyuant tant au reboutement de la secte Lutherane, et autres sectes reprouuees que pour pourueoir au desordre des monnoyes, et mettre ordre sur la pollice de sesdictz pays. Cum gratia et priuilegio. In-4°.

Titre avec vign. représentant l'empereur en pied avec ses armoiries. Sur le verso, le privil. accordé à Michel Hillenius alias de Hoochstrate imprimeur et libraire demeurāt en notre ville Danuers. — Texte, signat. A.ij à D. plus 3 fl. Ces pièces sont très-curieuses, l'empereur assigne les conditions pour pouvoir porter des habits en soie, il dit que les invités aux noces ne peuvent dépasser le nombre de vingt, que les kermesses ne durent pas plus de ung jour, qui sera le même pour tout le pays, etc. — A la fin : Imprime en Anuers par nous Guillaume Vorsterman et Michiel Hoochstraten. Lan Mil cincq censtrente et ung, le vingtneufiesme iour de Nouembre. Caract. goth. Lettrines à fond noir. (Bibl. de l'univ. de Louvain.)

Ioannis Lodovici Vivis Valentini de disciplina libri XX. Excvdebat Antverpiæ Michael Hillenivs in Rapo. Anno M.D.XXXI, Mense Ivlio. Cvm privilegio Cæsareo. In-fol.

Sur le titre la vignette : le temps, au v° du titre, le contenu des 3 tomes : Épit. dédic. et préface ; feuill. blanc, 4 ff. — Texte, feuill. 77, 164 et 78. — Au v° du dern. feuill. les errata, au bas de ce feuill. : Excvdebat Michael Hillenius Antverpiæ in Rapo. Anno M.D.XXXI. Mense Ivlio. Cvm privilegio Cæsareo.

1532.

1. Theologia mythologica ex doctorum virorum promptuario labore Pietorii Vill. in compendium redacta. Antverpiæ, Mich. Hillenius 1532. In-8°.

(Bibl. de Rouen, belles lettres, 1995. Bibl. roy. 12409.)

2. C. Crispi Sallustii de coniuratione Catilinæ historia. Eiusdem de bello Iugurthino. Portii Latronis declamatio contra L. Catilinam. C. Crispi Sallustii in M. T. Ciceronem Invectiva. M. T. Ciceronis responsio. Fragmenta quædam ex libris historiarum C. Crispi Sallustii. Antverpiæ, Mich. Hellenius, 1532. In-8°.

(Bibl. d'Anvers, 6775.)

3. Acolastus de filio prodigo. Comœdia Acolasti titulo, authore Guillielmo Gnapheo gymnasiarcha Hagiensi. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1532, In-4°. (Bibl. de Mons, 6532.)

4. Avgvstini Dathi, senensis philosophi, et oratoris præstantissimi, in latinæ linguæ elegantias, ad Andream Capacaum Seneñ. suum disapulum (sic) Libellus Isagogicus. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium in Rapo. Anno M.D.XXXII. In-8°.

Au v° du titre : Mich. Hillenius typographus literarij ludi Ma. omnibus S. D. Cette épître ne contient aucun détail intéressant. — L'auteur dit dans sa préface qu'il s'est beaucoup servi de Térence pour la composition de son ouvrage, sign. A2. — Texte, A3 à F.2. — Francisci Nigri Veneti in latinæ linguæ elegantias Regulæ XXX, sign. F2 à F.4. — Index, 4 ff. n. chiff. — Suit un feuill. blanc ; au v° la marque d'Hillenius, le Temps. Notre typographe a plusieurs marques représentant le même sujet. (Bibl. de Louvain.)

1533.

1. Het Nieuwe Testament. Antwerpen, by Michiel van Hoochstraten, 1533. In-8°.

Lelong, p. 588. (Panzer.)

2. Ioannis Carpentarii decalogica enarratio, ex illustrioribus theologis deprompta. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1533. In-4°.

(Paquot, XVII, 293.)

3. Nic. Herborn enarrationes evangeliorum per quadragesimæ tempus occurrentium. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1533. In-8°.
(Bibl. d'Amsterdam, p. 128.)

4. Gerardi Moringî commentaria in librum Ecclesiastæ, partim paraphrastice, partim aliter accurate concinnata. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1533. In-8°. (Bibl. du roy, I, 114.)

5. Gerardi Moringi Vita S. Augustini. Antverpiæ, apud Hillenium, 1533. In-8°. (Foppens.)

Panzer, VI, 21 cite : Antverpiæ per Steelsmannum M.D.XXXIII. In-8°. — Voy. Steelsius, page 67.

6. Dilucida et pia explanatio Symboli quod apostolorum dicitur, et decalogi præceptorum, per Des. Erasmvm Rot. opus nunc primum et conditum et æditum. Antverpiæ. ex officina Michaelis Hillenii. Anno M.D.XXXIII. In 8°.

L'épît. dédic., datée de Fribourg 1533, est adressée à Thomas de Rochefort, comte de Normandie. A la fin : Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. Anno M.D XXXIII. (Panzer, X, 9.)

7. Des. Erasmi Roterod. Liber de sarcienda ecclesiæ concordia, deque sedandis opinionum dissidiis. Anverpiæ, ap. Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXXIII. In-8°. (Panzer, X, 9.)

8. Iacobi Lumtii comœdiæ aliquot ex sac. scriptura desumptæ. Antverpiæ, Hillenius. 1533 et 1539. (Sweertius.)

9. Ruth comedia ; authore Iacobo Driescharo. Antverpiæ, Michael Hillenius 1533. In-8°.

L'auteur avait à peine vingt-un ans, lorsqu'il fit représenter cette pièce par ses écoliers. (Paquot, XIV, 197)

10. Aristophanis comici facetissimi Plutus. Adriano Chilio interprete. Plvtvs.

Qui prius Argolico fulgebat murice laudis,
Romanæ didia prœmia ferre cogas.

Podagra Lvciani posterior, eodem Adriano Chilio interprete. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium in Rapo. An. M.D.XXXIII. Pet. in-8°.

Titre encadré, au v° deux pièces grecques de Jean Theodorus Nervius et de Pet. Curius. — Épît. dédic. à Marco Laurino collegii D. Donatiani, apud Brugas Decano, 4 ff. — Texte, sans pagin. sign. A5 à E3 plus 1 f. n. ch.; au v° la marque de l'imprimeur. L'édition n'a pas le texte grec. — Voy. Foppens. (Bibl. de Louvain.)

11. Ordo celebrandi divinum officium secundum morem romanæ ecclesiæ pro anno M.D.XXXIIIJ. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. Cum gratia et privilegio. In-12 de 16 pages.

« Inter illos libellos, quos vocant Directorium, seu ordo ad rite celebrandas Missas et legendas horas canonicas, hucusque non vidi antiquiorem typis in Belgio expressum. » (De Ram, synopsis actorum ecclesiæ Antverpiensis. Bruxellis, 1856, pag. 44.)

1534.

1. Sententiæ vere aureæ Sancti Patris Aegidii assisenatis, ad christianam perfectionem aspirantibus vtiles. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. M.D.XXXIV. In-8°.

Panzer, VI, 21. (Bibl. d'Anvers, 4332).

2. G. Hasgeri formulæ vitæ christianæ. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1534, In-8°. (Catal. Van Voorst, Théolog., 1799.)

3. (Ioannis Eckii) Tomus secundus Homiliarum super evangelia de tempore a die Dominicæ Resurrectionis usque ad adventum Domini. Excusum Antverpiæ, in officina Michaelis Hillenii. Anno M.D.XXXIIII. In-8°. A la fin : Excudebat Antverpiæ Michael Hillenius. Anno M.D.XXXIIII. Men. Martio.

(Panzer, XI, 355.)

4. Desid. Erasmi Parabolæ sive Similia. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. M.D.XXXIIII. In-8°. (Panzer, VI, 21.)

5. Erasmi præparatio ad mortem ; accedunt eiusdem et aliorum epistolæ aliquot seriis de rebus. Antverpiæ, Hillenius, 1534. In-8°.

(Bibl. roy., 1319. — Bibl. d'Anvers, 4425.)

6. Des. Erasmi purgatio adversus epistolam non sobriam M. Lutheri. Antverpiæ, M. Hillenius, 1534. In-8°.

(Bibl. roy., 1319.)

7. Svsanna per Placentivm evangelisten lusa. Eusebii Candidi Elegia, in vanam brevēque humanæ vitæ gloriolam. Idem Ode sapphica eiusdem Eusebij in mortis recordationem. Item plausis luctificæ mortis, ad modū Dialogi, extēporaliter ab eodem Eusebio lusus. Anno 1534. In-8°.

Titre encadré, 1 f. — Texte, sans pagin. signat. Aij à C3 plus 1 f.: au v° : Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. M.D.XXXIIII. Mense Maio. (Bibl. de Louvain.)

8. Dialogi LXIII, per Hadrianvm Barlandum ad profligandam e scholis barbariem longe utilissimi, quibus iam recens accesserunt duo antehac non excusi. Item Avgvstini Reynarij Mechlinieñ dialogus unus de ludo chartarum. Barlandi opvscvlvm de insignibus oppidis inferioris Germaniæ. Antverpiæ, apud Michaelem Hillenium. An. M.D.XXXIIII. Mēse April. In-8°.

Titre avec frontispice, au v° Claris orto natalibus ivveni Carolo de Croii Altimontensis et Affligenensis monasteriorū administratori Hadrianus Barlandus S. P. D. Dans cette lettre datée de Louvain, 1524, l'auteur dit avoir été le précepteur du cardinal Guillaume de Croy. — Texte, sans paginat., sign. A3 à G5 plus 2 ff. — A la fin : Antverpiæ, apud Michaelen Hillenium in Rapo. Anno M.D.XXXIIII. — Car. italiq. — Cité par Panzer, VI, 21. (Bibl. de Louvain.)

9. Flores Lucii Annæi Senecæ Cordubensis, summo labore selecti, ex omnibus illius operibus, per Erasmum Roterodamum. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1534. In-16. (Bibl. de Mons, 2776.)

10. Hannoniæ urbium et nominationum locorum et cœnobiorum, adiectis aliquot limitaneis, ex annalibus, anacephalæosis : Penias declamatiuncula. Carminum tumultuaria farrago, autore Iacobo Lessabaeo Marcenensi. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1534. In-8°.

Dernière signat. E3 après D.5. (Bibl. roy.)

Reiffenberg a reproduit la statistique du Hainaut dans le tom. I des Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Limbourg et de Luxembourg. Sur Lessabé, voy. Paquot.

1535.

1. D. Hieronymi epistolæ aliquot, argumentis et scholiis illustratæ. Antverpiæ, Mich. Hillenius, 1535. In-8°.
(Bibl. d'Anvers, 4345.)

2. Loix, chartes, et coustumes du noble pays et comte de Haynnau qui se doivent observer et garder en la souueraine et haulte court de Mons et jurisdiction dudict pays resortissans a ladicte court de Mons. Imprimé en Anvers par Michel de Hochstrat pour Jehan Pissart, libraire demeurant à Mons en Haynnau en la ruë des Clercs, à l'enseigne de Sainct-Jehan-Levangeliste. M.CCCCC.XXXV. Cum gratia et privilegio. In-fol.

Titre et limin. 7 ff. n. ch. — Texte, LXXXIII pages. On remarque dans le titre une gravure sur bois, encadrée dans un cartouche contenant l'écusson des douze pairies du Hainaut, avec leurs noms sur une banderole, gravure qui représente Charles-Quint, présidant l'assemblée des États du comté. M. Van Praet cite un exemplaire de ce livre imprimé sur vélin.

3. Loix chartes : et coustumes du chief lieu de la ville de Mons et des villes resortissans audict chief lieu de Mons. Imprimé en Anvers par Michel de Hochstrat pour Jehan Pissart, libraire, demeurant à Mons en Haynnau en la rue des Clercs a l'enseigne Sainct-Jehan-Levangeliste. M.CCCCC.XXXV. Cum gratia et privilegio. In-fol.

Titre et ff. limin. 4 pages n. chiff. — Texte, XXXVII pages. Dans le titre se trouve la même gravure qu'à l'ouvrage précédent.

(M. Roussel, bibliogr. montoise, p. 38.)

4. De wetten, costumen, keuren ende statuten vander Sale ende Casselrie van Ypre. Gheprent T'Anwerpen by my Michiel van Hoochstraten, 1535. Pet. in-fol.

Au-dessous du titre de cet ouvrage, imprimé sur parchemin, se trouvent les armes de l'Empire, ainsi que celles de Gand, d'Ypres, de Bruges et du Franc.

(Bibl. de Bruges, 1142. — Bibl. roy.)

5. Coustumen vsancien ende styl van procederen der stadt vryheyt, ende iurisdictie van Mechelen, gheapprobeert ende gheautorizeert by de keyserlyeke Maiesteyt, als Heere van Mechelen. Indē jaere ons Heeren M.D.XXXV. In-4°.

Le titre porte en haut les armoiries de Charles-Quint avec les colonnes d'Hercule et la devise : plus oultre, et au bas celles de la ville de Malines. Titre et lim, 4 ff. n. ch. — Texte LXIII pages. — Car. goth. — A la fin : Gheprint Tantwerpen by Michielen van Hoochstraten, woonende inde cammer straete in de Rape. Int Jaer M.D.XXXV, in october. (Bulletin du bibliophile belge, I, 225.)

Il faut joindre à ce volume : Additie, ampliatie ende declaratie vande zelve coustumen, enz. Ib. Id. (1541). In-4°.

(Bibl. roy.)

6. Acolastus de filio prodigo comœdia, Guil. Gnaphaeo auctore. Antverpiæ, M. Hillenius, 1535. In-12. (Catal. Heber, 538).

7. Ant. Mancinelli, speculum de moribus et officiis. Antverpiæ, Hillenius, 1535. Pet. in-8°. (Bibl. roy.)

1536.

1. De Pvritate tabrnacvli (sic) sive ecclesiæ Christianæ, per Des. Erasmum Roter. cum alijs nonnullis lectu non indignis. — Nova omnia. — An. M.D.XXXVI. In-8°.

Au titre la marque de l'imprimeur. — L'épît, dédic. de l'auteur est datée de Bale, VI cal. Febru. 1536. — Texte, sign. A2 à H2 plus 1 f. — On y trouve un choix de lettres d'Érasme. — A la fin : Excusum Antverpiæ, in Rapa (sic) in ædibus Michaelis Hillenij.

(Bibl. de Louvain.)

2. Des. Erasmi Roterod. Colloquia nunc aucta sex dialogis ; epithalamio Petr. Ægidii, Exorcista, Alchimistica, Hippoplano, πτωχολογιᾳ et convivio fabuloso, quæ in reliquis aliis hactenus excusis neutiquam habentur. In-8°.

Panzer, VI, 25, dit : In titulo exprimitur annus M.D.XXXVI sed ad calcem Mense Ianuario M.D.XXVI et auctarium hactenus non visum, iam primum seorsim excusum. Anverpiæ, apud Michaelem Hillenium. Anno M.D.XXVI. Mense Febr. In titulo lapsum fuisse typographum et reponi oportere M.D.XXVI verisimile est.

Brunet adopte aussi la date de 1526 ; malheureusement ces deux bibliographes n'ont pas connu l'édition de 1525.

3. Cornelii Croci colloquiorum puerilium formulæ. Antverpiæ, typis M. Hillenii, 1536. In-8°. (Sweertius.)

Les opuscules de C. Crocus sont difficiles à trouver.

4. Antonii Mancinelli Versilogus, jam multis in locis recognitus et auctus per Iosephum Horlennium ; adiectis brevibus et utilibus commentariis viri undecumque doctissimi Ioannis Murmellii Ruremundensis. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1536. In-4°.

25 pages non chiffrées. (Paquot, XII, 188.)

5. Dictionarium poeticum quod vulgo inscribitur elucidarius carminum. Accesserunt synomina poetica per I. Ravisium. Antverpiæ, M. Hillenius, 1536. Pet. in-8°. (Catal. Rymenans, 2712.)

6. Ex P. Terentii comœdiis colloquiorum flosculi ordine selecti, una cum insignioribus sententiis. Antverpiæ, Michael Hillenius, 1536. In-8°. (Bibl. de Mons, 1388.)

7. Nouuelles de Rome touchant lempereur. Imprimé en Anvers

au Naueau par moy Michiel de Hoochstraten, lan M.D.XXXVI. In-4°.

Car. goth. — Opuscule de 4 ff., rarissime, vendu 60 francs.
(Cat. Solar, 2896.)

8. Copie van een der letter inhoudende de particulariteyten vanden ordonnantien daer mede de Keys. Maiest. inne kwam in Messinen en vander triumphe, ende costelicken bereede ende cirate die hem gedaen waeren en vanden waghenen, triumpbogen, enz. Gheprint Thantwerpen, by my Mich. van Hoogstraten. Anno 1536. In-4°, car. goth. — Coté dans un catal. 10 fr. 50 c.

1537.

1. Doctissimi Viri Ioannis Mvrmellii Rvremundensis Pappa puerorum, vna cum certissimis syntaxeos præceptionibus. Libellus plane aureus, iam recens recognitus, atq. aliquot vocabulorum chiliadibus, adagijs, verborumq. copia auctus.

Hermanni Bvschii Pasiphili Tetrastichon extemporale, in doctissimi viri Ioannis Murmellij Pappam.

Pappa datur teneris, annonaque lactea alumnis
Nec pasci possunt vtiliore cibo.
Vnde sed ingenium capiat puerile vigorem,
Heus, puer, a Musis hæc tibi Pappa venit.

Ioannes Venlonius Sycamber.

Escis non solidis puero sed lacte farina
Mista quum sit opus, Pappa reuisa datur.
Imbuere vt linguam possis sermone Latino,
Commentariolo multa tenere queas.
Addita vulgaris quoque declaratio linguæ,
Vt tibi consultum sic studiose foret.

Laurentius Andellinus tyrunculo latinæ locutionis studioso.

Vt primum teneris dantur mellita puellis,
Donec dura magis mandere quæque valent;
Haud secus offerimus dulcis tibi, pusio, Pappam,
Quam modo sacchareo puluere miscuimus.
Mucidatum (?) veteris complurima fragmina panis
Dempsimus : hinc Pappam sume voraque tuam.

Antverpiæ, apud Michael. Hillenium in Rapo. Anno M.D.XXXVII. In-4°.

Titre en rouge et noir, au v° quelques pièces de vers latins — Texte sans pagin. signat. A2 à F3 plus 3 ff., sur le v° du dern. feuill. la marque de l'imprimeur, le temps ou Saturne dévorant un enfant. Le Ier chapitre en caraet. goth. est imprimé sur deux coll.; il donne les noms des objets les plus usités, en flamand et en français et rappelle un ouvrage plus récent l'Indiculus universalis de Fr. Pomey. Les chapitres suivants contiennent des locutions latines et un abrégé de la syntaxe. (Bibl. de Louvain.)

Édition inconnue à Paquot.

2. In artis componendorum versuum rudimenta Ioannis Murmellii Fabulæ. Antverpiæ, Hillenius, 1537. In-12.

(Catal. Heber, 449.)

3. Enchiridion militis christiani salvberrimis præceptis refertum, authore Desiderio Erasmo Roterodamo, cui accessit noua mireque vtilis præfatio. Antverpiæ, apvd Michaelem Hillenium in Rapo. Anno M.D.XXXVII. In-8°.

Titre encadré, sur le v°, vers de Thomas Moore. — Épît. déd. à Paul Volsius, 9 ff, — Texte, sans pagin., signat. C à M5. plus 3 ff. Au v° du dern. feuill. la marque du typogr. le Temps.

(Bibl. de Louvain.)

1538.

1. Breviarium romanum a Paulo III recens promulgatum ab authore denuo recognitum. Antverpiæ, M. Hillenius, 1538. In-16.

(Catal. Van Voorst, 3063.)

Le titre indique suffisamment l'ouvrage du cardinal François de Guignones. L'édition originale est de Rome, 1536.

2. Loix, chartes et coustumes du noble pays et conté de Haynnau qui se doibvent observer et garder en la souveraine et haulte court de Mons et jurisdictions dudict pays ressortissans à ladicte court de Mons. Nouuellement reueues et corrigées, imprimé (en Anvers par Michel de Hoochstrat) pour Jehan Pisart, libraire, demourant à Mons en Hainaut en la rue des Clercs a lenseigne Sainct-Jehan-Levangeliste, M.D.XXXVIII. Cum gratia et privilegio. In 4°.

Titre et ff. limin., 7 pages non chiffr. — Texte, CLII pages avec la grav. de l'édit. 1535, au v° du titre. (Bibl. de Mons.)

3. Loix, chartes et coustumes du chief lieu de la ville de Mons et des villes ressortissans audiet chief lieu de Mons. Nouuellement reveues et corrigées. Imprimé (en Anvers, par Michel de Hoochstrat) pour Jehan Pissart, libraire, demourant à Mons en Haynnau en la rue des Clercs à lenseigne Sainct-Jehan-Levangeliste. M.D.XXXVIII. In-4°.

Titre et ff. limin., 5 pagg. non chiff. — Texte, 69 pagg. au v° du titre se trouve aussi la grav. indiquée dans le n° précédent. — Voy. Rousselle, Bibliographie montoise. (Bibl. de Mons.)

4. Georgii Macropedii Andrisca fabula lepidissima. Antverpiæ, M. Hillenius, 1538. Pet. in-8°. (Catal. Rymenans, 3240.)

Paquot ne cite pas cette édition. — M. Brunet cite quelques pièces de Macropedius ; voici une liste d'éditions hollandaises peu connues.

Asotvs Evangelicus, seu evangelica de filio prodigo parabola a Georgio Macropedio comice descripta. Gerardus Hatardus excudebat. Anno 1537. Mense Aprili. In-8°.

Titre avec encadrement, au v° l'épît. dédic. à Godefridus Bullius. — Texte. A2-E5 plus 3 ff., sur le v° du dernier feuill. la marque de G. Hatardus.

Asotvs Evangelicvs, seu euangelica de filio prodigo parabola, a Georgio Macropedio comice descripta. Ioannes Schœffer excudebat. Anno virginei partus, 1541. Mense vero Iulio. In-8°.

Titre avec encadrement, au bas une vignette : deux anges supportent un écusson, sur lequel sont les initiales G. H. — Sur le v° epistola nuncupatoria iambico trimetro G. Macropedius Godofrido Bollio, Traiectinæ ciuitatis consuli meritissimo S. D. — Texte, A2 à E5 plus 3 ff. — Sur le v° du dern. feuill. la même marque que sur le titre.

Rebelles Macropedii fabula longe iucundissima, rudibus adhuc et tenellis Traiectinæ scholæ auditoribus nuncupata. — Ad Traiectinam Ivventutem Macropedius (9 lignes). In-8°.

Sur le v° du titre : Ad pueros bonarum literarum studiosos ; l'auteur promet quatre nouvelles pièces Asotus, Petiscus, Andrisca et Bassarus. — Texte, signat. A3 à D3 plus 1 f., sur le v° de ce dern. feuill. est une vignette : Un homme tenant à la main l'écusson de Bois-le-Duc.

Alvta, Macropedii fabula admodum iucunda et lepida, denuo recognita, et Traiectinæ iuuentuti denuo nuncupata. — Dans l'Avis au lecteur (v° du titre) Macropedius dit qu'il a composé la pièce en quatre jours. — Texte, signat. E2 à F3 plus 5 ff. — A la fin Bvscidvcis, apud Gerardum Hatardum. Anno a partu Virgineo M.D.XXXIX. Mense Februario.

Lazarvs mendicus Georgii Macropedii. Apvd Sylvam Ducis Ioannes Schœffer excudebat. Anno 1542. Mense Iunio. In-8°.

Georgii Macropedii Andrisca fabula lepidissima. Buscodvcis, apud Ioannem Schœffer. An. M.XLIII. In-8°.

Le titre a le même encadrement que les autres pièces publiées par Schœffer. Sur le v° Georgius Macropedius Ioanni Hillenio S. D. Cette épître datée : Ex Traiecto XII Kal. Nouemb. Anno a Christo nato 1537, ne contient aucun détail intéressant sur la famille de l'imprimeur Hillenius. — Texte, signat. Aij à Diij plus 2 ff. sur le v° du dern. feuill. on retrouve la marque typographique déjà indiquée.

(*La suite prochainement.*)

JUGEMENTS DE MM. CHERBULIEZ ET DE SACY

sur

les travaux bibliographiques de M. Quérard.

Un recueil mensuel estimable, qui en est à la 31me année de sa publication, et qui paraît à Genève sous le titre de *Revue critique des livres nouveaux, Bulletin littéraire et scientifique,* et dont la lecture est instructive et pleine d'attrait, contient l'appréciation suivante des travaux bibliographiques de M. Quérard.

Nous croyons devoir la reproduire dans notre *Bulletin du Bibliophile* par le motif qu'elle nous paraît présenter, pour ainsi dire, un résumé impartial, succinct et complet des opinions que les biblio-

graphes et les bibliophiles de tous les pays devraient avoir, et ont sans doute, sur les ouvrages de M. Quérard.

Cette excellente notice de M. Cherbuliez se trouve dans la livraison de juin 1863, pp. 201-202, de la *Revue critique*.

« Si les études bibliographiques, dit M. Cherbuliez, ont repris, de nos jours, quelque vie en France, c'est bien à M. Quérard qu'on peut en grande partie attribuer ce réveil. Il fut un des premiers qui se lancèrent hardiment sur cette voie où les succès sont rares et ne rapportent guère. La *France littéraire* était une grosse entreprise, assez chanceuse, qu'il conduisit jusqu'à la fin du 10e volume avec non moins de persévérance que de courage. Sans doute on peut y signaler des erreurs et des oublis, mais en petit nombre, et l'œuvre n'en reste pas moins très-remarquable, car les difficultés étaient immenses. Que d'efforts, que de recherches laborieuses pour arriver à réunir tant de matériaux, puis quel travail pour les coordonner et joindre au catalogue des livres d'exactes données sur la biographie des auteurs, ainsi que maintes appréciations piquantes de leur talent ou de leur savoir faire. Certes, M. Quérard pouvait bien dire sans fanfaronnade:

Exegi monumentum.

» Malheureusement ses allures indépendantes lui firent des ennemis. On lui suscita des obstacles, il ne s'entendit plus avec ses éditeurs, et la suite (1) de son ouvrage, qui devait embrasser l'époque contemporaine, fut confiée à d'autres mains. Rien de plus triste que de voir ainsi des questions d'amour-propre ou de mesquines rivalités venir à la traverse de publications semblables, qui ne sauraient avoir une sérieuse valeur si la critique en est exclue. Mais la gent lettrée a toujours été fort irritable, et le bibliographe ménage peu cette susceptibilité ; seulement l'exactitude et la justesse de ses remarques doivent

---

(1) *La Littérature française contemporaine, continuation de la France littéraire*, 1839-1857, Paris, 6 vol. in-8°. Un avis placé au verso du titre du tome 2, 1843-1846, et un autre à la p. 282, font connaître que le travail de M. Quérard s'arrête à cette page du tome 2 achevé par MM. Charles Louandre et Félix Bourquelot, qui ont fait aussi les tomes 3 et 4, 1846-1852. Le tome 5, 1852-1854, est de M. Félix Bourquelot et de M. Alfred Maury, et le tome 6, 1855-1857, de M. Félix Bourquelot seul. S. P.

leur servir d'excuse aux yeux du lecteur impartial. Quoi qu'il en soit, le zèle de M. Quérard ne s'est point ralenti, les *Supercheries littéraires*, le *Dictionnaire des anonymes*, le *Quérard*, en fournissent des preuves suffisantes. La polémique semble lui convenir, c'est vrai; maniant la plume avec vigueur, il lance des traits acérés qui manquent rarement le but. D'ailleurs, on l'attaque, il se défend; et si, par exemple, sa lettre à M. Brunet renferme quelques expressions trop vives, l'auteur du *Manuel du libraire* se les était attirées, on ne peut pas le nier. Quant au Dictionnaire de M. de Manne, les *Retouches* se composent d'une table des auteurs, qui sera très-précieuse pour les possesseurs du livre, et d'un errata considérable dont l'utilité n'est pas moins grande. Cela prouve que M. Quérard ne dédaigne pas trop l'ouvrage de M. de Manne, puisqu'il s'est donné la peine de le compléter ainsi. La même étude consciencieuse distingue le nouveau volume de la *France littéraire* (tome XII, 2e partie). Nous y trouvons maints articles remarquables par la richesse des renseignements et quelquefois aussi par des appréciations critiques judicieuses ou piquantes. Plusieurs notices consacrées à des écrivains genevois nous ont permis de juger mieux encore la sollicitude que l'auteur apporte dans ses travaux. Enfin la *Monographie bibliographique de Robespierre* est un petit chef-d'œuvre dont la lecture intéressera vivement les amateurs de recherches historiques. M. Quérard ne se borne pas à recueillir les titres des livres, il croit nécessaire d'en connaître le contenu et de là viennent certaines préventions soulevées contre lui. S'il avait gardé plus de mesure, en parlant des écrivains, son mérite supérieur comme bibliographe serait généralement apprécié, nous n'en doutons pas, car on lui doit plusieurs ouvrages, qui, sans nul doute, figurent au nombre des meilleurs travaux de ce genre publiés en France. »

Joël Cherbuliez.

Nous ajouterons à l'article ci-dessus une nouvelle qui ne manquera pas d'être accueillie avec faveur par les bibliographes. M. Quérard s'est enfin décidé à tirer du fond de ses cartons son *Encyclopédie du Bibliothécaire*, dont il avait rassemblé les matériaux depuis plus de vingt ans, et dont la publication, non encore réalisée jusqu'à présent au grand regret de tous les bibliophiles, avait été annoncée dans

deux *Prospectus*, distribués dès septembre 1850 (16 pages grand in-8°) et mai 1851 (24 pages).

M. Quérard vient de détacher quelques *Feuillets* de cette *Encyclopédie*, qui paraissent successivement dans le *Bulletin du Bouquiniste*, publié à Paris par M. Auguste Aubry. Le premier article se trouve dans le numéro 157, du 1er juillet 1863, p. 371-376.

Le recueil si intéressant que M. Aubry publie depuis sept ans sous le titre, en vérité par trop modeste, de *Bulletin du Bouquiniste,* contient une foule de renseignemens bibliographiques infiniment précieux. Il faut ajouter qu'il ne coûte, pour 24 cahiers in-8° par an, que trois francs à Paris; — prix d'abonnement d'une modicité vraiment extraordinaire.

La bibliographie russe trouve aussi sa part dans l'excellent *Bulletin* de M. Aubry, grâce aux communications d'un zélé bibliophile, un de mes bons amis, M. Michel *Poloudenski.* Ce dernier vient d'être cruellement frappé dans ses plus chères affections par la mort de sa femme, qui s'intéressait constamment aux travaux qu'il faisait pour le *Bulletin du Bouquiniste*, et qui partageait avec lui les soins de la rédaction des articles qu'il envoyait. Il est vivement à désirer que M. Poloudensky continue ses intéressantes communications au *Bulletin du Bouquiniste.*

M. Aubry dit, en note, dans son numéro du 1er juillet 1863, p. 371, que « c'est sous le titre de *Feuillets de l'Encyclopédie* » (*inédite*) du *Bibliothécaire*, que M. Quérard a imprimé dans le » défunt journal qui porte son nom (1) une série de monographies » bibliographiques que les bibliophiles avaient accueillies avec » plaisir. M. Quérard promet au *Bulletin du Bouquiniste* quelques » autres feuillets inédits. Le prochain article sera consacré aux *de* » *Maistre*, et le suivant aux *Artisans poëtes.* Nous serions très- » reconnaissant envers les personnes qui voudraient nous commu- » niquer des notes pour cette dernière et piquante monographie. »

---

(1) *Le Quérard*, *Archives d'histoire littéraire, de biographie et de bibliographie française, complément périodique de la France littéraire.* Paris, 1855-1856. Deux années, formant 2 vol. in-8° (1855, 12 numéros mensuels, de 4 et 587 pages; 1856, 24 numéros de 4 et 648 pages), avec une *Table générale des matières,* de 4 pages, à la fin du tome 2, p. 645-648. S. P.

Le feuillet de M. Quérard, inséré dans ce numéro du *Bulletin du Bouquiniste*, a pour objet : Gaullieur, écrivain suisse, né à Auvernier, sur les bords du lac de Neuchâtel, le 21 janvier 1808, mort à Genève, professeur d'histoire à l'académie de cette ville, le 29 avril 1859. Le nom de *Gaullieur*, dit M. Quérard, est entièrement inconnu aux biographes et aux bibliographes français.

M. Samuel de Silvestre de Sacy apprécie de la manière suivante, dans le *Journal des Débats*, du 12 juillet 1855, p. 3, les travaux de M. Quérard :

« Bien que MM. Brunet et Quérard aient traité l'un et l'autre de » bibliographie pure, il y a tout un monde entre les ouvrages de ces » savants bibliographes. L'ouvrage du premier, qui embrasse tous » les âges et tous les lieux, est un guide sûr pour les amateurs de » livres, auxquels il fait connaître les livres les plus précieux et les » plus curieux, ainsi que leur valeur vénale. Les ouvrages de » M. Quérard ont un autre but : ils ont été rédigés au point de vue » de l'histoire littéraire de la France en particulier. Par sa *France* » *littéraire*, ouvrage si consulté dans les bibliothèques, M. Quérard » s'est placé de prime abord au rang des bibliographes nationaux, et » sa place y est assez belle, puisque du propre aveu de nos voisins » les Allemands et les Anglais, SON OUVRAGE EST SUPÉRIEUR A CEUX » DE CE GENRE QU'ILS POSSÈDENT. La *France littéraire* est un » IMMENSE MONUMENT BIBLIOGRAPHIQUE, que Daunou signala dès » octobre 1834 aux lecteurs du *Journal des Savants* comme attestant » les progrès de la science bibliographique en France. »

Quant au *Quérard*, je n'ai pas pour mon compte, — soit dit ici en passant, — à m'en louer beaucoup ; j'aurais, au contraire, à me plaindre des procédés désobligeants (1), des tracasseries sur les mots (2) et de quelques insinuations malveillantes (3), dont j'ai été l'objet. On le pense bien ; ce n'est pas là ce que j'espérais obtenir en

(1) Nos 3 et 4, mars-avril 1855, pp. 92-95, et nos 5 et 6, mai-juin 1855, pp. 192-193.

(2) Nos 3 et 4, mars-avril 1855, p. 168, nos 9 et 10, mai, 1856, p. 358 et p. 360.

(3) No 9, septembre 1855, p. 388-389, nos 9 et 10, mai 1856, pp. 329-330 et p. 357.

retour du faible concours qu'il m'est arrivé de prêter à quelques-uns des ouvrages de M. Quérard. Je ne veux pas insister davantage là dessus, et le sentiment de l'équité me porte à dire que les deux volumes de son journal : *Le Quérard*, 1855-1856, contiennent un nombre infini de notices bibliographiques d'un grand intérêt et méritent les éloges qui leur ont été donnés par la presse de tous les pays, et entre autres dans l'article de M. de Sacy du *Journal des Débats*, du 12 juillet 1855, p. 3, où sont aussi appréciés et loués les autres travaux de M. Quérard. Le mérite de ce bibliographe, les services immenses qu'il a rendus à la bibliographie française et la célébrité qu'il s'est justement acquise, sont désormais incontestables.

Serge POLTORATZKY.

Moscou, 18/30 août 1863.

Un livre de jésuite, imprimé à quatre exemplaires.

Il y a douze ans, j'ai eu l'occasion de voir et d'examiner un ouvrage très-singulier, qui n'a jamais été mentionné dans les bibliographies, et dont l'auteur est resté absolument inconnu. Cet ouvrage, imprimé à quatre exemplaires, *épreuve comprise*, n'existe peut-être plus aujourd'hui. Un peintre habile, M. Soltau, l'avait apporté d'Allemagne à Paris et offrait de le céder, moyennant 4 ou 5,000 francs, au nom d'un ami qui le lui avait confié. Je vous envoie le fac-simile du titre, avec la copie de la préface, dans laquelle on trouve quelques détails curieux sur le révér. père Antoine de la Trémoille, de la compagnie de Jésus, qui avait composé ce savant et bizarre traité sur la loterie et qui le faisait imprimer à Toulouse, en 1766, c'est-à-dire quatre ans après l'arrêt du parlement de Paris qui prononça la suppression de l'ordre des Jésuites en France. N'est-il pas étrange que les révérends pères aient manifesté leur existence par l'impression des *Calculs loto-mathématiques sur les extraits simples et déterminés?*

Ce volume, imprimé à Toulouse, comme je l'ai dit plus haut, *avec*

la garantie et aux dépends des seuls possesseurs légitimes du secret du R. P. Antoine de la Trémoille, forme un volume petit in-folio en gros caractères. Ce volume relié en bois, comme les livres du XVe siècle, est couvert d'une lame de fer avec charnières extérieures et fermé par trois chaînettes d'acier qui viennent aboutir, sur l'un des plats, à une serrure dont le dessus est travaillé à jour. La tranche du volume est écarlate. Le titre, en noir et en rouge, porte pour vignette un calice surmonté d'une croix et entouré d'une auréole. On remarque sur ce titre différents timbres qui, à défaut d'autres renseignements, racontent les diverses vicissitudes que cet exemplaire a dû subir depuis 1766; il y a le timbre du roi de France, celui de la république française, celui de l'empire français, celui de la maison d'Orléans, celui de l'empire d'Autriche, etc.

Voilà l'énigme; vienne maintenant l'Oedipe qui nous en dira le mot.

P.-L. JACOB, bibliophile.

CALCULS LOTO-MATHÉMATIQUES

sur les extraits

SIMPLES ET DÉTERMINÉS

Résultat des travaux et recherches du Rd. Père Antoine de la Trémoille Relig. de la Compag. de Jésus.

Cet ouvrage imprimé en présence de l'auteur, a été tiré à quatre exemplaires, Épreuve Comprise.

A TOULOUSE

avec garantie et aux dépens des seuls possesseurs légitimes les révérends pères de la Société de Jésus.

MDCCLXVI (1766) (1).

A vous, révérends pères de la compagnie de Jésus, si modestes, si instruits, si habiles, que la foule ne connoît guère et que tout homme religieux ou de talent respecte à quelque croyance que sa conscience appartienne.

---

(1) L'orthographe a été strictement reproduite.

A vous, mes bien-aimés frères, j'offre comme un témoignage de mon estime durable, mes calculs loto-mathématiques avec ce détail des circonstances qui m'ont fait entreprendre et poursuivre cet immense travail, que j'ai commencé et terminé dans cette sainte demeure, cause de mes peines et de mes plaisirs.

Vous vous imaginez, mes frères, que le temps a dû changer mes idées ; hélas non ! rien n'est changé en moi que la manière d'envisager mon sort.

Le temps habitue à tout, un père de la société de Jésus apprend à se faire à toutes les circonstances, même les plus malheureuses.

Lorsque l'auteur de mes jours me força de me lier à votre société, pour que son fils aîné devînt seul héritier de ses titres et de ses biens, que je vis l'existence de ma vie entière consacrée à Dieu, j'en fus, je l'avoue, altéré et j'éprouvois dans toute leur force les tourments de la jalousie. Que cet état est cruel ! il se compose de supplices constamment renaissants et l'âme est vraiment à une affreuse torture.

Voir l'auteur de mes jours, que j'adorois, se quasi séparer volontairement de son enfant, dont l'unique tort étoit d'être venu trop tardivement dans ce monde, pour donner à son fils aîné touts les sentiments dont le partage eût fait mon bonheur, ne presque plus compter pour rien dans le sien, dans celui de mon frère de nature, avoir la continuelle pensée que mes douleurs leur étoient indifférentes, et qu'ils étoient heureux loin de l'infortuné Antoine, voilà de quoi briser le cœur. Que j'ai souffert, moi qui joignois à ces tourmens celui de les aimer davantage et de trouver plus repoussante cette vocation qui paralysait touts mes projets d'avenir.

Pour ne pas attirer sur moi la colère de mon père, j'opposois peu de résistance à sa volonté, je devins père de la société de Jésus, mon état d'abattement me privant de toute force ; j'avois moins encore au moral celle de vous affliger, mes vénérables frères, de ma tristesse, vous qui étiez si bienveillants pour votre nouveau camerade.

Mes parents m'oublièrent, à l'exception de ma vertueuse mère, qui seule me rappelloit que j'avois un père. Reconnoissance à toi, ma tendre mère, qui as trop tôt rendu à Dieu ta belle âme.

Je me trouvois bien malheureux au milieu de vous, révérends pères d. l. S. d. J., hommes doux et pieux, pleins de dignité, de calme, de nobles sentiments, qui m'avez témoigné commisération et intérêt, je

m'abandonnois à un désespoir qui faisoit craindre pour ma raison. Mais non, après bien du temps je trouvois dans la force de mon âme, de mes principes religieux acquis de votre exemple, le courage de me relever de mon abattement, je cherchois de la distraction à mes peines dans l'occupation et la prière, je sentais la nécessité de changer le cours de mes idées habituelles, j'en avois la volonté mais non la force, car tout me fatiguoit.

Tel j'étois, lorsqu'un soir, après la bénédiction, je vous entendis parler, mes frères, des richesses des religieux de saint Benoît et de leurs moyens de se les procurer. Je pris la ferme résolution de profiter de mes connoissances mathématiques pour chercher à doter notre société d'un trésor pareil à celui possédé par les religieux de saint Benoît, me promettant de réunir tous mes efforts humains pour y parvenir.

De ce jour cette pensée occupoit seule mon esprit, je m'interrogeois pour m'assurer si j'aurois la force de poursuivre avec constance ce rigide travail, je crus qu'une voix intérieure me répondoit affirmativement et me rappeloit que ma destinée m'ayant condamné à une vie de privation de toutes genres, je ne pouvois mieux tromper la durée du temps que par un travail sévère ; je devinois dans cet instant l'énergie de mon âme et j'eus la conviction que le malheur n'avoit servi qu'à l'augmenter.

Mon Dieu, ne me jugez pas avec sévérité, j'ai acquis l'assurance pendant les nombreuses années que j'ai employées à ce travail abstrait que la tâche que je m'étois imposée auroit été impossible à tout autre, je ne l'ai jugée qu'après dix ans d'expérience, ainsi que le dégoût et l'horreur qu'un homme ordinaire en auroit éprouvé.

Pour moi chaque moment consacré à ces arrides calculs me faisoit naitre de nouvelles émotions de surprise ; mon but avoit pris sur tout mon moral un empire irrésistible, et un désir insensé de l'atteindre me possédoit.

J'avoue qu'après vingt-une années d'un travail continu ma tâche me devenoit si pénible, que je désespérois de parvenir à terminer mes œuvres ; il ne faut pas vous étonner, révérends pères d. l. soc. d. J., de la constance que j'ai porté à mes calculs, ce travail m'aidoit à combattre l'ennui.

Lorsque j'étois éloigné de mon ouvrage, je me trouvois indécis de

le poursuivre; mais sitôt que j'étois en présence de ces matériaux, qui déjà m'avaient causé tant de peines, une douce affection pour eux changeoit la nature de mes pensées; je redevenois espoir et confiance; j'adressois mes prières à Dieu pour qu'il daigne m'accorder de la force.

A cette époque, il me falloit faire séparation entière avec mes travaux ou m'y adonner pour toujours; le sort peu fortuné de votre compagnie que je désirois améliorer, les nombreuses années que j'avois déjà sacrifiées à mes calculs, la dignité de ma mission apostolique, que j'avois négligée pour eux et tant d'autres réflexions me firent rejetter le doute; je me sondois sévèrement et par un vœu solemnel je m'engageois à poursuivre mes œuvres tant que j'en conserverois le pouvoir jusqu'à extrême réussite.

« Il faut tout espérer de Dieu, quand on a sérieusement recours à lui, quelque digne que l'on soit de ses grâces. »

Touts les resorts de mon esprit s'affectèrent à mes combinaisons lotomathématiques avec une nouvelle ardeur; chaque jour plus je m'abandonnois à croire à ma chimère; un entraînement irrésistible me fixoit à mon travail; mon âme avoit enfin un objet auquel elle s'attachoit avec cet élan de dévouement qui lui étoit particulier, mes calculs devinrent le sujet constant de mes pensées, l'objet constant de mes réflexions; et les inspirations de mon intelligence vive et élevée avoient leur influence sur ma volonté inébranlable de me dévouer sans arrêt à mes travaux.

La poursuite de mes occupations m'inspiroit. Les difficultés sans cesse renaissantes excitoient mon imagination; ces idées se succédoient rapidement et constamment dans mon esprit, avec toute la véhémence d'un savant occupé d'un travail dans lequel il est habile et toutes mes facultés intelectuelles étoient dirigées vers mes recherches.

Je poursuivois, j'avancois, j'entrevoyois comme une certitude ce projet de réussite qui m'avoit d'abord, et pendant de longues années paru un rêve insaisissable; mon admiration pour mes combinaisons lotomathématiques augmentoit à proportion de mes succès; là aussi je puisois une force toujours croissante.

Une extrême différence distingoit mes sentiments actuels de ceux que j'avois ressenti durant les vingt sept années écoulées. Dans le

principe, c'étoit un sentiment de la hardiesse de mon but ; ensuite je contemplois avec respect ce que j'obtenois et fréquemment je restoïs ébloui des effets de mes fatiguantes recherches que j'étudiois avec anxiété ; chaque avance dans ma route étoit pour moi une source de ravissements toujours nouveaux, mais d'un ordre plus élevé.

A mesure que mon principe se développoit, je devenois plus capable d'analyser mes calculs ; je pouvois juger de l'étendue que j'avois acquis sur mes bases ; je jouissois alors du souvenir de mes tristes et trop nombreuses années usées en recherches : à présent que j'étois parvenu à me fixer sur ce que j'avois solidement obtenu ; j'éprouvois alors aussi l'admiration d'un esprit qui comprend et non l'admiration de l'ignorance qui fait un pas vers son but.

Mon travail devenoit journellement et de plus en plus une véritable jouissance pour moi ; j'aurois désiré pouvoir m'affranchir des heures de religion pour les employer à mes combinaisons. L'orgeuil d'un succès faisoit vibrer toutes les cordes de mon cœur ; ce présent étoit encore aride pour moi, mais l'avenir me promettoit plus que je ne saurois me le remémorer. Je m'abandonnois dès lors et sans réserve aux heureuses idées qui étoient mon partage et mon courage grandissoit de vigueur, c'étoit là la félicité la plus ardente que j'étois destiné à éprouver sur cette terre de souffrances. Joubliois vingt neuf années de fatigues, de recherches, de chagrins, d'espoir déchu ; mes progrès existaient, mon succès étoit certain. Oh. R. P. d. l. Soc. de J., que j'étois fortuné, que j'étois orgueilleux de mes travaux ; c'étoit avec trop de bonheur que je les livrois en ma présance a l'impression afin que ce laps de temps eût moins de pouvoir de destruction sur ce précieux ouvrage. J'avois atteint, mais entièrement atteint mon but, j'avois réalisé totalement mon songe de gloire ; après lui avoir sacrifié mon existence, consacré mes jours et mes veilles avec cette ardeur, qui m'étoit naturelle, j'avois acquis l'extrême assurance de mon succès par d'innombrables preuves ; j'avois donc en mes calculs lotomathématiques une confiance implicite ; j'avois travaillé pour vous, mes bien aimés frères, mon nom s'étoit grandi de l'incomparable ouvrage que vous, ma destinée et ma résolution m'avoient inspiré ; vous partageâtes, après avoir vu et fait de nombreux essais, mon entiere confiance dans mes calculs, votre enthusiasme augmentoit le mien. Vous étiez heureux, R. P. d. l. Soc. d. J., je trouvois dans votre bonheur une digne récompense à mes pénibles et longs travaux.

A vous, R. P. d. l. S. d. J., dignes défenseurs de la foi apostolique, je transmets mon précieux ouvrage; que les richesses qu'il vous procurera adoucissent les misères du malheureux, les souffrances de l'affligé, les besoins du pauvre, et qu'elles vous fassent goûter le bonheur de la bienfaisance au milieu d'une aisance que j'ai si bien acquise par un travail de plus de trente années. Souvenez-vous de moi, mes bien aimés frères, non pour me plaindre, mais pour m'aimer et adresser vos prières à l'Esprit Créateur, Dieu tout Puissant, pour qu'il ne me juge pas avec trop de sévérité,

Le père Antoine de la Tremouille,
Religieux de la Comp. de Jésus.

Éphémérides.

L'origine de la loterie remonte à l'antiquité romaine; on la nommait *Congiaria* : de la proviennent les médailles congiaires.

Sous Pétrone, la loterie s'appeloit *Pittacia* et *Apophoreta* les billets qui les composoient.

En Italie, la loterie se nommoit *Bianca*, soit *Giuco di cartabianca.*

Ce nom résulte de ce que la majeure partie des billets qui la composoit étoient blancs.

En France, la loterie s'appeloit *Blanque*, ce qui est un dérivé de la signification italienne.

L'an 1539 François Ier octroya à Jean Laurant la patente d'établir les blanques dans la cité de Paris.

L'an 1569 l'évêque Marjolus prit la défense des blanques dans son Dies Canicularis.

L'an 1709, le pape Clément XI fonda à Rome le *Giuoco di carta bianca.*

Le mot loterie vient de lot qui dans d'anciens glossaires gaulois, signifie : fraction de poids, mesure, ou monoie; de lui dérive aussi le terme *loto.*

Imprimer une valeur à ce qui n'en a pas, est une des facultés de l'esprit humain. A cette faculté créatrice, a mes connaissances en mathématique (c'est sous la direction du célèbre professeur Euler, que j'ai étudié en mathématiques), et à ma force de volonté je dois l'application de règles spéciales dans mes calculs lotomathématiques

et d'etre parvenu a leur donner ce caractère defini par Platon : l'ordre dans la science.

Le onzième jour du quatrième mois de l'an 1765 mes calculs loto-mathématiques ont été essayés en présence d'hommes éclairés et par des mathématiciens distingués qui touts d'une opinion unanime en ont reconnu les combinaisons certaines.

Rd. Père Antoine de la Tremoille,
Religieux de la Compagnie de Jésus.

Un document sur l'inquisition dans les provinces belges.

On a beaucoup parlé de l'inquisition ; les uns ont fait de cette mesure un boulevard contre l'hérésie envahissante, d'autres, au contraire, ont donné à ces jugements un caractère si violent de férocité qu'il a mis en suspicion leurs récits. Trois siècles nous séparent de cette époque d'agitation ; nous voyons les faits avec sang-froid et nous avons le droit de demander à nos archives des secrets trop longtemps conservés. Parmi les princes dont le gouvernement est resté le plus impopulaire, nous devons citer le duc d'Albe. Il fut si sévère que ses actes sont, pour ainsi dire, empreints de cruauté : c'était la froide expression de ce sombre Philippe II d'Espagne, dont le pouvoir s'étendait alors sur les provinces belges. L'Artois faisait partie de cette association et se montrait dévouée à des princes qui lui donnaient appui et protection. La fermeté de sa foi, les efforts du prince d'Orange pour détacher ce pays de la monarchie espagnole avaient amené des divisions, et Béthune était une des villes les plus agitées de la province.

Jean François Le Petit, greffier, et exerçant, à cause de ses fonctions, une grande influence sur le corps échevinal, ne cachait point ses opinions religieuses et, quelques années plus tard, il les mani-

festait en écrivant la *grande chronique de Hollande* (1). C'est dans ce livre que l'on retrouve un fragment très-étendu d'un pamphlet qui parut à Arras sur les troubles de 1578 et 79. Ce récit est publié, et, naguères, on a donné une nouvelle édition plus complète des troubles d'Arras par P. Payen. Toujours est-il que dès 1568, l'inquisition se montra à Béthune. Les échevins de cette ville et tout le corps municipal se rendirent chez Robert Levesque, appliquèrent les scellés qui furent levés le lendemain par M. le doyen, accompagné des curés de Saint-Barthélemy et de Saint-Vaast, représentant l'archidiacre et l'évêque d'Arras. Le titre que nous publions prouve qu'il n'y avait alors qu'un seul libraire à Béthune ; il serait curieux de connaître les titres des livres qui ont été saisis et qui, par suite des guerres religieuses, sont sans doute devenus des perles bibliographiques.

Quoi qu'il en soit, nous n'hésitons pas à publier les lettres du duc d'Albe que nous croyons inédites ; puisse ce document servir à l'histoire de l'imprimerie dans nos contrées.

Comte ACHMET D'HÉRICOURT.

---

(1) La grande chronique ancienne et moderne de Hollande, Zélande, West-Frise, etc., jusques à la fin de l'an 1600, recueillée tant des histoires desdites provinces que de divers autres auteurs, par Jean François Le Petit, greffier de Béthune en Artois, 2 volumes petit in-folio, imprimés à Dordrecht. — On lit sur le 1er volume : « De l'impression de Jacob Canin, pour l'auteur »; l'autre sort des presses de Guillaume Guillemot. — Le titre, qui est très-orné et qui porte des attributs et les armoiries des provinces néerlandaises, est le même pour les 2 volumes. Du reste, le privilége, daté du 7 février 1600 et qui est pour dix ans, indique les deux éditeurs. On voit à la tête le portrait de l'auteur. C'est un homme de forte taille, aux traits accentués ; son œil est large et ouvert, le nez épais, la bouche grande et couverte d'une épaise moustache relevée presque en crocs ; une barbe abondante pend sur sa poitrine et se divise en une double pointe ; sa main droite repose sur un heaume qui a pour base un livre épais, sans doute la Grande Chronique de Hollande; la main gauche tient un rouleau de papiers ou de parchemin ; l'épée pend à son côté. Quatre vers nous disent que Petit fit de nombreux voyages ; il éprouva des mécomptes

Estant aussi utile à la paix qu'à la guerre.

Le Petit portait des armoiries. Sa devise était : *J'aten ci la fin et repos Petit à Petit.* — Il était âgé en 1600 de cinquante-six ans. Il serait utile de recueillir sur cet auteur de la fin du XVIe siècle des documents qui appelleraient l'attention sur un ouvrage, qui contient de nombreux documents sur nos provinces belges.

Lettre du duc d'Alve, ordonnant de faire une visite chez tous les libraires et imprimeurs des Pays-Bas, afin de supprimer et détruire tous les livres renfermant des doctrines contraires à la religion catholique.

Très-chiers et espécials amys de bon cœur a vous nous recommandons, très-chiers et espéciaulx amys, nous vous envoions cy joincte coppie des lettres de son excellence afin que conformément à icelles aiez à saisir incontinent la reception de cestes tous et chacuns les livres que trouverez sur les libraires et revendeurs estant de vostre jurisdiction, opposant aux bouticles et chambres d'iceulx libraires et revendeurs votre seel sans que personne y puist avoir accès fors les personnaiges commis à la visitation d'iceulx libvres par Monsieur l'évesque d'Arras, des noms desquels poirez estre advertys par l'arcidiacre pour y ayant cherge de mondit sieur d'Arras y commectre et dénommer et faictes en cest affaire sy bon debvoir que l'intention de Son Excellence puist estre effectuée sans y volloir faire faulte tant Dieu vous ait en garde. Escript en la chambre du conseil provinchial d'Arthois, le 18e jour de mars 1568. En bas estoit escript les président et gens dudit conseil d'Arthois bien..... soubz signé Haspiot. Et au dos : A nos très-chiers et espéciaulx amys les eschevins prevost et mayeur de Béthune.

Coppie.

Don Fernando Alvarez de Toledo, duc d'Alve, lieutenant gouverneur capitaine général pour le roy des pays de pardecha.

Très-chiers et bien amez, comme pour extirper les sectes hérésies et mauvaises doctrines regnant es pais de pardecha soit besoing et nécessaire entre aultres de faire abollir et anéantir tous libvres deffendus et reprouvez que pendant les troubles passez et auparavant ont esté apportez et sémez esdits pays en grand nombre et à meisme effect faire procéder au saisissement de tous livres quy se trouveront sur les libraires et imprimeurs dudit pays de pardecha indifféramment pour estre iceulx veuz et visitez par gens idoins et qualifiez. A ceste cause vous ordonnons que donnez bon ordre vers les magistraz des villes et lieux du pays d'Arthois que ledit saisissement y soit précisément faict et effectué avec la promptitude dextérité et discrétion que

convient le jour de ce mois visitant par eulx à la mesme fin les chambres et bouticles desd. libraires et imprimeurs ausquelz ils apposeront incontinent leur scel sy bien que personne ne puist avoir accès vers lesdits livres ny inspection d'iceulx hormis les personnaiges qui sont commis et députez par l'évesque d'Arras, duquel effet lui escriprons les lettres qui sont cy-joinctes. Et surtout recomman dons aux magistrats et gens de loy de tenir le présent exploit secret, pour estre icelluy de telle importance que povez bien aisément considérer vous y employant aussy sellon la bonne confidence qu'en avons à vous. A tant très-chiers et bien aimez notre seigneur vous ait en sa sainte garde. De Boisle-Duc le jour d'aoûst, anno 1568 soubz escript F. A. duc d'Alve. Plus bas signé Mesdach ; en marge estoit escript Post data comme tant l'empreinse par le côte Lodolric au pays de Groeninghe que depuis celle du prince d'Oranges son frère sur ces pays et aultres empeschemens survenus jusques à maintenant aient retardé l'exploict contenu en cestes et voeullans qu'il soit présentement effectué. A ceste cause vous ordonnons que aiez à faire procéder à l'exécution de nos présentes sans avoir regard que icelles sont escriptes de Boisleduc en dacte du mois d'aoust dernier. Fait à Bruxelles le 7[e] de mars 1568, soubsigné Mesdach et au dos estoit escript : A nos très-chiers et bien aimez les président et gens dudit conseil provinchial ainsy signé Hapiot.

Visite faite chez Robert Levesque, libraire à Béthune, en vertu de la lettre précédente.

Lesquelles lettres auroient esté apportées à Messieurs eschevins prévost et maieurs, le 19[e] dudit mois de mars 68 sur les trois heures après disner et incontinent les avoir ouvert auroient scellé le bouticle de Robert Lévesque seul vendant livres en ceste dite ville et le lendemain seroit comparu Monsieur le doien assisté des curés de Saint-Bartelemy et Saint-Vaast, qui auroient déclaré estre commis par ledit archidiacre, par la charge de Monsieur d'Arras affin de pour visiter les livres affin de leur faire ostension d'iceulx ce qui leur auroit esté fait.

(Archives municipales. Mémorial de Béthune, 1564 à 1570, f° 2180.)

GLANURES BIBLIOGRAPHIQUES.

Il existe une *Histoire de Mlle Cronel, dite Frétillon*, plus ou moins *écrite par elle-même* (La Haye, 1740). Un plaisant a tracé, sur un exemplaire de ces mémoires rigolbochiens, les vers suivants qui, pour être vrais sans doute, n'en sont pas plus poétiques :

De la célèbre Frétillon
On vend partout ce médaillon ;
A quelque prix que l'on le donne,
Jam ab sole jure moneam
Il ne sera jamais aussi commun
Que le fut jadis sa personne.

Certes si les couvertures des livres ne nous apprenaient jamais rien de plus intéressant, ni de plus moral surtout, nous ne devrions pas nous donner la peine d'y jeter les yeux ; il n'en est heureusement pas ainsi. En effet, le bouquiniste, qui nous offrait, d'une main, l'*Histoire de Mlle Cronel*, nous présentait, de l'autre, un ouvrage anonyme publié en août 1525 à Tubingue, par Hulderich Morhard, ayant pour titre ces mots : *Quisquis es glo | riae germanicae et maiorum | studiosus, hoc utare | ceu magistro | libello,* et portant en tête des pages *Historiae Germanorum.* Ce volume est de format in-8°, et ses feuillets sont signés A-Y6.

Mélanchthon avait vu un exemplaire manuscrit des *Historiae Germanorum* dans la bibliothèque des religieux augustins à Tubingue. A son avis, que nous ne sommes pas, du reste, obligé de suivre, il n'y avait eu jusqu'alors « a Germaniae scriptoribus eo argumento quidquam diligentius compositum, tametsi quaedam admiscuerit (auctor sc.) de privatis rebus indigna posterorum memoria. » Mélanchthon ayant reçu la visite de Secer, à Wittemberg, l'engagea à publier le manuscrit en question; mais cette proposition étant restée sans suite, il s'adressa à Gaspar Churrer, professeur de belles-lettres à Tubingue. Celui-ci se rendit au vœu de Mélanchthon et fit paraître l'ouvrage en le dédiant à Guillaume et à Georges, barons de Waltbourg. Dans cette dédicace, l'éditeur dit en parlant de l'auteur : « Unum hoc liquet Helverdensem fuisse. » L'exemplaire, dont nous

avons parlé et qui provient de l'ancienne bibliothèque des jésuites d'Ypres, avait autrefois appartenu à Jean de Langenraeck. Ce dernier y a inscrit cette note : « Author hujus operis esse videtur *Lambertus Snaffenbergensis* ordinis S. Benedicti, coenobii Hilverdensis monachus. Scripsit usque ad an. 20 Henrici IV imp., qui est a Christo nato 1077. »

Voici encore une annotation manuscrite qui dévoile un anonyme. Parmi les nombreuses traductions de l'*Imitation* se trouve celle-ci : *Nachfolgung* | *Christi* | *mit Erlaubnuss der Obern* | *Gedruckt in Schletstadt durch Frantz Xaver* | *Casser anno* 1729 | *Und zu finden in Strassburg bey Johann Jacob* | *Degerman Buchbinder auff dem Munster Platz.* Nous lisons sur le titre d'un exemplaire de cet ouvrage : Ex dono R. P. Antonij F. Fevre | Sis Ju Sae Theologiae Dis Pri | Die 29a 7bris 1730, et de la même main au bas de la préface : R. P. Georgius Weimer S. J, | Author hujus | Versionis.

Nous avons encore rencontré quelques autres annotations de ce genre, toutes sorties de la plume d'un homme éminent, qui fut témoin oculaire des événements politiques de 1789 à 1830 ; elles attribuent :

1° Au chevalier *Fenon de Litany :*

La joyeuse semaine, opuscule patriotique dédié à tous les bons Français. Détail plaisant et exact de ce qui s'est passé à Paris, depuis le 12 juillet jusqu'au 18 inclusivement. Seconde édition, corrigée par l'auteur avec le plus grand soin. Paris, 1790. In-8°.

La même année, on vit paraître dans la même ville :

La triste journée, ou petite pièce du champ de Mars, suivie du grand envoi du fameux Loustaleau, de son oraison funèbre et du petit mot d'un Sans-Souci au sensible Lameth. Par l'auteur de *La joyeuse semaine*. In-8°.

2° A *Vaucher :*

Lettres sur les finances de France, 1795. In-8°.

3° A *C. F. Panckoucke :*

Fragmens sur la vie d'Agricole. Paris, an XII. In-8°.

4° A *Châteaubriand :*

Histoire des quinze semaines, ou le dernier règne de Bonaparte, 12e édition. Paris, août 1815.

L'auteur de cette histoire serait Michaud, d'après Barbier (nos 13532 et 22625).

Et puisque nous sommes en train de glaner çà et là dans le domaine de la bibliographie, rien ne nous empêche d'ajouter ici quelques notes relatives aux Mazarinades, dont nous avons déjà parlé dans ce recueil.

Au n° 27 de sa *Bibliographie,* M. Moreau dit :

« Un auteur qui a eu la singulière idée de mettre en prose (sous le titre de *La pièce charmante du cabinet découverte*), la *Pièce du cabinet* de Carneau, cite du Pelletier parmi les poëtes célèbres de ce temps. »

Nous avons vainement cherché ces deux pamphlets, incidentellement mentionnés ici, à la place qu'ils auraient dû occuper dans l'ordre alphabétique. M. Moreau ne comprend même pas dans la liste d'imprimeurs Jean Mérault (au mont Saint-Hilaire, près le Puits-Certain) qui a édité la *Pièce charmante.*

(N° 821). *Courrier (le) de la cour, apportant des nouvelles de Saint-Germain, depuis le* 15 *mars* 1649 *jusqu'au* 22. *Paris, Denys Langlois*, 1649.

Deux parties, l'une de 8 *et l'autre de* 7 *pages. La seconde va du* 22 *au* 29 *mars.....*

Il y a encore un autre « Courrier de la cour, » mais il est en prose et de 1652. *C'est le précédent.*

Il y a confusion dans cette dernière phrase : le second *Courrier* est bien en prose, mais pas de 1652. Publié en 1649, chez Denys Langlois, il n'a rien de commun avec la mazarinade que M. Moreau donne sous le n° 820; en voici, du reste, la description :

Le | courier | de | la cour | portant les nouvelles | de Saint-Germain, depuis le 15 mars | 1649, iusques au 22. *P*. 2 : Aduis au lecteur | messieurs. | Puis que tout le monde.. .. *P*. 8, *explicit.....* qui sor | tent de la ville | Fin. |

Cette confusion a récemment été signalée dans les *Archives du bibliophile*, t. II, p. 484. n° 6095, mais on a omis d'indiquer que le Courrier en prose de 1649 a une seconde partie imprimée chez Langlois et intitulée : Svite du | covrier | de | la covr | portant les nouvelles | de Saint-Germain, depuis le 22 mars | 1649, iusques au 29. | Elle se termine p. 7, par ces mots :... Afin de la faire | publier au plus tost. | Fin. |

(N° 1478). *Généalogie, ou extraction de la vie de Jules Mazarin... S. l.... 1648... 8 pages.*

Cette édition, pour être complète, doit avoir 16 pages; celles cotées 9 à 16 renferment la *Response du cardinal Mazarin à son Père.* | *A Paris ce* 8 *décembre* 1648. *Incipit* : Monsieur mon père, | vostre lettre du 25 octobre..... *Explicit* :..... que de retarder le mariage de mes niepces. | Je suis, etc,

(N° 3329). *Remontrance faite au roi sur le pouvoir temporel et autorité que Sa Majesté a sur le temporel de l'état ecclésiastique.....*

Cette mazarinade a été adjugée fr. 14, dans la vente Heussner (Bruxelles, novembre 1852) ; elle figurait sous le n° 486 du catalogue, avec cette note :

« Pamphlet remarquable et rarissime, il fut saisi et censuré par l'assemblée du clergé, on n'en connaît que *quatre* exemplaires : 2 à la bibliothèque nationale (à Paris), un à la bibliothèque de Sainte-Geneviève, et le quatrième fait partie de la coll. de M. Paulin Paris ; celui-ci est le cinquième. »

Ce dernier a été acquis par la bibliothèque d'Aremberg.

PH. VAN DER HAEGHEN.

COLLECTION ELZEVIRIENNE DE SAINT-PÉTERSBOURG.

La justice nous commande d'insérer la réclamation suivante de M. le bibliothécaire Minzloff ; elle se rapporte au différend qui s'est élevé entre M. Walther et lui, relativement à la collection des Elzeviers de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. Ayant donné accueil, dans notre *Bulletin* (t. XVIII, p. 325), à une notice favorable à M. Walther, accompagnée de pièces justificatives, nous ne saurions contester à M. Minzloff son droit de réponse.

Monsieur,

Voulez-vous bien me permettre de dire quelques mots pour ma défense dans une affaire bibliographique où, évidemment, on a surpris votre religion pour me faire condamner par votre tribunal sans avoir été entendu ? Vous dites vous même, Monsieur, que vous n'avez pas lu ma réponse (1) : et cependant vous la qualifiez peu charitablement, dans votre Bulletin (Novembre 1862), en reproduisant l'attaque dirigée contre moi. Il me semble pourtant que, même sans avoir pris connaissance de ma réponse, vous auriez pu vous convaincre qu'il y a dans l'article de M. Walther quelque chose de déloyal. On voit, par exemple, que c'est de mes mains qu'il a reçu le premier fonds de notre collection d'Elzevirs ; mais il ne convient de ce fait qu'avec peine et après avoir hardiment assuré que c'est lui *seul* qui a formé *toute* la collection. Pour effacer la part que j'y ai prise, il m'accuse d'avoir voulu lui ôter la sienne. Sa conduite ressemble à celle d'un enfant qui, tout en s'étant approprié le joujou d'un autre, se met à crier bien fort, comme si c'était à lui qu'on eût voulu prendre quelque chose, stratagème qui réussit presque toujours, car les survenants croient, d'après la saine raison, que celui qui se plaint, ne peut pas être le ravisseur : si pourtant cela arrive, je vous laisse à juger du caractère d'un tel sujet. — Ma réponse, celle que vous n'avez pas lue, n'a été qu'un rire prolongé, mais aucunement grossier

(1) Il m'importe de déclarer ici que l'article de la rédaction auquel M. Minzloff fait allusion, a été composé avec des éléments fournis par un correspondant. Ce qui s'y rapporte à la *Réponse* de M. Minzloff, y est explicitement présenté comme une affirmation étrangère.

ni de mauvais goût. C'était pour reprendre mon bien : et je l'ai eu, on me l'a rendu, en le rapetissant, il est vrai, autant que possible, mais on n'a pas pu l'anéantir. Ce que je réclamais, en riant, comme ma propriété incontestable, m'a été rendu de mauvaise grâce. J'en ai été profondément affligé, mais non ébranlé. On vous a trompé, Monsieur, en vous disant que j'avais révoqué quoi que ce soit. Bien au contraire, j'ai toujours insisté sur le point du droit que j'ai conservé et qu'une avalanche d'invectives, de dénégations intéressées et de fausses insinuations de la part de mon adversaire (qui visait *noblement* à me créer des embarras de service, en transportant mon opinion du fait des Elzevirs sur une question officielle) ne sauraient écraser ; c'est le droit de dire hautement : « qu'à la Bibliothèque » Impériale Publique de Saint-Pétersbourg, j'ai eu l'honneur de » l'initiative à l'égard de plusieurs collections spéciales dont je suis » le conservateur, entr'autres et notamment de celle des Elzevirs. » Que cette dernière n'ait été d'abord que de 100 ou de 300 volumes, et qu'on y ait ajouté ensuite 500 ou 5000 autres : vous sentez, Monsieur, que la question n'est pas là, puisqu'il ne s'est jamais agi pour moi que de l'honneur de l'initiative. Que cet honneur soit grand ou petit : tel qu'il est, il m'appartient. Et si j'y attachais par hazard trop d'orgueil, je ne reconnaîtrais, certes, à personne le droit de m'en censurer. Quant aux fautes et lacunes que vous dites se trouver dans le petit catalogue de nos Elzevirs, je vous serai reconnaissant lorsque vous m'en montrerez (1). Messieurs les bibliophiles de France en ont jugé tout autrement, et loin de me reprocher des lacunes, ils pensent au contraire que j'ai touché aux dernières limites possibles d'une collection elzevirienne.

Je ne doute pas un instant, Monsieur, que vous ne me fassiez l'honneur de publier cette lettre dans votre Bulletin aussitôt que faire se pourra.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Dr. R. Minzloff.

---

(1) Cette tâche, effectivement, incombe à M. Walther ; son supplément au catalogue en question, annoncé dès l'automne 1862 (voy. Petzholdt, Neuer Anzeiger, n° 755), pourra seul répondre à ce sujet. S'il fait défaut, nous rétractons volontiers, pour notre part, ce que nous avons pu dire de désobligeant à cet égard.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Les anciens écrivains belges publiés sous les auspices de l'Académie royale de Belgique.

Bien que les organes ne fassent pas défaut pour annoncer aux érudits les publications du corps savant officiel de la Belgique, notre *Bulletin* ne peut guère se dispenser de dire aussi son mot sur ces magnifiques volumes grand in-octavo, imprimés avec un soin particulier sous la direction de M. Heussner, dans lesquels nos académiciens se proposent de réunir successivement soit des textes inédits, soit des versions nouvelles et amendées de nos illustrations littéraires nationales.

Six de ces volumes ont déjà vu le jour dans le cours de cette année ; il est temps que nous venions à notre tour en détailler le contenu à nos lecteurs. Il va de soi que nous abandonnons aux périodiques spéciaux la tâche de traiter à fond la valeur scientifique des publications en question ; nous restons, nous, dans le rôle plus modeste de simples bibliographes.

I. *Œuvres de Georges Chastellain,* publiées par *M. le baron Kervyn de Lettenhove.* Tome Ier, LXIV et 364 pp. (Chronique 1417-1422); tome II, 404 pp. (Chronique 1430-1431, 1452-1453). Bruxelles, F. Heussner, 1863, gr. in-8°, papier vergé.

L'introduction du baron Kervyn débute par une savante et attachante notice sur la vie et les qualités littéraires de Chastellain, qu'Olivier de la Marche qualifiait pompeusement « la perle et l'estoile de tous les historiographes ». La biographie de l'éloquent chroni-

queur, quoique déjà traitée par MM. Buchon et Vallet de Viriville, a été considérablement élargie par l'académicien belge, aidé en ceci des notes inédites qu'a publiées récemment M. Pinchart dans le *Messager des sciences historiques*, et des extraits de comptes tirés des archives de Lille, que lui a fournis M. Leglay. Malgré les renseignements nombreux que nous devons aux investigations de M. Kervyn, ce dernier ne se dissimule pas les lacunes qui restent à combler, et ajoute que ces lacunes sont bien plus fréquntes dans le texte des chroniques, dont la partie la plus considérable figure encore parmi les *desiderata*. Et cependant M. Kervyn est parvenu à énumérer au delà de cent manuscrits renfermant l'une ou l'autre production de Chastellain !

La seconde partie de l'introduction est consacrée à l'énumération des ouvrages en prose et en vers de Chastellain. Elle comprend 57 numéros ; au sujet de chacun l'éditeur indique les manuscrits qui en existent et, s'il y a lieu, les impressions qui en ont été faites.

C'est une bibliographie en due forme et qui atteste un travail de recherche conduit avec autant de patience que d'intelligence. A propos de la *Chronique*, M. Kervyn dit qu'il ne connaît qu'une seule mention d'un texte complet (elle concerne une copie faite pour la reine de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas), mais que jusqu'ici il n'en a pas retrouvé trace. Du livre 1er on ne possède qu'un fragment s'étendant du mois de septembre 1419 au mois d'octobre 1422 (publié par Buchon) ; du 2e, un fragment allant de janvier 1429 (v. st.) à déc. 1431 (inédit) ; du livre 3e, un fragment se rapportant aux années 1451 et 1452 (publié par le général Renard dans le Trésor national). Le 4e livre (1454 à 1458) est complet ; le 5e (1459 et 1460), entièrement perdu. Du 6e, on a un fragment s'étendant de juillet 1461 à juillet 1463, un autre de 1463 à 1466, et un troisième relatif à la mort de Philippe le Bon (tous trois publiés par Buchon). Quant au 7e, il n'en existe, avec plusieurs lacunes, qu'un fragment, publié par Buchon et allant de juin 1467 à sept. 1470.

Des 45 autres ouvrages dont on possède les manuscrits, il n'avait été publié que les suivants : *Instruction d'un jeune prince* (imprimé à Paris en 1517 par Galiot Dupré) ; — *Vers placés dans la bouche du roi de France, du roi d'Angleterre et du duc de Bourgogne* (Buchon) ; — *Poëme sur la retraite du Dauphin* (Buchon) ; — *Exposition sur*

vérité mal prise (Buchon) ; — *Remontrances selon le style de Jean Boccace* (Paris, 1517, G. Dupré, vendu 1100 fr. à la vente Mac-Carthy) ; — *Complaintes des neuf pays sur la mort de Philippe le Bon* (La Serna Santander, Mém. sur la Bibl. de Bourg ; — Le Roux de Lincy, Chants historiques, sous le nom de Jean de Haynin) ; — *Épitaphe de Philippe le Bon* (Jacques Du Clercq, éd. Buchon ; chronique de Jean de Wavrin, éd. Dupont) ; — *Déclaration de tous les faits et adventures de Philippe de Bourgogne* etc. (incorrectement et incomplètement publié par Buchon) ; — *Ballade de la guerre de Liége* (Buchon ; Le Roux de Lincy) ; — *Chronique de Jean de Lalaing* (publié par Jules Chifflet à Bruxelles, veuve Velpius, 1634) ; — *Le mystère de la France et du roi Charles VII* (Jubinal, Lettre à M. de Salvandy, 1846, p. 218) ; — *La louange de la très glorieuse Vierge* (imprimée sans date à Valenciennes par Jehan de Liége, in-4°) ; — *Recollection des merveilleuses advenues recueillies en brief depuis l'an* 1430 (imprimé sans date par G. Vorsterman à Anvers, puis à Paris en 1540 et en 1623, enfin par Buchon et de Reiffenberg) ; — *Lettre de Chastellain au sire de Croy* (publ. incorrectement dans les Mémoires de Jean de Haynin). — M. Kervyn signale comme perdus : Les premiers ..... en armes de Charles, comte de Charolois (autrefois à la Bibl. de Bourg.) ; — Les magnificences du duc de Charles (cité par Molinet) ; Les cent epistres ; les deux Félicités ; les trois Nobles ; les humaines Grâces ; les Périls du monde ; le faux Amoureux ; les Abusements de cour ; la Tranquillité des courages ; enfin un ouvrage mentionné par Sanderus comme existant à la Bibl. de Bourg. (n° 842) et commençant par les mots : Plume infélice. — La nomenclature des ouvrages de Chastellain se termine par la mention de plusieurs fausses attributions faites à cet écrivain par MM. de Reiffenberg, Marchal, Le Roux de Lincy et autres.

« En ce qui touche notre travail comme éditeur, dit M. Kervyn, nous nous bornerons à faire observer que nous avons suivi l'orthographe des manuscrits, en adoptant toutefois de préférence, lorsque le même mot était écrit diversement, la forme qui se rapproche le plus de l'orthographe moderne. »

Les notes ajoutées par le savant historien de la Flandre sont destinées à éclaircir ou à compléter la narration de l'auteur ; elles se rapportent aussi en grande partie à l'explication de mots, locutions

ou formes grammaticales de la vieille langue. Ici, comme en d'autres occasions, M. Kervyn a montré que ses connaissances portaient plus loin que le cadre tracé par Roquefort, autorité quelque peu déchue de son ancienne réputation.

Nous regrettons seulement que ses gloses ne soient pas un peu plus développées et moins sèches. Il n'encourait certainement pas le blâme de vouloir faire étalage d'érudition philologique, en ajoutant en quelques mots, souvent en un seul, la preuve étymologique de la signification donnée aux termes qui font l'objet de ses notes. En expliquant *friente* ou *frainte,* pourquoi, par exemple, ne pas citer le primitif latin *fremitus? Espardre,* ranimer, s'éclaircissait parfaitement en rappelant le latin *expergere.* Le sens de nager prêté au mot *noer* ne pouvait plus laisser de doute dans l'esprit des lecteurs, après avoir rapproché *natare, noer* de *natalis noël.* Nous n'avons guère trouvé l'occasion de relever des erreurs essentielles dans la matière en question (1), mais nous nous croyons autorisé à glisser ici un léger reproche à l'éditeur de Chastellain comme à beaucoup d'autres éditeurs ou commentateurs de vieux textes : c'est de couvrir d'un

---

(1) Quelques petites observations, pensons-nous, ne seront pas jugées inopportunes.

Au tome I, p. 23, nous expliquerions « *sintelles* d'amour » plutôt par *scintilla* que par *signum;* p. 173, nous lirions *couvin* pour *convin,* traduisant le mot par disposition, état (cp. t. II, p. 305), car c'est là le sens qu'il a chez les trouvères ; p. 265, *convença* vient de *convincer,* lat. convincere ; p. 291, *duisent* est très-bien interprété par conviennent, mais ce verbe *duire* n'a rien de commun avec le latin *decere,* il vient de *ducere* pris dans le sens du composé *conducere;* p. 298, *ruyt* (ruit) est, à notre sens, le latin barbare *ruitus* de *ruere,* se ruer, se presser ; p. 190, lisez *mornes* au lieu de *mornés;* p. 314, la phrase *ne leur estoit gaires de leur survenir* est peut-être plus correctement traduite par « ne tardaient pas à leur courir sus » que par « ne se préoccupaient pas de leur approche »; p. 346 ; « *affuys* présents », mieux vaudrait « accourus, arrivés », car le terme se rapporte au latin *affugere.*

Tome II, p. 74 ; lisez *engrant* pour *en grant.* ; p. 210, *gernon,* sur la valeur duquel M. Kervyn est embarrassé, est probablement pour *grenon* (métathèse usuelle), et signifie petit grain, ce qui concorde parfaitement avec le sens de la phrase ; p. 362, « *tandés,* à couvert »*;* nous pensons qu'il faut lire *taudés;* le vieux fr. *taudir* (d'ou nous est resté *taudis,* hutte) signifiait couvrir.

silence absolu les passages vraiment embarrassants. Par-ci par-là ils mettent un signe d'interrogation, d'où naît la présomption que, là où ce signe fait défaut, il y a pour eux aussi absence d'obscurité.

Nos études nous ont tant soit peu familiarisé avec les particularités, les idiotismes de la langue du xve siècle ; et cependant nous avons été laissé au dépourvu pour bien des tours ou expressions de l'auteur ; et nous sommes en droit de croire que notre embarras sera partagé par bien des lecteurs. C'est dans les passages difficiles surtout que le commentateur doit intervenir, soit en avouant franchement son insuffisance à dissiper l'obscurité, soit en y portant la lumière ; son but principal doit être de faire comprendre son auteur. Les lecteurs, pour lesquels la publication de Chastellain offre de l'intérêt, auraient vu avec plaisir les notes sur *char*, *rabieux*, *fame*, *exercite*, *percus*, *expuls*, *facondeux*, *vitaille*, *ardre* et sembl., que d'anciens élèves de collège comprennent à vue, faire place à d'autres qui leur permissent de saisir plus exactement la pensée de l'auteur dans bon nombre de passages.

Nous espérons que la doléance que nous venons d'exprimer ne sera interprétée que comme le regret sincère d'un lecteur pénétré d'estime et de gratitude pour l'œuvre entreprise par l'académicien belge, et qui sait apprécier la patience et le courage qu'il lui a fallu pour accomplir cette nouvelle tâche sans nuire aux importantes investigations, sur d'autres matières, qui ont fait ranger son nom parmi les illustrations de la science historique.

Il nous reste à remarquer que le premier livre de la chronique (il remplit le premier volume des Œuvres) a été publié d'après le texte du manuscrit d'Arras, collationné avec celui de la Laurentienne de Florence ; M. Buchon s'était également servi du texte d'Arras. Pour le 2e livre (t. II, pp. 1-220), inédit jusqu'ici, l'éditeur a donné la préférence au manuscrit de Florence ; le troisième (t. II, pp. 221-348) est tiré du n° 16,881 de notre bibliothèque de Bourgogne.

L'édition de Chastellain sera complète, d'après le plan de l'éditeur, en six volumes, dont les trois premiers sont consacrés aux fragments sauvés de la chronique.

II. *Le premier livre des Chroniques de* Jehan Froissart. Texte inédit, publié d'après un manuscrit de la bibliothèque du Vatican, par *M. le baron Kervyn de Lettenhove.* Bruxelles, F. Heussner, 1863. T. I, xiv et 406 pp., t. II, 439 pp.

Ces deux volumes, que l'Académie a insérés dans sa collection des anciens poëtes ou historiens belges, reproduisent un manuscrit de la Vaticane (fonds de la reine de Suède), dans lequel M. le baron Kervyn, dont on connaît les excellentes études sur le chanoine de Chimai, avait découvert une rédaction inconnue jusqu'ici du premier livre de la chronique de Froissart, rédaction due à la plume de l'auteur lui-même, et entreprise par lui dans les dernières années de sa vie, ainsi que M. Kervyn l'établit par des indices irrécusables.

Ce qui paraît avoir engagé l'historien à cette nouvelle rédaction, c'est le désir d'imprimer à ses chroniques un cachet plus original « en effaçant du premier livre de trop nombreux emprunts à Jean le Bel, et de comprendre dans ce vaste travail de remaniement toutes les années qui s'étaient écoulées jusqu'à l'heure où sa main presque glacée renouvelait encore la brillante image des grandeurs et des gloires de son temps. »

Dans l'introduction, le savant éditeur expose les rapports sous lesquels le texte nouveau non-seulement enrichit l'histoire de précieuses données, mais complète la valeur des précédents par le grand nombre de réflexions et de jugements personnels, dont l'auteur a parsemé sa narration. En reprenant en sous-œuvre ses histoires, « il a conservé, dit l'éditeur, tout l'éclat de son imagination, mais sa raison s'est élevée et s'est mûrie. Il est devenu plus impartial et comprend mieux combien les gloires du monde, devant lesquelles il s'est incliné, sont vaines et fugitives. »

Le manuscrit de Rome avait appartenu à Paul Pétau avant d'être réuni à la bibliotheque de la reine Christine ; mais, par d'ingénieuses inductions, M. Kervyn en est arrivé à pouvoir indiquer comme le propriétaire primitif Jean de Moreuil, qui mourut à la bataille d'Azincourt et qui était allié à la famille de Beaumont. Malheureusement les derniers feuillets ont été détruits, et ce qui en reste, ne donne que le règne de Philippe de Valois.

Les éclaircissements donnés en note par l'éditeur et relatifs tant

aux sujets qu'à la langue (1), ainsi que la table des noms propres, rehaussent considérablement l'intérêt qui s'attache à ce nouveau travail de l'infatigable académicien.

III. *Les vrayes chroniques de Messire Jehan le Bel.* Histoire vraye et notable des nouvelles guerres et choses avenues l'an mil CCCXXVI jusques à l'an LXI, en France, en Angleterre, en Escoce, en Bretaigne et ailleurs, et principalement des hauts faits du roy Edowart d'Angleterre et des deux rois Philippe et Jehan de France. Publiées par M. L. Polain. Bruxelles, F. Heussner, 1863, t. I, pp. xl et 326, t. II, pp. 330.

Nous avons, l'an dernier (t. XIX, p. 76), fait part à nos lecteurs de la découverte, faite à Châlons-sur-Marne, du précieux manuscrit qui a fourni la matière des deux volumes dont nous venons de transcrire le titre. Jehan le Bel, dont M. Polain avait, dès 1850, exhumé du texte inédit de Jean d'Outremeuse la partie embrassant

(1) Plusieurs fois, M. Kervyn a laissé la signification d'un mot indécise, en l'accompagnant d'un point d'interrogation. Il nous sera permis de lever le doute au sujet de deux de ces passages. T. I, p. 189, *défisces?* galeries? — En lisant *de cambres et d'edefisces* (au lieu de *de cambres et de défisces*), tout s'éclaircit. Par *edefisces* (aedificia), il faut entendre soit les divers corps de logis, soit les tours et tourelles du palais d'Avignon. T. II, *se costoient;* ce mot est l'imparfait du verbe *secoster*, s'accouder, se reposer, et répond au lat. *cubitare* (cub'tare); l'*s* y est intercalaire et muet, comme dans *fuiste* p. fuite, *puste* p. pute, et tant d'autres cas. — Nous ne pensons pas que, malgré sa grande habitude des textes anciens, les interprétations affirmatives de l'éditeur soient toutes à l'abri de contestation. Ainsi, il nous semble que *esquella* (I, 271) est mieux traduit par « prit son élan » que par « se déroba ». *Diffetous* (II, 199) est la forme vraiment française du mot savant *défectueux*. Quoi qu'en disent bien des philologues français, *auques* (II, 248) ne veut jamais dire *aussi*, mais quelque peu ; le mot vient de *aliquid* (cp. l'all. *etwas*, angl. *somewhat*). Nous pensons qu'à la page 255 du t. II il faut lire *hanste*, qui se trouve souvent, p. *hauste*, qui ne se trouve jamais; *hanste* est le mot *hante* avec l'*s* intercalaire et vient du latin *amitem* (*am'tem*, nomin. *ames*). Le verbe *se grigner* (II, 357) signifie se fâcher, et vient de l'adjectif *graim, grain,* fâché, triste, subst. *graigne*. *Grigner* est un développement de *graigner*, comme *chignon* de *chaignon*, *grignon* de *graignon*. Au fond du mot est l'all. *gram*, fâché.

les années 1325 à 1340 (1), est enfin retrouvé; l'ouvrage qui a été la source où Froissart puisait à pleines mains, et dont les savants regrettaient à juste titre de ne posséder que partie, se trouve en entier livré au public.

Notre *Bulletin*, en reproduisant la préface de l'ouvrage publié par M. Polain, il y a treize ans, et dont nous venons de faire mention, a suffisamment renseigné nos lecteurs sur la vie et les ouvrages du chanoine de Saint-Lambert, dont les histoires ont été qualifiées par un écrivain français comme un des plus beaux fleurons de notre histoire littéraire. Nous passerons donc sur cette matière, traitée de nouveau dans l'introduction jointe à la nouvelle édition de M. Polain.

« On remarquera, dit cet éditeur, les différences existant entre le texte de la version que nous publions aujourd'hui et celui du fragment que nous avons mis au jour en 1850 d'après Jean d'Outremeuse. Ces différences proviennent de ce que ce dernier n'a pas reproduit dans son livre, comme nous l'avions pensé d'abord, le texte même des *vrayes chroniques*, mais un simple abrégé arrangé par lui et écrit dans le dialecte roman que l'on parlait à Liége au XIV siècle. Il y a loin de là au style de Jean le Bel, nourri de la lecture des chroniques de Bauduin d'Avesnes et qui ne cesse de s'inspirer aux traditions littéraires du Hainaut. »

Les notes ajoutées par M. Polain se rapportent essentiellement aux différences que la rédaction du chanoine liégeois présente avec celle de Froissart.

Les lignes suivantes, que nous trouvons dans le charmant tableau qu'a tracé du *Règne du bon comte Guillaume* (2) notre docte ami, M. Potvin, font, d'un seul trait, ressortir la valeur du chroniqueur belge que l'Académie belge vient de mettre en lumière.

« Chaque manuscrit de Froissart diffère, selon le prince auquel il est destiné; on a le *Froissart anglais*, on a le *Froissart français*. Jehan le belge échappe à cette nécessité des ménestrels : il était de riche bourgeoisie. Tous les plus beaux épisodes de cette partie des chroniques de Froissart, de nombreux et importants récits, abrégés,

---

(1) Voy. notre *Bulletin*, t. IX, pp. 185 et ss. et p. 395.
(2) *Revue trimestrielle*, 39e vol. (juillet 1863).

négligés ou *sciemment omis* par le chroniqueur de Valenciennes, l'ordre, le style, tout est ici du première main, dans sa verdeur native, dans son éclat primesautier. »

AUG. SCH.

Les trouvères brabançons, hainuyers, liégeois et namurois, par M. ARTHUR DINAUX. Bruxelles, F. Heussner, 1863, XL et 717 pp. gr. in-8°, papier vélin.

Ce volume forme le 4e et dernier de la collection intitulée : *Trouvères, jongleurs et ménestrels du nord de la France et du midi de la Belgique*. Le premier volume, paru dès 1833 (3e éd. Paris, 1836), comprend les trouvères cambrésiens, le second (Paris, 1839), ceux de la Flandre et du Tournaisis; le troisième (Paris, 1843), ceux de l'Artois. Tous ceux qui s'occupent de l'histoire littéraire française, au moyen âge, ont rendu hommage à la richesse de renseignements et à la solidité des recherches, qui caractérisent ce vaste travail de M. Dinaux. Les éditeurs de l'*Histoire littéraire* y ont largement puisé, et à chaque pas qu'on fait dans ce genre d'étude, on est amené à consulter la science du savant écrivain de Valenciennes. Mais la science marche incessamment, et vingt ou trente années vieillissent terriblement un ouvrage du genre de celui dont il s'agit; c'est ce qui nous porte à émettre le désir que l'auteur soit mis à même, par quelque éditeur dévoué, de remanier les trois premiers volumes de ses trouvères, afin de les porter au degré de perfection qu'a atteint le quatrième et dernier volume, et qui concerne les anciens poëtes français de notre Belgique wallonne.

On sait que le livre de M. Dinaux n'est pas un tableau méthodiquement ordonnancé du mouvement littéraire dans la contrée sur laquelle ont porté ses études, mais un composé de petites monogra-

phies, rangées dans l'ordre alphabétique des écrivains auxquels elles se rapportent. On comprend que, rédigées en divers temps et avec des matériaux parfois abondants, parfois défectueux, ces monographies ne se ressemblent ni sous le rapport de la richesse des renseignements, ni sous celui de l'élaboration de la matière. Il y a des parties fournies, des parties pauvres ; ici de la prolixité et même des hors d'œuvre, là de la sécheresse involontaire et du dénuement. Partout cependant l'auteur a su habilement tracer autour de son sujet un petit cadre historique donnant le relief nécessaire aux figures qu'il décrit ; ses petits tableaux ont généralement de la couleur et de la vie, et charment par un début simple et vif à la fois, frisant autant la bonhomie que la finesse.

Le nouveau volume renferme 84 notices d'une étendue fort inégale, et rendent témoignage de la patience que l'auteur a mise à recueillir les résultats épars de la science moderne, et à compléter des articles détachés qu'il avait lui-même fait paraître dans les *Archives historiques et littéraires*. Il lui arrive bien, par ci par-là, d'être resté en-dessous de sa tâche et d'avoir laissé échapper certains faits importants ; ainsi, nous lui avons vu avec regret passer sous silence les travaux de M. Tobler sur Jean de Condé, bien que, il y a plus de deux ans, nous en ayons donné connaissance aux lecteurs du *Bulletin* ; mais, en somme, nous rendons pleine justice à la richesse de ses informations et à la critique exercée dont il fait preuve dans ce fouillis de détails biographiques. Son livre est, à coup sûr, un de ceux dont le Belge ou le Français, qui veut scruter les débuts et les développements de la poésie dans les limites de sa patrie, ne saurait se passer. Il est surtout pour le Belge un monument de la fécondité et de la variété du génie poétique de ses ancêtres.

Dans les 84 dissertations, nous avons surtout distingué celles qui sont consacrées au roman de Baudouin de Sebourg, aux trouvères Baudouin et Jean de Condé, Colin de Hainaut, Froissart, Jehan le Bel qui, tout historien qu'il fût, « savait faire chansons et virelais », Raoul de Houdeng, Watriquet de Gouvins (ou Couvin).

Le haut intérêt que nous inspire l'œuvre de M. Dinaux, nous fait doublement regretter qu'il n'ait pas mis tout le soin désirable dans la transcription des citations qui sont extraites de manuscrits inédits. La correction, en ces matières, est une grande vertu. Nous pourrions

pointiller aussi sur certaines traductions de termes difficiles (1), mais ce serait nous exposer à vouloir amoindrir à plaisir le mérite d'une œuvre pour laquelle nous avons conçu une estime sincère et qui commande notre reconnaissance.

Ne quittons pas le volume sans avoir mentionné le *discours préliminaire*, où l'auteur a résumé les principales notions sur la vieille littérature de la France du Nord et des renseignements sommaires sur les hommes intéressants et peu connus qui l'ont tirée de ses langes. Il se termine par un aperçu rapide sur les chambres de rhétorique, et les plus anciennes épitaphes de nos temples, qui servirent longtemps d'abri à notre première versification.

Aug. Sch.

Holland, *W. L.* Die *Legende der heiligen Margarete*. Altfranzösisch und Deutsch. Hannover, 1836, pp. xiv et 31, in-8°.

Le contenu de ce petit livre augmente les nombreuses rédactions existantes de la légende de Sainte Marguerite de deux nouvelles, l'une en vers français tirée d'un manuscrit de Neuchâtel, l'autre en prose allemande, tirée d'un manuscrit sur papier du séminaire évangélique de Tubingue. L'introduction du savant éditeur contient des renseignements bibliographiques et littéraires sur les versions principales de la légende en question, soit imprimées, soit inédites. Les notes, au bas du texte, se rapportent principalement à la comparaison des extraits de Boninus Mombritius, publiés dans les *Acta Sanctorum*, et aux corrections que l'éditeur a cru devoir introduire.

---

(1) Nous ne citerons ici que le vers suivant (p. 220). Il s'agit de la foi :

Chascuns en fait, mais s'en buffois (s'en moque).

Nous lisons, nous : *Chascuns en fait mais sen buffois*, en traduisant : Tout le monde n'en fait plus que sa risée ou moquerie; *buffois* est un substantif bien connu, et *sen* la forme usuelle du manuscrit pour *son*.

Nous avons lu, avec intérêt et particulièrement au point de la langue, les 578 vers du poëme français ; en le faisant, nous avons eu occasion de constater de nouveau la critique sûre de M. Holland en matière de philologie romane. Cependant il nous a paru être par trop méticuleux en fait de corrections, et négliger surtout les considérations prosodiques pour restituer au texte sa façon primitive, fortement altérée par un copiste ignare et peu sensible aux beautés de la mesure et du rhythme (1). Voici donc les corrections que nous avons hardiment notées en marge de notre exemplaire et que nous soumettons modestement au jugement des érudits que cela concerne.

Vers 3. *Fu* remonté p. fust monté.
» 14. Qui avoit *a* nom Marguerite.
» 37. Mais *sa* mere l'a*v*oit moult chiere.
» 49. Sans orgueil *fu* ne aultre vice.
» 66. Resgard*a* (?).
» 82. *Beneïe*, p. bénie.
» 89. De *quel* gent (le féminin *quelle*, outre qu'il gêne la mesure, est une faute grammaticale et n'est tolérable que devant une voyelle ; voy. les vv. 91, 134, 135).
» 92. Des *m'enfance* p. dès mon enfance.
» 96. *Ami* p. amis (le mot est au régime).
» 100. Effacez *ce* (*que* seul suffit pour le latin id quod).
» 101. Effacez *vous*.
» 108. La grammaire et le rhythme exigent *cils* au lieu de celui.
Vers 110. Biffez le premier ou le second *a*.
» 111. Supprimez la mauvaise cheville *tout ce*.
» 114. Sur ce li dist ly messagier.
» 114. Supprimez *pas*.
» 116. En *un* meilleur lieu.
» 117. Qu'elle *n'arroit o vous*, c. à. d. qu'elle n'aurait auprès de vous.
» 129. *Par* devant ly.
» 148. Le mot *point* est ici de trop, comme au v. 114 le mot *pas*.
» 156. Je ne *pris* pas (au lieu de *prise pas*). Corrigez de même au v. 210.
» 168. *Demeurt* (subj.) pour *demeure*.
» 181. Lisez *faulx traïtre* au lieu de feaulx traitre.
» 184. *Encor pues* (prononcez *peus*) *venir a santé*.
» 195. *Fol conseillier* (sans *s*)
» 198. *Ains* m'est en aïe.
» 199. Supprimez *ne*.

---

(1) M. Holland n'a pas eu de renseignements sur l'âge du manuscrit de Neuchâtel ; nous le soupçonnons appartenir à une époque où les allures de la bonne et vraie langue d'oil paraissaient des étrangetés.

Vers 201. Que je *lais* pour vostre seignour, (ou bien ; que je laisse pour *vo* s.)
» 203. Insérez *or* après corps.
» 212. *Avecques*, p. avec.
» 213. *Antour ly* p. antour de ly.
» 224. *Trop est felonne* et *trop est forte.*
» 225. Je lis : *Tel garse qu'*ainsi me laidoie.
» 231. Supprimez *de.*
» 235. Mettez *i* après dedens.
» 257. Insérez *ne* devant *honte.*
» 265. *Ses* p. ces.
» 266. *D'un* or fin.
» 267. *Puant* p. puante ; cf. 334.
» 269. *Devers* ou *envers* p. vers.
» 273. L'a *gloutie* (p. engloutie).
» 281. Supprimez *mais.*
» 286. *Qu'ot* p. qui ot.
» 302. Supprimez *de.*
» 305. Supprimez *tu.*
» 306. *Li pires* p. l'un des pires.
» 308. Supprimez *je.*
» 320. Supprimez *de.*
» 329. *Et si* pour et.
» 336. Certes *jà* ta virginité
» . Ne penserai *mais* à grever.
» 345. Ceux qui la gardoient prison. (Le copiste mettant *en prison* ignorait la valeur adjective du mot *prison.*)
» 346. Il faut lire : *Et si revint a orison.*
» 355. *Toute chose doit t'aourer.*
» 364. Supprimez *ta.*
» 371. En *ton* ciel.
» 380. *Tout* (adverbe).
» 382. Effacez *et.*
» 383. Effacez *tout.*
» 386. *Deseur* p. sur.
» 387. *Qu'il* p. que ly.

Vers 391. *N'est* p. ne sont. Le copiste, à qui *tes martires* faisait l'effet d'un pluriel, a, sans égard pour la mesure, cru bien faire en mettant le verbe au pluriel.
» 394. *Aye* p ai.
» 401. *Qu'entour* p. qui entour.
» 403. *Commencent* p. commencèrent.
» 415. *Champ* p. champs.
» 418. *Commande.*
» 420. *Son sergent.*
» 458. *Et ton* (ou bien *m'envoié as* p. m'envoias).
» 464. *Demandent.*
» 468. *Ou on* p. qu'on.
» 469. Supprimez *si.*
» 470. *Ert* p. sera. De même au v. 477.
» 482. *Dehors* p. hors.
» 495. *Saure,*
» 496. *I aura* p. avera.
» 499. *Pri* p. prie.
» 514. *Encor.*
» 515. Et *s'aultre chose* vuelz requerre.
» 516. *Ottroi* p. ottroie
» 517. Supprimez *bien* et lisez *heürée.*
» 534. *Les angles atout l'esperite.*
» 541. Supprimez *elle.*
» 542. Supprimez *de.*
» 549. *Cueillir* p. recueillir.
» 560. *Que il,*
» 563. *Encor.*
» 564. *Que est* p. qui est
» 567. Supprimez *les.*
» 569. Supprimez *les.*
» 573. *Prit* (3e pers. subj. prés.), p. prie.
» 574. Mettez *tout* après doint
» 575. *Telz* p. telles

Nous avons d'autant plus de confiance dans le bon accueil qui sera fait à nos propositions, que la plupart d'entre elles rétablissent d'un seul coup et la grammaire et la mesure.

AUG. SCH.

Publications du Literarischer Verein à Stuttgart.

N° LXXII. *Der Veter Buoch,* nach einer Breslauer Handschrift, herausgegeben von HERMANN PALM. Stuttgart, 1863, 107 pp.

Le manuscrit de Breslau qui a fourni cet ouvrage (dont le titre « Der Veter Buoch, » c'est-à-dire *Liber patrum*, a été forgé par l'éditeur à défaut d'un autre), date de la fin du XIVe ou du commencement du XVe siècle ; c'est une copie quelque peu négligée d'un original, dont la composition semble remonter au XIIIe siècle. Le contenu est la traduction plus ou moins libre de 202 paragraphes d'un de ces recueils bien connus sous le nom générique de *Vitae patrum*, et comprend à peu près les livres 5 à 7 de la collection publiée par le jésuite Rosweyde, à Anvers (1615 et 1628) (1). L'intérêt qui se rattache à cette nouvelle publication du *Literarischer Verein* consiste donc beaucoup moins dans le sujet même, bien connu et répandu en diverses langues, que dans l'âge de la rédaction allemande. L'éditeur, se plaçant à ce point de vue, a donné un grand soin au rétablissement du texte primitif, singulièrement mutilé souvent par le copiste, et a réuni en un glossaire les mots, significations ou tournures qui lui ont semblé dignes de fixer l'attention des philologues germanisants.

AUG. SCH.

---

(1) Rosweydus (Herib.). Vitae patrum, sive historiae heremiticae libri X, ex variis auctoribus in unum congestis et notationibus, ac onomastico indicibusque illustratis; editio secunda auctior. Antverpiae, Moretus, 1628, in-folio.

Publications de M. Fick.

Nous avons deux nouvelles publications à signaler comme sorties des presses de M. Guillaume Fick à Genève. Elles méritent, comme les précédentes, l'attention des bibliophiles tant pour le sujet que pour le soin et la manière de l'exécution typographique.

L'une, tirée à 75 exemplaires, est de 40 pages in-12 et intitulée « la *Guerre de Genève et sa délivrance*, fidellement faitte et composée par un marchand demeurant en icelle. A tous ceux qui désirent scavoir et entendre de la guerre et délivrance de la ville de Genève, salut par N. S. J. C. » C'est le récit, par un contemporain, des événements qui se sont accomplis à Genève de 1532 à 1534. Ce récit a fait le sujet d'une impression contemporaine signalée par Senebier et Haller, mais devenue introuvable. C'est grâce à la découverte d'une copie manuscrite conservée à Zurich, que M. G. Revilliod a été mis à même de remettre en lumière cet intéressant document historique.

Le second des deux livrets (50 pp. gr. in-8°) a pour titre : *La cité de Bâle au* XIVe *siècle*, et contient le rapport lu par M. Revilliod à la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, sur un ouvrage allemand portant le même titre, et publié en 1856 par la Société historique de Bâle, à l'occasion du cinquième anniversaire séculaire du tremblement de terre qui a frappé cette cité le 18 octobre 1356.

Aug. Sch.

Nouvelle édition du catalogue Fortsas.

Nous nous rendrions ridicule, si nous prétendions instruire nos lecteurs sur ce que c'est que le catalogue Fortsas. Cette ingénieuse plaisanterie, cette spirituelle mystification d'un de nos plus anciens collaborateurs, est connue de tout le monde et a même jeté un certain lustre sur le petit groupe de bibliophiles belges, du sein duquel

elle a surgi. M. Gustave Brunet, dans son Essai sur les bibiothèques imaginaires, a fort justement qualifié l'œuvre de M. Chalon comme ce qu'il y avait de plus parfait dans le genre des bibliothèques fictives. « On remarquera, dit-il, la minutieuse exactitude des descriptions, l'avis au public, la notice biographique sur le collectionneur; tout cela est agencé avec une rare habileté. »

Si la réputation de la bibliothèque Fortsas s'est répandue au loin, si, dans le temps, la parfaite réussite de la mystification a déridé bien des fronts, il n'est plus facile pour les bourses modestes de se procurer un exemplaire de l'édition authentique de ce précieux catalogue, vrai bijou bibliophilesque. Il faut donc savoir gré à M. Van Trigt d'avoir su déterminer l'auteur à consentir à une deuxième édition, et d'avoir livré au commerce un opuscule bibliographique, qui, tout facétieux qu'il est, n'en est pas moins un travail fort remarquable. Le livret. imprimé sur papier teinté et avec un goût typographique des plus distingués, se compose de 16 feuillets et sort des presses de M. Louis Perrin à Lyon.

Aug. Sch.

Le sacre et coronnement de ma dame Leonore Daustriche, royne de France, le cinquiesme jour de mars M.D.XXX, par Guillaume Bochetel.

Tel est le titre d'une plaquette de 12 feuillets in-4°, imprimée en mars 1530 (nouveau style 1531), par maistre Geofroy Tory, et dont le mérite, aux yeux des amateurs, consiste bien moins dans le contenu que dans les encadrements de la première et de la dernière page et dans la lettrine qui commence le texte. Ces ornements sont dus au burin de l'imprimeur même, et l'on sait l'estime qu'ont vouée les connaisseurs à l'œuvre de Tory, surtout depuis que les recherches si consciencieuses de M. Aug. Bernard ont reporté l'attention du public sur l'imprimeur royal de François Ier.

Les exemplaires de l'opuscule en question étant assez rares, M. Ruggieri a eu l'heureuse idée de le faire reproduire, d'après l'exem-

plaire de la bibliothèque royale de Bruxelles, par le procédé photo-lithographique de MM. Asser et Toovey. Il en a fait tirer 50 exemplaires qui se trouvent en vente chez M. Van Trigt, à Bruxelles, ou plutôt se trouvaient, car on nous apprend que les amateurs ont bien vite épuisé la provision livrée au commerce.

Aug. Sch.

Un livre de M. Henri Monnier

Nous avons eu entre les mains le volume qu'a écrit M. Henri Monnier et qui, imprimé à petit nombre (200 exemplaires seulement, dit-on), se vend au prix passablement élevé de 120 francs. C'est un livre de luxe imprimé en caractères assez gros, sur papier très fort, avec beaucoup d'espace blanc ; et sans prétendre sans doute au prix Monthyon, il est loin d'offrir un caractère tel que la vente ne puisse s'en opérer que clandestinement.

Le titre : *Les Bas-fonds de la Société*, indique quels sont les personnages qui figurent dans ces dialogues, continuation des *Scènes populaires,* fort bien accueillies du public. C'est la réalité prise sur le fait, c'est la photographie des idées, du style d'une certaine portion de la population parisienne. Rien n'est chargé ; tout est effrayant de vérité. L'*Église française* montre deux ouvriers s'entretenant du baptême de la fille de l'un d'eux, enfant né en dehors du mariage, comme on peut croire, et que l'abbé Chatel baptise sans chicaner nullement les parents. Dans la *Femme du condamné*, la femme d'un criminel dont le pourvoi a été rejeté et qui montera le lendemain sur l'échafaud, s'occupe surtout de réunir, d'emporter les effets de son mari ; il n'en a plus besoin. *A la belle étoile,* nous montre des malfaiteurs, des femmes tombées au dernier degré de la dégradation restant sans asile et recevant la neige dans une nuit d'hiver. *Une nuit dans un bouge* présente une situation dramatique ; un meurtrier se réfugie dans un de ces bouges qui étaient nombreux dans la cité avant que les embellissements de Paris eussent fait disparaître les sordides et dangereuses ruelles qui s'étendaient du Palais de Justice à la cathé-

drale. Il compte qu'on ne viendra pas le chercher là ; il y restera jusqu'au matin ; il verra ensuite. On peut croire qu'il n'est pas d'humeur joviale, ni très disposé à soutenir la conversation. Ses réponses abruptes au bavardage d'une fille qui lui parle beaucoup d'elle-même et qui s'exprime en français très peu académique, sont d'un effet saisissant. *Une Exécution* nous montre deux gamins, Lolo et Titi, allant voir guillotiner ; ce morceau a d'ailleurs déjà été inséré dans les *Scènes populaires*. Il y a encore quelques autres dialogues, mais ils nous ont semblé moins attachants que ceux que nous venons d'indiquer. La rareté et l'originalité de ce livre lui assignent, après tout, une place dans les armoires de quelques riches bibliophiles, mais peut-être plus d'un amateur sera-t-il désappointé dans son attente. On craignait de trouver pire que ce qu'on rencontre. Peut-être l'auteur s'est-il laissé aller, dans des moments d'un entrain excessif, à réciter, sinon à écrire, des scènes un peu plus vives ; mais il aura jugé, avec beaucoup de raison, qu'il est des choses dont on peut s'amuser un instant dans un souper de garçons, mais que le papier ne doit pas reproduire.

G. B.

Choix d'opuscules philosophiques, historiques, politiques et littéraires de M. Sylvain Van de Weyer, 1re *série*. Londres, Trubner et Comp. 1863, pet. in-8°.

Nous nous bornons aujourd'hui à signaler l'apparition de ce volume imprimé avec le plus grand soin et dont l'auteur est bien connu en Belgique. Nous ne pensons pas commettre une indiscrétion en dévoilant le nom du bibliophile qui a publié ce recueil. Les lettres O. D. ne cachent guères M. Octave Delepierre, l'auteur du *Macaroneana*, de l'*Histoire littéraire des fous* et de bien d'autres ouvrages des plus curieux.

Indiquons rapidement les divers écrits que nous avons sous les yeux; d'abord le piquant pamphlet : *Richard Cobden, roi des Belges*, raillerie fine, moquerie spirituelle, provoquée par un mot qui a fait

du bruit et qui se trouvait dans une lettre du fameux économiste de Manchester, lettre qu'il a livrée à la publicité : *Si j'étais roi des Belges*. Vient ensuite une première *Lettre sur les Anglais qui ont écrit en français ;* elle concerne Thomas Hales, ami de Diderot et de Grimm et qui a écrit de fort jolies pièces de théâtre : le *Jugement de Midas*, les *Fausses apparences*, les *Événements imprévus*. (1) Un *Discours sur l'histoire de la philosophie*, prononcé en 1827, nous transporte sur un autre terrain, ainsi que des *Pensées diverses ;* bon nombre d'entr'elles placent M. Van de Weyer au nombre des émules les plus heureux de la Rochefoucauld. Enfin le volume se termine par la *Lettre à M. Münch*, composée en 1829, raillerie spirituelle de la lourde érudition de quelques écrivains germaniques qui s'occupaient alors des affaires de la Belgique. Des notes ingénieusement écrites accompagnent cette production piquante et l'on y remarque des détails fort curieux sur *les livres imaginaires*.

G. B.



(1) Voy. sur cette *Lettre* une note de feu M. Baron, ami de M. Van de Weyer, insérée dans notre *Bulletin*, t. XI, pp. 134-138. A. S.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME XIX[e] (X[e] DE LA II[e] SÉRIE).

I. HISTOIRE DES LIVRES.

II. BIBLIOTHÈQUES.

III. BIOGRAPHIE.

IV. MÉLANGES.

V. REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Voy. dans la table alphabétique les articles suivants :

Bibliographe (le) alsacien. — Bruscambille. — Bochetel (G.). — Bormans (St.). — Campan (Ch. Al.). — Chappuzeau (S.). — Chastellain (G.). — Delisle (L.). — Desternod. — Dejardin (Jos.). — Dinaux (A.). — Dumont. — Enzinas (Fr. de). — *Fanfares.* — Fick (J.-G.). — Fick (Ed.). — Forir (H.). — *Fortsas.* — Fournier (Ed.). — Fricotel (E.). — Froissart. — Gay (J.). — Grässe (Th.). — Holland (W. L.). — Kervyn van Lettenhove (baron). — *Labyrinthe.* — Lacroix (P.). — Lambert (C.-G.-A.). — Le Bel (Jehan). — Lempertz (H.). — *Literarischer Verein.* — Lowndes. — Maillard (F.). — Michelant (H.). — Micheels (L.). — Monnier (H.). — Montagnac (E. de). — *Nobiliaire.* — *Pasiphaé.* — Petzholdt (J.). — *Plaidoyer.* — Potthast (Aug.). — Polain (L.). — Potvin (Ch.). — Quérard (J.-M.). — *Serapeum.* — Van de Weyer.

VI. CATALOGUES ET VENTES.

Catalogues de librairie : Weigel à Leipzig, 148.

Ventes : Double à Paris, 230; Van Alstein à Gand, 237, 388; H.-L.-D. à Paris, 242; N. et E.-P. à Paris, 383; de la Combe à Paris, 387; Van Bockel à Bruxelles, 388.

VII. APPENDICE (AVEC PAGINATION SPÉCIALE).

A. DE BACKER et CH. RUELENS. Annales de l'imprimerie plantinienne. Pages 285-300 (années 1585-1587).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS PROPRES ET DES PRINCIPALES MATIÈRES.

D

E

F

G

H

I

FIN DES TABLES DU TOME XIXe (X^e DE LA IIIe SÉRIE).

TAFEREELEN

UIT HET

LEVEN VAN JESUS,

een Handschrift van de XVe Eeuw.

In-fol. PRIX : 30 francs.

ANNALES

DU

CERCLE ARCHÉOLOGIQUE DE MONS,

Tome IV, 1863.

Grand in-8° orné de 12 planches.

PRIX : 8 francs.

AUG. SCHELER,

Bibliothécaire du Roi.

ANNUAIRE STATISTIQUE ET HISTORIQUE BELGE, années 1854 à 1863. — Prix par année : 4 francs.

DICTIONNAIRE D'ÉTYMOLOGIE FRANÇAISE, d'après les résultats de la science moderne ; 1 volume grand in-8° à 2 colonnes de 350 pages. — Prix : 12 fr.

